SOCIÉTÉ DES LETTRES, SCIENCES ET ARTS DES ALPES-MARITIMES

CARTULAIRE

DE

L'ABBAYE DE LÉRINS

PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES

DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

PAR MM.

HENRI MORIS

ANCIEN ÉLÈVE PENSIONNAIRE DE

L'ÉCOLE DES CHARTES

ARCHIVISTE DES ALPES-MARITIMES

EDMOND BLANC

CORRESPONDANT DU MINISTÈRE

DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

BIBLIOTHÉCAIRE DE LA VILLE DE NICE

PREMIÈRE PARTIE

SAINT-HONORAT DE LÉRINS

IMPRIMERIE DU MONASTÈRE

PARIS

CHEZ H. CHAMPION LIBRAIRE-ÉDITEUR

15, Quai Malaquais

1883

CARTULAIRE

DE

L'ABBAYE DE LÉRINS

SOCIÉTÉ DES LETTRES SCIENCES ET ARTS DES ALPES-MARITIMES

CARTULAIRE

DE

L'ABBAYE DE LÉRINS

PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES

DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

PAR MM.

HENRI MORIS

ANCIEN ÉLÈVE PENSIONNAIRE DE

L'ÉCOLE DES CHARTES

ARCHIVISTE DES ALPES-MARITIMES

EDMOND BLANC

CORRESPONDANT DU MINISTÈRE

DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

BIBLIOTHÉCAIRE DE LA VILLE DE NICE

PREMIÈRE PARTIE

SAINT-HONORAT DE LÉRINS

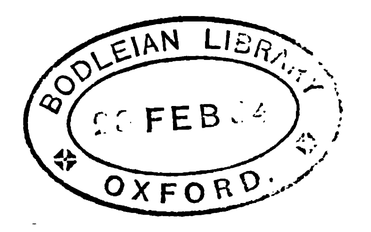
IMPRIMERIE DU MONASTÈRE

PARIS

CHEZ H. CHAMPION LIBRAIRE-ÉDITEUR

15, Quai Malaquais.

1883



AVANT-PROPOS

Le Cartulaire de l'abbaye de Lérins brille au premier rang parmi les Cartulaires célèbres. Sa notoriété est due à l'importance de cette abbaye, qui, dès les premiers siècles du Christianisme et pendant tout le moyen-âge, a joué un rôle si considérable dans l'histoire de l'Eglise.

Les papiers de Lérins, dont le Cartulaire est le document le plus important, ont une histoire. Lors de la sécularisation de l'abbaye, en 1787, ils devinrent la propriété de l'évêché de Grasse. En 1790, cet évêché ayant été supprimé, ils furent déposés dans les greniers de la mairie de cette ville. Ils y demeurèrent ensevelis durant un demi-siècle, sans que personne y prît garde; mais, vers 1850, M. de Lasteyrie, membre de l'Institut, de passage à Grasse, eut la curiosité de faire ouvrir certaines « caisses de vieux papiers » qu'on lui avait signalées, et son étonnement fut grand à la vue des papiers de l'abbaye de Lérins, que depuis longtemps on croyait perdus. Le ministère de l'Instruction Publique, informé de cette découverte, ordonna de les transporter aux Archives de la Préfecture du Var. Ils enrichiraient encore aujourd'hui ce dépôt, sans l'heureuse annexion du Comté de Nice à la France. En 1860, quand l'arrondissement de Grasse fut distrait du Var pour former avec le Comté de Nice le département des Alpes-Maritimes, les papiers de Lérins revinrent aux Archives de la Préfecture de Nice. — L'histoire de ces papiers est l'histoire du Cartulaire lui-même.

Ce manuscrit précieux a, depuis le XVIIe siècle, souvent été consulté par les érudits qui se sont occupés de l'histoire du midi de la France. Barralis, dans sa *Chronologie des Saints de Lérins* [1], et la *Gallia Christiana* en citent quelques fragments. Tout récemment, nos savants maîtres MM. Paul Meyer et A. Longnon y ont puisé d'utiles documents relatifs à la langue provençale et à la géographie ancienne.

Depuis longtemps la publication du *Cartulaire de Lérins* était souhaitée par le monde savant. L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, à deux reprises, le demanda en communication. M. l'abbé Tisserand, de Nice, en envoya, en 1865, une copie au Comité des Travaux historiques; M. l'abbé Disdier, de Draguignan, quelques années après, en annonça une édition qui n'a jamais paru. La Société des Lettres, Sciences et Arts des Alpes-Maritimes, sur la proposition de M. Tisserand et de M. Gallois-Montbrun, archiviste du département, mit à l'ordre du jour de ses travaux la publication de ce Cartulaire ; mais des circonstances diverses l'obligèrent longtemps de l'ajourner.

Aujourd'hui la Société des Lettres peut mener à bonne fin cette louable entreprise et elle est fière de faire connaître *in extenso* un document qui doit fournir une mine si précieuse à l'érudition.

Ce volume renferme des chartes des IXe, X^e, XIe et XIIe siècles. C'est ce que nous nommerons *Ancien Cartulaire*. Un second volume (*Nouveau Cartulaire*), formé de chartes originales du XIIIe au XVIIIe siècle, éparses aujourd'hui au milieu des papiers de Lérins, suivra de près cette première publication.

1 Lyon, 1613.

INTRODUCTION

I.

Description du Cartulaire.

L'histoire de l'abbaye de Lérins a été écrite de main de maître par Barralis [1] et par l'abbé Alliez [2]. Nous avons cru devoir, dans cette introduction laisser de côté une question déjà traitée, pour nous occuper spécialement de l'étude du Cartulaire en lui-même.

Dans un inventaire des papiers de l'abbaye, rédigé au XVII[e] siècle, le Cartulaire de Lérins est ainsi mentionné : « Cotte P, fardeau 10 : Livre couvert de bois contenant cent cinquante deux feuillets de parchemin, où sont transcrits toutes les donations faictes au monastère, achats, permutations, ventes, albergements, privilèges tant dudit monastère que de ses despendances, commençant : « Carte cunctarum ecclesiarum Forojuliensis episcopatu. Sancta Maria Avinionis » ; et finit par l'extrait de la bulle du pape Alexandre, par laquelle l'église S. Honoré de Gênes est donnée aux Pères Mineurs, et, en récompence, l'esglise et hospital S. Antoine est donné au monastère de Lérins [3]. »

1 Chronologia sanctorum sacræ insulæ Lirinensis. Lyon, 1613.
2 Histoire du Monastère de Lérins. Paris, 1862, 3 vol.
3 Arch. des Alpes-Marit. Invent. des Archiv. de Lerins. I, fol. 116.

Chaque fois qu'il est question du Cartulaire dans les quatre volumes dont cet inventaire est composé, la mention est toujours la suivante : « Livre couvert de bois, contenant cent cinquante deux feuillets de parchemin, cotté P au fardeau 10. »

Ce manuscrit compte aujourd'hui 162 feuillets, et une reliure moderne a remplacé l'ancienne.

L'ajout des 10 derniers feuillets, dont le premier est resté en blanc au recto, est donc postérieur au XVIIe siècle. La plupart des chartes qu'il contient forment double emploi avec celles qui se trouvent déjà dans le corps du volume. Plusieurs copistes semblent avoir pris part à leur transcription.

Le manuscrit se termine par quatre pages d'index géographique du XVIIe siècle.

Dans toutes les marges du Cartulaire on lit des annotations qui semblent être l'œuvre de l'auteur de l'index, de Barralis, sans doute, qui les aurait rédigées au moment où il composait sa *Chronologie des Saints de Lérins*.

Ces annotations marginales consistent soit dans la répétition du titre, soit dans l'analyse ou la date des chartes.

Le Cartulaire est un manuscrit de 28 centimètres de longueur sur 18 centimètres de largeur, du fol. 1 au fol. 153 v° ; à partir du fol. 154 r°, la largeur est de 18c, 5. Il est réglé à la pointe sèche. L'interligne mesure environ 9 millimètres. On compte de 22 à 25 lignes par page, jusqu'au fol. 144 v° ; la suite offre une irrégularité absolue dans le nombre des lignes et dans l'interligne. La hauteur des lettres varie entre 2 et 3 millimètres.

Jusqu'au fol. 144 v°, l'écriture est des premières années du XIIIe siècle. Quelques blancs, laissés par le premier copiste, ont été remplis à la fin du XIIIe siècle et dans les siècles suivants. Du fol. 144 v° à la fin du volume, l'écriture change à chaque page.

Les titres sont écrits en lettres rouges, généralement en

tête des chartes, quelquefois en marge. La première lettre du premier mot de chaque charte est ombrée de rouge.

Le chrisma n'est pas d'un emploi très fréquent; on le trouve au commencement de quatorze chartes [1].

Le seing affecte parfois [2] la forme d'une grille, surtout aux fol. 78 r° et 79 r°. Le fac-simile du texte que nous joignons au volume en offre un exemple.

II.

Méthode. — Plan de l'ouvrage.

Nous avons reproduit de point en point le texte du Cartulaire, nous réservant de signaler, dans l'introduction, les différences notables qui existent entre ce texte et celui des originaux que possèdent les Archives des Alpes-Maritimes. Dans ce travail de collation, nous n'avons pas tenu compte des petites divergences d'orthographe, telles que le c pour le t, le t pour le c, l'æ pour l'e, l'e pour l'æ, etc.

Les notes mises au bas des pages n'ont pour but que d'éclaircir le texte ou de renvoyer le lecteur aux différents passages de la Bible cités dans l'ouvrage.

Les seules additions faites au texte sont les numéros des chartes et leur date, quand nous avons pu l'établir. Les corrections faites au texte postérieurement à la rédaction du Cartulaire sont placées entre crochets [3]. Lorsqu'un nom propre, dont l'initiale seule existe dans le texte, a pu être établi d'une manière certaine, les lettres qui ne se trouvent pas dans le manuscrit ont été mises entre parenthèses [4]. Les

(1) V. aux fol. 1 r°, 3 r° et v°, 7 v°, 21 r°, 34 v°, 65 r°, 70 r°, 87 r°, 94 v°, 109 r° et v°, 111 v°, 126 r°.

(2) Du fol. 77 v° au fol. 86 r°.

(3) V. pag. 1, 3, 8 etc.

(4) V. pag. 10, 20 38, 106 etc.

rares corrections faites au texte pour éviter une ambiguité sont toujours signalées par une note.

Les chartes sont généralement classées d'après l'ordre topographique, par évêchés : évêchés de Fréjus, d'Antibes, de Vence, de Nice ; églises d'Italie ; évêché de Riez ; églises entre la Durance et le Rhône ; chartes supplémentaires, se rapportant à toutes les divisions précédentes. Il faut noter toutefois que cet ordre n'est pas toujours très fidèlement suivi.

Telle est la disposition primitive du manuscrit, comme on peut s'en rendre compte par les signatures. Mais aujourd'hui, par suite d'une erreur de reliure, la signature H se trouve avant la signature F. Nous avons rétabli l'ordre ancien, exigé d'ailleurs par le sens.

Le texte est accompagné d'*Appendices* et d'*Index*.

Les Appendices comprennent : 1° La liste des archevêques et évêques de la province ecclésiastique d'Embrun et des abbés du monastère de Lérins du IXe au XIVe siècle, c'est-à-dire pendant la période qu'embrassent les chartes du Cartulaire ; — 2° la première ligne de chacune des chartes.

Les *Index* sont : 1° L'index chronologique, où les chartes sont disposées par ordre de date et analysées sommairement ; — 2° l'index général des noms de personnes et de lieux ; — 3° l'index des choses ; — 4° un dictionnaire géographique donnant l'identification de tous les noms de lieux.

Nous avons cru devoir joindre à notre publication une vue de l'abbaye de Lérins au XIIe siècle, tirée de l'ouvrage de Barralis déjà signalé [1], et un fac-simile d'une page du Cartulaire [2].

(1) Ouvrage cité, f° 6 v°.
(2) Fol. 78 r°.

III.

Originaux.

Les originaux peuvent se diviser en deux classes : 1° Ceux qui ne présentent pas de différences importantes avec le texte du Cartulaire, et que nous ne ferons que mentionner ; 2° ceux qui en diffèrent notablement, et que nous reproduirons en partie.

Les premiers correspondent aux chartes qui portent les numéros suivants : XXIX, XXX, XXXI, XXXIV, XXXV, XXXVI, XXXVII, XLIII, CXXIX, CXLIX, CLXXXIV, CCXI, CCCX. — Les chartes XXIX et XXX du Cartulaire n'en forment qu'une dans l'original ; il en est de même des chartes XXXIV et XXXV.

Les chartes XXIV, CII, CXXXI, CXCIV, CXCVIII, CCXVIII, CCXXXII, CXCII, CCCXIII différant sensiblement des originaux, nous allons les passer en revue l'une après l'autre.

XXIV. — L'original s'arrête à *confirmaverunt* (pag. 21, lig. 7), et reprend à *omnem decimationem* (ibid., lig. 10).

CII. — Les noms de témoins, cités dans l'original, ne se trouvent pas tous dans le Cartulaire ; il n'y est pas question de : *Adalmannus*, *Hisnardus Truannus*, *David, Rollannus, filius Truanni*, appelé dans le Cartulaire *frater Turrioneti de Manuasca*. Le Cartulaire date la pièce, tandis que l'original ne le fait pas.

CXXXI. — Nous possédons, de cette charte, l'original horriblement mutilé, portant l'attache du sceau, et une copie contemporaine de l'original, rédigée par le même scribe *Mainfredus*. Dans ces deux chartes, les mots : *A quo ego Aldebertus, gratia Dei Antipolitanus episcopus,* sont suivis de : *non dubito esse tactus unde accidit animo meo hec dare Domino meo* (pag. 117, lig. 3). Ces mots manquent dans le Cartulaire, qui, par contre, contient seul le membre de phrase commençant

à *una cum fratre meo* (pag. 117, lig. 3), et finissant à *Aldeberto abbati ejusque successoribus* (ibid, lig. 8). Ce membre de phrase d'ailleurs n'a pas d'importance, puisqu'il ne contient guère qu'un nom, *Guillelmus Gaucerannus*, que nous retrouvons plus loin [1] avec le même qualificatif [2], et une formule.

CXCIV. — Il existe aussi, de cette charte, l'original et une copie, qui se rapproche beaucoup du texte du Cartulaire. Ces seuls mots, qui se trouvent dans la copie, ne sont pas reproduits dans le Cartulaire : *et uxor mea Ermengardis filiusque noster Eldebertus*. Le Cartulaire ne signale comme donateur que *Arbertus* (pag. 194, lig. 5 avant la fin). — L'original, au contraire, renferme de nombreux membres de phrase que l'on ne retrouve pas dans le Cartulaire. Nous lisons dans l'original, à la 13e ligne de la page 194, après *afferre* : *a predicto abbati ac monachis ipsius ibidem quod digne famulantibus donare, sicuti et facimus* ; — puis, à la ligne 16, au lieu de *ut supra sepissime*, formule très ordinaire : *ut quicumque rem suam in quemlibet modum cedere, donare, tradere transfundereque voluerit, hoc per seriem scripturarum, auxiliante Domino, laudabiliter plenius liberiusque corroborari ;* — à la ligne 18, après *scilicet Marie et Honorati* : *Odiloni, jamdicto patri vel ipsius monachis ibidem militantibus tam presentibus quam etiam et futuris* ; — trois lignes plus bas : *Hæc autem omnia et in omnibus sepedicto loco et abbati vel monachis presentibus et futuris tradimus possidenda*. Différence d'orthographe assez remarquable, l'original porte, à la ligne 22, *in territorio Briessensi*, et le Cartulaire, *in territorio Briacionensi*. Enfin la date manque dans le Cartulaire ; elle est exprimée ainsi dans l'original : *Data XV kalendas novembris, per manus Adriadi* [3] *notarii, anno millesimo XX secundo ab incarna-*

(1) Pag. 118, l. 9.
(2) *Frater Aldeberti, episcopi Forojuliensis.*
(3) Sic.

tione Domini, epacta XII, indictione XV, regnante Rodulfo rege, Domino Jesu Christo in eternum regnante cunctaque gubernante nobilissime, Amen.

CCXVIII. — Nous avons retrouvé, de cette charte, l'original, qui porte la date de MCXXXIII et non de MCIII que donne avec raison le Cartulaire, et deux copies, l'une du 20 juin 1290, l'autre du 29 avril 1300, avec le sceau de l'officialité de Grasse. Le texte de l'original et des copies diffère sensiblement de celui du Cartulaire. Ainsi l'original cite, dans le conseil de l'évêque Augier (pag. 222, lig. 4) quelques noms que ne mentionne pas le Cartulaire : *Artaudi diaconi, Ozili et Arnulfi canonicorum, Valentini, presbiteri Regensis ecclesiæ ;* il ajoute au nom de *Bonifacius de Albiols,* qu'il appelle *Bomphacius,* le titre de *patricii prepositi ecclesie de Albiols.* Avant *Si quis* (pag. 222, lig. 12 du Cart.), l'original porte : *et cum æcclesiis et capellis territorii sui et de Quinsono ab ipsa æcclesia S. Petri dependentibus, in quibus percipit medietatem decimarum et oblacium principalium, racione subjectionis patrone et cum ceteris bonis que nunc possidet et largicione fidelium aquisierit in futurum.* Enfin signalons la liste des témoins qui est beaucoup plus longue dans l'original, dont nous reproduisons la fin : *Ego Augerius, episcopus Regensis, propriis manibus predicta scribo, dono, dedico et firmo testibusque roborari mando et meum sigillum apono. Dominus Petrus prepositus predicta donat, dedicat, firmat et laudat. Dominus Bomphacius sacrista predicta donat, firmat, dedicat et laudat. Domini Arnulphus et Augerius, domini de Albiols, predicta firmarunt et laudaverunt. Dominus Bomphacius de Albiols, videlicet hodie existens prepositus patricius æcclesie de Albiols, predicta donat, firmat, dedicat et laudat, et dictam æcclesiam S. Petri tradit in manibus domni Pontii, abbatis S. Honorati monasterii Lyrinensis. † Dominus Pontius, archipresul Aquensis, predicta laudat, firmat, laudat et dedicat. † Dominus Grosolanus, Mediolanensis archiepiscopus, domini papa legatus, predicta laudat, firmat et dedi-*

cat. † Dominus Petrus, Venciensis episcopus, predicta laudat, firmat et dedicat. † Dominus Pontius, abbas Lyrinensis, predicta recipit, laudat, aprobat et dedicat. Dominus Hugolenus, Lyrinensis monasterii prior, predicta recipit, laudat et aprobat atque dedicat. — Dominus Ozil, canonicus, predicta donat, dedicat, firmat et laudat. Dominus Arnulphus, canonicus, predicta donat, dedicat, firmat et laudat. Dominus Valentinus, presbyter, predicta donat, dedicat, firmat et laudat. Hugo Albericus, bajulus Regensis, predicta laudat et firmat. Ego Asaldus, sacri palacii notarius, in marchionatu Provincie, predicta scribo et firmo ad memoriam futurorum, sub anno Domini milesimo centesimo tricesimo tertio, in festo et æcclesia S. Maximi, condam episcopi Regensis, et meum sigillum appono.

Cet original est le seul dont le sceau soit resté intact; c'est le sceau d'Augier, évêque de Riez. Il est oblong, mesure 6 centimètres de longueur sur 4 de largeur, et représente l'évêque debout, coiffé de la mitre, vêtu de ses habits épiscopaux. La légende est : *Augerius, episcopus Regensis.*

CCXXXII. — L'original ne contient pas *et omnes nos* etc. jusqu'à *Et, ut hoc testamentum* ; ce membre de phrase est remplacé par la formule de malédiction suivante : *Sane si quis, nos aut aliqua persona que donationis hujus cartule contradictor esse voluerit, ab Adam subjaceat usque ad finem maledictionibus.* Les trois dernières lignes de la fin, depuis *quando dederunt* manquent également.

CCXCII. — Dans l'original, qui porte encore les attaches du sceau, nous ne lisons pas : *ita tamen quod jus matris ecclesie non minuatur.* De toute la fin, depuis *Ad majorem autem*, (p. 298, lig. 13), il ne donne que : *Data Laterani, kalendas mai* (3[e] lig. avant la fin).

CCCXIII. — L'original devait porter un sceau d'un diamètre considérable, si l'on en juge par ses attaches qui, seules subsistent. La date ne se trouve que dans l'original : *Anno dominice incarnationis M°C°LXVII, ego Ildefonsus,*

Dei gratia rex Aragonensium, comes Barchinonæ et dux Provintiæ, pura voluntate, omnia prescripta que consanguineus meus, comes Provintiæ, concessit laudo, concedo et confirmo. Signum Ildefonsi regis.

IV.

Chronologie.

Sur les trois-cent-soixante-quatre chartes que contient le Cartulaire, cent-cinquante et une sont datées d'une façon certaine, c'est-à-dire que l'époque en est déterminée soit par l'année courante de l'ère chrétienne, soit par l'année de règne d'un prince, soit enfin par les éléments du comput ecclésiastique, tels que l'indiction, l'épacte, la lettre dominicale, le nombre d'or ou le cycle pascal, qui parfois sont accompagnés de la date du jour au moyen des indications calendaires ou autres, ides, nones, féries, réguliers solaires ou lunaires, etc. etc.

Les dates exprimées par la seule mention de l'année sont généralement exactes, sauf les cas, rares d'ailleurs, où les scribes ont oublié ou ajouté par inadvertance un signe numéral dans les mentions. On peut donc, d'une manière générale, les considérer comme exactes. Les différences qui, au premier abord, semblent exister entre quelques-unes d'entre elles et notre comput moderne, ne proviennent que de la date à laquelle on faisait commencer l'année au XI[e] siècle en Provence.

A cette époque, le 25 mars était, pour la chancellerie des moines de Lérins, le premier jour de l'an. Il doit donc y avoir, pour les mois de janvier, février et mars, des différences d'un an entre la date fournie par le Cartulaire et le calcul moderne. Si, par exemple, un fait s'est passé le 14 février 1056 (date du Cartulaire), il faudra entendre le 14

février 1057 (date moderne) ; si, au contraire, le fait s'est passé postérieurement au 25 mars, les dates concorderont. Mais ces différences, qui sont peu nombreuses d'ailleurs, ne peuvent se produire que pour une période de 3 mois (janvier, février et mars), et les corrections sont faciles à établir.

La mention de l'année de règne d'un prince offre moins de certitude ; car les rédacteurs des chartes contenues dans le Cartulaire ont souvent commis des erreurs graves, résultant, la plupart du temps, de la confusion qu'ils faisaient entre les divers princes suzerains du pays. Pour n'en citer qu'un exemple, on voit [1] que Rodolphe III, roi de Bourgogne, est quelquefois qualifié d'empereur d'Allemagne et de comte de Provence. Ces erreurs ou confusions, qui proviennent uniquement de l'ignorance des scribes, ne laissent pas parfois d'embarrasser le lecteur.

C'est afin d'éviter autant que possible cet inconvénient que nous insistons sur ce point.

Dans le cas où la date est fausse ou incomplètement déterminée par la mention de l'année chrétienne ou de l'année de règne d'un prince, les indications supplémentaires peuvent, lorsqu'elles sont exactement données, fournir le moyen de corriger les erreurs du computiste. Par malheur, il faut reconnaître que les notions les plus élémentaires du comput n'étaient que très imparfaitement connues des moines de Lérins au moyen-âge ; le plus souvent, les dates supplémentaires n'offrent entre elles, dans le Cartulaire, aucune concordance et sont presque toutes erronées.

Nous avions d'abord penché à croire que quelques-unes des chartes, ainsi maladroitement datées, devaient être entachées de fausseté ; mais l'examen plus approfondi des pièces qui por-

(1) Chartes CXLIX et CLVI.

tent ces dates erronées nous a convaincus qu'il n'y avait eu, dans la presque totalité des cas, que de l'ignorance ou de la légèreté de la part des notaires et des scribes de la chancellerie abbatiale de Lérins.

Prenons pour exemple l'indiction. Elle est notée dans soixante-dix-sept chartes. Trente-deux fois elle est exacte, dans les chartes qui correspondent aux nos suivants (ordre chronologique): CXLVI, id, CXLIX, CL, CLIII, CLIVbis, CCI, CLV, CXXXI, CXLVI, LXIV, CXLIV, CLXXX, CLXXXV, CLXIX, XII, VIII, CLXVIII, CCLXXVIII, LXXXII, CIX, CCVI, CXXIX, CCXIV, CCLXXX, CLXXII, XXVII, CXLVI, CXXXVI, CCXLV, CCXCIIbis et XXXII. L'indiction employée est l'indiction romaine dont la série commence, on le sait, en 313. Quatorze chartes sont datées d'après la méthode qui consiste à faire commencer l'indiction en 312 ; elles portent les nos : CCXLVIII, CCCLV, L, CXLII, XXIX, XXXVII, CCLXXIV, CCXXXVIII, CCXII, CCXXXIX, CCV, CCXVIII, XLIV. Dans sept autres, l'indiction commence en 314 ; ce sont les chartes CLII, CXVI, CCXXIII, CCLI, CLXXVII, CLXXVIII, CLXXIX. Enfin sept, le scribe ayant oublié de mentionner une dizaine ou d'en ajouter une, présentent avec l'indiction romaine des différences de neuf, dix ou onze ans, suivant que le rédacteur de la charte faisait commencer la série des indictions en 312, 313 ou 314.

Jusque là rien de bien remarquable. Mais les dix-sept chartes dont nous n'avons pas encore parlé renferment des fautes qu'aucun calcul ne peut expliquer. Notre embarras eût été grand pour résoudre ce problème, si quelques originaux ne nous en avaient fourni la solution. Ces originaux ne portent pas de date. Ce sont donc les scribes qui, pour donner plus d'authenticité aux chartes, les ont datées. Nous pouvons même ajouter une particularité : la charte CCXVIII, qui, dans le Cartulaire, par suite d'une correction du scribe, est attribuée à 1103, porte, dans l'original, la

date de 1133; date évidemment fausse, car la plupart des personnages qui y sont mentionnés n'existaient plus à cette époque.

Les concurrents sont le plus souvent justes; mais, comme ils ne concordent pas avec les années et les indictions pour les motifs que nous venons d'indiquer, ils semblent, au premier examen, être aussi faux que les autres éléments de date.

La même remarque s'applique aux épactes, aux nombres d'or, etc. Quant aux indications de calendes et de féries, elles sont généralement exactes.

V.

Eléments des chartes. — Invocations. Imprécations. Peines pécuniaires. Sceaux.

Laissant de côté les autres éléments des chartes, qui, dans le Cartulaire de Lérins, offrent peu de particularités intéressantes, nous ne nous attacherons qu'aux invocations, aux imprécations, aux menaces de peines pécuniaires et aux sceaux.

Les invocations que nous trouvons dans cet ouvrage sont de deux sortes : elles sont la mention ou le commentaire de la loi divine ou de la loi humaine.

Tantôt c'est une citation d'un texte de l'Écriture : *Postquam in paradiso primo parenti nostro, culpa exigente, a Domino dictum est : « maledicta terra in opere tuo* etc. [1] »; tantôt c'est une réflexion de philosophie religieuse : *Summus arbiter, cum in omnibus suis mirabilis constet operibus, miram rem mortalibus concessit, videlicet ut temporalibus atque caducis eterna atque perpetua mereari premia possint* [2].

Parmi les invocations où il est peu ou point question

1 Chart. III. — 2 Chart. CLIV.

de préceptes sacrés, la plus usitée est celle-ci : *Lex consistit romana ut quicumque rem suam alicui transfundere, donare, vendere vel commutare voluerit, per paginem testamenti eam infundat* [1]. Deux fois les lois franques sont prises à témoin ainsi que la loi romaine : *Auctore omnium Domino Jhesu Christo regnante... firmata et scripta est testatio hujus scripti per paginem et testamentum, secundum sanctita legum Romanorum ac Francorum, que publice precipiunt ut quisquis prelatus vel ecclesie aut rei secularis quocumque modo rem sui juris dare, vendere vel quocumque tenore vellet, per paginem testamentum. etc.*

Les formules comminatoires sont souvent employées seules, mais, dans la plupart des cas, elles sont accompagnées de menaces de peines pécuniaires.

L'auteur menace le violateur de la charte simplement de l'anathème [2], ou des malédictions contenues dans l'Ancien et le Nouveau Testament [3], des malédictions des douze Apôtres, des douze Martyrs, des douze Confesseurs et douze Vierges [4], ou des peines éternelles en compagnie de Pilate et de Caïphe [5], de Judas [6], de Dathan et d'Abiron [7], de Gog et de Magog [8] ; dans une charte il confie sa vengeance à Dieu, à Ste Marie, à St Honorat et à tous les autres saints de l'île de Lérins ; dans une autre charte enfin la malédiction est absolument païenne : *Quod si.... perdat eum de populo rapidus vertex tartareusque Cheribdis* [9].

Les amendes dont le violateur est menacé sont les suivantes : 1, 5, 7, 10, 12, 15, 20, 30, 100, livres d'or (auri optimi) ; 5 livres d'or obrisé (auri obrizi); 10 livres d'or et 100 d'argent, 100 et 300 sous.

1 Passim.
2 Chart. VII et passim. — 3 Passim. — 4 Chart. CCCVII.
5 Chart. LVI. — 6 Passim.
7 Passim. — 8 Chart. CL.
9 Chart. XXVIII.

Nous ne trouvons que rarement dans le Cartulaire la mention d'un sceau. « Dans le midi de la France, disent les savants éditeurs du Cartulaire de S. Victor [1], l'usage des sceaux paraît avoir été beaucoup moins général que dans le nord. Cela tenait sans doute au climat qui s'opposait à la conservation des empreintes en cire. Le peu d'importance que les Provençaux attachaient à l'apposition du sceau ressort des termes mêmes d'un accord conclu vers 1190 entre les représentants de deux églises. On y dit formellement qu'une charte-partie présente plus de garantie qu'une charté scellée [2]. »

VI.

Langue de chartes.

La langue employée dans le Cartulaire de Lérins est un latin de basse époque, mélangé de roman, qui n'est ni meilleur ni pire que celui que l'on retrouve dans tous les documents du moyen-âge en Provence. Ce serait peine perdue que d'y chercher l'application des règles les plus vulgaires de la syntaxe. Contrairement à ce que l'on constate d'ordinaire, ces fautes existent aussi bien dans les originaux que dans le Cartulaire lui-même. Souvent, sans raison, on rencontre, au milieu d'une phrase latine, des mots, des membres de phrase en langue romane. Le passage suivant en est un exemple frappant : *Lambertus Barbeta construxit ecclesiam...* « *et dedit illi* ferragia *in quo est et illuc condaminam que est* « dejusta *in suo sponsalitio...* ; done una vinea a *sancta Maria* « aisi franca, mentre con il o avia l'autre onor en garen-

1 Cart. de S. Victor, Préf. p. XVII.

2 « Ut major fides huic scripturæ quam si sigillata fuisset haberetur, placuit ut, anni, mensis, lunæ, testium et omni alia sollempnitate prætermissa, suam cartam, propriam per alfabetum divisam utraque haberet ecclesia. » Charte 913.

« tia de Lautald... Guillem Bertran, a sa fin, larguet una pecia « de terra... Sorre Martina preste *duodecim solidos* a Raimun « e mes en gaje *terra que fuit* de Peire... justa camp de « *sancta Maria*. [1] »

D'autres fois la charte commence en latin et finit en roman, ou réciproquement.

Les observations précédentes ne s'appliquent pas aux bulles ni aux privilèges accordés par les papes ou par les princes régnants.

Les serments de fidelité sont redigés en roman [3]. Nous citerons cependant une exception (charte LXXVI). L'emploi de la langue vulgaire etait là presque indispensable ; les autres actes, en effet, sont faits au nom de personnes sinon lettrées, du moins entourées souvent de secrétaires et de témoins à qui la langue latine était familière. Les serments au contraire sont prononcés par des paysans ignorants, quelquefois sans témoins ou en présence d'autres tenanciers non moins ignorants. Il était donc naturel qu'ils parlassent leur langue, afin de comprendre et d'être compris.

Les formules employées pour le serment sont peu différentes les unes des autres; c'est ordinairement par les mots suivants que le serment commence : *Aus tu*, (le nom de l'abbé), *abbas que per ʒa ma mi tens*, c'est-à-dire : écoute, toi,... abbé, qui me tiens par la main.

La langue parlée au XIe siècle à Lérins donne lieu à une remarque très intéressante relative aux transformations phonétiques ou orthographiques que peut subir une langue vulgaire.

Nous voyons, par exemple, dans la phrase citée cidessus, que l'article *la* est représenté par le groupe *ʒa*, que

1 Chart. IV. — Voir aussi les chartes. XXI, XXXI, LXXVI, LXXIX.
2 V. Chart. IV.
3 Chartes LXXVI, CCCXXXIX, CCCLV, CCCLXI, CCCLXII, CCCLXIII.

l'on prononçait *ça* ; nous retrouvons encore aujourd'hui, dans l'arrondissement de Grasse et surtout à Grasse, les formes *sa man, sou can*, *sa fremo*, *sou cavau*, pour *la man, lou can*, etc. On prétendait que c'était là une corruption récente qui s'était introduite dans le langage; mais, avec le Cartulaire, on pourra prouver désormais que cette corruption, si toutefois corruption il y a, date au moins du XIe siècle, et qu'il est probable qu'elle est plus ancienne encore. Il en est de même du mot *tens,* que l'on prononçait *tè-es*, en nasalisant le premier *e*, pour *tenes*. C'est là une forme particulière qui n'a subsisté qu'à Grasse, et nous y trouvons une nouvelle preuve de la persistance des particularités phonétiques en dépit des systèmes orthographiques. Depuis plus de deux siècles, les Grassois écrivent *tenes* et prononcent *tè-es*, comme le faisaient, au XIe siècle, les paysans de la région.

Il nous serait facile de tirer d'intéressantes conséquences des analogies qui existent entre le sous-dialecte Grassois actuel et le roman du XIe siècle ; mais nous sortirions des limites que nous nous sommes imposées dans cette introduction. Nous avons toutefois pensé qu'il était utile d'appeler sur ce point l'attention de linguistes.

Les termes étrangers sont d'une extrême rareté dans le Cartulaire ; signalons cependant le mot arabe *Zaf al bafal*, qui désigne une sorte de tissu (*drapus optimus zafalbafal* [1]). Son explication semble se retrouver dans *zaf* ou *saheb*, maître, l'article *al*, qui correspond à notre article *le*, et *bafal*, tissu, c'est-à-dire le maître des tissus, le drap par excellence.

Signalons encore le terme hébreu ou plutôt syriaque *Mammona,* le dorique *Zabulina*, etc, que nous n'avons pas besoin d'expliquer, les dictionnaires ayant, depuis longtemps, donné leur signification exacte.

1 Charte n° XXXI, lig. 22.

VII.

Style des chartes. — Textes de la Bible.

Le style des chartes contenues dans le Cartulaire est généralement simple, sans prétention, d'une lourdeur qui n'a d'égale que l'incorrection du texte.

Nous noterons deux passages écrits en prose rhythmée: « Testes adsint cupio, quos adfirmare jubeo ipse quod ego facio cum cupiente animo. Scriptor qui scripsit alia eorum scribat nomina; sic exigit hæc cartula, quisque firmo dicat ita [1]. » — « Hic onor est magnus quem contulit; at Gibilinus sit semper salvus, maneat per secula sanus [2]. »

Ce qui donne à ce style une physionomie parfois spéciale, c'est la profusion des passages des Saintes-Ecritures cités dans certaines chartes. Nous avons cru devoir donner la liste de ces passages:

Maledicta terra in opere tuo. (Gen. III, 17). iii, lxxii, lxxx, cxxxviii.

Recede a nobis, scientiam viarum tuarum nolumus. (Job. XXI, 14).

Recede a nobis (Gen. XXXVI, 16). lxiv.

Quod nobis fieri nolumus proximis nostris prohibemus. (Levit. XIX, 18; Paul. ad Roman. XIII, 6; id. Jacob. 18,8). xi.

Omnem decimationem dimitte mihi ministrantibus, quoniam hæc est portio mea; qui hanc defraudatus fuerit defraudabitur et ipse divino conspectui. (Levit. XXVII, 30). liii.

Maledictus omnis qui transgreditur terminos quos constituerunt patres sui. (Deuter. XXVII, 17). clxxi, ccx, ccxviii.

(1) Chart. VII.

(2) Charte XX, fin.

Hereditate possideamus sanctuarium Dei. (Psal. LXXXII, 13). LI.

Desudet elemosina in manu tua, donec justum invenias cui eam tradas. (Psal. LXXXVII, 19). CXLIV.

Nisi misericordia Domini proveniat et subsequatur unumquemque hominem, nemo potest aliquid boni agere aut salvari. (Psal. LXXXVIII, 15). CXXXI.

Qui seminat in benedictionibus de benedictionibus et metet. (Psal. CXI, 6). CLIV.

Honora Dominum de tua substantia (Prov. III, 9). CXCVI, CCXXX, CCLXXII.

Honora Dominum de tua substantia et de primiciis frugum tuarum, ut impleantur horrea vestra saturitate, et vino torcularia redundabunt. (Prov. III, 9, 10). LIII, XCVIII.

Redemptio anime viri divitie ejus sunt. (Prov. XIII, 8). III, LXXII, CCVIII.

Redemptio uniuscujusque anime ejus sunt opes ac divitie (ibid. ibid.). X, XLVI, XLVII, CXII, CCXXXII.

Sicut aqua extinguit ignem, ita elemosina extinguit peccatum. (Eccl. III, 33). XLIII, LXIII, CI, CLXXXI, CXCVI, CCXXX, CCLXXII.

Sicut aqua mortificat ignem, ita helemosina peccatorum rubiginem. (ibid. ibid.). CXLV.

Peccata tua elemosinis redime. (Dan. IV, 24). CXLIV.

Thesaurizate vobis thesauros in cœlo. (Math. VI, 20). CII, CXCIV.

Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego vos refitiam. (Math. XI, 28). III, LXXII, LXXX, CXXIX.

Jugum enim meum suave est et onus meum leve. (ibid. ibid.). CCXXXVIII.

Si vis perfectus esse, vade, vende omnia que habes et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlo. (Math. XIX, 21). CII, CLXXXIV, CXCIV, CXCVII.

Qui reliquerit patrem et matrem et cetera centuplum accipiet et vitam æternam possidebit. (Math. XIX, 29). CCXXXI.

Venite, benedicti Patris mei, percipite regnum quod paratum est vobis ab origine mundi. (Math. XXV, 34). IX, LI, CL, CLIII, CLIV, CLVI, CLVII, CCXXX, CCXCVIII.

Date et dabitur vobis. (Luc. VI, 38). LIII, CCLXXII.

Date elemosinam et omnia munda sunt vobis. (Luc. XI, 41). XI, XVII, XXXVI, XXXVIII, XLIII, XLVI, XLVII, LI, LXIII, LXXIV, XCVIII, XCIX, CI, CXLIV, CLXXXI, CLXXXII, CXCVI, CCVIII, CCXXXII, CCXLIV, CCLXXII, CCLXXXI.

Nisi quis renuntiaverit omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus. (Luc. XIV, 33). CCXXXVIII.

Facite vobis amicos de mammona iniquitatis. (Luc. XV, 9). LXXIV, XCIX, CXCIV, CCXLIV, CCLXXXI.

Spiritus ubi vult spirat et vocem ejus audis. (Joann. III, 8). CXXXI.

Qui amat animam suam perdet eam, et qui odit animam suam in hoc mundo custodit eam in futuro. (Joann. VII, 25). XVIII.

Qui mihi ministrat me sequatur, et ubi ego sum illic et minister meus erit. » (Joann. XII, 26). XVIII.

Justitiam tributoris maneret in sæculum sæculi. (Paul. ad Cor. II, IX, 9). CLIV.

Dispersit dedit pauperibus. (Paul. ad Cor. II, IX, 9). CLIV.

Qui etiam de cede regum locupletatus revertens decimas Deo Melchisedec in omnibus divisit. (Paul. Hebr. VII, 2). CXCVI.

Agunt vitam in solitudinibus, errantes in montibus et in speluncis et in cavernis terræ commanentes. (Paul. Hebr. XI, 38). XVIII.

VIII.

Noms et surnoms.

Les noms d'hommes ou de femmes que l'on rencontre dans le Cartulaire de Lérins appartiennent à la nomencla-

ture provençale et diffèrent peu, quant à la forme, de ceux qu'ont fait connaitre les Cartulaires de S[t] Victor et de Grenoble. On remarque, pour leur origine, trois éléments principaux :

1° l'élément romain, comme dans Calvus, Calvinus, Ferus, Cocus, Clericus, Compagno, Magnus, Major, Rufus, Saurinus, etc., surnoms d'origine toute romaine ;

2° l'élément lombard ou tudesque, que l'on retrouve dans les noms terminés en *bert*, en *berg*, en *ald*, en *burg*, en *borx* ou en *ulf* ;

3° l'élément romano-provençal, que l'on constate dans les surnoms suivants : Bocatorta [1], Maladreiz [2], Pagan [3], Tempesta [4], Gaudat [5], Roca [6], Riba [7], et mille autres qu'il serait trop long de citer.

Chez les nobles, le nom se composait d'un prénom et d'un nom patronymique, tel que *Guillelmus Gaucerannus*. Lorsque les nobles étaient suzerains, cès noms étaient suivis de la mention de leurs seigneuries, et des divers titres qu'ils possédaient.

Les tenanciers, les caslans et le peuple n'étaient en général désignés que par leur prénom, qui seul leur appartenait en propre, et qui souvent était suivi du nom de leur père, au génitif, ou encore de celui de leur pays suivis de l'ablatif, avec *de*; d'autres fois, les personnalités étaient distinguées entre elles par des surnoms, qui leur étaient donnés arbitrairement et provenaient soit du nom de leur métier, soit d'une particularité quelconque physique ou morale de leur individu.

Les prénoms n'ont rien de remarquable, à l'exception de celui de *Deus* (pag. 281).

Les femmes sont souvent désignées par leur prénom,

1 Bouche torte. — 2 Maladroit. — 3 Païen. — 4 Tempête.
5 Qui provient de la forêt ; en provençal ancien, *gauda* signifie bois, forêt.
6 Roche. — 7 Berge ou talus.

d'autres fois par les surnoms qui les distinguaient entre elles.

Les noms de lieux ou lieux-dits sont généralement formés à l'aide de la langue romano-provençale, et leur création ne semble pas remonter bien au-delà de l'époque où les chartes de Lérins furent rédigées. De même que les surnoms, ils indiquent soit une particularité remarquable du terrain ; tels sont : *Campus lapideus* [1], *Petrafocus* ou *Peyrafoc* [2], *Comba longa* [3], *Petra lata* [4], *Mons cavus* [5], *Asper mons* [6], *Terra fracta* [7], *Clausonna*, *clausa* [8], *claus* [9], *Balcium, baucium* [10], etc. etc.

Quelquefois le lieu est simplement désigné par le nom du propriétaire : *Campus Adalberti, Vinea Olivarii.*

Souvent les terres tirent leur nom de la culture que l'on y fait ou de l'essence forestière qui y croît naturellement : *Ficulnea* [11], *Amygdalus* [12], *Fraxinus* [13], *Gauda* [14], *Boscus* [15], *Erba* [16] etc.

D'autres fois enfin, c'est d'une source, d'une grotte, d'une construction, d'un monument quelconque que vient le nom donné

1 Champ pierreux, c'est la Crau d'Arles, ce lieu était ainsi appelé par les Romains. (V. Pline et Strabon).

2 Pierrefeu, ce nom n'est donné qu'à des terrains siliceux qui contiennent des silex ou pierres à feu.

3 *Cumba*, en provençal *coumbo*, désigne une petite vallée, qui n'est ni aussi raide que le vallon, ni aussi grande que la vallée.

4 Pierre large, ce nom est donné aux terrains dans lesquels se trouvent de grandes dalles naturelles.

5 Mont creux ou cave et non *chauve*, comme quelques géographes ont traduit.

6 Mont âpre, difficile à gravir. — 7 Terre traversée par des failles.

8 Clus, du latin *clusa*, fermée, vallée resserrée ou fermée d'un côté.

9 Terrain en plaine, du provençal *claus*.

10 Du provençal *baus*, rocher dénudé, à pic.

11 Où l'on cultive le figuier. — 12 Où croît l'amandier.

13 Où l'on trouve des frênes.

14 En vieux provençal *gauda* signifie bois, forêts; *la gauda*, le bois; *la gaudina*, le petit bois.

15 Le bois. — 16 Litter. l'herbe, par extension le pré.

à la terre : Lona boscosa [1], Fons frigidus [2], Fons chaulanus [3], Fons lata [4], Fons umosa [5], Fons gallos [6], Fornels [7], Balmetta [8], Castellaret [9], Petra longa [10], etc.

D'autres noms de lieux et presque tous les noms de localités sont plus anciens que les dénominations des lieux-dits, et l'on doit chercher leur origine dans les langues primitives du pays. Tels sont : *Pey* ou *Poi*, qui indiquent une éminence en pain de sucre, catalan (puchar, monter), bas-latin (podium), Cartulaire (poium) ; Loubeira, forêt épaisse, Peyloubet, Villeneuve-loubet, la Loubière ; ce mot semble venir du radical *loub*, qui paraît appartenir à l'une des langues primitives du pays, Ibère, Celte ou Ligure.

IX.

Poids, mesures, monnaies.

La mesure de poids était la livre, *libra*, et l'once, *untia*, que l'on trouve très souvent employées dans le Cartulaire, surtout à propos des amendes infligées aux violateurs des chartes.

Les mesures de capacité étaient, pour les grains comme pour les liquides, le *sextarium* ou setier, l'*emina*, hémine, qui différait sensiblement suivant les régions. Les moines de Lérins se servaient de l'hémine de Provence, d'une contenance de 27 litres environ.

1 En provençal *lona* signifie cavité remplie d'eau, où l'eau se conserve en été.

2 à 7 *Fons*, en provençal *fous*, source, petit ruisseau *Fous*, nom donné en Provence a toutes les sources persistantes, source froide, source large, terreuse, etc, est un nom très commun dans la région.

7 Fourneaux, peut-être fours à chaux. — 8 *Balma*, *balmeta*, grotte, caverne.

9 Diminutif de *castellaras*, qui signifie château-fort.

10 *Petra longa*, ce mot indique presque toujours la présence d'un milliaire ou parfois d'un menhir.

Les autres mesures étaient : Le *quarto* ou quarton, qui formait le quart de la salmée ou *saumata*, c'est-à-dire près de 45 litres ; la charge, *carga*, d'une contenance d'environ cent litres ; le *modium* ou *modius*, muid, dont la contenance variait avec les régions, et le *boisselus* ou boisseau.

La *carga* était la charge moyenne qu'un homme pouvait porter, et la *saumata* la charge d'une bête de somme.

Le sel se mesurait à l'aide de l'*olla*, sorte de vase en poterie d'une contenance d'environ vingt litres ; cette mesure est encore employée par les pêcheurs en Provence ; on l'appelle, dans la langue vulgaire, *oule*.

Les mesures des terres étaient : la *modiata* ou modiée, la *semodiata* ou semodiée, la *sestariata* ou setiérée, la *quartariata* ou quarterée, l'*emina* ou héminée, le *dexter* ou pas, et le *pes* ou pied.

La modiée de terre valait environ seize setiérées. La setiérée était la quantité de terre que l'on pouvait ensemencer avec un setier de grain. Cette mesure, qui ne s'appliquait d'abord qu'aux terres labourables, prit, avec le temps, un sens plus général et s'appliqua à toutes les terres.

La quarterée, encore employée de nos jours en Provence, vaut actuellement près de deux mille mètres carrés ; c'est le cinquième de l'hectare.

L'héminée était la quantité de terre que l'on pouvait ensemencer avec une hémine de grain.

Les mots *tabula de terra* ou *faissa* ne désignent pas une quantité déterminée de terre, mais la manière d'être de la terre ; la *tablée* est une certaine étendue de terre en plaine, et la *faissa* indique généralement une partie de terre soutenue par un mur en pierres sèches ; quoique ce soit là le sens vrai du mot dans toute sa rigueur, on désigne aussi sous le nom de *faisse* une étendue de terre limitée.

Les mesures de longueur sont rares dans le Cartulaire.

On n'y trouve que le *dexter* ou pas, et le *pes* ou pied. Le *pan* ou *palmus* était aussi usité en Provence à cette époque; mais nous n'en trouvons aucune mention dans le Cartulaire. Le *pan* équivaut à 25 centimètres. Cette mesure existe encore, de nos jours, dans le midi.

Les monnaies usitées en Provence, au moyen-âge, étaient très nombreuses ; mais sont peu mentionnées dans le Cartulaire. Lés principales sont : la livre d'or ou d'argent, l'once d'or ou d'argent, le sou raimondin, le sou othonien, le sou de Melgueil et le sou de Pavie. Il est aussi question, dans nos chartes, d'or obrizé.

L'*Index rerum* donnant la nomenclature complète des poids, mesures et monnaies cités dans le Cartulaire, nous ne nous étendrons pas davantage sur ce sujet.

X.

Valeur des animaux et des denrées.

Le Cartulaire ne nous donne que peu de renseignements sur la valeur des animaux et des denrées, pendant le XIe et le XIIe siècles, en Provence. Cependant nous croyons devoir relever ces quelques notions, en y ajoutant celles que nous offrent les Statuts de Fréjus :

Equus.	C sol. [1].
Equus armatus.	M sol. [2].
Roncinus.	X lib. [3].
Mula.	LX sol. [4].
Bos.	VII [5], XX [6], XXX sol. [7].
Porcus.	XII [8], XV [9] den. — V sol. [10].
Libra olei.	IV den. (de 1110 à 1124) [11].
Sextar. annonæ.	XVIII numm. [12].
Decim. panis.	IV sol. [13].

1 Pag. 240. — 2 Stat. fin. — 3 ibid, ibid. — 4 Pag. 249.
5 Pag. 84. — 6 Pag. 87. — 7 Pag. 86. — 8 Pag. 219.
9 Pag. 125. — 10 Pag. 308. — 11 Pag. 83. — 12 Pag. 85, 86, 87.
13 Pag. 83. « *Decimum panis comparavit per unum pairolem II solidos.*

A ces renseignements nous joignons le relevé du prix des viandes à la fin du XIV[e] siècle, dans la région que nous étudions. Il est tiré d'un registre qui fait partie des Archives municipales de Vence. Ce document commence par un préambule, dans lequel sont réglées les conditions éxigées pour l'établissement d'une boucherie dans la ville, et se termine par le tarif suivant, imposé aux bouchers :

1° Una libra boni muthonis.	pretio	den. VII
2° Una libra bone ovis.	«	den. VI
3° « « « « boni menonis.	«	den. VI
4° « « « « boni capre.	«	den. V
5° « « « « bone bovis.	«	den. V
6° « « « « boni areti.	«	den. V
7° « « « « irci.	«	den. V
8° « « « « bestorni [1].	«	den. VI
9° « « « « boni porci.	«	den. VI
10° « « « « porque sive sute.	«	den. V

Cette ordonnance contient aussi quelques articles relatifs à la quantité de moutons que le boucher était tenu de fournir chaque semaine, et à la défense absolue qui lui était faite de laisser courir ses troupeaux et surtout les porcs dans la ville. Ces diverses défenses sont sanctionnées par une amende de 5 sous.

XI.

Condition des personnes et des terres.

Les savants éditeurs du Cartulaire de S[t] Victor ont traité à fond cette intéressante question, en combinant les données fournies par leur Cartulaire avec celles qu'ils ont su tirer du *Registre de Charles I[er]*, document contenant le tarif des péages en Provence, et rédigé au milieu du XIII[e] siècle.

1 *Bestornus*, bistourné ; ce mot désigne un agneau paissant, châtré par un procédé spécial.

Ce document embrassant toute la Provence, c'est-à-dire aussi bien la région de Marseille et d'Arles, où l'influence du monastère de S[t] Victor dominait, que celle de Nice et de Fréjus, où l'abbaye de Lérins régnait en maitresse absolue, il serait puéril de revenir sur ce travail, qui ne pourrait être qu'une répétition de ce qui a déjà été dit et bien dit ; nous renvoyons donc le lecteur à la préface du Cartulaire de S[t] Victor, pour tout ce qui concerne la condition des personnes et des terres, nous contentant de rappeler sommairement que, pendant la période embrassée par les chartes de Lérins, il existait en Provence six castes bien distinctes : 1° le clergé régulier, qui vivait absolument indépendant et dont les propriétés et les tenanciers ne devaient ni hommage, ni corvées, ni chevauchées, etc. ; 2° les nobles, qui, quoique libres, devaient au comte souverain l'hommage et les impôts de tous genres ; 3° les habitants des villes, soumis au comte souverain et gouvernés par des consuls, des syndics et un conseil, qui toutefois , pour quelques-unes d'entre elles, ne pouvait délibérer que sous l'autorité et avec la permission d'un bailli seigneurial ; mais, dès le X[e] siècle, presque toutes les grandes villes s'étaient rachetées de cette sujétion et délibéraient en pleine liberté ; 4° les *caslans*, ou classe supérieure des tenanciers, exempts du servage, mais soumis aux impôts du comte souverain et à une foule de redevances envers leurs seigneurs respectifs ; dans cette catégorie il faut faire entrer les marchands forains et les négociants qui trafiquaient du produit des terres ; 5° les serfs attachés à la glèbe, gens corvéables et taillables à merci, qui se vendaient avec la terre, fournissaient le contingent des armées du comte, lui payaient certains droits directs et indirects et devaient à leurs seigneurs un service illimité ; 6° enfin les esclaves, qui étaient presque tous des Sarrasins.

Dans la préface du Cartulaire de S[t] Victor il est ques-

tion d'un document historique, les Statuts de Fréjus, dont se sont servis les éditeurs de ce receuil pour étudier surtout la condition des tenanciers au XIII[e] siècle. Ce document précieux n'ayant pas été publié et les rapports qu'il établit entre les barons et le comte souverain de Provence ayant été à peine abordés, nous avons cru devoir en donner les parties essentielles dans notre introduction. Ces Statuts ont été, pendant plusieurs siècles, la seule loi de la Provence; on les trouve mentionnés dans toutes les ordonnances du XIII[e] et du XIV[e] siècle. Ils ont été dressés par ordre de Raymond Bérenger, comte de Provence, par Romée de Villeneuve, que le Dante a immortalisé en le plaçant dans son *Paradis*, par Raymond II, évêque de Fréjus, Laugier de Roquebrune et Guillaume de Cotignac, tous quatre ministres de Raymond Bérenger.

Nous avons pu nous procurer trois copies des Statuts de Fréjus. Ce sont : 1° l'ampliation, datée de 1235, qui se trouve aux Archives municipales de Saint-Paul-du-Var ; 2° un *vidimus* de l'année 1297, dans lequel on remarque de nombreuses variantes, mais où le fond est sensiblement le même ; 3° un manuscrit de la Bibliothèque nationale (fons lat. n° 4767), intitulé *Constitutiones Provinciæ*, dans lequel se retrouve le texte du *vidimus* de 1292.

Le texte que nous publions est celui de l'original de 1235. Nous avons surtout extrait de ce document les passages traitant des rapports entre les barons et chevaliers et le comte souverain de Provence, partie qui a été absolument négligée par les éditeurs du Cartulaire de S[t] Victor.

Les sujets que règlent les Statuts de Fréjus sont très intéressants et nous permettent de compléter, pour le XIII[e] siècle, les renseignements insuffisants que nous fournit le Cartulaire de Lérins. Le premier chapitre se rapporte aux causes criminelles et civiles, en général. Viennent ensuite les homicides, les vols et les rixes ; on distingue le vol com-

mis par un étranger en Provence, le vol commis aux dépens des étrangers dans les châteaux et villages de la contrée; on explique très clairement ce que l'on entend par vol, par rixe, par homicide, par étranger et par manant.

Le second chapitre traite des chevauchées; nous l'avons extrait et nous en avons fait un appendice aux renseignements géographiques que nous avait fournis le Cartulaire. Il y est ensuite question de l'albergue ou gîte, des tailles ou impôts, des droits de pacage, des consulats, des gabelles, des immunités des nobles, de l'adultère public et finalement d'une ordonnance réglant quelle serait, pour les contestations à venir, la composition de la cour souveraine décidant en dernier ressort.

I.

CAPITULUM DE JUSTICIIS ET DE CAUSIS TAM CRIMINALIBUS QUAM CIVILIBUS ET OMNI JURISDICTIONE.

[De homicidiis et rapinis.]

In primis statuimus quod homicidia ubicumque facta, et rapinas factas in stratis publicis, et insidiatores viarum publicarum, et violatores ecclesiarum et domorum religiosarum, et omnes qui eis malefacient dominus comes punire possit, sive jure ordinario, sive ex officio. In bonis damnatorum que ad dominum comitem pertineret, ex supradictis causis, non intelligimus vasa vinaria, necque archas, necque aysinamenta lignea, necque fructus pendentes. Fructus autem pendentes intelligimus omnes fructus, antequam sint collecti ; collectos autem intelligimus ex quo granum a paleis fuerit separatum ; ceteros vero fructus inteligimus ex quo fuerit separatum a loco ubi natura produxit eos. Omnes vero alias justicias criminales hominum suorum, procedentes ex causis vel injuriis factis inter homines suos, dominus hominum habeat medietatem, et inter homines suos ut hiis jus reddat ; et hec intelligimus sive homines predicti domini sint in eodem castro, sive in diversis.

[De pelegia seu rixa].

Item statuimus quod, si inter homines diversorum coeredum vel parentorum[1] alicujus castri vel militum et de eodem castro infra castrum vel in ejus territorio

1 Cod. pareitorum

pelegia fiat, sive rixa, vel furta, vel alia maleficia, preter quam in capitulis in primo capitulo supradictus dominus comes non debeat se intromittere necque ejus curia, nisi querimonia coram eo vel ejus curia deponeretur. Inter ista maleficia non intelligimus injuria verborum necque ictus sine gladio factos vel etiam cum gladio, nisi sanguis eliceretur vel alias enormis esset lesio cum gladio vel sine gladio.

[De furto ab extraneo facto].

Item statuimus quod si aliquis vel aliqui extranii furtum fecerint in castro alicujus militis vel ejus territorio, et predictus miles homines ejus infra territorium suum quantumcumque vel extra territorium suum, dum furtum esset recens, predictos fures vel furem ceperint et curie representaverint, in justicia pecuniaria quam curia habebit ab eo predictus miles habeat medietatem.

[De furto alicui extraneo].

Item statuimus quod, si furtum alicui extraneo factum fuerit in castro alicujus militis vel in ejus territorio per homines ejusdem militis, dominus comes vel ejus curia non debeat se intromittere, nisi querimoniam coram ipso deponeretur. Extraneum ita intelligimus qui in predicto castro non locat domum neque ibi habitat ex quacumque causa. Item extraneum non intelligimus illum qui in loco per duos menses continuos habitaverit. Item statuimus quod, si aliqui extra territoria sua furta faciant in castris vel villis qui non sint dominorum suorum, dominus comes vel ejus curia possit ex officio inquirere et punire. Item statuimus quod omnes eas causas civiles hominum suorum, vel si contra homines suos agatur, miles audiat et diffiniat preter quam in hiis casibus, scilicet si homines predicti militis contraxerint in villis, castris seu civitatibus in quibus per dominum comitem vel ejus judices jus redderetur, vel in civitatem tunc cum ad predicta loca predicti homines veniant et ibi respondeant ; primo tamen denuncietur nuncios per literas curie domino hominis, ut satisfieri faciat infra X dies, et, si infra predictos decem dies satisfactum non fuerit, exinde coram curiam domini comitis vel ejus judice respondere teneatur. Item statuimus ut similes non redderet jus vel non teneret de homine suo ; in defectu, dominus comes vel ejus curia vel judices jus reddere debeant. Item statuimus ut, si causa moveatur coram aliquo milite, non possit exigere ab extraneo, nisi secundum consuetudinem curie domini comitis.

II.

CAPITULUM DE CAVALCATIS.

In primis statuimus ut barones et milites et homines faciant domini comitis calvalcatas sub hac forma, videlicet ut milites et homines, per XL dies, expensis, in comi-

1 *Vel sine gladio* ne se trouve pas dans le ms. de Paris.

tatu Provincie et comitatu Folqualquerii, que possidet vel quasi vel precedente tempore vel heredes ejus et contra eos qui dominum comitem offenderent in predictis comitatibus, etiamsi essent extra predictos comitatus, teneantur facere cavalcatas, sicut predicte cavalcate inferius sigillatim continentur infra XL dies comnumerari intelligimus dietas in eundo et redeundo, videlicet pro qualibet dieta sex leucas. Item statuimus quod, circa locum vel castrum vel villam vel civitatem quam dominus comes ibi obsessam teneret vel talaret, preter supradictas cavalcatas qui inferius continentur, teneantur pedites esse cum domino comite vel ejus bajulis in cavalcatis, pro sex foccis unus pedes, quantumcumque dominus comes vel ejus bajulus in obsessione alicujus castri manerent ; hoc intelligimus de peditibus circumstantibus per sex leucas. Item statuimus quod milites semel in anno tantum predictas cavalcatas XL dierum facere teneantur, et etiam pedites qui cum militibus pro cavalcatis sunt infrascripti.

[De cavalcatis iterum faciendis].

Item statuimus [quod, si] accideret barones et milites fessicet domino comiti cavalcatas, et, factis cavalcatis, infra eumdem annum aliquis cum tanto exercitu intraret comitatu Provincie vel Folqualquerii quod obsideret aliquod castrum vel villam vel obsidere vellet, vel ei facere bellum campale, predicti barones et milites iterato predicto domino comiti facere teneantur cavalcatas, ut superius est dictum. — Item statuimus. . . . .

III.

CAPITULUM DE ALBERGATIS.

Statuimus quod albergue episcopatus Forojuliensis et tocius bajulie solvantur apud Draguinanum vel circa vel ubi bajulus singulis annis mandaverit in octobis S. Michaelis vel ante. Si vero remaneret vel staret per eos qui solvere debent albergas, duplum exigere possit ab eis dominus comes vel bajulus ejus.

De albergis iterum.

Item statuimus quod, soluta alberga, dominus comes vel ejus bajulus non possit albergare in aliquo castro vel villa, nisi propriis expensis.

IV.

CAPITULUM DE QUISTIS.

Statuimus quod dominus comes possit facere quistam ob causis infra scriptis, scilicet semel pro ytinere faciendo ad dominum imperatorem sine armis et quocienscumque requisitus a domino imperatore cum armis ad eum iverit. Quod diximus semel sine armis intelligimus ad eumdem imperatorem et de eodem comite. Item, si factus fuerit novus miles, ipse vel major filius qui comes futuris sit possit facere quistam ; item si transfretaverit cum armis, possit facere quistam. Item, si filiam suam vel filias in matrimonium collocaverit, pro qualibet earum semel quistam facere possit, quod diximus si ad imperatorem cum armis iverit vel ultra mare intelligimus, omni dolo et fraude cessante. Si vero aliquis de militibus vel de baronibus cum armis cum domino comite ad dominum imperatorem iverit, dominus comes in ejus hominibus non faciat quistam, sed predictam quistam dimittat pro emendis necessariis, scilicet equis et vestibus et aliis ad iter peragendum. Item quod diximus si cum armis transfretaverit intelligimus, si exercitus cruce signatorum transfretaverit in subcidium terre sancte. Item statuimus quod si aliquis miles domini comitis cum ipso transfretare voluerit propriis expensis in hominibus ejus, dominus comes non faciat quistam. Item statuimus quod, nullis aliis de causis, dominus comes possit facere quistam in hominibus militum vel aliorum sibi subjectorum. Item statuimus quod dominus comes supradictas quistas ut possit facere sub modo subscripto, scilicet pro quolibet focco possit exigere et habere sex solidos regalium, non ultra, secundum majis et minus. Foccum autem intelligimus illum habere qui habet domicilium proprium in civitate, in castro vel villa.

V.

CAPITULUM DE PASCUIS.

Statuimus quod in pascuis ovium de montanis descendentium a collibus dominus comes habeat medietatem. Ultra colles intelligimus de Aiguina et de Favars et de Avasia et de Antinecho et de Crabreis et de Albarno et de Malvas usque ad castrum de Carocia super versus montes. Item statuimus quod nullus accipiat, ratione polveragii vel pedagii, aliquid de ovibus suprascripti in eundo vel redeundo.

VI.

CAPITULUM DE CONSULATIBUS.

Statuimus quod neque dominus comes neque barones neque milites consulatum dent aliquibus rusticis vel alienis universitati vel aliquid quod loco consulatus habeatur.

VII.

CAPITULUM DE GABELLIS.

Statuimus ut quatuor denarii bladi, quos recepit aliquando apud Forojulium vel alibi in bajulia de singulis sextariis bladi, de cetero non recipiantur cum de novo statutum esset apud Forojulium vel in alio loco totius episcopatus vel bajulie.

VIII.

DE LIBERTATIBUS MILITUM.

Item statuimus quod milites et filii militum et nepotes militis, silicet filii filii militis, sint liberi et immunes ab omni quista et exactione, si tamen filius filii militis atingerit tricesimum annum neque in terram miliciam fuerit excecutus; ex tunc non habeat militis libertatem. Item statuimus quod, si quis miles vel ejus filius vel nepos, ut supradictum est, opera rustica fecerit, silicet arando, fodiendo, ligna cum asino vel fixcium (adduceudo) et alia opera rustica faciendo, pro magna parte non habeat militis labertatem. Item statuimus quod caslani, in omnibus quistis supradictis et albergis, cavalcatis ,donent sicut ceteri homines castri vel ville. Supradicta omnia statuimus, salvis privilegiis et immunitatibus et donationibus. seu concecionibus per dominum comitem vel antecessores ejus alicui vel aliquibus factis.

IX.

[DE ADULTERANTE PUBLICE].

Item statuimus quod, si quis publice adulteretur et ex eo fuerit excommunicatus, dominus ejus teneatur punire pecunialiter et expellere eum de castro et adulteram, si in sex dies non recipuerint. Si autem dominus ipsorum, infra decem dies ex quo ad eos pervenerit sentencia excommunicationis, predictos non punierint et expellerent, dominus comes et curia ipsius possit eos punire et expelere. Item statuimus ut omnes cause civiles sive criminales de quibus nondum questio est habita in curia, si questio vel querimonia oriatur, secundum predicta statuta omnes determinentur. Item statuimus quod, si super predictis aliqua questio vel ambiguitas orietur, illa per R., Forojulii episcopum, et Romeum et Guillelmum de Cotinaccho et R. Laugerium determinentur, et semper per superstites determinentur. Quod si aliquis eorum non superesset semper per ipsum episcopum Forojuliensium et per duos barones vel milites, corum unus eligeretur a domino comite et alter a baronibus et militibus, questio vel ambiguitas determinetur. Item statuimus quod omnia supradicta capitula et statuta in cartas publicas per manum publici notarii redigantur et cum sigillo domini comitis et sigillo R. Forojusis episcopi, sigillentur. Si vero predicta sigilla frangerentur vel vetustate abolirentur, non ideo minus valeant instrumenta et suam firmitatem obtineant. Item statuimus

quod domini castrorum vel coheredes non dividant denarios cavalcatarum, si eos habeant milites qui ibunt pro cavalcatis. Item statuimus quod militi cum equo ornato dentur viginti libre raymundencium pro quadraginta diebus; pro equo vero non armato, dentur militi decem libre raimundencium pro quadraginta diebus. Item statuimus quod, si miles, dum erit in cavalcatis, equum suum hamittat cum arnis vel ei auferatur, ex quo castrum exiverit, pretium equi ei restituatur ab hominibus illius castri vel ville pro quo vel quibus iverit in calvalcatis; precium vero predicti equi sit mille solidi raymondencium. Si vero roncini, decem librarum raymondencium restituantur, et iste restitutiones fiant infra tres menses. Actum etc.

A cet acte, si important pour la connaissance des usages et de la condition des personnes et des choses au XIII[e] siècle en Provence, nous avons joint une ordonnance municipale sur le droit de commercer, que nous avons eu l'heureuse chance de rencontrer dans les Archives municipales de la ville de Vence. Il semble résulter de cette ordonnance que le commerce et la législation commerciale appartenaient en propre aux communes; le registre qui contient ce document renferme une foule d'autres ordonnances se rapportant à diverses questions, et toutes sont rendues par le conseil de la ville, mais avec l'autorisation du bailli seigneurial et en sa présence, tandis que, dans cette pièce seule, l'autorité du baron disparaît et il ne reste plus que celle de la ville, qui agit en maîtresse souveraine. On pourrait objecter que la ville de Vence avait peut-être obtenu ce droit, par faveur spéciale, mais que rien ne prouve que les autres villes de la contrée eussent ce même privilège. A cela nous répondrons que les Statuts de Fréjus, défendant absolument aux barons et chevaliers tout commerce et tout travail manuel, sous peine de perdre leur qualité de nobles, il nous paraît que l'ordonnance de la ville de Vence vient ici corroborer la prescription des Statuts de Fréjus; d'ailleurs, nous ne donnons cette pièce qu'à titre de renseignement :

Anno predicto (1388), die septima mensis februarii, fuit ordinatum per dictum consilium dicte civitatis, pro comodo et utilitate omnium et singularum personnarum dicte civitatis, quod omnis personna dicte civitatis qui comercere voluerit, tam in dicta civitate quam extra, annonam, blada, vel alias comercias, licite et honesto

ac benc et fideliter, causa vendendi seu revendendi, tam in dicta civitate quam extra, hoc facere possit et possint; et licitum sit uniquique predicta facere, cum conditionem tamen et ex pacto expresso, solempnem stipulationem vallato inter eos invito, habito et convento, quod, dum continget aliquis mercator seu mercatores aliquam annonam, blada vel alias comercias deportare seu deducere, causa revendendi emptam predictam annonam vel alias comercias, ut dictum est, extra dictam civitatem Vencie, incontinenti dum venerint in dicta civitate, cum dicta annona blada vel alias merchanturias, notificare habeant et debeant predicte tam panateriis quam personis aliis civitatis predicte dictam annonam blada et res alias predictas deportentur, causa revendendi extra civitatem predictam Vencie, predictos merchatores seu unum ex eis.

XII.

Géographie.

Divisions territoriales.

Les principales divisions territoriales mentionnées dans le Cartulaire de Lérins sont : Le *pagus*. Ce mot, dans le Cartulaire, a généralement le sens de diocèse, d'évêché ou de comté. Le *pagus*, le *comitatus*, le *diocesis* ou l'*episcopatus* sont souvent employés l'un pour l'autre, dans la même charte. Il faut pourtant noter une exception (Ch. CXCIV), où le territoire de Briançonnet est désigné sous le nom de *pagus Briançonnensis*. Mais ici l'erreur s'explique, car Briançonnet était le siège d'une *civitas* romaine, et ce sont généralement les anciennes *civitates* qui sont devenues les sièges des évêchés ; or, par suite de circonstances que nous ne pouvons déterminer avec précision, le siège de l'évêché, au lieu de se trouver à Briançonnet, fut transporté à Glandevez ou mieux à la Sedz, près d'Entrevaux ; mais le pays de Briançonnet n'en conserva pas moins son ancienne réputation de *civitas*, et les scribes et notaires désignèrent parfois son territoire par le nom de *pagus*. L'*ager* ou le *territorium* est le territoire dépendant d'une ville ; nous le comparons volontiers à la *commune*. Les mots *castrum* et *castellum*, dont le sens varie quelquefois dans les autres Cartulaires, ont, dans le nôtre, une signification identique et s'appliquent toujours à

des villages fortifiés. *Villa* est synonyme de hameau ou village non fortifié.

Le *mansus* ou *masus*, manse, est, à proprement parler, une ferme avec les terres qui en dépendent; c'est l'ensemble de la propriété rurale, ce que l'on nomme encore *le mas* dans les environs d'Arles. Le manse paraît être, dans la région embrassée par le Cartulaire, l'équivalent de la colonie (*colonica*), que nous ne rencontrons pas dans nos chartes. La différence établie par les autres cartulaires entre le manse, qui pouvait être tenu par un tenancier de n'importe qu'elle condition, et la colonie, qui ne pouvait appartenir qu'à un colon de condition servile, n'existe pas dans le Cartulaire de Lérins.

Les termes de *curtis*, *condamina, braceria*, etc. sont trop connus pour que nous nous arrêtions à en donner l'explication. Nous relèverons seulement deux mots, qui, dans notre Cartulaire, ont une signification bien déterminée, qu'ils n'ont pas toujours ailleurs : *ferragia* et *vinea*. Par *ferr agia*, il faut entendre une étendue de terre fertile, limitée par une clôture quelconque, haie vive, murs, barrières ou fossés, dans laquelle on ne cultive que les plantes et les fruits verts ; c'est une sorte de verger de grandes dimensions ; ce mot a toujours ce sens dans la partie orientale de la Provence, où de nombreux quartiers ont conservé le nom de Ferrage.

Le mot *vinea* n'implique pas du tout que le terrain ait été planté de vignes ; son sens est plus général, et, dans les régions qui nous occupent, il indique une propriété rurale sans habitation, dont la culture n'est pas déterminée, tandis que le mot *terra* ne s'applique qu'à la terre de labour, le mot *pratum* qu'aux prés, etc. Les paysans de Grasse ne disent jamais : je vais à *la campagne*, mais bien : je vais à *la vigne*.

Les léxiques et les cartulaires déjà publiés ayant donné, sur tous les termes locaux, tels que *casalis, appennaria*, *cabanneria*, etc, des explications complètes, nous y renvoyons le lec-

teur, et nous passons au groupement géographique des localités mentionnées dans le Cartulaire.

Divisions par comtés.

Nous n'entrerons pas dans de grands détails sur la géographie du Cartulaire, car le *dictionnaire géographique*, qui fait suite aux index, donne, à ce sujet, tous les renseignements désirables ; nous nous contenterons de réunir les villes qui ressortissaient à une même juridiction ecclésiastique, c'est-à-dire de les grouper par comtés ou évêchés, comme l'ont fait les rédacteurs du Cartulaire de Lérins pour les chartes. Nous ajouterons à ces listes la nomenclature des hommes que devaient fournir les villes de Provence au comte souverain de ce pays, ce qui permettra d'établir, sur des données positives, l'importance relative des villes et villages entre eux, et de se rendre compte des progrès ou de la décroissance de chacun de ces lieux, depuis 1235, époque où les Statuts de Fréjus, d'où est tirée cette nomenclature, ont été rédigés et promulgués.

Composition et circonscription des comtés.

1° Comté de Fréjus.

Les localités mentionnées par le Cartulaire, dans le comté de Fréjus, sont : La Napoule, Mandelieu, Meyfredy, Grimaud, Saint-Raphaël, Seillans, Fréjus, Draguignan, Roquebrune, Besse, Blanquefort, Cotignac, Calles, Bargemont, Palayson, Villepey, Château-Double, Flayosc, Sillons, le Puget-de-Fréjus, Montauroux, les Esclans, Ampus, Salernes, Sainte-Maxime, Miramas, Taradeau, la Moure, Rascas, la Garde-Freinet, Callian, Cavalaire, la Palud, Embrian, Mons, Tourettes-les-Fayence, *Figolas,* Chambarot, Carcès, Barjols, Avaye, Lorgues, Florège, Meissels, Baudron, Comps, Villecroze, Spéluque, Couan, Séranon, Val-de-Roure, les Aumades, Bargème,

la Roque-Esclapon, Esclapon, Château-Vieux, Broves, Claviers, Saint-Eloy, le Luc, les Arcs, Vidauban, Château-Vert, Rainiers, les Codous, les Inversunnes, le Cannet.

A ces 63 locatités il faut joindre les suivantes, que l'on ne trouve pas dans le Cartulaire de Lérins, mais que mentionne celui de S[t] Victor : Seignier, Barbe, Cabasse, la Motte, Saint-Donis, Levedon, Entrecasteaux, la Vallette, Saint-Tropez, les Sallettes, Masseau, Chamas, Pennafort, Gonfaron, *Sala Gontranni*, Cogolin, Ramatuelle, Pontevez et S[t] Julien près la Celles-lez-Brignoles, qui était une enclave du comté de Fréjus dans le comté d'Aix.

Les limites du comté de Fréjus étaient : à l'est le comté d'Antibes et la mer Méditerranée, depuis la Napoule jusqu'au territoire de Ramatuelles ; au sud, le comté de Toulon, en suivant les territoires de la Garde-Freinet, Gonfaron, Pignans et Carnoules ; à l'ouest, le comté d'Aix, par Cabasse, Carces et Pontevez ; au nord, les comtés de Riez et de Glandevez, par Sillans Salernes, Ampus, Château-Double, Callas, Bargemont, Seillans, la Roque-Esclapon, Fayence et Tourettes-lez-Fayence.

Il n'y a pas de différences entre ces limites et celles de l'évêché de Fréjus.

2° Comté d'Antibes.

Les localités du comté d'Antibes mentionnées dans le Cartulaire sont : Antibes, Arluc (Saint-Cassien), Cannes, Grasse, Mougins, le Rouret, Gourdon, Mouans, Sartoux, la Roquette, Saint-Georges, Magagnosc, Châteauneuf d'Opio, Opio, Clausonne, le Revest, la Garde, Pierrefeu, Roquefort, *Cavania*, Vallauris, Biot, Olivette (le Cannet), le Tignet, Cabris, le Bar, Saint-Césaire, Valbonne, Auribeau.

Les limites de ce comté étaient : au sud, la mer ; à l'est, le comté de Vence, en suivant la ligne nord-sud, formée par le cours du Loup ; au nord, la ligne des crêtes des

monts de Calern, qui la séparait du comté de Glandevez, et, à l'ouest, le cours de la Siagne, qui formait la limite avec le comté de Fréjus.

3° Comté de Vence.

Dans le comté de Vence on remarque : Vence, Saint-Véran ou la Daurade, Saint-Laurent, Cagnes, Villeneuve-Loubet, la Gaude, le Var (Puget-des-Tres-Dames), Gréolières, Cippières, Thorenc, Coursegoules, Gattières, le Canadel (la Colle), Bouyon, Bezaudun.

A ces localités il faut ajouter les suivantes, que mentionne le Cartulaire de S[t] Victor: Tourrettes-lez-Vence, Crotton, les Salles ou *Saleta Saramanni*, Trigance, que les éditeurs du Cartulaire de S[t] Victor ont à tort confondu avec la localité du même nom qui se trouve dans le comté de Riez. Trigance se composait de trois hameaux de S[t] Jeannet ou *castrum de balma sancti Johannis*, de la Gaude et d'un château, aujourd'hui ruiné, qui porte encore le nom de Trigance ; il y avait, autour de ce château, quelques habitations et une chapelle dédiée à S[t] Pierre.

Mas, que les éditeurs du Cartulaire de S[t] Victor donnent au comté de Vence, appartient à celui de Glandevez.

Les limites du comté de Vence sont : au sud, la mer ; à l'est, le comté de Nice, limité par le Var; au nord, le comté de Glandevez, en suivant le cours de l'Estéron ; à l'ouest, les comtés de Glandevez et d'Antibes, en suivant le cours du Loup.

4° Comté de Nice.

Le Cartulaire ne mentionne que très peu de localités comme appartenant au comté de Nice ; beaucoup des lieux qui devraient s'y trouver sont indiqués comme faisant partie de l'Italie, c'est-à-dire des diocèses de Vintimille et de Mondovi. Les seules localités que nous y trouvions sont : Nice,

Aspremont, Tourette-du-Château et Ylonse. Le Cartulaire de S[t] Victor mentionne encore Laguet, qui, dans la préface et dans le dictionnaire géographique de cet ouvrage, est à tort désigné sous le nom de *Lau*, S[t] Martin, hameau situé entre la Turbie et Peillon, Contes, Cimiez et *Orbazacum*. Notre Cartulaire mentionne encore le mont *Agell*, comme limites de la Provence.

Les bornes du comté de Nice sont : au sud, la mer ; à l'est, la Roya, jusqu'à sa source qui le sépare de l'évêché de Vintimille, et les Alpes, jusqu'à la Sture ; au nord, les évêchés de Saluces et de Mondovi ; à l'ouest, la Tinée, qui le sépare du comté de Glandevez, et le comté de Vence, limité par le cours du Var.

Ces limites admises, nous sommes forçés de comprendre, dans le comté de Nice, les localités suivantes, que notre Cartulaire place en Italie : Carnoles, la Turbie, la Briga, Saorge et la *Vallis Saltuensis*.

5° Comté de Vintimille.

Dans ce comté, le Cartulaire ne mentionne que Vintimille, Casto, Tende et Pierrelatte.

6° Comté d'Albenga.

Les chartes de Lérins ne nous font connaître que Albenga, l'*insula Galinaria*, Port-Maurice et Varigot.

7° Comté de Gênes.

Gênes, Noli et Vinnol sont les seules localités du comté de Gènes que nous signale le Cartulaire.

8° Comté de Glandevez.

Au comté de Glandevez appartiennent : Puget-Théniers, Roquestéron, Mas, Sigale, Andon, Toudon, Tourettes-de-Revest, Cuébris, la Penne, les Ferres, la Cainée, Entrevaux, Glandevez, S[t] Antonin, Auvare, Bonson, Malamort, château détruit, près de S[t] Auban, Passon, les Lacs, Puget-Rostang, la Croix, Bairols, S[t] Eugène, la Faye, *Rabacaul* (la Barraque ?), Briançonnet, Collongues, les Mujoulx, Ubraye, Annot, Gars, Amirat, Conségude et Massoins.

Les limites du comté de Glandevez sont : à l'est, le Var et la ligne de partage des eaux entre la Vésubie et la Tinée ; au nord, la chaîne des Alpes ; à l'ouest, la ligne de partage des eaux entre le Var et le Verdon ; au midi, les comtés de Fréjus, d'Antibes et de Vence.

9° Comté de Sénez.

Le comté de Sénez n'est représenté, dans le Cartulaire, que par Sénez, Mouriez et Angles.

10° Comté de Riez.

Ce comté nous fournit : Riez, S[t] Pierre-de-Brauch, Brue, Mont-de-Brue, Moustier-Sainte-Marie, Esparron-du-Verdon, les Meuniers, Sainte-Croix-du-Verdon, Albiosc, Quinson, Romoules, Baudinard, la Seouve, Saint-Saturnin-de-Riez, Sillans, qui partout ailleurs est donné au comté de Fréjus, Beylière, Bellioux et Puymoisson.

Ce comté était limité : au sud, par les comtés de Fréjus et d'Aix ; à l'est, par celui de Sénez ; au nord, par les comtés de Digne et de Sisteron ; à l'ouest, par le cours de la Durance, qui el séparait du comté de Sisteron.

11° Comté de Toulon.

Le Cartulaire ne nous fait connaitre dans ce comté que les localités suivantes : Hyères, Almanare, Tourves, le Revest, Pierrefeu, le Beausset, Brignoles, Sainte-Christine et Fox-Amphoux.

Les limites de ce comté sont : au sud, la mer ; à l'est, le comté de Fréjus ; au nord, les comtés de Fréjus et d'Aix ; à l'ouest, le comté de Marseille.

12° Comté de Marseille.

Le Cartulaire ne mentionne, dans ce comté, que Marseille, Auriol, Château-Renard ? et Istre ; ces deux dernières localités sont douteuses. Les limites de ce comté sont : au sud, la mer ; à l'est les comtés de Toulon et d'Aix ; au nord, le comté d'Aix, et à l'ouest, le comté d'Arles.

13° Comté d'Arles.

Ce comté est l'un des plus souvent cités dans le Cartulaire. On y trouve : Arles, Laurade, la Crau, Misouargues Istre ?, Graveson, Laudun ?, Vallabrègues, Saliers, Ferrane, Tarascon, S[t] Cézaire, Argence, *Rubinas*, Le Baux, Clausonne, *Campus Publicus* (Cambo ?), *Occisio*, *Colunnada*, *Calumpniata*, *Carbonnaria*, *Borriano*, *Malamagarda*, Venéjan, *Sacrista* (burgus) et *Brugno*, S[t] Genest, S[t] Giniez, Vers, Galician ?, Roquemaure, Gaujac, Loudun et Sabran.

Il résulte de cette nomenclature que le comté d'Arles était limité : au sud, par la mer ; à l'est, par le comté de Marseille et le cours du Rhône, jusqu'au confluent de ce fleuve avec la Cèze, qui lui servait de limite au nord, qu'il

suivait ensuite la ligne de partage des eaux entre le Rhône et le Gardon à l'ouest, et que, sauf pour Galician, qui est au-delà, le petit Rhône lui servait de limite à l'ouest jusqu'à la mer qui le limitait au sud.

Le Cartulaire nomme *territorium Argenteum* toute la partie du comté d'Arles qui fait actuellement partie du département du Gard.

14° Comté d'Aix.

Dans le comté d'Aix, le Cartulaire cite les localités suivantes : Aix, Fos, Istres Reillane, Cereste, Lambesc, le Caire, la Barben et Siège.

Ces données ne nous permettent pas de limiter exactement ce comté.

15° Comté de Nîmes.

Nous ne trouvons dans nos chartes que Nîmes, S[t] Gilles, Galician ? et Marguerites.

16° Comté du Vigan.

Nous n'avons de ce comté que deux localités : Carnoules et Claret.

17° Comté d'Uzès.

Le Cartulaire ne mentionne que S[te] Eulalie et S[te] Marie d'Uzès.

18° Comté de Sisteron.

Les localités de ce comté mentionnées par le Cartulaire sont : Sisteron, S[te] Tulle, Manosque et Mison.

19° Comté d'Avignon.

Dans le comté d'Avignon, nous avons : Avignon, Château-renard ?, Cadenet, Eyrargues, Villeneuve-lez-Avignon et la Barthelasse.

20° Comté de Cavaillon.

Ce comté ne nous donne que Cavaillon, Goult et Sorgues.

21° Comté d'Embrun.

Nous ne trouvons dans le Cartulaire que deux localités de ce comté, Embrun et S[t]-Saturnin-d'Embrun.

22° Comté d'Apt.

Ce comté nous donne : Apt, Saignon et une partie du territoire de Goult.

23° Comté de Gap.

Le Cartulaire mentionne dans ce comté : Gap, Rosans et S[t]-Mamet.

24° Comté de Digne.

Digne, Clumanc, Allos et Blégier sont les seules localités que nous fasse connaître le Cartulaire dans ce comté.

Le Cartulaire nomme encore, en Espagne, les villes suivantes : Barcelone, Gironne, Tortose et S[t]-Paul-Maritime.

Nous ajoutons à cette nomenclature la liste suivante, extraite des Statuts de Fréjus, qui nous a paru nécessaire pour compléter les données géographiques fournies par le Cartulaire de Lérins :

Capitulum de cavalcatis [1].

Statuimus quod castrum de Gonfanono faciat pro cavalcatis unum militem non cum equo armato ; item castrum de Canosco unum militem cum equo armato ; item castrum de Flassans unum militem non cum equo armato ; item castrum de Luco duos milites cum equis armatis et unum militem non cum equo armato ; item castrum de Caneto duos milites cum equis armatis ; item castrum de Vidalbano unum militem non cum equo armato ; item castrum de Molla militem non cum equo armato ; item

1 Extrait des Statuts de Fréjus.

castrum de Ramatuella unum militem cum equo armato; item castrum de Garcino cum Sancto Tropez unum militem cum equo armato et unum militem non cum equo armato; item castrum de Grimaudo unum militem cum equo armato et unum non cum equo armato; item castrum de Revesto unum militem non cum equo armato; item Rochabruna et Villapeis unum militem cum equo armato et unum non cum equo armato; item Forojulium duos milites cum equis armatis; item castrum de Arcibus unum militem non cum equo armato; item castrum de Taradello unum militem non cum equo armato; item castrum de Trans unum militem non cum equo armato; item castrum d'Esclando et de Mota unum militem non cum equo armato; item castrum de Draguinano tres milites cum equis armatis; item castrum de Flaosquo unum militem cum equo armato et unum non cum equo armato; item castrum de Entrecastellis unum militem non cum equo armato; item castrum de Cotinacho unum militem cum equo armato; item Carces unum militem non cum equo armato; item Vesins duos pedites armatos; item de Silans, de Bastida et de Ponteves et de Bargema et de Artinosch, tres milites cum equis armatis; item de Beldisnar et de Cancellars unum militem non cum equo armato; item de Aiguina et Saletas unum militem cum equo armato; item castrum de Alpibus et de Tortor, de Sancta Breges, de Moisac et de Valle de Fros tres milites cum equis armatis; item castrum de Salernus et de Villacroza duos milites cum equis armatis: item Vallis de Empurs et de Rainier unum militem cum equo armato et duos pedites armatis; item Castrum-Duplum et Garda unum militem cum equo armato; item Figaneria unum militem cum equo armato et duos pedites armatis; item Favars unum militem non cum equo armato; item a Maligno unum militem non cum equo armato; item Asperell et Monsferratus unum militem cum equo armato; item Baudron et Clavier unum militem cum equo armato; item Barjamon unum militem cum equo armato et duos pedites armatos; item castrum de Comps unum militem cum equo armato et quatuor pedites armatos; item Bastida d'Esclapon et Roca unum militem non cum equo armato; item Esclapon, unum militem non cum equo armato; item castrum de Montibus unum militem non cum equo armato: item Sellans unum militem cum equo armato et duos pedites armatos; item Podium-Bressonum unum militem cum equo armato; item Calliano cum Monte-Aurias et cum Tanairons unum militem cum equo armato et unum non cum equo armato; item Sclanola unum militem non cum equo armato; item castrum de Sancto Albano unum militem cum equo armato; item Torenco cum Grauleriis Superioribus unum militem non cum equo armato; item Andaon cum Grauleriis Inferioribus unum militem cum equo armato; item Caussol et Cipeiras unum militem cum equo armato; item castrum de Sancto Cesario unum militem cum equo armato; item castrum de Antinac duas partes unius militis non cum equi armati et castrum de Torno tertia parte: item castrum de Cabreis et Sancto Pandocio cum affari de Amallo unum militem cum equo armato; item castrum de Avinionetum unum militem non cum equo armato; item Antipol XV pedites armatos; item Sartols et Rouret unum militem non cum equo armato; item Castrum-Novum quatuor pedites armatos; item castrum de Corcigolis unum militem cum equo ar-

mato; item Malvas unum militem non cum equo armato; item Toretas unum militem non cum equo armato et duos pedites; item Vencia unum militem cum equo armato et duos pedites armatos : item castrum de Sancto Laurentio tres pedites armatos ; item castrum de Balma Sancti Johannis unum peditem armatum et unum non armatum; item castrum de Alagauda unum militem non cum equo armato; item castrum de Sancto Paulo duos milites cum equis armatis et quatuor pedites armatos; item Vallis de Cagna cum Villanova unum militem non cum equo armato; item castrum de Pojeto IIII pedites armatos; item castrum de Gateriis unum militem non cum equo armato; item cum Oliva unum militem cum equo equo armato ; item castrum de Broco unum militem non cum equo armato; item castrum de Bonsono unum militem non cum equo armato; item castrum de Ferres cum hiis qui habitant sub ejus dominio unum militem non cum equo armato; item Turbia unum mil item non cum equo armato; item castrum de Pilion IIII pedites armatos : item castrum de Drapo duos pedites armatos ; item castrum de Pilia X pedites armatos ; item castrum de Luceramo VI pedites armatos ; item Coarasa VI pedites armatos ; item Levens unum militem cum equo armato; item Berra V pedites armatos; item Comptes VI pedites armatos ; item Castrum-Novum unum militem cum equo armato; item Torretas et Aspermons et castrum de Sancto Blasio, unum militem cum equo armato.

Quod diximus de equis et militibus armatis et de militibus sine equis armatis ita intelligimus et ita statuimus : militem cum equo armato ita intelligimus, armatum, lorica, et caligis ferreis et equum armatum ; militem sine equo armato ita intelligimus, armatum, auspergato et perpuncto et scuto ; peditem armatum ita intelligimus, armatum, scuto et perpuncto seu auspergato et copha seu capello ferreo et targa vel scuto targam vel scutum inter duos pedites.

A cette importante nomenclature nous croyons devoir joindre la liste suivante des hommes qui devaient être fournis par chacune des villes du comté de Vence, à la suite d'une ligue offensive et défensive conclue entre elles ; le document est daté du 7 décembre 1392 ; il est tiré des Archives de Vence :

Primo civitas Venciensis [1] homines XXIIII ; castra de Grauleriis [2] Superioribus et Inferioribus homines IX; castrum de Corsegolis [3] homines VI ; castrum de Broco [4] homines VIII ; castrum de Carrocio [5] homines III; castrum de Bensodunum [6] homines V; castrum de Malvanis [7] homines II; castrum de Turretis [8] homines III.

De ces deux pièces il résulte que l'importance relatives des villes et villages de la région que nous étudions a notablement changé depuis le moyen-âge, et surtout que les villes ou lieux appartenant aux monastères de Lérins ou de St

1 Vence. — 2 Gréolières. — 3 Coursegoules. — 4 le Broc. — 5 Carros. — 6 Bezaudun. — 7 Malvan, lieu détruit. — 8 Tourrette-lez-Vence.

Victor étaient exempts de tâches, de chevauchées et généralement de tous impôts envers le comte de Provence, puisqu'ils ne sont pas mentionnés dans les Statuts de Fréjus; d'où l'on peut conclure que les propriétés des abbayes étaient en quelque sorte des enclaves absolument indépendantes du comte de Provence, vivant sous un régime particulier, qui leur était imposé par les abbés, les seuls souverains qu'ils eussent à reconnaître.



78

luũ q̃ hanc cartulã offersionĩ fieri rogauert. ipse conrad'
comes eadẽ et odile coniugi sue consensit ut sup̃. Signum
manuũ ottonĩ. nobis seu mauri. omnium lege uiuẽ
cium romana testium. Signũ. Guilelmi et aubert testium.
Ego sup̃dict' guifulfus notari' et iudex sacri palacii scriptor
huius cartule offersionĩ p' traditã cõpleui et dedi. — cartadeuinti milio.

De uinti milio

Legitur institucionib; patrũ uetum ut quicq; aliquid cau
sa augmentandi monasteriis cõferre uoluerit. p scripturarũ
seriem cõmẽdare studeat memorie posterorum. ne de in
cebs qd absit ullis impediri ualeat cõtradictionib; Quapropter — donatio Eclesie S. michaelis de vintimilio.
nos germani frẽs et comites uintimilienses uidelicet. otto
et Conrad'. una cũ matre nr̃a adalais. et comitissa ermelina.

abbi aldeberto. eiusq; successorib; seu omib; monichis in mo

nastio lirinsi servientib; ut habeant et possideant ppetualiter

et quicquid facere voluerint in eorum velle sit et arbitrium.

Factu e aut h donu. m. xl.i. Indicione. iiii. in civitate an 1041.

timbiensi. in presentia multorum hominum ipsius loci.

Sane si quis nos aut aliqua psona donationis hui cartule

contradictor existere voluerit abadã subiaceat omib; nisi

di usq; ad fine maledictionib; amen. dẽ veres carta de uilis

Anno ab incarnat. dni nri ihu xpi. m. xc.v. primo die octob 1095.

CARTULARIUM

ABBATIÆ LIRINENSIS

CARTE CUNCTARUM Fol. 1 r°.

ECCLESIARUM FOROJULIENSIS EPISCOPATUS[1]

I

Sancte Marie Avinionis.

☧ Sanctorum Patrum traditio instituit, immo Divini Spiritus inspiratio docet ut, si aliquis quod jure possidet alicui tradere, don[are] voluerit, ut ille cui datur in hereditatem sibi illud vendicet, deinceps testamento donum firmetur, scribatur carta, ne aliquis facte traditioni obviet, ne oblivione datum a memoria decidat, sed ut firmum et roboratum sit, testimonio perpetuo insignitus. 1094

Quapropter, ego Berengarius, episcopali honore in Forojuliensi civitate insignitus, quod dono Deo et beate Marie ac sancto Honorato et Lirinensis cenobii abbati monachis quoque ibidem omnipotenti [Deo] servientibus presentibus et futuris cartam scribo, scilicet de decimis rerum omnium de manso Boni Avinionensis castelli a secularibus hominibus juste eas accipientibus adquisiverint, consilio Amalrici, prepositi ecclesie nostre, et canonicorum Raimundi Vidioli, Pontii quoque Inguilranni, dans perpetuo possidendas a predicti cenobii monachis.

1 Cod. *episcopatu*.

II.

Saec. XI Et prefatus Pontius monachus adquisivit prelibato monasterio multorum locorum decimas, que loca et dominos a quibus ei dimisse sunt huic scripto inscribimus : Ugo et Guilelmus Rainoardi, Pontia et Rainoardus, filius ejus, Guinardus et uxor ipsius donant Deo et beate Marie, sancto Honorato, decimas omnium de manso Fulconis ; et supradictus Guilelmus

Fol. 1 v° * cum uxore et filiis suis donant decimas de Mandalloco omnes; et communium decimarum partem quam accipiebant donant Guilelmus et uxor filiique atque nepotes ejus; aliam quoque partem ipsarum decimarum donant filii Lamberti Alaude, Gaudatus, Bonifacius.

III.

Item alia.

Circ. 990 Postquam in paradiso primo parenti nostro, culpa exigente, a Domino dictum est : « maledicta terra in opere tuo [1] », totum pene genus humanum in hujus peregrinationis erumnas novis semper et cotidianis delictorum et adversitatum molibus pregravatur. At superna medicina, nolens in eternum perire quod fecerat, misericorditer omnibus clamat: « venite ad me omnes qui laboratis et honerati estis, et ego vos reficiam [2] ». Quam ego Guilelmus jussionis vocem adimplere cupiens, relictis omnibus que seculi sunt, Deo soli amodo militaturus ac secundum regulam sancti Benedicti jam victurus, apud Lirinense monasterium sub abbate Garnerio militiæ deponens cingulum, ordinem assummo, Deo favente, monasticum. Sed quia, teste

1 Gen. III, 17. — 2 Math. XI, 28.

Scriptura, novimus quod redemptio anime viri divicie ejus sunt [1], dono mecum Domino Deo et sancte Marie vel sancto Honorato ac Lirinensi loco seu abbati predicto vel monachis ibidem Deo servientibus totam illam quartam partem quam ex Avinionensis castri territorio michi bello adquisivi in nomine sancti Maioli; que videlicet pars Mandanslocus apellatur. Simili modo etiam dono et in Arluco unum mansum cum omnibus ad se pertinentiis, que videlicet Matfredus tenuit.

IV.

Item.

Sæc. XI, Fol. 2 r°.

Lambertus Barbeta construxit ecclesiam sancte Marie Avinionis, et dedit illi ferra[g]ia in quo est, et illuc [con]daminam que est dejusta in suo sponsalitio; el prad que dejusta est e si franca mentre con el o avia done a sancta Maria, en garantia de don Lautald; e done una vinea a sancta Maria, aisi franca mentre con il o avia l'autra onor en garentia de Lautald. La vinea de Gallinera fuit de Guilem Prevelab, e done o a sancta Maria. Sorror Martina done a Guilem de Eiras una vaca in la ferraia de sub[r]el prat en garintia de Bertrand Aldeier e d'Aicart, son fraire, e Peire d'Avinio, e Oliver, son fil. Guillem Bertran a sa fin larguet una pecia de terra in la cumba a sancta Maria en garintia de Bertrand, so nebot, e Guillem de Eras una pecia de terra que es juxta lo prat de sancta Maria, e Guillem Garfan e Dalmas lo preveire; lo camp de Vallauria essi con se part a la terre de Guillem Gaudat de Zavis es de sancta Maria, l'aissedi Gaufres de Avinio en garentia de so fraire Peire d'Avinio; sorre Martina preste duodecim solidos a Raimun d'Avinio e mes in gaje terra que fuit de Peire Barnui que es a Vallauria justa camp de sancta Maria.

1 Prov, XIII. 8.

V.

Carta de Rivo Frigidi.

Sæc. XI. Auctoritas etenim jubet ecclesiastica et lex consistit romana ut quicumque rem suam alicui transfundere, don[are], vendere vel commutare voluerit, per paginem testamenti eam infundat. Quapropter nos, ego scilicet Ricaus et uxor mea et filii mei atque mei eredes, et ego Aldebertus Wantelmus meique here-
Fol. 2 v°. des, et ego Petrus Durantus * et frater meus Durantus et uxor meique filii et heredes, hanc imitantes auctoritatem, per paginem scriptionis Deo et sancte Marie sanctoque Honorato atque domno Aldeberto, Lirinensis cenobii patrono, ibidemque Deo militantibus monachis tam presentibus quam futuris donamus et vendimus terram que est in territorio [castri] Rivi Frigidi. Quam terram ita terminamus : sicut Rivus Frigidus surgit et pergit ad montem de Caularia et pergit in Grimolf, sicut aqua vergit, et pergit per verticem usque in montem qui dicitur Schina et volvit usque ad Fontem de Salice.

Hec autem omnia que infra istos terminos sunt posita, videlicet terram cultam et incultam, rupes, valles, arbores pomiferos et impomiferos, aquam et herbam, sicut supra taxavimus, Deo et sancte Marie sanctoque Honorato, seu Aldeberto abbati perpetualiter, sine ulla recuperatione, tradimus possidenda. Sane si quis nostrorum vel alia aliqua persona hanc donationem aliquo modo irrumpere temptaverit, omnibus maledictionibus Novi et Veteris Testamenti subjaceat, et insuper XX libras argenti obtimi componat; et inantea hec donatio omni tempore firma et stabilis permaneat. Nos quidem donatores, scilicet Ricaus et Aldebertus Gantelmus et Petrus Durantus et Guillelmus, frater ejus, qui hanc cartam scribere fecerunt, propriis manibus [1] firmamus : Ugo Rainoardus firmavit ; Guillelmus, frater ejus, firmavit ; Bertrandus, frater ejus, firmavit; Aicardus de Seilas firmavit.

1 Cod. *manus*.

VI.

De sancta Maria Avinionis.

Divina inspirante clementia, placuit et placet animabus nostris aliquid de rebus nostris dare pro redemptione animarum nostrarum et parentum nostrorum, secundum id quod utrumque legum precipit auctoritas. Concedimus igitur claro animo * ego Guillelmus Revellus et uxor mea filiique nostri quicquid videmur habere in terris cultis et incultis, juxta ecclesiam sancte Marie que sita est juxta castrum Avinionis. Volumus itaque firmiterque obtamus ut donatio hec firma et stabilis permaneat, propriisque manibus firmamus testibusque firmari rogamus. Lambertus Alauda et uxor ejus filiique sui, P., Hugo, Guillelmus firmaverunt; Hugo Rainoardus fratresque sui firmaverunt; Bertrandus firmavit; Jaudadus firmavit, et Guillelmus, filius suus, firmavit.

Saec. XI.

Fol. 3 r°

VII.

De sancto Raphaele.

☧ Anno ab incarnatione Domini M° LXX° III, domno papa Gregorio apostolice sedis divinitus prelato, hec carta fuit facta que tali gaudet initio : Ego Bertrannus, Forojuliensis episcopus licet indignus, prospiciens totum mundum urgeri[1] diversis angustiis et tribulationibus et sacerdotale regimen decidere et fere adnichilari, nostris culpis exigentibus, prout posse vellem eorum presulum sequi vestigia qui cenobia fundaverunt et ditarunt suis opibus, et maxime illa in quibus complentur ea que beatus Benedictus precipit in suis salutiferis institutionibus. Sed, dum considero qualiter michi, ut in melius proficiscar, sit agendum, non reperio michi adeo

1073

1 Cod. *urgueri*.

in nostra patria habilem locum cui me prerogativo amore comittam, preter Lirinense cenobium, quod olim sic effloruit in omni genere virtutum, ut habitatores haberet in Dei laudem ex omni genere linguarum [1]; nec debeo separari a societate illorum qui ibi die noctuque in Dei famulatu perseverant hunanimes, quia sanctus Leontius et sanctus Honoratus, ut legimus, fuerunt amici et unicordes. Quapropter, ego Bertran-
Fol. 3 v° nus trado, dono, tribuo, et, ut arbitror, * multis asseverantibus, reddo sancti Raphaelis basilicam et altare juxta mare sitam in Forojuliensi territorio, gratis et absque ullo precio, genitrici Dei Marie et beatissimo Honorato, necnon et abbati Aldeberto et omnibus suis successoribus, atque cunctis monachis presentibus et futuris ibidem famulantibus Deo. Omnia vero que ad eandem pertinent ecclesiam, tam in mari quam in terra, tam in peccoribus quam in peccudibus, non excipiendo volatilia, sic habendo possideant jure hereditario, ut monachi qui in ea habitaverint habeant liberam potestatem obediendo subministrare de suis facultatibus quantum velint, et abbas constituerit suo monasterio.

Si quis vero, quod absit, meus successor vel hominis persona alicujus hoc decretum infringere voluerit, sit anathema manarata, donec resipiscat et quod injuste ceperit satisfaciendo emendaverit. Ego Bertrannus hanc meam donationem propria manu firmo, per secula ut maneat firmissima. Testes adsint cupio quos adfirmare jubeo ipse quod ego facio cum cupienti animo; scriptor qui scripsit alia eorum scribat nomina, sic exigit hec cartula; quisque firmo dicat ita.

Domnus Giraldus, gratia Dei Hostiensis episcopus atque romane ecclesie cardinalis, hanc donationem auctoritate sua fieri jubet ac corroborat.

1 Cod. *lingarum*.

VIII.

Item alia.

Ed. in *Gall. Christ.* I, instr., 84.

☧ Romane legis aliarumque legum docent precepta, hoc etiam sanctorum Patrum confirmant instituta, ut quicumque aliquid de suo in alterius potestatem transfundere voluerit, per cartam testamenti * illud infundat. Si enim honoris datio sine carta testamenti facta fuerit, lex eam annullari jubet ; si vero per cartam corroborata, immobiliter perseverare. Quapropter, ego Berengarius, Dei gratia Forojuliensis episcopus, de Placentino concilio sub Urbano papa celebrato rediens, atque in ramis palmarum apud sanctum Honoratum Lyrinensis monasterii, loci sanctitati oculis et animo pernotando ac reverentia insistens, necnon amicitiam et familiaritatem que antiquitus penes patres priores ex longinquis temporibus fuerat, videlicet inter Lirinensis monasterium et Forojuliensis ecclesie sedem, multum libenter reformare cupiens, Aldeberto abbati, immo sub illo monachis [1] omnibus ibidem Deo commilitantibus, ecclesiam sancti Raphaelis et altare cum omni possessione sua, quam antecessores mei gratis sub scripture testimonio donaverant, a me incessanter, diu est, requirentibus, salva Forojuliensis ecclesie fidelitate, nimia loci veneratione commotus, reddo. Insuper vero, ex mea parte, ut melius ibi Dei servitium fiat et honestius ipse recognoscatur Deus, tam futuris quam etiam presentibus dono, omni sophismate symoniace heresis excluso, amore quoque beatitatis et dilectione, propria manu firmo. Predictus etenim papa Urbanus, in concilio Placentie, sanctorum diligenter investigans circa ecclesiasticam auctoritatem Patrum, fine sancte synodi sue, inter cetera plurima, omnibus annunciavit quod si quis, irracionabiliter zelo avaricie ductus, aliquid ecclesiasticorum simoniace emeret vel

18 mart. 1095

Fol. 4 r°

1 Cod. *monacheris*.

Fol. 4 v° venderet vel inordinate in sancta Dei ecclesia * pateretur, si posset et non corrigeret, divino inreme[di]abiliter exterminaretur juditio. Qua de re, si quidlibet inconsultum atque illicitum contra canones in nostro episcopio haberi videatur, superna opitulante misericordia, in melius permutari religiosorum concilio apud nos decrevimus; namque clericos, quos ibi ecclesie servitores posuisse putabam atque loci constructores, in pluribus inregulariter peragentes, procul dubio repperi destructores. Facta est hec carta anno ab incarnatione Domini M° X C° V°, Urbano papa romane sedis utente dominio, inditione III°.

IX.

De sancto Lamberto.

1030-1046 Jubet [1] auctoritas ecclesiastica et in lege consistit romana ut quicumque rem suam transfundere voluerit in qualicumque potestate, per paginem testamenti eam infundat, ut omni tempore soluta et quieta permaneat. Quapropter, ego Franco et uxor mea Matella, cogitantes de animabus nostris, ut illam mereamur audire vocem Domini dicentis : « venite, benedicti Patris mei, percipite regnum quod paratum est vobis ab origine mundi [2] », donamus aliquantulum de rebus propriis nostris Domino Deo et sancte Marie, sanctoque Honorato ac monasterio Lirinensi, abbati Amalrici et monachis ibidem Deo servientibus tam presentibus quam futuris, ut amodo liberam facultatem tenendi ac possidendi habeant; que res ad orientalem scilicet Forojulii plagam, secus litus maris esse videtur, ubi et ecclesia sancti Lamberti est constructa, quam domnus Fol. 5 r° Gaucelmus episcopus concedit * supradictis sanctis ac Liri-

1 Hoc signum H sequitur *jubet* in codice.
2 Math. XXV, 34.

nensi cenobio. Igitur possessio quam ibi offerimus nosse omnibus volumus ita terminari a nobis, ut nequis aliquando, invidia infectus veneno, nichil omnino minuere possit: terminatur enim apud portam Antipolensem sicut pergitur via ad caminum, et exinde circumdatur usque ad Suveretum foranum, et inde se fertur usque ad vallonem de Gunduino, et transit per vallum de Pe de gallo, et venit usque ad castellos de Palude, et revertitur ad portam Antipolensem, ubi principium fecimus. Et fideles nostri [1], Rodulfus cum filiis suis, videlicet Guillelmo, Duranto, Aldoardo et Gantelmo similiter donant et firmatores existunt. Sane si quis, nos aut ullus ex heredibus nostris, qui contra hanc donationis cartulam aliquid irrumpere voluerit, non valeat vendicare quod repetit, sed componat in vinculo auri optimi libras V; et postea donatio ista firma et stabilis permaneat. Signum Franconis, hujus donatoris; cartulam manu sua firmat et ad roborandum tradidit testibus; signum Rodulfi testis, et omnes filii sui jam suprascripti testes; Durantus Mauronus cum filiis suis testes; Arlabaldus testis.

X.

Carta sancti Leontii Forojuliensi.

Legitur [in] institutionibus Patrum veterum ut quicumque aliquid, causa augmentandi, monasteriis conferre voluerit, per scripturarum seriem commendare studeat memoria posterorum, ne deincebs, quod absit, ullius impediri valeat contradictionibus. Quorum ego Aclia et filii mei, videlicet Aldebertus, * Bertrannus et Hugo, Deo largiente, libentissime amplecti cupientes vestigia, eorumque reminiscentes gloriam nostra simulque facinora, et quod redemptio uniuscujusque anime ejus sunt opes ac divicie [2]; quapropter, noverint cuncti fideles 1046-1070 Fol. 5 v°

1 Cod. *nostros.*
2 Par. XVII, 6.

tam futuri quam et presentes quod vocem illam Domini qua dicit : « date helemosinam et omnia munda sunt vobis [1] » et dictis studeamus et factis adimplere. Concedimus Domino Deo, bonorum omnium largitori, sacrosantisque altaribus sancte Marie et sancti Honorati Lyrinensis monasterii, ubi venerabilis Aldebertus abbas esse videtur, sive monachis ibidem sub norma regularis vite Christo famulantibus ecclesiam sancti Leontii que fundata esse videtur in civitate Forojuliense. Et concedo ego Bertrannus episcopus ecclesiam sancti Leontii, unum mansum, illum videlicet quem quondam tenuit Isimbardus, cum prato de Capelluta et medietatem molendini; alterum vero mansum qui est in loco qui vocatur Balmeta, nomen vero possessoris [2] Gadberti ; alium mas qui vocatur Mota, quem tenuit Petrus, cum piscatorias ad se pertinentes in commune damus. Sane si quis, nos aut aliqua persona, donationis hujus cartule contradictor existere voluerit, ab Adam subjaceat omnibus mundi usque ad finem maledictionibus. Signum Aclia et filiorum ejus qui hanc donationem fecerunt, manibus propriis firmaverunt et testes firmare rogaverunt. Fulco, filius Dodonis, firmavit; Guillelmus firmavit; Rodulfus firmavit; Poncius canonicus firmavit; Raimundus firmavit; Bricius firmavit; Atrerius firmavit; Guillelmus Donnarellus firmavit.

XI.

Fol. 6 r°

Proclamatio ecclesiarum de sancto L(eontio) et sancto P(etro) de F(igolis) et Draguinanni.

16 nov. 1131-1143

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri B(ertranno) episcopo et R(aimundo), ecclesie Forojuliensis

1 Luc, XI, 41. — 2 Cod. *possestoris*.

preposito, salutem et apostolicam benedictionem. Querimoniam, quam dilectus filius noster F(ulco) abbas et fratres monasterii Lirinensis adversus vos in nostra presentia deposuerunt, accepimus, quod videlicet honorem sancti Leontii ecclesie, ad jus et proprietatem ejusdem monasterii pertinentis, et ecclesiam sancti Petri de Figolis, quam utique retroactis temporibus in pace se asserunt possedisse, eis violenter et contra justiciam auferatis. Quia vero, juxta divine legis mandatum, quod nobis fieri nolumus proximis nostris facere proibemus [1], per apostolica vobis scripta mandamus quatenus predictos fratres super eisdem ecclesiis de cetero nullatemus infestetis, sed tam honores quam bona et pertinentias earum ipsos pacifice permitatis habere. Preterea tibi, frater B(ertranne), mandamus ut ecclesiam de Draguihano, quam tempore predecessorum tuorum libere tenuisse dicuntur, eos pacifice et integre facias possidere, atque capellanum qui in ipsa ecclesia per laïcalem potentiam positus de oblationibus, quod valde absurdum est, eis respondet, quemadmodum eis pollicitus es, exinde studeas ammovere. Datum Laterani XVI kalendas decembris.

XII.

Carta de Rocabruna. De ecclesia sancte M(arie.)

Ed. in *Gall. Christ.*, I, instr. 84.

Ego Berengarius, Forojuliensis episcopus licet indignus, prospiciens totum mundum urgeri diversis angustiis et tribulationibus et sacerdotale regimen decidere et fere adnichilari, nostris culpis exigentibus, prout possem, vellem eorum presulum sequi vestigia qui cenobia fundaverunt et ditarunt suis opibus, et maxime illa in quibus complentur * ea que bea- 27 dec. 1094 — Fol. 6 v°

1 Levit. XIX, 18; Paul. ad rom. XIII, 6; id. Jacob. 18, 8.

tus precipit Benedictus. Sed, dum considero qualiter michi melius sit agendum, non reperio adeo in nostra patria sic habilem locum cui me prerogativo amore committam, preter Lyrinense cenobium, quod olim sic effloruit in omni genere virtutum, ut habitatores haberet in Dei laudem ex omni genere linguarum; nec debeo separari a societate illorum qui ibi die noctuque in Dei famulatu perseverant unanimes, quia sanctus Leontius et beatus Honoratus concordes et amici fuerunt quamdiu vixerunt. Quapropter, ego Berengarius supradictus, Forojuliensis episcopus, canonicorum meorum consilio ductus, videlicet Amalrici prepositi, Petri Rifredi, Bosonis, Bermundi, trado, dono, tribuo et concedo ecclesiam parrochialem sancte Marie de Rocabruna, cum omnibus ad se pertinentibus, decimis, primiciis et oblationibus, abbati Aldeberto Lirinensi et omnibus successoribus suis, atque cunctis monachis presentibus et futuris ibidem Deo famulantibus. Si quis vero, quod absit, meus successor vel aliqua persona clericalis sive laicalis, hoc donum infringere voluerit, sit anathema manarata, donec resipiscat et quod injuste cepit satisfaciendo emendet.

Hujus autem donationis testes : Fulco Dodonis, Guillelmus Aldeberti, Dodonus de Bersa, Aldebertus de Codinaco, Bertrannus de Blancaforti, Guigo de Rocabruna, Guillelmus Ugoleni. Hec autem carta facta est in festivitate Natalis Domini, in die sancti Johannis evangeliste, anno ab incarnatione Domini M° XC° IIII, inditione II, luna XV^a, epacta XII^a, VI
Fol. 7 r° kalendas januarii, regnante Domino nostro * Jhesu Christo cui est honor et gloria in secula seculorum, Amen.

XIII.

Donum F(ulconis) Dodonis.

1094 Eodem namque tempore, Fulco Dodonis donat Deo et sancte

Marie sanctoque Honorato mansum Pontii Truanni cum omni tenemento et servitio. Si quis vero in eodem castro vel in eadem valle honorem ab ipso tenet, sive alodis sive beneficii, supradicto monasterio donare voluerit, ego Fulco Dodonis ad proprium alodem dono et confirmo, et uxor mea Adalais et filii nostri, Bertrannus, Rainoard[us], Aldebertus, Raimundus donamus atque confirmamus et istam cartam volumus atque laudamus.

XIV.

Item de ipso Fulcone. Gadium Fulconis Dodonis et donatio.

Ego Fulco Dodonis dono Deo et sancte Marie et sancto Honorato monasterii Lyrinensis, et monachis ibidem Deo servientibus tam presentibus quam futuris omnem partem meam mee possessionis, quam in toto territorio castelli Rochebrune, in die obitus mei inventus habere fuero, in auro, in argento, in mobilibus et in qualicumque peccunia; modo in presenti dono terciam partem ecclesie ejusdem castelli cum primiciis et oblationibus et decimis; dono etiam mei proprii alodis unum mansum Poncii Altranni cum omni tenemento et servitio. Si quis vero ex his qui in eadem valle honorem a me possident, sive sit alodis sive beneficii, huic supradicto monasterio donare voluerit, ego ad proprium alodem dono et confirmo Deo et sancte Marie sanctoque Honorato monasterii[1] Lirinensis et monachis ibi Deo famulantibus, pro remedio anime mee parentumque meorum, ut Deus mercedem nobis retribuere dignetur eternam. Ego Fulco et uxor mea Adalais et * filii nostri Bertrannus, Poncius, Rainoardus, Aldebertus, Raimundus damus et firmamus; Berengarius, Forojuliensis episcopus, donat et firmat; Amalricus prepositus, Petrus Ro-

27 dec. 1094

Fol. 7 v°

1 Cod. *monasteriis*.

fredus, Boso, Bermundus, canonici, donant et firmant; Guillelmus Aldebertus firmavit; Dodonus de Bersa firmavit; Aldebertus de Cotinnaco firmavit; Bertrannus de Blancafort firmavit; Guillelmus Ugolenus firmavit. Facta est hec carta anno ab incarnatione Domini M° XC° IIII, luna XV, epacta XII, VI kalendas januarii, regnante Domino nostro Jhesu Christo, in presentia domni Aldeberti abbatis, in insula Lyrinensis, in festivitate Natalis Domini, die sancti Johannis.

XV.

Item de Rocabruna.

1094 Guillelmus Aldebertus et Aldebertus et Raimundus et Solestens, mater eorum, donant similiter Deo et sancte Marie et sancto Honorato monasterii Lyrinensis, et Aldeberto abbati et monachis presentibus et futuris aliam terciam partem ejusdem ecclesie cum omni honore sibi pertinenti, pro anima patris sui et pro animabus suis. Ita dant et firmant: Fulco Dodonis firmat; Dodonus de Bersa firmavit; Aldebertus de Cotinnaco firmavit; Bertrannus de Blancafort firmavit.

XVI.

De Rocabruna.

6 jun. 1093 Antiqua traditio reffert ut quispiam ex suo honore honorem quarumlibet sanctorum patrocinia augeri velit nonnisi per testamento presumat apicum. Quam prosequens ego Tumidia, uxor quondam Dodonis de Rocabruna, et filii mei Fulco et Guigo, ob honorem filii mei Aldeberti, qui se Deo et sanctis

ejus et beatissimo Honorato in monasterio Lyrinensi devovit, simulque nostrorum piaculorum obolendam gravitudinem, damus de honore nostro sacrosanctis insule Lyrinensis ecclesiis, sancte videlicet Marie et sancti Honorati, abbati Aldeberto monachisque presentibus et futuris illud videlicet quem * Gantelmus quondam, genitor meus, cum fratribus suis Fol. 8 r°
in castro Barjamonis olim divisit et ei jure successionis evenit, totum ex integro, tam in terris cultis quam in hermis, scilicet pratis [1], pascuis, molendinis, arboribus pomiferis et impomiferis atque vineis, ut exinde propriam habeant potestatem quicquid de illo facere voluerint. Si vero aliquis denuo hanc donationis cartam inquietare voluerit, maledictionibus quibus predicti sancti inferre valuerint maledicatur. Nos vero, doni hujus auctores, manibus propriis firmamus. Quo firmius nostrorum prece a complurimis firmetur testibus: Tumidia firmavit; Fulco et Guigo, filii ipsus, firmant ; Aldebertus, filius Aldeberti Dodonis de Castro Rainardo, firmavit ; Boso firmavit; Guillelmus de Argentil firmavit; Poncius Presbiter firmavit. Facta est autem donatio ista sollempniter in monasterio Lyrinensis, sub die VIII idus junii, in septimana Pentecosten, feria II^{a}, luna VII, anno ab incarnatione Domini M^{o} XC^{o} III, epacta XX, presidente domno Aldeberto, II° abbate.

XVII.

De Palayonis.

In nomine Summe Trinitatis, notum sit fidelibus cunctis Circ. 990
presentibus scilicet atque futuris quod ego Amicus, cupiens adimplere vocem Domini qua dixit : « date elemosinam et omnia munda sunt vobis [2] », dono Domino Deo, omnium bonorum datori, et beate Marie, vel sancto Honorato ac mo-

1 Cod. *pratris*. — 2 Luc. XI, 41.

nasterio Lyrinensi, seu Garnerio abbati atque ejusdem loci monachis aliquid de rebus propriis, videlicet mansum unum cum omnibus ad se pertinentiis, qui est situs in pago Forojuliensi, in villa Palagionensi, de Aldeberto Labritto, ita ut, ab hodierno die, nec ego nec ullus ex heredibus meis requirere vel jubere aliquid presumamus; sed predictus abbas vel mo-
Fol. 8 v° nachi tam * de manso quam de his que ad ipsum pertinent, scilicet de campis, vineis, decimis et pratis cultis et incultis, quesitis et inquirendis, absque ullius contradictione, faciant quicquid voluerint. Qui autem contradixerit, nisi resipiscat, anathema sit. Et ut firmior habeatur presens donatio, manu propria firmo testibusque roborandam trado. Signum Amici, qui hanc donationem fieri et firmari rogavit [et] manu sua firmavit.

XVIII.

De honore Gibilini monachi.

Sæc. XI. Quoniam, auctore Deo, ego Jubilinus majorum scema emulari glisco, quos, quamquam positos in mundo, extra mundum quodammodo esse inspicio qui, exemplum vite melioris et illorum priscorum sanctorum habentes, agunt vitam in solitudinibus, errantes in montibus et in speluncis, ut apostolus ait, et in cavernis terre commanentes [1], quibus isdem apostolus non esse dignum mundum dicit, quod, ni fallor, non immerito; quippe quia alieni existunt ab illo reipublice humane tumultu sepositi, quieti, silentes; hi nimirum, quemadmodum absunt a peccandi voluptate sic et a facultate. Horum ergo institutionibus et conversationibus informari exopto, quorum in celis constat conversatio, qui certe uc usque nimium nimiumque miserias meas augmentavi et ignem ego ipse michi

1 Paul. Hebr. XI, 38.

miserabiliter eternum accendi; nullo autem modo aliter autumo viciorum meorum prepucia levigari, aut aliter, favente Christo, posse beari, nisi delitescendo, pondera cure secularis declinari, ac, veluti a casibus naufragosi equoris ereptus, in quieto synu monasterii confugerim. Instructus igitur ex fidei verbo secundum quod ait : « qui michi ministrat me sequatur, et ubi ego sum illic et minister meus erit [1] »; et : « qui amat animam suam perdet eam, et qui hodit animam suam * in hoc mundo custodit eam in futuro [2] » ; quapropter, me in sacrificio totum Deo offeram comamque mentis superfluam obdeponendam, figuraliter capitis crinem radendam trado, quatenus, minister Christi factus, in monasterii claustro abhinc queam voluntatem meam habere odio, ut, Deo propiciante, ab angelis anima mea tueatur in futuro seculo. Non solum autem, Christo miserante, hoc ago, verum etiam, juxta auctoritatem primitive ecclesie et canonum sanctorum promulgata legumque mundanarum sanccita, dono ex integro quicquid a projenitoribus meis michi Jubilino et fratribus meis in valle Rochebrune per hereditatem contigit, et similiter in territorio Villepiscis quicquid michi jure propinquitatis michi cont[iger]it totum Deo et sancte Marie sanctoque Honorato monasterii Lirinensis et monachis ibi Deo servientibus tam futuris quam presentibus, quicquid in supradictis castellis pater meus aut homo per illum habuit in castellis et villis, in campis, in vineis, in terris cultis et incultis, in pratis et in aquis et pinetis.

Fol. 9 r°

XIX.

Item donum Gibilini.

In castello autem qui vulgo nuncupatur Eyras dono ego

1 Joan., XII, 26. — 2 Id., id., 25.

Gibilinus, filius Bonifacii, totam meam partem Deo et monasterio sancti Honorati et fratribus presentibus atque futuris, scilicet medietatem honoris de Maria d'Aurosa, de campis et de vineis atque mansionibus et ortis, et in terris cultis et incultis; et in ista parte est Martinus de Aurosa et fratres ejus; vinea una habetur subtus Poietum, sicut vadit via publica ad Almanarra, juxta vineam de Lanbert Altenof; altera
Fol. 9 v° vinea ibidem, infra vinea de Abelonio et Ismido Renover; una pessa de terra ad Millairil, juxta terram de Baltugat; altera subtus sancta Maria ad latus de terra Ugonis Guilemmi; altera juxta terram Guidonis de Torreves; altera a l'Ulmeda, ad latus Flavii Ranolf; altera ad latus de terra de Bertrand de Peirafoc; Salins a tres eminas ad latus de Farald de Castello Duplo, quas facit Martinus Aurosa; Salins de Aimald, quas facit Aldebertus Presbiter, ad latus de Ginan de Draguina; Salins de Aicard Tangi a la Genesta; Salins de Poncio de Maura a la Ginesta; Salins de Aldiguer de Fenollet dav[es] la Suveira ad latus earum de Petro Boet; Aicard Tangi cum tenemento suo; Pontio de Maura cum toto suo tenemento; medietatem onoris Aldeberti Presbiteri quam tenet per Gibilinum et fratres ejus; totum honorem Pontii Aldeberti quam habet per Gibilinum et ejus fratres; medietatem mansionis et casalis quam habebat Poncius de Balset per Gibilinum et fratres ejus.

XX.

Item de Gibilino.

Hec est donatio totius honoris Gibilini quam Deo et sancte Marie sanctoque Honorato in Lyrinensi monasterio fecit, quando habitum monachicum, pro indulgentia facinorum suorum, sumpsit cuntisque tam presentibus quam succedentibus monachis, sine ulla querela, possidendam tradidit, videlicet me-

dietatem cuncte possessionis Marie Aurose quam ipsa possidebat in agris, vineis, ortis atque mansionibus; simulque reliquid possessionem Aicard Tangi [1] ex campis, vineis, ortis cum mansionibus pariterque salinis; necnon possessionem Poncii de Maura de agris, vineis, ortis et mansionibus cum salinis. Atque dedit salinas de Aldiger, * de Fenubel, et salinas de Almalt quas Ugo Langobardus et frater ejus tenebant; sed et dedit salinas daves la Siveira, subtus pontem, quo conjunguntur cum salinis Petri Boit, et unam medietatem agri de Roverbel quam ipse tunc cum fratre suo Gibilinus possidebat alteramque medietatem alii agri de Milaril. Hic onor est magnus quem contulit; at Gibilinus sit semper salvus, maneat per secula sanus. Fol. 10 r°

XXI.

Gadium Fulconis de Rocabruna.

Dimitt[e]t medietatem de condamina de Constalepas que est contra Ficulnea et vadit in angulo vinee; hec est illa pars que est daves las vineas, et mitimus illas faissas qui se tenent cum condamina, et aliam vineam qui tenet se cum faissa, et alia faissa qui separat se cum Bernardo de manso de Raimbert, et terra de la Maureta que est de manso Raimberti, et medietatem de clauso Raimberti, et medietatem de pratis Raimberti, et medietatem de campo de Fraxino qui est daves Vilapeis, et terram illam de las Salas de Siga que est daves Vilapeis. Hoc dimittit Fulco de Rocabru cum medietate illius honoris quem habebat pro Gibilino et fratribus suis, et Petrum Silurem cum medietate honoris, et filios Gairardi cum medietate honoris quem habebant pro Gibilino et fratribus suis. Sæc. XI

1 Cod.. *Tanai.*

XXII.

Aliud donum.

1119 Fol. 10 v° Ego Durentia et filii mei Bertrannus et Franco, pro salute * animarum nostrarum et peccatorum nostrorum remissione, donamus Deo et beate virgini Marie sanctoque Honorato, abbati quoque Fulconi et monachis Lyrinensibus tam futuris quam presentibus omnem decimam quam in valle de Rochabruna et Villapiscis habemus, scilicet de duabus condaminis que de Calcadiz et Tumbarivo dicuntur, ut habeant et in perpetuum absque calumpnia possideant. Facta est carta ista anno ab incarnatione Domini M° CXVIIII, epacta nulla. Hujus donationis testes sunt: Truannus, Fulco de Rocabruna, Guillelmus de Flaiosc, Gaufredus de Castro Rainardi, Raimundus de Laurada, Johannes de Bligerio.

XXIII.

Proclamacio.

2 febr. 1125-1130 Honorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto fratri B(erengario), Forojuliensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Filius noster G(arinus), Lyrinensis abbas, et fratres ejus apud nos querimoniam fecerunt de ecclesiam de Rocabruna, quam monachi Montis Majoris, te consentiente, per violentiam quorumdam laicorum eis abstulerunt. Unde tuam fraternitatem monemus et monendo precipimus ut, sicut beate memorie predecessor noster C(alixtus) papa precepit, infra

unum mensem postquam presentes litteras habueris, predictam ecclesiam eis restituas. Alioquin in proxima festivate sancti Michaelis cum eisdem fratribus nostro te conspectui presentare mandamus, ut eis justiciam facias et nobis de contemptu romane ecclesie racionem reddas. Datum Laterani IIII nonas februarii.

XXIV.

Diffinicio. Fol. 11 r°

Nov. 1129 et 13 jun. 1138

In nomine Domini nostri Jhesu Christi, hec est carta diffinitionis ac donationis de controversiis que erant inter monasterium Lyrinensem et ecclesiam sancte Marie Forojuliensem. De ipsis vero querimoniis ita diffinitum est a Berengario episcopo et a Bertrando preposito et canonicis prefate ecclesie. Ipse namque episcopus prepositusque cum canonicis qui subter leguntur donaverunt, laudaverunt et confirmaverunt, videlicet ecclesiam parrochialem sancte Marie de Rocabruna, sicut actenus laudavit, cum omnibus ad se pertinentibus, decimis, primiciis et oblationibus, et omnem decimationem quam monasterium tenebat in villa et territorio Palaionis, et decimam vinearum quas monachi laborant vel laboraverint in castro Poieti, et quartam partem totius decimationis territorii castri Montis Aurosi, et ecclesiam sancte Marie Caramie. De mortalagiis preterea totius episcopatus Forojuliensis ita diffinitum est, ut, si sani vel infirmi vivi voluerint venire ad monasterium, quicquid dederint aut transmiserint monasterium sine querimonia habeat; de mortuis autem similiter data sibi recipiant in pace, remota viciosa inquisitione. Hec omnia supradicta ceteraque omnia que possederant et tenuerant, et de mortalagiis, secundum [quod] diffinitum est, laudaverunt, donaverunt atque

confirmaverunt predictus episcopus prepositus et Raimundus de Sclans, Johannes Aucetre, Stephanus Villepiscis, et Imbertus
Fol. 11 v° * Ugo Draguina, et Bertrannus, filius Ugonis Aldoardi, et Guillelmus Bonusfilius; omnes hii canonici ipsius ecclesie, monasterio Lirinensis, abbatibus et monachis ibidem Deo servituris, ut teneant et possideant in eternum. Sane si qua persona, laicus clericusve, hanc donationem vel diffinitionem irrumpere temptaverit, omnibus maledictionibus Veteris ac Novi Testamenti subjaceant; conservatoribus quoque pax sit et misericordia Domini nostri Jhesu Christi. Facta est hec donatio diffinicioque in ecclesia sancte Marie Forojuliensis, in manu domni Garini abbatis, in presentia Mainfredi, Antipolitani episcopi. Anno dominice incarnationis M°C°XXVIIII, indictione VII, mense novembris, feria VII, presidente Raimundo, comite Barchinonensium ac Provincialum marchione. Ego Berengarius episcopus hanc donationem et diffinitionem cum Bertranno preposito et canonicis laudavi et hos esse testes rogavi. Mainfredus episcopus testis; Garinus abbas testis; Pandulfus monachus testis; Karolus Presbiter testis; Guillelmus de Sellans testis. Ego Mainfredus episcopus, rogatus a Be[ren]gario, episcopo Forojuliensi, hanc cartam scribere jussi.

Hanc diffinicionem et hoc placitum domnus Bertrannus episcopus, qui predicto Berengario successit, laudavit, firmavit et
Fol. 12 r° corroboravit, in presentia domini Raimmundi, Massiliensis* episcopi, et Poncii de Flaiosc et Petri de Brinola. Insuper ecclesiam de Draguinano liberam reddere promisit monasterio, et ecclesiam parrochialem de Impurs donare aut perpetuo commendare monachis spopondit. De decimis vero de Salernis quas monachi Massilienses tenebant justiciam facere debuit, et, postquam ecclesia sancti Petri suum jus recuperaret, quartam partem sibi retinuit. Facta est hec laudatio mense maio, feria II, post octabas Pentecostes, anno ab incarnatione M° C XXXVIII.

XXV.

Recordatio.

Breve recordationis donationis honoris Poncii Presbiteri, fratris Johannis Siccherii de Roccabruna. Scilicet dedit Deo et beate Marie sanctoque Honorato, in manu domni Fulconis abbatis et in presentia totius Lyrinensis conventus, omnem honorem suum quem visus est possideri et teneri, in die illa qua obtulit filium suum monachandum, terras, vineas, ficeta, mansiones et omnem honorem, sicut prediximus, sine ullo retinaculo, ab illo die in sempiternum. Testis Albericus, filius Johannis Siccherii ; Enricus testis ; Guilelmus Presbiter testis ; Petrus Pallanca testis ; Albericus testis ; Stephanus testis ; Johannes testis. Sæc.XII.

XXVI.

De sancta Maxima. Fol. 12 v°

Auctore omnium, ut supra usque « informati », considerantesque futuros casus et perpendentes sollicite que parata sunt impiis tormenta queve fidelibus eterna premia, ego quidem Guillelmus et uxor mea Adalgarda nostrique filii Fulco, Gaufredus, Poncius et Aicardus, inspirante Deo, sana mente integroque consilio, metuentes eventus humane fragilitatis, ne nobis repentina ac perpetua mors obveniat, placuit animis nostris aliquid de nostris rebus propriis Deo et sanctis ejus, videlicet perpetue virginis ipsiusque genitricis Marie, necnon et beatissimo Honorato, insule Lyrinensis patrono cenobii, ubi preesse videtur domnus Albertus abbas, offerre et predicto abbati ac 1046-1066

monachis ibidem Deo digne famulantibus donare, sicuti et facimus. Dum enim priscarum legum sanctit auctoritas ut quicumque rem suam in quemlibet modum cedere, donare, tradere transfundereque voluerit, hoc per seriem scripturarum, auxiliante Domino, laudabiliter plenius liberiusque debeat corroborari. Quapropter, ego jamdictus Guillelmus et uxor mea Adalgarda atque filii nostri ad prefatum locum sancte Marie et sancti Honorati, seu Aldeberto abbati vel monachis ibidem Deo militantibus tam presentibus quam et futuris, sub hac descriptione, pro animarum nostrarum remedio, cedimus, donamus, tradimus atque transfundimus ecclesi[am] sancte Maxime que est in valle Avignone et
Fol. 13 r° cuncta que in ipsam vallem habemus vel aliquis * pro nobis. Et est terminus ejus : ab occidente, sicut via pergit ad Marsennum castrum, et volvit terminum ad locum qui vocatur Terricia de Adalberto, et partit cum territorio de Miramars, et inde pergit ad litus maris, in locum qui vocatur Tamariz ; et a septentrionem terminatur cum territorio de Rocabruna et de Villapiscis usque in mare, in locum qui vocatur Garronna de Bugnone. Omnia autem que habemus infra hos terminos Lyrinensi monasterio et abbati vel monachis presentibus et futuris tradimus possidendam. Si nos aut ullus ex heredibus nostris aut aliqua persona contra hanc donationem agere aliquid vel irrumpere voluerit, ana[t]-tematizetur usque ad congruam emendationem. Et ut hoc testamentum nostre auctoritatis firmum ac stabile in perpetuum maneat, manibus propriis firmamus, testibus tradimus roborandum. Senior Poncius, episcopus de Massilia, testis; Poncius Vinamus testis ; Aldebertus Palliolus testis ; Fulco de Bagnols testis ; Hugo Mane Cavalcat testis.

XXVII.

Alia.

Divine legis testimonio edocemur ut quicumque, commutationis aut venditionis donationisve jure, in alterius dominium possessionem suam concesserit, per scripture memoriam et testium auctoritatem occasionem contentionis futuris heredibus tollat, et ut actiones antiquorum non dissipentur per novos ac dubios possessores. Quapropter ego Berengarius, Dei voluntate Forojuliensis ecclesie presul, recordatus plurimam et antiquam familiaritatis * amiciciam a temporibus sancti Honorati ac beati pastoris nostri Leontii inter Forojuliensem et Lyrinensem ecclesiam habitam et ad nos usque obtime conservatam, propter redemptionem anime mee, per hujus carte testimonium, dono Deo et beate genitrici Dei Marie sanctoque Honorato, et domno abbati Garino et successoribus ejus et monachis presentibus et futuris ecclesiam de Miramars, retenta quarta parte decime cum servicio synodali et receptaculo. Hanc cartam ego firmo et canonicos firmare precipio. Prepositus Bertrannus firmavit ; Bonifacius archidiaconus firmavit ; Raimundus de Sclans firmavit ; Johannes Aucetre firmavit ; Guillelmus Pluina firmavit ; Raimundus de Taradel firmavit ; domnus Raimundus, episcopus Massiliensis, firmavit. Anno dominice incarnationis M° C° XXXI, indicione VIIII, epacta XX^a^, XIIII kalendas junii, feria III, luna XVIIII. Scripsit hanc Guillelmus monachus.

19 mai. 1131

Fol. 13 v°

XXVIII.

De Miramars.

Gratias ago Domino Jhesu Christo, conditori meo. Ego

Sæc. XII.

Gozfredus, prout vehementer possim, qui non meis meritis, sed sua, ut credo, misericordia, in spe et in corde meo miserationis sue causam dignatus est ponere, quatinus, ipso juvante, salvus esse queam et ad veritatis sue agnitionem venire promerear, unde ut in resurrectione justorum partem sim aliquam habiturus, de ipsis quoque bonis quibus sua pietate concedere dignatus est michi ipsi sacratissimisque ecclesiis, sancte videlicet Marie necnon et almi patris Ho-
Fol. 14 r° norati Lyrinensis * insul constitutis premittere partem, pro peccatis et offensionibus meis, dum licet, volo libentissime. Que scilicet pars tres sunt quartones cujusdam loci qui a conjectis acolis Mora nuncupatur, tresque similiter quartones de illo etiam loco qui vulgo Rascatius dicitur, vallem quoque Avinionis universam cum Miramars quod omnes supradictos eminet locos. Hec omnia vero, quemadmodum in hac scripta sunt carta, dono Domino Deo sanctisque supradictis, abbati et monachis tam presentibus quam et futuris. Quod si deincebs aliquid aliquo modo vel ingenio hanc descriptionem inquietare voluerit, nisi penitendo resipiscat, perdat eum de populo suo rapidus vertex tartareusque Cheribdis. Credant omnimodis legentes et audientes hanc cartam, manibus propriis Gozfredi donatoris firmatam coram subscriptis testibus atque roboratam. Domna Adalgarda, mater ejus firmavit ; Guillelmus Pluina firmavit ; Fulco, frater ejus, firmavit ; Teubaldus firmavit ; Poncius de Garda firmavit ; Rainulfus de Forojulio firmavit ; Ugo Guiquirannus firmavit.

XXIX.

De sancta Maria sub Calidiano.

22 jul. 1038 Utrarumque legum auctoritas, qualiter unicuique precipit,

satis notum est omnibus plenissime jura scientibus, ut vel unusquisque qui voluerit de rebus suis aliquid dare Deo sanctisque ejus, quomodo secundum auctoritatem supradictarum legum, scilicet humane et divine dare debet. Quemadmodum ego Gaucelmus, Forojuliensis episcopus, volo, sicuti placet animo meo, concedere Deo, una cum consilio et consensu * de omnibus canonicis meis et aliquantis caballariis Fol. 14 v°
meis, videlicet Teudiberto canonico et altero Teudiberto, Petro, Odone, Castellano et ceteris quampluribus, et caballario meo Ugone cum sua uxore, et Isnardo, filio Landrici, et Isnardo Presbitero, filio Dominici Presbiteri, et Inguberto, filio ejus, atque Cotarrone et Isnardo et Arberto et Guillelmo fratribus. Omnes isti communa voluntate me deprecantes et firmiter me rogantes ut aliquid de episcopatu meo darem Domino Deo, quorum deprecationibus et voluntatibus ego obediens, dono Lyrinensi monasterio et domno abbati Amalrico, et monachis tam presentibus quam et futuris in ipso monasterio Deo militantibus quinque ecclesias, cum omnibus altariis suis et omnibus que ad ipsa pertinent altaria. Que igitur supradicte ecclesie sunt fundate in comitatu Forojuliense et in loco qui dicitur Calianus. Quarum ecclesiarum prima [h]edificata est in honore sancte Dei genitricis Marie ; secunda in honore sancti Petri, principis apostolorum ; tertia in honore sancti Johannis Babtiste ; quarta in honore sancti Stephani protomartyris ; quinta in honore sancti Martini, episcopi et confessoris. Has omnes ecclesias concedo perpetuario jure, cum omnibus que ad ipsas modo pertinent ecclesias vel in futuro eis acciderint et que Dominus per bonos homines eis per omnia tempore dederit, supradicto monasterio, quod fundatum est in honore sancte Marie et sancti Caprasii atque sancti Honorati sive omnium sanctorum, et domno predicto abbati et omnibus monachis sive congregationi ibidem * Deo Fol. 15 r°
servientibus, ut deincebs predictus abbas sive monachi propria

in perpetuo habeant potestatem tenendi, possidendi, fruendi, et, si necesse fuerit, commutandi. Sane si ego aut quispiam de supradictis personis vel successoribus meis, qui contra hujus donationis cartulam aliqua fraude temptaverit aut eam irrumpere voluerit, pro sola temptatione, incurrat in Dei maledictionem et particebs sit cum Dathan et Abiran, usque dum venerit ad congruam emendationem, et supradicto monasterio componat in vinculo C libras auri et mille argenti, et insuper supradicta hujus carte donatio firma et stabilis atque quieta omni tempore permaneat. Facta igitur donationis cartula in comitatu Forojuliense, XI kalendas augusti, indicione VII, anno dominice incarnationis M° XXX° VIII°, regnante domno Chonone imperatore, XII° anno regni ejus. Signum Gaucelmi domni episcopi, qui hanc donationis cartulam scribere rogavit, manu sua firmavit et hos testes firmare rogavit. Ugo firmavit; Emengarda, uxor ejus, firmavit ; Isnardus, filius Landric, et fratres ejus firmaverunt ; Teudibertus canonicus firmavit ; et alter Teudibertus firmavit ; Petrus firmavit ; Odo firmavit ; Castellanus firmavit ; Inguibertus et filii sui firmaverunt ; Isnardus Presbiter et filii ejus firmaverunt ; Cotaronus et fratres ejus firmaverunt.

XXX.

De Umbriano.

1030-1044 Ego Gaucelmus, Dei gratia Forojuliensis ecclesie presul, concedo altare sancte Marie qui Umbrianus apellatur cum decimis et oblationibus seu omnibus ad se pertinentiis ; taleque
Fol. 15 v° privilegium ego Gaucelmus * episcopus concedo Deo et sancte Marie et sancto Honorato, Aldeberto abbati, monachis tam

presentibus quam et futuris, ut universa altaria que in episcopatu Forojuliensi adquirere potuerint ipsi ea, sine ullius hominis impedimento, possideant, nullusque, sine ipsorum consilio, altare aliquod in Forojuliensi diocesi sibi vendicare audeat ; ipsis enim universa altaria, ut supradiximus, trado, concedo atque transfundo in perpetuum possidenda. Mainfredus scripsit.

XXXI.

De emptione honoris sancti Leontii de Caliano.

Auctoritas etenim jubet ecclesiastica et lex precipit romana ut quicumque rem suam in alterius transfundere voluerit potestate per paginem testamenti eam infundat, ut prolixis temporibus secura et quieta permaneat. Quapropter ego Landricus, filius Isnardi, de sancta Tulia et de Caliano, et uxor mea Altrude vendimus tibi et derelinquimus Gaufredo Medionensis alodem nostrum proprium que michi advenit Landrico de genitore meo et genitrice mea et ad me Altrude pro viro meo, que est in comitatu Forojuliense, in vico vel in territorio Calidiano, uno manso que fuit de Rainaldo genitore de Udalerio Presbitero, terras cultas et incultas, et pratis, quod ad ipsum mansum suprascriptum pertinet ; et in alio manso de Amalberto modiatas II, uno campo in termino de Torretas, et alio campo desuper sancto Martino ; et in alio loco una pecia de terra que est ad sanctam Mariam et habet consortes : de oriente * sancta Maria et sancto Petro, de occidente flumen Camisola, de meridie strata publica [1], de [2] septentrione casalo que fuit de Radulfo majore ; et vineas modiatas IIII ; una vinea quam plantavit Robertus Faber habet consortes : de oriente

Sæc. XI, ante 1032

Fol. 16 r°

1 Cod. *plublica*. — 2 Cod. *da*.

rivo de Madasano, de occidente vinea de Petro Capudo, de meridie de ipso plantatore, de septentrione vinea de Arnulfo ; et in alio loco vinea quam plantavit Teutardus Crispus ; et habet consortes : de oriente vinea de Sisfredo molnerio, de occidente vinea de ipso plantatore, de meridie vinea de Imberto in medio loco fossato discurrente, de septentrione vinea de Stephano ; et in alio loco vinea de Bonfilio sutori ; et abet consortes : de oriente vinea de ipso plantatore, de occidente campo de Castellano Faber, de meridie vinea de Jomare majore, de septentrione strata publica ; et in alio loco vinea de Ricardo, filio Garifredo ; et abet consortes : de oriente vinea de Pontio Faber, de occidente vinea de ipso plantatore, de meridie vinea de Gontardo negotiatore, de septentrione terra inculta de Landrico venditore. Quantum in istos consortes includunt et quantum ad ipsum mansum suprascriptum pertinet ; modiatas duas superscriptas cum illarum et consortes, et ipsa pecia de terra que est juxta sancta Maria et sancti Petri cum suas consortes superscriptas, sic vendimus tibi
Fol. 16 v° Gaufredo suprascripti ego Landricus et uxor mea Altrude * ista omnia suprascripta secura, franca et quieta, per precium solidos trescentos de Otone et drapo obtimo zafalbafal, et per ipsum precium sic vendimus tibi juxta hec omnia suprascripti ego Landricus et uxor mea Altrude, ut facias tu et heredes tui quicquid facere volueritis, idem abendi, vendendi, dandi vel commutandi, tuisque heredibus derelinquendi in Dei nomen habeas licenciam et potestatem, et de ipso fructo panem et vinum et omnia quod Dominus dederit, in quale hora volueris, vendere facias, et qui comparare voluerit habeat licentiam sine contradicto de seniore et vicario et menestrale. Sane si quis, nos aut heredes nostri vel aliqua aposita persona, qui contra venditionem istam ire, agere vel inquietare voluerit, non valeat vendicare quod repetit, sed componat in vinculo de auro obtimo libras VII, et,

ut venditio ista firma et stabilis permaneat omnique tempore cum stipulatione interposita pro omni firmitate subnixa. Facta est autem cartula ista in valle Calidianensi publice, III idus augusti, regnante Rodulfo rege. Signum Landricus et uxor sua Altrude, qui hanc cartulam venditionis scribere fecit et testes firmare rogavit, manus sua firmavit ; et uxor sua firmavit ; Landricus senior vendit et firmat ; Altruda, uxor sua, vendit et firmat ; Ingilbertus firmavit ; Galbertus de Nimaisa firmavit ; Pontius Laurentius firmavit ; Ebrardus firmavit ; Guillelmus firmavit ; Imbertus Longus firmavit ; Stephanus firmavit ; Josmarus firmavit ; Galcaus firmavit. Qui istam cartulam vel istam venditionem suprascriptàm * corruperit, pri- Fol. 17 r° mus iram Dei omnipotentis incurrat et fiat excommunicatus de omnibus sanctis et sit anathema. Bonusfilius presbiter rogatus scripsit.

XXXII.

Donum sancti Leontii de Caliano.

Auctoritas etenim jubet ecclesiastica et lex precipit romana 16 jan. 1038. ut quicumque rem suam in alterius transfundere voluerit per paginem testamenti eam infundat, ut prolixis temporibus secura et quieta permane[ad]. Quapropter, ego Jocelmus episcopus et Uguberto cum consiliis suis, et Jocelmus qui nuncupatur Coterone cum filiis, seu Isnardo de Matio similiter cum filiis suis, atque Arbertus et Guillelmus et Aldebertus filiis Isnardo Presbitero cum fratribus suis damus tibi Adalbertus abbas cum fratribus tuis et derelinquimus in potestate tua Adabertus abba insule Gallina[ira] seu successores tuos qui post te futuri sunt, pro Deo et redemptione anime nostre seu parentum nostrorum, sic damus et derelinquimus Do-

mino Deo et ad sancti Martini confessoris et monasterio quod est constructum in insula Gallinaria, in comitatu Ambiganense, ecclesiam sancti Leontii qui est in vico Kalidiano, in pago Forojulense, in ripa de Camisola flumine, de una parte; ecclesia sancte Marie et sancti Stephani seu sancti Johannis et sancte Maxime virginis et sancti Petri; de alia ripa Camisola, ecclesia sancti Leontii episcopi. Sic damus tibi et derelinquimus Adalbertus abba tuisque fratribus seu successores tuos ego Jocelmus episcopus, et Uguberto cum filiis suis, et Jocelmus suprascriptus [1] cum filiis suis, seu Isnardo de Matio cum filiis suis atque Arbertus et Guillelmus et Aldebertus,
Fol. 17 v° filius Isnardo Presbitero, cum fratribus suis, ecclesiam sancti * Leontii episcopi, pro Deo et redemptio[ne] anime nostre ad bene agendum et [h]edificandi et opus boni ibidem consumandi. Quapropterea, nos vel parentum nostrorum donatores seu heredibus nostris, qui contra donationem nostram ad inrumpendum effremuerit, non hoc valeat vendicare, sed componat, pars pariendi, fidem servandi, libras de auro optimo C et inantea donatio nostra firma et quieta perseveret omnique tempore. Facta [hec] cartula donationis XVII kalendas februarii, regnante Conrado, rege Romanorum, XII anno regni ejus. Jocelmus episcopus dedit et manu sua firmavit. Testis Ugo Seniore Calidiano firmavit; Ugubertus cum filiis suis firmavit; Coterone cum filiis suis firmavit; et Aldebertus cum fratribus suis firmavit; Isnardus, filius Landrico, confirmavit, Eleasaro et Dodo, frater suus, firmaverunt. Ego Johannes, scriptor hujus carte donationis, post tradita complevi et dedi.

XXXIII.

Item alia.

18 jul. 1141. In Christi nomine placuit atque bona voluntate convenit

1 Cod. *suprascriptuus*.

domnus abbas Joseph, consensu fratrum ipsius monasterii [Gallina] insule, quod predictus abbas dedit atque concessit domino Fulconi, abbati sancte Lyrinensis congregationi, et ipsi monasterio, necnon successoribus hujus abbatis et fratribus eorum talem justiciam qualem et ipse abbas insule Gallinarie habebat in valle Caliani et precessores ejus visi sunt tenere et possidere, sive in decimis, sive in vineis, sive in agris cultis et incultis, et aliis omnibus ad eos jure pertinentibus. Talem autem conditionem predictus abbas Gallinarie retinet, quam supradicti fratres Lyrinenses fratribus supradicti monasterii Gallinarie insule pensionem denariorum bonorum mergoriensium solidos X * in mercato Sancti Raphaelis annuos reddant; et si evenerit quod predictus abbas Gallinarie vel monachi ejus per terram illam transierint, habeant semper hospicium in ipso loco. Abbas sancti cenobii Gallinarie et prior ejus Elyseus testantibus, dum hoc expedire monasterio, cum ceteris fratribus hunc affirmaverunt libellum, tali conditione ut, si pensio tempore statuto illis non redderetur, possessio eorum datarum cum proprietate ad eosdem reverteretur pena D solidis. Factum est hoc in die dominico apud Vigintimilium feliciter, regnante domino Conrado, imperatore tertio, anno ab incarnacione Domini nostri Jhesu Christi M° C° XLI. inditione IIII, mense julio, luna XIII. Signa manuum testium: ego Josep manu propria firmavi qualiscumque abbas firmarique rogavi; Elyseus, prior Gallinarie, firmavit; Obertus Gastaldus; Arbertus Guers et Ugo Domnoto; Rodulfus Bocatorta; Poncius Mainir; Conparadus de Pogio; Curado Erozo; Raimundus Pagan; Petrus Clerus; Geraldus Clericus.

Fol. 18 r°

XXXIV.

Item de Caliano.

1066-1101 Antiqua tradicio refert ut, si quispiam ex suo honore honorem quarumlibet sanctorum patrocinia augeri velit, hoc per testamenti seriem lucidius fieri demonstretur. Quam prosequentes, ego Aldebertus et mea conjux Aimeriis, ob nostrorum piaculorum obolendam gravitudinem, de honore nostro sacrosanctis insule Lyrinensis ecclesiis, sancte videlicet Marie et sancti Honorati, [et] abbati Aldebert[o et] monachis presentibus et futuris, in territorio Calidianensi, ad incrementum contulimus aliquid hereditatis nostre, campum secus Camisolæ torrente. Sunt vero sibi iste coherentie : ab horiente terra * filiorum Inguberti, a meridie terra sancte Marie et Isnardi Barreira ac suorum consortium, ab occidente terra Arbeti, a septentrione rivus Camisole et pratus sancte Marie, et in alio loco [1], quem nominant Alos, totam integre nostram partem, que infra hos terminos continetur, donamus. Insuper etiam cedimus, transfundimus jamdictis sanctis totam partem decimi nostram, de qualicumque labore, quocumque ingenio supradicti monachi laboraverint vel qualiscumque persona per eorum manus quocumque modo fecerit aut habuerit, illis cunctum prebemus decimum.

Fol. 18 v°

XXXV.

Item.

Fin. sæc. XI. Post obitum vero nostrum offerimus prenominato loco semodiatam obtime vinee nostrarumque parcium cunctam peccuniam. Notatur denique hoc tenore, ut exinde supradicti monachi propriam habeant potestatem, quicquid facere voluerint. Si vero aliquis denuo§ hanc donationis car-

1 Cod. *loquo.*

tam inquietare voluerit, maledictionibus quibus sancti inferre valuerint maledicatur. Nos autem, doni hujus auctores, manibus propriis firmamus, quo firmius nostrorum prece a compluribus firmetur testibus, tradimus roborandum. Petrus de Monte-Auroso firmavit; Ufredus firmavit; Adalardus, filius Marie, et Pontius, frater ejus, firmaverunt ; Guillelmus Johannes firmavit.

XXXVI.

De eodem.

Legimur institutionibus veterum patrum ut quicumque 1046-1066
aliquid, causa augmentandi, monasteriis conferre voluerit, per scripture seriem commendare studeat memorie posterorum, ne deincebs, quod absit, valeat contradictionibus. Quorum ego Stephanus et uxor mea Airelda ac filii nostri libentissime amplecti cupientes vestigia, eorumque reminiscentes * Fol. 19 r°
gloriam nostra simulque facinora, et redemptio[ne] nich[ilominus] cujusque cujus anime, [et] ejus sunt opes ac divicie. Quapropter, noverint cuncti fideles tam futuri quam et presentes quod vocem illam Domini qua dicit : « date helemosinam et omnia munda sunt vobis, [1] » et dictis et factis studeam adimplere, pro remedio animarum nostrarum, concedimus Domino Deo, bonorum omnium largitori, sacrosanctisque altaribus sancte Marie et sancti Honorati Lyrinensis monasterii, ubi venerabilis abbas Aldebertus esse videtur, sive monachis ibidem sub norma vite regularis Christo famulantibus, in comitatu Calidianensium, in flumine Ciagne, totum in integrum, quantumcumque habemus et habere debemus in molendino et in paratore et in terra que juxta eos est, per qualemcumque modum tenemus et deberemus tenere, hoc est medietatem tercie partis supradictarum rerum, et molnariam donamus, vendimus, tradimus Domino Deo

1 Luc. XI, 41.

et sancte Marie et sancto Honorato et Lyrinensium monachis. Hanc cartam donationis manibus propriis firmamus testibusque roborandam tradimus. Isnardus Barreira et uxor sua firmaverunt; Petrus Guillelmus et uxor sua firmaverunt; Gaufredus firmavit et Rostagnus, frater suus, firmavit; Petrus de Monte-Aurosa firmavit. Sane si quis ex heredibus nostris aut aliqua persona donationis hujus carte contradictor existere voluerit, ab Adam subjaceat omnibus mundi usque ad finem maledictionibus.

XXXVII.

De Figolas.[1]

20 jul. 1038. In Dei nomine, ego Gaucelmus, Forojuliensis episcopus,
Fol. 19 v° sub ipso tenore * quo Lyrinensi monasterio, quod in honore beate Marie beatique Caprasii ac sancti Honorati constructum est, donavi quinque ecclesias, in loco qui Calidianus dicitur, domno Amalrico abbati et omnibus in perpetuum monachis ibidem Deo servientibus, dono et concedo jure perpetuo ad tenendum, ad fruendum, ad commutandum, ecclesiam sancti Petri que vocatur ad Figolas, cum suo sponsalicio et que ad eam pertinent, et ea que in futuro per fideles et bonos homines Deus supradicte ecclesie dederit. Sane si quis hujus cartule donationem aliqua fraude aut ingenio irrumpere voluerit, nisi ad congruam emendationem et satisfactionem cito recurrerit, particeps sit cum Dathan et Abiron quos terra obsorbuit vivos, et cum his qui Christum Jhesum crucifixerunt. Hec donationis carta facta est XIII kalendas augusti, indictione VII, anno incarnationis dominice M° XXXVIII. † Ugo firmavit ; Emengarda, uxor ejus, firmavit ; Isnardus, filius ejus, firmavit; Landricus firmavit ; Isnardus, filius Landrici, firmavit ; Cotaronus et fratres ejus firmaverunt ; canonici firmaverunt : Teudi-

1 Vide superius cart. num. XXIX, que in *Gall. christ.*, I, *instr.* p. 84 edit. est.

bertus canonicus firmavit, et alter Teudibertus firmavit ; Petrus firmavit, Odo firmavit ; Castellanus firmavit ; Dominicus Curto presbiter firmavit.

XXXVIII.

De sancto Michaele de Cavarosa.

Auctori atque gubernatori Deo salubriter his omnibus qui 1046-1066
cupiunt ejus parere voluntati consulenti diligenter attendens, ego Petrus de Monte-Auroso, cupiens ejus implere jussa qua dicit : « date elemosinam et omnia munda sunt vobis [1] » ; quapropter ego Petrus jamdictus, ut Deus peccata mea relaxare dignetur, dono * Deo et sancte Marie sanctoque Fol. 20 r°
Honorato, insule Lyrinensis patrono, ac domno abbati Aldeberto monachisque ibidem manentibus atque mansuris unum mansum quem tenet Odo et filii Guilberti, totum ab integro cum ipsis hominibus. Insuper dono etiam ecclesiam sancti Michaelis que sita est in territorio Montis-Aurosi, in loco in quo fons oritur qui vocatur Cavarosa, totum quod in ipsa ecclesia et in circuitu habeo. Hanc cartam ipse domnus [Petrus] scribere fecit atque uxori sue et filiis firmare precepit atque subscriptis testibus. Isnardus, frater ejus, firmavit; Johannes firmavit; Ufredus firmavit.

XXXIX.

Dono domni Bertranni episcopi.

Auctoritate ecclesiastica monemur patrumque precedentium 1044-1058
exemplis informamur ut quicumque imperator aut rex vel marchio, comes vel vicecomes, archiepiscopus sive episcopus

1 Luc. XI, 41.

aut quelibet persona aliquid propriis juris in alterius potestatem dando vel vendendo [1] mutare voluerit, per cartam testamenti mutationem illam faciat. Si enim honoris donatio vel venditio sine carta testamento facta fuerit, lex eam anullari precipit; si vero per cartam testamenti datio illa vel vendicio corroborata fuerit, immobilis et firma persevere Quapropter, ego Bertrannus, Forojuliensis episcopus, dono ecclesiam sancti Michaelis que sita est in territorio Montis-Aurosi, in loco in quo fons oritur qui vocatur Cavarosa; et ego Petrus totum quod in ipsa ecclesia et in circuitu habeo omnia predicto monasterio Lyrinensi dono. Hanc cartam domnus Bertrannus episcopus et domnus
Fol. 20 v° Petrus scribere fecerunt; * et ipse Petrus uxori sue atque firmare precepit atque subscriptis testibus : Isnardus frater ejus, firmavit; Johannes firmavit; Ufredus firmavit.

XL.

De sancto Paulo.

1030-1044 22 oct. Utrarumque legum, ut supra, usque « dare debet. [2] » Quemadmodum ego Ugo et uxor mea Ermengarda et infantes nostri donamus aliquid de hereditate nostra que nobis ex donatione Guilelmi comitis advenit, Domino Deo et sancte Marie, sanctoque Honorato et domno abbati Amalrico et cunctis monachis Lyrinensis monasterii (ibi Deo) [3] servientibus tam presentibus quam et futuris : videlicet totum ab integro quantum in territorio sancti Pauli, qui est situs in fines Calidiani, videor haberi, ut habeant potestatem quicquid ex illud voluerint agere. Et ego Altrus et filii mei, scilicet Isnardus et Guillelmus et Petrus et Poncius, simili modo, donamus partem nostram que in ipso territorio est

1 Cod. *vendendendo*. — 2 Vide supra cart. num. XXIX.
3 Hæc verba *ibi Deo* desunt in codice.

Domino Deo et sancte Marie et sancto Honorato et Lyrinensi monasterio ac abbati et monachis suprascriptis.

Et ego Teucenna et filius meus Ilisiars et filius ejus quem habet, et infantes Wuillelmi, et infantes Dodonis, ad eundem modum donamus Domino Deo et sancte Marie et sancto Honorato quicquid illic habere videmur.

Sane si quis, ego Ugo aut quispiam de supradictis personis vel successoribus nostris, contra hanc donationem cartule aliqua fraude temptaverit aut irrumpere voluerit, pro sola temptatione, incurrat omnibus maledictionibus, usque dum ad congruam emendationem veniat, et supradicto monasterio componat in vinculo C libras auri et mille argenti; et insuper supradicta donatio firma et stabilis ac quieta * omni Fol. 21 r°
tempore permaneat. Facta igitur hujus donationis cartula in comitatu Forojuliense, XI kalendas novembris.

XLI.

Item alia.

Et ego Gaucelmus, Forojuliensis episcopus, ecclesiam supradicti 1030-1044
sancti Pauli consecravi et feci absolutionem super eos qui ibi causa flagitandi peccata sua advenerint, et maledix[i] eos qui ibi se fecerint auctores malefaciendi vel consentiendi. Et, quantum infra terminum supradicti sancti Pauli videbatur habere in terris cultis et incultis vel in ecclesia, totum tradidi Deo et Sanctis ejus ac Lyrinensi monasterio. Et primus ex omnibus obfirmavi cartulam donationis hujus ac tradidi donatoribus sive firmatoribus corroborandam. Signum Hugonis donatoris; signum † Isnardi; signum † Guillelmi; signum † Petri; signum † Poncii; signum † Ilisiardi; signum † Petri; signum † Adalberti; signum † Inguberti et signa omnium filiorum suorum; signum † Arberti; signum † Rainoardi; signum † Isnardi; † signum † Galterii; signum † Guillelmi; signum † Adaltrudis donatoris.

XLII.

De sancto Juliano.

17 apr. 1049 Sicut mos antiquitus inolevit atque sanctivit qualiter qui de rebus suis aliquid cedere, transfundere voluerit, sub qualibet persona aut potestate fieri debeat, plenissime jura scientibus scire novimus, per scripturarum videlicet seriem, sicut utrorumque precipit legum auctoritas, ut absque ullius impeditionibus emptor possideat; quemadmodum ego Ugo, princebs Calianensium, volo, sicuti placet animo meo, cum concilio militum meorum amicorumque turbam, aliquid ex meo jure proprietario vendere sancte Marie et sancto Hono-
Fol. 21 v° rato ac Lyrinensi * monasterio, et domno abbati Aldeberto et monachis [1] tam presentibus quam et futuris in ipso monasterio Deo militantibus. Que res locus est scilicet sancti Juliani, situs in pago Forojuliensi, in quem omnia quicquid visus sum habere, scilicet quartam partem jamdicti loci et medietatem altere quarte partis, accepta peccunia, prefato supradicto abbati, prelibatis monachis vendo, trado, ut amodo teneant, habeant et possideant, et, si necesse fuerit, cui voluerint commutent. Sane si ego aut persona aliqua qualiscumque, vel aliquis de successoribus meis qui contra hujus venditionem cartule aliqua fraude surrexerit et eam irrumperre temptaverit, pro sola temptatione, in Dei maledictionem incurrat et particeps cum [Juda] in inferno dampnatus fiat, usque dum ad emendationem congruam veniat et supradicto monasterio componat in vinculo C untias auri; et supradicta hujus cartule venditio inconvulsa atque quieta omni tempore permaneat. Facta igitur hec carta XV kalendas [2] maii apud Calianum, feria II, regnante Imperatore imperatorum Domino utique Jesu Christo ac Salvatori nostro, cujus imperium nunquam deficit. Signum † Ugonis, qui

1 Cod. *monahchis*. — 2 Cod. *mai*.

hanc cartam scribere rogavit, manu sua firmat et hos testes firmare rogavit : Gontardus firmat; Gauzfredus firmavit, Arbertus firmavit.

XLIII.

De Calars.

☧ Auctore omnium Domino nostro Jesu Christo ab initio cuncta equo moderamine legis dijudicante, sub Veteris Novique datione Legis, testimonio approbatum nostra in omnibus donatio sive tradicio * afirmat ut, si quis cujuslibet ordinis aliquid sue possessionis attributum sibi Deo cuique largire voluerit, auctoritate omnium precedentium firmissimo testimonio hoc fassit perficere. Nam sub prioris Dei cultoris exemplo hec sunt rectissimo ordine tradita, qui etiam de sede regum locupletatus revertens, Deo [et] Melchisedec in omnibus divisit. Et dominicis locutionibus invenimus his verbis prophete, dum de donatione helemosine exortaretur, dicens : « date, inquid, helemosinam et ecce omnia munda sunt vobis [1], quia : « sicut aqua extinguit ignem ita helemosina extinguit peccatum [2] ». Ac simili modo propheticus sermo iterum dicit : « honora Dominum de tua substantia. [3] » His itaque et aliis assertionibus eruditi ac timore Dei eterni judiciis informati, considerantesque futuros casus et perpendentes sollicite que parata sunt impiis tormenta, que fidelibus eterna premia, nos quidem Gozfredus et Poncius Mainer, inspirante Deo, sana mente integroque consilio, metuentes [e]ventus humane fragilitatis, ne nobis repentina ac perpetua mors obveniat,

1046-1066

Fol. 22 r°

1 Luc. XI, 41. — 2 Eccl. III, 33.
3 Prov. III, 9.

placuit animabus nostris res proprias, que nobis ex paterno jure [h]ereditate advenerunt, Deo et sanctis ejus, videlicet et perpetue virginis ipsiusque genitricis Marie necnon et beatissimo Honorato, insule Lyrinensis patrono, ubi preesse videtur domnus Aldebertus abbas, offerre et predicto abbati ac monachis ibidem Deo digne famulantibus donare, sicuti et facimus. Dum enim priscarum legum sanxit auctoritas ut quicumque rem suam in quemlibet modum cedere, donare, transfundereque voluerit, hoc per seriem scripturarum, auxi-
Fol. 22 v° liante Domino, laudabiliter * plenius liberiusque debeat corroborari. Quapropter, nos jamdicti Gozfredus et Pontius, ad prefatum locum sanctorum, scilicet beate Marie ac venerabili Honorato, seu Aldeberto jamdicto patri vel monachis ibidem Deo militantibus tam presentibus quam et futuris, sub hac descriptione, pro animarum nostrarum remedio, donamus, cedimus, tradimus atque transfundimus illud totum quod in pago Calars videmur haberi ac teneri, vel aliquis pro nobis, scilicet in supradicto castello, in villa, terris cultis et incultis, campis, vineis, pratis, ortis, arboribus pomiferis et impomiferis, aquis, molendinis, planiciis, montibus, vallibus, rupibus, jugibus.

Hec omnia, qualicumque modo aliquid habemus vel habere debemus, cuncta jamdicto loco ac prenominatis sanctis et abbati vel monachis tam presentibus quam et futuris tradimus possidenda. Sane si quis, nos aut ullus ex nostris heredibus aut aliqua persona, contra hanc cartam donationis agere aliquid vel irrumperre voluerit, subjaceat omnibus maledictionibus [1] tam Veteris quam Novi Testamenti, nisi emendaverit. Et, ut hoc testamentum nostre auctoritatis firmum ac stabile permaneat, manibus propriis firmamus testibusque tradimus roborandum. Rostagnus firmavit; Poncius firmavit. †

1 Cod. *malediccionibus.*

XLIV.

De ecclesia Draguinani.

Auctoritate ecclesiastica monemur patrumque precedentium exemplis informamur ut quicumque imperator aut rex vel marchio, comes vel vicecomes, archiepiscopus sive episcopus aut quelibet persona aliquid proprii juris in alterius potestatem dando vel vendendo mutare voluerit, per cartam testamenti mutationem illam faciat. Si enim honoris donatio vel venditio sine carte testamento facta fuerit, lex eam anullari precipit; si vero per cartam testamenti datio illa * vel vendicio corroborata fuerit, immobilis et firma perseveret. — 18 mai. 1104 — Fol. 23 r°

Quapropter ego Berengarius, Forojuliensis ecclesie presul, consilio canonicorum meorum, videlicet Amalrici prepositi, Bermondi, archipresbiteri, Bertranni archidiaconi, Bosonis, Petri Rufredi et Petri de Carcere, necnon etiam consilio et voluntate Fulconis, Barjolensis prepositi, aliorumque vicinorum nostrorum, pontificali auctoritate, dono Domino Deo et sancte Marie, sanctissimoque Honorato ac Lyrinensi cenobio ecclesiam sancti Stephani, cum altaribus et omnibus ad altaria sive ad eandem ecclesiam pertinentibus, que sub castello Draguinnani sita esse cognoscitur, ut ammodo abbas et monachi presentes et futuri in perpetuum possideant, retenta quarta parte decimi et tercia mortalitatis. Auctoritate vero ea qua supradiximus excommunicamus et anathematizamus, ne quis in posterum hoc donum concuciat. Si quis autem presumpserit, sit anathema maranatha.

Berengarius episcopus, qui hanc cartam scribere jussit, manibus propriis firmavit; Amalricus prepositus et omnes suprascripti canonici firmaverunt. Facta est hec carta anno ab incarnatione Domini M° C° IIII°, luna XX, inditione XIII^a [1] mense maio.

1 Legendum XII^a.

XLV.

Item.

Sæc. XII. Donum ecclesie sancte Marie de Draguinnano, quam fecit domnus Berengarius, Forojuliensis episcopus, et Amalricus prepositus, ceteris canonicis faventibus, abbati Poncio et monachis sancti Honorati Lyrinensis monasterii presentibus
Fol. 23 v° et futuris. Ita * donavit supradictam ecclesiam cum sibi pertinentiis, postposita et remota omni ambitione symoniace heresis. Hoc donum factum est apud castrum Draguinnani, presentibus dominis ipsius castri aliisque multis hominibus.

XLVI.

De Flaiosc.

1025 Legitur institutionibus Patrum veterum ut quicumque aliquid, causa augmentandi, monasteriis conferre voluerit, per scripturarum seriem commendare studeat memorie posterorum, ne deincebs, quod absit, ullius impediri valeat contradictionibus. Quorum ego Isnardus de Flaiosc et frater meus Poncius Isnardi, Deo largiente, libentissime amplecti cupientes vestigia, eorumque reminiscentes gloriam nostra simulque reminiscentes facinora et quod redemptio uniuscujusque anime ejus sunt opes ac divicie [1] ; quapropter noverint cuncti fideles tam futuri quam et presentes quod vocem illam Domini que dicit : « date elemosinam et omnia munda sunt vobis [2] » et dictis et factis studeamus implere; donamus Domino Deo, bonorum omnium largitori, et sancte Marie sanctoque Honorato Lyrinensis monasterii, ubi venerabilis Garinus abbas esse videtur, sive monachis ibidem manentibus

1 Prov. XIII, 8. — 2 Luc. XI. 41.

tam presentibus quam futuris Johannem de Avaisa, qui est de ipso castro Flaiosc, simulque fratres ejus cum omnibus appendiciis eorum; concedimusque perpetualiter predictis monachis Lyrinensibus, ut habeant, possideant et absque ulla molestia hominis alicujus per omne evum teneant. Nos quoque fratres qui hanc donationem facimus Deo, firmiter promitimus nullam violentiam seu questum vel obpressionem aliquam ulterius hominibus pronominatis, quos sancto Honorato relinquimus facturos. Et ut hoc omnibus sit manifestum quod spontanea voluntate facimus, * hanc donationem scriptam Fol. 24 r° super altare sancti Honorati, presentibus ipsius cenobii monachis, posuimus.

Facta est hec carta anno ab incarnatione Domini M° C°XXV.

XLVII.

De sancto Bartholomeo.

Legitur [in] institutionibus patrum veterum ut quicumque Sæc. XI. aliquid, causa augmentandi, monasteriis conferre voluerit, per scripturarum seriem commendare studeat memorie posterum, ne deincebs, quod absit, illius impedi valeat contradictionibus. Quorum ego Dodo et frater meus Cornetus, Deo largiente, libentissime amplecti cupientes vestigia, eorumque reminiscentes gloriam, nostraque simulque reminiscentes facinora et quod redemptio uniuscujusque anime ejus sunt opes ac divicie [1]; quapropter noverint cuncti fideles tam futuri quam et presentes, quod vocem illam Domini qua dicit : « date helemosinam et omnia munda sunt vobis [2] » et dictis et factis studeamus implere; concedimus

1 Prov. XIII. 8. — 2 Luc. XI, 41.

Domino Deo, bonorum omnium largitori, sacrosanctisque altaribus sancte Marie sanctique Honorati Lyrinensis monasterii, ubi venerabilis Aldebertus abbas esse videtur, sive monachis ibidem sub norma vite regularis Christo famulantibus honorem qui ita videtur esse terminatus : in territorio sancti Bartholomei a termino ubi se dividit via que ducit Flaiosco et ferit ad Petram-Crossam que est in Poio, sicut aqua vergit, et sicut vadit terminus de terra de Flaiosco, et ferit usque in collem que est in termino terre de Draguinna, et vadit contra meridiem et contra vallem in camino qui venit de Forojulio in terram de Taradel, quemadmodum vadit caminus, et ferit per Meretrices; omnem vero honorem
Fol. 24 v° quem nos, ego scilicet Dodo et frater * meus Guillelmus Cornetus, intra hos terminos habere videmur donamus Deo et sancte Marie ac sancto Honorato, preter unum campum de Vitale. Sane si quis, nos aut aliqua persona, donationis hujus cartule contradictor existere voluerit, ab Adam subjaceat omnibus mundi usque ad finem maledictionibus. Et, ut hoc testamentum inconvulsum perenniter maneat, [1] nos jamdicti donatores propriis firmamus manibus et subscriptis testibus firmare rogamus. Aldebertus Dodonus donat et firmat; Fulco Dodonus donat et firmat; Bertrannus de Aufren firmavit; Rainoardus firmavit; Guillelmus Malfaic firmavit; Isnardus Guillelmus firmavit; Baro firmavit; Mataronus firmavit; Galterius Clericus firmavit; Poncius Presbiter firmavit.

XLVIII.

Item aliud.

Sæc. XI. Auctoritas jubet ecclesiastica et lex precipit romana ut quicumque rem suam in qualicumque potestate transfundere

1 Cod. *manead.*

voluerit, per paginem testamenti eam infundat. Quapropter, ego Aldebertus Mugefus et uxor mea et filii mei donamus ad sancta Maria et ad sancti Honorati et ad totum conventum, qui ibi est et qui futurus est, duas partes de decimationis de omnibus que habe[mus] de Floreia usque ad via de Forojulio, totum ultra ab integrum, pro uno tauro et IIII^or solidis de nummis; et duas partes de decimo de vineas, que ad se pertinet, et de suos homines de Lon[ne]-gues-Cumba, [et vero] de Mugef in gadio, si solvere non poterit.

XLIX.

De vinea de Canneto.

In nomine sancte Trinitatis, notum [sit] fidelibus cunctis quod ego Belielda, metuens eternas penas, sub hac descriptione dono Domino Deo et sancto Honorato ac Lyrinensi monasterio, ubi venerabilis Amalricus abbas presse videtur, II^as modiatas de vinea, que vinea [est] in pago Forojuliense, * scilicet in castro Canneto, fundata monstratur, ut sancti supranominati impetrent michi veniam vel ab eternas penas suis intercessionibus liberent. Si aliquis ex filiis meis vel heredibus aliquando ex hoc donum aliquid minuere voluerit, non valeat, sed componat auri libras X. Factum est hoc testamentum sub die IIII° idus junii, regnante Rodulfo, rege Alamannorum sive Provincie. Signum Bellielda, qui hoc testamentum scribere fecit, manu sua firmat et testes firmare rogat. Annus testis; Donnarellus testis; Venerandus testis; Arlabaldus testis; Boso testis. Vinea suprascripta ita terminatur: ex una parte via publica, et ex alia vinea de Guillelmo, et ex alia vinea de Carbonello, filio suo, de alia parte vinea Rodulfi episcopale.

1025-1032 10 jun.

Fol 25 r°

L.

De Petrafoco.

28 febr. 1007 Divina inspirante clementia, placuit et placet animo meo aliquid de rebus meis dare Domino Deo, pro redemptione anime mee et parentum meorum, secundum id quod utrumque legum precipit auctoritas. Concedo igitur ego Guillelmus, claro animo et integro consilio sanaque mente, quatuor mansos cum omnibus que ad ipsos pertinent, tam de cultis quam de incultis, in loco qui dicitur Petrefocus sive Revestis, vel quicquid ibi visus sum habere vel retinere, Deo sanctisque ejus et monachis tam presentibus quam futuris in Lyrinensi monasterio Domino militantibus. Volo et firmiter opto ut ipsi monachi qui in supradicto monasterio sunt et erunt deincebs propriam habeant potestatem tenendi, fruendi, comutandi et in perpetuum jure possidendi. Sane si quis, ego aut quelibet persona, qui contra hujus cartule donationem aliquam fraudem temptaverit, pro sola presumptione X auri libras et XX argenti componat supradicto monas-
Fol. 25 v° terio, et insuper anatematizetur usque ad * congruam emendationem ; et donatio ista firma et stabilis permaneat. Facta hujus donationis cartula II kalendas marcias, anno dominice incarnationis M° VII, indictione vero VI, regnante Chonone imperatore. Signum Guillelmus donator manu sua firmavit et testes firmare rogavit ; signum Gaucerannus firmavit; Rollannus firmavit; Rollannus firmavit; Bermundus firmavit; Ugo firmavit ; Mainfredus scripsit.

LI.

De Salernas.

Auctoritas enim jubet ecclesiastica et lex consistit romana ut quicumque rem suam in alicujus potestate transfundere voluerit, per paginam testamenti eam infundat, ut prolixis temporibus quieta et secura permaneat. Quapropter, ego Fulco et uxor mea Aicelena et filii mei Aldebertus, Guillelmus, considerantes Dei misericordiam et recognoscentes fragilitatem nostram, ac timentes penas inferni et trementes ob diem judicii, et ut nos sanctus Petrus, qui habet potestatem animas ligandi atque solvendi, absolvat nos ab omni vinculo peccatorum nostrorum, et ut mereamur audire vocem quam Dominus dicturus est : « venite, benedicti Patris mei, percipite regnum quod vobis paratum est ab origine mundi[1] »; et iterum, per prophetam Dominus dicit : « date elemosinam et ecce omnia munda sunt vobis[2] »; nos ipsi, pro amore Dei, donamus ad canonicam sancte Marie de Barjolis et ad domnum Bertrannum episcopum et ad suos canonicos, domno scilicet Martino, Benedicto, Pontio, Folcherio, Guitardo, Bernardo, Gisberno, Aldoardo, Salvio et ad eos qui ibidem sunt et postea intraturi sunt ecclesiam sancti Petri, sicut dedit episcopus Bertrannus de castro quod vocatur Salernas cum omnibus appendiciis suis. * Sane si nos aut filii nostri vel filii filiorum nostrorum aut ullus homo potens, dives aut pauper, hanc elemosinam contrariare voluerit, veniat super eum ira Dei omnipotentis et omnes maledictiones Veteris et Novi Testamenti, et descendat vivus in infernum, et sit sors illius cum his qui dixerunt Domino Deo : « recede

Sæc. XI.

Fol. 26 r°

1 Math. XXV, 34. — 2 Luc. XI, 41.

a nobis, scientiam viarum tuarum nolumus, [1] » et cum his qui dixerunt : « hereditate possideamus sanctuarium Dei, [2] » et cum Juda, traditore Domini nostri.

LII.

Item de Salernas.

Sæc. XI. Ego Bertrannus, Forojuliensis episcopus, dono ecclesiam et altaria constructa in honore sancti Petri, sita in territorio castelli quod vocatur Salerna, in Forojuliensi episcopatu, altari ecclesie Barjolensis, et clericis ibidem in commune viventibus, cum consilio et auctoritate canonicorum meorum, videlicet Poncii de Baudron, et Briscii, et Poncii Fulcherii, et Poncii Gruerii, aliorumque cannonicorum.

LIII.

Item alia.

Edit. in Cartul. S. Victoris Massil, tom. II 549. 1082.

1046-1101 In nomine sancte et individue Trinitatis, ego Fulco et uxor mea Aurosa filiique nostri ac filie, divina inspirante clementia, diem cogitantes extremum judicii ac sempiternam omni desiderio vitam anelantes que parata est justis, vitantesque gehenna que preparata est peccatoribus, damus de nostris proprietatibus Deo et sancte Marie ac sancto Honorato cetibusque sanctorum, qui olim in insula

1 Job. XXI, 14. — 2 Psal. LXXXII, 13.

Lyrinensi [Deo] servierunt, domnoque Aldeberto abbati monachisque presentibus ac futuris. Igitur ego Fulco ac uxor mea Aurosa et filii nostri Aldebertus, Petrus, Poncius tradimus ecclesiam sancti Petri de Salernis Deo et sancte Marie sanctoque Honorato, necnon supradicto Aldeberto abbati monachisque presentibus de onore de sancto Petro, * terris Fol. 26 v°
cultis et incultis, ecclesiamque sancti Michaelis et sancti Andree ac sancti Trophimi, et ecclesiam sancti Romani, et insuper censum. Sane si quis, ullus homo aut ullus ex heredibus meis, donum istud [1] irrumpere voluerit vel temptare presumpserit, anathema sit. Ego igitur Fulco cartam istam manibus meis firmo et testibus firmandam trado.

LIII.bis

De Barjamone.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi, qui vult omnes Sæc. XI
homines salvos fieri et ad agnitionem veritatis venire, et desiderat coadunare omnes diligentes se in regno patrie celestis, et, dum adhuc in carne permanent, adversus insidias antiqui hostis protegit et commonet preceptione sua dicens : « omnem decimationem dimite michi ministrantibus, quoniam hec est porcio mea ; qui hanc defraudatus fuerit, defraudabitur et ipse divino conspectui [2] » ; item, per Salomonem : « honora Dominum de tua substantia et de primiciis frugum tuarum, ut impleantur orrea vestra saturitate, et vino torcularia redundabunt [3] » ; item Dominus : « date et dabitur vobis [4] » ac si dicatur, tribuite terena [et] subministrabuntur vobis celestia. Quapropter, ego Ugo et uxor mea Riscenda et

1 Repetitur *istud* in cod. — 2 Levit. XXVII, 30. — 3 Prov. III, 910. — 4 Luc. VI, 38.

filii mei ac filie, his et aliis hujuscemodi [1] divinis sermonibus ammoniti et procurantes effugere confusionem tetri baratri, donamus, tradimus, cedimus Domino Deo, sancte Marie, sanctoque protomartyri Stephano, ac confessori Christi Honorato, domnoque abbati Aldeberto cunctoque gregi sibi commisso presenti atque futuro omnem decimationem tocius vallis Barjamonis que ad nos pertinere videtur, scilicet medietatem
Fol. 27 r° totius decimi panis, vini, carnis, * lini omniumque peccorum in [h]ereditate hominum cedentium ac [2] omnium olerum ortorum fenique pratorum; huic rei adjungimus medietatem totius parrochie, cum primiciis et offerendis reliquisque sibi adjacentiis rebus. Hec facimus non amore peccunie, sed desiderio celestis patrie ac pro animarum parentorum nostrorum ereptione scelerumque nostrorum ablucione, ut Deus noster misertus sit nostri. Fuit autem et alia convenientia inter domnum Ugonem et monachos sancti Honorati qui morabantur apud sanctum Stephanum. Ipsi habebant par boum, et unus ex ipsis bubis necessarius fuit dommo Hugoni, et dixit ut daretur sibi bos, et ipse daret unum campum quod vocatur « ad amigdalum » sancto Honorato, sanctoque Stephano et domno abbati Aldeberto, omnique gregi sibi commisso tam presenti quam futuro. Omnia supradicta ego Ugo, in hac carta, manu propria firmo testibusque corroborandam trado. Signum Hugonis, uxoris ac filiorum ejus, Guillelmi, Bertranni, Hugonis, Ermengau, Aimerici; signum et Guillelmi Aicardi; Fulco, frater ejus, firmavit; Aldebertus, frater ejus, firmavit; Guillelmus de Inversunas et Fulco, frater ejus, firmaverunt.

1 Cod. *hujussemodi*. — 2 Cod. *hac*.

LIV.

De Cobms.

Auctoritas etenim jubet ecclesiastica qui rem suam transfundere voluerit, per paginem testamenti eam infundat. Et ego Bonefacius, et uxor mea Belenna, et filii mei et filie donamus redecimum de laboratione nostra de castro qui nominant Cumbis a sancta Dei genitrice Marie et sancto Honorato et adavocariis suis, pro redemptione animarum nostrarum et patre meo et matre mea. Isnardus Tempesta et fratres sui * Guillelmus et Bertrannus et Petrus, Rostagnus firmant; Petrus Ildebertus * et Bonifacius, frater ejus; Pontius Agnus firmat; Bompar firmavit; Guillelmus Garcinus firmavit. Sæc. XI. Fol. 27 v°

LV.

Carta de sancta Maria vallis Inpurie.

Inspirante Deo et Domino nostro Jhesu Christo, sacro Dei ecclesie, sancte Marie necnon et sancti Honorati insule Lyrinensis cenobii, ubi et venerabilis Odilo, abbas Cluniacensis, preesse videtur, nos quidem, in Dei nomine, videlicet Truannus, et uxor mea Amalsendis, ac filii mei Guido et Aldebertus, atque filie Ailburga et Guidburga et Dilecta, Deo propicio, sana mente integroque consilio, metuentes humane fragilitatis casum, ne nobis repentina mors obveniat et pena absorbeat perpetua, placet nostris animis et placuit placebitque, Deo volente, ut aliquid de rebus propriis Domino offerre deberemus, et predicti loci abbati vel monachis ibidem Deo Sæc. XI.

digne famulantibus, sicuti et facimus. Dum enim priscarum legum sanxit auctoritas ut quicumque suam rem in quemlibet modum donare, transfundere tradereque voluerit, hoc per scripturarum paginam laudabiliter plenius debeat corroborare; quapropter nos, jamdicti Truannus et uxor mea Amalsenda filii filieque nostre ad prefatum locum sanctorum, scilicet Dei genitricis Marie et beati confessoris Honorati, domni Odiloni abbati atque monachis ibidem Deo militantibus tam presentibus quam futuris, quorum nomina hec sunt: Aldebrannus prior, Arnaldus, Amalricus, Poncius et Robertus quam etiam et futuris, sub hac descriptione, pro remedio animarum nostrarum, res nostras proprias tradimus atque donamus que sunt in pago Forojuliensi, ecclesias duas, una in honore sancte Marie, altera est in honore sancti Honorati
Fol. 28 r° et sancti Albani *, in villa que vocatur Impuris, cum terra que in circuitu ipsarum ecclesiarum est queque dominationi subjacet. Que etiam terra taliter est terminata : ab oriente, pars habet in longitudinem, a Monte-Minore subtus Andosta Monte-Majore, CCCos XXXa VI dextros usque ad silvam ultra rivum, et ipsam partem terminat rivulus fontis venientis de monte; plaga vero occidentis habet dextros CCLXXta III; latus etiam meridiani et septentrionis pariter et equaliter habent CCX dextrôs, et, excepto hec de alia terra, quantam sufficit mansibus octo, et decimum de bubus, et dimidium decimum de laboribus. Hec autem omnia et in omnibus ad sepedictum locum et abbati vel monachis presentibus et futuris tradimus possidenda, sciant vero cuncti viventes, quia per licentiam domni Guilelmi comitis et matris Adhelaidis et uxoris ejus Emme et filiorum ejus, de quorum potestate hec donatio procedit, firmiter damus, pro nostris animabus. Et, ut hec scriptio firma permaneat, cum stipulatione subnixa constituimus atque decrevimus ut, si quis parens aut alienus adversus hanc scripturam aliquid contraire voluerit, centum componat auri libras ad locum supradictum et insuper ana-

thematizatus erit, usque ad emendationem congruam. Signum Truanni, qui hanc cartam facere et firmare rogaverit; signum Ingelberti; signum Adelardi; signum Rainardi; signum Stephani; signum Leotardi; signum Bernardi; signum Pontii.

LVI.

De eodem.

Sub testamento hujus descripte paginule, ego Guido cum uxore et filis meis universis, non terrene ambicionis premio, sed, Deo amminiculante ductus, eterno dono Deo et sancte Marie necnon et sancto Honorato, * et totis promitto nisibus, ut in monasterio sancte Marie, quod est in valle Impuris situm, illa omnia que cum vi et potestate inibi facere consueveram actenus amodo ultra non addam nec ego, nec uxor mea, nec filii mei, nec ulla quippe persona que a me proiberi possit, quatenus, ipsa Dei Genitrice intercedente, mala a nobis condonentur commissa. Amittimus etiam ego et uxor mea et filii mei quicquid illicitum et contra voluntatem monachorum ibidem famulantium Deo agere solebamus, omnia in omnibus. Et, ut hoc donum firmum ac stabile permaneat, manibus propriis firmamus testibusque roborandum tradimus. Si quis autem hujus cartule donum violare presumpserit, cum Pilato et Caypha penas luat eternales.

Sæc. XI.

Fol. 28 v°

LVII.

Item aliud donum.

Donatio quam fecit Guido sancte Marie sanctoque Honorato,

Sæc. XI

scilicet tenementum Duranti Bellote atque Adalfredi ac Guilranni, mansum de Rainardo, quem dedit Guido Gisberno, propter unam mulam. Donatio quam fecit Petrus de Terra de Fonte-Ugonis, que ita terminatur de via que vadit ad Villam-Crosam et ad montana, habuitque idem unum equum a Bernardo monacho.

LVIII.

Item.

Sæc. XI

Donatio quam fecit Guilelmus Guido in suo obitu, scilicet hominem uno in castro Spelunce, Stavolum cum omnibus suis, et mansum unum in castro Empuris, vineam quam emit Johannes Monachus de Isnardo Bello et filiis ejus.

LIX.

Item.

Sæc. XI.

Fol. 29 r°

In precedentium Patrum istoriis invenimus quod, si quis de rebus suis a se alicumque modo transfundere vellet, morem fuisse per literas minorum noticie * commendandum. Quorum exempla ego Petrus sequi vellens, hujus cartule tomum scribendum esse decrevi. Placuit enim michi, pro redemptione anime mee parentumque meorum, dare Deo et sancte Marie sanctoque Honorato et abbati ac monachis tam presentibus quam futuris, scilicet in valle Impuris honorem, quem Petrus Presbiter ex me tenere videtur, totum ex integro; idem domum in castro Spelunce cum ferragine subtus castrum, et vineam et terram de Perario, quam habuit

scambio, pro illa de Puteo, molendinum et pratum ibidem, nemus frascenetum et pratum quod ibi est, pratum de Palude et terram que ibi est, terram de Fonte-Lata, vineam de Fabrica, campum de Aureiaculum, vineam de Coagno, parrochiam de castro Spelunce quicquid ego et mater mea in ea habemus. Signum Petri ac matris ejus, qui hec firmant testesque firmare rogant. Aldebertus Milcors firmavit; Poncius Presbiter firmavit; Guillelmus Fumaz firmavit; Petrus Junam firmavit; Bermundus [Baro] firmavit. Eodem modo donant Raimundus et consobrinus ejus Guillelmus quicquid pro eis isdem Petrus possidebat in parrochiis et decimis. Facta conventione post obitum Poncii Raimbaldi de omnibus que pro eis tenere videtur.

LX.

[Item] de ecclesia sancti Michaeli de Impurs.

Auctoritas jubet ecclesiastica, lex etiam precipit antiqua, 1085-1098
sanctorum etiam Patrum affirmant instituta ut quicumque aliquid de rebus sibi jure pertinentibus in alterius potestatem transfundere voluerit, per paginam testamenti illud infundat. Quapropter, ego Petrus et uxor mea, cum consilio Berengarii, Forojuliensis episcopi, et kanonicorum ejus Amalrici prepositi et Raimundi, dono Deo et sancte Marie et sancto Honorato, Aldeberto abbati et monachis Lyrinensibus tam presentibus quam futuris aliquid de hereditate mea que est in episcopatu Forojuliensi, in valle castri Inpuris, * scilicet ecclesiam sancti Fol. 29 v°
Michaelis, cum omnibus sibi pertinentiis, et cum Honorati Presbiteri honore, qui sibi jure hereditario a parentibus obvenit; do etiam decimum quod adquisierint in valle Inpuris, et nominatim illud de Buldgonis.

LXI.

Item.

4 jun. 1090 In precedentium Patrum scriptis invenimus quod, si quis quoquomodo res suas aut honorem dare, distrahere vel vendere vellet, per cartam et atramentum posterum memorie commendandum morem fuisse. Quo exemplo commoniti, ego Guisla filiusque meus Petrus Aldebertusque et cuncti heredes castri quod dicitur Spelunca, basilicam ejusdem loci consecrare volentes, de hereditatibus nostris quas Deus non nostris meritis, sed sui benignitate nobis tenere adsentit, pro parentum ac nostrorum redemptione facinorum, que assidue pro nostra fragilitate agere non desistimus; dare placuit Deo in sponsalicio ejusdem ecclesie monachisque ac clericis ibi Deo servientibus, scilicet ad fontem Gallote, unam semodiatam. Unam semodiatam donat domnus Petrus ac mater ejus, in loco qui dicitur [Ceno], in loco ad campum de Truchet, tres sextariatas aliamque semodiatam. Hac consecratione facta IIII idus januarii, luna XXIIII, anno ab incarnatione Domini M° XC°, regnante in perpetuum Christo. Hac[1] donatione facta in presentia testium. Signum Petri, qui hanc cartam firmat testesque firmare rogat; Aldebertus firmavit; Guillelmus firmavit. Census ergo hujus ecclesie est dare duas libras cere. Si quis autem hanc cartam distrahere voluerit vel destruxerit, Jude subjaceat pene proditoris.

LXII.

1089 De querimonia que quondam fuit inter monachos Lyrinenses et Massilienses.

Fol. 30 r° *Notum sit omnibus hominibus presentibus et futuris quod

1 Cod. *Ac.*

Lirinensis ecclesia, presidente Aldeberto secundo abbate, a Massilientibus magnam perpessa est calumpniam, ibi presidente Ricardo abbate, quod talimodo crevisse constat, anno ab incarnatione Domini M°LXXX° VIIII, secundo anno ordinatione domni papa Urbani II^{di}, contigit Ricardum, Massiliensem abbatem, Lyrinum venire, ibique lacrimabiliter conquestum esse, presente Aldeberto, ejusdem cenobii abbate, ceterisque fratribus, multas se ab eisdem fratribus pati injurias, propterea quia possessiones nostre illis impedimento essent et eorum honores nobis similiter nocerent. Unde karitative et amicabiliter, ut nobis videbatur, nos admonere curavit, ut, omni submota occasione, in unum congregati tractaremus, qualiter unaqueque ecclesia, sine alterius invasione, quicquid sui juris per meliorem justiciam probaretur esse illud sine alterius usurpatione perpetuo possideret, addito hoc ut, nullo interposito laico, istud decerneretur judicio suorum nostrorumque monachorum, cujus nos dulcibus verbis blandisque adquiescentes suggestionibus adunati, istud firmare statuimus, positis ab utrisque mille solidatis in manu cujusdam principis, nomine Fulconis Dodonis, judiciumque in manu IIII^{or} monachorum, ut ipse quesierat, posuimus, ut quicquid ipse inde fieri * judicarent, sive per rectum, sive per amorem illud ambo observarent. Dictis igitur ab utrisque querimoniis, singuli abbates suos adjuravere judices, ne aliquid, vel amoris vel timoris causa, injuste judicarent. Segregati ergo judices a ceteris, septem tantum ex omnibus retinuere ecclesias, ad judicandum in quibus major videbatur contentio. Igitur, excogitato judicio et palam cunctis ostenso, noluit illud recipere, sed, invitis judicibus et abbate Lyrinensi, ne fieret prohibente, quod dictum nefas est, monachum suum jurare fecit, et, ut multa intermittentes ad ultimam hujus placiti veniamus clausulam, in tantam elatus est maliciam, ut, omni abjecta karitate et amore quem nobis primo ostenderat dimisso, Raimundum comitem super nos Fol. 30 v°

induceret, ut sua vi nostram subverteret equitatem, ubi, dum cernerent in nulla proficere, eligunt transferri judicium in manu duorum virorum laicorum, a quibus judicium bonum et sane prudentie promulgatum est, ipso audiente comite ipsumque judicium laudante, placuitque omnibus quod ab ipsis judicibus statum est. Accepto itaque termino quo placitum teneretur, convenerunt in unum de eadem re disceptaturi, accersito itaque abbas Massiliensis, Fulcone judice et comite Raimundo, multis promissionibus et magno munere eis dato, judicium quod bene fuerat prolatum, et quod ipsi laudaverant pervertere fecerunt, et judicem promissionibus obcecantes quod ipsi perverse elegerant dicere compulerunt, alio judice, domno videlicet Bonifacio proclamante nos injuriam pati et omnimodis bonum male perverti. Unde injuste oppressi et vi maxima constricti, timentes ne guadia que in illorum manibus posita erant nobis auferrent coactos [1], illud etiam quod proprii alodis esse scitur sancti
Fol. 31 r° Honorati *, abbati Lyrinensi dimittere fecerunt, monachis ejus e proximo contradicentibus et onorem quem ille dimittebat vetantibus; tali itaque modo talique ingenio et fraude honorem sancti Honorati abbas Massiliensis preripuit et cum ostentatione amoris ac dulcedine mellis potum fellis, ut probavimus, nobis propinavit. [2]

LXIII.

De Grada-Camona.

1060 Omnibus hominibus, dum in hoc seculo vivitur, necesse est ut helemosine largitas pro eis apud misericordiam superni judicis omnimodo subvenire vel intercedere studeat, quatenus moles peccaminum cotidie perpetrata ejus suffragio

1 Cod. *qoactos*. — 2 Vide fol. 151.

cotidie evacuetur atque clementiam remuneratoris semper optineat. Scimus namque scriptum, dicente Domino : « date elemosinam et ecce omnia munda sunt sunt vobis [1] »; et iterum : « sicut aqua extinguit ignem, ita elemosina peccatum. [2] » Quocirca, his et aliis perpluribus animadversis testimoniis, pro redemptione et liberatione animarum nostrarum et animarum patrum et matrum, ego Poncius, qui nuncupor Arbertus, et filii mei et frater meus Josfredus, et uxor mea, necnon et heredes nostri Arbertus cum uxore sua et cum filiis et cum nepotibus suis; Martinus cum uxore sua et cum filiis Stephanus, Radaldus et Guido; Giraldus et Gantelmus cum suis; Guido Presbiter cum uxore [3] sua et cum filiis donamus Domino Deo et Isnardo de Aureolo Presbitero et Josfredo, filio suo, aliquid terre nostre que videtur esse in comitatu Forojuliensi, in terminum castelli Sarannonis, videlicet ecclesiam sancte Marie Grade-Camunne, cum terris cultis et incultis, seu pratis sibi datis sive daturis prope vel longe positis in diversis locis, in eodem territorio, necnon et molendinis, quorum et quarum * memorie semotim prenotabuntur. Hanc Fol. 31 v°
autem donationem facimus tenore tali ut, quamdiu Isnardus Presbiter Aureolus et filius suus Jauffredus vixerint, teneant et possideant. Igitur, si ipsi tales nutrierint clericos vel deduxerint in congregatione canonica, simili modo teneant et possideant. Ego Pontius Arbertus et filii mei donamus Domino Deo et sancte Marie campo de Adalguis et prato, et, in alio loco, duodecim sestairatas que fuerunt de maso de Jaulenno; et Jausfredus Blagueria campo de Martino Graneto et campo de Johanne Peizone; et domnus Martinus Barancherius decem sestairatas de terra, in loco qui nominatur Rubierio; et Arbertus Presbiter campo de Descalcios · et alii multi homines donant in multi locis.

1 Luc. XI, 41. — 2 Eccl. III, 33. — 3 Cod. *cum sua et cum*.

LXIV.

Item. [1]

1060 Si quis igitur cujuscumque dignitatis homo nostre progenie vel alius hoc donum futuris temporibus molestare vel rumpere conatus quoquomodo fuerit, non valeat vendicare quod male pecierit, sed, incurrens iram Omnipotentis, damnetur cum Dathan et Abiron, quos vivos terra obsorbuit, et cum eis qui dixerunt Domino Deo ; « recede a nobis [2] » ; anathematizetur quoque a sanctis quibus hoc confertur donum, nisi ad emendationem venerit; in vinculo vero libram auri componat, et deincebs hec donatio valeat. Actum hoc publice in castro Sarannone, anno dominice incarnationis M°LX°, indictione XIII^a. Signum domni Poncii Arberti, qui faciens hoc donum testibus insigniri jussit, firmum sua manu. Gantelmus et fratres sui donaverunt campo de Galfredo; Martinus Barancherius et Guido Presbiter et Stephanus Radaldus donaverunt de terra una semodiata, et, in alio loco que nomimant Idels, Stephanus Radaldus
Fol. 32 r° * duodecim sestairatas et duas partes de sua decima; Fulco Augerius una modiata de terra ; Poncius Unaldus uno prato ; et Arbertus Presbiter, in alio loco que nominant Caldoleto, suo decimo. Nos seniores supranominati donamus tota Grada-Camunnæ erma et colta sancte Marie, sicut stat per circuitu, et tascha et decima et obedimento de illas terras que donata sunt sancte Marie et donatas fuerunt, pro redemptione animarum nostrarum et animarum patrum et matrum. Poncia Grossa donat decimo [3] sancta Maria et sancto Honorato decimo del mas del Pagis e la terra de Capufalt de Mundelatil, de omnia substantia sua donat Deo

1 *Sic* in codice, quamvis quod sequitur finis prioris cartule videatur esse.
2 Gen. XXXVI, 16. — 3 Traditur *decimo*.

et sancte Marie et sancto Honorato. Testis Ugolenus ; testis Armerius. Vestitura quam dedit Aicelena et filii sui de una semodiata de terra optima, juxta ecclesiam sancte Mariæ, que est in Grada-Camunna, Domino Deo et sancte Marie et sancto Honorato, testis Gantelmus.

LXV.

De molendino.

Petrus, abbas Lyrinensis, Petro Radaldi dedit molendinum 1110-1125
Aurioli pro LX[a] solidos aut solidatas in pigno, et illum molendinum in manus alicui non debent mitere nec abbas nec possessores ecclesie sancte Marie Grade-Camunde ; sed, in quacumque die vel in quacumque hora supradictus abbas aut successores illius aut possessores ecclesie sancte Marie supradicte molendinum liberare potuerint, et LX[a] solidos vel solidatas melgoriensium reddere voluerint, sit redemptus ; in quacumque vero die hoc completum fuerit, si Petrus Radaldus aliquid de possessione sua pro melioratione molendini dispensaverit, reddatur tercia pars sibi in consilio vicinorum valle. Si vero in molendinum quicquid destructum fuerit, Petrus Radaldi reddat ecclesie sancte Marie quod justum * Fol. 32 v°
fuerit in consilio vicinorum. Testes hujus carte domnus supradictus abbas, Pandulfus, Raimundus, Petrus Bertrannus, Guillelmus de Guordo, Petrus Turles, Guillelmus Presbiter, Poncius Ros.

LXVI.

De Almis.

Sæc. XII. In nomine Domini, inchoavimus literis ut comemoratio fiat in posterum Ugo Ferus et frater suus Iterius, Bonus-Parus et frater suus Aldebertus, et nepos illorum Fulco Leontius et uxores et filii donant Deo et sancte Marie et sancto Honorato eas terras cultas et incultas que sunt sitas subtus roca que nominant Almis, causa vero ut fiat oratio pro eis et pro consanguineis illorum cotidiana a Deo, ut Dominus parcat illorum dilicta hic et in evum, Amen. Etiam abuerunt Ugo et frater suus L^a^ solidos de rebus sancte Marie. Sane si quis, nos aut eredes vel alia obposita persona, qui contra donationem istam ire vel inquietare aliquid voluerit, iram omnipotentis Dei incurrat, et cum Dathan et Abiran participetur in infernum. Signum Ugo et frater suus, et Bonus-Parus, et Aldebertus, et nepos illorum, et uxores et filii donant et firmant; Fulco et fratres sui firmant.

LXVII.

Conventione molendini.

1108 Hoc est placitum quod fecit domnus Pontius Fortis, abbas Lyrinensis, cum Johanne Michel et cum fratribus suis, de molendino qui est in territorio Petre-Longe. Istud ergo molendinum vendiderunt Arnaldus et Poncius Peletus cunctis clericis qui, in domo sancte Marie quod vocatur Almis, presentes erant et futuri, ut haberent et possiderent semper absque querela; deinceps autem, postquam domus ipsa Almis

monachis Lyrinensibus data est, ad quam pertinet molendinum predictum ; abbas qui tunc preerat cenobio Lyrinensi, Poncius Fortis videlicet, cum consilio monachorum suorum, Poncii * Callensis scilicet et Pandulfi simulque Bernardi Fol. 33 r°
Rabbe, dedit sextam partem ipsius molendini predicto Johanni Michel fratribusque suis, ad fidelitatem Dei sancteque Marie ac sancti Honorati et ad servicium omnium monachorum Lirinensium tam presentium quam futurorum, et in hoc concessa est ei sexta pars illius molendini ab abbate Lirinensi Poncio supradicto, talimodo ut ipse quicquid necessarium esset in molendino sine dubio preberet, mansionem faceret et molas simulque ferrum, quociens opus esset, quereret, et hoc quamdiu vixerit; post mortem quoque suam, sine mora prenominatum molendinum domus beate Marie a toto recuperaret, nec ipse Johannes Michel in vita sua potestatem dandi vel in fine suo relinquendi heredibus suis ullo modo haberet, sed, ut diximus, domus Almis ex toto recuperet. De hac re testes sunt : Poncius Callensis, monachus Lyrinensis, et Pandulfus, atque Bernardus Rabba, necnon et Martinus Cauda. Facta est hec donatio anno ab incarnatione Domini M°CVIII, indictione IIII, luna XX^{a}, feria II.

LXVIII.

Donum Aldeberti Feri.

Ego Aldebertus, cognomento Ferus, memorans peccatorum 1026-1066
meorum meorumque parentum, dono Deo et sancte Marie sanctoque Honorato, pro remedio anime mee et meorum parentum, et filio meo in hereditatem quem sancto Honorato jam dedi, nomine Aldeberto, mansum unum in Bargema, quem

Dodo excolit ac possidet, atque unam ecclesiam que sita est in territorio predicti castri, in honore sancti Petri, in loco qui Fons-Chaulannus dicitur, cum omnibus que ad
Fol. 33 v° ipsam pertinent ecclesiam, * et aliam ecclesiam in honore sancte Margarite fabricatam, et tantum terre cum ea quantum in predicto manso Bargeme videtur habere. Similiter et hoc totum predictis sanctis filioque meo dono quod in loco qui Lemosias habere videor dictus est; et aliam ecclesiam dono, in honore sancti Laurentii sitam, et aliam in honore sancti Romani, et aliam in honore sancti Firmini, cum illa terra que ipsi ecclesie terminata est, et mansum unum immorens qui fuit ex Duranto Coco; et omnes alias ecclesias que in mea potestate sunt similiter dono supradictis sanctis et filio, preter eas que parrochie sunt. Hec autem omnia ego Aldebertus uxorque mea, nomine Laujarda, filiique nostri Boso atque Ugo, donamus, ut predictum est, Deo et sancte Marie sanctoque Honorato, atque Aldeberto abbati cunctisque Lyrinensibus monachis presentibus et futuris, ut in perpetuum possideant, vel partem illam que filio meo Aldeberto in hereditatem advenerit in omnibus, videlicet in castris, in villis, in ecclesiis, in vineis, in pratis, in molendinis et in terris cultis et incultis, et in potestate vel in arbitrio abbatis hoc sit. Si quis vero ex filiis meis mortuus sine herede fuerit vel in quacumque partem terrarum transierit in [h]ereditu, ipse predictus filius Deo oblatus partem in ejus honore in omnibus accipiat. Ego Aldebertus et uxor mea et filii nostri propriis manibus firmamus et testibus firmandam hanc cartam tradimus.

LXIX.

Donum Poncii Arberti.

Breve de dono quod fecit Poncius Arbertus vetus : scilicet dedit monasterio Lirinensi et abbati Aldeberto et monachis tam presentibus * quam futuris mansum quod habebat in Brovedes, quod tenebat homo qui vocabatur Peregrinus. Quod mansum Petrus de Sancto Romano injuste invasit post longum tempus a[c] donatione et inlicite tenuit ; deinde, facta querela, monachi, causa cog[ni]ta, recuperaverunt eum in presentia bonorum hominum, sicuti habuerat donator supradictus et tenuerat, cum omnibus que sibi pertinebant, scilicet decimas e[s]pallas, et IIII^or nummos et dimidium, et Arbers, quotquot necessarii fuerit, et V^e denarios de pratis. Testes: Fulco de Mons, Amalbertus et Petrus de Scalcis, et Boso de Barjema, et Bertrannus de Claver ; omnes fuerunt ad placitum, cum supradictus Petrus dimisit supradictum mansum monachis Lyrinensibus.

1026-1066

Fol. 34 r°

LXX.

Gadium Raimundi de Sclapo

Notum sit omnibus quod Raimundus de Sclapo dedit corpus suum et animam suam Deo et sancte Marie sanctoque Honorato et omnibus sanctis quorum corpora ibi requiescunt, dixitque quod, qualicumque morte moreretur vel in quocumque loco esset, dabat suum equum et sua arma, quecumque habuerat in militari habitu, et medietatem campi qui est juxta sanctum Elygium, et totum etiam campum promisit se daturum, si filius ejus non esset talis qui honorem tenere posset.

Sæc. XI.

LXXI.

Aliud gadium.

Sæc. XI. Poncius Arbertus, pro salute anime sue et remissione peccatorum suorum, dedit Deo et sancte Marie sanctoque Honorato et monachis Lirinensibus tam presentibus quam futuris C^{um} solidos, pro quibus, quia uxor ejus Bellielda dare non potuit, dedit terram unam que est juxta terram sancti Alexi. Hec omnia in castello Sclapone data sunt, in presen-
Fol. 34 v° tia Garini abbatis, et Honorati * cellararii, et Guillelmi de Rosanis, atque Petri Garcini, et Karoli, presbiterorum.

DE EPISCOPATU ANTIPOLITANO

LXXII.

De castro Aurei-Luci.

☧ Auctore omnium Domino nostro Jhesu Christo ab initio cuncta equo moderamine legis dijudicantem sub Veteris Novique donatione Legis testimonio et cetera, ut supra[1], usque « his itaque et aliis assertionibus eruditus ac timore Dei eterni judicis informatus, consideransque futuros casus et perpendens sollicite que parata sunt impiis tormenta, que fidelibus eterna premia », ego quidem Aldebertus, Antipolitane sedis presul, inspirante Deo, sana mente integroque consilio, metuens eventus humane fragilitatis, ne michi repentina mors obveniat, placuit animo meo aliquid de rebus propriis que michi ex paterno jure advenerunt Deo et sanctis ejus, videlicet perpetue virginis ipsiusque genitricis Marie necnon et beatissimo Honorato, insule Lyrinensis cenobii patrono, ubi preesse videtur [domnus] Aldebertus abbas, offerre et predicto abbati ac monachis ibidem Deo digne famulantibus donare, sicuti et facimus; dum enim priscarum legum sanxit[2] aucţoritas, ut quicumque rem suam in quemlibet modum 1026-1069

1 Vide cartam *de Calars*, quæ numero XLIII notatur. — 2 Cod. *Sanccit*.

cedere, donare, tradere transfundereque voluerit, hoc per seriem scripturarum, auxiliante Deo, laudabiliter plenius liberius que debeat corroborari. Quapropter, ego jamdictus Aldebertus episcopus ad prefatum locum sanctorum, scilicet Marie et Honorati, seu Aldeberto jamdicto patri, vel monachi ibidem Deo militantibus tam presentibus quam et futuris, sub hac
Fol. 35 r° descriptione *, pro anime mee remedio, dono, trado atque transfundo totam illam partem que in pago Arluci videor haberi vel aliquis pro me, scilicet in castello, in villa, terris cultis et incultis, vineis, pratis, ortis, [portis], molendinis. Hec omnia et in omnibus ad sepedicto loco et abbati vel monachis presentibus et futuris tradimus possidenda. Si ego aut ullus ex heredibus meis aut aliqua persona contra hanc donationem agere aliquid vel irrumpere voluerit, subjaceat omnibus maledictionibus tam Veteris quam Novi Testamenti, particebsque sit in inferno Dathan et Abiron et Jude, traditoris Domini. Et, ut hoc testamentum nostre auctoritatis firmum ac stabile in perpetuum maneat, manibus propriis firmo et testibus roborandum trado. Episcopus Aldebertus firmavit; Guillelmus Gaucerannus et uxor sua et filii sui; Raimbaldus et Aldebertus firmaverunt; Arduinus firmavit; Rollanus Truannus firmavit; Dodonus firmavit; Oliverius firmavit.

LXXII.

Item alia.

Circ. 990. Postquam in paradiso, primo parenti nostro, culpa exigente, a Domino dictum est : « maledicta terra in opere tuo [1] », totum pene genus humanum in hujus peregrinationis erumpna novis semper et cotidianis delictorum et adver-

1. Gen. III, 17.

sitatum molibus pregravatur. At superna medicina, nolens in eternum quod fecerat perire, misericorditer omnibus clamat: « venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego vos reficiam [1] ». Quam ego Guillelmus jussionis vocem adimplere cupiens, relictis omnibus quod seculi sunt, soli Deo ammodo militaturus ac secundum regulam sancti Benedicti jam victurus, apud Lyrinense monasterium, sub abbate Garnerio, milicie deponens cingulum, ordinem assummo, Deo favente, monasticum; sed quia, teste Scriptura, novimus quod redemptio anime viri divicie ejus sunt [2] », dono mecum Domino Deo * et sancte Marie vel sancto Honorato ac Lyrinensi loco seu abbati predicto vel monachis ibidem Deo servientibus, et filius meus Petrus totam quartam partem Arluci, tam in castello seu villa quam in portu vel omnibus appendiciis cultis et incultis, et in Mugino campum de Orreis. Donamus etiam tam ego quam filius meus Petrus, simili modo, in territorio Lobeti, campum qui quondam fuit Stephani, cognomento Tange-boves, capientem seminum modios V. Laudamus quoque et corroboramus donationem quam feceramus olim prefato loco vel abbati Garnerio de portu Canue et de terra que fuit de manso Ansaldi Rufi. Qui autem aliquid minuerit, subjaceat omnibus maledictionibus tam Veteri quam Novi Testamenti, particebsque sit in inferno Dathan et Abiron et Jude, traditoris Domini. Et, ut hoc testamentum nostre auctoritatis stabile maneat in perpetuum, manibus propriis firmamus testibusque ex more corroborari facimus. Signum Guillelmus et uxor mea; signum [3] alius; signum Petri, ejus filii; signum Aldeberti episcopi; signum Guillelmi, fratris ejus; signum Gauceranni; signum Atenulfi; signum Poncii Amelii; signum Odonis; signum Matfredi; signum Rainerii; signum Poncii Fabri.

Fol. 35 v°

1 Math. XI, 28. — 2 Prov. XIII, 8. — 3 Hoc verbum deest in codice.

LXXIV.

Auctoritas domni Aldeberti episcopi et G. Gauceranni

1035 Exortacione Sacrarum Scripturarum plenissime edocemur qua quemque hominem ad bonum misericordie sectandum ammonet dicens : « date elemosinam et omnia munda sunt vobis [1] »; et item : « facite vobis amicos de mamona iniquitatis [2] ». His itaque, Deo favente, monicionibus, ego Aldebertus episcopus et Guillelmus Gaucerannus cum uxore sua Fida, compuncti complere voluntatis, sicuti et facimus. Etenim legum romanorum sanctiaria auctoritate novimus ut, s quis ex suis rebus vel honoribus alicui dare voluerit, hoc
Fol. 36 r° per pagine * scriptum condonet, ut inconvulsum perenniter existat. Itaque nos jamdicti fratres, ut peccatorum nostrorum a Deo veniam mereamur, libenter donamus hoc ipsi Deo et sancte Marie sanctoque Honorato, Lyrinensis cenobii patrono, tradimus domnoque Aldeberto abbati monachisque tam presentibus quam futuris, ut, si quis ex nostris hominibus vel filius, aut filia sive heres, aut miles vel rusticus aliquomodo ex suo honore ipsi monasterio dare voluerit, hoc abbas et monachi, sine aliqua contradictione, suscipiant et perenniter possideant. Si quis autem contra hoc donum destruendum venerit, alienus a Christo existat, nisi digne penituerit. Ut autem hoc donum firmum in perpetuum permaneat, et elemosina patrum ac filiis disrumpi non possit, propriis manibus firmamus et testes firmare rogamus. Ugo de Caliano firmavit; Ugo Rabia, Rainerius de Rovoreto firmaverunt; Guillelmus de Areas firmavit; Sobbo firmavit; Petrus de Gordone firmavit; Isnardus, filius Truanni, firmavit; Ugo Lauducius firmavit. Anno dominice nativitatis M° XXXV, indictione VI, epacta VIIII.

1 Luc. XI, 41. — 2 Luc. XV, 9.

LXXV.

Jusjurandum Olivarii.

Aus tu Aldebert abbas, que per za ma mi tens, ego Olivers non 1026-1066
tolrai sa onor a sant Honorat, ni hom ni femena ab mo coseil ni ab mo consentiment, ni preison non i farai ni tolta ni abberg; si ab conseil non o fazia de l'abad o dels monachis, et si ego preison i faz o tolta infra quaranta dies que l'abbas mo quera, ego li o emendarai o li o redrai a sa merze; e si hom o femena sa onor li to[l] a sant Honorat, o a tolre la li comenza per zelas ves que l'abas m'en comonra*, per si o per so mesatge ego Olivers na Fol. 36 v°
darai a l'abat e als monachos sine inganno, e asi o tenrai e o atendrai a sant Honorad e a l'abad e als monachos sine inganno, si Deus michi adjuvet et sancti sui.

LXXVI.

Aliud jusjurandum.

Nos germani fratres, scilicet ego Fulco et Guillelmus de 2 aug. 1124.
Grassa, omnes oppressiones et depredationes et violentias atque questiones quas solebamus injuste, contra voluntatem monachorum Lyrinensium, in castro Aureo-Luco facere, pro redemptione animarum nostrarum, dimitimus spontanea voluntate et omnino relinquimus Domino Deo et sancto Honorato, in manu domni abbatis Garini et prioris Fulconi et monachorum Guillelmi Aldeberti et Stephani Castri-Rainardi, et in presentia incliti comitis domni Raimundi Berengarii Barchinonensium ac Provincialium et episcoporum Berengarii

Gerundensis et Bertranno Forojuliensis et M(ainfredus) Antipolitani, et promittimus nos ulterius nichil per vim aut per potenciam in loco supradicto ab aliquo quesituros vel exacturos. Anno ab incarnacione Domini Jhesu Christi M°C°XX°IV, indicione [1] III[a], IIII[e] nonas augusti, luna XXVIIII, feria I[a] facta est hec carta. Testes sunt Bertrannus Raimbaldi, et Raimundus, et Gaufredus Amirati, et Petrus Agantene. Signum † Fulconis de Grassa; signum † Guillelmi de Grassa, qui hanc diffinicionem fecimus et firmavimus et testes rogavimus; signum † Raimundi comitis.

LXXVII.

De quarta parte Aurei-Luci.

17 jun. 1070 Ego Guillelmus de Eiras, recognoscens justam Dei vindictam in me et pro injuriis multis quas contra beatum
Fol. 37 r° Honoratum comisi, corpus meum * infirmatum atque destructum dimitto atque relinquo omnimodis, absque ulla retentione sive dolo, quartam partem castri Arluci, quam actenus injuste detinui ac beato Honorato et abbati Aldeberto ac Lyrinensibus monachis male et per violentiam abstuli, nullam spem alicui heredum meorum ulterius relinquens; et, quia non adest presens Ugo, filius meus, in persona ejus et loco, hunc Guidonem, nepotem meum, eodem modo relinquere faciens, deprecansque Deum et beatum Honoratum ut culpam quam inde contraxi michi dimitti atque necessariam misericordiam consequi merear. Testes autem hujus dimissionis sunt ipse supradictus abbas Aldebertus, et Eroardus prior, et Aigunus, et Manfredus, et Poncius Giraldus, et Bernardus de Campo-Sauro, et ceteri omnes monachi qui in capitulo aderant, sub quorum presentia super altaria

1 Cod. *indicitione*.

beate Marie et sancti Honorati hanc dimissionem posuit. Anno ab incarnacione Domini M° MXX[a], sub die mensis junii VII°X°.

LXXVIII.

Item aliud.

Guirpido de quarta parte castelli Arluci, quam fecit Ugo Guillelmus cum uxore et filiis in manu P(etri) abbatis et monachorum Lyrinensium sine malo ingenio presentibus et futuris, totam illam partem quam in Arluco habebat ille vel homo vel femina per illam, in illa die qua Fulco de Grassa illam sibi abstulit; et in presentia cujus et in presentia duorum comitum Vintimilii, et Guillelmi Berengarii et Poncii, fratris sui, et Aldeberti presbiteri, et aliorum multorum fecit guirpimentum; et abbas et monachi donaverunt eam illi et uxori et filiis, pro fidelitate et servicio, * et ille juravit abbati et monachis castellum et villam Arluci et debet facere jurare filiis suis cum tales fuerint et hominum facere. 1110-1124 Fol. 37 v°

LXXIX.

Jusjurandum Guillelmi.

Aus tu Aldebertus abbas, ego Guillelmus, filius Adila, non tolrai lo castel de Auroluco, ne la civitate, ne la vila, ne illo tenemento que tenet a sancto Honorato ne a suos monachos, que habet et inantea habuerit, nec homo nec femina per meum consilium nec per meum consentimentum; 1026-1066

ni alberc, ni preiso, ni tolta non i farai per perforz, si ab voluntad de l'abad o de suos monachos non o fazia; et, si est homo aut femina qui a sancto Honorato tollat Auruluco, ego adjutor en serai a sancto Honorato et a suos monachos sine inganno.

LXXX.

De La Rocheta.

1026-1056 Postquam in paradyso primo parente nostro, culpa exigente, a Domino dictum est : « maledicta terra in opere tuo [1] », totum pene genus humanum in hujus peregrinationis erumna novis semper et cotidianis delictorum et adversitatum molibus pregravatur. At superna medicina, nolens in eternum perire quod fecerat, misericorditer omnibus clamat : « venite ad me omnes qui laboratis et honerati estis, et ego vos reficiam [2] ». Quam vocem ego Aldebertus episcopus audiens, cupiens adimplere illam, cogitans de Dei misericordia et remissione peccatorum meorum, placuit et placet animo meo aliquid de rebus propriis dare Deo et
Fol. 38 r° sanctis ejus, scilicet beate Marie semper virginis sanctoque Honorato in monasterio Lirinensi, * atque Aldeberto et monachis ibi Deo famulantibus presentibus et futuris. Sub hac descriptione, dono atque transfundo universa que quondam Aldemarus integre tenebat, ut ab odierna die abbas et monachi perpetim teneant et possideant. Si quis vero hoc violari conaverit, nisi resipiscat, eum sub omnibus quibus possumus maledictionibus damus, Amen.

1 Gen. III, 17. — 2 Math. XI, 28.

LXXXI.

Item alia.

Dum enim priscarum legum sanxit auctoritas ut quicumque rem suam in quolibet modo cedere, donare, tradere transfundereque voluerit, hoc per seriem scripturarum, auxiliante Domino, laudabiliter plenius liberiusque debetur corroborari; quapropter ego Jaucerannus, filius quondam Truanni, et uxor mea Laviarda ac filii nostri, pro animarum nostrarum remediis vel parentum nostrorum, insuper etiam pro precio centum soldorum donamus, tradimus atque transfundimus totum in integrum mansum illum quem videmur habere vel possidere, aut, si quis pro nobis aliquid sibi pertinentibus possidet in territorio Rochete, scilicet terris cultis et incultis, vineis, pratis, ortis, sicut laboravit ac tenuit. Hec omnia et in omnibus nos supradicti Jaucerannus uxorque mea Laviarda atque filii nostri cedimus, donamus, tradimus atque transfundimus possidenda Domino Deo genitricique sue beatissime virgini Marie atque sanctissimo Honorato monasterii Lyrinensis, ejusdemque abbati Aldeberto vel monachis ibi servientibus tam presentibus quam futuris. Si vero nos jam suprascripti aut ullus ex heredibus [nostris] vel aliqua persona contra hanc donationem agere aliquid vel irrumpere voluerit, subjaceat omnibus maledictionibus tam * Veteris quam Novi Testamenti. Et, ut hoc testamentum nostre auctoritatis firmum ac stabile in perpetuum maneat, manibus firmamus propriis testibusque tradimus corroborandum. Facta est hujus donationis carta in insula Lyrinensi, XIIII kalendas aprilis, anno dominice incarnationis M° LXI, inditione XIIII, epacta XXVI.

19 mart. 1041.

Fol. 38 v°

LXXXII.

Et item alia.

25 apr. 1109 Petrus Ismido, veniens Lyrinum cum duobus suis filiis majoribus, Guillelmus scilicet et Ildeberto, consentientibus aliis minoris etatis, dimisit in manu domni Poncii abbatis, tunc presidentis cenobii, quartam partem illius castri quod vocatur Rocheta, que quondam viris supradicti cenobii fuisse dinoscitur; et insuper dedit eidem cenobio terram sancti Georgii, sui proprii alodis, que nostre terre conjuncta est. Post hanc solempnem donationem, dedit predictus miles Deo et sancte Marie sanctoque Honorato suum corpus et animam, nomine monachi. Cujus prefati filii totum honorem quem omnibus habent in locis per manum ejusdem reverendi abbatis acceperunt, sicque homines ipsius effecti sunt. Facta est autem hec donatio anno ab incarnacione Domini M° C° VIIII, indicione II, epacta XVII, termino paschali XIIII kalendas mai, luna XV, die cujus VII kalendas mai, VI^a feria, prime paschalis ebdomade, presente fratrum conventu.

LXXXIII.

De molendino de Morsano.

25 jun. 1144 Notum sit omnibus hominibus presentibus et futuris quod ego Raimundus Dalmacii et uxor mea, et Guillelmus Dalmacii et Dalmacius et Raimundus filii, sana mente et spontanea voluntate, absque omni fraude * ac retento, donamus Deo sanctoque Honorato, abbati Ugoni et monachis Lyrinensibus presentibus et futuris in seculum molendinum qui vocatur « ad Crucem, » quod pro me tenent Rostagnus et

Fol. 39 r°

Guillelmus fratres; quod molendinum ipsi in omnibus fideliter procurare debent pro duabus partibus molture; terciam vero partem, in qua Guillelmus Pannardi, heres et consobrimus meus, medietatem habuit ab eodem Guillelmo Pannardi, commutavi et integram possedi, excepta parte sororis mee, que in medietate tercie partis que ad me pertinet terciam accipit. Hoc molendinum cum apendiciis suis fideliter donamus, ut monachi sancti Honorati libere possideant, preter partem quam supradiximus sororis mee, uxoris Guillelmi Amici de Turretis. Donamus etiam nos supradicti, in castro Mugino, partem honoris quem habebamus cum Guillelmo Pannardi, preter partem predicte sororis mee, que in medietate que ad me spectat terciam partem accipit. Dimittimus insuper, pro remissione peccatorum nostrorum, omnes violentias et injusticias quas facere soliti eramus in domo sancti Martini subtus Castrum Rochetam, ut deincebs ipsa domus sancto Honorato ac monachis ejus libera permaneat nichilque contrarium a nobis sustineat. Facta est hec donatio et laudatio in domo Raimundi Dalmacii, in castro Morsanis, VII [kalendas] julii, die dominica, luna V, anno dominice incarnacionis M°CXLIIII, epacta XIIII. Hujus doni testes : Guillelmus de Rellana, Guillelmus Pannard, Bonifacius de Cigala, Petrus de Sartouol, Raimbaldus de Sancto Laurentio, Gaufredus et Fulco de Mugino, Andreas Presbiter, Enricus de Rocheta, et alii multi.

LXXXIV.

Item de molendino Morsano.

* Donatio vel venditio quam ego Bermundus et uxor mea Bellitruda et universi filii mei, VII scilicet quod Deus michi donavit, et due filie facimus de uno molendino qui est Fol. 39 v° 1026-1066

in quodam viculo, nomine Morsano, Domino Deo et sancte Marie et sancti Honorati et abbati Aldeberto et monachis videlicet presentibus et futuris omnia quicquid in eodem molendino visi sumus habere ab integro donamus, tradimus omnibusque modis concedimus, ut nulla persona ultra exurgat qui hoc donum irrumpere possit, et manibus nostris propriis firmamus. Durantus testis; Stephanus testis; Teubertus testis.

LXXXV.

Donum Petri Morsanis de molendino.

1146-1182 Notum sit omnibus fratribus Lyrinensibus presentibus et futuris quod Petrus de Morsans, quando venit ad conversionem, dedit Deo et sancte Marie sanctoque Honorato medietatem cujusdam vinee et medietatem cujusdam molendini quod pro eo tenebat Bernardus molnerius. Frater vero ipsius Bermundus, amore Dei et fratris sui, dedit aliam medietatem molendini et vinee Deo et sancte Marie sanctoque Honorato. Et hoc donum factum est ab utroque in manu domni Raymundi abbatis, presentibus testibus Johanne priore, et Rostagno de Misoaga, et Ugone, cognomento Rabia, et Guillelmo de Lastic, hii omnes monachi Lyrinenses.

LXXXVI.

Fol. 40 r°

De sacristania.

Sec. XII. Multis ac variis legum auctoritatibus cavetur ut, si quis vel si qua de rebus suis mobilibus seu immobilibus vendiderit, donaverit seu permutaverit vel alio quoquomodo contraxerit, per scripturam hoc facere debebit, et tunc securius erit secundum quod imperialis lectio dicit; scriptura

enim ob eternam rei sit memoriam. Quapropter, ego Raimundus de Sartol, sacrista, supradictis non immemor, emo quandam terram que coheret terre Sacristanie que sita est juxta fluvium Scianee, a quadam domina de castello Maganosc que vocatur Escuvia, et a filiis suis Ugone et Raimundo et Poncio, precio XXXta IIorum solidorum. Facta est hec vendicio in castello Maganoshc, in presentia Bertranni de Bergema, qui tunc prior Mugini erat. Testis Raimbaldus de Maganosc; testis Raimbaldus de Castello-Novo; testis Bertrannus de Castello-Novo, consobrinus supradicti sacriste, qui tunc scutarius ejus erat.

LXXXVII.

Item aliud.

Ugo, filius Petri Rosanis, ad conversionem veniens fer- 1110-1124
raginemque ante castrum Aurei-Luci esse videtur, cum consilio abbatis Petri et Guillelmi Valone, prioris, necnon et cellarii Fulconis et Fulconis, prioris Auriluci, existente sacristano Aldeberto Bligerii, pro eo quod sibi indumenta monachalia de rebus sacristanie tradidit absque ullo retinaculo, predictam ferraginem cum arboribus sacristanie laudavit.

LXXXVIII.

Donum Bosonis.

Notum sit omnibus monachis Lyrinensibus tam futuris Sæc. XII.
quam presentibus quod Boso, miles Grassensis, quando
suscepit sanctum habitum monachicum, * dedit Domino Deo Fol. 40 v°
et beate virgini Marie sanctoque Honorato omnibusque predicti loci monachis mansum illud quod habebat et possidebat in castro Mugin. Et, quemadmodum predictus vir

Boso tunc nominatum mansum tenebat, et, in omnibus annis, IIII solidos melgorenses et medium simulque III modios ordei puri et XXX panes obtimi frumenti absque ulla occasione accipiebat, ita concessit et voluit ut sacristanus haberet et in vestimentis omnium monachorum assidue in claustrum habitantium miteretur et in luminaribus ecclesie. Hanc itaque donationem fecit jamdictus vir in generali capitulo, presentibus cunctis monachis, et firmiter cum ipsis omnibus statuit ita ut deincebs a nullo violaretur. Quicumque autem hanc donationem, sive abbas seu prepositus vel quislibet infringere conatus fuerit monachus, anathema perpetualiter sit, nisi digna satisfactione publice penituerit.

LXXXIX.

Item de sacristania.

1110-1124 Notum sit omnibus monachis Lirinensibus quod ego Pandulfus!, monachus Lyrinensis, qui ad presens donum sancte et perpetue Virginis Almis rego, cum consultu domni Petri abbatis et prioris ceterorumque fratrum, dono Aldeberto Bligerii, sacriste, atque omnibus successoribus ejus omnem decimationem predicte domui, pertinentem in mejariis et in omnibus, excepto hoc quod proprii boves ipsius domus laboraverint; cetera omnia dono predicto sacriste ejusque successoribus in servitio Lyrinensium fratrum. Et, ut hoc donum sit in perpetuo firmum, accipio ab ipso sacrista equam unam optimam. Si quis autem hanc donationem infringere voluerit, non valeat, sed pocius ab Omnipotente iram raptoris incurrat.

XC.

De hospitale de Canuis. [1] Fol. 49 r°

In nomine Domini, ego Poncia et filii Berengarius et Ricaus, et fratres mei Fulco et ceteri, donatores sumus Deo et sancte Marie sanctique Honorati monasterii Lyrinensis, ad domum videlicet ospitalem modiatam unam de terra obtima laborativa, que est sita in territorio castri Saranonis; et afrontat ipsa terra de oriente in terra de India, de meridie in serro que vocatur Pruneras. Guillelmus Presbiter testis; Andreas testis. Sæc. XII.

XCI.

Item.

Breve recordationis de ospitale quod Pontius Adalbertus comparavit decimum de domo Sancti Cesarii, antea quam nullus [habitaret] monachus de sancto Honorato, et dedit in eo Pontius XVII libras olei, et ipsi anno vendebatur IIII^or denarios, et datum est ei totum decimum de pane et vino et carne. Decimum autem vini redemit duobus solidis denariorum de quodam qui vocabatur Petrus Pertica, et ita comparavit totum decimum, ut habeat eum ospitalis omni tempore. Decimum autem panis comparavit per unum pairolem IIII^or solidos. Vineam autem quedam comparavit de Amalrico cellarario, cum voluntate domni Aldeberti abbatis, VI solidos et dimidium; et ipsa vinea est ad crucem de Vallauria. Vientius dedit omnem honorem suam quam habe- 1110-1124

1 Cujusdam interpolationis causa, que recens est, transimus ad fol. 49 r°

bat in Vallauria a sancta Maria et a sancto Honorato et ad omnibus monachis; et ipse domnus abbas dedit Pontio Adalberto ad servicium hospitalem. Et fuit hec donatio facta, quando Giraldus de Calian erat cellararius; et donavit Giraldus et fuit auctor. Arnaldus comparavit una quartairada de vinea de Arnulfo de Buzot, et terram et omni comparavit que nullus heredes non potest requirere, nec filius nec nepos, et dedit V solidos. In ipso anno erat Robertus cel-
Fol. 49 v° lararius; * et dedit ipse et domnus [Albers] quartonem. Fuit testis Trimundus et Ugo Richerius. Giraldus de Calian est auctor de ipsa terra. Aldebertus Maladreiz dedit ad Arnaldo de ospitale duas pecias de terra que fuit de Jabaudo ; et alia fuit de Betbo, domno [Adalberto Pontio]. Aldebertus Maladreiz dedit ad Arnaldo de hospitale condamina de la Roqueta ad Alo per omni tempore, cum consilio domni abbati [P.]. Per illam condamina de Oliveto quam Ramaldus donavit, terras ermas de las Caucetas et de Agnes, dedit Trimundo cum consilio domni abbatis Arnaldo ad ospitalem, quantum aculturare potest. Jauceranus Raimbertus et filius suus Scitinus, et alii filii cum uxore sua vendent terram que apellatur. Batels et illa terra [erma que est infra istos terminos] est terminata : circonvadit [1] de circuitu roca totum ex integrum ad Poncio Adalberto decimum et omnia que hic [2] continetur; et dedit Poncius Adalbertus bovem propter VII solidos. Testis Aldebertus Robaldus.

XCII.

De molitura hospitali.

Sæc. XII. Forto et Raimundus, nepos ejus, et Rostagnus de Ferrione,

1 Cod. *si convadit.* — 2 Hoc verbum nuper correctum est in *hibi.*

Poncius Mercoris et filii ejus omnes dederunt Deo et sancto Honorato et hospitali molturam de molendinis suis de Morsas.

XCIII.

Recordatio de Oliveto. [1]

Notum sit omnibus hominibus justiciam diligentibus istud esse breve recordationis, videlicet illius campi de Oliveto quem emit domnus Petrus Scopharius, qui tunc temporis tenebat hospitalem sancti Honorati; emit scilicet de Bertranno Vinciensi, dans ibi VIII solidos et V sextarios annone, qui tunc vendebantur X solidis; et de Gaufredo de Sartoul et de Raimundo, fratre suo, et de matré sua emit et dedit illis modium annone et VIIII sextarios et VI de ordeo, * et tunc vendebatur sextarius annone X [et] VIII nummis; et dedit iterum XII solidos. Quam terram supradictam, nullo tempore incultam et non laboratam, dederunt isti a sancto Honorato et hospitali pauperum, pro animabus suis et parentum suorum; et tamen exinde tantum precii acceperunt quantum diximus. Iste campus, qui sic datus et emptus est, extenditur ab oriente del Larrat per collem Oliveti usque ad campum illum qui comparatus fuit de Guillelmo Bernardi, et ab illo eodem loco tenet usque ad campum Johannis Guti, et ab illo campo usque ad campum Anselmi, et ab illo campo Anselmi usque ad fossatum, et sic fossatum tenet usque al Larrat. Quam terram sic descriptam in circuitu dedit Bertrannus Vinciensis cum uxore sua; et Gaufredus de Sartol cum uxore sua et filiis, et matre sua et Raimundo, fratre suo, dederunt et firmaverunt. Hujus [2] donationis et laudationis sunt testes Poncius Berengarii, et

Sec. XII.

Fol. 50 r°

1 Hoc titulum deest in codice. — 2 Cod. *uhjus*.

Petrus Berengarii, frater ejus, et Berengarius, illorum cognatus, de Arcis videlicet castro.

XCIV.

De emptione hospitali.

1102-1110 Iterum dedit Petrus Scofarius Guillelmo Bernardi de Mugins dedit [1] unum bovem triginta solidorum precium et modium annone et VII sextarios, et tunc temporis vendebatur XVIII nummis, propter terram illam que est juxta predictam [2] paulo ante descripsimus. Et terra ista tenet ab isto loco usque ad campum Johannis Guti, et ad campo Johannis usque ad campum Arnaldi de Buzot, et ad campo Arnaldi tenet usque ad terminos illos quos posuerunt Petrus pre-
Fol. 50 v° dictus * et Guillelmus Bernardi atque Isnardus Bernardi, frater ejus. Guillelmus Bernardi dedit Deo et sancti Honorati et abbati Poncio et omnibus fratribus et hospitali sancti Honorati cum uxore sua et filiis et filiabus, et libenter sua sponte firmavit; et Isnardus Bernardi predictus frater donavit et laudavit cum filiis suis.

XCIV.

Item.

Sæc XII. Auctoritate ceterum sanxitum [3] est ut, si quiscumque de rebus suis dare aut vendere alicui voluerit, per cartam scriptam testimoniis scriptis dare et investire ea debeat, ob quorumdam insidiatorum sive inpugnatorum querimoriarum. Igitur ego Guillelmus Bernardus et uxor mea, et filii et filie

1 Traditur *dedit*. — 2 Videtur addendum *quam*. — 3 Cod. *sanccitum*.

mee donamus et vendimus Deo et sancte Marie et sancto Honorato et Petro Scofario terram de Oliveto, ad opus et servicio et labore domui hospitali, constructo Cannensi loco, perpetualiter tradimus et donamus et vendimus sine aliqua recuperatione, et sine aliquo retinaculo alienamus a nobis et a filiis et filiabus nostris. Est autem ita determinatum quod vendimus et damus, ut determinant tres arbores suveres usque ad montem ipsum Oliveto, et definitur de terra Bertranni de Ventia et nepotorum ejus; et quod est infra ermum et cultum damus et vendimus; et accipimus precium a domo hospitali modium unum et sex sextarios annone et bovem unum de precio XX solidis; et ita auctorizamus et firmamus et nos et nostri et nostre, ut habeat et possideat domus hospitalis omni tempore. Isnardus Bernardus et frater ejus testis et donator; et filii ejus * Aldebertus, Beraldus testes; Gozfredus Blandinus testis; Petrus Guimbertus testis. Fol. 51 r°

XCVI.

Donum Berengarii Raimundi comitis.

Ego Berengarius Raimundi, comes Merguriensis et marchio Provincie, in manu domni Fulconis abbatis, consistens in capitulo vestro, ô vos monachi Lyrinenses, laudo et confirmo castellum quod olim dicebatur Marcellini liberum et immunem esse ab omni invasione comitis, et ut nullus ibi ospitetur vel aliquam redemptionem querat, sicut et antecessores mei tenuerunt, propterquam libertatem volo ut deincebs apelletur Franc. Recipio vero sub mea defensione et monasterium et omnia quecumque sub potestate mea per Provinciam habetis, ut, si aliquis vobis per vim vel contra justiciam aliquid abstule- 1131

rit, ego defensor ero. Hanc cartam signo propria manu, sicut supra videtis. Testis Truannus de Laurada; testis Raimundus Fulco; testis Raimundus Castri-Duplicis; testis Bertrannus Petrus Bermundi Avinionensis; testis Rainulfus de Draguina; testis Poncius Isnardi de Fos; testis Bertrannus Porcellet; testis Berengarius Vinfranc; testis Gaufredus de sancto Mauricio; testis Bertrannus Arbert. Hec est libertas comitis Berengarii Raimundi de castro supradicto. Factum est hoc donum, videntibus et audientibus his supradictis testibus, anno ab incarnacione Domini M° C° XXXI, inditione VIIII[a], epacta XX[a] concurrente III°.

XCVII.

De injuria Bertranni de Grassa.

1130 Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod
Fol. 51 v° Bertrannus de Grassa illud * quod in villa Canuis, non racione, sed instigatione quorumdam pessimorum hominum requirebat, ea que non licebant [et] in manu domini Garini abbatis reliquid, et illud omne quod monasterium tenebat vel adquirere posset, manu sua super sanctum textum evangelium, quod nec ipse nec aliquis suorum suo consilio contrarius existeret, firmavit. Testes inde sunt Petrus [Crispus] Fulco Castri-Rainardi, qui tunc prior erat monasterii, et Petrus Ranulfus, et Raimundus de Laurada. Factum est istud anno ab incarnato Dei verbo M° C° XXX°.

XCVIII.

De castro Mugino.

Auctore omnium Domino nostro Jhesu Christo ab initio cuncta equo moderamine legis dijudicante, sub Veteris Novique dacione Legis testimonio aprobatum nostra in omnibus donatio sive traditio affirmat ut, si quis cujuslibet ordinis aliquid sue possessionis atributum sibi Deo cuique largiri voluerit, auctoritate omnium precedentium firmissimo testimonio hoc fassit perficere; nam sub prioris Dei cultoris exemplo, hec sunt ordine rectissimo tradita. Qui etiam, de sede regum locupletatus revertens, decimas Deo Melchisedec in omnibus divisit; et dominicis locutionibus invenimus traditum cum propheta de donatione elemosine his verbis populum exortaretur dicens : « date, inquid, elemosinam et ecce omnia munda sunt vobis [1] » ; hinç iterum ait : « honora Dominum de tua substantia [2] ». His itaque et aliis quamplurimis assertionibus informati, metuentes humane fragilitatis casus, placuit animabus nostris michi quoque Guillelmo Gauceranno Fidique uxori mee, necnon et filiis nostris Gozfredo episcopo, Raimbaldo et Aldeberto, ut indulgentiam a Deo * consequi mereamur, dare de honore nostro, Domino Deo et sancte Marie sanctoque Honorato ac Lyrinensi loco, abbati Aldeberto, monachis tam presentibus quam futuris, qui ex paterno jure nobis descendit in proprium, Muginum videlicet castrum ab integro totum quicquid nos habere videmur vel alius aliquis per nos, scilicet in terris cultis et incultis, vineis, pratis, arboribus pomiferis et impomiferis, pascuis, aquis, excepto hoc quod,

1056

Fol 52 r°

1 Loc. cit. — 2 Prov. III, 9.

infra territorium predicti castri, ego Guillelmus et simul Aldebertus episcopus, germanus meus, dedimus sancto Victori, in loco qui Planum Muginum apellatur. Hoc autem sunt terre omnes que tempore illo inculte erant, preter eas que convenientes erant terris cultis; qui locus ita est terminatus: sicut colla que nominatur Tornami, et pergit in Poium-Grossum, et inde in Poium-Bontionem, et pergit ad Salam Galterii. Insuper vero dedimus ei hoc quod Martinus quondam genitor Adalberti infra predictos terminos a genitore nostro sive a nobis possedit. Preter hec omnia superius nominata, ego Guillelmus, Fida, Gozfredus, Raimbaldus et Aldebertus, nos omnes iterata ratione predictis sanctis, predicto loco, predicto abbati et monachis presentibus et futuris donamus, cedimus atque transfundimus in perpetuum possidenda. Quod si amodo umquam, quod absit, persona surrexerit aliqua que hanc cartam vel scriptum in ea donum aliquo modo frangere temptaverit, unanimes Deo qui omnia potest suisque cunctis fidelibus ultionem commitimus. Adhuc etiam nos donatores, ego Guillelmus et uxor mea Fida filiique nostri, Gozfredus episcopus, Raimbaldus et Aldebertus hanc cartam donumque in ea scriptum propriis manibus firmamus testesque ad firmandum invitamus.

Guido de Fos firmavit; Poncius de Fos firmavit; Ricaus et Ugo de Barjamone firmaverunt; * Amelius firmavit; Ricaus firmavit; Ugo Rainoardus firmavit; Poncius Guillelmus firmavit; Isnardus Aigulfus firmavit; Poncius Beraldus firmavit; Petrus, frater ejus, firmavit; Alfantus et Blandinus fratres firmaverunt; Ugo Richerius firmavit; Milo firmavit; Stephanus Radaldus firmavit; Rostagnus de Teiras firmavit; Petrus Dodo firmavit; Gaucerannus de Gordo firmavit; Guido de Istro firmavit; Ripertus et Raimundus fratres firmaverunt; Guillelmus Rainoardus firmavit; Poncius Richerius firmavit; Aldigerius firmavit; Olivarius firmavit. Facta est carta anno ab incarnatione Domini M°LVI.

Fol. 52 v°

XCIX.

Laus G(uillelmi) Gauceranni.

Exortatione sacrarum Scripturarum plenissime edocemur qua quemque hominem ad bonum misericordie sectandum ammonet dicens; « date helemosinam et omnia munda sunt vobis [1] »; et item : « facite vobis amicos de mamona iniquitatis [2] ». His itaque, Deo favente, admonitionibus, ego Guillelmus Gaucerannus compunctus complere hec volo, sicuti et facio. Etenim legum romanarum sanctiaria auctoritate novimus ut, si quis ex suis rebus vel honoribus alicui dare voluerit, hoc per paginem scriptum condonet, ut inconvulsum perhenniter existat. Itaque ego Guillelmus Gaucerannus, ut peccatorum meorum a Deo veniam merear invenire, libenter dono hec ipsi Deo et sancte Marie et sancto Honorato, Lyrinensis insule cenobii patrono, domno Aldeberto abbati qui nunc ibi presidere videtur, cunctisque monachis ibidem Deo famulantibus tam presentibus quamque futuris, ut, si quis ex meis hominibus, vel filius aut filia sive heres, aliquomodo ex sua honore ipsi monasterio dare voluerit, hoc abbas et monachi sine aliqua contradictione suscipiant ac perhenniter possideant. Si quis autem contra hoc donum destruendum * venire voluerit, alienatus a Christo existat, nisi digne penituerit. Ut autem hoc donum firmum perpetue maneat, propriis manibus firmo testibusque roborandum trado.

1026-1066

Fol. 53 r°

1 Loc. cit.
2 Luc. XVI 9.

C.

Carta domni G(aufredi) episcopi, de ecclesia Mugini.

7 mart. 1083. Auctore omnium Domino Jhesu Christo regnante anno ab incarnacione ejusdem M° L XXX° III°, nonas mensis marcii, firmata et scripta est testatio hujus scripti per paginam et testamentum, secundum sanccita legum Romanorum ac Francorum, que publice precipiunt ut quisquis prelatus vel ecclesie aut rei secularis quocumque modo rem sui juris dare, vendere vel quocumque tenore commutare vellet, per pagine testamentum futurorum memorie traderetur; quo provocatus exemplo, ego Gaufredus, Antipolitanus episcopus, ecclesiam Mugini cum omnibus ad se pertinentibus, omnia videlicet que ipsius episcopi juris esse videbantur, Deo et sancte Marie sanctoque Honorato et domno Aldeberto abbati omnibusque Lyrinensis cenobii fratribus ipsorumque successoribus, ob salutem et remedium anime mee, cum consilio canonicorum meorum, videlicet Poncio de Albarn et Petro nepote ipsius et Clemente, canonicis et ipsius monasterii monachis, videlicet Fulcone et Isnardo Aurioli et Ugoleno Castri-Rainardi et Poncio Callensis et Raimbaldus. Signum domni Gaufredi episcopi, qui hanc cartam scribere jussit et manu propria firmavit et testes firmare rogavit.

CI.

De ecclesia sancte Marie de Grassa.

1078 Cum dominicis locutionibus invenimus traditam prophete verbis, dum de donacione helemosine exortaretur dicens «

« date * helemosinam et ecce omnia munda sunt vobis [1] »; et quia « sicut aqua extinguit ignem ita elemosina extinguit peccatum [2] », ego Gaufredus, Antipolitane sedis episcopus quamvis indignus, semper tamen apostolicis allegationibus subditus, his et aliis assertionibus eruditus ac Dei timore informatus, consideransque futuros casus, consilio canonicorum meorum ductus, Petri videlicet cognomento Guillelmi, Poncii Albarni, Clementis necnon et virorum nobilium, Guillelmi scilicet Berengarii, Poncii et Petri, fratrum ipsius, concedo Domino Deo et beate Marie sanctoque Honorato, confessori Christi, Lyrinensis insule patrono, ubi preest domnus Aldebertus abbas, qui nunc linea consanguinitatis adheret, ecclesiam sancte Marie de Grassa cum medietate tocius decime omni remoto scrupulo cujuslibet doni peccunie. Facta est hec carta et donatio carte publice anno ab incarnacione Domini M° LXX° VIII°, indicione VIIII, epacta IIII. Testis Petrus Guillelmus; testis Poncii Albarni; testis Clemens; testis Guillelmus Berengarius; testis Poncius et Petrus, frater ejus. Fol. 53 v°

CII.

Carta cunctarum ecclesiarum Antipolensium.

Domino creatore ac salvatore nostro Jhesu Christo predicante atque docente et sicientibus eternam vitam dicente: « thesaurizate vobis thesauros in celo [3] » et cetera..; « si vis perfectus esse, vade, vende omnia que habes et da pauperibus, et habebis thesaurum in celo [4] »; audivi ego Aldebertus, Antipolitane sedis non meis meritis presul, cum in evangelio legerentur hec verba et his similia, consideransque futuros 1041

1 Loc. cit. — 2 Eccl. III, 33. — 3 Math. VI, 20. — 4 Id. XIX, 21.

casus et perpendens sollicite que parata sunt impiis tormenta
Fol. 54 r° queve fidelibus * eterna premia, ego quidem in Dei nomine jamdictus Aldebertus, inspirante Deo, sana mente integroque consilio, ne michi repentina ac perpetua mors obveniat, placuit animo meo ut aliquid de rebus meis propriis Deo et sanctis ejus, videlicet perpetue virgini ipsius genitricis Marie, necnon et beato Honorato, insule Lyrinensis cenobii patrono, ubi preesse videtur domnus abbas Amalricus, deberem offerre et predicto abbati ac monachis ipsius ibidem Deo digne famulantibus donare, sicuti et facio. Sub hac descriptione, pro anime mee remedio, rem meam propriam dono, trado atque transfundo, id est altaria cuncta que infra comitatu Antipolense edificata esse videntur vel edificate erunt, excepto his que ad parrochias pertinent. Hec autem omnia et in omnibus sepedicto loco et abbati vel monachis presentibus et futuris trado possidenda. Si quis vero episcopus vel aliquis christianus post obitum meum, quod absit, contradicere voluerit, gladio excommunicationis mulcetur, et insuper dominis carte hujus componat auri libras C. Et, ut hec scripta firma permaneat, manibus meis propriis firmo. Guillelmus Gaucerannus firmat; Raimundus Osten firmavit; Fredulus firmavit; Raimundus episcopus et frater ejus Emenonus firmaverunt; Turrionetus de Manuasca firmavit; Rollannus, frater ejus, Poncius canonicus firmaverunt; Stabilis presbiter firmat. Facta est hec donatio M°XL°I°, indicione V, epacta XI.

CIII.

De decimis.

1058 Auctoritate sanctorum canonum sufficienter instructi uberius-

que edocti qualiter liceat unicuique presuli ex rebus cui preest ecclesie res augeri monasterii, cum consilio venerandorum canonicorum vel bonorum laicorum, ne denuo illud incrementum * paciatur aliqua incommoditate; quapropter Fol. 54 v° noverit hec venerabilis synodus quod ego Aldebertus, qui moderno tempore vice fungor presulatus, aliquid ex rebus nostre ecclesie ecclesiis sanctissime Lyrinensis insule, scilicet sancte Marie et sancti Honorati, propter karitatis amorem, donari cupio, sicuti et facio, decimum scilicet universum in adquisito honore vel adquirendo predicti cenobii, ut ab odierno abbas et monachi perpetim teneant ac possideant. Si quis vero novissime hoc violari conaverit, nisi resipiscat, eum [1] sub omnibus quibus possumus maledictionibus damus. Domnus presul Aldebertus, qui scribere jussit et propriis manibus firmavit et testes firmare rogavit; Poncius canonicus firmavit; Poncius alter canonicus firmavit; Rostagnus firmavit; Poncius (Albarn[i]) canonicus firmavit. Igitur hoc donum factum est apud Antipolim M° L° VIII°.

CIV.

Laus Bertranni de Grassa.

Ego Bertrannus de Grassa et Aicelena, uxor mea, et filii nostri Gaucerannus et Raimbaldus et Ugo donamus ac dimitimus quicquid in castro Mugino vel juste vel per forzam habebamus, totum Deo sanctoque Honorato ac monasterio Lyrinensi dimitimus, pro redemptione parentum animarumque nostrarum et pro filio meo Guillelmo, monacho prefati monasterio, ut nec nos nec aliquis ex presentibus vel nascituris 5 sept. 1147.

1 Cod. *Cum.*

heredibus nostris possit hoc in seculum requirere vel habere. Hactum est hoc in insula Lyrinensi, anno ab incarnacione Domini M° C° XL° VII°, concurrente II°, epacta XX^{a} VIII^{a}, nonas septembris, luna VII^{a} feria VI^{a}. Ego predictus Bertrannus cum uxore ac filiis nostris scribi precepi et hos testes esse rogavi : Aldebertus Targa Vaira testis; Guillelmus de Vilaplana testis; Raimundus de Aigremont testis; Guillelmus
Fol. 55 r° * Elisiarus testis; Petrus, frater ejus, testis; Raimundus Scofarius testis; Aldebertus Scofarius testis; Onradus Garcini testis; Augerius Loteri testis; Gaucerannus Aimis testis, et alii plures; monachi vero Johannes de Portu prior testis; Petrus Vivacius testis; Guillelmus de Bravio testis; Petrus Grassus testis.

CV.

Deffinicio querimoniarum Guillelmi et Gaufredi de Rellana.

21 mart. 1128

Hec est diffinicio querimoniarum quas Garinus, sancti Honorati Lirinensis abbas, et omnes eidem cenobii fratres faciebant adversus Guillelmum et Gaufredum de Rilana de injuriis et toltes et forcias quas ipsi faciebant predicto monasterio in castro Mugini; et notum sit omnibus quod predicti fratres Guillelmus et Gofredus relincunt injurias et toltas et forcias et eciam ospicia ultra voluntatem monachorum inibi manentium, sicut melius avus eorum Guillelmus Gocerandi vendidit ac dimisit Deo ac sancto Honorato et abbati Aldeberto ac Lyrinensium fratribus; et donant Deo et sancto Honorato et Garino abbati et fratribus sibi subjectis quod in prenominato castro Mugin non faciant de isto die in antea toltas vel forcias, nec ospicia ingrata fratribus in castello nec in villa, nec in hominibus nec in rebus sibi pertinentibus;

et hoc conveniunt in manu Raimundi Berengarii, Barchinonensis comitis ac Provincie marchionis, in curia ejus et in presentia subscriptorum testium. Actum est hoc XII kalendas aprilis, anno XX regni Lodovici regis, anno M° C° XXVIII, apud Grassam. Signum † Raimundi comitis; signum † Berengarii dapiferi [1]; signum † Josfredi Porcelluli; signum † Mainfredi, Antipolitani episcopi; signum † G. Grassie; signum † Josfredi de Grassa; * signum † G. de Relena; signum † Fol. 55 v° Josfredi, qui hanc diffinicionem fecerunt et laudaverunt et testes firmare rogaverunt. Signum Poncii subdiaconi, notarii comitis, qui hoc scripsit.

CVI.

Gadium Isnardi Aigulfi.

Notum sit omnibus hominibus quod ego Isnardus, cognomento Aigulfus, dono Deo et sancte Marie sanctique Honorati abbati vel monachis monasterii Lyrinensis Deo militantibus, post obitum meum, duos mansos, unum in Rocheta, quem Marta tenuit, alterum in Clumanco, quem Arnaldus Naso excoluit. Simili modo, post obitum meum, concedo, trado sancte Marie vel sancti Honorati abbati seu monachis predicti loci omnia que in Rocheta visus sum habere, tam in castello quam in villa, ita tamen, si me supervixerit uxor mea Beatrix, teneat usque ad obitum suum, post obitum vero nostrum, si filia nostra supervixerit, per manus abbatis vel monachis predicti loci teneat juxta quod decreverint; deficiente autem illa, absque ullius impeditione, loco Lirinensi abitantibusque in eo totum ab integro

Sæc. XII.

1 Cod. *dapifen*.

devenire jubemus. Eodem quoque modo, ego Beatrix, uxor ipsius predicti Isnardi, similiter, post obitum nostrum, dono sancte Marie et sancti Honorati abbati et monachis ipsius loci omnia que in castro Mugini alodis habere visa sum ab integro universa, ita tamen ut, si proles quippiam surrexerit qui digne judicetur eundem posse tenere honorem, hoc per manus abbatis et congregatione fratrum Lyrinensium diudica-
Fol. 56 r° vimus fieri; si vero proles defecerint,* omnia ab integro in dominio et potestate abbatis predicti loci devenire censemus. Si quis autem ad hec diminuerit, sit anathema. Et, ut hoc donum firmum sit in perpetuum, manibus nostris propriis firmamus et testes firmare rogamus. Poncius Richerius firmavit; Sobbo firmavit; Petrus de Manuasca firmavit; Guillelmus Gaucerannus et Fides, uxor ejus, firmaverunt, et filii quoque supradicte Beatrici.

CVII

Donum Aldeberti Beraldi.

1102-1110 Recordatio donationis honoris quem donavit Aldebertus Beraldi Deo et sancte Marie sanctoque Honorato cum Bertranno, filio suo: terram videlicet Oliveti, quam Michael ab ipso emerat, tali tenore ut nulli homini concedatur nisi cellario de Canuis, insuper et dominium terre quam ipse Michael emerat a Joanne Goto et campum sancti Basilii ad Robur, et modiatam unam ad petram que vocatur Adalais, teste et donatore ipso Aldeberto, qui hanc donationem facit. Domnus abbas Poncius [testis]; prior Ugolenus testis; Amalricus, prior sancti Michaelis, testis.

CVIII.

Vendicio Guillelmi Bernardi.

Notum fieri volo omnibus fidelibus justiciam fideliter diligentibus quod Guillelmus Bernardi castri Mugini vendidit terram domno Petro, abbati monasterii Lirinensis, et monachis ibi Deo servientibus tam presentibus quam futuris, quam est in loco qui vocatur Oliveti ex integro, cultá et inculta; et est ipsa terra juxta illam hospitali. Et dedit domnus abbas supradicto Guillelmo Bernardo et Fulco monachus, qui nunc est cellararius, in precium XX[ti] solidos. Et ipse jam predictus Guillelmus Bernardus et uxor ejus Petronilla et filii eorum, idem Petrus, Guillelmus, Gosfredus, Gaucerannus dant Deo et sancte Marie sanctoque Honorato et domno abbati P[etro] et monachis * qui nunc sunt et qui adfuturi sunt hanc terram, ut habeant in potestate tenendi, possidendi, vendendi, dandi, transmutandi cuicumque voluerint sine recuperatione. Et hoc sciendum est qui ad hanc venditionem fuerunt et idonei testes sunt : primus domnus abbas; Fulco cellararius; Fulco Poieti, Johannes Callensis, Bertrannus, prior castri Mugini, Almeradus, Petrus Belcaire, hii omnes monachi; Isnardus, Bernardus, frater ejus, Guillelmus Arnaldus, nepos ejus, Aldebertus Beraldus, Aldebertus Columbus et alii quamplurimi. Ipsemet Guillelmus uxorque et filli manibus suis propriis laudant et firmant, ne in posterum ullam difficultatem habeant nec filii eorum qui successuri sunt.

1110-1125

Fol. 56 v°

CVIX.

Alia venditio.

1109 Carta vendicionis de terra Oliveti quam Guillelmus Bernardi vendidit Poncio abbati et monachis Lyrinensibus, accipiens in precium XXX[a] solidorum, dans eis fidejussorem Guillelmum Arnaldi, nepotem suum, tali tenore quod, si aliquando ipse Guillelmus Bernardi vel homo vel femina per eum supradicto abbati vel monachis vel alicui persone cui vellent eam dare, vel vendere, vel commutare, de hac terra contradictor existeret, supradictus [1] Guillelmus Arnaldi C solidos abbati et monachis persolveret. Facta est hec vendicio in civitate Antipoli, anno ab incarnatione Domini M° C° VIIII, indicione II, teste ipso abbate et monachis Poncio de Calles, Bertranno [2] d'Agolt, Guillelmo Aldeberti, Lambert Barreira, Petro, Vinciensi episcopo, Poncio Berengario et Petro Bere, Gaufredo Beren, Guillelmo Anselmo et Guillelmo Arnaldi, Guillelmo Matamal et multis aliis de Antipoli.

CX.

Donum Aldeberti Columbi.

11 jan. 1142
Fol. 57 r°

* Noverint omnes quod Aldebertus Columbus donat Deo et beate Marie sanctoque Honorato et abbati Fulconi monachisque Lyrinensibus presentibus et futuris animam et corpus suum atque honorem suum, ut monachi libere et quiete

1 Hic codex *abbas* notat. — 2 Cod. *Bertrannus*.

amodo possideant. Facta est hec donatio anno ab incarnacione Domini M° C° XLII, indicione IIII, die dominica, luna XI. Testes: Raymundus de Olivo, Raimundus de Opia, Bertrannus de Castro-Rainardo, Raimundus de Sartol, Oduinus, qui hanc cartam scripsit. Ex laicis testes sunt Guillelmus Raimundus, Bertrannus Mestral, Bertrannus de Rosans, Raimundus de Mogins, Aldebertus Faber.

CXI.

Commutatio ecclesiarum beati Martini et sancti Petri de Sallernas.

In nomine Domini, breve recordationis [pro modernis] ac futuris temporibus ad memoriam retinendam de permutatione que facta est inter domnum Guillelmum, Massiliensem abbatem, in claustro Massiliensis monasterii, et domnum Bosonem, Lyrinensis monasteri abbatis, in presentia fratrum quorum nomina subter leguntur. Placuit itaque et inter eos convenit ut quicquid, in Sallernis aut in territorio ejusdem castri, ad jus Lirinensis monasterii pertinere dinoscitur, ad jus Massiliensis monasterii permutationis nomine transferretur; in quibus hec propriis nominibus exprimenda duximus : ecclesiam scilicet sancti Petri et sancti Andree et sancti Trophimi cum omnibus ad eas pertinentibus; et quicquid Massiliensis monasterii juris in castro Mogini aut in ejus territorio esse videbatur, scilicet ecclesiam sancti Martini et que eidem pertinere videntur ad jus Lyrinensis monasterii conferretur. Quam permutationem, ut supra legitur, communi fratrum tam Massiliensium * quam Lyrinensium consensu, in Massiliensi capitulo celebratam, abbas Massiliensis et G. de Cederesta prior, et Bertrannus de Turrias et Guillelmus de Maderas, et Raimundus Folcos, et Guiralt

1153

Fol. 57 v°

Raimun, et alii fratres laudaverunt. Lyrinensium vero interfuerunt domnus abbas Boso et sacrista Raimundus de Castro-Rainardo, et Rostagnus de Misoaga, et Guillelmus Bonifilii, qui communi consilio fratrum laudaverunt. Anno incarnacionis dominice M° C° LIII, inditione VIII. Actum est in monasterio Massiliensi, feliciter regnante Frederico rege, Deo propicio, anno regni sui secundo. A. B. C. D. E. F. G. H. I. K. L. M. N. O.

CXII

De sancto Felice.

1038-1046 Legitur institucionibus Patrum ut quicumque aliquid, causa augmentandi, monasteriis conferre voluerit, per scripturarum seriem commendare studeat memorie posterorum, ne deincebs, quod absit, ullius impediri valeat contradictionibus. Quorum ego Aldebertus indignus videlicet presul, Deo largiente, libentissime amplecti cupiens vestigia, eorumque reminiscens gloria mea simulque facinora, et quod redemptio uniuscujusque anime ejus sunt opes ac divicie [1]; quapropter, noverint cuncti fideles tam futuri quam et presentes quod vocem illam Domini qua dicit : « date elemosinam et omnia munda sunt vobis » [2], et dictis et factis studeam adimplere, concedo Domino Deo, bonorum omnium largitori, sacrosanctisque altaribus sancte Marie et sancti Honorati Lyrinensis monasterii, ubi venerabilis Amalricus abba esse videtur, sive
Fol. 58 r° monachis ibidem sub norma vite * regularis Christo famulantibus, in comitatu Antipolense, ecclesiam sancti Felicis

1 Prov. XIII, 8. — 2 Luc. XI, 41.

que in loco que vulgo dicitur Clausonna fundata esse videtur. Et, ut ec scripta firma permaneat, manibus meis propriis firmo. Guillelmus Gaucerannus firmavit; Rostagnus firmavit; Poncius canonicus firmavit; Gaucerannus firmavit; Berengarius de Sartol firmavit: Astengs firmavit; Truannus firmavit; Poncius firmavit; Ismido firmavit. Sane si quis, nos aut aliqua persona, donationis hujus cartule contradictor existere voluerit, ab Adam subjaceat omnibus mundi usque ad finem maledictionibus.

CXIII

De Sartouolo.

Antiqua auctoritas inolevit, quod nunc usque agitur, ut, 1026-1048
si quisque compunctus, pro redemptione anime sue seu parentum aut filiorum cetorumve amicorum bonorum, Deo sanctisque ejus de rebus suis propriis aliquantulum concupierit dare per conscriptionem apicum fideliter diligenterque studeat agere, ne forte in posterum incrassante, quod absit, aliqua zabulina prestigia convolvere a veritatis tramite valeant. Idcirco ego Belieldis, genitrix duorum Antipolitane regni principum e quibus alter presul alterque miles fore noscuntur, terroribus gehenne perculsa, momorans quanta danti dabitur premia, cum consilio supradictorum filiorum, sospes adhuc carne, nimis licet infirma spiritu, dono ex jure proprio meo hereditario, sacrosanctis altaribus sancte Marie vel sancti Honorati Lyrinensis monasterii, abbati quoque et monachis tam presentibus quam futuris, unum scilicet mansum, cum terris cultis et incultis, cum vineis, cum arboribus pomiferis et impomiferis, cum omnibus scilicet ad se pertinentiis, ut, post egressum meum, in arbitrio

Fol. 58 v° illorum consistat plenissime. Qui videlicet * mansus in territorio Sartophili opidis adjacet, quem quondam Airaldus, pater Johannis, tenuit. Si vero quis hanc donationem tempore aliquo fregere voluerit, post tante presumptionis obolitionem, nisi faciat satis, omnibus subjaceat maledictionibus; dehinc hoc inconvulsum per tempus maneat omne, et, ut dixi, inviolabile queat semper subsistere, manibus propriis firmo et testibus quamplurimis firmiter firmare rogo.

CXIV.

Quoddam donum de Cipeiras.

Sæc. XI. Testamentum conscriptionis de uno manso quem beate memorie Eldeiardis, scilicet mater Petri ac Ainrici, cum semetipsa obtulit Deo sacrosanctisque altariis sancte Marie et sancti Honorati Lirinensium constitutis, illum scilicet quem dudum Raimbaldus in Ceperas tenuit totum ab integro, ut dici veraciter potest. Unde felici munere, Deo juvante, consecuta in eodem sacratissimo loco per plurimos conversata dies, coram positis supranominatis filiis, qui hujus rei testes existunt veraces, ultimum vite sue concludere meruit.

CXV.

Emptio Michaelis Pictavini.

2 Mai. 1091 Terra de Olivet, que vendiderunt Johannes Got et Aldigerius ad Michaelem Pictavini et ad uxorem ejus, et dedit illi Michael soldos VI, consilio Aldeberti abbatis et omnibus monachis, et cum consilio Poncii Beraldi et Aldeberto, filio

ejus, et cum consilio Udolo et Ugo; et dat illam terram Johannes Got et Aldigerius, uxores eorum et filii et filie ad Michael, et illo anno que terra fructum portaverit I denarium pro servicio. Teste Ugo Richerius, et Anselmus, et Mainfredus, et Cautardus * Gisla, et Poncius Guinibertus. Actum est hoc anno M°XC°I, mense maio. Fol. 59 r°

Terra de Olivet que vendidit Poncius Beraldus et Aldebertus, filius ejus, ad Michael Pictavin et ad uxorem ejus, cum consilio Aldeberti abbatis et omnibus monachis et omnibus; et dedit Michael ad Poncium Beraldum et ad Aldebertum, filium ejus, IIII^or solidos et illo anno que terra fructum portaverit, I denarium pro servicio; et dat Poncius Beraldus et Aldebertus, filius ejus, et filie ad Michael et ad uxorem ejus sine enganno. Teste Raimon major, et Ugo Richerius, et Poncius Guinibertus, et Blandinus, et Cautardus Gisla, et Guido, et Guillelmus Morot, et Anselmus, et Johannes Got, et Isnardus Bernardus, et Guillelmus Bernardus. Actum est hoc anno M°XC°I, indicione IIII, VI nonas, maii. 2 mai. 1091

CXVI.

Item aliud.

Sub hoc testamento continetur qualiter Guillelmus Bernardi vendidit terram de Oliveto, modiatam unam Michaeli Pictavensi, cum consilio Aldeberti abbatis et omnium monachorum, absque ulla recuperatione, et istud fecit cum consilio et voluntate uxoris sue Petronille, accipiens in precium VI solidos denariorum papiensium; et sicut Michael, absque deceptione, dat precium, ita supradictus Guillelmus dat terram illam et reddit et uxor ejus, filii et filie ejus, Michaeli et uxori ejus et omnibus qui illius vice eam quererent. Facta 1094

est hec carta ista anno ab incarnacione M°XCIIII°, castrum Muginense gubernantibus Trimundo monacho et Gauceranno Ugo Adabaldus, qui hanc terram interpellabat, eam dedit
Fol. 59 v° Michaeli et vestivit. * Signum Guillelmi, qui hanc cartam firmavit et testes firmare rogavit; Ugo Richerius firmavit; et Poncius Guinibertus firmavit; Poncius Aigofredus firmavit; Guido firmavit; Aldebertus Beraldus firmavit; Constantius Sismar firmavit; Gaucerannus firmavit. Et, ne hoc aliquis dedicere possit, additur quod fidejussorem Ugonem Adabaldum dedit, ut, si aliquando contentio oriretur, C solidos emendaret.

CXVII.

De quadam querimonia castri Mugini

1110-1115 De brazaria quam Guillelmus Gauceranni dedit pro vestitura castri Mugini Ingilranno et Jaltardo : Ingilrannus habuit filium pauperem, Jatbaldum nomine, et Jaltaldus filiam indigentem, Austriam nomine, qui, non valentes servire domino per quem honorem habebant, medietatem de tasca illius brazario reliquerunt domino suo; post obitum quoque suum aliam medietatem relinquunt. Unius vero campi del Rover-Balasti istius brazarie tascam fraude rapuerant Aldebertus Beraldus et Aldebertus Columbus suique heredes. Hoc autem audiens, Bertrannus Misoague, qui tunc castro illi preherat, quod fraude habebant tascam, duxit eos ad placitum coram Petro, Lirinensis abbatis. Milites autem, cognoscentes injuriam quam faciebant, dimiserunt quam fraude rapuerant. Domnus abbas P(etrus) testis; B(ertrannus) Misoague, inquisitor hujus rei, testis; Aldebertus Siccus testis; Guillelmus B(ernardus) testis; Isnardus B(ernardus). testis.

CXVIII.

Item de eodem castro.

Querimoniam quam B(ertrannus) de Misoague cum Ilisiario Fabre, ferrarius de fabrica domus castri Mugini, habebat, hoc modo definita est : * premium tocius fabrice domus castri Mugini tale est : duo sextarii annone et saumatam vini. Honorem vero illum quem per beatum Honoratum et per monachos Lirinenses possidet tantum serviat, ut domino ipsius castri placeat. Hujus rei testes fuerunt : B(ertrannus), ipsius rei inquisitor; R(aimundus) Castri-Rainardi testis; Isnardus B(ernardus) testis; Petrus, predicti Isnardi filius, testis. 1094-1115 Fol. 60 r°

CXIX.

Item alia querimonia.

Breve recordationis terre Planis Mugini, que est de manso Isingarde, quam dedit Matfredus, conjux Isingarde, Adalberto Mugini. Hanc terram monachi sancti Victoris querimoniabant; qui, cognoscentes querimoniam non esse legitimam, reliquerunt terram illam B(ertranno) Misoague, absque ullo retentu, in perpetuum. Bertrannus Misoacce testis; Isnardus B(ernardus) testis; Poncius Franco testis; Arnaldus Ingubaldus testis; Burlo testis. Facta sunt hec anno ab incarnacione Domini M°CXIII°. 1093

CXX.

Item alia.

Mai. 1047. In nomine Domini, ego Guillelmus et uxor mea Fida magnificamus fidelem nostrum, nomine [1] Bernardum, quod illi damus aliquid de hereditatem nostram que est in comitatu Antipolense, in castro que nuncupant Mugins. Et donamus tibi, Guillelmus et uxor mea Fida, ad Bernardo et ad mulierem suam et ad proles suos que habent et que venturi sint de ista muliere ad proprium alodem, de terra arida aut de culta, modiatas XII, et comparavit isto alodem Bernardus unum caballum et unum autspergum. Ista omnia suprascripta donamus tibi, fidelis noster Bernardus, pro

Fol. 60 v° amore et dulcitudine et benevolentie tue, et propter * servicium et fidelitatem, et per adjutorium quod nobis facis et inantea cupis facere. Propterea, donamus tibi ipso alode, ut facias quicquid facere volueris, habeas integram licentiam et potestatem ad faciendum omnia quicquid facere volueris, in tua permaneat potestate. Sane si quis, nos donatores aut ullus homo vel ullus ex heredibus nostris, qui donatione ista irrumpere voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed componat in vinculo auri optimi libras III; et inantea donatio ista firma et stabilis permaneat omni tempore. Facta cartula ista in comitatu Antipolense, in castro que nuncupant Grassa, in mense maii, regnante Domino nostro Jhesu Christo M°XLVII, indicione VI. Signum Guillelmus et uxor sua Fida, qui donatione ista scribere fecerunt et testibus firmare rogaverunt; manus illorum firmant; domnus Guillelmus firmavit; domna Fides firmavit; domnus Aldebertus episcopus firmavit; Laugerius firmavit; Truannus firmavit; Beraldus firmavit;

1 Cod. nomen.

Poncius de Eiras firmavit; Isnardus Truannus firmavit. Rotlannus Truannus firmavit. Michels firmavit; Poncius Mala-Opera firmavit; Eicardus de Carcias firmavit.

CXXI.

De honoris Grassie.

Antiqua traditio reffert ut, si quispiam ex suo honore honorem quarumlibet sanctorum patrocinia augeri velit, nonnisi per testamento presumat apicum. Quam prosequentes ego Guillelmus et mea conjux Fida, ob nostrorum piaculorum obolendam gravitudinem, de honore nostro sacrosanctis insule Lirinensis ecclesiis, sancte videlicet Marie et sancti Honorati abbati, monachis presentibus et futuris unum ad incrementum contulimus mansum cum omnibus ad se pertinentiis, cujus cultor Bernardus * Ferrarius vocatur, in Grassam; denique notatur ut exinde propriam habeant potestatem quicquid de illo facere voluerint. Si vero aliquis denuo hanc donationis cartam inquietare voluerit, maledictionibus quibus predicti sancti inferre valuerint maledicantur. Nos vero, doni hujus auctores, manibus propriis firmamus, quo firmius nostrorum prece a complurimis firmetur testibus. Sæc. XI. Fol. 61 r°

Sub horum vero testium presentia, donamus in alio loco ipsius opidi vineam, que prius condamina extiterat, totam ab integro, plantata queque et non plantata, Domino Deo, supradictorum quoque sanctorum, eodem modo abbati, monachis presentibus et futuris.

CXXII.

Item alia.

Ante 1056. Legum auctorita sanctitum est ut quicumque rem suam in alicujus sancti potestate tradere voluerit, literatim hoc agere debeat, ne forte, ignorantie causa, id deincebs aliquis inquietare presumat. Quapropter, notum sit cunctis fidelibus quod ego Fida, prefate auctoritati non immemor, ob metum gehenne vel gloriam vite eterne, Domino Deo sacrosanctisque ecclesiis, beate videlicet Marie necnon et sancti Honorati in insulam Lyrinensem fundatis, concedo libenter aliquid de honore meo, una cum consilio dilectissimi viri mei Guillelmi, filii domni Gauceranni, ut abbas predicti loci et monachi sine fine possideant. Qui honor, in territorio Grasse, adjasset illa videlicet terra que fuit de manso Dalii quondam, sed nunc plantata esse videtur, totam ab integro cultam ac incultam. Si quis vero ab hac die hunc donum
Fol. 61 v° rumpere voluerit, mercedis Jude traditoris * particeps fiat. Autrix vero hujus doni propriis manibus firmavit; Guillelmus, vir ejus, firmavit; filii quoque eorum, Gauzfredus scilicet et Gaucerannus firmaverunt; Ismido firmavit; Fulco firmavit; Dodo firmavit; Hugo firmavit.

CXXIII.

Item aliud.

Circ. 1056. In nomine Domini nostri Jhesu Christi, domnus Guillelmus Gaucerannus et uxor sua Fides et filii sui, videlicet senior Gozfredus, qui nuper fuerat ordinatus epicopus, et Raimbaldus juvenis, et puer Aldebertus, cum consensu

majorum sive minorum, pro redemptione animarum suarum, donant Deo et sancte Marie sanctique Honorati monasterio Lyrinensi, ubi et venerabilis abbas Aldebertus preesse videtur, monachis ibidem habitantibus tam presentibus quam et futuris campum cum prato qui nominatur « Roca-Paraulæria » et sicut discurrit rivulus, usque quo veniatur ad sclaperia que jacent super Imbutum; et in alio loco campum qui nominatur « ad Sepulturas »; et terram que jacet juxta fontem que nominatur « ad Lavatorium »; et campum qui vocatur « ad Pinetam »; et terras que vocantur « ad Crosos de Hermeso »; et pratum « ad fontem de Dominica. »

CXXIV.

Item.

Ad aucmentum honorum ecclesiarum insule Lirinensium, sancte scilicet Marie et sancti Honorati, ego Arnaldus Truannus, pro expiando anime mee piaculo, dono aliquid de honore meo Domino Deo, loco Lyrinensi sanctisque supradictis, abbati, monachis tam presentibus quam et futuris, in loco qui Grassa nuncupatur, mansiones videlicet cum vinea de Augerio, omnia queque que ad ipsas pertinent mansiones vel que in his mei juris esse videntur, omnia cum omnibus, ut amodo ac deincebs absque ullius impedicione teneant vel possideant. Si quis vero denuo, quod absit, hoc donum fregere temptaverit, * anathema sit. Eodem itaque modo et ego Augerius in rebus quibus supradiximus, quantum ad me pertinet, in ipsas videlicet mansiones quas in presenti possideo vel in jamdicta vinea omnia cum omnibus loco supradicto sancte Marie vel sancto Honorato, abbati vel monachis possidendum trado, sitque quispiam ana-

Sæc. XI.

Fol. 62 r°

thema qui hoc fregere temptaverit. Et, ut hoc donum firmum sit in perpetuum, omnia que suprascripta sunt ego Arnaldus testifico ac propriis manibus meis firmo. Simil imodo et ego Augerius, supradictarum possessor rerum, manibus meis firmo; Isnardus Truannus firmavit; Rollannus firmavit; Gaucerannus firmavit; Poncius frater firmavit.

CXXV.

Item.

Sæc. XI.

Et in alio loco honorem de Gairardo, quem per Rolannum tenet, campum de Gorgo-Clarello, vineam de Richelmo, et vineam de Ysoardo, et medietatem vineæ de Dominico Pulchra-Facie, mansiones quoque Poncii Inguilranni quas per Rolannum tenet, Isnardum de Clavero cum omnia que possidet, molinum etiam quem Gairardus tenet Galterium cum omnia que tenet et possidet, Columbum cum medietate de omnia que possidet, ortum etiam quem ex patre suo ei advenit.

CXXVI.

Item.

Sæc. XI.

Rollannus, post obitum suum, donat mansum Isuberti, sicut tenet et possidet, et partem orti que ex hereditatem patri sui evenit; Et modo medietatem vinee que est ad Istagnum; et, post obitum suum et uxori sue, totam vineam; et vinea que Galterius plantat in campum Cabrioli, * et terra que ad ipsum pertinet, ecclesias que sunt ad Cola

Fol. 62 v°

et nominantur sanctus Ilarius et sanctum Sepulcrum, totam partem que ad ipsum pertinet; e campum Edemari, yscla de mar, que fuit de mansum Robaldi, e de substantia sua totam medietatem, quando venerit finis sue, e mansum de Lamperti de Canina laborem, medietatem in porco et aliam medietatem in multone, et aliam medietatem in blias; et istum mansum donat Deo et sancte Marie et sancti Honorati, pro anima Raimbaldi, seniori sui.

CXXVII.

Item alia.

Ego Ugo Richerii et uxor mea Garcina donamus Deo et beate Marie sanctoque Honorato cunctisque monachis ibidem Deo famulantibus tam presentibus quam futuris, donamus ortum qui est juxta donum sancti Honorati, sine aliqua contradictione; presentibus generis nostris Rollanno et Aldeberto, cum consensu et voluntate Petri, presentibus multis qui et testes sunt: Aldebertus, Stephanus Radald, Poncius Aldebertus, Guillelmus Ugo, Aribertus. Sæc. XI.

CXXVIII.

Item aliud.

Postquam in paradiso primo parente nostro, culpa exigente, a Domino dictum est : « maledicta terra in opere tuo [1] », totum pene genus humanum in hujus peregrinationis erumna 1046-1052

1 Gen. III, 17.

novis semper et cotidianis delictorum et adversitatum molibus pregravatur. At superna medicina, nolens in eternum perire quod fecerat, misericorditer omnibus clamat : « venite
Fol. 63 r° ad me omnes qui laboratis et onerati estis, * et ego vos reficiam. [1] » Quam vocem ego Aldebertus episcopus audiens, cupiens adimplere illam, cogitans de Dei misericordia et remissione peccatorum meorum, placuit et placet animo meo aliquid de rebus propriis dare Deo et sanctis ejus, scilicet beate Marie semper virginis sanctoque Honorato, in monasterio Lirinensi, atque Aldeberto abbati et monachis ibi Deo famulantibus presentibus et futuris. Ego, in Dei omnipotentis nomine, Aldebertus, episcopus Antipolitanus, nullo me constringente imperio nec suadente imperio, terrore nec peccunie cupiditate me decipiente, necque occulte, sed manifeste, dono et trado ecclesiam beate Margarite et mansum quod de paterna mea hereditate videor habere, illum videlicet que continetur in Podio-Amalricii, qui fuit Gadaldi, cultum et incultum, ut habeant et possideant in perpetuum.

CXXIX.

Diffinicio querimoniarum Mainfredi episcopi et Petri abatis.

1113 Diffinitio querimoniarum Mainfredi, Antipolitani episcopi, et domni Petri, Lyrinensis abbatis, que fuit facta in presentia clericorum, scilicet Rostagni canonici et Stephani Gigorni et Isnardi, filii Rollanni, diaconi, et domni Berengarii, Forojuliensis episcopi, atque Fulconis de Grassa et Guillelmi, fratris ejus, et Ricaui atque Gausfredi de Sartouls, et Guillelmi Ugonis aliorumque multorum quos

[1] Math. XI, 28.

recitare est longum. Notum sit omnibus in Antipolitano episcopatu degentibus quod domnus Mainfredus episcopus reddidit, * dimisit, laudavit atque corroboravit Domino Deo et beate virgini Marie sanctoque Honorato et domno P(etro), Lirinensi abbati, suisque successoribus et fratribus sub ipsis Deo militantibus, in perpetuum, ecclesiam de Auriluco, ecclesiam de Mugino, et ecclesiam de Canuis, ac ecclesiam de Valle-Aurea, atque ecclesiam de Revest, cum primiciis et oblationibus, decimis, morticiniis omnibusque sibi pertinentibus, retento tantum synodo; et sanctum Petrum de Rocafort et sanctum Martinum de Garda cum parrochiis, retenta sibi quarta parte decimarum ac synodo harum duarum parrochiarum. Simili modo concessit et corroboravit ecclesiam sancti Petri de Opia et sancti Florencii de Canals, cum omnibus sibi pertinentibus et decimationem omnium onorum suorum quos in suo episcopatu abent vel adquirere potuerint, ut, sicut actenus, cum pace possideant; et reddidit hoc quod sancto Honorato holim datum fuerat in Sancto Cesario, et ecclesiam cum suis pertinenciis, ac partem quam requirebat in condaminam sancti Michaelis cum Podio-Pontione. Testes : Raimbaldus de Grassa et Bertrannus et Raimundus, filii ejus; Boso de Grassa; Petrus de Maganosc et alii multi. Facta est hec diffinicio ab incarnato Dei verbo M°CXIII anno, indicione VI, concurrente II, epacta I.

Fol. 63 v°

CXXX.

Recordatio honoris de Grassa.

Sæc. XI.

Una semodiata de vinea que fuit Ugoleni monachi, et alia semodiata Borreli [1], et una modiata Gilii, et alia mo-

[1] Cod. *Borrel.*

diata Carbonelli, et alia modiata Stavoli, et una semodiata Ugoni Richerii, et una modiata Curelli, et una semodiata
Fol. 64 r° Spaltalupi, * et una modiata Richerii, et duas modiatas Junammi, et una semodiata Petri Giraldi, et una quartairada Guillelmi monachi, et una semodiata Augerii, et una semodiata Columbi, et una modiata que tenet Elisarius Presbiter, et una semodiata Aiguini monachi, et una modiata Aldieri, et una quartairada ejusdem Aldierii sellarii, et una semodiata Bosonis; Garcinus una semodiata Borreleti, quam tollit Raimbaldus, et facit eam Ricaus, et alia semodiata Aimeti, quam idem Raimbaldus tollit, et alia semodiata Poncii Pellivarii, quam idem Raimbaldus tollit, et una modiata que fuit Rostagni Amelii, quam Fides tollit; Petrus Maganosc tollit peciam terre que fuit vinea Ermenaldi, mansum Pagisii Stephani, quam tollit Gozfredus episcopus, aliud mansum, quam tollit Boso et frater ejus, quod fuit Matfredi, et una modiata terre quam tenet Franco, que fuit vinea Giraldi Signarii, et sex sextairatas terre que fuit Rostagni, et VIII[to] Odorrici.

CXXXI.

De Valle-Aurea.

9 dec. 1038 Divina inspirante clementia, placuit et placet animo meo, pro redemptione anime mee et parentum meorum, de rebus meis et ecclesiis episcopatus mei dare aliquid Deo et sanctis ejus cunctisque monachis in Lirinense monasterio Deo militantibus presentibus et futuris, quod firmiter credo divina dispositione ordinatum, teste psalmita qui ait : « nisi misericordia Domini preveniat et subsequatur unumquemque hominem, nemo potest aliquid boni agere aut salvari[1] »; et

1 Psalm. LXXXVIII, 15.

alibi scriptum est : « Spiritus ubi vult spirat et vocem ejus audis [1] ». A quo ego Aldebertus, gratia Dei Antipolitanus episcopus, una cum fratre meo Guillelmo Gauceranno, propter nostrarum nostrorumque parentum animarum salutem et pro preteriti servicii futurique mercedem, sumpta etiam pro parte peccunia, placuit animo meo dare Domino Deo et beate Marie sanctoque Honorato, et Aldeberto abbati ejusque successoribus, * sana namque mente, Domino disponente, Fol. 64 v° et integro consilio, concedo jure proprietario supradicto monasterio tocius Vallis-Auree dominium, cum omnibus pertinentiis suis, quas ibi sive ex parte episcopatus sive ex meo jure vel quocumque ingenio videor habere et retinere, cum ecclesiis et his que ad ipsas pertinent ecclesias. Cui Valli-Auree a meridie mare terminum facit, et usque Fornellum in septentrione distenditur, ex orientali vero plaga a Lacu-Viridis incipit, et in occidente usque ad terminum Mugini se porrigit. Simili modo etiam dono, in alio loco qui vulgo dicitur Revestis sive Petrefocus, totam illam partem quam ibi videor habere, cum parrochia ipsius loci et his omnibus que ad ipsam pertinent partem sive parrochiam. Sub eadem vero conditione tribuo, in alio loco qui vocatur Aureus-Locus, ecclesiam sancti Honorati, cum omnibus his que ad ipsam attinent ecclesiam. Hec omnia deincebs volo et firmiter opto ut propriam habeant potestatem supradicti monachi tam presentes quam futuri in eodem monasterio Deo servientes in perpetuum tenendi, possidendi, ordinandi atque fruendi. Hanc igitur donationem omni tempore validam stabilemque volo esse et firmam. Unde me meosque heredes ac successores hac pena constringo, ut, si quis nostrum per se aut per submissam personam hanc donationem irrumpere aliqua fraude temptaverit, pro sola presumptione C librarum auri penam exolvat et mille argenti, et gladio excommunicationis mulcetur

[1] Joan. III, 8.

usque ad congruam emendationem ; et in sua insuper firmitate donatio ista firma et stabilis permaneat.

Fol. 41 r° * Facta igitur hujus donationis carta in Antipolis civitatis foro, V idus decembris, anno dominice incarnationis M° XXXVIII et epacta XII, indicione vero VI, regnante Romanorum Chonone imperatore. Haldeberti signum, qui anc donationem scribere jussit et manu sua firmavit et testes firmare rogavit atque coram subscriptis testibus Domino Deo sanctisque ejus in perpetuum donavit; Guillelmus, frater ipsius, firmavit et testes similiter firmare rogavit, et Fida, uxor ipsius Guillelmi, firmavit; Stephanus major canonicus firmavit; Poncius canonicus firmavit; et alius Poncius canonicus firmavit. Rostagnus, presbiter et canonicus, firmavit; Guido, presbiter et canonicus, firmavit Rodulfus diaconus, firmavit; Ugo de Caliano firmavit; Dalmatius, filius Rodoardi, firmavit; et Guillelmus de Eiras firmavit; Isnardus et Laugerius firmaverunt; filii Adalende firmaverunt; Ugo Rabia firmavit; Isnardus, filius Truanni, firmavit; Gauceranhus, privinnus Garnerii, firmavit; et ipse Garnerius firmavit; Rainerius firmavit; Raimundus firmavit; Durantus firmavit; Sobbo firmavit; Poncius Marinus firmavit; Ugo Lauducius firmavit; Petrus firmavit; Rollannus, frater ejus, firmavit; Stephanus, presbiter, de Graulerias firmavit; Arnaldus presbiter firmavit; Petrus de Gordone firmavit; Leo, qui hec que superius scripta sunt Domino Deo, in quantum potuit, adquisivit, manu sua firmavit et suprascriptos testes firmiter et volenter absque ulla violentia firmare rogavit. Mainfredus scripsit.

[1] Hic, ejusdem interversionis causa quam superius notavimus, redimus ad fol. 41 r°.

CXXXII.

Item alia de Vallis-Auree.

Notum sit omnibus quod Rodoardus dominium medietatis Antipolitani episcopatus a comite Arelatensi habuit et eam liberam tenuit; uxorem duxit ex qua filios duos, Gaucerannum scilicet et Guillelmum Gruetam, et I filiam, nomine Odam, genuit. Filiam Signerio dedit, et quartam partem * Vallis-Auree, sicuti ipse a comite liberam possidebat, in dotem tribuit, quam liberam absque omni impedimento abuit et tenuit et filius ejus post eum. Predicti filii, Gaucerannus atque Guillelmus, partiti sunt alium honorem inter eos, et, in Valle-Aurea, quarta pars accidit Guillelmo, medietas Gauceranno. Gaucerannus postea a predicto comite aliam medietatem episcopatus obtinuit, et habuit II^os filios, Guillelmum Gaucerannum et Aldebertum episcopum. Ipsi, post patris umatione, partiti sunt honorem, et predicta medietas Vallis-Auree accidit Aldeberto episcopo, cujus medietatis dominium cultum et incultum, nemora et frutecta, aquas et garigas hac pascualia et omnia illi medietati pertinentia, preter unum mansum quem cum filia contulit in dotem Aldeberto de Rocaforte, integro jure dedit Deo sanctoque Honorato et abbati Aldeberto ac vendidit. Guillelmus Lombardus, filius ejus, laudavit et firmavit. Fulco, filius Guillelmi predicti, multociens ibi injurias intulit; ad ultimum se peccasse confessus est, et in testamento suo integerrime Deo et sancto Honorato ac monachis dimisit, et filii ejus, sicuti predictus episcopus, avus ejus, donaverat. Predictus Signerius ab Oda, uxore sua, filias genuit. Quarum unam Aldeario de Maganosc dedit in uxorem, alteram Guillelmo de Claromonte; quibus dedit de honore quem in dote cum uxore acceperat partes suas, quas liberas absque alicujus

Sæc. XII.

Fol. 41 v°

impedimenti abuerunt et tenuerunt. Fulco, nepos predicti Aldearii, et fratres ejus, Petrus Crispus, qui monachus fuit, atque Isnardus dederunt totum honorem sibi pertinentem in Valle-Aurea, qui fuit ex dote avie sue Ode, Domino Deo et sancto Honorato. Similiter nepotes Guillelmi de Claromonte
Fol. 24 r° Isnardus cum filio suo * Raimundo, et consobrini ejus. Bertrannus et Petrus, frater ejus, illud totum quod ex dote avie in Valle-Aurea illis contingebat dederunt Deo et sancto Honorato. Et Aldebertus, avunculus illorum, similiter. Guillelmus Grueta habuit filiam, quam dedit in uxorem Beraldo de Mogino, et dedit in Valle-Aurea Arnaudum cum manso suo; et Beraldus in testamento suo dedit illum Arnaudum, cum suo manso, sancto Honorato. Aliud totum quod nominatus Guillelmus Grueta abebat in Valle-Aurea milites de Sartouolo adquesierunt a Petro de Opia, filio ejus; quam adquisitionem in testamentis suis dederunt Deo et sancto Honorato. Guillelmus, filius Petri Signerii, dedit semetipsum filiumque suum Domino Deo sanctoque Honorato, totumque honorem quem habebat in Valle-Aurea ex parte patris, et ambo monachi effecti sunt.

CXXXIII.

Item alia.

1046-1066 Notum igitur sit omnibus hominibus Antipolitane terre commorantibus, cognoscatque in circuitu universa vicinitas populi, tam majores quam minores etiam et parvuli, quoniam ego Petrus, cognomento Signarius, timens ne mea perpetrata mala propria, que actenus totis nisibus impie gessi, extremo michi ineffabiliter occurant, sicque in locis nimis penalibus me miserum captivumque deducant, ut ibi

etiam de infelicissimis commissis penas eternaliter luam. Et ideo, ea que sunt superius dicta ne michi aliquando ullo modo contingant, offero memetipsum et filios meos cum omni honore meo Deo et sancte Marie sanctoque Honorato ac Lyrinensi loco, abbati quoque Aldeberto * successoribusque suis, cunctis monachis etiam tam presentibus quam et futuris, ut amodo et deincebs salva fide in me et in filiis meis in dispositione illorum jure consistat perpetuo. Si autem aliqua, quod absit, post hec surrexerit persona qui hec proterve aut impudenter contradicere audeat, Deo et sancte Marie sanctoque Honorato cum ceteris Lyrinensis insule sanctis vindictam eterne retributionis commito. Interea, ego Petrus, hujus cartule auctor, qui eam scribere jussi, manu propria firmo et testes firmare rogo. Fol. 42 v°

CXXXIV.

Item alia.

Legitur hunc morem apud antiquos inolevisse ut quicumque rem suam in alterius potestatum aliquo modo transmutare voluerit, per seriem faciat literarum, ne mordax oblivio unquam a mentibus auferat successorum. Igitur ego Bellitrus filiique mei Guillelmus Poncius atque Petrus immitari morem illorum volumus, donantes mansum unum Deo et sancte Marie sanctoque Honorato, quem quondam domnus Berengarius, vir meus, duxit se in suam partem sumpturum, pro redemptione anime sue, Deoque daturum. Mansus quidem olim dicitur fuisse de quodam homine qui dictus est Andreas, cognomento Cambairo, uxorque ejus dicta est Ritberga, et est in territorio ville que Vallis-Aurea nominatur; donamus supradictum mansum ego Bellitrus 1046-1066

meique supradicti filii Guillelmus, Poncius, Petrus Deo et sancte Marie sanctoque Honorato ac domno Aldeberto abbati omnibusque Lyrinensium fratribus tam presentibus quam futuris, pro redemptione anime domni quondam nostri Berengarii atque pro nostrarum animarum salute. Hanc vero donationem seu scriptum nos supradicti donatores manibus
Fol 43 r° firmamus * propriis atque testibus firmandam tradimus.

CXXXV.

Quoddam placitum Vallis-Auree.

1110-1115 Hoc est placitum quod factum est inter domnum abbatem Lyrinensem Petrum et Fulconem de Grassa, de illa violentia quam faciebat predictus Fulco in villa que dicitur Vallis-Aurea, in domo sancti Honorati que ibi est. Fulco non hospitabitur nec aliquis filiorum ejus, nec uxor ejus, nec in filiis Guillelmi Arnaldi vel filiis de Malbec, nec tollent aliquid nec hospitabuntur cum eis; in filiis Tassili similiter; in Garnerio Garini similiter. Hec omnia servabit Fulco predictus et omnes filii ejus et uxor ejus similiter, per rectam fidem sine malo ingenio ab ista die in secula. Scripsit hanc cartam Bernardus de Sancta Christina, jussu predicti abbatis, ex voluntate prenominati Fulconis.

CXXXVI.

Aliud placitum.

1137 Querimoniarum de honore Petri Signerii inter monachos Lyrinenses et Petrum de Misone talis fuit difinicio, quod

monachi debent habere medietatem predicti honoris culti et inculti, propter duos filios ipsius Petri qui partem suam sancto Honorato ejusque servitoribus dederunt, aliam medietatem, scilicet partem Guillelmi Signerii quam in testamento suo monasterio dedit tali condicione Petro de Misone dimiserunt, excepto casamento, ut eam alii non venderet nec donaret nec pignori supponeret nec aliquo modo alienaret, et si sine legitimo herede moreretur monasterio redderet. Hujus diffinicionis sunt testes : * Gaufredus de Sartouolo Fol. 43 r°
atque Blacatius et Petrus, frater ejus, Isnardus de Claromonte et Aldebertus Columbus, Aldebertus de Bligerio, Guillelmus Aldebertus, Fulco, Guillelmus Messonerius. Facta est hec carta anno ab incarnacione Domini M°CXXXVII.

CXXXVII.

De alia querimonia.

Cunctorum hominum tam presentium quam futurorum 1131
tradendum est quod Fulco de Grassa, ad obitum deveniens, quicquid injusticie beato Honorato et monachis Lirinensibus in Valle-Aurea faciebat, totum cum integritate Domino Deo et beate Marie sanctoque Honorato et domno abbati Garino ac monachis, pro anime salute et peccatorum suorum redemptione, dimisit, ubi, preter illorum de Rocafort honorem et de Claromonte et de Maganosc, ac etiam Guillelmi Signarii medietatem honoris, nichil penitus retinuit. Hujus rei testes fuerunt : Mainfredus, Antipolitanus episcopus, Guillelmus de Grassa, Gaufredus de Sartouolo, Petrus Crispus. Paucis quoque diebus postea, P(etrus) de Misone, Fulconis ejusdem filius, Lirinum ingressus est, qui, super beati Honorati altare manum tenens, predictum patris gadium, non

invitus, sed voluntarie laudasse ac sine ulla fraude confirmasse ante nullis visus est. Ceterum, non multum post hec, totum quod factum fuerat nichil nobis proficiens, prefatam villam adiit, ibique, nostrorum hominum boves cum vaccis capiens, secum duxit. Unde, querimoniam facientes, nichil recuperatum est. Rursum quoque ad eumdem rediens locum,
Fol. 44 r° non solum homines * nostros, verum etiam eorumdem substantiam rapuit, et inter peccuniam et quam ab [1] eis accepit redemptionem CCC denariorum solidos largissime valuit. Ad ultimum vero, ipso a tanta injuria non cessante, domno papa Innocencio proclamationem fecerunt abbas et monachi, a quo usque ad emendationem congruam excommunicatus, et Berengarii Forojuliensis ac Mainfredi, Antipolitani episcopi, consilio se satisfacere dicens, non solum sub jurejurando firmavit quod nunquam deincebs in eadem villa quicquam unde homines conquerentur, ipse nec consilio suo vir aut mulier acciperet, quereret, auferret, hospitaretur vel ullam violentiam faceret, sed etiam, ne quodlibet modo violaretur, Guillelmum de Grassa et Bertrannum de Buzoto, pro mille solidis, ac Berengarium, Forojuliensem episcopum, fidejussores existere fecit. Quod si forte ut horum quicquam operaretur accideret, infra VIII dierum spacio, quo ab eisdem monachis comonitus fuisset, abbatis presentis vel prioris et monachorum jussione placitare ac emendare debuit. Cujus rei gratia, peccunia et redemptio, quam ab hominibus extorserat, illi condonata fuisse procul dubio scitur. Anno ab Incarnacione Domini M°CXXXI, indicione VIIII, epacta XX, concurrente III° facta sunt hec. Guillelmus de Grassa testis; Mainfredus, Antipolitanus pontifex, testis; Gaufredus de Sartouolo testis; Bertrannus de Buso testis. [2]

1 Cod. *hab.* — 2 Repetitur *testis* in codice.

CXXXVIII.

Item alia.

Guillelmus de Claromonte, pro salute anime sue, remissione peccatorum suorum, donat Deo et sancte Marie sanctoque Honorato et monachis tam presentibus quam futuris * Guillelmum Stephani et Arbertum, fratrem suum, qui omni anno debent persolvere III sextarios ordei et porcum XV denariorum, et unam gallinam atque medietatem saumate vini puri. Sæc. XII. Fol. 44 v°

CXXXIX.

Carta Revesti.

Multum declarat auctoritas et lex romana jussit ut qualiscumque persona rem suam in alterius personis donare, vendere, commutare vel transfundere voluerit, per paginem testamenti eam infundat, ut prolixius temporibus secura et quieta permaneat. Prisce legis sanctitum est auctoritate ut quicumque homo rem suam donando aut vendendo aut commutando in alterius voluerit potestate transfundere, litteram posteris studeat commendare, ne forte, ignorantie causa vel invidie seu alicujus malicie, id presumat deincebs aliquis repetere, sed pocius, quod testium est roboratum adibitione vel confirmatum apicum auctoritate inconvulsum valeat perpetuum [1] vigore obtinere. Quapropter, notum sit cunctis fidelibus nostris tam presentibus quam futuris, quod ego Guillelmus et uxor mea Adhois et filius meus Petrus 1030-1046

1 Cod. perpetuum.

adsensum prebemus amicorum ac fidelium nostrorum consiliis et peticionibus; concedimus sancte Marie vel sanctissimi confessoris Christi Honorati, seu Amalrici abbatis que in presentiarum cernimus cunctumque gregem sibi commissum. Omnem rectitudinem et querelam quam habemus in Revestum, que nominant Petrafocum, vel in ipsam villam cum territorio, totum vobis damus, transfundimus ex nostra rectitudine et dominatione cum bono corde et bona volun-
Fol. 45 r° tate, ut liceat vobis ab hodierno * die quicquid volueritis facere inde agere, tenere, vendere, possidere. Sane si quis, ego donator Guillelmus uxorque mea Adhois, et filius meus Petrus vel ullus de propinquis nostris, aut heredibus nostris vel ullus homo qui contra carta ista inrumpere voluerit, non liceat vendicare, sed componat in vinculo de auro optimo libras XX. Ut autem istius descriptionis testamentum firmum et stabile permaneat sempiternum, igitur ego Guillelmus et uxor mea Adhois et filius meus volumus sequi legem qua vivimus, et ideo cartam istam scribere rogavimus et manus nostras proprias firmamus. Signum Matfredus testis; Rollannus testis; Isnardus testis; Julianus testis; Gilius testis; Isnardus presbiter testis.

CXL.

Alia.

1141 Notum sit omnibus hominibus qui hanc cartam legerint vel audierint, quod Raimundus de Grassa vendidit Cororis vel Aure nomine terram, que est sita in loco Revesti, que terra vocatur Foraniza, et inde habuit unum bovem optimum atque porcum pinguissimum. Testes hujus rei sunt : Guillelmus Arbaldus sacerdos; et Guillelmus Matamal; et

Giraldus de Valentia; Poncius de Rocabruna; et Gandulfus; Gaufredus de Valencia. Anno M°C°XLI, luna XX IIII, feria III.

CXLI.

Carta sancti Michaelis Antipoli.

Ego Aldebertus, divina gratia Antipolitanus episcopus, 1028
recordatus ecclesiam sancti Michaelis antiquitus esse subjectam sancti Lyrinensi ecclesie et postea subtractam invidorum malignitate et peccunie cupiditate, nunc, non pro terreno lucro neque pro humana laude, sed Dei timore et ipsius loci exaltatione, confero et * trado per presentem cartulam dona- Fol. 45 v°
tionis predictam ecclesiam sancti Michaelis cum omnibus sibi pertinentibus sancte Lyrinense ecclesie, nec ullo tempore liceat michi neque successoribus meis nolle quod volui. Quam donationem si quis aliquando fregerit, componat X libras auri optimi et centum argenti abbati sancti Honorati ecclesie, et sit ei consortium Juda, Christi traditore, et Datan et Abiron in eterna dampnatione. Hujus cartule descriptio fuit anno incarnacionis M°XXVIII°, inditio VI[a]. Hanc ego cartam Aldebertus episcopus libenter donavi atque subscripsi, testibus: Guillelmo, filio Gauceranno; et Aldeberto, fratre Poncii Arberti; Guillelmo Berengario; Guidone Joceranni; Isnardo; Ugo; Garnerio; Dominico Poncio. Mainfredus scripsit.

CXLII.

Item de Antibuli

30 mart. 1016 In nomine Domini, ego Guillelmus et uxor mea Adoys magnificamus fideles nostros, abbate nostro Constantino et fratre suo Bono-Filio, quia multum declarat auctoritas et lex romana jussit ut qualiscumque homo vel persona in alterius personis cedere, donare vel transfundere voluerit, per paginem testamenti eam infundat, ut prolixius temporibus secura et quieta permaneat. Igitur ego Guillelmus et conjux mea Adhois donamus aliquid de hereditate nostra, qui michi Guillelmo, de genitore meo, legibus obvenit, hoc est in terra maso I qui jacet in territorio Antibuli, ibique donamus totum et ab integrum cum curtis, cum campis et vineis, cum pratis, cum arboribus, cum omnibus fundis, Fol. 46 r° possessionibus et quantum de terra erma ad ipsum mansum * acrescere potueris, facias; et totum donamus atque transfundimus tibi et propterea donamus vobis ipsa terra, pro amore et dulcedine et benevolentia vestre et propter servicium et fidelitatem quam contra nos habuistis, et propter adjutorium que de vestra possibilitate nobis ostendisti, et faciatis nos de ipso manso et de ipsas res supradictas quicquid facere volueritis, id est habendi, cedendi, dandi vel commutendi vestrisque heredibus derelinquendi, et habeatis plenam licentiam ad faciendum omnia quecumque facere volueritis in vestra permaneat potestate. Sane si quis, nos d[on]atores vel ullus de heredibus nostris aut ullus homo, quicquid tempore donatione ista ire, agere vel inquietare voluerit, ira et maledictio Dei omnipotentis incurrat super illum, et post ipsam penitentiam [1] ductus componat in vinculo de auro

1 Cod. *penitentia*.

optimo libras V, et inantea [1] donatione ista firma et stabilis permaneat omnique tempore cum stipulatione interposita pro omni firmitate subnixa. Facta carta donatione ista III kalendas aprilis, anno M°XVI°, indicione XV, regnante Rodulfo [2], Alamanorum rege vel Provinciarum feliciter. Signum Guillelmus et uxor sua Adhois, qui hanc donationem scribere fecerunt et testes firmare rogaverunt, manus illorum firmant; signum manibus Ragandus, Rostagnus, Ebrardus, Daniel Avinionis. Johannes Presbiter pugilavit.

CXLIII.

De Manso Antibuli.

Conscriptio memorialis de uno scilicet manso quem quondam * Desiderius Antipolitanus conscius tenuisse prescitur, quem Ermengarda, Ugonis Calianensis uxor, tempore nuptiali, a projenitore jure adquisivit hereditario. Quem etiam mortis sue diem, pro delictorum suorum adipiscendam veniam, beate Marie et sancto Honorato necnon et habitatoribus Lirinensium tradidit possidendum; funeri quippe ejus obsequium prebentes, nichilominus procul dubio extiterunt fidelissimi testes. Sæc. XI. Fol. 46 v°

CXLIV.

De sancto Valerio.

Quoniam multimodis incessanter temptationum ictibus concutimur, quibus, pro dolor! ob nostri incuriam plerumque confundimur. Antidotum scilicet medicamenta sue miserationis meis omniumque vulneribus apposuit benignitas Deitatis, dum participio peccatoribus consuluit suscepte humanitatis, dicens: « date helemosinam et omnia munda sunt vobis [3] »; 19 mart. 1061

1 Cod. *intea*. — 2 Sic, XVII° sæculo, correctum fuit in margine : *Henrico secundo*.
3 Luc. XI, 41.

et « peccata tua elemosinis redime [1] » ; et, juxta Salomonem : « desudet helemosina in manu tua, donec justum invenias cui eam tradas [2] » ; quoniam, « sicut aqua mortificat ignem ita helemosina peccatorum rubiginem [3] », o venerandum opificem rerum Deum et expetendum, qui hunc molestia corporis, illum vero contricione spiritus salutari, alium autem ex penitentie gemitu profluente rivulo lacrimarum, alterum ad se revocat donativis elemosinarum. His et hujuscemodi quampluribus monitis animatus Aldebertus, Antipolensis
Fol 47 r° episcopus, beate Dei genitrici semperque * virgini Marie et sancto Honorato, Aldeberto etiam abbati et cenobitis ecclesie Lyrinensis, legali donatione, quoddam munusculum cedo, ut eorum jugibus, orationibus, ab instantibus angustiis eripiar, futurisque cum defecero gaudiis eternitatis inserear. Notum sit omnibus fidelibus quia dono, in comitatu Antipolensi, prefatis sanctis et fratribus Lyrinensis ecclesie, in villa Cavania, ecclesiam sancti Valerii et medietatem tocius decime, et tres mansos in eadem villa cum suis appendiciis omnibus, quorum sue [4] antique possessores Hildemarus Pirinus et Poncius Rodoardus et Fulco Vis, eotenus ne unquam a meis heredibus repetantur, sed perpetua firmitate a sanctis possideantur et inconvulsa soliditate a pretaxatis cenobitis habeantur. Guillelmus Gaucerannus firmavit; Fida, uxor ejus, firmavit; Fulco Staminia firmavit; Dodo firmavit; Guillelmus Sparronum firmavit; Rollannus Cabrias firmavit; Rostangnus Aldebrannus firmavit; Poncius Rocherius firmavit; Raimundus firmavit; Arbertus de Cabrias firmavit. Facta est igitur hujus donationis carta in insula Lyrinensi XIIII kalendas aprilis, anno dominice incarnacionis M°LXI, indicione XIIII, epacta XXVI.

1 Dan. IV, 24. — 2 Psal. LXXXVII. 19. — 3 Eccl. III, 33. — 4 Forte legendum est : *fuerunt*.

CXLV.

Carta de sancto Mameto.[1]

† In nomine Domini, anno dominice incarnationis M°CC° XV°, notum sit tam presentibus quam futuris quod ego Willelmus de Esclapon, Dei miseratione Lirinensis ecclesie humilis minister, communicato tocius conventus consilio, confidens de fidelitate tue et dilectione et satisfaciens tantorum prudentum virorum precibus, nobis ex parte tua supplicantibus, speransque de te maximum vobis et monasterio vestro rebusque tibi commissis emolumentum provenire, ecclesiam et domum nostram sancti Mametis, cum omnibus ad eandem pertinentibus, tibi A. Bosseto, preposito Vapiscensi, omnibus diebus vite tue regendam gubernandamque juste et canonice committimus, et cum presenti scripto ad honorem Dei et sanctissimi Honorati, quamdiu bene fideliterque administraveris eam ecclesiam. Et ego jamdictus A. Bosseit, hac ecclesie vestre commendatione suscepta, promitto me fidelem et devotum vobis, domine Willelme, Lirini abbati, et monasterio vestro, et utilitatem quam per me et amicos meos vobis acquirere potero, modis omnibus providebo; censum annualem, videlicet unum bisantium singulis annis vobis persolvam; insuper, quicquid pro utilitate vestri monasterii, tam super alias ecclesias quam super istam, cum consilio capituli constituentis, fideliter observabo. Donatas in predicta ecclesias, sive vestro consilio speciali vel generali, non recipiam. Et si quos vestro consilio recepero de rebus ab eis collatis, sicut in aliis ecclesiis vestris habetis, vobis medietatem reddam; alienationes possessionum ecclesie per igno-

1215

1 **Hec carta, que ad Vapicensem episcopatum pertinet, ulterius, alia scriptura, Antipolitani episcopatus cartis addita est.**

rantias vel permutationes similiter, sine vestro consilio, non faciam. Si vero ecclesiam vel ejusdem ecclesie possessiones in aliqua melioravero seu debita solvero, sive sponte mea sive morte ecclesiam desererem, sive ad majora promotus essem, omnes meliorationes in predicta ecclesia remanerent. Nam modo et semper omni repetitioni et retentioni renuncio et hec omnia me fideliter et devote observaturum, tactis sacrosanctis evangeliis, jurejurando promitto. Si tamen ex hac conditione excessisse in aliquo visus fuero, nullam ex hoc possim culpam perjurii incurrere, nisi II^a^ III^a^ ve admonitione premissa juxta beneplacitum vestrum rationabile mandatum competenter corrigerem et operis exequtione emendarem.

DE EPISCOPATU VENCIENSIS * Fol. 47 v°

CXLVI.

De sancto Verano.

Anno ab incarnato Dei verbo M°V, indictione III, concurrente VII, idus decembris, presidente in Aptensi civitate domno Stephano episcopo, electus est in Venciensem episcopum domnus Durantus, sancti Eusebii abbas. Qui videlicet Durantus, quia rudes et tocius boni ac religionis ignaros homines terre illius noverat, queadam [1] fratrem predicti cenobii monachum, nomine Poncium, comitem sibi adscivit. Qui venientes et flumen, nomine Lupum, transmeantes, invenerunt ecclesiam beate Dei genitricis, quam quondam magnus Karolus rex edificaverat et magnis donis ditaverat, quam etiam ipsa antiquitas Deauratam cognominavit, nunc vastam, desertam et incultam. Hunc itaque locum isdem Poncius sibi elegit, quia juxta mare erat et omnia convenientia utpote habili loco cernebat, prope etiam ecclesiam domni episcopi Duranti. Precidens ergo immanem lignorum silvam, invenit oratorium sancti Petri, juxta ecclesiam beate Marie et beati Johannis Babtiste atque beati confessoris Verani, accedensque

13 dec. 1005. 5 aug. 1030. et 8 sept. 1055

1 Cod. *quendam*.

ad principes regionis illius, expeciit ab eis ut liber fieret locus ab omni condicione clericorum ac laicorum. Protinus, Raimbaldus et Lanbertus, proceres terre, accersientes domnum episcopum Durantum, omnibus modis hoc fieri decreverunt. Sepedictus episcopus, cognita procerum voluntate, scripto suo confirmavit, ut, quemadmodum quondam rex Carolus liberum statuerat ecclesiam hanc, tam ab omni episcopali gravamine quam etiam clericali ac laicali servicio, sic, Deo
Fol. 48 r° concedente, * perpetuo persisteret, solam ordinationem sibi retinens sacrorum ordinum. Hoc autem est M°XXX actum incarnacionis dominice anno, indicione XIII, concurrente III, nonas augusti. At vero memoratus Poncius, abbas ecclesiæ ordinatus, rexit ecclesiam, semota omni inquietudine, in magna pace, confectusque senio rogavit ad se venire domnum Aldebertum, abbatem Lyrinensem, et, presente domno Duranto episcopo, ac voluntati ejus afflenciente, se ecclesiamque suam Lyrinensi ecclesie obtulit atque firmavit, episcopo scripto manu dante ac confirmante. Hoc actum est in eo loco ejusdem monasterii sancte Marie, VIII kalendas augusti, indicione VIII, concurrente VI, M°LV anno dominice incarnacionis. Et, hec ut memorie comendentur in futuro, ego Guillelmus Truannus, Lyrinensis monachus, jussu domni Aldeberti abbati scripsi.

CXLVII.

Item de eodem.

1050 In nomine Domini Jesu Christi, ego Poncius, abbas monasterii sancti Verani, cum consilio omnium monachorum meorum et cum consilio domni Duranti, episcopi Venciensis, cunctorumque canonicorum suorum, et cum consilio Raim-

baldi atque Lanberti et Amici, dono Deo et sancte genitrici ejus Marie sanctoque Honorato monasterii Lirinensis, atque abbati ejusdem loci Aldeberto cunctisque monachis tam presentibus quam futuris ibidem assidue Deo militantibus monasterium sancti Verani, in quo positus sum abbas, quod situm est in pago Venciensi, cum omnibus appendiciis, suis predicto Lyrinensi monasterio, pro inolita religione ipsius loci trado et firmiter concedo, ut deincebs habeant et perpetue, absque inquietudine aliqua vel contradictione, possideant. Et hanc donationem religiossimo Lyrinensi monasterio facio, ne locus ipse sancti Verani *, post obitum meum Fol. 48 v°
pristini nominis dignitatem valeat amittere quem habuit actenus a tempore Karoli Magni, regis Francorum, qui illud construxit et donis suis ditavit, sed permaneat in eo pristina dignitas, juvante Christo, et cum Lyrinensis monasterio adjutorio. Domnus Durantus, Venciensis sancte sedis episcopus, voluit et manu sua firmavit; Aldebertus, episcopus Antipolitanus, firmavit; Andreas, Nicensis episcopus, firmavit; Raimbaldus firmavit; Lanbertus firmavit; Amicus firmavit; Brocardus firmavit; Aicardus firmavit; Logerius et Raimbaldus de Sancto Laurentio firmaverunt; Lanbertus firmavit. Sane, si quis hanc donationem aliqua occasione infringere vel violare voluerit ac monasterio Lirinensi auferre conatus fuerit, auctoritate apostolorum Petri et Pauli et nostra excommunicationi perpetue, nisi resipuerit ab hac nequicia, submitimus. Facta est autem hec carta anno ab incarnacione Dei verbo M°L, inditione II.

CXLVIII.

Item de sancto Verano.

Anno ab incarnacione Domini M°XC°III, concurrente VI, 1093

die dominica, indictione III, ut presentes et secuturi agnoscant, ego Petrus, Vinciensis ecclesie presul, consilio ductus canonicorum meorum bonorumve vicinorum, casus in melius previdens futuros, pontificali auctoritate concedo, dono, trado Domino Deo et sancte Marie sanctissimoque Honorato ac Lirinensi cenobio, ubi a puericia elegantissime nutritus sub regulari sollertia sum, altaria cuncta monasterii sancti Verani, quod in pago predicte urbis situm est, secus fluvium scilicet Lupi, ut amodo abbas ac monachi presentes et futuri teneant ac perenniter possideant. Auctoritate vero ea que superius diximus excommunicamus et anatematizamus, ne quis in posterum hunc concuciet donum.

Fol. 65 r°[1] Si quis autem presumpserit, sub pena predicta subcumbat, nisi resipiscat. Petrus episcopus hunc donum manibus propriis super altare sancte Marie sanctique Honorati ultro posuit et testibus aspicientibus ad roborandum in futuro tradidit, videlicet domno Aldeberto, Antipolitano episcopo, necnon seniori Berengario, et Gauceranno, fratribus ipsius donatoris.

CXLIX.

Alia[2]

Febr. 1032. ☧ Sacrosancta Dei ecclesia qui est constructa in comitatu Venciense et est consecrata in honore sancte Dei genitricis Marie et sancti Johannis Babtiste et sancti Petri apostoli et sancti Verani confessoris, monasterium quod situm est juxta mare propre fluvium Lupi, ante castro Caina, ubi et venerabilis Poncius abbas preesse videtur, nos quidem in Dei nomen Leotgerius et uxor mea Odila et infantes nostri, Raimbaldus scilicet et domnus episcopus

1 Hic redimus ad fol. 65 r°.
2 Cod. *ala*.

Petrus necnon et Rostagnus juvenis, Deo propicio, sana mente integroque consilio, metuentes casum humane fragilitatis, ne nobis redemptione mors obveniat, placuit et placet animis nostris ut aliquid de rebus propriis nostris Deo deberemus offerre et predicti monasterii abbati vel monachis ibidem Deo digne famulantibus donare, sicuti et facimus. Dum priscarum enim legum sanxit auctoritas ut quicumque rem suam in quemlibet cedere, donare, tradere transfundereque voluerit, hoc per seriem scripturarum, auxiliante Domino, laudabiliter plenius debeat corroborare; * ideoque nos jamdicti Lotgerius et uxor mea Odila et filii nostri, Raimbaldus videlicet, domnus episcopus Petrus necnon et Rostagnus juvenis, ad predictas ecclesias sancte Dei genitricis Marie et sancti Johannis Babtiste et sancti Petri apostoli et sancti Verani confessoris, Poncii abbatis aut monachis ibidem Deo servientibus tam presentes quam futuri, sub hac vero descriptione, pro remedio animarum nostrarum vel de genitore nostro et genitrice, que Deus omnipotens per intercessione omnium sanctorum et orationes monachorum absolvere dignetur peccata eorum, res nostras cedimus, donamus, tradimus atque transfundimus qui sunt in comitatu Venciense, in territorio [de castro] que nominant Canna, que michi Odila ex marchione Guillelmo et Atalix comitissa obvenit ad ecclesias suprascriptas, et terra in circuitu ejus sicut terminata est ad exemplum visum hominis in vineis, campis, ortis, occlatis, terris cultis et incultis, pratis, in silvis et garricis, arboribus pomiferis et impomiferis, montibus, vallis, aquisaquarum vel decursibus earum, cum omnibus finibus earum. Est autem inter consortes de uno latus fluvio que nominant Lupo et de alio rivo Malvano; et de uno fronte mare magna, et de alio fronte, mons que est supra ecclesias, sicut dimergit aqua in immo: vel, si quis et alii sunt consortes, quantum infra ipsas terminationes nos habemus vel quantum ad nos obvenit vel obvenire debet, totum et ab integrum

* Fol. 65 v°

donamus atque transfundimus, cum omnibus fundis, possessionibus a cenobio suprascripto et a fratre Pontione et successoribus * ejus, ut teneant vel possideant omnes habitantes in ipso cenobio comemorato, cum omni stipulatione interposita, pro omni firmitate subnixa. Sane si quis, nos aut ullus homo aut ullus de propinquis parentibus nostris aut ulla opposita vel subrogata persona qui contradictione ista ire aut inquietare vel inrumpere voluerit, iræ Dei incurrat super eum et cum Juda traditore participationem habeat et cum Datan et Abiron et cum illis qui dixerunt Domino Deo : « destruamus eum de terra vivencium », et postea auri optimi libras XII componat, et ante omnes preses firma stabilisque permaneat omni tempore. Facta est donatio ista in mense febroario, anno ab incarnacione Domini M°XXX II, indicione XV, regnante Rodulfo [2], rege Alamannorum sive Provincie. Signum Leotgerius et uxor sua Odila et infantes sui, Raimbaldus et domnus episcopus Petrus et Rostagnus, qui donatione ista scribere fecerunt et testes firmare rogaverunt; manus illorum firmat. Signum Poncius Morrofius firmavit ; Brocardus firmavit cum uxore et infantibus ; Riculfus firmavit; Bovetus firmavit; Hodila firmavit; Poncius Arbertus firmavit; Isnardo teste, Guillelmo teste; Acelena, uxor Raimbaldi, firmavit; Leotgerius, filius suus, firmavit; Rostagnus firmavit; Raimbaldus firmavit; Aicardus firmavit; Alfantus firmavit; Bermundus firmavit; Andreas episcopus firmavit. Scripta per manus Poncii monachi atque abbatis.

(Fol 66 r°)

CL.

Item alia.

30 nov. 1032 Priscorum Patrum sancxit auctoritas, divina quoque non

1 Lege *Conrado secundo* ; Rodulphus imperabat ab anno 1273 usque ad annum 1291.

renuit sed firmavit beatitas ut, si quis rem propriam in alterius jure vel dominatione * transfundere voluerit, per paginam testamenti agat. Quapropter, ego Guido et uxor mea Blismoda et infantes nostri, Obertus et Guillelmus, recognoscimus, casu fragilitatis nostre, una pro amore Dei et sanctis suis et per orationes monachorum vel canonicorum et pro redemptione animarum nostrarum, ut Dominus in futuro nobis veniam tribuere dignetur, ut, quando venerimus ad diem judicii ante tribunal Domini nostri Jhesu Christi, suam vocem benignissimam mereamur audire : « venite, benedicti Patris mei, percipite regnum quod vobis paratum est ab origine mundi [1] » ; pro ejus amore donamus et pro redemptione animas de jenitores nostros et genitrices aliquid de hereditate nostra que sunt in comitatu Clannatense, in villa que nominant Tudomno, pecias de vineas duas, una juxta ecclesiam sancti Johannis, altera que adheret ad vineam Johannis Peregrini, et de terra culta donamus ad laborendum panem semodiatas tres. Igitur et ego, in Dei nomen, Adrulfus et uxor mea Austrudis et infantes mei Rostagnus et Atelmus, et nos supradicti Guido et uxor mea Blismoda, et infantes nostri Obertus et Guillelmus donamus ad sancto Johanne que est in territorio Tudomno et ad ecclesias sancte Dei genitricis Marie et sancti Johannis Babtiste et sancti Petri apostoli et sancti Verani confessoris honore sunt [2] consecratas, et a domno abbate, nomine Poncio, et ad monachis ibidem Deo servientibus tam presentes quam futuri. Est autem ipse cenobius in comitatu Venciense, in territorio de villa que nominant Cagna, juxta fluvium Lupi, prope mare. Donamus ad ipsas ecclesias suprascriptas ego Adrulfus et uxor * mea et infantes mei pecia de vinea que jacet in territorio de villa que nominant Revesto in terminum [3] de Rosedo, sicut est terminata, et de terra culta in terminum de villa Tudomno,

Fol. 66 v°

Fol. 67 r°

1 Loc. cit. — 2 Traditur *sunt*. — 3 Cod. *terminium*.

modiatas duas largas et mediam ad laborandum panem, unam juxta ecclesiam sancti Johannis [1], et altera in territorio suprascripto, et in alio loco que nominant Moreria terra culta et inculta in omnibus. Et ego Bertrannus dono aliquid de hereditate mea ad ecclesias suprascriptas, hoc sunt sestairadas tres de terra culta; et ego Dominicus dono pecia de vinea que adheret juxta ipsam de seniore meo Adrulfo fraterna mea, donamus, sicut scriptum est, ut teneant vel possideant omnes habitantes in ipso cenobio commemorato, cum omni stipulatione firmitate subnixa. Sane si quis, nos aut ullus homo aut ullus de propinquis parentibus aut ulla opposita vel subrograta persona, qui contra donatione ista ire aut inquietare vel inrumpere voluerit, ira Dei incurrat super eum et cum Juda traditore participationem habeat, et cum Datan et Abiron et Gog et Magog et cum illis qui dixerunt Domino Deo : « destruamus eum de terra viventium [2] », et postea auri optimi componat libras XII ; et postea ante omnes preses firma stabilisque permaneat omni tempore. Facta est donatio ista in mense novembris, II kalendas decembri, in natali sancti Andree apostoli, anno ab incarnacione Domini nostri Jhesu Christi M°XXXII, indicione
Fol. 67 v° XV, regnante Domino * nostro Jhesu Christo. Signum Guido et uxor sua Blismoda et infantes sui Obertus et Guillelmus; et signum Adrulfus et uxor sua Austrudis, qui donatione ista scribere fecerunt et testes firmare rogaverunt; manus illorum firmat [3]. Signum Durantis Aimerico presbiter; signum Gaucelmus firmavit; Guillelmus firmavit; Marinus firmavit; Archimbertus firmavit; Raimbertus firmavit; Poncius firmavit. Poncius scripsit abbas.

1 Cod. iterum *sancti Johannis*. — 2 Loc. cit.
3 Cod. *firma*.

CLI.

De Cannia.

Textus donationis quem fecit Lotgerius Rufus de medietate castelli Canee sive de villa, cum omnibus que ad eandem pertinent medietatem, omnipotenti Deo et sancte Marie sanctoque Honorato ac Lirinensi loco, in terris cultis et incultis, arboribus pomiferis et impomiferis, pratis scilicet et molendinis vel etiam in portu, hec siquidem omnia superius nominata abbati vel monachis tam presentibus quam futuris in eodem loco sub disciplina Christi militantibus, ne in eternum michi irascatur Deus, perpetuo jure possidenda trado sub testificatione beate memorie domni videlicet Raimundi, urbis Nicensis episcopi, sub testificatione quoque Guillelmi de Aurea, et Petri de Episcopo, et Johanni canonico, et Ugoleni militi; his itaque omnibus, sicut suprataxavimus, Bertrannus, filius meus dilectissimus, clara voce firmavit.

Sæc. XII.

CLII.

Donum sancti Verani.

Notum itaque sit universis sancte ecclesie ordinibus quod 1062
ego Raimbaldus, pro redemptione anime mee et parentum meorum, de rebus meis dono aliquid Deo et sanctis ejus, sancte videlicet Marie * et sancti Honorati abbati cuntisque Fol. 68 r°
monachis in Lyrinense monasterio Deo militantibus presen-

tibus et futuris, sana namque mente, Domino disponente, concedo jure proprietario supradicto monasterio monasterium sancti Verani, quod situs est in pago Vinciensi, cum omnibus pertinentiis suis, totam illam scilicet partem quam ibi videor habere et retinere. Sub hac vero conditione, volo et firmiter obto ut deincebs predicti monachi propriam habeant potestatem in perpetuum tenendi, possidendi, ordinandi atque fruendi. Hanc igitur donationem omni tempore validam stabilemque volo et firmam. Unde me meosque heredes hac pena constringo, ut, si quis nostrum per se aut per submissam personam hanc donationem irrumpere aliqua fraude temptaverit, pro sola presumptione, gladio excommunicationis mulcetur usque ad congruam emendationem; et in sua insuper firmitate donatio ista firma et stabilis permaneat. † Raimbaldi, qui hanc donacionem scribere jussit et manu sua firmavit, et testes firmare rogavit atque coram subscriptis testibus Domino Deo sanctisque ejus in perptuum donavit. Aycardus testis; Isnardus de Relana testis; Laugerius d'Aspermun testis; Amicus de la Gauda. Anno ab incarnacione Domini nostri Jhesu Christi, M° LXII.

CLIII.

Quoddam donum sancti Verani

Mai. 1033 Auctoritas etenim jubet ecclesiastica et in lege consistit romana ut qui rem suam in alicumque potestate transfundere voluerit, per paginam testamenti eam infundat, ut omni
Fol. 68 v° tempore soluta et quieta permaneat. * Quapropter, ego Lanbertus et uxor mea Austrudis et filii nostri Fulco et Guillelmus cogitamus de eterna retributione, ut, quando ad diem judicii venerimus, audire possimus illam benignissimam vocem

qua Dominus dicturus est : « venite, benedicti Patris meis, percipite regnum quod vobis paratum est ab origine mundi[1], et ut gloriosissima Dei genitrix Maria intercedat pro nobis ad Dominum Deum nostrum, ut, cum de hac vita migratur[i] erimus, suscipi mereamur inter angelos cum omnibus sanctis suis; pro ejus amore donamus atque derelinquimus Domino Deo et beate Marie que vocatur Deaurata et beato Johanne Babtista et beati Petri apostoli, necne et beatissimi Verani confessoris qui ibidem sunt constructas ecclesias a piissimo Karolo, imperatore Francorum atque Langobardorum seu patrocinio Romanorum, in comitatu Vinciense, secus mare juxta fluvium Lupi, pecia una de terra que plantavit Gisalbertus cum infantibus suis et plantare debent heredes sui cum edificibus eorum, donamus partem nostram. Est autem inter consortes : de una parte flumen qui vocatur Cagna, de alia mare magna, et de uno fronte Raimbaldi, filium Hodile, cum heredibus suis, et de alio latus nos ipsos donatores, vel si quis alii sunt consortes; et alia pecia de vinea que plantavit Godinus cum infantibus suis donamus atque derelinquimus, que est supra pontem, juxta rivo qui vocatur Malvani, et alia pecia de terra culta que est juxta ipsum pontem, secus viam que pergit ad ipsum monasterium, sicut * terminata est, Fol. 69 r°
quem excolit Arnaldus Blanco; similiter et pecia de terra, prope ecclesias, qui fuit de Rainoardo, filio Aurucio, et de Bonicio Luberio, similiter qui sunt inter consortes, nos ipsos donatores vel heredibus nostri, donamus ad monasterium supradictum et ad abbate nostro, nomine Poncio, vel ad successores suos, ut ab hac die presente usque in perpetuis temporibus hec omnia que supradiximus sit in potestate de predicto monasterio, ut, sine jussione omnibus episcopis, firmiter teneant et possideant monachi ibidem ser-

1 Math. XXV, 33.

vientes in ipso cenobio comemorato, et delectentur cotidie exorare Dominum pro animabus nostris et pro genitorum nostrorum seu fratrum nostrorum vel omnium fidelium christianorum ad ipsum locum benefactorum. Sane si quis, nos aut ulla amissa vel subrogata persona, qui contra hanc donatione ulla calumpnia inferre voluerit, non vindicet, sed ira Dei omnipotentis incurrat super eum et cum Datam et Abiron maledictionem habeat et cum Juda sit dampnatus et sepultus in infernum, et non sit episcopus nec sacerdos nec de ordine Dei qui illum possit absolvere; et postea hec donatio firma et stabilis permaneat omnique tempore usque in sempiternum. Facta carta elemosinaria ista in mense maio, anno ab incarnacione Domini M°XXXIII, indicione I, regnante Domino nostro Jhesu Christo per eterna secula, Amen. Signum
Fol. 69 v° Lanbertus, et uxor sua Austrudis, et infantes sui * Fulco et Guillelmus, qui hanc cartulam scribere fecerunt et testes firmare rogaverunt; manus illorum firmat; signum Amicus firmavit; Petrus firmavit.

CLIV.

Mansum de Varo et vinea Gisalberti.

12 aug. 1012 In nomine Domini mei, jubet enim auctoritas ecclesiastica et in lege consistit romana ut, qui rem suam transfundere voluerit in qualicumque potestate, per paginem testamenti eam infundat, ut omni tempore soluta et quieta permaneat. Quapropter, ego Petrus cum uxore mea Ermengarda cogitamus de anime nostre mercede, ut mereamur illam vocem benignam audire qua Dominus dicturus erit: « venite, benedicti Patris mei, percipite regnum quod vobis paratum est ab origine mundi [1] », et ut gloriosissimam genitricem

1 Matth. XXV, 33.

Dei Marie intercedat pro nobis ad Dominum Deum nostrum, ut, cum de hac vita migraturi erimus, suscipi mereamur inter angelos suos; pro ipso amore, donamus a Domino Deo et ad beatam Maria que vocatur Deaurata et beato Verano, qui ibidem fuerunt constructas ecclesias a piissimo Karolo, imperatore Longobardorum seu patrocinio Romanorum, in comitatu Venciense; pecia una de vinea que jacet juxta flumen qui vocatur Cagne, de [1] alia parte in mare, de [2] tercia in Longerius et uxor sua Odila, de [3] quarta in nos, que plantavit Gisalbertus cum heredes suos et plantare debent cum edificibus eorum, donamus partem nostram; et de alia pecia que plantavit Godinus cum filios suos, supra pontem, juxta Malvanum, similiter; et pecia una de terra, juxta ecclesias, qui fuit de Rainoardo, filio Aurucii, et de Bonizo Luberius similiter; et manso * uno qui jacet in Fol. 70 r°
vico qui vocatur Varo cum essibus eorum, que vocatur de Agofredus, donamus ad monasterium supradictum et ad abbatem nostrum Constantinum vel ad successores suos, ut ab hac die presentem in perpetuis temporibus hec omnia que supradiximus sit in potestate de predicto monasterio, ut sine jussione omnibus episcopis firmiter teneant et possideant monachi qui ibidem servient et delectentur cotidie exorare Dominum pro animabus nostris et pro genitorum nostrorum seu fratrum nostrorum vel omnium fidelium christianorum, et ad ipsum locum benefacientibus. Sane si quis, nos aut ulla amissa persona, qui contra hanc donatione ulla calumpnia inferre voluerit, non vindicet, sed iram Dei omnipotentis incurrat et cum Datan et Abiron et Juda sit dampnatus et sepultus in infernum, et non sit episcopus nec sacerdos nec de ordine Dei qui illum possit absolvere; et postea hec donatione firma et onorificata permaneat omni tempore usque in sempiternum. Facta carta elemosinaria ista feria VI, II

1 Cod. *da*. — 2 id. — 3 id.

idus augusti, anno ab incarnacione Domini M°XII, indicione XIIII, regnante Rodulfo, rege Alamanorum seu Provinciarum feliciter. Signum manibus Lanbertus testis; signum Amicus testis; Arnaldus testis; Rainoardus testis; signum Petri cum uxore sua, qui scribere fecerunt et testes firmare rogaverunt; manus illorum firmant. Augustinus pugillavit.

CLIV.bis

Item alia carta domini Lanberti cum uxore sua.

1033 ☧ Summus arbiter, cum in omnibus suis mirabilis cons-
Fol. 70 v° tet operibus, miram rem mortalibus concessit, videlicet * ut a temporalibus atque caducis eterna atque perpetua mereari premia possint. Quod evidenter apostolus ostendens dicit : « qui seminat in benedictionibus de benedictionibus et metet [1] » ; et psalmista cum dicit : « dispersit, dedit pauperibus [2] », subauditur temporalia, « justiciam tributoris maneret in seculum seculi [3] » docet. Nos utique, qui ex his atque horum similibus perpauca cognoscimus, eorum qui plura ex his intellexerunt, prout possumus, vestigia immitari debemus, indubitanter scimus illos qui quondam ecclesias et monasteria construxerunt, pro sui opere laboris, in eterna quiete specialibus refoveri eosque cum sanctis in cujus honore eas fundarunt in florigera sede perhenniter mancipari. Quocirca, ego Lanbertus et uxor mea Austrudis, Amicus et uxor mea Ermengarda, Raimbaldus et uxor mea Gisla, ut, per intercessionem servorum Dei, a pondere nostrorum peccaminum erui atque his de quibus loquimur in çelesti regno consociari valeamus, donamus ad domnum abbatem, nomine Pon-

1 Psal. CXI, 6. — 2 Paul. ad Cor. II, IX, 9. — 3 id. id.

cium, et ad successoribus suis qui in monasterio quod situm est in comitatu Venciense, in terminum de castro qui nominant Cagna, modo famulantur Deo et futuris temporibus divina illic peregerint misteria ipsum locum cum ecclesiis in eo constructis, videlicet ecclesiam sancte Dei genitricis Marie que dicebatur ab antiquis Deaurata, tempore piissimi Karoli regis constructa, necne ecclesiam sancti Johannis Babtiste et sancti Petri apostoli et sancti Verani confessoris et aliorum sanctorum honoribus sunt consecratas, cum vineis, et pratis, campis * cultis et incultis, arboribus pomiferis et Fol. 71 r°
impomiferis, cum ipsis decimis, aquis aquarum, cum omnibus finibus earum, ortis, occlatis, exigis, cum omnibus fundis possessionibus. Est autem inter consortes : de uno latus mare magna, et ex alio latere mons in ipsam terram proclunis[1] usque ad ipsam vallem que demergit in Lupum, et de uno fronte fluvio qui nominant Lupo, et de alia parte territorium Cagne castelli, sicut terminatum est, de loco in locum usque in torrentem qui vocatur Malvano, vel si quis alii sunt consortes, quantum infra ipsas terminationes nos abuimus, sic donamus et derelinquimus ad sanctam Dei genitricem Mariam et ad sanctum Johannem Babtistam et beatum Petrum apostolum, et sancti Verani confessoris vel ad ipsum abbatem, nomine Poncium, et successoribus suis et ad ipsos monachos ibidem Deo servientes presenti temporis et futuri, vel successores eorum jure perpetuo possidendum, quem apud domnum Durandum, Venciensis ecclesie presuli, adquisivimus abbatem quod monasterium, ne aliquis homo sua presumat subicere dicioni proibemus, ut nullus deincebs rex atque princebs, nullus episcopus, preter causam spiritali consilii sive sacra ordinationis, super abbatem sive fratres ibi Deo famulantes aliquam dominationem agere presumat. Quod si quis, Dei sui oblitus,

1 Legendum forte *proclivis*.

agere presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum percipiat; ceterum si aliquis eres aut proheres noster hoc testamentum futuris inquietare adgressus fuerit temporibus, quod injuste agere presumpserit minime consequi valeat, Fol 71 v° sed cui * litem intulerit quindecim libras auri optimi persolvat, et insuper sit perpetuo dampnatus anathemate manaratha.

Actum est hoc Vencie, anno ab incarnacione dominice M°XXX°III, inditione I, regnante Deo in Trinitate perfecta per secula eterna, Amen. Signum Lanbertus, Amicus, germani fratres, Raimbaldus et Rostagnus simul fratres et uxores illorum, qui hanc donatione scribi et firmari rogaverunt; manus illorum firma. Domnus Petrus, episcopus Sistaricensis, voluit et consensit et firmavit; Aldebertus, episcopus Antipolensis, firmavit; Accelena, uxor Raimbaldi, firmavit; Leotgerius, Rostagnus, Raimbaldus, Odila et infantes sui firmaverunt; Poncius Arbertus firmavit; Aicardus de Sagnono firmavit; Alfantus firmavit; Bermundus firmavit; Brocardus firmavit cum uxore et infantibus suis; Andreas, episcopus Niciensis, firmavit; Leotgerius et Raimbaldus firmaverunt de Sancto Laurentio; Lanbertus Alauda firmavit; Poncius Teubertus, Poncius Geilinus, Poncius Rostagnus, Ato, Amatus, Johannes Leotgerius, Arnaldus, Guillelmus Brocardus, Bailo, Lautoardus, Rafinus, Poncius, Emelius, Stephanus Radaldus, Raimbertus, Flavius, Artaldus, Maurellus, Johannes, Calvus. Scriptor Poncius presens est scribere jussus.

CLV.

Manso de Duranto.

4 apr. 1036 Dum fragilitas humani generis pertimescit ultimum vite tempus subitanea transpositione venturus, oportet ut non

inveniat unumquemque imparatum, ne sine aliquo boni operis respectum migret de seculo, sed, du[m in] suo jure et potestate consistit, preparet viam salutis per quam ad eternam valeat beatitudinem pervenire. * Ideoque, in Dei nomen, ego Amicus et uxor mea Jauceara, pro remedium et liberationem animarum nostrarum et remissionem peccatorum nostrorum, ut veniam in futuro consequi mereamur, cedimus a die presente cessumque [1] in perpetuum esse volumus, atque de nostro jure in jure dominatione sancte Dei genitricis Marie que dicebatur ab antiquis Deaurata, et sancti Johannis Babtiste et sancti Verani confessoris cenobium quod situm est in comitatu Venciense, prope fluvium Lupi. Transferimus atque concedimus res que sunt in comitatu Venciense, in villa que nominant Cagna, hoc est manso uno, quem excolit Durantus, que supernominant Uscla Veneris, ibique donamus ipsum mansum cum vineis et campis, terris cultis et incultis, arboribus pomiferis et impomiferis, aquis aquarum cum omnibus finibus earum. Ego igitur, in Dei nomine, Amicus cum filiis meis donamus atque transfundimus istas res suprascriptas, sub omni integritate, cum omni fundo possessionis ad cenobio prenominato et a domno abbate, nomine Poncio, et ad monachis ibidem Deo [2] servientibus tam presentibus quam futuris, jure ereditario, ad possidendum de nostro jure in vestra dominatione. Si quis sane, quod fieri minime [3] credo, si ullus de propinquis parentibus meis seu ulla opposita vel amissa persona, qui contra cessione [4] vel donatione ista aliquid agere vel contradicere voluerit, ira Dei incurrat super eum et cum Juda traditore participationem habeat et cum Datam et Abyron et cum illis qui dixerunt * Domino Deo : « destruamus eum de terra viventium », et cum Gog et Magog, et postea auri

Fol. 72 r°

Fol. 72 v°

1 Cod. *cesumque.*

2 Addendum *Deo.* — 3 Cod. *mime.* — 4 Cod. *cesione.*

optimi libra I componat; et inantea cessio [1] vel donatio elemosinaria ista, absque ulla contradictione, firma et stabilis permaneat omnique tempore cum omni firmitate, cum stipulatione subnixa. Acta carta elemosinaria ista in mense marcio, II nonas ipsius mensis, anno ab incarnacione Domini M°XXXVI, indicione IIII, regnante Domino nostro Jhesu Christo per secula eterna. Signum Amicus et uxor sua Jauceara, qui donacione ista scribere fecerunt, pro redemptione et absolutione anime uxoris sue Ermengarde, et testibus firmare rogaverunt ; manibus illorum firma cum infantibus illorum. Petrus firmavit; Ugo firmavit; Petrus Goto firmavit; Guillelmus firmavit; Athenulphus firmavit; Ingilrannus firmavit; Eudo firmavit; Rotbaldus firmavit; Sicherius firmavit; Silvius firmavit; Rainerius firmavit; alius Guillelmus firmavit; Raimbertus firmavit. Scripta per manus Poncii abbatis vel monachi.

CLVI.

Alia de donacione Petri.

31 dec. 1016 In nomine Domini mei, jubet enim auctoritas ecclesiastica et in lege consistit romana ut qui rem suam transfundere voluerit in qualicumque potestate, eam infundat per paginem testamenti, ut omni tempore soluta et quieta permaneat. Quapropter, ego Petrus cum uxore mea Ermengarda cogitamus de anime nostre mercede, ut mereamur illam vocem benignam audire qua Dominus dicturus erit : « venite, benedicti Patris [2], percipite regnum quod vobis paratum est ab
Fol. 73 r° origine * mundi [3] », et ut gloriosissima Dei genitrix Maria

1 Cod. *cesio.*
2 Addendum *mei.* — 3 Math. XXV, 34.

intercedat pro nobis ad Dominum Deum nostrum, ut, cum de hac vita migraturi erimus, suscipi mereamur inter angelos suos pro ipso amore; donamus a Domino Deo et a beata Maria que vocatur Deaurata et ad beato Verano qua ibidem fuerunt constructas ecclesias a piissimo Carolo, imperatore ad [1] Longobardorum seu patrocinio Romanorum, in comitatu Venciense, [2] parte mea que jacet inter Lupum et Malvanum [3]: de una parte flumen qui vocatur Cagna, de [4] alia parte in mare, de [5] tercia in territorio de Circlo et de Canadello; donamus ad monasterium supradictum et ad abbatem nostrum Constantinum vel ad successores suos, ut ab hac diem presentem in perpetuis temporibus hec omnia que supradiximus sit in potestate de predicto monasterio, ut, sine jussione omnibus episcopis, firmiter teneat et possideant monachi qui ibidem servientes et delectentur cotidie exorare ad Dominum pro animabus nostris et pro genitorum nostrorum, seu fratrum nostrorum vel omnibus fidelium christianorum et ad ipsum locum benefacientibus. Sane si quis, nos aut ulla amissa persona, qui contra hanc donatione ulla calumpnia inferre voluerit, non vindicet, sed iram Dei omnipotentis incurrat, cum Datan et Abiron et Juda sit dampnatus et sepultus in infernum, et non sit episcopus nec sacerdos nec de ordine Dei qui illum [6] possit absolvere; et postea hec donatio ista firma et onorificata permaneat omnique tempore usque in sempiternum. Facta carta elemosinaria ista feria V, pridie kalendas januarii, anno dominice incarnationis * M°XVI, indicione V [7], Fol. 73 v° regnante Rodulfo [8], rege Alamannorum sive Provinciarum feliciter. Signum manibus Lanbertus testis; Amicus testis; Agnardus testis; Rainoardus testis; Gaucerannus testis; Petrus testis; Ademarus testis; Stephanus testis; Petrus cum uxore

1 Traditur *ad*. — 2 Cod. *Vicinense*. — 3 Forte addendum *que sic terminatur*.
4, 5 Cod. *da*. — 6 Cod. *illu*. — 7 Lege XV. — 8 Henricus II rex erat Alamannorum anno 1016, Rodulphus vero III rex erat Burgundorum.

sua scribere fecerunt et testes firmare rogaverunt; manus illorum firmat. Augustinus pugillavit.

CLVII.

De condamina de Saramanno.

10 apr. 1029 Jubet enim auctoritas ecclesiastica et in lege consistit romana ut qui rem transfundere voluerit in qualicumque potestate, per paginem testamenti eam infundat, ut omni tempore soluta et quieta permaneat. Quapropter, ego Saramannus et uxor mea Bonafanta et filias meas cogitavimus de animabus nostris, ut mereamur illam vocem benignam audire: « venite, benedicti Patris mei, percipite regnum quod vobis paratum est ab origine mundi [1] », et ut gloriosissimam matrem Domini nostri Jhesu Christi intercedat pro nobis ad Dominum Deum nostrum, ut nobis Dominus ampliare dignetur honores nostros, et, cum de hac vita migratur erimus, suscipere mereamur inter angelos et omnes fideles. Pro ipso amore donamus ad sanctam Mariam et sanctum Veranum qui est juxta fluvium Lupo, donamus VII modiatas terra colta; et est ipsa terra juxta via, in loco qui dicitur Puteum, et ipsa vinea tota que est ipse, et aliam terram que est in loco qui nominant Erba; et istas res superscriptas donamus ad sanctam Mariam et ad sanctum Veranum et ad fratres qui in congregatione ejus sunt et erunt. Sane si quis, nos aut ulla amissa persona,
Fol. 74 r° ut contra hac donatione ulla calumpnia * inferre voluerit, non vindicet, sed ira Dei omnipotentis incurrat, cum Datan et Abiron et Juda traditore sit dampnatus et sepultus in infernum; postea hec donatio recte et onorifice permaneat usque in sempiternum. Facta autem carta elemosinaria ista feria IIII, VIII idus aprilis, anno dominice incarnationis M° XXVIIII, indicione XI, regnante Rodulfo [2] rege. Signum

1 Math. XXV, 34. — 2 Rodulpho III, rege Burgundorum.

Saramannus et uxor sua Bonafanta et filias suas qui hanc cartam scribere jusserunt et testes firmare rogaverunt et suis propriis manibus firmaverunt.

CLVIII.

Donum domni Laugerii de Cannia.

Ego Laugerius, quondam infirmitate correptus, timore mortis deductus, ab episcopo Raimundo in monasterio Lyrinensi, ubi tunc devovi me esse monachum, et ob hoc tunc dedi Deo et sancte Marie sanctoque Honorato, monasterio Lirinensi, abbati Aldeberto, monachis presentibus et futuris omnia que videor haberi in castro Canee et in omnibus appendiciis ejus, in terris cultis et incultis, vineis, pratis, molendinis et in portis, pro peccatis et offensionibus meis, ut Deus, per intercessionem beate Marie et sancti Honorati et omnium sanctorum, faciat me venire ad veram penitentiam et, post finem, ad vitam eternam. Et Bertrannus, filius meus, firmat, donat et corroborat; Raimundus episcopus firmat; Petrus de Episcopo firmat; Johannes firmat; Ugolenus firmat. 1158-1199

CLIX.

Carta sancti Verani, quam firmaverunt filii Lanberti.

* Antiquitus mos inolevit atque sancxivit ut qui de rebus suis aliquid transfundere sub qualibet persona aut potestate Sæc. XII. Fol. 74 v°

voluerit, per scripturarum seriem, quemadmodum plenissime jura scientibus scire novimus, agi oportet, ut denuo absque ullius adquisitor impeditionibus possideat. Quemadmodum nos fratres Guillelmus et Ugo, filii Lanberti et Austrudis volumus, sicuti placet animis nostris, supradicto docti modulo aliquid ex nostro jure proprietario dare sancte Marie et sancto Honorato ac Lirinensi monasterio et domno abbati Aldeberto et monachis tam presentibus quam et futuris in ipso monasterio Deo militantibus ; qui juris locus est scilicet sancti Verani, situs in pago Vinciensi, juxta torrentem Lupi, in quem omnia quicquid visi sumus habere ac retinere prefato loco supradicto abbati, prelibatis monachis donamus, tradimus, ut amodo teneant, habeant ac possideant. Sane si quis, nos aut persona aliqua qualiscumque vel aliquis ex successoribus nostris, qui contra hujus donationem cartule aliqua fraude surgendo irrumpere conaverit, pro sola temptatione in Dei maledictione incurrat, et cum his qui in inferno damnati sunt particebs fiat, nisi satisfaciens veniam postulet. Donum quoque hujus volumus jugi perseverantiam inconvulsum subsistere et obtamus obnixius. † Guillelmi et Ugonis, qui hanc cartam scribere rogaverunt; manibus
Fol. 75 r° propriis firmaverunt et hos testes firmare * rogaverunt. Signum Fulco Guillelmus de Cilias firmavit; Petrus firmavit; Isnardus Siguinus firmavit; Aldiguerius presbiter firmavit; Rainulfus firmavit; Mainfredus monachus scripsit.

CLX.

Item quoddam donum sancti Verani.

30 sept. Sæc. XI.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi, incipit auctoritas vel donatio que domnus Udalbertus presbiter dedit Deo et

sancte Marie et sancti Petri et sancti Honorati vel sancti Verani; et est ipsa donatio in colle de Monte-Grosso; de duas partes terminat cum terra de Poncio Guersio, et de alia parte de Rogerio; et, in monte que dicitur Oliva, sex sestairatas, et de ipsam honorem que habet in castellum que dicitur Codols medietatem de decimis in omni re; et istam donationem donat abbati sancti Honorati et monachis tam presentibus quam futuris, ut habeant potestatem [1] tenendi, donandi, vendendi atque mutandi. Et quicumque istam donationem irrumpere voluerit non valeat, sed [sit] maledictus cum Datan et Abiron et cum illis qui fuerunt in traditione Domini et cum Jude, nisi ad emendationem venerit. Facta est carta ista in mense septembri, II kalendas octobris. Ego Udalbertus presbiter firmo et testibus firmare rogo; Poncius Udalbertus firmat; Gaucelmus firmavit; Petrus Rostagnus firmavit; Lautardus firmavit; Hebrardus firmavit; Mainaldus firmavit.

1 Cod. *potestem*.

EX EPISCOPATU NICIENSIS

CLXI.

De sancto Torpeto.

6 aug. 1074 Auctoritas ecclesiastica patenter admonet insuper et majestas regalis assensum prebet ut quicumque ecclesiasticorum seu laicorum res suas in usus pauperum Christi contradere dele-
Fol. 75 v° gerit, * subscriptionis et manumissionis testamento in presentia clericorum et nobilium laicorum cum stipulatione sibi subnixa peragat. Igitur ego Archimbaldus, Niciensis episcopus, cum consilio clericorum et consultu laicorum nobilium sedis nostre, damus et contradimus Domino Deo et beate virgini Marie et beato Honorato insule monasterii Lirinensis, et abbati Aldeberto et monachis presentibus et futuris, qui per temporum successiones suprataxatam insulam incoluerint, ecclesiam beati Torpetis martiris que sita est in ripa Nicie, nostre civitatis, cum omnibus sibi pertinentibus, quicquid nunc vel ante adquirere poterint, ut habeant, teneant firmiterque possideant, sitque eternum jus retentionis, sit eternum dominium suprascriptis monachis. Hoc ergo donum fecimus suprascripto in manu domni Aldeberti, abbatis Lirinensis monasterii, et monachorum ipsius Bertrandi, Raimbaldi atque Rotberti, in civitate Nicensi, sub testibus canonicorum nostrorum et istius carte firmantibus, scilicet

Johannis Ermenaldi, Bertranni Isnardi, Ugonis, Martini, Guillelmi Isnardi, Guillelmi Guigonis et laicorum Poncii Ausanni, Petri de Episcopo, Petri Badalt, feria VII, VIII idus augusti, epacta XX[a], luna VIII, regnante eo cui nomen est Α et ω.

CLXII.

De Torretas, que est in episcopatu Nicensis.

Rostagnus donat Deo et sancte Marie sanctoque Honorato cum * filius suis quartam partem in castro et in villa que dicitur Torretas, in hermis et cultis, in campis et vineis, in ferraginibus et ortis et in omnibus ad castrum ipsum pertinentibus, insuper omnes ecclesias castri ipsius et [de] terra arabili, quantum par boum in labore annuo arare consuevit. Hoc donum est : Bermundus cum statione et mansionibus suis et nominantim cum medicaria quam Raimbaldus dedit Rostagno cum filia sua. Hoc donum donat Rostagnus Domino Deo et sancte Marie et sancto Honorato monasterio Lirinensis et domni abbati Aldeberto et Bertranno, filio suo, et omni congregationi ibidem Deo et beato Honorato servienti presentibus et futuris, qui ipsum monasterium incoluerint. Cum hoc, eodem dono, donat insuper Rostagnus X modios frumenti et V ordei. Rostagnus et filii ejus datores et testes; domnus Alphantus, episcopus Attensis, [1] testis; Faraldus firmavit; Artaldus firmavit; Poncius Isnar firmavit; omnes canonici testes et plures alii.

1048-1090
Fol. 76 r°

1 Lege : *Elifantus, episcopus Aptensis.*

CLXIII.

De Yloncia.

Saec. XI. Auctoritas etenim jubet ecclesiastica et lex consistit romana ut qui rem suam homo in qualicumque potestate transfundere voluerit, per paginem testamenti eam infundat, ut prolixius temporibus soluta et quieta permaneat omnique tempore. Ego Johannes monachus dono Domino Deo et sancte Marie et sancti Honorati sanctique Justi confessoris tui, abbati cunctisque monachis in Lirinense monasterio Deo militantibus presentibus * et futuris. Sana namque mente, Domino disponente, concedo jure proprietario supradicto monasterio monasterium quod situm est in pago Niciensi, cum terris que michi advenit, totam illam partem quam ibi videor habere et retinere. Et est ipsa donatio in territorio Yloncia, in loco que nominant Bornia, terra culta et inculta. Ipsa terra est juxta campo de Laurentio et de [1] alia de Andrea, et de alia parte de Giraldo Capaza, et de alia de Radeberto, et terra de Landoara culta et inculta, quantum pertinet a Johanne monacho Bodener, et ipsa vinea que est subtus ecclesiam sancti Laurentii. Sane [2], si quis homo aut ulla potestas qui ista donatione irrumpere voluerit, habeat partem cum his qui in infernis sunt, et cum Datan et Abiron et Juda traditore sit socius in inferno. Ego Johannes, qui cartam istam scribere feci et testes firmare rogavi, manu mea firmavi.

1 Cod. *dæ*. — 2 Cod. *sana*.

CLXIV.

De porta Vari.

Notum sit omnibus hominibus tam futuris quam presentibus quod milites de Olivo, scilicet Gaufredus Malusvicinus, Raimundus atque Rostagnus dederunt Deo sanctoque Honorato monachisque Lyrinensibus illis qui in Lirino habitabunt et in Canuis atque hominibus suis transmeatum fluvii qui vocatur Var, ut omni tempore sine precio transeant ibi [1] illum.

1 Repetitur *ibi* in codice.

CARTE ECCLESIARUM ITALIE

CLXV.

De Carnoles.

Fol. 76 v° 1061 * Anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi M°LXI, indicione VI, regnante Christo, summo Patris filio, ego Rainaldus cum filiis et eredibus meis donatores et offertores de rebus et juris nostris, hoc est campum unum quam possidere videmur in loco et fundo Carnolensis, in monte sancti Martini, ad ipsius ecclesie seu ad cultores illius donamus et offerimus, pro remedium animarum nostrarum seu parentum nostrorum, et insuper omnem decimationem simul secundum illud libellum quam domnus Thomas episcopus nobis tradidit possidendam diebus seu temporibus nostris. Igitur ego Gaucelmus Presbiter et fratres mei Sigulfus et Honoratus una cum heredibus nostris tradimus, offerimus, donamus ac cedimus ad illius supradicte ecclesie sancti Martini, ut omni tempore habeant et possideant cum omni diligentia feliciter. Gaucelmus Presbiter manibus suis firmavit hanc cartam.

CLXVI.

Item de Carnoles.

Anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi M°LX XX°II°, XVII kalendas aprilii, indicione V, monasterio sancti Honorati constructus in insula de Lirino, nos Conradus comes, filius quondam Conradi comitis, et Odila jugalis, filia Laugerii, ipse vir meus michi consenciente et subter confirmante, qui professi sumus ex nacione nostra lege vivere romana, offertor et offertrix, donator et donatrix ipsius monasterii perpetuo diximus Quisquis in sanctis ac venerabilibus locis ex suis aliquid contulerit rebus, juxta auctoris vocem, in hoc seculo centuplum accipiet, insuper, quod melius est, vitam * possidebit eternam. Ideoque nos qui supra jugales donamus et offerimus in eodem monasterio sancti Honorati a presenti die, pro animarum nostrarum et parentorum nostrorum mercede, hoc est ecclesiam sancti Martini que est edificata in comitatu Vintimiliense, in valle Carnolense, cum casis, vineis, cum areis suarum, terris cultis et incultis et omnibus rebus ad eadem basilica pertinentibus, que autem istam ecclesia sancti Martini edificata in predicta valle Carnolense, cum jamdictis casis et vineis, cum areis suarum, terris cultis et incultis et omnibus rebus ad eadem basilica pertinentibus. Juris nostri superius dictum, una cum accessionibus et ingressibus earum, seu cum superioribus et inferioribus suis, qualiter superius legitur. Ab hac die in eodem monasterio sancti Honorati donamus, cedimus, tradimus, conferimus et per presentem cartulam offertionis ibidem abendum confirmamus, faciendum exinde a presenti die pars ipsius monasterii ad usum et sumptum monachorum et clericorum qui ibi pro tempore Deo servierint quicquid

19 mart. 1082

Fol. 77 v°

voluerint, pro animarum nostrarum seu parentorum nostrorum mercede; et nec nobis liceat ullo tempore nolle quod voluimus, sed quod a nobis semel factum vel conscriptum est inviolabiliter conservare promitimus cum stipulatione subnixa. Hanc enim cartulam offertionis pagine Guisulfi, notarii et judex sacri palacii, tradidi et scribere rogavi, in qua etiam subter confirmans testibusque attulit roborandum. Actum in curte propria predicti comitis de castro Vintimilie
Fol. 78 r° feliciter. Signum manuum istorum jugalium * qui hanc cartulam offersionis fieri rogaverunt; et ipse Conradus comes eidem ei Odile conjugi sue consensit ut supra; signum manuum Ottonis et Johannis seu Mauri omnium lege vivencium romana testium; signum Guilelmi et Auberti testium. Ego supradictus Guisulfus, notarius et judex sacri palacii, scriptor hujus cartule offersionis, post traditam complevi et dedi.

CLXVII.

De Vintimilio.

1041 Legitur institucionibus Patrum veterum ut quicumque aliquid, causa augmentandi, monasteriis conferre voluerit, per scripturarum seriem commendare studeat memorie posterorum, ne deincebs, quod absit, ullius impediri valeat contradictionibus. Quapropter, nos germani fratres et comites Vintimiliensis, videlicet Otto et Conradus, una cum matre nostra Adalais et comitissa Armilina, donamus monasterium sancti Michaelis, cum omnibus ad se pertinentiis, abbati Aldeberto ejusque successoribus seu omnibus monachis in monasterio Lirinensi servientibus, ut habeant et possideant perpetualiter et quicquid facere voluerint in eorum velle sit

et arbitrium. Factum est igitur hoc donum M°XL°I, indicione IIII, in civitate Vintimiliensi, in presentia multorum hominum ipsius loci. Sane si quis, nos aut aliqua persona, donationis hujus cartule contradictor existere voluerit, ab Adam subjaceat omnibus [1] mundi usque ad finem maledictionibus, Amen.

CLXVIII.

De Vercs.

Anno ab incarnacione Domini nostri Jhesu Christi M°XC° V°, primo die octobris, * indicione III, monasterio sancti Honorati, constructo in loco Lirino, nos Adalgiso filii cum Rainaldi et Petri, seu Conradi atque Tadolaigo, seu Raimbaldi filius cum Gasberti et Auberti, seu Arnaldi, filius Rodulfi, atque item Auberti et Petri filiis cum Rainaldi seu Milo filiis, cum Richelmi seu Rustico filiis, et item Richelmi et Petrus Presbiter, filium Damelli, atque Petri, filii Ingilberti, et Johannis filiis, Johannes et Tadolaigo Ferario, Gariberni seu Gandulfi filiis, qui professi sumus nos omnes ex natura nostra lege vivere romana, offertores, donatores ipsius monasterii prediximus. Quisquis [2] in sanctis ac in venerabilibus locis ex suis aliquid contulerit rebus, juxta auctoris vocem, in hoc seculo centuplum accipiat, insuper, quod melius est, vitam possidebit eternam. Ideoque nos quidem Adalgiso et Petri, seu Conradi atque Tadolago et Raimbaldi, seu Auberti atque Arnaldi et item Auberti et Petri, seu Milo atque Rustico et Petrus Presbiter, seu Johannes et Petri, seu Gandulfi atque Tadolago

1 oct. 1095
Fol. 78 v°

1 Cod. *omibus*.
2 Cod. *quiquis*.

donamus, offerimus in eodem monasterio sancti Honorati a presenti die, pro animas nostras mercedem, id est basilica de sancta Maria que est constructa in loco Virgo cum omni juri basilica. Que autem ista basilica sancta Maria cum omni suis juris superius dicta, una cum accessionibus et gressores earum seu cum superioribus et inferioribus earum rerum, qualiter superius legitur, ab ac die, in eodem monasterii sancti Honorati, donamus, offe-
Fol. 79 r° rimus et per presentem hanc cartulam offersionis ibidem * habendum confirmamus, faciendum exinde abbas monasterii sancti Honorati, a presenti die, quod voluerint animas nostras mercedem, et nec nobis liceat ullo tempore nolle quod voluimus, sed quod a nobis semel factum vel conscriptum est inviolabiliter conservare promitimus cum stipulatione subnixa. Anc enim cartulam offersionis me paginam Petrus notarius tradidit et scribere rogavit in qua subter confirmavit testibusque obtulit roborandam. Actum in loco Cespedelli feliciter. Signa manuum istorum Adalgiso et Petri, seu Conradi atque Tadolago, seu Raimbaldi et Auberti, seu Arnaldi atque item Auberti et Petri, seu Milo atque Rustico, seu Petrus Presbiter et Johannes, seu item Petri atque Gandulfi et item Tadolago, qui hanc cartam offersionis fieri rogaverunt, ut supra. Signa manuum Alegro et Rodulfo seu Gandulfo omnium lege vivencium romana testium. Signa manuum Alberti et Rainaldi testium. Ego quidem Petrus notarius, scriptor hujus cartula offersionis post tradita complevi et dedi.

CLXIX.

De Saurcio.

4 jan. 1092 Anno ab incarnacione Domini M°XC°II, quarto die mense geno-

arii, indicione XV, monasterio ecclesia sancta Maria et sancti Honorati, constructum in insula Lirinensi, ubi nunc domnus Aldebertus abbas preesse videtur, nos Ricufo, filius Adila, et Odo, qui nuncupatur Merlo seu Lucido, at Petro et Rainaldo et Guillelmo et Anselmo, germanis filiis Rainaldi, seu Richelmo et Rodulfo, filiis Lamberto, * et Todolaigo et Astraldo, filiis Gui- Fol 79 r°
lielmo, et Ribaldo et Franco seu Johannes, germanis filiis, item Johanni et item Johannes, qui dicitur Marro, seu item Johannes, qui dicitur Clericus, filius Odolberti, atque item Johannes, qui nuncupatur Vassallo, filius Beltruda, et Compagno, filius Primoni, et Lanberto, filius Maria, et Saurgino, filius Odoltruda, et Richelmo et Grimulfo et Johannes, germani filii, item Johanni et Aldo, filius Levanto, et Gauzoso et Gisulfo, filiis Richelmi, et Bermundo, cognato eis, et Silvester filius, et Anselmo atque Johannes, filiis Lanfredo, et Rustico et Guilielmo, filiis Albini, et Berno et Silvester et Johannes, germanis filiis, Michelo et Johannes cum germanis sui filiis, et Lanfredo presbytero, et Bruno et Richelmo germanis filiis, Lanberto et Guilielmo presbyter, filius Castellano, per suo consensu, et Fledeverto et germanis suis filiis, et Johanni et Stadalberto, qui nuncupatur Rustica, presbyter, filius Riculfo, per suo consensu, et Guilielmo et germanis sui filiis, Johanni seu item Johannes, filius Bonfilio, atque item Johannes et Guilielmo, filii Bernardi, et Compagno, filius Fulcoara, et Guilielmo et Richelmo, filii Adalgisa, et Gisulfo et Berno et Ansaldo et Berulfo, germanis filii, Johanni et Andrea et Fledeverto et Todolaigo, filii Arimberto, et Lanfredo et Uberto et Richelmo filii, item Richelmo et Fledeverto et Albino filii, item Albini et Guido filius, et Griffo et Bernardo Ferrario et Johannes, filius Lanfredo, et Rodulfo et Castellano, filii Johanni, et Aldo et Berno et Bonsenior et Johannes, filii ipso Rodulfo, per suo consensu, et Johannes filius, Bonfilio * et Gisulfo Fol. 80 r°
presbiter, et Rodulfo et Albino, filii Anselmo, et Lanfredo et Guiselmo et Martino et Guilielmo, filii Johanni, Demo

et Adalgiso, filius Petri, et Compagno, filius Fledeverti, et Bonfilio, ejus filius, item Compagno et Michelo et Johannes filii, item Johanni et Lifredo et Johannes, filii Isnardo, et Uberto, filius Lucido, et Johannes et Leda, filii Anselmo, et Lanberto et Uberto et Gauzoso et Johannes et Richelmo et Berulfo et Rodulfo, filii Ingilberto, et Johannes presbiter et Rodulfo, filii Bonfilio, et Berulfo, filius Godoltruda, et Lanberto, filius Lanfredo, et Berno et Odolberto et Johannes, filii Castellan, et Lanberto et Guilielmo et Johannes, filii Adalberti, et Giso, filius Inguiberto, et Ugo, filius Benedicto, et Alda filia, et Ardezon, filius Johanni, et Rodulfo filius, et Teberga, filia Johanni, et Bonfilio, filius Rodulfo, et Giselperto, filius Ingilberto, et Lanberto et germani filii, et Compagno, et Teuza, mater eis, et Silvester et Johannes filii, item Johanni et Uberto, filius Riculfo, et Ponzo filius, et Vitale, filius Michelo, et Lanberto, filius Adalfredo, et Odolberto et Johannes, filii Bernoni, et Vitale et Silvester, filii Johanni, et Aldo, filius Berulfo, et Anselmo et Ingilberto et Johannis, filiis Marco, et Lucido, filius Laufredo, et Johannes filius, et Teberga, filia Rainaldo, et Amalrada et Amico mater et filio, et Donelde, et Petro, item mater et filio, et Auxellenda, conjux [1] Riculfo, et Carixina, conjux Anselmo, et Teberga, conjux Rainaldo, et Rama, conjux Rodulfo, et Giseltruda, conjux Merlo, et Ofita, conjux Petro, et Orbella, conjux Luxedo, et Ingilberta, conjux Ribaldo, et Adaltruda, conjux Johannes, et Lantruda, conjux Johannes, et Durelda, conjux Gisulfo, et Adalaixa, conjux Johannes, et Dominica, conjux Compagno,
Fol. 80 v° et Serra, conjux Lamberto, et Dureldæ, conjux * Richelmo, et Tederada, conjux Todolaigo, et Arnaltrada, conjux Astraldo, et Ansedonia, conjux Richelmo, et Susanna, conjux Aldo, et Ofiza, conjux Grimulfo, et Rainoise, conjux

1 *Conjus* pro *conjux* sæpissime notatur in hac cartula.

Bermundo, et Berta, conjux Gauzoso, et Aina, conjux Anselmo, et Bellenda, conjux Silvestri, et Tederada, conjux Johannes, et Durelda, conjux Franco, et Anestaixa, conjux Fledeverto, et Grosa, conjux Richelmo, et Poma, conjux Johannes, et Berta, filia Fledeverto, et Zugla, conjux Bonfilio, et Benedicta, conjux Johannes, et Adaltruda, filia Guilielmo, et Ingilberta, filia Petro, et Salvia, conjux Rodulfo, et Amaltruda, conjux Albini, et Aza, conjux Guido, et Berta, filia Berulfo, et Ingilberta, conjux Michel, et Bonafilia, conjux Bonfilio, Ausebia, conjux Aldo, et Accelena, conjux Johannes, et Bona, conjux Lanfredo, et Ingilberga, filia Fledeverto, et Durelda, conjux Rainaldo, et Berta, conjux Johannes, et Gentil, conjux Aldo, et Rainaldo, filius Zorzo, et Emengarda, conjux Gisulfo, et Teberga, conjux Martino, et Ota, conjux Berulfo, et Berta, conjux Uberto, et Ofiza, conjux Lanberto, et reliquorum abitatoribus de castro vel burgo Saurgio, et ipsis predictis viris nostris vel consencientes et subter confirmante, qui professi sumus nos omnes ex natione nostra lege vivere romana, offertores et offertrices, donatores et donatrices, in eadem ecclesia monasterio sancta Maria et sancti Honorati, constructo in insula Lirinensi perpetuo diximus: quisquis in sanctis ac venerabilibus locis ex suis aliquid contulerit rebus, juxta auctoris vocem, in hoc seculo centuplum accipiet, insuper, quod melius est, vitam possidebit eternam; ideoque nos donamus et offerimus, a presenti die, in eodem monasterio, pro anime nostre et patribus vel matribus vel parentorum nostrorum mercede et, Amen, retribucione eterna, eo tamen ordine, * ut subter legitur idem, capella una, ecclesia sancta Maria, constructa in comitatu Vintimiliense, in valle Saltuense, in loco Saurgio vel in eo territorio, et casis cum sediminibus, et vites cum areis suarum, et rio de Bendola de Ponte, qui dicitur Castol, quod est in via qui pergit ad Jovo, in ipso rio Bendola, cum ripa usque Fol. 81 r°

in fluvio Rodoza, et massariciis, omnibus rebus ad ipsam capellam ecclesia sancta Maria pertinentibus juris nostris, excepto quantum michi qui supra Berno, filius Michel, pertinet, in predicto rio Bendola; nam aliis rebus omnibus, ut dictum est, tam predictam capellam et casis cum sediminibus, et vites cum areis suarum, seu terris arabilibus et gerbis, campis, pratis, pascuis, silvis ac stellareis, ripis, rupinis ac palutibus, coltis et incoltis, divisis et indivisis, una cum finibus, accessionibus et ingressores earum, seu cum superioribus et inferioribus earum rerum, cum molendinis et [1] piscationibus per locas et vocabolas ab ipsis omnibus rebus juris nostris ad ipsam capellam pertinentibus, Amen. Quam autem istam capellam, cum massariciis, omnibus rebus juris nostris ad eadem capellam pertinentibus, superius dictum, una cum accessionibus et ingressoras earum seu cum superioribus et inferioribus earum rerum, qualiter superius legitur, Amen, ab die hac, in eodem monasterio donamus, cedimus, tradimus, conferimus et per presentem cartulam offersionis ibidem habendum confirmamus; et fatiat exinde abbas, qui nunc et pro tempore in eodem monasterio ordinatus fuerit, eo tamen ordine, ut subter legitur, quicquid [2] voluerit ad usu et sumptu [3], pro anime nostre
Fol. 81 v° mercede; ita tamen ut ipsi monachi, presbiteri * sub jussione ejusdem abas, qui cotidie et vesperas seu matutinas in predicta capella canant ad predictum usum et sumptu, pro anime nostre et parentum nostrorum mercede, ut nobis proficiat in eternum ad animarum nostrarum gaudium sempiternum; et, si ipsi monachi qui tunc et pro tempore in jamdicta capella constituti fuerint de predictis rebus ad utilitatem ipsam ecclesia comutare voluerint, tunc habeant licentiam commutare, ita tamen jussione ejusdem [4] abas,

1 Cod. *e*.— 2 Cod. *quicquit*. — 3 Cod. *supta*.
4 Cod. *euusdem*.

pro anime nostre mercede. Hanc enim cartula offersionis paginam Danielius notarius tradidimus et scribere rogavimus, in qua eciam subter confirmavimus testibusque adtulimus roborandam. Actum in burgo Saurgio, ante capella ipsius ecclesie sancte Marie feliciter. Signum manuum istorum qui hanc offersionis fieri et scriberc rogaverunt et prescriptis jugalibus eidem jamdictas conjuges suarum. Signum manuum Guilielmo, qui dicitur Dalibro, et Gandulfo, qui nuncupatur Gisca, et Rodulfo Gastaldo Aurigallo [lege viventes romana testes]. Signum manuum Davido de Tenda et Albagno omnium rogati testium. Ego supra Danielius notarius, scriptor ujus cartula offersionis, postradita complevi et dedi.

CLXX.

Carta de Petralata.

In Christi nomine, placuit bonis hominibus Petralate, 1119
Alberto scilicet et Balco presbitero, Fulcherico, Caro, Oddoni, Vassalo, Nigro, Uberto ceterisque suis cognatis Petralatensibus ut ecclesiam sancti Martini Lirynensi ecclesie sancti Honorati offerrent, deinde, gracia Dei advocata, que in voluptate advenit ad effectum perduxerunt *, sub hac con- Fol. 82 r°
ventione et condicione ut unum monacum vel duos a Lirynensi monasterio cotidie habere debeant qui per unumquemque annum solidos IIII^or milguriensium vel libras XII^cim olei in Lirynensem insulam, in conventu monac[h]orum, mittere debeant. Hec vero cartula offersionis tradita fuit in

manibus Petri Ranulfi, in die festi sancti Martini, deinde fuit tradita in manibus fratris Gaufredi, die dominica post natalem Domini. Actum est hoc anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi M°C°XVIIII°. Ego Fulco judex hanc cartulam offersionis scripsi.

CLXXI.

Carta de Porto.

17 mai. 1103 In Patrum precedentium institucionibus traditus mos legitur ut quiscumque episcopus aliquam causam augmentandi conferre voluerit monasteriis aut Dei servis ex ecclesie sue rebus, teste pagine, una cum consensu cle[ri]corum suorum commendare studeat memorie posterorum, ne, quod absit, deincebs ullis valeat impediri contradictionibus. Quapropter, notum sit cunctis fidelibus tam futuris quam presentibus quod ego Aldebertus, gratia Dei Albinganensis ecclesie presul, consilio cannonicorum meorum ductus [1], simulque consentienbus hac laudantibus æcclesie meæ vassalis, scilicet Oberto archidiacono, archipresbitero, Girardo preposito, Litone, Petro, Rotbaldo, Conrado, Daniele atque Aicardo, concedimus Domino Deo sancte Marie sanctoque Honorato ac Lirynensi loco ejusdemque loci abbati Pontio atque
Fol. 82 v° monachis ibi Deo sub regula sancti Benedicti famulantibus * tam presentibus quam futuris ecclesiam sancti Mauricii, in loco qui vocatur Portus Mauricii, cum omnibus pertinentibus, scilicet decimis, primiciis, casis, terris cultis et incultis vineis, pratis, ortis, molendinis, famulis et omnibus qui in presenti videtur habere vel in posterum adquirere, Deo

1 Cod. *tuctus*.

auxiliante, potuerit, infra curiam Pradairoli. Concedimus quoque simili modo ecclesias constructas vel construendas infra curiam Pradairoli, scilicet ecclesiam sancte Marie cum babtisterio, aliam vero sancti Georgii sanctique Thome et sancti Gregorii cum [1] omnibus sibi pertinentibus. Hac itaque racione concedimus hec omnia, ut uno quoque anno ecclesie sancti Johannis ac sancti Michaelis Albinguinensis æcclesie reddat solidos II^os nisi cum episcopo vel clericis adquirere potuerint. Et sic presens descriptio nostra firma et stabilis permaneat in eternum absque ullius contradictione. Si quis vero, quod minime credimus fore, episcopus sive presbiter, laicus aut clericus hujus descriptionis contradictor existere voluerit, non valeat vindicare, sed mereatur illud quod scriptum est : « maledictus omnis qui transgreditur terminos quos constituerunt patres sui [2] », et vinculo dampnatus anathematis, nisi resipiscat, iram incurrat Dei omnipotentis, sin[t]que super eum cuncte maledictiones Novi Veterisque Testamenti. Et, ut hec donatio firma sit et stabilis permaneat, propriis manibus firmamus et testes firmare rogamus. Facta hec donationis carta in mense madio, XVI die [3] mensis junii, luna VIII, indictione XI, anno ab incarnato verbo MCIII, * regnante Christo in perpetuum. Fol. 83 r°

CLXXII.

Carta de Vari[goto.]

In nomine sancte et individue Trinitatis, breve recordationis fecit domnus Oto, Albinganensis ecclesie episcopus, 28 aug. 1127

1 Repetitur *cum* in codice. — 2 Deuter. XXVII, 17.
3 Forte legendum : XVI die *ante kalendas* mensis junii ; hoc est 17 maii.

cum clericis suis, Oberto scilicet preposito et Petro archidiacono et Litone presbitero et reliquis ejusdem ecclesie ordinariis, domno Garino, Lirinensi abbati, et monachis in Lirynensi cenobio Deo militantibus tam futuris quam presentibus de monasterio sancti Laurentii de Varigoto; hoc videlicet tenore, ut non liceat supradicto domno O(toni) vel successoribus suis in eadem æcclesia beati Laurentii abbatem vel eos qui ipsi monasterio fuerint necessarii monachos immitere, nisi de Lirynensi congregatione, quamdiu Lirynense monasterium ipsum abbatem et monachos donandi velle et posse habuerit. Quando autem intronizandi abbatem necessitas evenerit, hoc ordine exequatur, ut eam personam quam Albinganensis episcopus huic offitio convenientem estimaverit Lirynensi abbati privatim petat. Abbas vero Lirynensis vel ipsam, si digna fuerit, vel illam quam secundum Deum et loci qualitatem competentionem viderit, absque retractatione Albinganensi episcopo, tribuat. Ipse vero qui beati Laurentii abbas effectus fuerit Albinganensi episcopo obediens existat et reverentiam et debitum servicium, tam in spiritualibus quam in temporalibus, sicut et antecessores sui ipsi episcopo et majores ecclese clericis exhibeat. Si vero inobediens extiterit, vel, quod absit, diabolo instigante, in aliquod dignum depositionem lapsus fuerit vicium, episcopus abbatem Lirynensem convocet et ipsam rem concorditer examinent, et
Fol. 83 v° * utrum his qui lapsus fuerit restitui an submoveri debeat communi arbitrio dijudicent. Illi vero qui ad jamdictam ecclesiam sancti Laurentii, ad suscipiendum monachilem abitum, venire voluerint, in Lirynensi monasterio professionem faciant. Penam autem ipsa domnus O(to) episcopus talem posuit, ut si ille vel successores sui hanc conventionem irrumpere temptaverint, componant denariorum bonorum. C. libras. Abbas vero Lirynensis, si abbatem vel monachos dare, sicut supradictum est, nequiverit vel noluerit, ipsam

ecclesiam perdat et tatitus [1] in eternum permaneat. Factum est hoc breve anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi MCXXVII, indictione V^a, V^o kalendas septembris. † Ego Oto, Dei gratia Albinganensis ecclesie episcopus, propria manus firmavi et firmare feci. Testes interfuerunt Arnaldus Opertus, Bonus-Senior, Obertus, Rodulfus, eo tempore consules, Conradus advocatus, Guido, Rusticus, Carus, Anfossus, Fulco, Baltramus, Aicardus, supradicti episcopi milites; et de monachis Lirynensibus, Fulco Castelli-Rainardi, Johannes et Rodulfus de Portu, Rainardus Januensis, Al[de]bertus de Bligerio. A, B, C. [2]

CLXXIII.

Item alia.

Auctoritate divine et humane legis docemur ut donationes 1127
possessionum quarumlibet vel honorum scripture testimonio confirmentur, ut et actiones veteres non varientur per novos relatores et occasio contentionis in perpetuum auferatur. Notum itaque sit omnibus fidelibus christianis qualiter monasterium sancti Laurentii de Varigot per preces Petri, abbatis ipsius loci, a monachis Lirynensibus receptum et retentum est cum episcopi Albinganensis consilio, laudatione et dono et omnium cannonicorum simulque consulum predicte civitatis. Quodque loco alio, prout decuit, * scriptum Fol. 84 r°
est marchionis Bonifatii donum per hanc cartam scire volentes cognoscant. Bonifatius marchio, pro amore Dei et redemptione peccatorum suorum, donavit atque laudavit

1 Legendum forte *tacitus*.
2 In margine codicis : *ee tres litere erant*.

domum sancti Laurentii cum possessionibus suis Deo et beate Marie sanctoque Honorato, abbati Garino et monachis presentibus et futuris, in manu Fulconis prioris, ut habeant et possideant in eternum. Simili modo Agnes comitissa, uxor ipsius marchionis, donavit atque laudavit. Insuper filii ejus Mainfredus et Ugo magnus donaverunt et laudaverunt, presentibus Augerio Barleto et Bonifatio de Revello et Otfredo canonico et Afrido, sancti Gaudentii abbate. Acta sunt hec in monasterio sancti Gaudencii, anno dominice incarnationis MCXXVII.

CLXXIV.

Alia laus.

Sæc. XII. Transactum vero aliquantum temporis, nutu divino invitante, accidit ad festivitatis beati Honorati honorandi gloriam episcopum Albiguenensem cum reliquis adventantibus, videlicet ipsum donum Otonem advenisse. Quibus per triduum introrsum morantibus fluctibusque maris inordinate huc illucque tumescentibus, tandem IIII^{to} discurrente die facta sollempniter celebratione paccata littora cesserunt, et, antequam portum peterent, sumptis cibis, placuit illi abbati Petro ecclesiam sancti Laurentii Varigotensem, scilicet in illius episcopatu sponte et libere vestiendum et dandum.

CLXXV.

Quoddam donum de Nauli.

Sæc XII. Guinardus de Nauli, filius domne Biline matris et

Deustesalum patris, donat gadium suum Deo et beate Marie sanctoque Honorato, monasterio [1] Lyrinensi, videlicet medium collares ex oleo, dum vixerit. Quod si destructus fuerit, plenum perpetualiter parentes ejus omni * anno tribuant predicto monasterio; et ex hoc gadio est testis quidam juvenis de eodem loco, nomine Opizo. Fol. 84 v°

CLXXVI.

Alia de Verc.

Breve recordationis de ecclesia sancte Marie que posita est in loco qui dicitur Verga, quam dominus Martinus, Vintimiliensis episcopus, cum canonicis suis dedit sancto Honorato Lyrinensi in manu Petri abbatis, ejusdem monasterii monachis, tali vero tenore ut ipsi, omni occasione remota, ea que supradictus episcopus prohibuerit vel successor ejus sive interdixerit, teneant et observent, et, si eos ad sinodum suam, causa necessitatis vel utilitatis, vocaverit, obedientes adveniant; receptum vero semel in anno episcopo et successoribus ejus et canonicis sancte Marie fatiant. Si autem contumaces in supradictis extiterint et proclamatio ad abbatem fuerit, corrigat et emendet. Quod si emendare noluerit vel corrigere liceat, episcopo ut recte corrigat et emendet. Hoc autem factum est rogatu cardinalium Romanorum, in domo Vintimiliensis episcopi, scilicet domni Conradi, cardinalis presbiteri, et domni Comitis diaconi, et Johannis subdiaconi. Huic autem placito interfuerunt canonici : domnus Jenuarius, domnus Honoratus cum Dominico Amico archidiacono. Sæc. XII.

1 Cod. *manasterio.*

CLXXVII.

Carta sancti Martini de Vinnol.

1134 Breve recordationis quod factum est anno incarnationis Domini nostri Jhesu Christi MCXXXIIII, indicione XI. Presentia enim virorum bonorum, quorum nomina subter leguntur, constat quam domini de castro Vinioli in manu sacerdotis cujusdam Guillelmi, filii quondam Garnerii, fecerint donum per cartam donationis æcclesie sancti Martini de Corsica, sita in ipsis agris predicti castri. Donationem autem
Fol. 85 r° hanc * fecerunt videlicet domnus Guillelmus, filius quondam Pipini, cum suis filius, et Ascherius cum suis fratribus, filius quondam Uberti, et Guillelmus Rostagnus cum suo fratre Uberto, filii quondam Karoli, et Pipinus, filius quondam Sicardi. Domnus namque Guillelmus, filius Pipini, dedit jornatas V^{e} cum suis filiis, Ascherius vero cum suis fratribus, et Guillelmus Rostagnus cum fratre suo, et Pipinus alias V^{e} jornatas dederunt. Factum est autem hoc in kalendis septembris, in die dominico. Testes interfuerunt Elbo, Karolus, Guillelmus, Garaldus, Guillelmus Rufus, Paganus Decamir, Gotofredus. Igitur coram his testibus dando hi spopoderunt ut, ab illa die, de aliquibus rebus non inferre aliquam molestiam sacerdoti predicte ecclesie, etiam, si ipse aliter quam cum deceat egerit, sunt et tantum in jure abbatis sancti Honorati Lyrinensi dimiserint et sacerdotem et monachos qui in predicta ecclesia manserint et omnes qui in servitio ecclesie degerint.

CLXXVIII.

Carta de Janua.

Ecclesie sancti Honorati, que est posita et constructa in quedam insula maris, nos Martinus de Auria et Obertus fratres et Ansaldus de Auria, qui professi sumus ex natione nostra lege vivere romana, offertores et donatores ipsius ecclesie per missos suos Albertum et Alexandrium prediximus [1]. Quisquis sanctis ac venerabilibus locis ex suis aliquid contulerit rebus, juxta auctoris vocem, in hoc seculo centuplum accipiet et insuper, quod melius est, vitam possidebit eternam. Ideoque nos qui supra Martinus et Obertus fratres et Ansaldus Aurie donamus et offerimus in eadem ecclesia, per animarum nostrarum mercede, peciam unam de terra extra civitatem Janue; et est per mensuram justam * ipsa pecia de terra tabulas quator que est in loco ubi dicitur Capre-Sandalis. Quas tabulas IIII^{or} de terra una cum accessione et ingressu suo, ab [h]ac die, in eadem ecclesia sancti Honorati, donamus et offerimus et per presentem cartam donacionis et offersionis ibidem habendum [2] confirmamus [3] faciendum, et exinde pars ipsius ecclesie sancti Honorati, a presenti die, juris proprietarie nomine, quicquid voluerit, sine omni nostra et heredum nostrorum contradictione, pro animarum nostrarum mercede. Hanc quidem donationem in perpetuum firmam et stabilem esse volumus. Actum sub domo Ansaldi Aurie, anno MC X°L°I°, mense julii, vigilia sancti Jacobi, indictione III^{a}. Testes Baldicio Ususmaris, et Rubaldus Baraterius, et Amsaldus Ansacus, et Bonus-Johannes Martelatius, et Bonifacius, frater ejus, et Oto Raubainus, et Guido Gazam, et Michahel de Pavarano, et Solgarix. Ego Obertus Natalis, puplicus

24 jul. 1141

Fol. 85 v°

1 Cod. *prepredixímus*. — 2 Cod. *aberendum*. — 3 Cod. *confirmus*.

notarius, interfui. Hanc donationem nos suprascripti Deo et sancto Honorato Lyrinensis monasterii hac condicione facimus, ut nullus abbas neque monachus seu laicus, ulla ratione vel ingenio, possit vindere vel ingajare aut alio aliquo modo a monasterii Lyrinensi alienare.

CLXXIX.

Item alia.

7 aug. 1144 In ecclesia sancti Laurentii, consules Bellamutus, Guillelmus Ventus, Tancleus de Mauro laudaverunt quod Lirynensis ecclesia beati Honorati sine contradictione Guillelmum Capre et Oliverii, fratris ejus, et Bonivassali Baruci et heredum eorum omniumque personarum pro eis habeat et quiete possideat terram que est ad Alplanegum, justa terram sancti Laurentii et justa terram Ingonis Clerici et Guillelmi Piperis.
Fol. 86 r° Hanc * vero laudem isti consules ideo fecerunt quam Ugo, jamdicti monasterii abbas, coram predictis consulibus, de ea terra conquestus fuit, dicens quod ejusdem monasterii proprietas erat. Tunc consules predictos Guillelmum et Oliverium et Bonumvassalum in jure vocaverunt, quinam dixerunt quod antiquitus predictam terram pro eadem ecclesia tenuerant, ita videlicet quodlibet quatuor piperis exinde prefato monasterio dabant et castaneas et vinum, cum eis bene platitum fuerat; et quia ipsi nullo modo potuerunt ostendere quod liberalia essent vel feudum nec cartulam aliquam ab eodem monasterio inde habuissent, visis a consulibus et subtiliter inquisitis racionibus, cognoverunt quod proprietas illius terre monasterii beati Honorati erat, et ideo eam, ut supra sanctitum est, laudaverunt MCXL° IIII°, VII° die intrante augusti, indictione VI. Ego Guillel-

mus de Columda notarius per preceptum istorum consulum scripsi.

Ego Guilielmus de Mauro subscripsi. Bertrannus ego Marinus firmavi.

CLXXX.

Item alia.

Peto defensoribus sacrosancte ecclesie monasterii sancti Honorati qui est constructum in insula maris, ubi dicitur Lirini, ubi preest domnus Aldebertus abbas, uti nobis Ansaldus, filius quoddam Azoni, una cum meis filiis et filiabus vel heredes, quale ego voluero, et, si unus ex nobis mortuus fuerit sine heredes, unus alterius succedat, titulo conditionis locare vobis jubeatis res juris ecclesie vestre, hoc est tercia porcione de mansione una que posita est infra civitate Janua, in platea sancti Laurentii. Coheret [1] ei a suprascripta mansione de [2] una parte via publica, de [2] alia parte ingresso de ipsa mansione, de [2] tercia parte terra Oberto diacono, de [2] quarta parte terra tua, qui supra, Ansaldo; infra jamdictas coherentias omnia suprascripta tercia porcione dejusta mansione tua, qui supra, Ansaldo, Amen; ita tamen ut infero vobis vel successoribus vestris exinde pensione per unumquemque annum denario uno simul cum fratribus meis. Spondeo in Dei nomine atque promitto suprascripta mensione meliorare et pensione ecclesie vestre vobis vel successoribus vestris per unumquemque annum inferre. Unde, si placet, hec petitio mea et hunc libellum scriptum et manus mea firmatum michi contradere jubeatis. Facto petitorio IIII° kalendas marcii, indictione X^a^III^a^, anno ab incarnacione Domini nos-

26 febr. 1090

Fol. 86 v°

1 Cod. *quo eret*. — 2 Cod. *da*.

tri Jhesu Christi MXC°, indictione suprascripta feliciter. Aldebertus abbas et omnes fratres monasterii sancti Honorati donant liberam possibilitatem de masione Conradi Ansaldi, ut accipiat terciam partem juxta domum suam.

CLXXXI.

Carta de Tenias.

1028-1046 Quoniam humana fragilitas multimodis incessanter temptationum ictibus concutitur, quibus, ob sui incuriam, plerumque confoditur, medicamenta sue miserationis omnium vulneribus apposuit benignitas Deitatis, dum participatio [1] peccatoribus consuluit suscepte humanitatis, dicens : « date helemosinam et ecce omnia munda sunt vobis [2] », et : « sicut aqua extinguit ignem, ita elemosinam extinguit peccatum [3] ». His
Fol. 87 r° et aliis multis divinarum Scripturarum assertionibus ego [4] *

. . . .

quam in honore sancte Marie sanctique Johannis Baptiste construximus, que in territorio [Roche] sita esse videtur, Domino Deo atque beatissime virginis Marie sanctoque Honorato et abbati Amalrico monachisque Lyrinensibus tam futuris quam presentibus concedimus, ut, intercessionibus eorum suffulti, gehenne incendium [5] evadere possimus. Consortes honoris predicte ecclesie sunt isti : vallicula que descendit de monte, versus orientem posita, et ferit in rivulo qui vocatur Alba usque ad fluvium Staronis, et ascendit per eumdem fluvium usque ad locum quem nominant Incisam, et sicut vadit supercilium montis usque ad eandem

1 Cod. *partipatio*. — Luç. XI, 41.
3 Eccl. III, 33. — 4 Una linea deest in codice per lituram.
5 Cod. *incedium*.

valliculam; istud totum Lirynensi monasterio et predicto abbati atque monachis semper ibidem Deo militantibus donamus et dando firmamus. Sane si quis, ego aut filius meus aut ullus ex heredibus nostris, hanc donationem irrumpere vel inquietare voluerit, non valeat, sed iram Dei omnipotentis omnicumque sanctorum suorum incurrat, et cum Datan et Abiron, quos vivos terra obsorbuit, et cum Juda traditore in inferno partem et societatem habeat, nisi ad emendacionem venerit. Rainaldus firmavit.

CLXXXII.

Item alia.

☧ Dum creator universitatis cuncta conderet ex nichilo, 1028-1046
sue verbo divinitatis hominem inter cetera ad sui similitudinem fecit, quem in paradisi amænitate collocans, terrena omnia illius dominio subjugavit. At hostis malignus, invidens felicitati illius, male suadendo conditoris sui preceptum transgredi fecit atque suis miserabiliter subdidit legibus. Hujus ergo miserie condolens benignus conditor, coeternum et consubstantialem sibi filium incarnari voluit pro eo qui * Fol. 87 v°
illum ad bene vivendum suo pie informaret, et dicto et exemplo ex turpi quoque qua detinebatur servitute redimeret sanguine proprio. Omnes igitur, qui ad hujus redemptoris pervenire cupiunt gloriam, cum ejus adjutorio satagere debent, omni industria, quatinus bene agendo recteque vivendo illius imitentur et impleant precepta, ut, ipso largiente, illuc obediendo redeant unde discesserant per inobedienciam. Quapropter, noverint cuncti fideles tam futuri quam et presentes quod ego Laugerius Rufus, inter alia Domini mandata audiens

illam benignissimam vocem qua Christus helemosinam facientibus munda promisit omnia fore [1], ac, juxta ipsius preceptum, amicos facere cupiens de iniquitatis mamona [2] qui me recipiant, cum defecero in eterna tabernacula, simulque reminiscens facinorum meorum onera ac pertimescens penam que injustis est preparata; Dei compunctus gratia et misericordia, concedo Domino Deo, largitori omnium bonorum, sancteque Dei genitrici Marie et beato Honorato seu Lyrinensi loco ac ejusdem loci abbati, nomine [Amalrico], sive monachis ibidem famulantibus Christo, tam ego quam filii mei Bertrannus et Raimbaldus, omnia mea, meorum que esse videntur in territorio ecclesie sancti Johannis, que sita est inter hec duo castra, quorum I vocatur Roca, alterum dicitur Cobrium, ita ut liceat eis, ab hodierna die, quicquid voluerint inde facere, agere, tenere, vendere, possidere. Sane si quis, ego donator Laugerius et filii mei Bertrannus et Raimbaldus, vel ullus ex propinquis
Fol 88 r° aut heredibus * nostris, vel ullus homo qui contra cartam istam irrumpere voluerit, non liceat vendicare, set componat in vinculo de auro optimo libras XX; et insuper sit istius descriptionis testamentum firmum ac stabile in perpetuum. Igitur ego Laugerius et Bertrannus et Raimbaldus, [1] filii mei, cartam istam scribere rogavimus et manibus propriis firmamus. Bertrannus firmavit; Raimbaldus, filii ejus, firmavit Archimbaldus episcopus firmavit; Petrus canonicus firmavit; Guillelmus firmavit; Guilelmus de Roca firmavit; Poncius Aldigerius firmavit.

1 Luc XI, 41. — 2 Luc. XV, 9.

CLXXXIII.

Sancti Georgii de Ferres.

Auctoritas jubet ecclesiastica et dominica confirmante precepta quod Deum diligentibus atque elemosinas facientibus peccata remittuntur divinitus. Quapropter ego Imbertus, Dei gratia Glandatensis episcopus, dono Domino Deo et sancte Marie sanctoque Honorato et Petro, Lirynensi abbati, atque monachis sub eo Deo militantibus tam futuris quam presentibus ecclesiam sancte Marie sanctique Gregorii, atque scripto confirmo, ut in perpetuum habeant atque possideant. Isnardus canonicus, Guillelmi Petri filius, firmavit atque laudavit. Sane, si aliqua persona hanc donationem irrumpere voluerit, non valeat, sed Dei odium atque nostram excommunicationem sustineat; et donatio stabilis permaneat. Hec donatio fuit facta apud castrum quod Penna de Cannan, in presencia domni Petri abbatis, atque Aldeberto de Bligerio, et Bernardi Rabe, et Raimundi de Anot, et Aldeberti Cucurde, et Bertranni de Castro-Rainardo, et cujusdam militis qui Assultus vocatur. 1110-1115

CLXXXIV.

De la Cadaneda.

Vox divina in evangelio clamat : « si vis perfectus esse, Aug. 1144
vende omnia * que habes et da pauperibus et veni sequere Fol. 88 v°
me [1] ». Unde ego Petrus, his et aliis assercionibus amonitus, trado, dono, laudo, confirmo Domino Deo et beate virgini Marie sanctoque Honorato et pauperibus Christi mona-

1 Math. XIX, 21.

chis, scilicet Lirynensibus, meipsum et omnia que habeo in Cadaneda, domum meam, cum omnibus in circuitu pertinenciis, et pratum de Ubac, quod est juxta pratum Ismionis, et vineam de Cros subtus viam et super viam cum heremo, et vineam de ultra cum heremo quam tenet Petrus Espelis, et IIII[or] sestariatas terre de Cros ad Soilet, et III sestariatas que sunt juxta terram Odule, et terram de Ubac que est juxta terram ipsius Odule, et terram Transcollam altam cum medietate pirorum, et terram de Vilar super et heremum quod est subtus, et terram de Colleta subtus villam, et illam de colleta de Garner, et terram de Ubac de Podio Gairoart, et I sestaratam ad Cannarios, et quod habeo in Brasca. Facta est carta ista anno ab incarnato Dei verbo MCXLIIII, in mense augusti, feria II, luna XXV, regnante Corrado rege et Raimundo Berengario, marchione Provincie et Barchinonense comite et Aragonense comite. Hujus donacionis sunt testes : domnus Imbertus, Glandatensis episcopus, et Ismio de Cadaneda, et Guillelmus et Petrus de Todone, et Raimundus de Cadaneda, et Guillelmus Rostagnus, et Guillelmus Gaufredus, et Bertrannus Basini, et Isnardus Corboni, et Guillelmus Gasc de Todone, et Fulco et Feraldus, fratres ejus.

CLXXXV.

De ecclesiis de Revest et de sancto Antonino.

21 aug. 1091 ☧ In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris sci-
Fol. 89 r° licet et Filii et Spiritu sancti, * ego Bonifacius Malbec et fratres mei Aldebertus et Petrus donamus et concedimus ecclesiam sancti Johannis de Revesto que sita est in epis-

copatu Glandiensi, pro redemptione animarum nostrorum et parentum nostrorum, cum omnibus sibi pertinentibus terris, et ecclesiam sancti Antonini cum omnibus sibi pertinentibus, consilio et laudatione domni Pontii episcopi, Deo et sancte Marie sanctoque Honorato ac monasterio Lyrinensi, ubi venerabilis Aldebertus abbas preest, et omnibus successoribus in perpetuum monachisque sub regulari ibi habitum consistentibus tam presentibus quam futuris, ut Deus omnipotens, per intercessiones sanctorum et oraciones monacorum, nobis hic subvenire dignetur, et post, cum venerit in majestate teribilis, mortalium omnium peccata districte discutere, faciat, quemadmodum repromisit, nos vitam eternam possidere. Hanc igitur donacionem libenter et gratis, sine ulla venalitate, contradimus et concedimus firmiterque donamus sanctis suprascriptis et monachis presentibus et futuris qui suprataxatum monasterium incoluerint, in presentia nobilium laicorum, ut habeant, teneant atque possideant in suoque hereditario jure transfundant [1]. Sane si quis, quod futurum esse non credims, si nos ipsi aut aliquis [2] de heredibus aut pro heredibus nostris vel cujuslibet opposita persona, magna parvave, contra [3] hanc donationis cartam venire temptaverit aut infringere, quo pacto eam maluerit, nisi semel et bis amonitus resipuerit, inprimis iram Dei incurrat et a liminibus sancte ecclesie matris extraneus effitiatur sanctosque Dei, quibus, sicut prelibavimus, hoc donum * contradimus, Fol 89 v°
sibi in presenti et futura vita sentiat contrarios atque in inferno inferiori concrematus cum diabolo et omnibus deficiat impiis. Quibus vero litem intulerit XXX^a argenti libras, sicuti lege sanctitum est a gloriose memorie Karolo imperatore de his qui ecclesiarum substancias auferunt seu rapiunt, persolvat et quod repetit vindicare non valeat. Sed presens

1 Cod. *transfundat*. — 2 Cod *aliquid*.
3 Cod. *concontra*.

donatio nostra manibus nostris et aliorum illustrium hominum roborata cum a stipulatione subnixa omni tempore maneat inconvulsa. Facta est autem hec carta sollempniter in monasterio Lirynensi, ex precepto et rogatu militum qui hujus donationis carte datores extiterunt eamque roborantes supranotatis firmare fecerunt. Anno dominice incarnationis MLXX XXI, sub die IIII° kalendas septembris, feria VI, indictione XIIII et epacta XXVIII, regnante illo cujus nomen est A ✠ ω, presidente vero in monasterii sepefati cathedra domno Aldeberto abbate, in Dei nomine feliciter, Amen. Ego Bertrannus, servus Christi Jhesu, sacerdos et monachus, qui hanc cartam scripsi jussu domni Aldeberti abbatis et militum supradictorum rogatu, rogoque et qui hanc legeritis pro me ad Dominum Jhesum Christum preces fundere dignemini.

CLXXXVI.

Carta sancte M(arie) de Pogit.

Sec. XI. In nomine Domini nostri, ego Ripertus, filius Stavuli, cum universis fratribus meis vel cum omnibus coheredibus nostris, cum Armanno scilicet, Lotherio et fratribus eorum, necnon et Constantino presbitero cum fratribus suis, et Constantino, filio Riculfi, cum fratribus suis, Ricao, filio Josberti, recordantes ecclesias que sub Pojeto castro, juxta
Fol. 90 r° littore fluvii Varis,* adjacent site, sancte Marie scilicet et sancti Martini, olim esse subjectas ecclesiis Lirynensis subjectis, pro remedio animarum nostrorum et ut nobis Deus propriam in futuro mercedem restituat supradictas æcclesias cum omnibus ad se pertinentiis a prede[ce]ssoribus nostris quibuscumque illatis non solum reddimus, verum etiam donamus et confirmamus sancte Marie et sancti Honorati

monasterii Lyrinensis, Hyldeberto abbati, monachis ibidem Deo servientibus tam presentibus quamque futuris, ut ammodo vel exinde propriam habeant potestatem quicquid facere voluerint. Iste etenim res ex jure patris Riperti et fratribus suis supradictis ecclesiis pertinent, scilicet ad Fontaniles semodiata de terra, ad Pausam III sestairatas, infantes vero Richeldis cabannaria de Augerio de culto et inculto et in Plano una condamina, Martinus presbiter una modiata de terra, et de vinea una quartærata ad Bricum ; hec omnia, sicut supra taxavimus, auctorizantes, firmamus per hanc cartam sive hunc presentem titulum. Eodem modo ego Petrus, cognomento Balbus, et Milo qui Lagetus dicitur, cum uxoribus nostris Aimerudis et Beatricis, cum filiis ac filiabus, donamus Deo et sancte Marie necnon et sancti Honorati mansum unum in Verraione, quod quondam Lauterius tenuit, aliud quoque mansum, quem Rostagnus dedit sancte Marie, quem Isnardus Capellus tenet, et Romonum Fabrum cum omnia que possidet, Galbertum cum omnia que possidet, Petrum Ermengo cum omnia que possidet, Magnum cum omnia que possidet, Udalgerium cum omnia que possidet, * Berengarium cum omnia que possidet, necnon et omnem dominicaturam quam habitatores loci supradicti proprie laborant, vineis, terris cultis et incultis, ortis, pratis. Eodem modo ego Petrus et fratres mei, filii Constantini, et Martinus de Scala, Isnardus presbiter et fratres ejus, Aicelena et filii ejus donamus ecclesiam sancti Martini, cum omnibus ad se pertinentiis, sancte Marie et sancti Honorati Lyrinensis monasterii. Donamus etiam omnes nos suprascripti donatores ecclesiam sancti Martini ad Mascillinas et ecclesiam sancti Thome, cum omnibus eisdem ecclesiis pertinentibus. Et, ut donum hoc firmum sit in perpetuum, manibus propriis firmamus et testes firmare rogamus. Suprascripti omnes firmaverunt. Vitalis firmavit; Romanus firmavit; Petrus firmavit; Arnul firmavit et decimum de feno; Petrus et

Fol. 90 v°

uxor sua et Lagetus et omnes coheredes [1] pariter donaverunt et firmaverunt.

CLXXXVII.

Item alia.

Sæc. XI.

In nomine Domini Jhesu Christi, ego Gisbernus dono Deo et sancto Honorato et ad sanctam Mariam honorem meam que ego abeo in castro de Pojeto de Malamorte [2], campis et vineas, ermum et cultum, propter animarum nostrarum, scilicet patris mei et matris mee, et per omnia anima christiana, per omnia secula seculorum; et rogo eos qui habent in sua potestate honorem illam Guillelmus Petro et Petrus monachus et Raimundus Lotero et Amcucus [3] de Buzono castello, ut sivere testimonia propter dominum. Et ego Adalaxa, mulier Gisberno, dono Deo et sancto Honorato et ad sancta Maria medietatem honorem illam, post mortem meam, per anima de patre meo vel matre mea et per anima mea, per omnia secula seculorum, Amen. Et qui

Fol. 91 r°

donationem istam irrumpere voluerit, sit maledictus * de Deo et sancta Maria et omnibus sanctis Dei, sicut fuit Dathan et Abiron et Faraonem in medio mari.

CLXXXVIII.

Item alia.

Sæc. XI.

Ego Pontius Richaudus dono Deo et sancte Marie sancti-

1 Cod. *quo heredes*. — 2 Cod. *Malamarte*.
3 Legendum forte *Amicus*.

que Honorati et ad monachos Lyrinenses ecclesiam sancti Martini de Laco cum mansum unum; pro redemptione anime mee vel parentum meorum, et ego Guillelma Pontia similiter; et ego Petrus, frater ejus, dono; Burlo similiter, Gantelmus presbiter simul et frater ejus et omnes arimanni simul.

CLXXXIX.

Item alia.

Ego Guillelmus Petrus dono Deo et sancte Marie et sancti Honorati unum mansum, et est situs in castrum que fuit Amalberto Podiettum Rostagnum; et ego Guigo Morenus et filii mei et fratres et nepotes mei donamus Domino Deo et sancte Marie et sancti Honorati et ad monachos Lyrinenses totum quod habemus subtus castrum Podiettum de Malamorte, vineas et arbores pomiferos et impomiferos, et est situm in loco que vocatur Clusam; et donamus ecclesiam sancti Nicholai in Planum IIII sestaratas antea, et postea medietatem de campo que hic situm est, et vinea quem Aldebertus dedit el camp de Ler et camp del Rac, colto et ermo, et II sestaradas ad Ranco ad Nuceam; et ego Rostagnus Belennus dono Deo et sanctos supradictos vineam quem Pontius Trucus tenet, et decimum de Paranas quem ipse Poncius tenet, et IIII^or sestairadas de terra in Plano; et ego Aldebertus Morenus dono ad sanctos et monachos supradictos unam vineam; et ego Laurencius dono ad sanctos et monachos supradictos vineam unam; et ego Lauterius clericus dono Deo et sancte Marie * et sancti Honorati et ad monachos supradictos corpus et animam meam et honorem et vineas et campos et mansiones et partem meam in molen- Sæc. XI Fol. 91 v°

dinos; et ego Stephanus Alaitruda partem meam de molendino dono Deo et ad sanctos monachos supradictos. Petrus monacus et Armannus et Raimundus Loterius et fratres ejus laudatores.

CXC.

Item alia.

Sæc. XI. Mansum de Pojet: decimum totum in integrum in lavastria, in cabainola III mansos, in bosc gros totum decimum, garrica totum decimum, parrais de Poxol, medietatem bosc Dodon, duas appennarias de feu in Vella Spexa, in Loxac decimum, III mansos et III appennarias, decimum de parais de VII mansos de Loxac, parrais de feu de Loxac, mansus XVI de porci, VI agni, saumatam I[1] civate, unum faxum feni, medius mansus, VI de porci, III agni; Bertrannus donat appennariam grossi; Johannes V, pomairinca, martinenca, al debandinca, falcheta, al molin.

CXCI.

Carta sancti Martini de Baiorols.

1046-1066 Legitur in institucionibus veterum Patrum ut quicumquę aliquid, causa augmentandi, monasteriis conferre voluerit, per scripturarum seriem commendare studeat memorie posterorum, ne deinceps[2], quod absit, ullius impediri valeat contradictionibus. Quorum nos, ego videlicet Poncius

1 Cod. s. I.
2 Cod.: *indeceps*.

et Guillelmus et halii heredes, scilicet Antelmus et Johannes presbiteri, Guillelmus et Rostagnus, filii Richelmi, Martinus Constantinus cum aliis coheredibus nostris, Deo largiente, libentissime damus, cedimus Domino Deo et sancte Marie sanctoque Honorato domnoque abbati Aldeberto hac monachis sub ejus * regimine positis tam presentibus quam et futuris Fol. 92 r°
ecclesiam sancti Martini, que sita est in Poio, super castrum Ba[i]orols, damus cum vineis que ad[qui]site sunt vel adquiri potuerint, cum aliis terris cultis et incultis adquisitis et adquirendis, pro redemptione animarum nostrarum et parentum nostrorum, ut Deus misereatur nostri hic et in futuro. Sane si quis, nos aut aliqua persona, cartule hujus donacionis contradictor vel irruptor existere voluerit, non pervaleat, sed subjaceat omnibus maledictionibus Legis Veteris ac Novi Testamenti, quousque peniteat. Et, ut hoc testamentum, ut dictum est, perhenniter maneat, nos jamdicti donatores propriis firmamus manibus et testibus subscripti firmandum tradimus. Poncius de Crox firmavit; Guillelmus, nepos ejus, firmavit; Atelmus presbiter firmavit; Johannes presbiter firmavit; Guillelmus et Rostagnus, filii Richelmi, firmaverunt; Martinus Constantinus firmavit.

CXCII.

Carta de ecclesia sancti Eugenii.

Multum declarat auctoritas et lex romana jussit ut qua- 1046-1066
liscumque persona rem suam in alterius personis donare, vendere, commutare vel transfundere voluerit, per paginem testamenti eam infundat, ut prolixius temporibus secura et

quieta permaneat. Prisce legis sanctitum est auctoritate ut quicumque honorem suam, donando vel vendendo aut comutando, in alterius voluerit potestate transfundere, litteratim studeat comendare, ne forte, ignorantie causa vel invidie seu alicujus malitie, id presumat, deinceps aliquis repetere, sed pocius, quod testium est roboratum adibitione vel confirmatum apicum auctoritate inconvulsum valeat perpetim vigore optinere. Quapropter, notum sit cunctis fidelibus tam futuris quam presentibus quod nos Laugerius
Fol. 92 v° et Garado, et uxores nostras, Amantia * scilicet et filii nostri assensum prebemus amicorum ac fidelium nostrorum consiliis et peticionibus concedimus sancte Marie vel sancto Honorato seu Ildeberto abbati quem in presentiarum cernimus cunctosque gregi sibi commisso, omnem rectitudinem et querelam, quam habemus in monasterium sancti Eusebii, vobis damus, transfundimus ex nostra rectitudine et donatione, cum bono corde et bona voluntate, ut liceat vobis, ab hodierno die, quicquid volueritis facere, exinde agere, tenere, possidere. Sane si quis, nos aut ullus ex propinquis vel heredibus nostris vel ullus homo qui contra hanc cartam irrumpere voluerit, non liceat vindicare, sed componat in vinculo de auro optimo libras XX. Et insuper sit istius descriptionis testamentum firmum et stabile in sempiternum. Igitur nos volumus legem qua vivimus, et ideo cartam istam scribere rogavimus et manus nostras proprias firmamus.

CXCIII.

De la Faia.

Sæc. XI. Si quis rem suam in qualicumque potestate transfundere

voluerit, jubet ecclesiastica auctoritas ut per paginem testamenti eam infundat, ut deinceps firma ac quieta permaneat. Proinde ego Isnardus, filius condam Inguilberti, pro redemptione anime mee vel precio X solidorum, dono Deo et sancte Marie sanctique Honorati et monachis ibidem Deo militantibus tam presentibus quam et futuris, in territorio Fage, mansum unum, quem tenuit Constantius, totum ex integro, terra culta et inculta, prata; insuper duas modiatas terre, in ipso territorio et in territorio Maz subtus molendinos, quantum habeo usque in castro Rabacaul, et in qualicumque loco terra in gadio missam aut aliquid proprietatis mee, videlicet in territorio Maz vel Fage aut in territorio Calidianensi concedo, dono supradictis monachis, ut redimant et * perpetualiter possideant, nisi filii mei ex ipsis redemerint. Fol. 93 r°
Hanc cartam donacionis manu propria ego Isnardus firmo testibusque roborandam trado.

CXCIV.

Carta sancti Saturnini de Brianzo.

Domino creatore ac salvatore nostro Jhesu Christo predicante atque docente et scientibus eternam vitam dicente : « facite vobis amicos de mammona iniquitatis, ut, cum defeceritis, recipiant vos in eterna tabernacula [1] »; et iterum : « thesaurizate vobis thesauros in celo et cetera [2] »; itemque : « si vis perfectus esse, vade, vende omnia que habes et da pauperibus, et habebis thesaurum in celo [3] ». Audivi ego frater Constantinus, quidam christianus licet indignus, cum 997-1027

1 Luc. XVI, 9. — 2 Math. VI, 20.
3 Math. XIX, 21.

in evangelio hec verba et his similia legerentur, consideransque futuros casus et perpendens sollicite que parata sunt impiis tormenta queve fidelibus eterna premia. Nos quidem, in Dei nomine, jamdictus Constantinus et uxor mea Isingardis filiique nostri Ripertus, Dodo, Lambertus, Poncius, Hugo et Abillonius, inspirante Deo, sana mente integroque consilio, metuentes humane fragilitatis, ne nobis repentina ac perpetua mors obveniat, placuit animabus nostris ut aliquid de rebus propriis Deo et sanctis ejus, videlicet perpetuo virgini ipsiusque genitrici Marie necnon et beatissimo Honorato insule Lyrinensis cenobio, ubi preesse videtur domnus abba Odilo, Cluniacensis pater, deberemus offerre et sicuti facimus, dum enim priscarum legum sancxit auctoritas, ut supra sepissime. Quapropter, nos jamdicti Constantinus et uxor mea Isingardis et filii nostri ad prefatum locum, scilicet Marie et Honorati, sub hac descriptione, pro animarum nostrarum remedio, rem nostram propriam donamus, tradimus atque transfundimus I quamdam ecclesiam in honore sancti Saturnini que sita est in pago[1] Glannadensi, in territorio Briacionensi, cum terra que est
Fol. 93 v° in ipsius ecclesie circuitu; que etiam taliter * constat terminata: primo l[a]tus a vertice montis usque ad fontem que vocatur Salsa, secundo latus sic quomodo rivus ipsius fontis currit usque ad rivulum qui vocatur Agabron, tercio latus terminat fons que venit a monte cadens in rivulo Agabron. Et nos igitur, in Christi nomine, ego videlicet Aldebertus, eodem modo, quicquid habemus divisione hujus terre, pro eterne vite remedio, loco et fratribus prefatis concedimus. Si quis vero de consanguineis aut coheredibus nostris vel aliquis christianus nobis viventibus seu post obitum nostrum, quod absit, hoc donum contradicere,

1 Cod. *paga*.

calumpniare, si que adquirere maluerit ex parte domini ea contradicimus quatinus [h]ujus scripture commutacionem heredibus libere, ut liceat, prout dignum est, alioquin et, ut dictum est, agere temptaverit, dominis carte hujus componat auri libras C, et insuper pars ejus sit cum Dathan et Abiron, quousque resipiscat. Et, ut hec scripta firma permaneat, cum stipulacione subnixa manibus propriis firmamus ac roboramus. Signum Constantini, auctoris hujus scripti, et filiorum ejusdem quorum hec nomina; signum Riperti; signum Lamberti; signum Pontii; signum Hugoni; signum Abillonii, qui hanc cartam fieri et firmare rogaverunt; signum Aldeberti, participis hujus helemosine; signum Aldeberti, ipsius filii.

CXCV.

Laus ecclesiarum Imberti episcopi Glandatensis.

Legitur intitucionibus Patrum veterum ut quicumque aliquid, 1137
causa aucmentandi, monasteriis conferre voluerit, per scripturarum seriem commendare studeat memoria posterorum, ne deinceps, quod absit, ullius impediri valeat contradictionibus. Quapropter ego Imbertus, Dei gracia Glandatensis ecclesie episcopus, cum consilio meorum canonicorum, Guillelmi videlicet prepositi, Isnardi Amedei, Petri Altrici, Raimundi, Bertranni, Guillelmi, sophismi magistri, dono, trado, concedo Domino Deo et beate Marie sanctoque Honorato et monachis Lyrinensibus tam futuris quam presentibus ecclesiam sancti Antonini * cum parrochia [1] sua, et Fol. 94 r°

1 Cod. *parchia*.

ecclesiam sancti Gregorii de Ferris, et ecclesiam sancte Marie de Brianzo, necnon et ecclesiam Petri de Godols, sublatis omnibus querimoniis quas adversus predictos monachos abebamus, presidente eidem monasterio domno Fulcone abbate. Facta est hec carta anno ab incarnacione Domini MCXXX°VII°, regnante imperatore Conrado, epacta X^aVIII^a.

CXCVI.

Carta castri Briantionensis.

1081 ☧ Auctore omnium Domino nostro Jhesu Christo ab inicio cuncta æquo [1] moderamine legis dijudicante, sub Veteris Novique Testamenti ac legis dacione approbatum, nostra in omnibus donatio sive traditio affirmat ut, si quis cujuslibet ordinis aliquid sue possessionis attributum sibi Deo cuique largire voluerit, auctoritate omnium precedentium firmissimo testimonio hoc fassit perficere. Nam sub prioris Dei cultoris exemplo hec sunt rectissimo ordine tradita, qui etiam de cede regum locupletatus revertens decimas Deo, Melchisedec in omnibus divisit [2]; et dominicis locutionibus invenimus traditum his verbis prophete, dum de donatione helemosine exortaretur dicens : « date, inquid, helemosinam et ecce omnia munda sunt vobis [3] », quia « sicut aqua extinguit ignem ita helemosina extinguit peccatum [4] » ; ac simili modo propheticus sermo iterum dicit : « honora Dominum de tua substancia [5] ». His itaque et

1 Cod. *æquauo.*
2 Paul Hebr. VII, 2. — 3 Luc. XI, 41.
4 Eccl. III, 33. — 5 Prov. III, 9.

aliis assertionibus eruditus ac timore Dei eterni judicis informatus, consideransque futuros casus et perpendens sollicite que parata sunt impiis tormenta queve fidelibus eterna premia, ego quidem Ugo, filius quondam Constantini et Isingarde, uxoris ejus, inspirante Deo, sana mente integroque consilio, metuens eventus * humane fragilitatis, Fol 94 v°
ne michi repentina ac perpetua mors obveniat, placuit animo meo res proprias que michi ex paterno jure hereditate advenerunt Deo et sanctis ejus, videlicet perpetue virginis ipsiusque genitricis Marie necnon [1] et beatissimo Honorato, insule Lyrinensis cenobii patrono, ubi preesse videtur domnus Aldebertus, offerre et predicto abbati ac monachis ibidem Deo digne famulantibus donare, et sicuti et facio. Dum enim priscarum legum sanxit auctoritas ut quicumque rem suam in quemlibet modum cedere, donare, tradere, transfundereque voluerit, hoc per seriem scripturarum, auxiliante Domino, laudabiliter plenius liberiusque debeat corroborari. Quapropter, ego jamdictus Ugo ad prefatum locum sanctorum, scilicet beate Marie ac venerabili Honorato, seu Aldeberto jamdicto patri vel monachis ibidem Deo militantibus tam presentibus quam et futuris, sub ac descriptione, pro anime mee remedio, dono, cedo, trado atque transfundo totam partem que in pago Brianzun videor haberi ac teneo vel aliquis pro me, scilicet quartam partem in supradicto castello Brianzun, in villa, terris cultis et incultis, campis, vineis, pratis, ortis, arboribus pomiferis et impomiferis, aquis, molendinis, planiciis, rupibus, jugibus, montibus, vallibus. Similiter etiam dono, cedo, transfundo quintam partem in castello Mugilo, in villa, terris cultis et incultis, campis, vineis, pratis, ortis, arboribus ferentibus vel non ferentibus, aquis, molendinis, planiciis, rupibus, jugibus, montibus, vallibus. Hec omnia et in omnibus quibusque

1 Cod. *nennon.*

locis, qualicumque modo aliquid habeo vel habere debeo, cuncta sepedicto loco ac prenominatis sanctis, et abbati vel
Fol. 95 r° monachis presentibus et futuris trado possidenda. Sane si quis, ego aut ullus ex meis heredibus aut aliqua persona, contra hanc cartam donacionis agere aliquid vel irrumpere voluerit, subjaceat omnibus maledictionibus tam Veteris quam Novi Testamenti, particepsque in inferno Dathan sit et Abiron, nisi emendaverit. Et, ut hoc testamentum nostre auctoritatis firmum ac stabile permaneat, manibus propriis firmo testibusque roborandum trado. Guillelmus Gauzerannus testis; Raibaldus, filius ejus, testis; Gozfredus firmavit; Guillelmus Longobardus firmavit; Isnardus Truannus firmavit; Raimundus firmavit; Ripertus firmavit. Acta est vero donatio ista anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi MLXXX°I°.

CXCVII.

Aliud donum de castro Briancionis.

1092 Sapientium exigit consuetudo et romanorum principum institutio ut, si quis rem suam transigere, transfundere aut donare voluerit, per testamentum pagine confirmet. Quapropter ego Abellonius, Constantini filius, hanc donationem quam facio scriptis et testibus corroboro. Audiens enim evangelica precepta dicentia : « si quis vult perfectus esse, relinquat omnia que habet et det pauperibus et sequatur me [2] », hereditatem meam que ex jure paterno michi accidit, scilicet quartam partem tocius castelli Briancionis et alia omnia que michi contingunt relinquo Deo et beate Marie

1 Cod. *romorum*. — 2 Math. XIX, 21.

sanctoque Honorato atque pauperibus Christi monachis Lyrinensibus, domno videlicet abbati Aldeberto ejusque successoribus et omnibus ibi Deo servientibus dono, laudo, trado atque confirmo. Ex hac autem donatione, consilio predicti abbatis, Petro, dicto Filiomeo, mansum unum solummodo tribuo tali conditione, ut ipse et sui per sanctum Honoratum et per abbates Lyrinenses habeant et teneant, ac [1] fidelitatem et servicium et hominum eis impendant. Sin autem, ab eo manso eos expertes facio et ab omni honore meo exheredo. * Facta est autem donatio ista anno Fol. 95 v°
ab incarnato Dei verbo MXC°II°. Hujus donationis sunt testes : Gaufredus, nepos ejus, Guillelmus Ripertus, Aldebertus de Mugulo, Laietus de Massio, atque Tronellus, frater ejus, Tasilo, Nitardus, et Rainardus de Rocaforte monacus, et Stephanus, et Trimundus, Ponciusque de Calles, atque alii quamplures quod longum est enarrare.

CXCVIII.

Querimonia monachorum de castro Brianciomense.

Querimoniarum Lyrinensium monachorum adversus milites Jul. 1125
Briancionenses ex honore quem Constantinus filiique sui, videlicet Ugo et Abellonius, sancto Honorato dederunt talis concordia fuit : Quod predicti milites ecclesiam sancti Saturnini et terram que in circuitu est, sicut carta in qua ipsa donacio jamdicti Constantini filiorumque ejus scripta testatur, ex toto reliquerunt Domino Deo et beatæ Marie sanctoque Honorato, et Garino abbati et monachis Lyrinensibus tam presentibus quam futuris, cum hominibus et

1 Cod. *at*.

mulieribus, ut libere possideant et quodcumque inde facere voluerint faciant. De partibus autem Ugonis et Abellonii que Briansionensi jure hereditario contingebant, tres mansos reliquerunt, scilicet ex parte Ugonis mansum Petri Coce integrum cum hominibus et feminis, sicuti erat quando Ugo illum donavit sancto Honorato; et ex parte Abellonii mansum Petri Johannis similiter integrum cum hominibus et feminis, sicut Abellonius sancto Honorato tribuit; et mansum Magaz totum integrum cum hominibus et mulieribus; et, si aliquid minuerint, restituere debuerunt; insuper III modiatas valentis terre in dominio dare debuerunt et alia omnia que in castello Briancionensi monachi [1] adquisierint, in decimis scilicet, in campis, in vineis et in ortis et in omnibus salva habere debuerunt, et alia omnia supradictorum virorum ad fidelitatem et servicium Lyrinensium monacorum per manum abbatis acceperunt; et hoc
Fol. 96 r° tali * modo abbas et monachi fecerunt, quod, nisi ipsi milites predictum placitum tenuerint, omnia queque fuerunt Ugonis et Abellonii recuperare possint. Facta est hec concordia in presentia domni Imberti, Gladatensis episcopi, et Mainfredi, Antipolitani pontificis, in mense julio, feria V, luna XX^a^ IIII^a^, anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi M° C°XX°V°. Raimundus Dodo [2] testis; Gaufredus, frater ejus, testis; Aldebertus de Mugulo testis; Guillelmus de Rillana [3] testis; Guillelmus Junamus testis; Bertrannus de Ubraia testis; Martellus testis, et alii quamplures monachi et milites.

1 Cod. *manachi.*
2 Hic cod. *Raimundus D.* — 3 Cod. *derrillana.*

CXCIX.

Carta de la Faia.

Legitur institutionibus Patrum veterum ut quicumque aliquid, causa augmentandi, monasteriis conferre voluerit, per scripturarum seriem commendare studeat memoria posterorum, ne deinceps, quod absit, ullius impediri valeat contradictionibus. Quorum ego Pontius et filius meus Ugo, Deo inspirante bonorumque vivorum consiliis roborante, volumus dare Deo et sancte Marie sanctique Honorati monachisque Deo ibidem famulantibus duos mansos in Faia, unum quem tenuit Poncius Dida cum omnibus ibidem pertinentibus, cultis et incultis, pratis, et mansum quem tenuit Petrus Berta cum cultis et incultis atque pratis, et campum Robiarium cum pratis ibi terminatis, et medietatem decime ipsius campi atque mansis. Hanc donationem ego Poncius Claperius et Ugo, filius meus, et nepotes mei Widianus et Petrus donamus et firmamus et insuper testes firmare rogamus. Guillelmus de Consecuta firmavit; Bermundus Rotundus firmavit; Ingurbertus firmavit; Raimundus firmavit; Pontius, frater ejus, firmavit. Sæc. XII.

CC. [1]

* Notum sit omnibus presentibus et futuris controversiam Nov. 1158 Fol. 96 v°

1 In margine : *Infeodatio castri Brianson et Garci facta militibus de Briansono, sub homagio abbatis.* (XVIII° sæc.).

que diu agitata fuerat a domino Bosone, Lyrinensi abbate, contra milites Brianzionenses taliter esse sopitam : quicquid enim abbas ab eis exigebat, scilicet hereditates dominorum militum, scilicet Abellonii et Ugonis, fratris ejus, in integrum ipsi reliquerunt. Abbas vero predictus, hereditate retenta, milites Abellonii, scilicet quartone totius Brianzionis et Garzii et totius territorii eorum, et capite castri retento quod istorum fratrum fuerat, hereditatem alterius fratris, scilicet Ugonis totam, exceptis duobus mansis et tribus modiatis terre que sibi retinuit abbas, militibus in feodum dedit eo tenore et ea conditione quatenus, si quam aliquando molestiam abbati Lyrinensi vel personis monasterii facerent, nichil, nomine supradicti feodi, milites sibi retinere valerent. Propter hanc feodi concessionem, milites omnes fidelitatem et hominium abbati fecerunt et quicquid Domino solitum est jurare et vitam abbatis et membra et castrum Brianzionis et possessiones et bona monasterii se non ablaturos, sed omni tempore contra omnes, bona fide et sine inganno, se defensuros esse juraverunt. Facta fuit hec transactio anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi MCLVIIII, mense novembris, ante fores ecclesie ipsius castri, in presentia domni Isnardi, episcopi Glandatensis, et plurium virorum nobilium, scilicet Aldeberti Feri, et Willelmi de Amirad, et Aldeberti de Mazio, et Petri Malsang, et Ugonis de Clareto. Rostagnus monachus, et Petrus Lotarius, et Petrus Martinus, et Bertrannus de Bargema, et Laugerius sacerdos omnes interfuerunt.

CCI.

De Braugio.

Inspirante Domino nostro Jhesu Christo, sacre Dei ecclesie sancte Marie necnon et sancti Honorati insule Lyrinensis cenobii, ubi et venerabilis domnus abbas Amalricus preesse videtur, nos quidem in Dei nomine, videlicet Adalgarda et filii sui Pontius, Bertrannus, Eldebertus, Fulco, Josfredus, Arbertus, Ugo, Augerius, metuentes humane fragilitatis casum, ne nobis repentina mors obveniat et pena absorbeat perpetua, placet nostris animis et placuit placebitque, Deo volente, ut aliquid de rebus propriis Domino offerre deberemus et predicti loci abbati vel monachis ibidem Deo digne famulantibus dare, sicuti et facimus. Dum enim priscarum legum sancxit auctoritas ut quicumque suam rem in quemlibet modum donare, transfundere tradereque voluerit, hoc per scripturarum paginam laudabiliter plenius debeat corroborare. Quapropter, nos jamdicti Adalgarda et filii mei ad prefatum locum sanctorum, scilicet Dei genitricis Marie et beati confessoris Honorati, domni Amalrici aut monachis ibidem Deo militantibus presentes vel futuros, sub hac descriptione, pro remedio animarum nostrarum vel pro remedio patri nostro Erberto, res nostras proprias tradimus atque dona- 2 jun. 1033

mus que sunt in pago Regensis, ecclesia una in honore sancti Petri, cum terra que in circuitu est queque nostre dominacionis subjacet. Que etiam terra taliter est terminata : terra que nominant Braug, ab oriente terminum Arvignias Cavallinas, a meridie usque ad puteum Buire, sicut aqua vergit, ex occidente usque in
Fol. 97 v° montem que vocatur Blid et usque in [1] * montem que vocatur Tern, ex septentrionem de Tern usque Assusilget et usque ad fluvium que vocatur Virdones. Hec autem omnia et in omnibus ad sepedictum locum et abbati vel monachis presentibus et futuris tradimus possidendam. Sciant vero cuncti viventes quod, per licentiam domna Adalgarda et filii ejus, de quorum potestate hec donatio procedit, firmiter damus, pro nostris animabus. Et, ut hec descriptio firma permaneat, cum stipulatione subnixa constituimus atque decrevimus ut, si quis parens noster aut alienus adversus hanc scripturam aliquid contraire voluerit, centum componat auri libras ad locum supradictum, et insuper anathematizatus erit. Sin autem ad emendationem non venerit, maledictus sit subtus celum et desuper terra maledictus sit infra domo et extra domo, omnibusque maledictionibus que ab inicio mundi facte sunt subjaceat. Facta est carta ista IV [2] nonas junii, anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi MXXX°III°, epacta [3] XVII, indictione Ia.
Signum Adalgarda et filii ejus, qui istam cartam scribere fecerunt et testes firmare rogaverunt; manus suas firmaverunt. Albinus testis; Josfredus testis; Aidulfus testis; Mantellinus testis; Atenulfus testis; Atenulfus Blancus testis; Smido testis; Lanbert testis; Durant Pes testis; Rostagnus testis; Poncius Guerra testis; Arimon testis; Adaulfus testis; Garinus testis; et, quando fuit sturnum ad castrum Brusonem, dedit Isnardus Bellitus et filii sui Aldebertus et Ugo, et Lanbertus

1 In codice repetitur *in*.
2 Cod. VI. — 3 Cod. *pacta*.

Pandulfus cum fratribus Ugone et Gontardo, et Poncius una cum fratribus Aldeberto et Atenulfo, Assussil usque ad crucem, omnem suam partem quam inibi habere videntur, et omni territorio Braugi usque ad Verdonem, quantum ipsorum jure possidetur.

CCII.

Laus Augerii. Fol. 98 r°

Ego Augerius et uxor mea, pro Dei amore et sancte Marie sanctique Honorati necnon et sancti Petri, relinquo potestatem inique dominacionis quam actenus apud Braugium exercui, scilicet albergariam et ne solvam per fezoriam neque gratis petam nec vi auferam aliquid extra voluntatem abbatis aut prioris loci ipsius, sed ut ammodo sine impeditione ullius persone potestate locus supradictus utatur libera. Sane si quis, ego aut ullus ex heredibus meis, quicumque ille sit, hoc scriptum violare temptaverit, a comunione timentium Dominum alienus fiat. Ego Augerius et uxor mea Guilburs dono Deo et sancte Marie et sancti Honorati, pro redemptione anime mee, quartam viculi Hermesi ab integro. Facta donatio hec MLX°VII°, mense aprilio, XV kalendas mai. 17 apr. 1067

CCIII.

Quedam emptio Geraldi Taparron.

Breve recordationis de vineis quas Aldebertus Bellitus et uxor ejus et filii Ugo Bellitus et Guillelmus Stuba miserunt Sæc. XI.

in gadio Geraldo monacho de Braugio, quicquid ad eos pertinebat in toto alode Pontii Jordanis et heredum suorum in vineis et terris, tali tenore ut, quando ipse Aldebertus vel aliquis filiorum ejus red[i]der[i]t Geraldo monacho vel monachis Lyrinensibus libra et IIII^or solidos melgorenses vetulos XXX^a in denariis et XXIIII^or in annona, et tunc temporis vendebatur II solidos, medietatem vinearum recuperet, aliam vero medietatem cujus alodis erat ipsa Fulcoara sancto Petro et sancto Honorato, in die obitus sui ad propriam alodem reliquid.

CCIV.

Item aliud.

Sæc. XI. Aliud breve de terra XII^cim sextaratas quam comparavit idem Geraldus monachus de Inguberto, que terra est ad Fol. 98 v° Pontellar, per quam * donavit VII^em solidos melgorenses quatuorque denarios.

CCV.

Laus domni Augerii, episcopi de ecclesia Braugi.

Mart. 1103 In Patrum precedentium institucionibus traditus mos legitur ut quicumque episcopus aliquid, causa augmentandi, conferre voluerit monasteriis aut Dei servis ex ecclesie sue rebus, testamenti hoc paginis, una cum consensu clericorum suorum, commendare studeat memorie posterorum, ne, quod absit, deinceps ullius valeat impediri contradictionibus. Quapropter, notum sit cunctis fidelibus tam futuris quam pre-

sentibus quod ego Augerius, Regensis episcopus, cum consilio canonicorum meorum, videlicet Petri prepositi et Bonifacii, concedo et trado Domino Deo et beate Marie sanctoque Honorato monasterii Lyrinensis et abbati Pontio ac monachis tam presentibus quam futuris, ecclesiam scilicet sancti Petri quod dicitur Braugio, cum omnibus sibi pertinentiis, decimis, primiciis, cimiteriis et honoribus eidem ecclesie pertinentibus, ut habeant et possideant in perpetuum. Actum est hoc donum apud castrum Monasterium, anno ab incarnatione Domini nostri MCIII°, indictione XII, in mense martio, luna XVIII[a], presentibus ejusdem monasterii monachis, abbate Aldeberto sancti Syri Januensis, ac Gibilino, et Guillelmo Aldeberto, hac multis laicis ipsius castri.

CCVI.

Carta dimissionis tocius medietatis ville Braugio.

Notum sit omnibus hominibus quod tocius medietatis terri- 1103
torii ville que vocatur Braug, in pago Regensi, quam cartam fecerunt filii Aldeberti Belleti Fulco Guigo et Bermundus, isti fratres penitentes atque recognoscentes ospitalitatis et rapacitatis injurias quas * eidem loco ingerebant, pro redem- Fol. 99 r°
ptione et salute anime patris sui pro suisque animabus omniumque parentum suorum qui hunc supradictum honorem cenobio Lyrinensi dederunt in quodam suo castro, nomine Munbruso, omnem potestatem et quicquid injuste ab illius loci hominibus exigebant, in manibus domni Pontii, abbatis Lyrinensis, et in presentia domni Petri, episcopi Venciensis, atque prepositi, Johanni nomine, Nicensis, et Ugoleni, Gibilini ac Guillelmi Aldeberti, fratris supradictorum militum, taliter reliquerunt, ut deinceps in perpetuum neque ipsi

neque suorum heredes ab hominibus illius loci aliquid exigant, excepto alode quod retinuerunt. Et, ut hoc dimissionis donum firmiter semper maneat, idem ipse abbas, cum communi consilio fratrum, pro animabus omnium supradictorum virorum hoc vere frater omnia bonum perpetualiter constituit, quatenus omni anno, in beatissimorum martyrum Johannis et Pauli festivitate, prior Braugi cunctis in Lyrinensi refectorio fratribus abundantissimam harum escarum refectionem tribuat, videlicet panis, vini, pocionis, piscium, ovorum, cicerorum. Ipsi vero fratres, pro animabus eorum, sicut supradiximus, integrum et generale officium, in eodem die, semper faciant; alii autem fratres, qui fuerunt sacerdotes, missas singillatim canant; ceteri omnes ad communis misse « Te igitur » VII^tem^ psalmos vel quantum placuerit dicant. Facta autem hec carta anno ab incarnatione Domini MC°VIIII°, indictione II^a^, feria I^a^, luna XX^a^II^a^, regnante Karolo rege, Henrici [1] filio.

CCVII.

Item aliud donum.

Sæc. XI. Legitur institucionibus Patrum veterum ut quicumque aliquid, causa augmentandi, monasteriis conferre voluerit,
Fol. 99 v° * per scripturarum seriem commendare studeat memoria posterorum, ne deinceps, quod absit, ullius impediri valeat contradictionis. Quorum ego Guntardus, inspirante Deo bonorumque virorum consiliis roborante, volo dare, post obitum meum, pro remedio anime mee vel parentum

1 Cod. *Anrigi.*

meorum, Deo et sancte Marie sanctique Honorati monachisque Deo ibidem famulantibus quicquid habeo vel quocumque modo acquisiturus sum in territorio Braugi; insuper etiam dono supradictis sanctis partem substanciarum mearum, mulum aut æquum, cum sella et freno, loricam, galeam, ensem, scutum, lanceam et de omnibus aliis rebus partes duas mee partis. Hanc donacionis cartam manu propria firmo testibusque roborandam trado. Augerius firmavit; Isnardus Auriol firmavit; Guido de Istro firmavit; Stephanus Radalt firmavit; Carbonellus d'Esparron firmavit. Petrus indignus levita rogatus scripsit.

CCVIII.

Item aliud de Guillelmo Augerio.

Legitur institucionibus Patrum veterum ut quicumque aliquid, causa augmentandi, monasteriis conferre voluerit, per scripturarum seriem commendare studeat memorie posterum, ne deinceps, quod absit, ullius impediri valeat contradictionibus. Quorum ego Guillelmus Augerius, Deo largiente, libentissime amplecti cupientes vestigia, eorumque reminiscentes gloriam nostra simulque reminiscentes facinora, et quod redemptio uniuscujusque anime ejus sunt opes ac divitie [1]; quapropter, noverint cuncti fideles tam futuri quam et presentes quod vocem illam Domini qua dicit : « date elemosinam et omnia munda sunt vobis [2] », et dictis et factis studeamus implere. Concedimus Domino Deo, bonorum omnium largitori, sacrosanctisque altaribus * sancte Marie sanctique Honorati Lyrinensis monasterii, ubi venerabilis Petrus abbas esse videtur, sive monachis ibidem sub

1110-1115

Fol. 100 r°

1 Prov. XIII, 8. — 2 Luc. XI, 41.

norma vite regularis Christo famulantibus, in villa Braugii, in mansione dominica quam monachi tenent non accipiam nec aliquid auferam neque quicquam vi queram vel ego, vel homo aut femina per me vel per meum consilium, nec in ipsa domo cum hominibus meis veniam, ut ibi quiescam[1]; quod si in villa venero, ab ipsa domo non accipiam, non queram cibum nec potum ego nec homo aut femina per me. Æcclesiam vero ipsam sancti Petri, quemadmodum de honoribus vestita est, ita dimitto et relinquo Deo et sancte Marie sanctoque Honorato, domnoque Petro abbati et omnibus monachis Lyrinensibus tam presentibus quam futuris. Atque, post obitum meum, quicquid villa Braugii juste an injuste possideo totum Deo et prescripto abbati atque monachis omnibus Lyrinensibus, pro redemptione anime mee patrisque mei atque matris omniumque propinquorum meorum, dono, relinquo, trado, ut habeant atque perpetualiter possideant. Quod si, post obitum meum, aliquis ex heredibus meis hoc donum violare voluerit, sit particeps in inferno cum Juda traditore, qui tradidit Dominum, et sit exhereditatus de meo honore, ut non habeat partem nec hereditatem in omni hereditate mea, ex parte Dei omnipotentis et apostolorum suorum Petri et Pauli, interdico et veto.

CCIX.

Carta de Barjanio.

1120-1125 Auctoritas etenim jubet ecclesiastica et lex romana consistit ut, si quis[2] qualicumque potestate transfundere

1 Cod. *quiesquam*.
2 Hœc verba *ut, si quis* desunt in codice.

voluerit, per paginem testamenti * eam infundat, ut prolixis Fol. 100 v°
temporibus et quieta permaneat. Quapropter, ego Ugo Babotinus et uxor mea Adalaisa et filii mei Poncius Juramus et Aldebertus et Raimbaldus et Vidianus, et Tomidia et filii sui Guillelmus Fulco et Bertranus et Raimundus et Bonifacius et Fulco, et Petrus de Baldro et uxor sua, nomine Trencavella, et filii sui Guillelmus et Ermengau et Bertranus donamus Deo et sancti Honorati et monasterii Lyrinensis et abbati Petro Gauceranno et monachis tam presentibus quam futuris, et a Gaufredo monacho, frater de Americo, et Aimericus et uxor sua Jordana et filii sui Ugo et Aimericus donant et laudant molendinum quod est subtus molendinum de Petro Aldoardo. Bertrannus de Signa et Aicardus Testimonia, Guraldus Papa Romeus, Guillelmus Solda, Petrus Rascaz, Guillelmus Francus testes; et Stephanus, frater ejus testis; Poncius Faraldus testis; Rogerius et filii sui testes; Martinus testis; Bertranus testis; Rotbertus et Bonusfilius, frater ejus, Martinus Constancia et Poncius, frater ejus, Guillelmus Martinus et Petrus Martinus testes; Isnardus, frater ejus, testis; Junamus testis; Guillelmus Rossa testis; Ugo Rossa testis; Ricau Bonifacio testis; Isnardus Bonot testis; Petrus Labra, Mannase testes; Giraldus de Petra-Longa et Poncius, frater ejus, testes; Martinus Ordeacius testis. Facta carta in mense januarii, in die dominico, regnante Enrico, regem Alemannorum. Ego Gaufredus monacus dono, in precio istius molendini, unum fenarium et VIIII sextarios de annona et VIIII de ordeo.

CCX.

Quoddam donum Almeradi, Regensis episcopi.

990-997
Fol. 101 r°

* In Patrum precedentium institucionibus traditus mos ut quicumque episcopus aliquid, causa augmentandi, conferre voluerit monasteriis aut Dei servis ex ecclesiæ sue rebus testamenti hoc paginis, una cum consensu clericorum suorum, commendare studeat memorie posterorum, ne, quod absit, deinceps ullius valeat impediri contradiccionibus. Quapropter, notum sit cunctis fedelibus tam futuris quam presentibus quod ego Almeradus, gratia Dei [1] Regensis ecclesie presul, consilio canonicorum nostrorum ductus, simulque consentientibus et laudantibus heredibus nostris, domno videlicet Isnardo atque domno Guillelmo, domno etiam Guigone hac domno Gilano cum domno Isnardo, concedimus Domino Deo et sancto Honorato ac Lyrinensi loco seu ejusdem cenobii abbati, nomine Warnerio, atque monachis ibidem sub regula sancti Benedicti Christo famulantibus tam futuris quam presentibus ecclesiam sancti Petri, proximam civitati Regensi, cum omnibus ad se pertinentiis, cum altario videlicet et decimis, cum oblationibus et primiciis; et unam canonicam in ecclesia Regensi, cum molendino sub prefata ecclesia constructo [2] sancti Petri; et omnem terram cum toto census qui ex eo exire debet infra hos terminos. Concedimus quoque altare sancte Marie Vallis Impurie, cum decimis ac oblationibus seu omnibus ad se pertinentiis, eodemque modo altare sancte Marie Vallis Muniensis, cum terra ipsius altaris atque ad se pertinentibus cunctis; taleque eis privilegium concedimus ut habeant omnia

1 Hoc verbum deest in codice.
2 Cod. *constructao*.

altaria cunctarum ecclesiarum quas in episcopatu Regensi adquirere potuerint salva * ratione, ut pro his omnibus Fol. 101 v°
sancte Matri ecclesie Almi Maximi, tercio semper anno, loco census, solvere studeant III solidos; et sic presens descriptio nostra firma et stabilis in eternum permaneat absque ullius contradictione hominis. Si quis vero, quod minime fore credimus, presbiter sive episcopus, laicus aut clericus hujus descriptionis contradictor existere voluerit, non valeat vendicare quod reppetit, sed mereatur illud quod scriptum est : « maledictus qui transgreditur terminos quos constituerunt patres sui [1] », et vinculo dampnatus anathematis, nisi resipiscat, iram Dei omnipotentis incurrat veniantque super eum omnes maledictiones Novi ac Veteris Testamenti. Et, ut hoc testamentum firmiorem obtineat vigorem in perpetuum, manibus propriis firmamus testibusque roborari facimus.

CCXI.

Carta ecclesie castri Monasterii.

Institucionum legalium documenta suis assercionibus sanc- 1052
xerunt et canones ecclesiasticorum dogmatum [2] confirmaverunt ut cujuscumque rei donatio litterali pretitulacione insigniretur et testium municione firmaretur, quatenus contra obloquentium verbositates perpetuam optineret firmitatem et per succedentia curricula temporum inviolabile possit admittere supplementum. Quocirca, jussionibus antiquis obedientes et preceptis legalibus [3] parere cupientes, ego, disposicione Dei

1 Deut. XXVII, 17.
2 Cod. *dagmatum*.
3 Cod. *lagalibus*.

Bertrannus, Regensis episcopus, et Riculfus presbiter, cum consilio canonicorum sancte Marie et sancti Maximi, una pro Dei timore et liberatione animarum nostrarum, ut nobis
Fol. 102 r° pius Dominus veniam peccaminum * largire dignetur, concedimus clericis Deo servire volentibus et canonicali regule colla submittere cupientibus aliquid de rebus nobis commisse ecclesie, videlicet ecclesiam sancte Marie, que videtur esse fundata in castro quod Monasterium dicitur, cum omnibus que Riculfus presbiter tenere videtur in decimis et primiciis et cimiteriis et oblationibus, ut clerici qui in ipsa ecclesia regulariter vivere decreverint absque inquietudine teneant et possideant, et successores illorum in perpetuum nostra auctoritate muniti sint [1]. Ecclesiam quoque sancte Crucis, cum medietatem oblationum et medietate cimiteriorum et ea parte decimarum que Riculfo presbitero attinere videtur, suprataxatis canonicis eadem racione concedimus. Riculfus vero presbiter, pro amore Dei et tremore futuri examinis et liberatione animarum patris et matris seu propincorum parentum, seipsum in consorcio prelibatorum clericorum conferens atque cum eis ananimiter [2] vivere [3] cupiens, quicquid sibi in patrimonio successionis inesse videtur, suam fraternam hereditatem in commune ecclesie et clericis condonavit, in terris cultis et incultis, vineis, arboribus, ortis, pratis, molendinis. Videtur autem esse ipsa hereditas in terminio castri Monasterii, in comitatu Regensi, et quicquid per diversa loca attinere seu pertinere videtur ipsi Riculfo totum et ab integro suprataxate ecclesie et fratribus tradidit.

Rogo sanctissimos successores nostros ut hanc communem vitam, quam Dominus cordibus clericorum infundere dignatus est seu succedentibus per gratiam sui spiritus immissurus
Fol. 102 v° est, nullo modo perturbari sinant neque * paciantur ab aliquo

1 Hoc verbum deest in codice.
2 Forte legendum *unanimiter*. — 3 Cod. *vivire*.

molestari, hanc vero donacionem supradicte sancte Marie collatam nullus hominum tollere seu alienare presumat. Quod si presumpserit, iram et maledictionem Dei omnipotentis incurrat, anathematizetur a beata Maria et a sanctis apostolis Petro et Paulo atque Andrea et omnibus sanctis, et cum Juda traditore dampnetur in infernum ; a nostra quoque parte sciat se excommunicatum et maledictum, nisi ad emendationem venerit ; in vinculo vero auri optimi libras V componat, et deinceps hec donatio [1]. Facta carta ista in castro quod dicitur Monasterium, anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi ML°II°, indictione III^a^. Signum domni Bertranni episcopi, qui, faciens hoc donum, testibus insigniri jussit firmum sua manu ; signum domni Riculfi presbiteri, qui, firmans hanc donationis cartam, testes adesse rogavit. Poncius presbiter scripsit.

CCXII.

Donum Augeri episcopi Regensis ecclesiis Monasterii.

✝ Auctore omnium Domino Jhesu Christo regnante, anno ab incarnatione ejusdem MXC°VI, nonis mensis marcii, luna X^a^VIIII^a^, indictione V, firmata et scripta est testatio hujus scripti per paginem et testamentum, secundum sanctita legum Romanorum ac Francorum, que publice precipiunt ut quisquis prelatus [2] vel ecclesie aut rei secularis quocumque modo rem sui juris dare, vendere vel quocumque tenore vellet, per paginem testamentum futurorum memorie traderetur, ne comutatio illa irrita postmodum 7 mart 1096

1 Addendum forte : *firma et stabilis permaneat.*
2 Cod. *platus.*

fieri posset. Quo provocatus exemplo, ego Augerius, Regensis episcopus, cum consilio Petri prepositi ceterorumque
Fol. 103 r° clericorum meorum quorum nomina subter leguntur, * a consilio nobilium virorum mei episcopatus vel etiam cum consilio pene tocius populi, gratis absque omni scrupulo, dono Deo et sancte Marie sanctoque Honorato monasterii Lyrinensis, abbati Aldeberto et monachis tam presentibus quam futuris [1] aliquid de rebus mei episcopopatus, ecclesiam scilicet castri quod dicitur Monasterium, cum omnibus ecclesiis et honoribus tocius vallis supradicti castri que ad eandem ecclesiam pertinuisse noscuntur vel in presenti pertinere videntur, quicquid nostre potestatis dandi, vendendi vel commutandi esse videtur in ecclesiis, decimis, primiciis, cimiteriis vel honoribus eidem ecclesie pertinentibus, abbati supradicto et monachis habenda et possidenda donamus; nisi tantummodo quod in decimis ejusdem ecclesie medietatem, in cimiteriis vero terciam partem nostris usibus reservamus, et, uno quoque anno, IIII^or^ solidos pro synodo querimus, cetera vero monachis tenenda ac possidenda donamus. Ut autem hec donatio firma et stabilis permaneat ac nullo modo inrumpi valeat, in presentia prudentium ac nobilium virorum clericorum ac laicorum firmandam censuimus, vinculumque ne inrumperetur statuimus testibusque firmare precipimus. Signum domini Augerii episcopi, qui hanc cartam scribere jussit, manu propria firmavit et testes ut firmarent rogavit. Domnus Petrus prepositus firmavit; Arduinus firmavit; Richelmus firmavit; Rainoardus firmavit; Marcus firmavit; Aimunus firmavit; Robaldus firmavit; Verannus firmavit; Leotardus firmavit. Hec nomina clericorum : Bonifatius testis; Leodegarius testis; Augerius testis; Ugo testis; Gisfredus testis; Girinus testis; Fulco testis; Petrus testis. Guillelmus de

1 Cod. tam presentibus *quam presentibus* quam futuris.

Monasterio firmavit; Tasils firmavit; filii ejusdem Tasilis firmaverunt.

CCXIII.

Item aliud donum Guillelmi Monasterii. Fol. 103 v°

Veterum institucionibus Patrum instruimur, apostolorum etiam aliorumque de Novo Testamento doctorum exemplis informamur ut quicumque, sive vir sive femina, aliquid sue hereditatis vel potestatis in alterius hereditatem aut potestatem transfundere voluerit, per pagine testamenti eam infundat. Si enim dacio vel venditio per cartam confirmata fuerit, immobilis et quieta perseverat; si vero sine carte testimonio facta fuerit, lex eam annullari mandat. Quapropter, ego Guillelmus de Monasterio et uxor mea Adalais damus Deo et sancte Marie sanctoque Honorato monasterii Lyrinensis, Aldeberto abbati et monachis ibi ad serviendum Deo congregatis presentibus et futuris totum honorem ad ecclesiam ville Monasterii et ad ecclesias eidem ecclesie subjectas pertinentem, et quicquid Riculfus et Ilysiarius, nepos ejus, in castello Monasterii habuerunt vel possederunt, totum donamus et per cartam donationis firmamus, accipientes de possessione supradicti monasterii Lyrinensis octingentorum valentium solidorum nummorum melgurensium. Sane, si quis hanc donationem vel vendicionem destruere voluerit, non valeat implere quod ceperit; sed X^cem auri libras in vinculo persolvat et maledictionem qua maledixit Deus Datan et Abiron incurrat. Ego Guillelmus et uxor mea Adalais damus et firmamus et testes firmare rogamus. Tasils de Monasterio et filii ejus donant et firmant. Facta est hec carta anno ab incarnatione Domini MXC°VII, II nonas mai, luna XVI.

5 mai. 1096

CCXIV.

Fol. 104 r° Donum cunctarum ecclesiarum episcopii Regensis.

1113 Auctoritas jubet ecclesiastica et lex exigit romana ut, si quispiam ex suo honore honorem quorumlibet sanctorum augeri voluerit, nonnisi per pagine testamentum presumat. Quam prosequentes, ego Otgerius, Dei gratia Regensis episcopus, et Guillelmus, noster prepositus, Lyrinensi monasterio, abanto Maximo, patre nostro, sedi cujus presidemus jure vicario jamdudum recto necnon et domno Petro, ipsius monasterii abbati, suisque successoribus et fratribus ibi Deo militantibus, consultu tocius nostri clericatus, donamus, laudamus atque scripto indissolubiliter confirmamus ecclesias atque ecclesiastica beneficia que a nobis vel a predecessoribus nostris in nostro episcopatu adquisierunt aut usque in odiernum diem possederunt, scilicet ecclesiam Monasterii cum aliis ecclesiis atque decimacionibus, primiciis, oblacionibus sive morticinis et omnibus sibi jure accidentibus, videlicet ecclesiam sancte Marie de Rupe, et ecclesiam sancti Johannis, quam condam Massilienses per pecunie largitionem, clericis interdicentibus, adepti sunt, et ecclesiam sancti Cyrici, et ecclesiam sancte Crucis, et ecclesiam sancti Saturnini, et ecclesiam beati Petri Albioli, atque parrochiam Quincionis, necnon et ecclesiam Braugi, et ecclesiam beate Marie Vallis-Minime, atque parrochiam de Beldisnar, et sanctum Vicentium de Sparrone, et sanctum Petrum de Romulis, et sanctum Martinum de Silva, et sanctam Mariam de Montanac, et sanctum Martinum de Sibillana, cum omnibus ad se pertinentibus. Retinemus autem in ecclesia Monasterii IIII^or modios annone et IIII^or cibarii et porcum octo solidorum et medietatem ceparum onionalium atque porrorum, et
Fol. 104 v° in parrochia * Quintionis VIII° sextarios annone atque

totidem cibarii et porcum XII^{cim} denariorum. Hanc ergo donationem fecimus in presentia Guillelmi supradicti prepositi, et Guillelmi Aldeberti sacriste, et Bonifatii Briccii, et Richelmi, canonicorum, et aliorum laicorum, videlicet Guillelmi Otgerii, atque Ugonis de Marculfo, et Allinevi de Sparrone, et aliorum multorum qui aderant. Quam modis omnibus firmamus et ut nulli inrumpere liceat interdicimus; et, si aliquis ex rebus predictarum ecclesiarum aliquid invasit, ut recuperent laborabimus. Factum est igitur hoc donum ab incarnato Dei verbo MCXIII anno, indictione VI, concurrens II, epacta I.

CCXV.

Recuperatio castri Monasterii.

Notum sit omnibus hominibus quod canonici Regenses invaserunt ecclesiam beate Marie de Monasterio, quam monachi Lyrinenses libere, donacione episcopi Regensis Augerii et canonicorum ejus, diu tenuerant et possederant. Quam monachi ipsi requirentes et recuperare non valentes, Romam adierunt et domino papa Honorio proclamacionem fecerunt, qui per litteras suas prefato episcopo ejusque preposito mandavit aut ecclesiam jamdictam monachis Lyrinensibus redderent, aut usque ad proximam festivitatem sancti Michaelis ante ejus presentiam venirent. Quod episcopus atque prepositus audientes, apud Monasterium abbatem Lyrinensem Garinum convocaverunt, et, in presentia totius populi, liberam taliter reddiderunt predictam ecclesiam beate Marie. Episcopus, veniens in eadem ecclesia, in die dominica, populum tocius castelli ad missam advocavit, et, ne aliqua suspicionem haberet quod monachi Lyrinenses non canonice

1124

Fol. 105 r° adquisissent * eandem ecclesiam, secundum quod canonici dicebant, dicto evangelio et sermone facto ab eodem episcopo, manum suam, videntibus cunctis, versus altare et crucem extendit, atque, omnibus audientibus, Deum omnipotentem ejusque sanctos testes invocavit quod prefatam ecclesiam beate Marie juste et canonice [1] monachis Lyrinensibus tam presentibus quam futuris dedit, nullamque pecuniam pro hac donatione datam vel promissam habuit. Hujus redditionis et testificationis sunt testes: Mainfredus, Antipolitanus episcopus, et Petrus de Sparrone, Petrusque Rannulfus, monachi Lyrinenses, omnisque populus qui in eadem ecclesia aderat. Nam, ut posteris notum fiat, hacta sunt hec anno MCXX°IIII° incarnationis Christi.

CCXVI.

Donum Guillelmi Tasilis de sancto Saturnino.

Sæc. XII. Hoc donum de terra que habetur circumcirca ecclesiam sancti Saturnini, subtus Monasterii castrum, loco Regensi, quam dedit Guillelmus Tasilis Deo et sancte Marie atque sancto Honorato et abbati Pontio et monachis tam presentibus quam futuris Lyrini Deo servientibus, pro filio suo Poncio, quem ibidem monachum fecit, sine aliquo retinaculo, ita etiam quod nec valens obolum retinuit ibi. Cujus rei sunt testes: Poncius Carcio, et Aldebertus Tasilis, frater ejus, et Poncius Tronellus, et Poncius Verdellon, et Petrus Cheon, et Ohsiardus, avunculus [2] ejus, et Guillelmus, dominus castri, cum tota curia sua.

1 Cod. *cononice*.
2 Cod. *avulculus*.

CCXVII.

Item alia.

Anno ab incarnatione Domini MCXII, indictione XV, VIII kalendas decembris, feria III, luna XXII, in sinodo Regensi, facta est hec donatio Domino Deo et sancte Marie et sancto Honorato sanctoque Saturnino cunctisque fratribus Lyrinensis * ecclesie presentibus et futuris. Ego scilicet Otgerius, Regensis ecclesie presul, cum preposito meo Petro, nomine Guillelmo, et consilio clericorum meorum, dono Domino et sancte Marie sanctisque supradictis monachisque Lyrinensibus presentibus et futuris clericisque ibidem Deo servientibus, videlicet Guillelmo Franco et Isnardo Genesio, illam partem decimi quam habemus in illa terra que terminatur a castellario de Budellera, sicut descenditur per vineam Guillelmi Clari usque in rivum Monasterii castri, decurrentem in Verdone flumine. Testes istius doni sunt isti: Maurellus, Verdellonus, et Petrus Rainoardus, et Johannes decimarius.

22 nov. 1112

Fol. 105 v°

CCXVIII.

Carta sancti P(etri) de Albiols.

In Patrum precedentium institucionibus traditus mos legitur ut quicumque episcopus aliquid, causa augmentandi, conferre voluerit monasteriis aut Dei servus ex ecclesie sue rebus, testamenti hoc paginis, una cum consensu clericorum suorum, commendare studeat memorie posterorum, ne, quod absit, deinceps ullius valeat impediri contradictionibus. Qua-

24 mai. 1103

propter, notum sit cunctis fidelibus tam presentibus quam futuris quod ego Augerius, Dei gratia Regensis æcclesie presul, consilio canonicorum meorum, domno videlicet Petro preposito atque Bonifacio sacristano et Bonifatio de Albiols, supradicte ecclesie possessore, concedimus Domino Deo et sancto Honorato ac Lyrinensi loco seu ejusdem cenobii abbati, nomine Pontio, atque monachis ibidem sub regula sancti Benedicti Christo famulantibus tam[1] futuris quam presentibus æcclesiam sancti Petri que constructa esse videtur in Regensi episcopatu, cum omnibus ad se pertinentibus, cum altariis videlicet et decimis, cum oblationibus et primi-
Fol. 106 r° ciis. Si quis * vero, quod minime fore credimus, presbiter sive episcopus, laicus aut clericus, hujus descriptionis contradictor existere voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed mereatur illud quod scriptum est : « maledictus qui transgreditur terminos quos constituerunt patres sui [2] », et vinculo damnatus anathematis, nisi resipiscat, iram incurrat Dei omnipotentis, veniantque super eum omnes maledictiones Novi ac Veteris Testamenti. Et, ut hoc testamentum firmiorem obtineat vigorem in perpetuum, ego Otgerius manibus propriis firmo testibusque roborari mando. Petrus prepositus firmavit; Bonifacius sacrista firmavit; Bonifacius de Albiols firmavit; dominus Grossolanus, Mediolanensis archiepiscopus, firmavit; dominus Petrus, Venciensis episcopus, firmavit; dominus Poncius, Lyrinensis abbas, firmavit; dominus Ugolenus, ejusdem monasterii prior, firmavit. Factum est igitur hoc donum, his supradictis presentibus et aliis multis, anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi MCIII, indicione XII, mense maio, luna X.

1 Cod. *quam*. — 2 Deut. XXVII, 17.

CCXIX.

Carta de Beldisnar.

Omnes qui potestatem adepti sunt et pluribus subjectis presunt, et qui multa habere videntur atque plurimis possessionibus principantur summopere elaborant omnique diligentia curant qualiter res suas augmentare ac omnimodis meliorare valeant. Quod si perituri homines sic in transitoriis agunt, quanto magis cuncti qui ecclesiam Dei regunt sollicita mente invigilare debent ut ei semper pociora provideant atque illam in meliorem statum perducant. Unde ego Augerius, Regensis episcopus, ecclesiam beati Jacobi que in castro Beldisnar sita est, rectore destitutam, vacantem reperiens, trado eam * ac dono Deo et beate Marie sanctoque Honorato necnon Lyrinensibus monachis habendam atque regendam, hac scilicet condicione ut ipsi qui ecclesiam ipsorum, que apud [1] Vallem-Muniam est, tenuerint, predictam ecclesiam in perpetuum possideant et absque ulla contradictione teneant. Prelibatam autem ecclesiam sancti Jacobi dedimus atque tradidimus, cum decimis atque oblationibus que ei jure proveniunt, quia parrochialis est ipsis quos supradiximus. Ego Augerius, Regensis episcopus, et Petrus prepositus, Rainoardus etiam et Marcus cum ceteris canonicis, anathematizantes ac maledicentes omnes qui huic donationi obviare voluerint atque illam infringere temptaverint.

1096-1115, circ. 1103.

Fol. 106 v°

1 Cod. *abud*.

CCXX.

Dimissio sive laus de sancta Maria Vallis-Munie.

1096-1115, circ. 1103 Scripture divine testimoniis et romanorum legum erudicione didicimus quod, si quisquam aliquid de rebus suis donaverit aut aliena injuste detenta dimiserit, scripture documento et testium corroboracione hoc confirmet, ut accio vetus non varietur per novos sepius relatores. Quapropter, ego Blacatius et uxor mea Beatrix et filii nostri relinquimus, laudamus atque donamus domum sancte Marie Vallis-Munie, cum omnibus pertinentiis suis, Deo beateque Marie et sancto Honorato et monachis ibidem Deo servientibus tam futuris quam presentibus, in manu domni Augerii, Regensis episcopi, ut misericors Deus veniam peccatorum nostrorum nobis donare dignetur. Similiter et ego Guillelma, uxor Guillelmi Augerii, et filii mei predictam domum et domum sancti Petri de Albiols, cum hominibus et omnibus sibi pertinentibus, relinquimus, donamus atque laudamus Deo et genitrici ejus et sancto Honorato, in manu
Fol. 107 r° predicti * episcopi, monachis Lyrinensibus presentibus et posteris, ut perorationes ipsorum peccatorum remissionem a Deo consequi mereamur, et ab ac die et deinceps nichil ibi tollemus nec injuriam vel forzam faciemus. Et, si hoc, quod absit, evenerit, per episcopi et monacorum mandatum nos hoc meliorare promittimus, tali etiam modo ego Adalais, uxor Guillelmi de Monasterio, domum sancti Saturnini cum filiis meis dimitto Deo et sancte Marie et sancto Honorato et omnibus monachis ejus in manu prefati episcopi, ut a Deo redemptionem accipiam delictorum.

CCXXI.

Carta sancte Marie de Montanac.

Ego Tueza, et ego Guillelmus, et Guibertus et Aldebertus Mainer et Feraldus, filii Teuza, et ego Aldebertus, filius Ayena, et mulier sua Austrus et filii sui donamus ad hecclesiam sancta Maria et sancto Honorato monasterii Lyrinensis, in comitatu Regensi, in castro que nominant Montaynac, ecclesia sancta Maria, cum omni ecclesie apertinentibus, et donant ad omines monacorum terras ermas, quantum faciebant, pro amore Dei et ánimas nostras et parentum nostrorum, et donant de terra modiatas III. Sæc. XII.

CCXXII.

Carta ecclesiæ sancti Vincentii de Sparrone.

Sacrosanctarum sanxit auctoritas Scripturarum, legum 990
quoque promulgavit qualibet multiplicitas humanarum ut qualibet persona, rem quam possidet jure si deliberaverit in alterius dominium transfundere et alicui semper habenda tradere, testamento hoc commendet memorie et inscribat membrane, quatenus firmum atque inviolabile pereniter donum valeat permanere. Quapropter ego Germundus, nomine Indie, dedicationis ecclesie que dedicata est in beati Vincentii martiris honore, juxta castrum Sparronis, in Bulzolschi valle, IIII° nonas octobris *, ab Almerado, Regensi presule, Fol.o 17 v°
predicte ecclesie, Christi scilicet sponse, dono atque concedo sponsalitii dotamine, quantumcumque continetur terre a Bellieldis fonte usque ad viam veterem Pou-Rotundi, sicut

terminatur colle, donec perveniatur ad antiquam viam Crucis Sparrorem ducente; et est terminus ab ipsa via ad quadrivium semite que venit a prelibato fonte, excepta rotunda vinea que fuit Poncii Albuge et quam jam dederat Odoni dote cum filia sua, Pulcro-Flore nomine. Dono etiam ipse ego Germundus quandam terram incultam que terminatur sinistro cornu Vallonis ascendendo ad alodem Aymonis usque ad Caronariam, et ascendit ad Crucis viam, Deo et sancto Vincentio, pro salute anime mee et parentum meorum. Sane, si quis hanc donacionem infringere temptaverit, orribili anathemati et eterne subjaceat dampnationi, et insuper in vinculo pene trecentorum solidorum componat pretium; atque hoc donum firmum perpetim permaneat et inconvulsum. Hanc autem cartam ego Germundus donator firmo cum filiis meis Pontio, Gaudado, Guillelmo et Carbonello, laudante domino meo Ugone Tineto, et testes firmare rogo. Ainardus firmavit; Odo, filius ejus, firmavit; Petrus Trucaldus firmavit; Ademarus firmavit, Arnulfus, frater ejus firmavit. Ipsa autem die Alineus Sparronis ex alia parte promisit se daturum II modiatas terre eidem ecclesie.

CCXXIII.

Carta de sancto P(etri) de Romulis.

27 sept. 1081 In nomine sancte et individue Trinitatis, scilicet Patris et Filii et Spiritu sancti, ego Isnardus et filii mei, Pontius Malefactus et frater ejus Guigo necnon et heredes nostri, videlicet Aldebertus Aldemarus cum uxore sua et filiis et

Fol. 108 r° heredibus suis, metuentes humane fragilitatis casum *, ne nobis repentina mors obveniat aut pena perpetua absorbeat, Deo volente, animis nostris placet ut aliquid de rebus

propriis Domino offerre debe[a]mus et predicti loci abbati vel monachis ibidem Deo digne famulantibus dare, sicuti et facimus. Dum enim priscarum legum sanxit auctoritas ut quicumque rem suam in quemlibet modum donare, transfundere, tradere voluerit, hoc per scripturarum paginam laudabiliter plenius . debet corroborare; quapropter, nos jamdicti Isnardus et filii mei et heredes nostri et [h]omines nostri ad prefatum locum sanctorum, scilicet Dei genitricis Marie et beati confessoris Honorati, domni Aldeberti aut monachis ibidem Deo militantibus presentes vel futuros, sub hac descriptione, pro remedio animarum nostrarum vel remedio parentum nostrorum, res nostras proprias tradimus atque donamus que sunt in pago Regensi, in territorio Romulas, æcclesias II^{as}, una in honore sancti Petri et alia in honore sancti Martini, cum terra que in circuitu est queque dominationis subjacet. Que etiam terra taliter est terminata : terra que nominant Sylva, I ecclesia sancti Martini, ab oriente terminum via publica sancte Crucis, et pergit usque ultra V[a]lle-Vacheria ; a meridie, sicut aqua vergit, usque in alia via publica de Montenac, et pergit retro per viam usque ad crucem que est posita contra occidentem, et pergit ultra Valle-Bedals usque ad septentrionem [1], sicut aqua vergit, et montium Guarambert usque in via traverseria, et pergit usque in primum terminum. Ego Aldebertus et uxor mea et filii mei et Pontius Peladus et fratres mei et heredes mei donamus istum decimum quem habemus infra terminos que superius diximus. Hec autem omnia et in omnibus * ad sepedictum locum et abbati vel monachis presentibus et futuris tradimus possidendam. Sciant vero cuncti viventes quod, per licentia domni Isnardi et filii ejus et heredes illorum de quorum potestate hec donatio procedit, firmiter damus, pro nostris animabus. Et, Fol. 108 v°

1 Cod. *VII^{em} trionem.*

ut hec descriptio firma permaneat, cum stipulatione subnixa constituimus atque decrevimus ut si quis parens nostra aut alienus adversus hanc scripturam aliquid contraire voluerit, centum componat auri libras ad locum supradictum, et insuper anathematizatus erit. Sin autem ad emendationem non venerit, maledictus sit subtus celum et desuper terram et in omnibus locis, et fiat cum Datan et Abiron cui terra obsorbuit eos; et, si bona facere voluerit aut adjutorium prestiterit aut bonum consilium dederit, benedicat illum Deus, qui fuit ante secula. Regnante Domino nostro Jhesu Christo, facta carta ista V kalendas octobris, anno ab incarnacione Domini nostri Jhesu Christi MLXXXI, epacta XX^aII, indictione III. Signum Isnardi et filii ejus et heredes illorum, Aldebertus et filii ejus et heredes illorum, qui istam cartam scribere fecerunt et testes firmare rogaverunt; manus adfirmant. Aldebertus Belletus firmavit; Rostagnus de Menerba firmavit; Poncius Sicherius firmavit; Guillelmus Amalrigus firmavit; Guillelmus Mantellinus firmavit; Rainoardus firmavit.

CCXXIV.

Item alia.

Sæc. XI. Aldebertus Aldemarus donavit unum campum que fuit de Ailfo, et in alio loco alterum campum ad vineam, et in alio loco ortum unum; Almeradus una modiata de terra; Manases una semodiata, et in alio loco sex dextros in circuitu; Bermundus et uxor sua Solorenda uno orto juxta molendino;
Fol. 109 r° Petrus Clementis illa terra * que habet ultra Valle-Vacheria; Pontius Charolus uno modiata; Petrus Fuscardus Romolensis dat sancto Martino decem sextaradas terre et uxor ejus et filii

ejus et Dalmacius monachus; qua de causa dedit illi IIII^os sextarios, II^os annone et duos ordei. Testes sunt Dalmacius, et Ildebertus presbiter; et Bonefatius laudavit.

CCXXV.

Item alia.

† In nomine Domini, ego Guigo de Romulas cupio pergere in servitio Domini nostri Jhesu Christi ad sepulcrum Domini, et de mea honore qui michi advenit per parentorum meorum dimitto ad sancti Petri apostoli et ad sancto Honorato, monasterio Lyrinensi; et est ipsa honore in territorio vel in villa Romules, ipso manso Petre Clemente cum suo tenemento et cum servitio qui ad opus de seniore debet exire; et, in alio loco Asul-Arac, modiata una de terra; ipso manso et ipsa terra sic dono a Domino Deo et ad sancti Petri apostoli et ad sancto Honorato, sine ulla reservatione, pro peccatis meis et pro redemptione anime mee et pro anima patris mei et matris mee et fratribus et sororibus meis. Facta carta in presentia Aldeberti Aldemar et filiis suis, et in presentia Auger Sicher et fratres suos, et in presentia Fulcone et filiis suis, et in presentia Petri Callol et fratres suos, et in presentia homines et feminas qui sunt congregati sancti Petri et sancte Marie; in die sancto Pentecostem, facta carta ista pridie kalendas junii luna IIII^ta, anno ab incarnatione MXC°VI°. Ego Guigo, qui istam cartam scribere fecit et propriis manus suas firmare rogavit. Signum Bonifatius presbiter. Et, in alio loco ad Besales, vinea de Alclaro et de Berengario, fratris sui, et de meo devenso, dono decimo ad sancta Maria et sancti Petri de qualicumque venatione acciperint *, decimam partem

31 mai. 1096

Fol. 109 v°

mereris, et in tale convenentia quod, si ego Guigo aut ullus homo vel femina qui istam donationem subtrahere voluerit, sit maledictus et excommunicatus [1] subtus celum et super terram et in omnibus locis, et fiat cum Datan et Abiron quod terra obsorbuit. Amen amen, amen; fiat, fiat, fiat. Raimundus monacus scripsit.

CCXXVI.

Carta de Poimoisson.

18 mart. 1093

☧ Auctoritas ecclesiastica patenter ammonet, insuper et majestas regia assensum prebet quatenus quicumque, sub militari vinculo positus, ex eo quod hereditario jure sibi contingit, pro expiatione priorum piaculorum parentumve suorum, in ecclesiasticorum usus transfundere delegerit, hoc in presentia nobilium virorum, laicorum consultu quoque heredum suorum peragat, ac sic cum a stipulatione subnixa testamentum sollempniter roboratum subscriptione vel manucessione in alimoniam pauperum Christi diversis utentium indumentis contradat. Quoniam, quidam igitur ego Bonefatius, dudum omnipotente Deo inspirante, ad ejus obsequium devotus, filium meum, nomine Aldebertum, in monasterio Lyrinensi obtuli, in presentiarum quoque prolatam adcrescens oblationem, offero, dono atque contrado Domino Deo et beate virgini Marie almoque confessori Honorato, in quorum memoria et veneratione consecrata Lyrinensis insula dinoscitur, abbatique Aldeberto [2] et monachis presentibus et futuris quicumque per temporum successiones Lyrinensem insulam incoluerint, ut habeant, teneant atque possideant, sitque

1 Cod. *scomunicatus*. — 2 Cod. *Aldebto*.

eis jus retentionis, sit eternum dominium prelibato monasterio, faciantque monachi quicquid ad opus monasterii sui facere * disposuerint totum in quam ex integro quicquid sub jugalibus hymeneis michi concessum est per manus progenitorum conjugis mee, cui nomen est Stephane, que genitrix constat supramemorati pueri, quem ego ipsius pater, una cum ipsa matre, ultronei admodum Samuhelis consecrandum Domino in cenobio suprascriptorum sanctorum devovimus; et jure hereditario relictum possideo, sextam videlicet integerrime partem in castro et villa que lingua rustica Pogium Muxone nominatur, tam in terris cultis quam in hermis, vineis, pratis, arboribus pomiferis seu inpomiferis et in omnibus omnino ad jamdicti castri pertinentibus. Hoc itaqae concessum supralibatis sanctis constet jure perpetuo sitque monachis qui incoluerint suprataxatum locum legitimum sempiternum per successionem, secundum ecclesiasticas tradiciones. Et, ut hec donationis pagina inviolabilem optineat firmitatem, ex more pragmaticarum constitutionum, ego uxorque mea ac filii nostri, Boso videlicet, Dodo, Laugerius manibus nostris illam roboravimus. Sane si quis, quod futurum esse non credo, si ego ipse aut aliquis de heredibus meis vel quelibet opposita persona parvave contra hanc donacionis cartam venire temptaverit aut eam quolibet modo infringere voluerit, inprimis iram Omnipotentis incurrat et a liminibus sancte matris æcclesie extorris efficiatur, et insuper cenobio cui litem intulit quinque libras auri obrizi persolvat, et quod repetit vendicare non valeat. Sed presens donatio mea, cum consultu uxoris mee Stephane et voluntate filiorum nostrorum supradictorum, et quamplurimorum nobilium laicorum manibus roborata, cum a stipulatione subnixa omni tempore maneat * inconvulsa. Actum sollempniter in episcopatu Regensi, in castro quod vocatur Romulas, sub die XV kalendas aprilis, anno dominice incarnacionis M°XC°III°, regnante rege Enrico, et pre-

Fol. 110 r°

Fol. 110 v°

sidente in chatedra episcopii Regensis Enrico, et in monasterio Lyrinensi presidente Aldeberto abbate, in cujus manu et presentia datum permanet, indictione I[a], in Dei nomine feliciter, Amen. Ego Bertrannus levita scripsi, jussu Aldeberti abbatis et rogatu Bonefacii, hujus cartule donum fuit cujus valeat.

CCXXVII.

Carta sancti Vincentii[1] de Sparro

1066-1102 Ego Odo et uxor mea Bellafloris donamus atque tradimus animas nostras atque corpora Domino Deo et beate Marie sanctoque Honorato et sancto Vincentio, necnon abbati Aldeberto et monachi Lyrinensibus tam presentibus quam futuris omnem hereditatem nostram quam possidemus vel quam adquisituri sumus, in vineis et in terris cultis et incultis atque in defensis, et, quia caremus filiis et filiabus, heredes nostros facimus Domini et sanctos ejus et monachos Lyrinenses, vetantes atque contradicentes nepotibus nostris atque omnibus parentibus, cunctaque Deo damus quia ipsa nichil ad eos pertinent; ipsi enim dotalicia matrum suarum separatim possident. Hanc donationem autem animarum nostrarum et corporum et omnium que habemus facimus absque ullo tenore, cum consilio domini nostri Germundi et omnium filiorum ejus. Testes autem sunt omnes amici nostri et vicini.

1 Cod. *Vintencii.*

CCXXVIII.

Item de sancto Vincentii.

Notum sit omnibus vicinis nostris me Odonem cum uxore mea partem agri, prope æcclesiam beati Vincentii, seu totam ex integro suscepisse in pignore a sorore mea Galdrade, sicut illi contingebat paterno jure, pro annona quam mutuavi pro ea a Gonzoleno Bellidisnarii, uno * anno sextarios octo et alio sex, et hoc cum usura hac conditione quod, si futuro anno annonam cum usura non redderet ipsa, ego redderem, et campus deinceps meus ecclesie beati Vintencii in perpetuum esset. Et, antequam annus finiretur, ipsa soror mea obiit, et ego totam annonam cum usura redidi. Campum autem taliter liberum adquisivimus; ego Odo et uxor mea donamus ecclesie beati Vincentii et servitoribus suis sibi in perpetuum possidendum. Rostagnus, nepos ejus, et Ripertus, et Dodonus sunt testes.

Sæc. XI.

Fol. 111 r°

CCXXIX.

Carta sancti Georgii de Galbert.

Notum itaque sit universis sancte ecclesie ordinibus quod ego Aldebertus dono Deo et sancte Marie necnon et sancto Honorato ac Lyrinensi monasterio, ubi venerabilis Aldebertus abbas preesse videtur, monachisque presentibus et futuris ibidem Deo militantibus, sana namque mente, Domino disponente, concedo jure proprietario supradicto monasterio æcclesiam sancti Georgii, consilio ductus fratris mei episcopi, totum scilicet quantum ibi videor haberi ac retineri vel

Sæc. XI.

aliquis per me, hac videlicet condicione ut, si monachi ibi commorantes gratis sive pecunia ab eis qui per me possident adquirere poterint, jure hereditario illud eis concedo; et hoc volo ut deinceps abbas vel monachi jamdicti propriam habeant potestatem in perpetuum tenendi, possidendi, ordinandi atque fruendi. Hanc igitur donationem stabilem semper volo esse et firmam, unde me meosque heredes hac pena constringo ut, si quis nostrum per se aut per submissam personam hoc donum irrumpere aliqua fraude temptaverit [1],
Fol. 111 v° pro sola presumptione gladio excomunicationis * multetur usque ad congruam emendationem. Hec vero donatio firma et stabilis permaneat. Signum Aldeberti, auctoris hujus scripti, et fratris ejus episcopi ac filiorum ejus, quorum hec sunt nomina; signum Ugonis episcopi, fratris ejus; signum Malecomptoris, filii ejus.

CCXXX.

Carta sancti Michaelis Antipolim.

10 apr. 1007 seu 1022.

☧ A ω. Auctore omnium Domino nostro Jhesu Christo ab inicio cuncta equo moderamine legis dijudicantem, sub Veteris Novique Testamenti dacione legis adprobatum nostra in omnibus donacio sive tradicio adfirmat ut, si quis cujuslibet ordinis aliquid sue possessionis atributum sibi Deo cujusque largire voluerit, auctoritateque [2] omnium precedentium firmissimo testimonio hoc fassit perficere. Nam, sub prioris Dei cultoris exemplo, hec sunt rectissimo ordine tradita : qui

1 Cod. *teptaverit*. — 2 Tradendum videtur *que*.

etiam, de cede regum locupletatus revertens, decimas Deo Melchisedecque in omnibus divisit et dominicis locutionibus invenimus traditum.

His verbis prophete dum de donatione elemosine exortaretur dicens : « date, inquid, helemosinam et ecce omnia munda sunt vobis[1] » ; quia, « sicut aqua extinguit ignem ita helemosina extinguit peccatum[2] » ; ac simili modo propheticus sermo iterum dicit : « honora Dominum de tua substantia[3] ». His itaque aliisque multis assercionibus eruditi ac timore Dei eterni judicis informati, ego Goceramnus et conjux mea Billiilda cogitamus de Dei misericordia, premissionem peccatis nostris atque multum rememorantes de genitore meo Rodoardo et de genitrice mea Eldeiarda, antecessores nostros, quod illi aliquid ibidem donatione fecerunt, et nos, pro ejus amore, amplius donatores sumus hujus donacionis, ne incurramus pœnam eterni judicis, hanc, pro salute animas nostras et pro remedium * Fol. 112 r° animarum nostrarum nostrorumque filiorum, hanc firma donatione donamus et cedimus huic sancte Dei ecclesie, arcangeli Michaelis, ut intercessionibus adjuti vel veniam mereamur et dominicam vocem vocantem audiri digni inveniamur : « venite, benedicti Patris mei, percipite regnum quod vobis paratum est ab origine mundi[4] ». Propterea, donamus hic hujus donationis Deo et sancti Michaelis et aliorum sanctorum ibi requiescentium aliquid de hereditate nostra, in ipso territorio de civitate Antipoli, in circuitu ipsius ecclesie; et consortat ipsa donatio vel ipsa terra : de oriente ipso monte que dicunt Poio-Pontione et usque in mare, et per littore maris usque in ipso portissolio que nominant Angulos, et de ipso portixolio per serro que pertinet usque ad casalem anticum que nominant Saleta, et de ipsa Sala usque in via publica, et per ipsa via usque in

1 Math. XXV, 34.
2 Luc. XI, 41. — 3 Eccl. III, 33. — 4 Prov. III, 9.

rivo que dicunt Rivo-Putedum, et de ipso rivo per littore maris in circuitu ipso monte Poncione usque Angulos. Et dono ipsam vineam qui edificavit monachus Johannes, quantum in ipsas fine infra terminantur totum et ab integrum ibi dono cum omnibus fundis, possessionibus; et dono ibi ipso molino que est edifficatus in rivo que nominant Braga, illo subteriora cum ipso orto simul tenente; et insuper dono Deo et sancti Michaelis arcangeli, per ipso comitatu Antipolensis in omni loco, ubicumque rumpere vel laborare possunt, ipsi servitores aut illi qui per eos ibidem venturi erunt, totum et ab integrum ibi relinquo, pro Deo amore et sanctis ejus et pro remissione peccatorum meorum et conjugi mee [1] nostrorumque filiorum et genitore et genitrice mea et parentum nostrorum. Sane si quis, ego donator aut ullus ex heredibus meis vel ullus homo, quicquid
Fol. 112 v° tempore donatione * ista irrumpere voluerit, non valeat, sed componat in vinculo tantum et alium tantum, et post ipsa pena componat auri obtimi libras X; et postea donatio ista firma et stabilis permaneat omnique tempore cum stipulatione interposita pro omne firmitate subnixa. Facta carta donatio ista in mense aprilis, feria III[a], IIII° idus aprilis, anno regnante Rodulfo, rege Alamannorum [2] sive Provincie, indictione V[a].

CCXXXI.

Carta sancte Marie de Morers.

Sæc. XI. Cum quadam divina precepta audientibus qui dicitur : « qui relinquerit patrem et matrem et cetera centuplum

1 Cod. *conjungi me.*
2 Rodulpho III rege Burgundorum.

accipiet et, vitam eternam possidebit [1] », ita se funditus actibus secularibus subtrahunt, ut sibi omnimodo Deo vivant beati itaque fiunt, quia, quum retributor malorum, bonorum, Christus Dominus venerit, non sua solummodo centuplicata recipient, verum etiam beatis angelis similes vitam perpetuam habebunt isti, quipe qui pro Christo sic humiliari consenserunt in extremo examine cum sanctis apostolis judices erunt. Ego Bellielda et filii mei, Poncius, Eldebertus et Atenulfus tam grandi gaudio cordis, oculo perspecto quod felici comercio eterna temporalibus, cara vilibus durabiliora perituris comparentur, placuit, favente Domino, de hoc quod possidere videbamur dare æcclesie fabricate in honore sancte Marie donamus monasterio beati Honorati insula Lyrinensi æcclesiam supradictam que est in comitatu Senecensi, prope castrum Morarensem, donamus [2] de terra que nobis legitime obvenit, circa ipsam æcclesiam, de uno latere de monte quod est contra æcclesiam, sicut aqua vergit, et ascendit in castro, et pergit per rupinas usque ad terram de Rogerio, et partitur cum terra Vincentii, et ascendit * in via superiori que pergit in Monte-Ugone, et Fol. 113 r° descendit per serriam usque in flumine que dicitur Eria, et condaminam de Novagina heremum et coltum, sicut ad condaminam pertinet, et vineam que est in Monte-Ugone, ego Bellielda et filii mei Pontius, Aldebertus et Atenulfus volumus et concedimus ut, sicut superius diximus, firma et stabilis maneat in perpetuum scripta hac titulacione ut, pro omni firmitate, cum interposita stipulacione subnixa maneat. Signum ejusdem Bellielde et filii sui, qui hac cartulam scribere fecit. Testes sunt firmi : Mainardus firmavit; Dominicus firmavit; Emengarda et filii sui firmaverunt; Ricardus firmavit; Asterius firmavit; Rotbertus firmavit; Eliseus firma-

1 Math. XIX, 29.
2 Cod. *danamus*.

vit; Gaucerannus presbiter firmavit, et alii multi. Barnardus presbiter scripsit.

CCXXXII.

Carta de Clumanco.

1046-1066 Legitur institutionibus Patrum ut quicumque aliquid, causa augmentandi, monasteriis conferre voluerit, per scripturarum seriem commendare studeat memorie posterorum, ne deinceps, quod absit, ullius impediri valeat contradictionibus. Quorum nos, videlicet Pontius et Gaucerannus et Rainoardus necnon et Raimundus simul in unum fratres, Deo largiente, libentissime amplecti cupimus vestigia eorum que reminiscimus, gloria nostra simulque facinora, et quod redemptio uniuscujusque anime ejus sunt opus ac divicie [1]. Quapropter, noverint cuncti fideles tam futuri quam presentes quod vocem illam qua dicit : « date helemosinam et omnia munda sunt vobis [2] », concedimus Domino Deo, bonorum omnium largitori, sacrosanctisque altaribus sancte Marie et sancto Honorato ac Lyrinensi cenobio, ubi venerabilis abbas Aldebertus preesse videtur, sive monachis ibidem sub norma vite regularis Christo famulantibus æcclesiam sancti Honorati qui fundata esse videtur in valle Clumanci, cum
Fol. 113 v° omnibus ad se * pertinenciis; et omnes nos, sub ac descriptione, simul in unum donamus prefato monasterio III modiatas terre; et ego Gaucerannus et uxor mea Tumidia et filius meus Raimundus donamus, ex parte nostra, I modiatam terre. Et, ut hoc testamentum inconvulsum perenniter maneat, nos

1 Prov. XIII, 8. — 2 Luc XI, 41.

jamdicti donatores propriis firmamus manibus signaculumque ponimus et subscriptis testibus firmare rogamus. Pontius Aigulfus firmavit; Ebrardus firmavit; Ingubertus firmavit; Poncius presbiter firmavit; Aldebertus firmavit; Inguinulfus presbiter firmavit; Rainaldus firmavit; Bonusfilius firmavit; Ermenfredus firmavit; Boso firmavit. Quando dederunt supradicti donatores terram, hii firmatores ficerunt : Poncius Aigulfus, Ebrardus, Pontius Ingubertus, Burbundus, Aldebertus, Pontius presbiter.

CCXXXIII.

Carta sancti Saturnini de Ebredii.

Benedictus, archiepiscopus Ebredunensis, et sui canonici Petro Gaucerando et priori Willelmo ceterisque fratribus in Christo Jhesu salutem. Fratrum vestrum Rainaldum, devote ad vestrum monasterium vestroque servicio redeuntem, obnixis precibus nostris summoque obedientia coactum, vix, pro utilitate ecclesie nostre, parvo spatio temporis retinere potuimus. Quapropter, ipsius assiduis supplicibusque precibus, utili servicio et favore religionis monasterii vestri, quod multum augere et honorare desideramus, donamus et confirmamus tibi, Rainaldo fratri, tuisque successoribus et monasterio tuo, videlicet sancti Honorati, æcclesiam sancti Saturnini, juxta publicum iter, extra urbem sitam, cum omni honore eidem ecclesie pertinenti, seu quicquid, cum meo consilio vel canonicorum meorum, in archiepiscopatu nostro juste adquirere potuerint. Datum in mense madii, ante * æcclesiam beate Marie virginis. Hujus supradicte donacionis sunt testes : Galdinus prepositus; Bonussenior sacrista, Domnonis, Guigo, Petrus Segnorimus,

Mai. 1105, 1118.

Fol. 114 r°

Guillelmus Borellus, Rainaldus, Johannes, aliud Guigo, Petrus Laurentius, Petrus Ugonis, Hugo Romanus, Petrus Roma, Garardus. Laurentius scripsit.

CCXXXIV.

Carta de Lambesc [1].

Sæc. XI. Ante tempus istius Legis, donationes etiam sine gestorum testificatione valebant. Nunc vero, post hanc Legem, nuptialis nec qualibet inter quascumque donatio valere potest, si gestis non fuerit alligata. Quapropter, ego Bermundus et uxor mea [Balda] vel filii mei donamus aliquid de proprietate nostra que michi ex progenie patris mei legibus obvenit ad fideles nostros. Et sunt ipsæ res in comitatu Aquense, in terminum de villa que nominant Lambisco, modiatas II^{as} de terra arabili, ad faciendum quicquid voluerint. Et est ista terra in loco quem nominant Crosos; consortes : de uno latere Aicardus Flavius, et de alio latere Ingubertus Adalsenna, et de alio fronte rivo antico ex Tensa, vel si quis alii sunt consortes; et apprehendi ex suo aliquid uno equo, valente C solidos [2], et faciatis vos de istis rebus quicquid volueritis, idem habendi, cedendi, vendendi, dandi, commutandi, in omnibus liberamus ac firmissam habeatis potestatem quicquid volueritis facere; et sicut donamus vobis terram ita tascam. Raimbaldus firmavit; Alfantus firmavit; Rostagnus firmavit; et Guillelmus Bermundus firmavit; Aimiricus presbiter firma-

1 Sunt in hac cartula multa verba recenter correcta de quibus nullam habuimus rationem.

2 Inter lineas recenter scriptum est : *habui ab abbate Petro equum valentem C solidos.*

vit ; Atbertus Constancius firmavit. De hac terra ego Amalricus, filius Balde, sancto Honorato Lyrinensi, in cujus monasterio me monacum effitio, terciam partem dono, quatinus illius monachi * firmiter habeant, teneant atque possi- Fol. 114 v°
deant, si eis placet, tribuant et vendant et tandem quicquid facere voluerint liberam potestatem faciendi habeant. Si quis autem hanc donationem frangere voluerit, non valeat, sed iram Dei omnipotentis super eum maneat, et sit maledictus et anathematizatus a Deo vivente et omnibus sanctis hic et in perpetuum ; et in seculum seculi fiat, Amen. Et cum his supradictis de vineis tres cartairadas dono, duas, juxta viam que tendit ad Cairandam, aliam, juxta viam que tendit ad castrum Berbenti.

CARTE ECCLESIARUM
JUXTA DURENTIA ET ULTRA RODANUM

CCXXXV.

[Donatio ecclesie Laurate.]

1073. Sanctorum apostolorum precipiunt documenta, hoc etiam eorum successorum confirmant instituta necnon et lex jubet romana ut quicumque aliquid de suo in alterius potestate transfundere, dando vel vendendo vel quolibet modo a se alienando, voluerit, per paginam testamenti illud infundat. Quapropter ego Rostagnus, quamvis indignus, Avinionensis presul, dono gratis Domino Deo et sancte Marie sanctoque Honorato Lyrinensis cenobii et abbati Aldeberto et monachis ibidem Deo servientibus tam futuris quam presentibus, æcclesiam videlicet Laurate totam cum sexta parte descimi, cum consilio et auctoritate canonicorum meorum, teste Raimundo, Egidiensi comite, et Ilysiario de Gravesons et aliis quampluribus, tali scilicet tenore sextam partem decimi in presenti, et quartam partem æcclesie, et medietatem alie quarte partis quam ipsi a possessoribus gratis cum consilio nostro adquirunt, aliud quod superest post mortem possi-
Fol. 115 r° dentium, vel si aliquo modo, dum vivunt, ego vel ipsi * ab ipsis adquirere possemus, ita dono et firmo et per cartam firmamenti firmare precipio. Ego Rostagnus episcopus, qui hanc

cartam fieri precipio, manu propria firmo et testes ut eam confirment invito. Raimundus comes firmavit; Ylisiars de Graveson firmavit. Raimundus Rostagnus firmavit. Facta est autem hec carta anno dominice incarnationis MLXX°III°, regnante autem Domino nostro Jhesu Christo.

CCXXXVI.

De domibus et de honore Laurate.

In nomine Domini Jhesu Christi, ego Raimundus Rostagnus, 1066-1096
pro peccatis parentum meorum et meis, dono Deo et beate Marie sanctoque Honorato monasterii Lyrinensi, Aldeberto abbati, monachis ibidem habitantibus tam presentibus quam et futuris mansiones et unam modiatam de vinea culta, in villa que nominatur Laurata, de Stephano Martino presbitero; de alia honore que habentur in terris, in vineis et domibus; sunt ibi II° mansiones cum curtis et torcularibus, cum exiis et egressibus; et sunt de honore IIII^or modiate de terra culta, a dextro in loco qui vocatur Caisada; et habet consortes : de oriente Isnardum atque Laurentium et Ylsiar de Graveson, et a meridie viam, ab occidente vero Raimundum Rostagnum et Ylsiarium et Galterium et Rainulfum, et a vento circeo [1] filios Guidonis qui eam donavit; et de vinea duas modiatas in clauso de Guidone et ipso loco semodiatam unam quam dedit Petrus Rostagnus, et habet consortes de uno latere Aldebertum Scofarium, et de alio Rostagnum Salvatorem et Petrum Truchetum, et de alio infantes Rostagni, et de alia via publica; ibidem, in alio

1 Id est *a septentrione;* circius autem ventus *mistral* hodie nominatur.

Fol. 115 v° loco, modiatam I^am^, et consortes Pontius Odolricus et Galterius et infantes Rostagni; et, in alio loco foris clausum, modiatam unam, et habet consortes Siguinum Rainardum, et de alio sanctum Petrum et Ebrardum de Margarida et Stephanum Christoforum et Stornellum, istas IIII^or^ modiatas de vinea et alios IIII^or^ de terra, cum manso uno; et quartam partem æcclesie sancti Thome, cum omni sua pertinentia, dedit domnus Guido et uxor ejus et filii. Domnus Raimundus Rostagnus et uxor ejus et filii dederunt alium mansum et VIII° partes ecclesie suprascriptæ similiter, cum omnia que ei pertinent, et semodiatam unam de vinea; et Stephanus Martinus aliam; et habet consortes Ranulfum Mascher et Y[l]siarium atque Galterium et viam publicam. Inguilbertus et filii ejus dederunt semodiatam unam de vinea et aliam de terra in loco qui vocatur Gamaz; et habet consortes ipsa vinea Pontium Guidonem et Isnardum Pilitum et Pontium Ismidonem et ipsam viam; et ipsa terra habet consortes Guillelmum Stornel et sanctum Petrum et Pontium Bellosam et ipsam viam. Domnus Bertrannus, comes Arelatensis, et mater sua et uxor dederunt II^as^ modiatas de vinea in rubiano in clauso de comite; et habet consortes ex omni parte ipsum donatorem. Boso Ricardus dedit semodiatam unam de vinea; et habet consortes Guillelmum Ricardum et Pontium Melater et Martinum Bollegon et Oldaric Iscarnidor.

CCXXXVII.

Item aliud.

1110-1115 Petrus, abbas Lyrinensis, donat casalem illius domus quam habet in Laurada Isnardo Airoardo et filiis ejus, causa

fidelitatis et servicii, et ut annis singulis, media quadragesima, donet ex illa domo censum idem IIos solidos illius monete que currit in terram. Testes hujus donationis hi sunt : * dominus Lyrinensis abbas, auctor istius doni, Guillelmus Aldebertus monacus, Bertrannus monacus, Lanbertus monacus. Laici testes sunt isti : Petrus Bernardus, Guillelmus Garcinus. Fol. 116 r°

CCXXXVIII.

Carta ecclesie Castri-Rainardi.

Auctor et rector omnium Deus, cum in principio cuncta crearet, hominem ad suam imaginem [1] formavit; cui diabolus invidens per superbiam dejecit. Novissimis autem temporibus, unicum filium mittens ex ejus projenie temporaliter natum mirabiliter reformavit. Qui, cum multa et inaudita prediceret, hanc vocem intonuit, dicens : « venite ad me omnes qui laboratis et honerati estis, et ego refitiam vos, jugum enim meum suave est et onus meum leve [2] ». Hanc vocem audientes nos uterini fratres, Ugolenus et Petrus et Fulco, filii Emenonis Castri-Rainardi, gaudentes his promissionibus et paventes humanos casus, ne volubilis hujus evi rota nos conculcet inferius, postpositis hujus seculi pompis et rebus, ad Deum totis animis converti volumus. Nam et ipse in evangelio dicit : « nisi quis renunciaverit omnibus que possidet, non potest meus esse discipulus [3] ». Nos ideo donamus Deo et beate Marie et sancto Honorato, monasterio 24 apr. 1094

1 Cod. *inmaginem*.
2 Math. XI, 28.
3 Luc. XIV, 33.

Lyrinensi, ubi comam capitis deponimus, quicquid habemus vel possidemus in episcopatu Avinionensi, in Castro scilicet Rainardo. In primo igitur capite ponimus domos habitacionis, sicut divise sunt inter nos et Aldebertum, fratrem nostrum; ponimusque Firminum et domum ejus, Aicardum et domum ejus cum censu duorum solidorum, Pontium Durantum et domum ejus; damusque in portu Durentie III partes terciæ partis; damusque terram cultam et incultam, in loco qui vocatur Boscus, et terram illam que est in Lona Balcosa, in bosco, in ripa Durentie; in tercia parte tres partes, pratum de Roca et pratum pa-
Fol. 116 v° ludis * de Airaga, et in altaves campum unum et ibidem faissam unam, juxta viam publicam, campum de curte et ortum cum arboribus, excepto IIII^{ta} parte, que vinea esse videtur fratris nostri Aldeberti; et in vinea, sub podio sancti Martini, nostras partes, [et vineam de Arenario], et vineas in carreras, sicut ibi eas habere videmur, et terras in Cadalet, et, in civitate Avinionensi, illam domum que fuit Duranti tres pels; et, in loco qui dicitur Pons-Fractus, quartam partem ferraginis, et, in parte Petri Ugonis, terciam partem, plantarium de Cannages, etiam quartam partem habemus in guadio, in eadem civitate; donamus domum Duranti Johannia, et in piscatoriis de Sorga, in villa que vocatur Nimaisia, nostram partem; donamus etiam campum de Albera et in Crau unam faissam, et pratum ad Rabedel; in molendino vero Albaris, quem adquisivimus ab heredibus nostris, nostras partes donamus et inantea Molnariam et ut monachi victum dent custodi. Facta est igitur hujus donationis cartula VII° kalendas maii, anno ab incarnatione Domini nostri M°XC°IIII°, luna XV^{a}, indictione III^{a}, regnante Domino nostro in perpetuum. Signum Ugoleni, et Petri, et Fulconis, et matris eorum Ugosenne. Fulco Dodonus testis et filii ejus; Bertrannus et Pontius et Guillelmus et frater ejus Aldebertus, Imbertus de Agolt et uxor ejus, Rainoardus de

Castelver, hii omnes testes et laudatores; Aldebertus Emenonus, frater eorum, testis; Gantelmus de Nimaisa et frater ejus Bertrannus testes; Guillelmus Rainoardus testis; Ugolenus testis; Ugo Ricardus testis; Pontius Escot testis; Petrus Augerius testis; filii ejus Altrannus et Raimundus Augerius testes; Petrus Ricardus testis et multi alii milites Castri-Rainardi, de Airaga Guillelmus Azo et Ugo Niellus.

CCXXXIX.

Carta de emptione ferraginis.

* Auctoritate æcclesiastica monemur Patrumque precedentium informamur ut quicumque imperator aut rex vel marchio, commes vel viscecommes, archiepiscopus sive episcopus aut quelibet persona aliquid proprii juris in alterius potestatem dando vel vendendo mutare voluerit, per cartam testamenti mutacionem illam faciat. Si enim honoris donatio vel vendicio sine carte testamento facta fuerit, lex eam annullari precipit; si vero per cartam testamenti corroborata fuerit, immobilis et firma perseveret. Quapropter, ut futuris memorie tradamus, per scripture paginem notum fieri volumus. Tres igitur milites apud Castrum-Rainardum, germani fratres, fuerunt, qui omnia pro Deo relinquentes corporaque sua et que habere videbantur, Domino Deo ac beate Marie sanctoque Honorato monasterii Lyrinensis devote tradiderunt. Monachi vero ipsius monasterii in domibus illorum habitare ceperunt. Primus ergo Petrus de Grauleras, cum quodam Rotberto clerico de Arvernis, per duos fere annos inibi mansit; unde, quia, ut mos suum erat, eo quod ecclesia careret, ministerium suum adimplere non poterat, graviter accipiebat. Domnus vero Aldebertus abbas, presidens in futurum cum

Fol. 117 r°
Mart. 1096

domno Fulcone Dodone dominos ipsius castri jam predicti adiit; et, ut sibi ferraginem ex integro cum arboribus et terram incultam vendere aut [con]cedere deberent, ut ibi ecclesia et domus servicio Dei apta construeretur humillime rogavit. Qui tempus et diem concorditer accipientes, simul in unum convenerunt et ab ipso abbate vel monachis Imbertus de Goldon et Rainoardus de Castelver et Guillelmus Aldebertus, filius Aldeberti Dodonis, precium C[tum] L[a] solido-
Fol. 117 v° rum monete melgorensium * veterum acceperunt. Hos vero denarios ab Aldeberto, fratre illorum militum, de domibus habuerunt. Sed Fulco Dodonus partem suam, pro redemptione anime sue vel parentum suorum, et quia frater ac particeps orationum ipsius monasterii erat, grandi voluntate donavit et tradidit; insuper etiam ipsum abbatem sociosque ejus [eo die] ad prandium invitavit ospicioque detinuit.

Facta est autem hec venditio seu donatio apud [1] castrum prenominatum, in mense marcio, ebdomada ante passionem Domini et ab incarnato Dei verbo anno M°XC°VI°, indictione V[a], presidente in urbe Roma domno Urbano II° et in Alamannia imperante Enrico. Nos vero supradicti venditores seu donatores, ut factum est, corroboramus et firmamus aliosque firmare rogamus. Fulco Dodonus firmavit; Rainoardus firmavit; Imbertus de Agolt firmavit; Guillelmus Aldebertus firmavit; filii Fulconis Dodonis, Bertrannus et Pontius laudatores et testes; Aldebertus Bollatus laudator et testis; monachi vero Lyrinenses qui adfuerunt, videlicet domnus abbas Aldebertus et Aldebertus de Rocabruna, et Ugolenus ipsius castri, et Bertrannus de [A]golt, et Tritmundus et Johannes Callensis, hii omnes testes. De militibus autem, Guigo de Rocabruna testis; Bertrannus de Pojeto testis; Dodonus de Bersa testis. De Castro vero Rainardo; Pontius Escotus, Aldebertus, nepos ejus, testes;

1 Cod. aput.

Ugolenus testis; Guillelmus Aldebrannus testis; Petrus Augerius testis; filii ejus Altrannus et Raimundus testes; Guillelmus Petrus de Legozinis testis; Ugomellus testis; et multi alii qui adfuerunt hujus rei sunt testes.

CCXL.

Gadium domni Fulconi Dodonis.

Ego Fulco Dodonis dono Deo et beate Marie sanctoque Honorato monasterii Lyrinensis et monachis ibidem Deo servientibus tam presentibus quam futuris partem mee possessionis quam in territorio castelli Rocabruna, in die obitus mei, inventus fuero habere. Dono etiam [et in presenti] mei proprii alodis unum mansum, videlicet Pontii Altranni, cum omni tenemento et servitio. Dono etiam, in monasterio beati Bartolomei, hoc quod ad juris mei pertinet. Dono etiam, in castro Jocarensi, unum mansum et, in Castro-Rainardo, omnia que sub jure meo ipsa domus possidet. Ego Fulco et uxor mea Adalais et filii mei Bertrannus, Pontius, Rainoardus donamus et firmamus. Berengarius, Forojuliensis episcopus, firmavit; Amalricus prepositus firmavit; Dodonus de Bersa firmavit; Aldebertus de Cotinnaco firmavit. Facta igitur hec donatio in presentia Aldeberti abbatis tociusque conventus, in capitulo, in insula Lyrinensi, in festivitate ascensionis Domini. Ipse vero abbas, Canuis egressus, emptam [1] mulam, precio LX[a] solidorum, et mapulam et bachiles obtimos donno Fulconi dedit et viam Iherosolimitanam in penitentiam illi (imposuit) [2].

Fol. 118 r° circ. 1030

1 Cod. emtam.

2 Hoc verbum non est in codice.

CCXLI.

Laus Arberti, Avinionensis episcopi, de ecclesia construenda.

23 dec. 1102 Arbertus, dignatione Dei Avinionensis episcopus, abbati Lyrinensi Aldeberto et congregationi sibi commisse propositum monastice professionis, sicut antiquitus in eodem cenobio observatum est, adjuvante Deo, observare monachi vestri, prior et alii et quidam Stephanus, qui moratur apud Castellum-Rainardi, ad nos usque venientes suppliciter postulaverunt ut de bonis ecclesie nostre Lyrinense cenobium, quantum nobis visum foret, augmentar[æmus]. Quorum juste peticioni assensum prebentes, per hujus scripture testimonium concedimus vobis et illis ecclesiam construendam in parro-
Fol. 118 v° chia * sancti Petri de Castello-Rainardi. Cui donamus cimiterium et sepulturam christianorum, tali modo, tali convenientia ut quicumque de parrochiali ecclesia ibi sepeliri voluerit, habeat licentiam sepeliendi, cum consilio capellani majoris ecclesie. Et de omnibus mobilibus sive immobilibus que, pro salute anime sue, ibi dare voluerit, utraque ecclesia parrochialis et monacorum dividat equali porcione. Si vero aliquis infirmus, timore mortis, propositum vestrum assumpserit, ibi ac postea de infirmitate convaluerit, quecumque illuc detulit habeant monachi et ecclesia vestra. Si autem eadem infirmitate mortuus fuerit, dividatur inter ambas ecclesias equaliter, sicut superius dictum est; hac autem donationem facimus vobis et monachis vestris, ut nos sitis vobis fideles et monachi vestri, secundum Dominum obedientes. Facta est hec carta apud sanctum Ruphum X° kalendas januarii, anno M°C°II°. Testes et laudatores sunt hujus donacionis : Rostagnus prepositus, Altrannus decanus, Geraldus sacrista. Galterius scripsit, canonicus sancti Ruphi.

CCXLII.

Donum Aldeberti Emenonis.

Ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi, anno M°C° VIIII°, Aldebertus Emenonus filium suum Fulconem Domino Deo et beate Marie sanctoque Honorato et, in manu domni Pontii abbatis necnon et Ugoleni, fratris sui, tradidit [1], ac centum solidos melgorenses in manu abbatis posuit, insuper et porcionem de honore suo contulit. Primo ortum, juxta rivale, dedit et ferraginem supra ortos, et, in molendino, partem suam et, in domo, prope fontem, partem suam, et in vineis, sub [2] podio *, partem suam; rogatu quoque Ugoleni necnon et abbatis et aliorum qui aderant et amore filii, vineam juxta campum de Curte mutuavit, et pratum de Roca accepit, et illam querimoniam quam fratribus suis faciebat super manum abbatis Alberis [de]reliquid. Testes sunt ex hoc : ipse abbas Pontius, et Ugolenus, et prior ipsius loci Stephanus, et Petrus Gauceranus, et Bermundus Radaldus, et Bernardus Raba, et Johannes Callensis, prior Adaui, monachi Lyrinenses; de militibus vero : Petrus Ricardus, et Guillelmus Mataronus, et Guillelmus, et Rotbaldus fratres, et multi alii.

1109

Fol. 119 r°

CCXLIII.

Carta de ecclesie Adaui.

Anno ab incarnatione Domini M°LXXX°, regnante rege 1080

1 Deest una linea in codice. — 2 Cod. *sup*.

Ahinrico, Raimundus, comes Egidiensis, et Petrus Guillelmus de Rocamaura, et Pontius Rainoardus donamus Deo et sancto Honorato ecclesiam sancte Marie que est sita in territorio ville que dicitur Adau et quicquid pertinet ad illam, excepta parte decime quam ipsi de Volobrega habent, pro redemptione animarum nostrarum atque parentum, uxorum simul et filiorum, ut Deus det nobis presentem sanitatem atque futuram vitam. Nos ipsi donatores firmamus; ego Raimundus firmo et dono; ego Petrus firmo et ego Pontius firmo.

CCXLIV.

Donum Raimundi comitis.

1046-1066 Exortacione sacrarum Scripturarum plenissime edocemur qua quemque homminem ad bonum misericordie sectantum admonet dicens: « date elemosinam et omnia munda sunt vobis [1] », et item: « facite vobis amicos de mamona iniquitatis [2] ». His itaque, Deo favente, admonitionibus, ego
Fol. 119 v° Raimundus comes compunctus complere hec volo, sicuti * et facio. Etenim legum romanorum sanctiaria auctoritate novimus ut, si quis ex suis rebus vel honoribus alicui dare voluerit, hoc per paginem scriptam condonet, ut inconvulsum perhenniter existat. Itaque ego predictus commes, ut peccatorum meorum a Deo veniam merear invenire, libenter dono ipsi Deo et sancte Marie sanctoque Honorato, Lyrinensi insule cenobii domnoque Aldeberto abbati, qui nunc ibi presidere videtur, cunctis monachis ibidem Deo famulantibus tam presentibus quam futuris omnia que in villa

1 Loc. cit. — 2 Luc. XV, 9.

que Selia dicitur videor habere seu in territorio ipsius ville, videlicet vineis, pratis, terris cultis et incultis ac paludibus. Si quis vero contra hoc donum, causa destruendi, venerit, alienatus a Christo existat, nisi digne penituerit. Ut hoc donum firmum perpetue maneat, ego jam predictus commes propria manu firmo testibusque roborandum trado. Petrus Guillelmus de Rocamaura hoc donum firmat ac donat ea omnia que in ipso honore a commite possidebat. Trimundus Ilsiardus firmavit; Ilsiardus Dalmacius firmavit; Guillelmus de Cantojolo firmavit.

CCXLV.

Donum comitis Anfossi.

Anno dominice incarnationis M°C°XXX°III°, indictione XI^{a}, Anfossus, Dei dispositione Tolosanus commes, donavit, laudavit ac auctorizavit in manu Bertranni de Misoaqua, prioris domus sancte Marie de Adau, honorem et homines in villa Celiano, quos Raimundus comes donaverat Deo et sancte Marie sanctoque Honorato ac monachis Lyrinensibus in helemosinam, pro redemptione anime sue, et quoniam predictus Bertrannus prior proclamacionem fecerat Anfosso comiti quod * prenominatis hominibus sancti Honorati inferrentur rapine. Isdem comes honorem hommines in manu tenentia sua bona fide suscepit, ut eos ab omnium hominum violentia defendat et hanc elemosinam patris sui firmam ac stabilem custodiat. Gesta sunt hec Adaui, XV kalendas augusti, concurrente VI°, epactis [1] existentibus XII, feria

18 jul. 1133

Fol. 120 r°

1 Cod. *epactais*.

III[a], luna XII[a]. Testes: Raimundus de Baucio, Ronzolinus Gandalmannus, Bernardus de Clareto, Guillelmus Bernardus, Rostagnus de Sabrano.

CCXLVI.

De ecclesia sancti Jacobi Celiano.

24 oct. 1135 Notum sit omnibus fidelibus christianis presentis temporis et fururi quod Bertrannus de Cadanet et Raimundus de Tarasco milites edificaverunt ecclesiam sancti Jacobi apostoli, in villa Saliano, ubi ante ecclesia non fuerat; et hoc factum est rogatu parrochianorum supradicte ville et consensu et precepto Bernardi, archiepiscopi Arelatensis et romane sedis legati. Quam ecclesiam a fundamentis extructam, quoniam parrochia Celiani sancti Honorati juris erat, idem milites tanquam patroni sancto Honorato, Lyrinensis cenobii patri, cum consensu Bernardi archiepiscopi donaverunt ac laudaverunt, cum consilio solo et impensis suis et locis ecclesie a meridie aderentibus et ab oriente. Hoc donum fecerunt jamdicti milites Bertrannus de Cadanet et Raimundus de Tarasco, in manu Bertranni de Mesoaqua, qui prior erat in domo Adavi, et Viaderii, et Petri de Nicia, monachorum. Testis Petrus Jabertus, et Stephanus, filius ejus, Pontius Gondoleni, Guillelmus Agarnus, Stephanus presbiter, Petrus Romanus, anno ab incarnato Deo M°C°XXX°V°, epacta XV[a], concurrente I, feria V[a], luna X[a]IIII[a], VIIII° kalendas novembris.

CCXLVII.

De ecclesia sancti Andree de Cappa. Fol. 120 v°

Quociescumque inite fuerunt epistole commutationes, tanta firmitate subsistunt quanta legum racio emptionis vindictionisque forma testantur. Ideoque in Dei nomen, per licencia domni imperatoris, inter virum venerabilem Notonem, archiepiscopum Arelatensem, una per consensu vel voluntate universorum clerum ipsius civitatis etiam et illustrem virum Leybulfum comitem, ut de comutandas res inter eos ab utrasque partes communis in Dei nomen tractaretur utilitas, sic donat atque commutat vel in presenti tradet Noto, venerabilis archiepiscopus, partibus Leybulfo comite aliqua particula de ecclesiarum rebus sancte Marie, sancto Stepheno vel sancto Genesio, in pago Arelatense, insula suburbana ipsius civitatis que de utrasque partes circumdatur a Rodanum flumen, ecclesias II^as que sunt in honore sancti Andree vel sancti Vincenti, et domos ad habitandum tres, cum mansiunculas modicas totidem tres, et de vineis modiatas XII, de prato modiatas VI, de orto modiata I, cum arboribus pomiferis et impomiferis qui intra insula sunt, de terra culta et inculta modiatas XL^a. Et, in loco qui vocatur Rubinas, dat jamdictus episcopus ad supranominatum Leybulfum comitem casas VIII°, ortos II, de vinea modiatas IIII^or et in latere ipsa vinea de duas partes in terra sancti Cesarii, et de alia parte in vinea Lunari, et de quartam partem subjungit in amnem Rodani. Similiter donat atque jure proprietario tradet de res ecclesiarum jamdictis infra ipso pago, in loco qui vocatur Ferroniano, mansiones V, ort[um] I, de terra culta et inculta modiatas CCLXX; et habet ipsa terra consortes * de uno latere terram sancti Cesarii vel Eulalie, de altero latere terram

7 nov. 824

Fol. 121 r°

sancti Genesii, de uno fronte Rodanum flumen, de alio fronte paludem. Idnamque modo dat prescriptus Noto archiepiscopus ad sepenominatum Leybulfum comitem, in territorio ipsius civitatis, in Campo Lapideo, pascuam de jamdictas ecclesias qui dicitur Primiano, ubi et puteus aque defossus esse dinoscitur. Hec autem per licentiam domni imperatoris Ludovic[i], sicut suprascriptum est. Noto, venerabilis archiepiscopus, de ecclesiarum rebus per comutationem proprietario jure partibus Leybulfo present[i]aliter tradet, ut perpetualiter ad proprio sibi valeat vindicare, et quicquid exinde agere, facere vel judicare voluerit sit illa plenissima inviolabilisque potestas ex presenti die et tempore et contradat ad vicem atque comutet vel in presente tradet Leybulfus commes partibus ecclesiarum sancte Marie [et] sancti Stephani vel sancti Genesii ad Notonem archiepiscopum arum ecclesiarum, in pago Arelatense, infra Agro Argentea, res proprias juris in eadem villa, [in] Campo Publico ecclesias cum altares III que sunt in honore sancte Marie vel sancti Petri necnon et sancti Johannis, cum secretario et cellas II, cum curte et orto, arboribus pomiferis et impomiferis, [et] de vinea ipsius ecclesie modiatas XV, de terra laborativa modiatas LX[a]. Et [in] ipsa villa, [in] Campo Publico, dat Leybulfus domos duas cum curtes et ortos II[os] et [in] illa unam casam cum curte et orto, [et] habet consortes : de uno latere Gondesindam, ab alio latere Theufredo et heredes Martin[um], de uno fronte Faraldum et de alio fronte Lonam ; illa altera domus cum curte et horto habet consortes : ab uno
Fol. 121 v° latere et uno fronte via discurrit * ad ecclesiam sancti Petri, ab alio latere Lona prescripta, ab alio fronte Tresarico. Similiter donat, infra ipso Agro Argenteao, ad ipsas ecclesias, in villa qui dicitur Rausennesa, casas II, de orto modiata una inter consortes : ab uno latere Anestasiao, et ab alio latere Martino, ab uno fronte Adalsenda et alio fronte via publica. Hinibi dat II[as] vineas ; et illa vinea [habet] cum (inter con-

sortes : ab uno latere Dominico, ab alio latere et una fronte Anastasia, et ab alio fronte Martino; et illa altera vinea est inter consortes : de uno latere Sperandeo et Juliano, ab alio latere Adroaldo, de uno fronte Plitgarda, de alio fronte viam publicam. Iterum inibi dat Leybulfus comes ad prescriptas ecclesias, in villa qui dicitur Gelatiaone, casas II et vineas II; et ipsas casas cum unum ex illis vineis est inter consortes : ab utrasque partes Weringaz Adalsenda; et illa alia vinea habet consortes : ab uno latere Amantiam, ab aliao latere Genesi[um], ab uno fronte terra sancti Martini, et ab alio fronte Grimaldo. Et, in villa qui dicitur Occisione, donat Leybulfus casas II cum ortos II; inter consortes : ab uno latere et uno fronte Rotfredo, et ab alio latere Herchinalt, et ab alio fronte viam publicam. Idsimiliter, infra Argentea, donat atque tradet sepenominatus Leybulfus ad partes supradictis casis de terra laborativa, inter tria loca qui vocantur Gaugiaco [et] Evericus et Occisionem, modiatas CCCC[tas]; et illa terra ad Gaugiaco est inter consortes : ab uno latere Anastasio et suos heredes, ab alio latere meipsum donatorem et terra Absentorum[1], ab uno fronte via publica, et ab alio fronte * aqueductum qui Penitentia nominatur; et illa alia terra que est in Ebericus habet consortes : ab uno latere Rodfredo et Ansoaldo, ab alio latere via qui discurrit ad illa palude, ab uno fronte terra Absentorum, et ab alio fronte via publica; et illa terra ad Occisionem est inter consortes : ab uno latere Anestasio, ab alio latere via discurrente; ab uno fronte terra sancti Genesii, et ab alio fronte terra sancte Marie Ucetice. Et de ipsa terra sunt de prato modiatas XVI et, pro illo pascuo superius nominatao, predictus Leybulfus ad jamdictas ecclesias, in [2] supradicta villa, Campo Puplico de vinea modiatas VIII[to]; inter consortes : ab uno latere vineam jamdicte ecclesie sancti Petri, ab alio

Fol. 122 r°

1 Cod. *Absentorem*. — 2 Repetitur *in* in codice.

latere Gondesindam, ab uno fronte meipsum donatorem et heredes Doda, ab alio fronte Martha et heredes Martin[um] vel ex agro commune, hac si qui alii sunt consortes. Sic taliter hec omnia suprascripta Leybulfus jamdicto Notoni archiepiscopo, per comutacionem, ad parte jamdictas casas Deo presentaliter donavit atque tradidit perpetue jure, ad habendum vel possidendum. Hunc despondent atque promitt[unt] inter se ambe partes ut non ipsi, non heredes nec successores eorum qui [1] contra has partes commutaciones ambulare nec refrangere debeant. Quod si qua pars hoc agere conaverit, sit pars qui neglexerit parte custodiendi culpabilis et impleturus in vinculo pene numerum auri libras IIII^or^, et inantea hec presentes commutationes eorum omnique tempore debeant perdurare firmiter. Unde duæ commutationes uno tenore conscriptas ab ipsis vero subterroboratas et testibus a se [2] rogitis subterscriptis vel firmatas sibi ab ustrasque
Fol. 122 v° partes in invicem manibus tradiderunt * atque commutaverunt ad perpetuam stabilitatem in Dei nomen perdurandum, una cum spipulatione et sponsione interposita pro omni firmitate subnixa. Factas commutaciones Arelato civitate publice, sub die VII idus novembris, anno XI, imperante domno nostro Ludovico, et quod superius intimare debueramus illas vineas in Raunesisa et in Gelationes sunt modiatas X. Noto, licet indignus tamen episcopus, hanc commutationem consensi et subscripsi; Otomus clericus consensi et subscripsi; Leo diaconus consensi; Edalida rogatus; Gotus diaconus consensi; Gilbertus rogatus; signum Ervino teste; Rodfredus testis; Rotardo testis; Emo testis; Teufredus testis; Stephanus testis; Ebrardus testis.

1 Tradendum videtur *qui*. — 2 Cod. *asse*.

CCXLVIII.

Laus Ludovici imperatoris.

In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Jhesu Christi, Ludovicus, divina ordinante providentia, imperator augustus. Si enim ea que fideles imperii nostri, pro eorum oportunitatibus, inter se commutaverint nostris confirmamur edictis, imperialem exercemus consuetudinem et hoc in postmodum jure firmissimo mansurum esse volumus. Idcirco, noverit omnium fidelium nostrorum presentium, scilicet futurorum, industria quia vir illustris Leibulfus comes, per Ilduinum, archicapellinum nostrum, nobis suggessit ut liceret ei de quibusdam rebus proprietatis sue commutacionem facere cum rebus episcopatus Arelatensis, ex beneficio videlicet suo. Nos itaque jussimus per nostras litteras Notoni, Arelatensi archiepiscopo, ut utrasque res prospiceret, et, si congruum atque utilissimum ambabus partibus esset, licentiam haberent inter se commutandi et cartulas, sicut moris est, inter se faciendi. Veniens itaque predictus vir reverentissimus * Noto archiepiscopus in presentia nostra dixisse easdem commutaciones pre manibus habere, asserens predictam comutacionem congruam et utilissimam esse, obsecrans, tam ex parte sua quam ex predicti Leybulfi, ut super easdem commutaciones nostrum fieri decerneremus preceptum. Cujus peticionem prebentes assensum, jussimus ita fieri sicut ipsi obsecrabant. Continebatur enim in eisdem commutacionibus quod predictus Noto archiepiscopus, una per consensum et voluntatem canonicorum suorum, dedisset ex rebus episcopatus sui, de beneficio videlicet predicti Leybulfi eidem Leybulfo ad suum proprium, ad habendum aliquas res de racione sancte Marie et sancti Stephani vel sancti Genesii, in ipso pago Arelatensi, insulam suburbanam ipsius civitatis,

3 jan. 824

Fol. 123 r°

que de utrisque partibus circumdatur a Rodano flumine, cum ecclesiis duabus et domos ad habitandum III^{a} et aliis mansiunculis tribus, et de vinea modiatas XII, de prato modiatas VI, de orto modiata I, de terra culta et inculta modiatas XL^{a}; et, in loco qui vocatur Rubinas, casas VIII, ortos II, vinea modiatas IIII; et, in loco qui vocatur Feronianus, mansiones V^{e}, ortum I, de terra modiatas CCLXX; et, in territorio ipsius civitatis, in Campo Lapideo, pascua de supradictis ecclesiis qui dicitur Primianus, ubi puteus aque defossus esse dinoscitur, solidatas XII, conterminis et lateracionibus earum, sicut in prescriptis commutationibus continetur. Et contra, in compensacione harum rerum, dedit predictus Leybulfus comes partibus supradictarum ecclesiarum sancte Marie et sancti Stephani vel sancti Genesii ex rebus proprietatis sue que sunt infra agrum
Fol. 123 v° qui vocatur Argentea; * in villa Campo Publico, ecclesiam cum altaribus tribus, que sunt in honore sancte Marie et sancti Petri et sancti Johannis, cum secretario et cellas duas cum curte et orto et arboribus, et de vinea modiatas XV, de terra harabili modiatas LX; etiam et, in ipsa villa, domos duas cum curtibus et ortis; et, in villa que dicitur Raunesa et in villa que dicitur Galeciano, casas IIII, vineas IIII, et de orto modiata I; et de alia vinea modiatas X; et, in villa Ocianas, casas II, ortos II; et, in villis que vocantur Gaugiacus, Euricus et Occisianus; et, in villa Campo Publico, de terra modiatas CCCC, de vinea modiatas VIII, conterminis et lateracionibus earum, quemadmodum meisdem commutacionibus continetur. Unde et duas commutaciones, sicut superius comprehensum est, pari tenore conscriptas manibusque bonorum hominum roboratas. Noto archiepiscopus pre manibus se habere professus est; sed, pro integra firmitate, pecierunt celsitudini nostre ut in ipsas commutaciones denuo per nostrum mansuetudinis preceptum plenius in Dei nomine confirmare deberemus. Quorum pe-

ticionibus denegare nolumus. Sed, sicut unicuique fidelium nostrorum juste penitencium, ita nos illis concessisse atque in omnibus firmasse cognoscite. Precipientes ergo jubemus ut quicquid pars juste et racionabiliter alteri contulit parti, deinceps per hanc nostram auctoritatem jure firmissimo teneat atque possideat, ut quicquid exinde facere voluerit libero in omnibus perfruetur arbitrio faciendi quicquid eligerit. Et, ut hec nostra auctoritas firmior habeatur et per futura tempora melius conservetur, de anulo nostro subter jussimus sigillari. Durandus diaconus ad vicem Fridulgisi recognovi et regio in Dei * nomine feliciter. Data III nonas januarias, Fol. 124 r°
anno Christo propicio XI imperii domni Ludovici piissimi augusti, indictione III. Actum Aquis Gratiani palacio.

CCXLIX.

Carta ab Ispaniis translata.

Notum sit etiam tam presentibus quam posteris qualiter 16 mart 840
apud Ispaniam, Tortuose civitatis, inventus est liber dialogorum qui fuit juris sancti Honorati monasterii et, vastato eodem monasterio, a Sarracenis delatus est in jamdictam civitatem. In quo quidem libro erat scriptura facultatum sancti Honorati et sancti Caprasii monasterii Lyrinensis, et, ut facultates monasterii predictorum sanctorum Honorati et Caprasii que in predicta scriptura erant quandocumque ab eorum jure, propter hujus absentiam scripture, ne privarentur, translata est fideliter ipsa eadem scriptura apud Barchinonam civitatem, instante domno Gisliberto, predicte urbis presule, et omni clero sibi commisso, Raimundo scilicet archidiacono, et Ermemiro sacrista, et Fulcone levita, et Dalmacio presbitero, et Seniofredo gramatico, et Petro, et

Gisfredo, et Bonefilio, et Bonutio, et Johanne, et Amalrico, et Companno, et Elia, et Hermessinde, et Raimundo, sepedicte urbis principibus, seclusa tamen doli tocius fraude que sic incipit :

Sacrosancte Dei ecclesie sancti Honorati et sancti Caprasii monasterii Lyrinensis, quod situm est in pago Forojuliensi, ubi et venerabilis Leotmundus abbas preesse videtur, nos quidem in Dei nomine Leybulfus et uxor mea Odda, Deo propicio, sana mente integroque consilio, metuentes casum humane fragilitatis, ne nobis repentina mors obveniat, placuit et placet animis nostris ut aliquid de rebus nostris propriis Deo debeamus offerre et predicti monasterii abbati
Fol. 124 v° vel monachis ibidem Deo digne famulantibus donare *, sicuti et facimus. Dum priscarum enim legum sancxit auctoritas ut quicumque rem suam in quemlibet cedere, donare, tradere transfundereque voluerit, hoc per seriem scripturarum, auxiliante Domino, laudabiliter plenius debeat corroborare. Ideo nos jamdicti Leybulfus et uxor mea Odda ad predictas ecclesias sancti Honorati vel sancti Caprasii, Leotmundo abbati ac monachis ibidem Deo servientibus tam presentibus quam et futuris, et ad luminaria ipsarum ecclesiarum concinnanda vel stipendia monacorum aut susceptiones hospitum vel helemosinas pauperibus erogandas, ut cotidianis diebus semper assidue tres pauperes ex rebus a nobis traditis reficiantur et suscipiantur hospicio, vel pro remedio animarum nostrarum, ut pius et misericors Dominus veniam nobis parare dignetur eternam; sub hac vero constitutione ut, singulis diebus omnique tempore, nobis ambobus singule misse celebrentur et a cunctis fratribus presentibus et futuris qui in psalmi [1] canantur assidue. Post obitum vero nostrum, volumus atque omnino testamur ut, annis singulis, ad constitutum diem egressionis quo corpus jacuerit examine, me-

1 Cod. *spalmi*.

morialem nostrum a cunctis celebretur fratribus, et, ante duobus diebus quam annus debeat impleri, omnes sacerdotes monasterii illius singulas canant nobis missas; ceteri vero fratres in his tribus diebus psalmodie impleant psalterium, ita dumtaxat ut, cum dies anniversarii nostri advenerit, a die ista predicta impleantur officia et vigiliarum pro nobis ipsa nocte largiantur studia et cantentur vespere. Refectio vero ipsa die cunctis fratribus et famulis eorum ac servientibus nobilis tribuatur, scilicet aut piscium fertilitas aut volucrum habundantia, qualem * utiliorem judicaverit abbas, aut fecundaverit locus. Sub hac descriptione, pro remedio animarum nostrarum, res nostras proprias cedimus, donamus, tradimus atque transfundimus que sunt in pago Arelatense, in [in]sula que est suburbana illi civitati, que nobis per comu[ta]tionis epistolam, [et] per licenciam domni ac serenissimi Ludovici imperatoris obvenit ad proprium, ubi et ecclesiam in honore sancte Marie et sancti Honorati vel sancti Vincentii fundavimus, necnon et basilicam beati Andree apostoli primatum tenet. Jamdictam insulam cum ecclesiis, domorum edificiis, vineis, terris, pratis seu arboribus pomiferis et impomiferis, quantum de circumquaque a Rodano circumcingitur amne seu et villam Ferronianam cum territorio vel adjacentiis suis; et, in villa, rubinas, casas, terras aut vineas, vel quantumcumque jure nostro ibidem pertinere videtur; necnon et, in Campo Lapideo, pascium quod dicitur Primianus, ubi et puteus aque videtur esse defossus; Ista suprascripta; que nobis per comutacionis epistolam obvenerunt, ad proprium jamdicto monasterio vel abbati tradimus possidendam. Damus insuper, in vico Ugio, dimidiam basilicam sancti Petri et dimidias res que ad ipsam ecclesiam pertinent necnon et domos, salmas, terras, vineas vel quicquidem ibi habemus; similiter, in predicto pago Arelatense, in villa que dicitur Campo Publico, et in villa Gelacione, et in villa Bartianicus, et in villa Clausonna, domos,

Fol. 125 r°

terras, vineas, prata, pascua vel quantumcumque in ipso pago legibus habemus in diversis locis vel villulis. Eodem quoque modo donamus, infra muros civitatis Arelato, domos cum curte vel adjacentiis earum que michi de parte genitoris
Fol 125 v° mei quondam Gontarii obvenerunt ad proprium; * necnon et, in ipsa curte, domum quam nobis communiter Lupus condam comes dedit; hec omnia et in omnibus ad sepedictas basilicas sancti Honorati vel sancti Caprasii aut abbati vel monachis presentibus et futuris tradimus possidendam; ita vero sub hac constitucione, ut, in ipsa insula, XX[ti] monachi aut amplius, si congruenter potuerint, sub regula sancti Benedicti Deo deserviant et perpetualiter conversentur; et, si iste non creverit numerus, testamur ut penitus non sit diminutus et quod suprataxavimus ex his rebus potestatem, usum et fructum sanctis supradictis tradamus; et, ut ecclesie pars plenius corroboretur, per singulos annos de frugibus quas ibidem Deus dederit decima pars nobis [a] fratribus qui in ipsa cella habitaverint persolvatur. Post obitum vero nostrum, volumus atque obtisseme paramus ut sepenominate ecclesie sancti Honorati vel sancti Caprasii abbas vel monachi presentes et futuri ibidem Deo famulantes intrepide, per presens factum nostrum et nostris manibus roboratum, hoc omnia et adhuc, si ibidem aliquid adquirere potuerint, omnia et in omnibus ad suam vindicent potestatem; ita ut nullus episcopus, abbas vel comes nec ullus ex heredibus nostris nec ulla opposita vel subrogata persona de sepenominatis rebus aliquid abstrahere de potestate Dei [et] ecclesiarum vel ei digne servientium, nec minuare presummat. Et, qui contra hoc factum nostrum ire aut agere temptaverit vel ad inrumpendum [1] venerit, non valeat vindicare quod repetit, sed, si[t] parti ipsarum ecclesiarum vel earum digne servientibus culpabilis impleturus

1 Cod. *inrumperendum*.

in vinculo una cum sacratissimo sociatoque fisco penam numero auri libras X; et inantea hic actus noster * firmus et stabilis permaneat omni tempore. Factum testamentum hoc sub die XVII kalendas aprilis, anno imperante XV, domino nostro Ludovico imperatore. Signum Leibulfi et uxoris ejus Odde, qui hoc testamentum fieri voluerunt et firmare rogaverunt. Ceteri firmatores: Benedictus archiepiscopus, Noto episcopus, Heldebonus episcopus, Dadilus Desideratus presbiter, Sombtus diaconus, Elidus presbiter, Octoinus diaconus, Remefredus, Guilibertus, Lodfredus, Ardradus, Heldericus clericus, Allo, Stabilis, Pintinus, Bobo, Elde laicus, Lanbertus, Nectardus, Sielmus, Adeodatus, Eutropius, Vulgrimus, Herlulfus clericus, qui hoc testamentum scripsit. Translata sunt hec apud Barchinonam fideliter, in predictorum instantia, X° kalendarum julii, anno scilicet VI regni Henrici regis. † Gislibertus episcopus; † Berengarius episcopus; signum † Bomparus presbiter; † Ermesindis comitisse; † Folco; signum Geraldi levite; signum Compannus; signum Raimundus presbiter; † Petri levite; signum Johannis levita; signum Ermemirus levita; et sacriste Stephanus signum; signum † Gaufredus presbiter; signum Bernardi levitæ; signum Dalmacius levite; signum Transver presbiter; signum † Dalmacius sacer; signum † Seniofredi gramatici, que, ob privacionem visionis oculorum, manu propria hoc translatum corroborari nequivi; signum Belli-Hominis, cognomento Geraldus, levite exaratoris, et die et anno quo supra.

Fol. 126 r°

22 jun. 924

CCL.

Donum Gadaldi.

☧ Sacrosancte Dei ecclesie sancti Honorati monasterii 1067

Lyrinensis, ubi et venerabilis Aldebertus abbas preesse videtur, ego quidem, in Dei nomine, Gadaldus, Deo propicio, sana mente integroque consilio, metuentes casum humane
Fol. 126 v° fragilitatis, ne michi repentina * mors obveniat, placuit et placet animi mei ut aliquid de honore mea, hoc est una mansio[ne] que fuit de Danielo Girbaldo, et tenet se ad ipsum casalem que fuit de Pontio Aicardo; et, juxta viam, Deo offerro et predicto monasterio, abbati vel monachis ibidem Deo digne famulantibus donare, sicuti et facio. Hec loca mansio ad sepenominatas basilicas sancti Honorati vel sancti Andree abbas vel monachi presentes et futuri ibidem Deo famulantibus intrepide per presens factum meum et meis manibus firmo. Et, qui contra donacionem istam ire aut agere temptaverit vel ad inrumpendum venerit, non valeat vindicare quod repetit, sed sit particeps cum Cain et Datan et Abiron, et cum Juda traditore sit dampnatus inferno, si ad emendationem non venerit; et inantea hujusmodi actus meus firmum et stabilis permaneat omni tempore. Factum testamentum hoc in die dominico, luna XXVI, anno M°LX°VII°. Signum Gadaldus, qui hanc donationem scribere fecit et testes firmare rogavit; manus sua firmat. Bertrannus Secretanus firmavit; Daidonatus Carbonellus firmavit; Pontius Rarevellatus firmavit; Ugo Ameltus firmavit; Pontius Columba firmavit; Danielis Gerbaldus firmavit; Christoforus firmavit; Dominicus firmavit; Guillelmus Istornellus firmavit; Ugo Pontius firmavit; Pontius Calvellus presbiter firmavit; Petrus Jatbertus firmavit. Ipse qui dedit istam donationem accepit IIII[or] solidos de denarios de melgorio.

CCLI.

De domibus Arelati.

Antecessorum Patrum sancxit auctoritas vendiciones vel adquisiciones temporalium possessionum litteris confirmari ut, si forte erga adquisitores de adquisicionibus orta contencio fuerit, litterarum * testificatione quiescat et adquisiciones firme stabilesque per succedentia tempora maneant. Quapropter ego Bermundus, prior de Capa, et Rainaldus, prior de Adauo, cum consilio domni nostri abbatis Pontii et ceterorum fratrum, dedimus Brunoni et uxoris sue Anne et filiis et filiabus eorum et qui ex eis nascituri sunt, fidelitati nostre et servicio et fratrum nostrorum, mansiones de Fracta, quas Guillelmus Ugonis et uxor ejus Vierna et filiis ejus Raimundus, pro redemptione animarum suarum et parentum suorum, Deo et sancto Honorato Lyrinensi et monachis tam presentibus quam futuris dederunt tali pacto ut, in uno quoque anno, in octavis Pasche, nobis et sequacibus nostris IIII[or] solidos melgoridiorum persolvant, et, quando ibi venerimus nos et fratres nostri, hospicium habeamus et de nostro vivamus. Pro adquisicione dederunt nobis CXXX solidos melgoriensis monete, et, si vendere aut pignerare voluerint, primitus requirant nobis vel nostris si retinere voluerimus. Quod si noluerimus, requirant Raimundo de Balcio, si retinere voluerit. Si autem noluerit, cum consilio nostro et Raimundo vendant aut pignerent aut dimittant cuicumque voluerint, excepto [1] inimico Raimundi de Balcio, salva fidelitate nostra. Hanc donacionem, quam facimus Brunoni et suis, similiter Raimundus de Balcio et mater sua dederunt nostro jussu. Facta hec carta in civitate Arelate, in mense

Mai. 1110 — Fol. 127 r°

1 Cod. *excempto*.

maio, anno ab incarnato Domino MCX, indictione II, regnante imperatore Karolo. De hac donatione sunt testes : Ugo Arveus, Guillelmus Lambertus, Chautardus de Rellana, Petrus Tascherius, Pontius Galterius, Petrus Autardus et frater ejus Eldebertus, Guillelmus Giraldus, Bertrannus Lambertus, Petrus de Tierna. Et Petrus Ugo scripsit.

CCLII.

Fol. 127 v°

Donum Iterii de Borriano de decimis.

Jun. 1101

Notum sit omnibus posteris nostris quod Iterius de Borriano et conjux ejus sed et omnes filii ejus, pro redemptione animarum suarum, dederunt Deo et semper virginis Matri ejus atque sancto Honorato Lyrinensis et sancti Andree de Capa et domno abbati Aldeberto et omnibus monachis ejus tam presentibus quam futuris decimas omnium rerum quas ipse possidebat et sibi procedebant ex omni honore ejus, a villa que vocatur Colunnada usque ad locum qui nominatur Puncta de la Capa. Factum est autem hoc donum in manu Gibilini prioris, et Bertranni Martini, et Aldeberti de Sancto Cesario, anno M°C°I° ab incarnacione Domini, in mense junio. Hujus autem rei testes fuerunt : Gozfredus Goiranus firmavit; Rostagnus Lager firmavit; Gantelmus firmavit; Martinus Auruz firmavit.

CCLIII.

Item aliud [1].

Nolo vos dubitare quod Popolomaria, uxor Rainaldi de Carbonaria, et filii ejus IIII^{or}, videlicet Pontius de Lambesco, Guillelmus de Archis, Alfantus Rainaldi, Gozfredus Rainaldi dederunt sancte Marie et sancti Andree de Capa atque sancto Honorato Lyrinensi et abbati Aldeberto ejusque monasterii monachis tam presentibus quam futuris, pro redemptione animarum suarum, modiatam terre domni Raïnaldi de Carbonaria que est juxta terram sancti Andree, quam dedit Alfantus Carbonariensis sancto Honorato Lyrinensi, monacandi causa, cum filio suo Petro; et hanc predictam terram concesserunt prenominatis sanctis et monachis in alodio, ut veraciter heredes possiderent. Monachi vero, pro hanc causa, dederunt XXX et VIII solidos de possessione sancti Andree. Hujus autem donacionis sunt testes: Alfantus de Carbonaria, Guillelmus Alfanti, Guillelmus Inguberti, Guillelmus Bonifilii,* Fulco decamus. Peractum est autem hoc donum in manu ejusdem Gibilini, prioris cujus supra, atque Bertranni Martini, ac Volone Guillelmi, anno ab incarnationes Domini M^{o}C^{o}I^{o}, in mense junio.

Jun. 1101

Fol. 128 r°

CCLIV.

Donum Raimundi Rostagni.

Ego, in Dei nomine, Rainaldus Rostagnus, pro redemp- Sæc. XI.

1 Cod. *aliut.*

tione anime mee, dono Deo et sancte Marie et sancto Honorato, monasterio Lyrinensi, ubi et venerabilis Aldebertus abas preesse videtur, monachis ibidem habitantibus tam presentibus quam et futuris mansiones ab integro que michi ex parte genitoris mei adveniunt, et quantum, in villa Calumpnata, in terris et vineis et mansionibus habeo in alode; et, in villa Malamagarda, medietatem alodis mee. Hoc totum ab integro dono Deo et monasterio predicto, ut nullus ex heredibus meis ab hodierno die et deinceps habeat potestatem inde aliquid interpellandi vel requirendi.

CCLV.

Item aliud donum.

Sæc. XI. Senior Porcellinus et uxor ejus et filii ejus, Bertrannus, Guillelmus et Raimundus, pro remedio animarum suarum, donant Deo et sancto Honorato, monasterio Lyrinense, ubi et venerabilis Aldebertus abbas preesse videtur, monachis presentibus et futuris terciam partem decime de insula que ante villam Nejani jacet. Et, post obitum ejus, illas duas partes quas sibi retinuit filiis suis precepit predicto monasterio relinquere quisquis eas teneat; et medietatem decime de condamina quam Poncius Cavus pro eo tenet; et de vinea et de ortis illam decimam quam condam Poncius Aicardus et Boso, frater ejus tenuit; et illa terra medietatem decime que aliquando prata fuerunt; et totam partem decime de terra que ibidem est; et hoc totum ab integro
Fol. 128 v° quod Cousmas pro eo, in * loco qui Capa nuncupatur, tenet; et unum mansum in Nejano; et de molendino, si ad pro-

Cod. *intenpellandi.*

fectum venerit, decimam partem, et insuper molegium de Monasterio.

CCLVI.

Item aliud donum Guillelmi Bernardi.

Guillelmus Bernardus donat Deo et sancto Honorato ex omni substantia sua decimam partem, videlicet in pane et vino et bestiis, et de ipsis terris de quibus jam aliis dedit iterum aliam decimam donat. Sæc. XI.

CCLVII.

Item aliud.

Stephanus Martinus presbiter donat Deo et sancto Honorato medietatem omnem panis et vini laboris sui, et insuper unam semodiatam de vinea, et unum vasculum, et suum lectum, et, in suas mansiones, quantum ad illum pertinet. Sæc. XI.

CCLVIII.

Item aliud.

Et Guido de Empurio donat Deo et sancto Honorato, in Laurata, càsas et unam modiatam de vinea et unam semodiatam de terra. Sæc. XI.

CCLIX.

Item aliud donum.

Sæc. XII.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quam, pro salute anime sue, Pontius Martinus Presbiter et omnes filii ejus, scilicet Bertrannus et Petrus Martinus et Pontius Martinus et Atbertus donaverunt domos suas que sunt in burgo Sacristæ et nepotum ejus, justa Rodanum, sancto Honorato Lyrinensi et ejus successoribus, Aldeberto abbati omnique illius congregacioni, in presentia Bertranni sacriste et nepotum ejus, scilicet Bertranni Porcelliti, et Raimundi, et Gaufredi, et Raimundi sacriste, et Guillelmi Bertranni, et Guillelmi Daidonati, et Bernardi Goiranni, et Bligerii Columbe et plurimorum aliorum. Signum suprascripti donatores et testes omnes propriis suis manibus firmant, anno incarnati verbi M°C°I°.

CCLX.

Item aliud donum.

Sæc. XI.
Fol. 129 r°

Alfantus donat Deo et sancte Marie, sancto Honorato, cum filio suo, unam * modiatam terre; et semodiatam vinee, in Capa; et unum mansum, in Sancto Mederio; et alterum, in Capa; et, ad finem sui, medietatem de omni re quecumque in loco Cape videtur habere; et decimum suum.

CCLXI.

Item aliud.

Mulier quoque ipsius donat similiter, ad finem sui, ipsam vineam que plantare in loco Cape facit, videlicet medietatem que sibi evenerit. Sæc. XI.

CCLXII.

Item aliud.

Raimundus, filius quondam Rigaldi, donat Deo et sancto Honorato terciam partem redecimi sui de omni suo labore in tribuntio, et medietatem sui decimi de omnibus rebus que in aliis locis habetur. Sæc. XI.

CCLXIII.

Item aliud donum.

Bertrannus Rodulfus, pro remedio anime sue et suorum parentum, donat Deo sanctoque Honorato totum redecimi sui de Laureata et de territorio Bugniensi, de hoc quod modo habet et inantea adquirere potuerit. Sæc. XI.

CCLXIV.

Item.

Sæc. XI. Galterius, filius quondam Isnardi, donat redecimum suum in tribuntio de pane.

CCLXV.

Item aliud.

Sæc. XI. Pontius, decanus Arelatensis, et fratres ipsius, scilicet Bertrannus, Petrus et Guillelmus donant Deo et sancte Marie et sancto Honorato monasterii Lyrinensis suorum omnium decimum.

CCLXVI.

Item aliud.

1040-1066 Petrus quondam, filius Guidonis, donat Deo et sancte Marie sanctoque Honorato seu abbati Aldeberto, monachis presentibus et futuris partem suam ecclesie ab integro que in Laureata sita est, cum decimo ad eam pertinente. Hoc quod habet et inantea adquirere potuerit donat et propriis manibus firmat.

CCLXVII.

Item aliud.

Omnis etas, uterque sexus civitatis Arelatensis, a puero videlicet usque ad senem, hoc sciat quod ego Atenulfus omnem honorem quem habeo infra insulam sancti Andree, Capa * cognomento, quam domnus Leybulfus comes et Oda, uxor ejus, sancto Honorato ac Lyrinensi monasterio dederunt, sciens me non recte possidere, abii ad supradictum locum, dimisi ac reliqui in manu domni Aldebertis abbatis vel seniorum. At ipse domnus abbas et fratres continuo, propter servitium et fidelitatem, honorem supradictum michi dederunt sub tali conditione juxta quod feci idem et filius meus faciat, decimum tamen ex bonis omnibus quibuscumque terra produxerit illa, me volente, in suorum proprio retinentés. Et hoc idem volo atque precipio ut quicumque sit illius terre possessor, si aliquo negotio, quocumque ingenio vel aliqua compulsus necessitate, aliquid inde agere voluerit, nonnisi cum consilio fratrum beati Andree, fieri liceat.

1046-1066

Fol. 129 v°

CCLXVIII.

Item aliud.

Dominus Imbertus de Aquaria donat Deo et sancte Marie et sancto Honorato decimum de pane et vino de omni labore suo; et domnus Rainaldus Asterius ibidem medietatem decimi de una condamina; et domina nostra Aramburgs decimum et tascam de illo labore qui est et qui erit in loco qui dicitur Roveria; domnus quoque Rostagnus

Sæc. XI.

Petrus unam cartairatam de vinea in loco qui dicitur Gimellus; Teubaldus Mala-Aura unam mansionem cum curte; consortes Nortaldus Scribanus, et de alia parte Vitalis Aldiarda.

CCLXIX.

Carta sancti Justi Avernensi.

1046-1052 Auctoritate sacrarum Scripturarum preceptum est ut quicumque rem suam in alicujus potestate sive dominio tradere, donare transfundereque voluerit, hoc per seriem scripturarum faciat, quatinus presentibus et futuris firmitatem obtineat. Quapropter nos donatores, scilicet Rotbertus, comes Clarimontis, et Stephanus de Vetusta Brivate, in nomine
Fol. 130 r° sanctæ et individue * Trinitatis, Patris et Filii et Spiritu sancti, metuentes humane fragilitatis casum, ne repentina mors nobis obveniat et pena obsorbeat perpetua, placet aliquid de rebus propriis Domino Deo offerre et monasterio Lyrinensi, quod constat fundamentum atque sacratum in honore sancte Dei genitricis semperque virginis Marie necnon et gloriosissimi Christi confessoris Honorati, ubi etiam reverentissimus domnus Aldebertus abbas presse videtur, ut Deus omnipotens, per meritum et interventionem jamdictorum sanctorum et aliorum quos inibi requiescere credimus et oraciones monachorum, subvenire nobis dignetur. Sub hac igitur condicione, donamus et concedimus ecclesiam sancti Justi que sita est in territorio Brivatensi, in loco qui vocatur Luciacus, sicut Stephanus presbiter habuit et tenuit et Petrus Belonus habet et tenet. Hoc est ex integro quod vulgo in nostra provincia vocatur fevus presbiteralis. Sane si quis, archiepiscopus, episcopus, rex, comes aut vicecomes,

parva seu magna persona, nobilis seu ignobilis, liber aut servus, aut, quod absit, ex parentorum nostrorum aliquis hoc donum irrumpere voluerit seu contra hoc scriptum facere temptaverit, sive sit presbiter sive monachus, seu clericus aut laicus, non valeat perficere quod male petit, sed iram Dei omnipotentis incurrat et a limina apostolorum extraneus fiat. Hoc vero actum est in presentia domni Armanni de Talaisag necnon Johannis Callensis monachi et Bertranni levite. Ego Rotbertus, comes Clarimontis, dono et laudo ; et ego Stephanus et frater meus Guilielmus donamus et firmamus. Dalmacius de Valle testis ; Stephanus testis.

CCLXX.

Conventum episcopi Clarimontis.

Hec est convenientia quam domnus Stephanus, episcopus 1152-1169
Clarimontis *, qui et prepositus atque canonicus ecclesie Bri- Fol. 130 v°
vatensis, et Guillelmus, nepos ipsius, similiter canonicus, fecerunt in manu domni Gisberni, monachi Lyrinensis ; scilicet ita donamus atque convenimus ego Stephanus episcopus jamdictus et Guillelmus, nepos meus, corpora nostra et animas nostras in manu jamdicti Gisberni monachi, ad habitum suscipiendum monasticum, in monasterio Lyrinensis cenobii, et convenimus ecclesiam sancti Justi Deo et sancto Honorato que sita est in territorio Brivatensi, in loco qui vocatur Luciacus, cum omnibus que habemus vel habere debemus, donare sine ulla retinentia, ut omnipotens Deus subveniat nobis Honorati precibus.

CCLXXI.

Jussio G(regorii) pape.

14 dec. 1073-1086 G(regorius), episcopus, servus servorum Dei, G(aspardo), abbati Brivatensi, salutem et apostolicam benedictionem. Clamorem fratrum Lyrinensium accepimus, quod eis æcclesiam sancti Justi que est sita in pago Brivatensi, quam episcopus Clarimontis et prepositus Brivantensis dederunt eisdem monachis, injuste abstuleris nec etiam eorum auctoritates audire volueris. Unde fraternitatem tuam karitative ammonentes et eciam precipientes ut predictam ecclesiam, cum omnibus ad eam pertinentibus, usque ad proximam Christi resurrectionem eidem monasterio restituas, vel ante presentiam Arelatensis archiepiscopi ejus judicio, statuto die, ne deinceps querimoniam audiamus, cum prefatis monachis definias. Quod si facere contempseris, apostolica auctoritate introitum omnium ecclesiarum tibi interdicimus et ecclesiam illam ab omni divino officio preter babtismum et penitenciam in finem cessare precipimus. Data Laterani, XVIII kalendas januarii.

CCLXXII.

Donum Roberti comitis.

Fol. 131 r° 1064. * Anno mellesimo sexagesimo quarto ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi, auctore omnium favente Deo suisque divinis monitis premonstrante ut quisque sua peccata helemosinis redimat, ut est illud : « honora Dominum

de tua substantia [1] », atque idem : « date helemosinam et omnia munda sunt vobis [2] », itemque : « date et dabitur vobis [3] », et : « sicut aqua extinguit ignem, ita helemosina extinguit peccatum [4] »; divina inspirante clementia, his prefultus verbis, ego Robertus comes, timens interitum mortis et gehenne penas, pro remedio anime mee vel parentum meorum, dono, cedo Deo et sancte Marie offero sanctoque Honorato, monasterio insule Lyrinensi atque Aldeberto abbati suisque successoribus duos mansos in Talaixac, unum Constancesc et alium Isnardesc cum omnibus ibidem pertinentibus terris cultis et incultis atque pratis. Sane, si quis, ego predictus comes aut ullus heredum meorum, vel quislibet persona, cujusque sit ordinis, hoc testamentum per qualemcumque ingenium irrumperit vel minuerit, auri obtimi libras X supradicto monasterio componat, et insuper hoc donum firmum ac stabile jugiter permaneat. Sin autem hec aliquis parvi penderit et vi rem aliquam rapuerit aut alicui auferre vel tollere fecerit, si non emendaverit, sit anathematizatus et excomunicatus, et cum Dathan et Abiron penas lugeat eternales. Cartam hujus offersionis ego Robertus, divina gratia comes, manu propria firmavi atque testibus supterscriptis tradidi roborandam. Giraldus de Rufiag firmavit; Stephanus, filius ejus, firmavit; Petrus, vicarius Talaixag, firmavit; Giraldus de Manso firmavit.

CCLXXIII.

Carta ecclesie sancte Marie de Calles. Fol. 131 v°

In nomine sancte et individue Trinitatis, videlicet Patris Fin. sæc. XI.

1 Prov. III, 9. — 2 Luc. XI, 41. — 3 Luc. VI, 38. — 4 Eccl. III, 33.

et Filii et Spiritu sancti, ego Boniparus, et Johannes et fratres ejus, et Stephanus et fratres ejus, et Bertrannus et fratres ejus ecclesiam beate Marie de Calles, pro redemptione animarum nostrarum vel parentum nostrorum, donamus Deo et sancte Marie sanctoque Honorato necnon et Aldeberto abbati ejusque successoribus monachisque tam presentibus quam futuris, nos supradicti tradimus et concedimus ut [1] habeant et possideant in perpetuum. Factum est igitur hoc donum IIII[a] feria, in mense augusti, regnante Philipo rege. Signum Stephani; signum Johanni; signum Bertrandi; signum Beraldi; signum Odilo de Rocafort; signum Bertran de Castelnovo. Et filii et filie sue donant cum omni honore ipsius ecclesie ex integro.

CCLXXIV.

Carta sancti Pauli Barchinonensi.

2 jan. 1068 Sacrosancte Dei ecclesie sancte Marie et sancti Honorati monasterii Lyrinensis, ubi et venerabilis Aldebertus abbas preesse videtur, nos quidem, in Dei nomine, Raimundus comes et uxor mea Almodis, Deo propicio, sana mente integroque consilio, metuentes casum humane fragilitatis, ne nobis repentina mors obveniat, placuit et placet animis nostris ut aliquid de rebus nostris propriis Deo deberemus offerre et predicti monasterii abbati vel monachis ibidem Deo digne famulantibus donare, sicuti et facimus. Dum enim priscarum legum sancxit auctoritas ut quicumque rem suam in quemlibet cedere, donare, tradere transfundereque voluerit, hoc per seriem scripturarum, auxiliante Domino *,

Fol. 132 v°

1 Cod. *et*.

laudabiliter plenius debeat corroborare. Ideo nos jamdicti Raimundus et uxor mea Almodis ad predictas ecclesias sancte Marie vel sancti Honorati, Aldeberto abbati ac monachis ibidem Deo servientibus tam presentibus quam futuris, pro remedio animarum nostrarum, ut pius et misericors Dominus veniam nobis parare dignetur eternam, cedimus, donamus, tradimus atque tranfundimus monasterium sancti Pauli Maritime, cum omnibus que nunc habere videtur et deinceps acquisiturus est. Post obitum vero nostrum, volumus atque obtissime protestamur ut sepenominate ecclesie sancte Marie vel sancti Honorati, abbas vel monachi presentes et futuri ibidem Deo famulantibus intrepide per presens factum nostrum et nostris manibus roboratum; hec omnia et adhuc si ibidem aliquid acquirere potuerimus omnia et in omnibus ad suam vendicent potestatem, ita ut nullus episcopus vel comes nec ullus ex heredibus nostris, nec ulla opposita vel subrogata persona de sepenominatis rebus aliquid subtrahere de potestate Dei ecclesiarum vel earum digne servientibus culpabilis impleturus in vinculo, una cum sacratissimo sociatoque fisco pena numero auri libras centum; et inantea hic actus noster firmus et stabilis permaneat omni tempore. Facta carta ista anno M°LX°VIII° ab incarnatione Domini, indictione VII, IIII° nonas januarii [1], regnante Philipo rege. Signum Raimundi comitis et uxoris ejus Almodis, qui hoc testamentum fieri voluerunt et firmare rogaverunt; Raimundus comes; Almodis comitissa; † signum Petri, filii ejus; † signum Raimundi, filii ejus; † signum Berengarii, filii ejus; † Agnelus, filii ejus; † signum Raimbaldi; † signum Johannes levita et capud scole sancte sedis Gerunde; signum † Berengarii Levite; signum † Deus de Levita; † Guillelmus; signum † Girbert Mir; signum † Guillelmi. Petrus Levita scripsit cum litteris suprascriptis in verso, XIII° die et anno quo supra. Fol. 132 v°

1 Cod. *janurii*.

CCLXXV.

Item aliud donum.

16 jul. 1069 In Christi nomine, ego Bernardus Levita donator sum Domino Deo et sancte Marie et sancto Honorato qui est situs in insula Lyrinense, dono alaudes meos in tribus locis : terra cum vinea culta et erma ad ipsos ortos et ad ipsas ortos et ad ipsa Perella, et alia terra ad ipsos ortos, et alia terra est ad ipso campo de Grado; et est ipsum alaudem a comitatu Gerundense, in termino sancti Pauli; et afrontat ipsa terra cum vinea, de parte orientis in terra de Feu, de meridie in medio prati et in terra de sancti Pauli, de hocciduo in orienti qui discurrit usque in terra sancti Pauli et terra Archimbaldi, de circi in via qui pergit ubique et alia terra qui est ad ipsos ortos; afrontat de orientis in terra sancti Pauli, de meridie in terra sancti Pauli, de occidente similiter, de circi in terra Archimbaldi et alia terra qui est ad ipso Grado; afrontat de oriente in terra Guandalgat, de meridie in undas maris, de occidente in terra Gandalgot, de circi ad ipsa posta. Quantum[1] istas afrontaciones includunt et isti termini resonant sic dono ad Deo et sancte Marie et sancti Honorati, et tonna una et uno cubo et uno asino obtimo, pro remedium anime mee et patrimonio et mater mea, et de mea potestate in vestra trado ad faciendi quod volueritis plenam
Fol. 133 r° habeatis potestatem. Quod si ego donator autque homo * qui contra ista donacione disrumpere voluerit, non liceat, sed componat in quadruplum; et inantea ista donacione firma et stabilis permaneat modo vel omnique tempore. Facta ista carta donacione XVII[2] kalendas augusti, anno VIIII, regnante Philipi rege. Signum Bernardus, qui istam donacionem facit et firmavit et firmare rogavit; signum Bernardus. Marc rogitus scripsit sub die et anno quo supra.

1 Cod. *cantum*. — 2 Cod. XVIII.

CARTÆ SUPPLEMENTARIÆ

CCLXXVI.

Hec carta superius edita est in Cartulario, n° IX, ubi eam vide. Fol. 133 v°

CCLXXVII.

Finis. sæc. XI.

Notum sit omnibus hominibus tam presentibus quam futuris quod ego Petrus Assallitus, pro indulgencia omnium facinorum meorum ac pro adipiscenda vita eterna, dono Deo et beate Marie sanctoque Honorato monasterii Lyrinensis atque monachis ibidem Christo per cuncta secula famulantibus ecclesiam sancti Michaelis que est in territorio castri Empurii, cum omni honore sibi pertinente, scilicet campum de Torberent usque in Choan; et, in alio loco qui vocatur Habia, terra culta et inculta, et partæm terre ville alte culte et inculte, et quartam partem prati de Lauro et terciam partem in molendinum, et duos ortos de villa predicti castri, et ortum ante molendinum, et vineas de Choan, et oliveta de Rainer, de decimam de manso Stephani Garriga. Hanc itaque donationem ego prenominatus Petrus feci, cum consilio domni Berengarii * episcopi Forojuliensis; Fol. 134 r°
et quia ego laudavi et hanc donacionem feci predicti honoris, accepi mulum a monacho Lyrinensi, nomine Abraldo, ipso donante. Et ex hoc dono sunt testes: Abrardus superius nominatus, et Durantus monachus, et Honoratus presbiter, et Pontius Raimbaldi, et Junamus presbiter, et Sibertus presbiter.

CCLXXVIII.

Item de eadem ecclesia

Mai 1095 Eo igitur tempore quo Petrus Assalitus fecit donum ecclesie sancti Michaelis, congregata sancta sinodo apud Forojuliensium civitate, Ebraldus, prior sancte Marie de Spelluca, cum aliis monachis Lyrinensibus domnum Berengarium episcopum adiit, et ut ipse ecclesiam sancti Michaelis cum omnibus ad se pertinentibus donaret, sicut Petrus Assalitus concesserat, humillime rogavit. At vero ipse domnus episcopus, in presentia domni Amalrici et aliorum clericorum seu laicorum, donavit ac laudavit. Amalricus prepositus testis; ipse Ebraldus testis; Giraldus, prior Calidiani, testis; Pontius de Calles, prior sancte Marie Avinionis, testis; Pontius Monasterii, prior sancti Bartolomei, testis, hii monachi Lyrinenses; Petrus Assalitus testis; Guillelmus Faraldus testis; Petrus Guido testis; Arbertus de Rainer testis; Gisfredus Draguinani testis; Lambertus Arnaldus testis; Ugo, sacerdos ipsius castri, testis; Sisbertus testis; Juramus testis; Poncius Aldemarus de Impurs testis, et multi alii. Factum est igitur hoc donum apud Forojulium, anno ab incarnacione Domini M°XC°V°, in mense maio, Urbano papa romane sedis utente dominio, indictione III[a].

CCLXXIX.

Carta sancte Marie del Codonnir.

1094-1110 ☧ Sacrorum kanonum auctoritatibus edocemur sanctorumque Patrum exemplis informamur, quin etiam hoc nobis lege

romana precipitur * ut quicumque, sive vir sive femina, Fol. 134 v° aliquid sui juris dando vel vendendo a se alienare voluerit, per cartam testamenti hoc faciat. Si enim honoris dacio vel vendicio sine carta facta fuerit, lex eam annullari precipit; si vero per cartam confirmata fuerit, immobiliter permanere. Igitur ego Petrus Amicus et uxor mea Agnes, et filii nostri Geraldus, Bertrannus atque Petrus, pro redemptione animarum nostrarum et parentum nostrorum, damus Deo et sancte Marie et sancto Honorato Lyrinensis cenobii et Aldeberto abbati et monachis ibidem Deo famulantibus tam futuris quam presentibus, videlicet locum sancte Marie que vocatur Codognerius, que est in valle castelli Enversunas, in Forojuliensi pago, cum terra que est in circuitu ejusdem ecclesie culta et inculta que nostre dominationis est; et sic terminatur: sicut vadit via de Canneto usque in flumen Argentii, et alia parte, sicut currit Argentius usque ad alios territores qui ei vicini sunt, et infra hos terminos terram et homines qui in monasterio isto stabunt. Promittimus etiam ego Petrus Amicus et uxor mea Agnes et filii nostri Geraldus, Bertrannus atque Petrus hominibus qui per monacos hic venient stare nullam vim vel potestatem facere, quatenus beata Maria et sancto Honorato pro nobis intercedentibus nostra nobis condonetur peccata quicquid etiam adquirere Lyrinenses ibi potuerint ab his qui per nos aliquid ibi optinent concedimus. Sane, si quis ego aut aliquis heredibus nostris hac cartam vel donacionem destruere voluerit, non valeat implere quod ceperit, sed sit maledictus quemadmodum Deus Dathan et Abyron maledixit, quos vivos terra deglutivit. * Hanc donacionem facimus cum Fol. 135 r° consilio et auctoritate domni Berengarii, Forojuliensis episcopus. Testes et firmatores hii fuerunt: Guillelmus firmavit; Aicardus firmavit; Aldebertus firmavit; Aldebertus firmavit; Drogo firmavit.

CCLXXX.

Carta de castro Eversunas.

1113 Dum enim priscarum legum sancxit auctoritas ut quicumque rem suam quolibet modo cedere, donare, tradere transfundereque voluerit, hoc per seriem scripturarum, auxiliante Domino, laudabiliter plenius liberiusque debetur corroborari. Quapropter, ego Bertrannus Amicus, una cum matre mea Agnes et fratre meo Petro, donamus, tradimus atque transfundimus possidenda Domino Deo et beatissime virginis Marie sanctissimoque Honorato monasterii Lyrinensis ejusdemque abbati Petro vel monachis ibi servientibus tam presentibus quam futuris que videmur habere vel possidere, aut si quis pro nobis aliquid possidet in castro vel in territorio de Eversunas, in ermis et in cultis et in pascuis et in aquis, totum ex integro donamus. Si vero aliquis ex heredibus nostris vel aliqua persona contra hanc donationem agere aliquid vel irrumpere voluerit, subjaceat omnibus maledictionibus tam Veteris quam Novi Testamenti. Et, ut hoc testamentum nostre auctoritatis firmum ac stabile permaneat, manibus propriis firmamus testibusque corroborandum tradimus. Blacatius de Almis testis; Guillelmus Augerius testis; Guillelmus de Rianz testis; Poncius de Alanzo testis; Guigo de Monte-Busone testis; Fulco, frater ejus, testis; Aldebertus Barreira testis; Guillelmus de Boldon testis; Fulco Gontardus testis; Aicardus Robaldus testis; Raimundus de Eversunas testis; Allinevi de Sparro testis; Usclatus de Monte-Busone testis. Factum est hoc donum ab incarnato Dei verbo M°C° XIII° anno, indictione VIª, concurrente II°, epacta Iª.

CCLXXXI.

Carta de Eyras de Ripa. Fol. 135 v° Sæc. XI.

Cum primi humani generis parentibus lex a Deo data fuisset in paradiso ne lygnum tangerent vetitum, homines postea, diabolica depravati suggestiones, transgressores existunt. Quos cum Deus a paradisi liminibus exclusisset [1], divina perditis miseracione compatiens, eis filium suum de celis ad eorum salvationem mittere non distulit. Qui, dum cum eis conversans multa mortales beneficia perdòceret, unum eis remedium benignitatis contulit, dicens : « facite vobis amicos de mamona iniquitatis [2] », et item : « date, inquid, helemosinam et omnia munda sunt vobis [3] ». Quibus verbis liquido claret quod de suis rebus homo largiri debeat helemosinam. Qua voce ego Garsias admonita, cum filiis meis Pontio et Bertranno atque Gaufredo, donamus Domino Deo sacrisque altaribus sancte Marie sanctoque Honorato omnem illum usum quem homines Lyrinenses dare solebant ad Ripam, quando veniebant ad emendum salem in forso et mareis, totum ab integro [4] dimittimus Domino Deo et sancte Marie sanctoque Honorato monasterii Lyrinensis, ne sui homines donent amplius aliquid ; homines dicimus illos tantummodo qui venerint cum navigio monasteri proprio. Et hoc ideo donamus ut in oracionibus monasterii partem habere possimus et in regno Christi mercede bonam precipiamus. Fulco de Castro-Rainardi, Lyrinensis, monacus, testis ; Guillelmus Flavii testis ; Esmido de Madalgas testis ; Flavius Rannulfi testis ; Pontius Atenulfi testis ; Baltugat testis ; Raimundus de Cabrera testis.

1 Cod. *exclusiset*.
2 Luc. XV, 9. — 3 Luc. XI, 41. — 4 Cod. integroe.

CCLXXXII.

Carta Ugonis Guillelmi de decimis salinarum.

1102-1110 Donatio cum investitura Ugonis Guillelmus et Galburgis, uxoris ejus, filiorumque suorum, quam fecerunt et firmiter

Fol. 136 r° tradiderint Deo et beatissime * Marie sanctoque Honorato atque Lyrinensibus monachis presentibus et successoris in manu domni Pontii abbatis, pro redemptione animarum suarum et pro filio suo quem dederunt Deo ad serviendum ei in ordine monasterio, scilicet omnium decimarum suarum quas ipsi apud Areas possident, et earum cunctarum quas sui homines ibidem tenent, exceptis his quas Guillelmus, pater ipsius Ugonis, dedit in obitu suo ecclesie sancte Marie de Almanarra. Testes hujus donationis qui adherant : domnus Aldebertus, Albiganensis episcopus, et nepotes ipsius Ugonis, Guillelmus Ricaui et Amilius, atque Guillelmus et Audati. Post obitum vero ipsius Ugonis, predicta uxor sua Galbulgis, cum filiis suis et cum jamdictis duobus nepotibus at cum eodem Guillelmo et Audati, sponte et libentissime, pro anima ejusdem Ugonis, reliquid atque omnimodis tradidit abbati et Lyrinensibus monachis partem piscatorii Civanie fluvii, ubi illabitur mari, quam isdem Ugo requirendo et infestando suam esse afirmabat.

CCLXXXIII.

Item de salinis.

Sæc. XII. Consuetudinario modo olim a catholicis viris sanctitum est ut, si quis de rebus suis vel aliquam partem sui honoris, pro spe eterne salutis ecclesiis, Christi vellet dare, firmiter

et libera auctoritate teneretur et nullatenus ab aliquo dirumperetur. Quapropter, ego Petrus Gaucerandus et fratres mei, videlicet Guillelmus ac Saramanus, cum uxoribus nostris ac filiis, omnipotenti Deo et beatissime virginis Marie sanctoque Honorato ac monasterio Lyrinensi, cum omnibus monachis tam presentibus quam futuris ibi Deo servientibus, seculo hoc permanente, decimam partem salinarum quas apud castrum Arearum habemus, pro salvacione animarum nostrarum et parentum nostrorum redemptione, donamus et pio animo concedimus.

CCLXXXIV.

Item de salinis. Fol. 136 v°

Notum sit omnibus Lyrinensis monasterii fratribus et amicis quod Satura de castro Areis, pro patris matrisque sue anima necnon et viri sui jam defuncti, nomine Ugonis de Roca, absolutione peccatorumque suorum venia, dederit Deo sanctoque Honorato Lyrinensi ac pauperibus ibidem Deo servientibus partem salinarum quam habere videtur in suo honore apud castrum Areas, videlicet duas ollas salis in uno quoque anno sine omni retinaculo perpetuo. Sæc. XII.

CCLXXXV.

Quoddam gadium de Mugino.

Gadium spirituale Beatricis, uxoris Bernardi. Qualicumque enim finis eveniat ei, libera adhuc utens potestate, vita comite, donat Deo, sancte Marie et sancti Honorati ex Sæc. I.

omni substancia quicquid habetur et in fine dierum suorum habuerit terciam partem, sicut mos est in hac terra. Que vero ex substantia que in Inversunas [1] habeo vel habere potero ex terciam partem que michi evenerit, medietatem sancto Honorato persolvo; insuper etiam dono unum mansum in vico Mugino, illum etiam quem tenet Arnaldus Foravila totum ab integro.

CCLXXXVI.

De sancto Paulo Gallina Grassa.

Sæc. XI. Lautaldus et Pontius Ferramenta cum suorum consortibus vendiderunt hec omnia sanctis Lyrinensis abbati vel monachis [2] quartam partem decimi de omnibus rebus que in territorio sancti Pauli continentur, medietatem tasche et medietatem IIII^tam partis tasche quam rapiunt Pontius et Amelius, medietatem quartonis vini et porcorum et multonum ac obliarum et mestraliarum et astuum vel justiciarum, et Petri vineam, totum mansum Aicardi et Aigue, uxoris ejus.

CCLXXXVII.

Quoddam donum Guidonis.

1066-1101 In nomine Domini nostri Jhesu Christi, ego Wido, pro peccatis meis redimendis, dono Deo et sancte Marie sanctoque Honorato et monasterio Lyrinensi, Aldeberto abbato

1 Cod. *Inversuras*. — Cod. *monachs*.

* et monachis ibidem habitantibus tam presentibus quam et futuris IIIes modiatas de vinea culta; et habent consortes infantes de Rostagno Bonushomo, et de alia parte Aldeberto Cauferio; consortes de alia vinea : Siguino Rainardo, et de terra culta modiatas IIIIor; et ipsa terra est in loco Quasiata; et, in uno fronte, habet consortes : Raimundo Rostagno et Arantruda, et, in alio fronte, Dodone de Luce-Marino; et hoc donant et firmant uxor et filii ejus, Pontius et Petrus et Guillelmus; Pontius Lambertus firmavit; Guillelmus Salvator firmavit; Ugo firmavit; Boso firmavit; Pontius Rostagnus firmavit; Petrus firmavit; Guillelmus firmavit; Christofolus firmavit; Pontius Ricardus firmavit; Rostagnus firmavit; Guillelmus Ricardus firmavit. Fol. 137 r°

CCLXXXVIII.

Laus ecclesie sancte Marie de Silva.

P(etrus), Portuensis episcopus, visitator episcopatus sancte Rufine, venerabili et dilecto fratri Petro, abbati monasterii Lyrinensis; in Domino salutem. Et legis divine nobis auctoritas precipit et offitii nostri racio persuadet ut justis fratrum nostrorum et maxime in religionis preposito commanentium peticionibus assensum prebere affectionem benivola debeamus. Quatenus et nobis de impensa bonitate retributio beata proveniat et pie devocionis ac religionis prepositum stabilius perseveret. Tuis igitur, frater in Christo karissime, precibus annuentes, æcclesiam sancte Marie de Silva, sitam in territorio Cerensi, tibi et successoribus tuis regulariter promovendis concedimus et firmamus, ut eam cum rebus suis mobilibus et immobilibus, seu omnibus ad ipsam pertinentibus quiete deinceps ac pacifice possidere, regere ac disponere 1110-1115

debeatis atque meliorare, auxiliante Domino, ad ejus honorem et servicium procuretis, salvo in omnibus jure atque obedientia episcopali.

CCLXXXIX.

Donum Bertranni Engilranni.

21 aug. 1155
Fol. 137 v°

* Auctoritas jubet ecclesiastica et lex precipit romana ut quicumque rem suam alicui donare voluerit, pagine testamenti corroboret. Unde ego Bertrannus Engilrannus de Corsegolas, mole peccatorum meorum perterritus, ut Dei misericordiam adquirere valeam, consilio amicorum meorum, dono Domino Deo et beatissime virginis Marie sanctoque Honorato, in manu Bosonis abbatis, et monachis Lyrinensibus tam presentibus quam futuris corpus et animam meam et homines meos cum omnibus pertinentiis, et omne quod habere visus sum ac deinceps adquirere potuero, tam in rebus quam in pecuniis et in honore et in campis et in terris cultis et incultis, in territorio de Corsegolas, et in Buzido, et in Besaldu, et in Alagaudam, et in aliquo quolibet loco, sine aliqua [1] contradictione et aliquo retinaculo; et ulla aliqua persona non valeat recindere aut inrumpere hanc donationem, sed firma permaneat. Testes : Guillelmus de Todo, Guillelmus Astafortis ; Willelmus Lambertus testis ; Petrus de Sarano ; Columbus presbiter; Johannes et Ismido monachi; Petrus Jaucerannus, et Jaucerannus, et Isnardus. Facta est hec donatio XII kalendas septembris, anno ab incarnacione Domini nostri Jhesu Christi M°C°LV, indictione XII^a, luna XX^a, concurrente V, epacta XV^a.

1 Cod. *ali*

CCXC.

Hoc inventum est inter privilegia Romanorum pontificum.

Lyrinense monasterium Cisalpinum, omnium Gallorum primum, sub nullius juris dicione hoc sub Geiserico an Vandalis subversum, presidente in Roma sancto Leone papa primo, anno ab Urbe condita M°CC°VIII°, anno autem ab incarnato Dei verbo DCC°L°II°, restitutum est per Eleuterium, virum Dei. Hic adiens Pipinum, Francorum regem, pragmaticum [1] constitutum * suo monasterio ex subscripto etiam Stephani Junioris, pape secundi vel tertii, Romani pontificis, qui cum rege convenerat in loco qui vocatur Carisiacus, adeptus est. In quo, inter cetera, sollempni concessione firmatur V^a^ pars ducatus prescripto monasterio infra hos afines, terras Alpine Provintie, sicut incipit a primo latere longum mare circi montis fine extendente se provincia usque in castello Sisterico, dividente via regia sancti Petri usque in frontem Dure, qui prorupit de monte Jenevo, et exinde ducente Alpinorum moncium descensu [2] in montem Agelli Maritimi cum omnibus suburbanis [3] atque viculis et territoriis ejus montanis ac maritimi insulis [4], littoribus atque portubus seu civitatibus, castellis, opidis ac viculis necnon pensionibus atque censibus piscatoriis, salinis, pascualibus, erbaticis, silvis, glandaretis; sed, quia eadem provincia de regalibus beati Petri esse dinoscitur, predictus papa pensionem constituit in ordinatione abbatis codicem IIII^or^ evangeliorum auro argentoque decoratum, cujus loci abbas a Romanis pontificibus consecratur cum dalmatica et sandalis, interventu ejusdem imperatoris Pipini. Quod monasterium habet privilegia sue tuicionis a Romanis pontificibus ab ipso Stephano Juniore, et [Adriano], et Leone tercio.

Circ. 758.

Fol. 138 r°

1 Cod. *pracmaticum*. — 2 Cod. *decensu*. — 3 Cod. *suburbanius*. — 4 Cod. *insulys*.

CCXCI.

Privilegium domni Urbani papa.

1093 Urbanus, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Aldeberto, Lyrinensi abbati, ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Justis votis assensum prebere justisque peticionibus aures accomodare nos convenit qui, licet indigni, justicie custodes atque precones, in excelso apostolorum principum Petri ac Pauli speculo positi, Do-
Fol. 138 v° mino disponente, conspicimur*. Quam igitur, venerabilis in Christo Aldeberte, peticionem justam esse perpendentes, clementer annuimus. Ob devotionem namque ac reverentiam Domne nostre sancte Dei genitricis virginis Marie sanctique confessoris Christi Honorati, Lyrinense cenobium, cui, auctore Deo, tua religio presidet, quod ipse Christi confessor Honoratus quondam fundasse cognoscitur, nos sancte sedis apostolice gremio specialiter confovendum suscipimus. Per presentem igitur nostri decreti paginam, apostolica auctoritate statuimus ut quecumque hodie idem cenobium juste possidet sive in futurum, concessione pontificum, liberalitate principum vel oblatione fidelium juste atque canonice poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus ac inlibata permaneant. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat[1] idem cenobium temere perturbare aut ei subditas possessiones auferre vel ablata retinere vel manuere vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum prediorum, quorum substentacione ac gubernatione concessa sunt usibus omnimodis profutura. Quicquid preterea juris, quicquid immunitatis predecessores vestros a nostris constat predecessoribus accepisse, nos queque presentis decreti pagina conce-

1 Cod. *liciat.*

dimus atque firmamus. Si quis autem in crastinum, archiepiscopus aut episcopus, imperator aut rex, dux, marchio, comes, vicecomes aut persona quelibet magna vel parva, hujus nostre constitucionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonitus, si non satisfactione congrua emendaverit, honoris et officii sui dignitate careat, et a sacrosancto corpore * et sanguine Fol. 139 r°
Domini nostri Jhesu Christi alienus fiat, atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem ecclesie ista servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi, ut et hic fructum bone actionis percipiant et in futuro premia eterne pacis inveniant, Amen. Scriptum per manum Petri, scrinii sacri palacii. Datum Rome per manum Johannis, sancte romane ecclesie diaconi cardinalis, VI idus januarii, indictione II[a], anno dominice incarnationis M°XC° III°, pontificatus autem domni U(rbani) secundi papa anno VI°.

CCXCII.

Privilegium Paschalis papa.

Paschalis, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Circ. 1107.
Pontio, Lyrinensi abbati, ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Justis votis assensum prebere justisque peticionibus accomodare nos convenit. Qui, licet indigni, justicie custodes atque precones, in excelsa apostolorum principum Petri et Pauli specula positi, Domino disponente, conspicimur. Tuam igitur, fili in Christo karissime Ponti, peticionem legitimam perpendentes, desideriis tuis clementer annuimus. Ob reverentiam namque ac devocionem Domine nostre sancte Dei genitricis ac virginis Marie sanctique

confessoris Christi Honorati, Lyrinense cenobium, cui, auctore Deo, tua religio presidet, quod ipse Christi confessor Honoratus quondam fundasse cognoscitur. Nos sancte sedis apostolice gremio specialiter confovendum suscipimus, et tam vobis quam vestris successoribus in perpetuum regenda ac possidenda firmamus, in Antipolitano episcopatu, Canuis, cum ecclesia sua, Vallem-Aream cum ecclesia sua, Aurilucum cum ecclesia sua, Muginum cum ecclesia sua,
Fol. 139 v° * et ecclesiam sancte Marie de Grassia cum suis pertinentiis, ceteras quoque ecclesias sive colonias quas in episcopatu Antipolitano sive in ceteris episcopatibus monasterium vestrum diuturno jure possidere dinoscitur. Preterea, per presentis privilegii paginam, apostolica auctoritate statuimus ut quecumque hodie idem cenobium quiete possidet aut in futurum, concessione pontificali, liberalitate principum vel oblacione fidelium juste atque canonice poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat idem cenobium temere perturbare aut ei subditas possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere vel temerariis vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum pro quorum sustentacione et gubernacione concessa sunt usibus omnimodis profutura. Quicquid preterea juris, quicquid immunitatis predecessores vestros a nostris constat predecessoribus accepisse, nos quoque presentis decreti pagina concedimus atque firmamus. Si quis autem in crastinum, archiepiscopus aut episcopus, imperator aut rex, dux, marchio, comes, vicecomes, judex aut persona quelibet magna vel parva, hujus nostre constitucionibus paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonitus sine satisfactione congrua emendaverit, honoris et officii sui dignitate careat reumque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini nostri redemptoris Jhesu Christi alienus fiat, atque

in extremo examine districte ulcioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco ista servantibus sit pax* Domini [1] nostri Jhesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et a predistrictum judicem premia eterne pacis inveniant, Amen, Amen, Amen. Scriptum per manum Rainerii, scriniarii regionarii et notarii sacri palacii. Fol. 140 r°

CCXCII.bis.

Privilegium domni Innocentii papa.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus 1139.
fratribus archiepiscopis, episcopis et universis clericis ac laicis per Provintiam constitutis salutem et apostolicam benedictionem. Notum vobis fieri volumus quoniam inter fratrem nostrum Mainfredum, Antipolitanum episcopum, et Lyrinenses monachos controversia est hactenus agitata, pro eo videlicet quod Lyrinenses monachi ab eodem episcopo quatuor ecclesias repetebant, videlicet ecclesiam de Opia, Sancti Cesarii, de Garda et ecclesiam de Rochaforte. Que nimirum causa, postquam per fratres nostros cardinales ex mandato nostro diligentius discussa [2] est et ventilata, ab eisdem per concordiam est taliter terminata, ut videlicet de IIII^{or} prenominatis [3] ecclesiis, quas monachi repetebant, duas habeat episcopus et monachi habeant reliquas duas, salvo jure episcopali ; ut autem nulla inter eos discordia de cetero exinde fiat, heedem arbitrio fratris nostris Petri, Nicensis episcopi, inter ipsos equaliter dividantur; ecclesiam vero sancte Marie de Grassa episcopus habeat cum medietate decimarum ; aliam

1 Repetitur *Domini* in codice.

2 Cod. *discusa*. — 3 Cod. *prenominatus*.

autem medietatem monachi habeant ex integro; et in eadem villa monachi, si voluerint, construant ecclesiam, ita tamen quod jus matricis ecclesie non minuatur. De duabus vero vineis, quarum una est in Grassa, altera in Antibuli, quas monachi repetebant, unam tantum habeant. Quia igitur ad nos specialiter spectat inter omnes pacem et concordiam
Fol. 140 r° stabilire, hanc institucionem a fratribus nostris cardinalibus * factam auctoritate apostolica roboramus ac perpetuis futuris temporibus inviolabiliter conservare precipimus. Quod si quis hujus nostre constitucionis vel confirmationis temerator existerit, secundo terciove commonitus si non congrue emendaverit, indignationem Dei omnipotentis et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus incurrat. Ad majorem autem hujus concordie firmitatem, vobis nobilibus viris de Grassa, Bertranno et Raimundo, fratribus Guillelmo, tuisque nepotibus necnon Guillelmo de Raliana, per apostolica scripta mandamus quatenus fratres Lyrinenses omnimodis adjuvetis, ut ipsis prescripta concordia firmiter observetur. Data Laterani, kalendas mai, indictione II^a^, incarnationis dominice anno M°C°XXX°VIIII°, pontificatus vero domni Innocentii pape II anno X°.

CCXCIII.

Absolutio papa.

1124-1130 Honorius, episcopus, servus servorum Dei, omnibus in Christo fidelibus ad quos littere iste pervenerint salutem et apostolicam benedictionem. Caritas gemini previa luminis per amorem proximi quosdam gradus ad dilectionem Dei pertingentes nobis ostendit. Per humanam enim quam videmur creaturam, si eam tamquam nos ipsos diligimus, ad amorem

creatoris et desideratam ejus contemplationem poterimus pervenire. Illud namque beneficium quod homini pia intentione inpenditur, Deus in seipsum recipere non dedignatur. Non solum ergo populus, precioso sanguine Christi redemptus, debet ab adversariis christiani nominis protegi, sed seva etiam paganorum rabies a fidelium confiniis prorsus repelli, labores, persecutiones, dampna et pericula que religiosi fratres Lyrinensis monasterii sancti Honorati longo tempore a Sarracenorum tirannide passi sunt, non solum vicini eorum, verum etiam in longinquis habitantes * partibus Fol. 141 r°
cognoverunt. Idcirco, universitatem vestram presentibus litteris visitantes, rogamus et obsecramus in Domino atque in peccatorum vestrorum remissionem vobis injungimus ut predictis Dei servis, ad construendam contra Sarracenorum impetum munitionem, de concessis vobis a Deo facultatibus auxilia porrigatis, quatenus beatissimi Honorati et aliorum sanctorum intercessionibus et eorumdem fratrum orationibus ad eterna mereamini gaudia pervenire. Quicumque autem pro amore omnipotentis [1] Dei et anime sue sue remedio, in dulio tempore, propriis expensis, in loco illo commoratus fuerit per trium mensium spacium prefatos fratres ab impugnatione crudelium [2] defenderit, nos, ex auctoritate sanctorum Petri et Pauli, apostolorum principum, illam eis peccatorum suorum remissionem concedimus que a predescessore nostro sancte memorie [Eugenio] papa, [Iherusalem], pro gentibus concessa fuisse cognoscitur. Qui vero illic per seipsos stare non possunt et, propriis expensis, unum hominem [in obsequio vel] ad prefati monasterii deffensionem stare per tres menses continuos fecerint, nos eis de peccatis suis unde penitentiam acceperunt trium annorum veniam indulgemus. Data Laterani VI kalendas januarii.

1 Cod. *omnipotentes*. — 2 Hic unum verbum deest in codice.

CCXCIV.

Preceptum domni Honorii papa

5 jan. 1124 Honorius, episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus A(ugerio), Regensi, B(erengario), Forojuliensi, P(etro), Nicensi, et M(anfredo), Antipolitano, episcopis, salutem et apostolicam benedictionem. Filii nostri Lyrinensis abbas et monachi, ante Sarracenorum fauces positi, captiones, catenas et mortis pericula metuentes, de vobis lacrimabiliter conqueruntur, quod ecclesiam castri quod dicitur Monasterium, cum aliis pertinentibus sibi ecclesiis, ecclesiam castri de
Fol. 141 v° Rocabruna * et ecclesiam sancti Torpetis, eis violenter auferre presumitis. Cum enim de vobis necessarium expectarent presidium, ordine in contrarium verso, importabile senciunt detrimentum. Unde fraternitati vestre mandamus quatenus prefatas ecclesias Lyrinensi monasterio sine dilacione restituatis in integrum. Conqueruntur etiam satis miserabiliter super parrochianis vestris, P(etro) scilicet de Alanzone, uxore Wi(llelmi) Augerii, et militibus de Montebrisone, qui villam eorum que Braugium dicitur depredantes, incendio vastaverunt et desolaverunt, et super eadem uxore Wi(llelmi) que aliam villam cum monasterio quod dicitur Albiols in solitudinem omnino redegit. Quamobrem, vobis precipimus quatenus eos ut monasterio Lirynensi et fratribus satisfaciant compellatis; tu vero, Antipolitane episcope, Fulconem, parrochianum tuum, commoneas ut de pecunia, quam Iherosolimitano itineri quod facturum se devoverat preparatam, predecessor noster bone memorie, Paschalis papa, Lyrinensi monasterio dari precepit cum ejusdem loci fratribus in pace conveniat; pecuniam quem de tesauro cenobii fratres,

pro ipso a Sarracenis redimendo, dederunt et quam se redditurum juravit et Villam-Auream, que juris monasterii est, ab eo ablatam restituat, et de castro Aurei-Luci, quod devastare presumpsit, abbati et monachis satisfaciat; alioquin nos cessare a nostri officii sentencia non poterimus. Data Laterani, nonis januarii.

CCXCV.

Carta sancte Marie de Silva.

Domno Al(deberto), abbati inclito, omnibusque secum adunatis in Dei servicio in beatissimo Honorati cenobio Gregorius Raineriusque, sanguine creti uno, Nicholausque nobili pollens consilio, hoc quod est utilius frui in Christo sitius vobis notum est sanctissimi patres qualiter Odo, Alberti senior, * et frater noster tradidit ac dederit ecclesiam sancte Marie, cognomento Silve, in manibus domni abbatis vestri sociorumque suorum qui cum illo erant, et qualiter, ipso Odone moriente, conjux ejus crudelissima ac sevissima, instigante diabolo, abstulerit, sed, ut vere credimus, beatissimi Honorati meritis vestrisque oracionibus apud Deum prevalentibus, pro ipso crimine, flagellao subposita est. Nam ipsa omniaque sua nostre potestati subjacent, et hoc illi accidisse credimus pro celere contra vos commisso. Nos id videntes, suggerentur Nicholai supradicto viro prudentissimo et Petri, fidelissimo vestro monacho [1] reminiscimur donationis et helemosine fratris ac senioris nostri Odonis et, pro anima ipsius nostrisque peccatis, confirmamus et donamus ipsam ecclesiam supradictam, qualicumque tenore vultis, sive per

1046-1066

Fol. 142 r°

[1] Cod. *mno.*

scriptum aut vestimentum. Nunc autem precamur vos mittere monacos unum aut duos vel quot placent ad adjutorium hujus, dum cicius potueritis, quia nos voluntatem vestram facere parati sumus. Valete et mementote nostri et hujus scriptionis.

CCXCVI.

Laus Calixti papa.

2 jan. 1119 Calixtus, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Petro, abbati monasterii sancti Honorati Lyrinensis, salutem et apostolicam benedictionem. Que religionis intuitu rationabiliter statuuntur inconvulsa debent stabilitate servare. Eapropter nos, dilecte fili Petre abbas, petitioni tue clementer annuimus et concessionem tibi tuisque successoribus a venerabili fratre nostro Petro, Portuensi episcopo, de ecclesia sancte Marie de Silva, factam hujus scripti paginam confirmamus. Statuimus enim ut eadem ecclesia sub tua et tuorum successorum disposicione atque regimine in posterum conservetur [1], salva nimirum episcopali obedientia et reverentia. Data Laterani IIII nonas januarii, indictione XIIII^a^.

CCXCVII.

Fol. 142 v°

Diffinitio querimonia sancti Michaelis Vintimilii.

13 mai. 1145 Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Hugoni, Lirynensi abbati, ejusque fratribus salutem et apos-

1 Cod. *coservetur*.

tolicam benedictionem. Quoniam per nos omnia ecclesiastica negotia exercere[1] non possumus, fratribus nostris de quorum discretione confidimus quedam, pro loco et tempore, terminanda committimus. Qualiter itaque controversia que inter Vigintimiliensem ecclesiam et Lyrinense monasterium diutius agitata est per fratres nostros, videlicet Guidonem, presbiterum cardinalem sancti Laurentis et Damasi, Guidonem, sanctorum Cosme et Damiani, et Johannem, sancte Marie Nove, diaconos cardinales, ex mandato nostro terminata[2] sit, litterarum memorie duximus commendandum. Conquerebaris siquidem, fili abbas, et fratres tui quod canonici Vigintimiliensis ecclesie in ecclesia sancti Michaelis extra muros civitatis, contra voluntatem tuam et fratrum tuorum, defunctis fidelibus in missis et aliis obsequis divinis, vobis exclusis, exequias exhiberent et in ejusdem ecclesie cimiterio eosdem sepelirent; et quod in eodem cimiterio quamdam ecclesiam injuriam vestre ecclesie reedificassent[3], et quod de propriis laboribus vestris quasdam decimas a vobis exigerent, et quod in festivitate sancti Michaelis eo quod ad eandem ecclesiam processionem faciebant et sollempniter ibi divina celebrabant, refectionem quererent quam aliquando per violentiam extorsisent. E contra episcopus cum canonicis hec omnia sibi competere de jure et consuetudine[4] multis racionibus asserebant. Dicebant enim cimiterium sancti Michaelis commune esse et ad ecclesiam majorem pertinere, ideo quod infra civitatem propter loci angustias esse non potuisset, et ecclesiam * suam hanc consuetudinem in ecclesia sancti Michaelis et ejus cymiterio semper habuisse, decimas usque ad hanc controversiam sine contradictione recepisse, et, in festivitate sancti Michaelis, et se aliquando et majores suos sepenumero in officiis et beneficio honorifice receptos esse. Predicti itaque fratres, auditis hinc inde questionibus et Fol. 143 r°

1 Cod. *exerce.* — 2 Cod. *termina.* — 3 Cod. *edificasent.* — 4 Cod. *consuetaidine.*

responsionibus et diligenter inquisitis, communi utriusque partis assensu, ex mandato nostro, ut diximus, per concordiam statuerunt quod de cetero Vigintimilii episcopus et canonici in ecclesia sancti Michaelis et ejus cimiterio fidelibus defunctis exequias simul cum monachis, secundum antiquam consuetudinem, exhibeant; ecclesia que in ipso cimitero noviter erecta est destruatur; et quod a canonicis ibi additum fuerat ab eisdem has portetur; lapides vero antiqui parietis inter utrosque dividantur; prefectione quoque ejusdem sollempnitatis et pro decimis propriorum laborum, in molendinis predicti monasterii qui juxta eandem civitatem sunt, perpetuo gratis moliatur omne granum, quod ad opus canonicorum et sibi assidue servientium necessarium est, excepto consueto beneficio molendinarii. Quia igitur nostri officii est fratrum nostrorum bene gesta firmare atque paci ecclesiarum et ecclesiasticarum personarum paterna sollicitudine providere, eandem concordiam sedes apostolice firmamus et ratam manere censemur. Si quis autem contra nostre hujus firmationis paginam temere venire temptaverit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus incurrat. Data Sutrii III idus maii.

CCXCVIII.

Fol. 143 v° Carta sancte Michaelis de Blez.

4 jun. 1124 In sanctionibus Patrum antiquorum invenimus quod quicumque rem suam omnipotenti Deo dare seu mutare quocumque modo voluerit, hoc facere non presumat, nisi per cartam et per idoneos testes quatenus donatio sive mutacio firma permaneat. Hoc vero nos, videlicet ego Aicardus

Maineri, Rotbaldus Anselmus, Guillelmus Raimundus, Imbertus Anricus, atque [1] nos nobiles matrone, scilicet domna Spacia et domna Babilonia simulque filius meus Petrus, scientes et pariter consentientes unamque voluntatem habentes, damus Deo et sancte Marie sanctoque Honorato, qui primus habitavit et monasterium in insula Lyrinensi constituit, omnibusque monachis tam presentibus quam futuris ibidem morantibus ecclesiam sancti Michaelis de Blez, cum omnibus pertinenciis suis simulque cum omnibus que deinceps adquirere poterint ipsi qui predictam ecclesiam tenuerint, totum, eodem dono, predicto monasterio Lyrinensi concedimus et donamus, pro redemptione peccatorum nostrorum, atque ut et nos participes simus omnium beneficiorum que in sanctissimo et antiquissimo Lyrinensi monasterio indefesso Christo Deo offeruntur, ab hoc ut nobis Deus, in die illo tam tremendo et orrendo, misericordiam et indulgentiam omnium facinorum nostrorum faciat, et cum electis suis ad dexteram suam collocare studeat, vocemque illam mellifluam quam audituri sunt fideles ejus audire et nos mereamur: « venite, benedicti, et cetera [2] ». Facta est hec carta anno ab incarnato verbo M°C°XXIIII, indictione IIII, epacta XXII, concurrens VII, II nonas junii, scripta et firmata ac ab his testibus * corroborata: Vivencus testis et firmavit; Beumontus testis et firmavit; Dou testis et firmavit. Fol. 144 r°

CCXCIX.

Preceptum Calixti de sancto Torpe.

Calixtus, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fra- 1120

1 Cod. *atque et*. — 2 Loc. cit.

tri P(etro), Nicensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Dilectus filius noster P(etrus), Lyrinensis abbas, et fratres ejus ad nos venientes multa nobis bona de fraternitate tua dixerunt, quod eos et monasterium ipsorum paterne caritatis intuitu diligas, protegas et sustentaes. Ceterum, ecclesiam beati Torpetis, que ipsius monasterii juris est et quam fratres idem diuturna jam possessione sine interruptione legitima tenuerunt, a clericis tuis ablatam fuisse queruntur. Monemus itaque fraternitatem atque precipimus ut ecclesiam ipsam eisdem fratribus facias sine dilacione restitui.

CCC.

Preceptum Calixti de Spelunca.

24 dec. 1120 Calixtus, episcopus, servus servorum Dei, venerabili Berengario, Forojuliensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Filius noster P(etrus), Lyrinensis abbas, cum suis fratribus ad nos veniens, querelam in conspectu nostro deposuit, quod Troandus miles, parrochianus tuus, villam ipsorum que Spelunca dicitur devastaverit et ejusdem ville habitatores, monacos et laicos, multis exactionum oppressionibus infestaverit. Questus est etiam quod Aldebertus et frater ejus Raimundus, similiter parrochiani tui eandem villam igni combusserunt; in cujus nimirum ville destructione maximum detrimentum Lyrinense monasterium pati cognoscitur. Unde, fraternitati tue mandamus atque precipimus ut Troandum ipsum commoneas, quatenus predictam cum habitatoribus et pertinentiis suis Lyrinensibus fratribus omnino liberam quietamque
Fol. 144 v° dimittat, nec eam deinceps ullis vexacionibus inquietet; * quod si contempserit, tu, karissime frater et coepiscope, talem inde Lyrinensi monasterio, quod nostrum est, justi-

ciam facias, qualem tibi a nobis in tuis desideras negociis exhiberi; porro, super illos qui combustionem fecerunt sententiam proferas que de igne mittentibus a dominis predecessoribus nostris Urbano et Paschale facta et a nobis ipsis confirmata est, excepto tamen quod, discretionis tue providentia et abbatis Lyrinensis vel congregationis consilio, prefatis factione quam fecerint misericorditer fuerit condonatum. Datum Laterani VIIII° kalendas januarii.

CCCI.

De tricenali possessione decretum Urbani pape capita II°.

Questum est de episcopis qui altaria monasteriis data frequenter redimi compellebant. Decretum est quia quidam symoniace pravitatis ramus in Galliarum partibus inolevit jam diucius ut ecclesie vel decime, que vulgari vocabulo altaria noncupantur, monasteriis date sepius ab episcopis, sub palliata avaricia venundentur. Mortuis nimirum clericis seu mutatis quos personas vocant, nos, auctore [1] Deo, tam ex rebus quam ex monasteriis ecclesiasticis propellentes omnem venalitatem, hoc ulterius apostolica auctoritate prohibemus. Porro, altaria vel decimas quecumque ab annis XXX^ta et supra hujusmodi redemptione possesse [2] noscuntur; quiete deinceps et sine molestia [3] qualibet eis possidenda firmamus, salvo utique censu annuo episcoporum quem ex eisdem altaribus habere soliti sunt.

1088-1099

1 Cod. *autore*. — 2 Sic in codice. — 3 Cod. *molesstia*.

CCCII.

Fol. 145 r°
1162

Notum sit omnibus hominibus tam presentibus quam futuris quod B. de Avinione, altiori consilio, lapsum mortalium videns et presentis vite considerans instabilitatem, voluit de rebus suis adhuc vivens et salutem sui habens judicatum et donationem facere, pro redemptione anime sue, Deo et beato Honorato et monachis ejus donavit omnia quecumque F. de Mugino possidebat in Auriluco et in territorio ejus, et censum annualem quem ipse F. facere debebat ei, scilicet V solidos et hospicium IIII^or militibus et IIII^or sextarios ordei et medietatem nucum per annum provenientium ex agro qui inter flumen est et castrum, et omnia que possidebat P. Senioretus in castro Mugino et ejus territorio de feodo ejus, et censum annualem quem ei facere debebat, scilicet hospicium V militibus et porcum V solidorum. Abbas vero B(oso), qui tunc cenobio Lyrinense preerat et cui facta est hec donatio, videns B. necessitatem et bonam voluntatem, dedit illi CC solidos mergorensium. Prefatus autem B. manu propria juravit quod nunquam judicatum istum permutaret neque donum in aliam personam tranfunderet, cujuslibet etatis aut sexus, nisi forte de proprio suo redditis CC solidos in propria persona, dum vixerit, tantum voluerit usu capere dono et judicatu deinceps mobiliter monasterio permanente. Facta est autem hec donacio anno ab incarnacione Domini M°C°LXII°. Testes: R. Gaufredus, qui tunc prior erat monasterii Lirinensis, testis; Malivernus testis; Ugo Ripertus testis; Bertrannus Alleneu testis; R. Dalmacius testis; R. de Cigala, R. Giraldus testes; G. de Montauros.

CCCIII.

* Cunctis presentibus et futuris notum sit hominibus quod ego F. de Brianzo, salutis mee intuitu et pro salute parentum meorum, bona fide et sine fraude et sine omni fictione doli, irrevocabiliter dono me et mea Deo et beate Marie et sancto Honorato et monasterio Lyrinensi et omnibus fratribus ibi Deo servientibus et in posterum servituris que habeo, habere debeo, teneo et possideo vel alius habet, tenet et possidet per me vel nomine meo in castro de Brianzo et in ejus territorio, videlicet infra castrum et extra, in dominio, in hominibus, in terris cultis et incultis, in nemoribus, in pascuis, in defensis, in versaticis, in ripam Steronis, in venacionibus et in omnibus que ad dominum meum pertinent et ab omnibus his bonis suppradictis, propria et spontanea voluntate, me expolio et investio domnum Willelmum de Sclapone abbatem, nomine monasterii Lirinensis, omni jure meo quod habeo vel habere debeo vel alius per me vel nomine meo in castro de Brianzo, sicut superius expressum est. Et, ut ista donacio rata et firma et stabilis in perpetuum perseveret et monasterium Lyrinense eam quiete et pacifice, absque omnium hominum contradictione et perturbacione, jure perpetuo valeat possidere, factam donacionem super sancta IIII^or evangelia jurando confirmo, et abrenuncio omni consuetudini, legi et juri scripto vel non scripto, comuni vel privato, civili et pretorio. Et, si quod deinceps reperiri posset per quod factam donacionem possem infringere, sicut melius potest scribi, dici, excogitari et ad profectum monasterii Lirinensis, et sicut in presenti pagina continetur. Et, ut hec carta sit in perpetuum valitura et testes sint publicati, volo et mando et precor ut sigillo domini Glandatensis episcopi roboretur. Preterea, volo et precipio ut totus census hominum, videlicet octo sestaria frumenti et totidem ordei et tres Fol. 145 v° 11 nov. 1213

spalle porcorum et una anqua, quando homines habebunt porcos ex quibus ista dari debeant, et quicquid haberi poterit de terra de Laverna et de prato differantur ad mensam conventus sancti Honorati in perpetuum. Facta est hec donacio in capitulo Lirinensi, anno incarnationis dominice M°CC°XIII°, festo sancti Martini, presente domino Willelmo de Sclapone abbate, et presentibus istis monachis et testificari rogatis, videlicet B. priore et aliis multis quorum nomina dicentur inferius, videlicet R. de Brianzo, et B. de Brianzone, et R. de Crocil, et Gerinus prior, et Isnardus de Romulis.

CCCIV.

Fol. 146 r° 1226 * Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod, anno ab incarnatione Domini M°CC°XX°VI°, ego Garinus, Lirinensis abbas, et universus conventus ejusdem monasterii, intuitu pietatis et misericordie, donamus et tradimus in perpetuum, sine fraude et circumvencione, ecclesias sancti Mametis et sancte Marie de Fonte-Umoso, cum omnibus pertinenciis suis, tibi Hugoni preposito et successoribus et sociis tuis perenniter, secundum regulam sancti Augustini Victoris, ea condicione ut sine molestia et inquietacione habeatis et possideatis a Lirinensi monasterio, et illud capud vestrum semper recognoscatis. Insignum quoque hujus subjeccionis capucia nigra super vestra superpellicia [1] portabitis et solvetis nobis et successoribus nostris, singulis annis, in festivitate Pentecostes, nomine pensionis, duos bisanteos aureos. Retinemus autem nobis et successoribus nostris, in eundo et redeundo per partes illas, hospicia et debitam re-

1 Cod. *superperellicia*.

verenciam et benedictionem canonicorum aut cui dare voluerimus, et medietatem rerum mobilium tam canonicorum quam donatorum , sive sint libri sive res alie, exceptis libris ecclesiasticis, quos volumus penes ipsam ecclesiam sancti Mametis remanere. Item retinemus quod prepositus predictarum ecclesiarum semper in secundo anno ad capitulum nostrum veniat vel aliam sufficientem personam mitat. Item retinemus in ipsis ecclesiis quistam faciendam, sicut in aliis ecclesiis nostris, secundum posse domus. Et, si aliqua discordie causa inter canonicos orta fuerit que per eos sedari non possit, ante omnem personam nos advocabit. Prepositus quoque, mortuo vel deposito predecessore suo, infra annum ab ordinacione sua, veniet ad monasterium et, in generali capitulo, tactis sacrosanctis evangeliis, jurabit quod nunquam * per se, nunquam per suspectam personam scienter faciet Fol. 146 v°. aut dicet pro quo Lirinensis ecclesia sui juris aliquod detrimentum paciatur, aut convencio ista corrumpatur. Damus eciam vobis ut in eundo et redeundo ad monasterium domus nostre, que in via sunt, omnem vobis ospitalitatis humanitatem, pro posse suo, exibeant. Si vero minus necessario factum fuerit, per nos corrigetur. De omnibus quoque adquisitis que feceritis cartas, sub nomine beati Onorati et Mametis, facietis et prenotabitis.

CCCV.

Hec sunt proprietates fratrum, terre site in territorio sancti Pauli de Gallina-Grassa, super dominicaturis tantum ecclesie caslanorum. Caslani, in Rivo-Nigro, habent quasdam terras et defensetum unum, et ecclesia sancti Pauli habet ibidem terras et dominicaturas; item, in Cumba-Longa, habent terras subtus viam, et ecclesia habet ibidem terras et dominicaturas; Sæc. XII.

item, a las Fontanillas, habent terras ultra et citra, circa tres sestairadas inter totum; item, in Podio-Connilario, habent unam pecia de culto et heremo; item, in eodem Podio-Conillario, habent aliam peciam ad Peroiretum, circa duas sextairadas; item, juxta ferroginem sancti Pauli, habent unam petiam, que fuit olim vinea; item, juxta Crucem, unum ortum; item, juxta mosterium sancti Pauli, habent quasdam ferragieras et prata quedam circa unam sextairadam et paulo plus; et, ultra pratam, quasdam terras de culto et heremo; item, apud vineam Vecenni, habent unam peciam terre inter terram et pratum; item, in Podio-Meiano, habent terras quasdam cultas et incultas; item, in Serro-Meiano, habent terras in duobus locis, circa XXIIII[or] sextairadas; item, super in Fonte-Frigido, habent circa unam sextairadam; item, in Cumbeta dels Eizertaces, habent unam sextairadam; item, ad pratum de Maura unam peciam, circa VI sextairadas. Item hec sunt dominicature ecclesie sancti Pauli, videlicet IIII[or] ferragines et unam faisetam, prope ecclesiam; item, ad aream de Colla, quandam maximam peciam terre, que tenet usque ad Mauram; item, justa de vineas, subtus Serro-Viam, maximas condaminas; item, vestra [1] pratum de Maura, maximam peciam terre et pratum unum; item, justa condaminam de Caliano, unam faciam terre; item, ad Malam-Capram, maximam peciam terre; item, in serro de Rivo-Nigro, maximam condaminam.

CCCVI.

Sec. XIII. Sita est insula quedam apud Provinciam, undique circumcepta freto Tirreni equoris que ab incolis vocitatur

1 Legendum forte *juxta*.

Lirinus, quingentorum martirum cruore atque capitibus Domino Jhesu Christo olim dicata. Cujus victorie dux et signifer extitisse legitur sanctus abbas Porcarius, debacante super eos gentis Sarracenorum, inter quorum sepulcra [1] condiuntur ossa venerabilis Aygulphi, ejusdem loci abbatis et Dei martiris egregii. Hujus autem insule monasterium quia copulatur celesti sponso, effusione et commercio sanguinis, tantorum martirum dignum duximus ut, nostra auctoritate et omnium episcoporum, tam abbatum quam nobilium virorum hujus sancte sinodi, summo munere religionis honestandum corroboretur. Pateat autem tam episcopis quam consulibus regionis illius quia [2] promulgare statuimus subscriptione hoc decretum in conspectu hujus sancte synodi, ut amodo libera judicetur, nec eciam sit sub condictione terreni imperii, omni excluso [3] servicio ; nec alicui impendat obsequio, nisi que agantur caritatis gratiam. Hoc autem munus libertatis et honestatis, quod monasterio concedo in honorem sancte Dei genitricis Marie et beatissimi Honorati confessoris Christi fundato, confirmo et propria manu coroboro hoc testamentum, ut inviolatum persistat nec quillibet temerario ausu infringere presumat. Si quis autem hujus decreti sive testamenti violator extiterit, cum hereticis, catholicam fidem inficientibus, nostra auctoritate et potestate anathematizetur et non solum sanctos Dei, quorum corpora illic requiescunt, contrarios senciat, sed omnes fideles Jhesu Christi ante faciem ejus in die judicii accusatores habeat, et, nullam remissionem inveniens, cum impiis eternum supplicium incurrat.

CCCVII.

* In nomine Domini nostri Jhesu Christi, auctoritas ecclesiastica et lex romana jubet ut quicumque rem suam in Fol. 147 r° Circ. 1040

1 Cod. *sepultea.* — 2 Cod. *quia quis.* — 3 Cod. *excluo.*

aliena potestate transfundere voluerit, per paginem testamenti eam infundat, ut prolixis temporibus quieta permaneat omni tempore. Quapropter, ego senior Aldebertus et uxor mea Emengarda donamus aliquid de hereditate nostra que nostre juris est, pro animabus et parentum nostrorum, Domino Deo et beate virgini Marie sanctoque Honorato et sancto Justo. Hoc autem donum quod facimus donamus in castro Mansuini, et alio Mansuini, et Inter-Rivos, et Bairolo, duos mansos, et tres alodarios, et medietatem decime, et tascam, et quartum, et decimum de vino, et oblias, et multonem, et de justicia terciam partem, et in istos castellos quicquid adquiri potuerit vel comparari. In Bairolo, donamus omnes oblias quas accipere solebamus, et quartam partem decime panis et vini et carnis et omnium rerum de quibus decime sunt redende, et terciam partem justicie. Istud vero donum helemosina est pro patribus et matribus nostris. Donaums etiam ut, si quis in rivo qui nominatur Spagnola molendinum vel paratorem fecerit, a molendino Armanni usque in flumine Vari, terciam partem que mea esse cognoscitur. Qui vero istam cartam vel donum quod facimus violare vel falsare voluerit, maledictionem Jude traditoris incurrat, et fiat anathema, et habeat partem cum his quibus Deus dicet : « discedite, maledicti, in ignem eternum [1] » ; habeat etiam maledictionem a XII apostolis, a XII martyribus, a XII confessoribus, a XII virginibus. Et sunt isti termini, a rivo de Manso usque ad collam de Sambola cum cultis et incultis. Hec omnia laudavit et firmavit Aldebertus comes et Emengarda; laudavit et firmavit Durantus, episcopus Nicensis [2] ; Aldebertus et Garacus firmaverunt; Anastasius firmavit; Baldo et Robertus firmaverunt; Guido de Todono firmavit ; Airulfus firmavit ; Isnardus

1 Math. XXV, 41.
2 Legendum forte *Vincensis*.

presbiter firmavit; Poncius de Deva firmavit; Giraldus monacus firmavit.

CCCVIII.

Receptum quod Bairoliis dat Constantinus, pro carne, VIII denarios, pro servicio, VI otonenses et VI panes et VI copas vini; Gandalbertus VI denarios, pro carne, et IIII^or panes et IIII^or sextairos de civita; Johannes, sicut Constantinus Atelmus Bolengus, IIII^or denarios, pro carne, et IIII^or sextarios ordei, et IIII^or panes et IIII^or copas vini; Lautardus Filatrus IIIes denarios, pro censu, et et I^um panem et I^am eminam civate; Constantinus juvenis similiter; Garnerius VI denarios, pro censu, et I^am eminam civada et I panem; Isnardus similiter; Bladaldus similiter; Adaltrus II denarios et I eminam civate et I panem: Jatbertus II denarios et II sextarios civada et II copas vini. Fol. 147 v° Sæc. XI.

CCCIX.

In territorio castri de Areis habet sanctus Honoratus terras istas: juxta terram Raimundi Gaufredi de Fos, VIII° sextairadas; juxta terram Guidonis de Fos, V; juxta terram Nielle Codenelle, V; juxta terram Berengarii de Draguna, ad Campum-Clausum, VII; juxta terram Petri Aldeberti, V; juxta terram Avinionensis, sub Sancta Maria, VIII; ibidem, juxta terram Isnardi Barreti, IIII^or; a las Melleras, juxta terram Baltugati, III; ibidem, juxta terram Petri Rabaldi, III; et dimidiam terra que est juxta molendinum Atanolfensium habet VIII sextairadas. Huc usque Sæc. XI.

proprietas ecclesie. In aliis partibus, ad tascam et decimam, Adalais Boeta et Dileta habent IIII sextairadas a las Roieras; Ugo Cogorda et Raimon Lombart duo frusta terre, ultra portum als Perres; aliud frustum, juxta portum, ad decimam; aliud frustum, juxta Baltugat, ad decimam; de vineis VIII cartairadas; Guillelmus, qui dicitur de sancto Honorato, habet vineam de octo cartairatis, unde reddit quartum et decimam; terra quam facit Guillelmus Amelii, a Rourebel, dat decimam et facit ospicium decem equitantibus, V ad herbam, V ad civatam, vel, si necesse fuerit, XX[ti] peditibus, primo X, secundo aliis X.

CCCX.

Diffinicio Antipolitana ingrata.

Fol. 148 r° 1146 * Nos Ubaldus, Dei gratia sancte romane ecclesie presbiter cardinalis tituli sancte Praxedis, et Odo, Dei gratia sancte romane ecclesie diaconus cardinalis ad sanctum Nicholaum in carcere Tulliano, qualiter litem et controversiam, que inter venerabilem fratrem nostrum P(etrum), Antipolitanum episcopum, ei dilectum fratrem nostrum Lyrinensem abbatem, vertebatur, ex mandato domni papa cognoscendam et quasi lytigantibus occurrentes amicali composicione, ex utriusque partis consensu, terminandam suscepimus, presentis scripti pagina duximus annotandum, ut eidem nostre decisioni nulla deinceps malitia seu tergiversacione inveniatur contradicendi licentia. In palacio itaque, apud beatum Petrum, ut prediximus, ex mandato domni papa, ad predictam causam residentes, proponabatur ex parte supradicti fratris nostri P(etri), Antipolitano episcopo, contra Lyrinensem abbatem, quod sentencie domni papa Eugenii super quatuor ecclesiis

que sibi in eadem sententia adjudicate fuerant a predicto abbate nequaquam fuerat obeditum, quia predictus, secundum tenorem sententie, integram plenariam et quietam restitutionem non fecerat, et insuper abbas et sui supradictum episcopum et suos multis injuriis affecerat, super quibus omnibus sibi justiciam fieri postulabant. Ad hec predictus abbas respondebat et suprascripte sententie a se et a parte sua obeditum esse et nullius aut fere nullius injurie vel contumelie domini episcopi conscium seu consencientem esse, et, si sibi foret licitum protestari, plures erga dominum episcopum se querimonias habere. Nos itaque, ut prediximus, ipsis litigantibus occurrere volentes et litem ipsam et litigandi materiam de medio tollere cupientes, maxime cum dominus papa nos
* ad hoc destinasset, causam ipsam amicali compositione et Fol. 148 v°
permutacionis ordine, de utriusque partis consensu et voluntate, in hunc modum terminare studuimus: Inprimis itaque, domnus episcopus quatuor suprascriptas ecclesias predicto abbati concessit, et terciam partem quam habebat in ecclesia de Mugino, cum decimis et oblationibus tam virorum quam mortuorum seu aliis quibuslibet bonis ad ipsas ecclesias pertinentibus, ita videlicet ut predictus abbas sacerdotes in supradictis ecclesiis ponendos inveniat et episcopo representet que ejus curam animarum committat, sibique ipsi de animarum cura tamquam proprio episcopo respondeat; de ecclesia vero de Mugino XII denarios currentis monete, singulis annis, pro censu sinodali, recipiat; in aliis vero quatuor ecclesiis census ullus seu sinodalia non solventur; ad eas tamen, semel in anno, episcopus, pro commonitione populorum seu consignationem parvulorum adveniens, sicut in aliis suis ecclesiis, recipiatur et procuretur; e diverso autem, suprascriptus abbas, pro hac episcopi largitione seu commoda monasterii concessione, ecclesiam sancte Marie de Brusco et ecclesiam sancti Petri de Opia et ecclesiam sancti Martini de Garda, cum omnibus bonis et possessioni-

bus suis, videlicet quas predictum monasterium in duabus vallibus de Castello-Novo et de Opia et de Garda, usque huc optinere visum est, libere et absolute concessit, ut ipsas de cetero tamquam proprias, sine ipsius abbatis seu suorum successorum contradictione, ordinet et disponat, gubernet et regat. Hec itaque, pro bono pacis et utriusque partis commoditate, quam, utraque parte nobis significante,
Fol. 149 r° pro * certo comparuimus, consencientibus predicto episcopo et abbate, statuimus et eisdem invicem de predicte permutationis observatione spondentibus et ut nulla deinceps oblivione seu negligentia insolescat, sigilli nostri impressione signavimus. Ut autem nulla remaneat ambiguitas, ecclesie quas episcopus concessit abbati sunt iste: ecclesia de Castello-Franco, et de Aureo-Luco, et de Valle-Aurea, et de Revesto.

CCCXI.

19 mart. 1360
Fol. 148 v° et 149 r° In marg

Anno dominice incarnationis MCCC sexagesimo, die decima nona mensis marcii, reverendus in Christo pater et dominus Laurencius, episcopus Niciensis, consecravit in monasterio Lirinensi, infra ecclesiam sancti Honorati, altaria fixa quinque : videlicet altare sancti Andree quod est in croilha ejusdem ecclesie, a parte sinistra sive aquilonari, recondens ibi reliquias de ossibus sancti Anthonii heremite et de cruce sancti Andree; item altare sancti Stephani quod est in altera parte croilhe predicte, recondens ibi reliquias de ossibus sanctorum Exuperii et Claudii; item altare sancte Katerine; item altare sanctorum Cosme et Damiani; item altare sancti Martini, et in quolibet istorum trium ulteriorum recondidit reliquias de ossibus sanctorum Claudii, Luperii et Victoricii. Preterea, die vicesima tercia ejusdem mensis et dicti anni, consecravit magnum altare portatile,

absque reliquiis, quod est in capella sancti Benedicti, et ideo potest removeri absque violatione dicte consecrationis, cum consecratum fuerit, extra locum ubi positum modo est, et in nomine omnium sanctorum. Et attende quod dictus dominus episcopus degit per totam quadragesimam anni prefati, causa devotionis, in dicto monasterio, et, in eadem quadragesima, in sabbato, scicientes de licencia domini Guillelmi abbatis et patris dicti monasterii, fecit sacros ordines omnes et minores, monachis [1] ipsius monasterii conferendo, et quibusdam monachis parvulis sacramentum confirmationis contulit.

CCCXII.

Diffinicio querimoniarum R(aimundi) Fulconi et frater ejus Olivarius, in manu Raimundi Berengarii comitis facta.

Anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi M°C°LX° 1167
VII°, sub Raimundo Berengario, comite Provincie, ab abbate Lyrinensi R(aimundo) lis mota fuit contra Raimundum Fulconem et Olivarium, fratrem ejus, de violenciis et oppressionibus quas predicti fratres faciebant in rebus monasterii. Abbas namque allegaverat quod predicti fratres, in castro quod dicitur Arlucus, albergum injuste accipiebant, et, in castro quod dicitur Rovoret, hereditatem Raimundo, qui seipsum et bona sua et filium monasterio reliquerat, depredabantur; et cum super his, incuria imperatricis, ab Enrico, Aquensi preposito, sententia lata fuisset, contra sententiam bonam predicti Raimundo, diripiebant. E contra Raimundus Fulco et frater ejus allegabant in Arluco abbergum se diu et antecessores suos habuisse. Et affirmabant R(aimundum), militem

1 Cod. *monahchis*.

suum, feodum, preter voluntatem suam, monasterio relinquere non posse; preterea, affirmabant quod transactionem quam fecerant de Valle-Aurea non compellerentur tenere, quoniam per potentiam esset extorta, cumque de his judices a comite dati, scilicet Ponz Guillelmi de Monte-Rotundo et Guillelmus Bernardi, testibus ex utraque parte auditis, judicaré possent,
Fol. 149 v° amicabili pacto sic est decisa causa: * quod abbas, pro appressionibus et pro albergo, daret illis CCCL solidos, quos quidem in integrum persolvit; ac illi, scilicet R(aimundus) Fulco et Oliverius neque heredes eorum, de cetero nichil a monachis exigerent, neque in castro, neque in territorio, neque ab abitatoribus ejusdem loci; de reliquo capitulo, de Rovoret dictum est ut, usque ad mediam quadragesimam, ante episcopum Regensem pars utraque se presentent et secundum ejus diffinicionem ratum permaneret; de Valle-Aurea dictum est quatenus nichil a monachis neque ab habitatoribus ejusdem loci exigerent, sed transactio de questionibus ejus vallis sub Guillelmo Jabaldo facta, villico comite, inconcussa et inviolata semper existeret. Facta fuit hec transactio in Podio Grasse, in presentia comitis R(aimundi) Berengarii, eo laudante et confirmante. Hujus rei testes sunt : comes Vintimiliensis Guido interfuit; R. de Grassa, Bertran de Grassa, G. frater ejus, Jauceran de Grassa, Cordel, Ugo Ripertus, G. de Claromonte et P., fratrer ejus, G. Longus, G. Gascus, F. Bonusfilius, Dominicus Richerius, Giraldus Brocherius, Ful de Maganosco, Aldebertus, Guillelmus de Mota, Raimundus Gaufredi prior, Guido de Biers. Stephanus scripsit hanc cartam divisam per A. B. C.

CCCXIII.

Laus R(aimundi) Berengarii comitis de omnibus adquisicionibus et de ospicio castri Arluci.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi, anno ejusdem incarnationis M°C°LX°VII°, ego Raimundus Berengarii, Dei gratia comes Provincie, respectu caritatis et misericordie et peccatorum meorum necnon et predecessorum meorum remissione, bono animo puraque voluntate, dono, laudo, titulo donationis, concedo monasterii beati Honorati et Raimundo Ricardi abbati Raimundoque priori omnique jamdicti monasterii conventui quicquid adquisicionis habere videntur, et quicquid adquisicionis habere videntur homines predicti monasterii vel alie persone monasterii, in castris, in villis intus et extra, in cultis et in incultis, in pascuis etiam. Iterum ipsi monasterio et suis concedo quicquid deincebs ab aliquo vel ab aliquibus adquirere valuerint, salva mei dominatione. Demum * omnibus tam presentibus quam futuris manifestum esse volo ospicium castri [1] Arluc per spacium V^{e} annorum ipsi monasterio me dimisisse, tali pacto videlicet ut, transactis predictis V^{e} annis, ex uno quoque foco jamdicti castri XII nummos [2] michi et meis pro albergo persolvant. Focos autem sic determino ut, cum computum centenarium adimpleverint, C solidos largiantur; sin autem plus quam centenarium adimpleverint, quotquot autem sint plus quam C solidos numme persolvant. Bajulis vero meis precipio quatenus, aliqua necessitate cogente, in castro albergum non accipiant nec aliquam molestiam habitantibus in castro faciant, quia liberum, sicut jam dictum est, esse decerno castrum et quicquid est vel erit in terri- 1167 Fol. 150 r°

1 Repetitur *castri* in codice. — 2 Cod. *numos*.

torio ejus et locum qui dicitur Exsosta, sicut suprascriptum est, ex ea scriptura sane potest intelligi, ita laudo et manu propria signando confirmo quicquid datum est vel deinceps donatum eis fuerit. † Testes hujus rei sunt : Guirannus de Simiana, et Berengarius Bertrannus, quorum consilio facta sunt hec ; Porcellus testis ; Arnaldus de Palao testis ; Bernardus de Navata testis ; Guillelmus Raimundus Gantelmus testis ; P. de Tarascon et Rainoardus testes ; Bertran de Malamort testis ; Guillelmus de Amirato testis ; Raimun de Grassa testis ; Gaucerannus de Grassa testis, consules de Grassa ; Guillelmus Ricau testis ; P. Guillelmus testis ; Aldebertus Enguelran testis ; Isnardus Garcinus testis ; P. de Bouvila testis ; Guillelmus Aiminus testis ; Guillelmus Longus testis, et filius ejus Berengarius testis ; Guillelmus Gascus testis, et filius ejus Guillelmus testis ; Bertran Elsiar testis, et filius ejus Guillemus testis ; Petrus Aiminus testis, et Gauceran Aiminus testis ; Guillelmus de Rosans testis ; Anfossus testis ; Guillelmus Bonusfilius testis ; Fulco Bonusfilius testis ; Raimun Scirp testis ; R. de Rocafort testis ; Ugolenus de Castro-Rainardi testis ; Rainoardus de Lobeiras ; Beraldus monachus testis ; Isnard de Rocabruna monachus testis ; Guillelmus Aldebertus judex testis ; Guillelmus de Sartobolo, qui hanc cartam scripsit, testis. Facta sunt hec Grassie, ante ecclesiam sancti Thome.

CCCXIV.

Item laus Ildefossi regis de eadem laudatione.

1167 Anno dominice incarnationis M°C°LX°VII°, ego Ildefossus, Dei gratia rex Aragonensium, comes Barchinonensis et dux Provincie, pura voluntate, omnia prescripta que consangui-

neus meus comes Provincie concessit laudo, concedo et confirmo. Signum Ildefossi regis †.

CCCXV.

* Hec sunt antiqua divisionum nomina possessionis ecclesie sancti Silvestri de Civitate-Vetula, pertinentis proprie et specialiter ad jus monasterii Lyrinensis. Primus itaque divisionis terminus, a parte orientis est, a loco ubi dicitur « ad Pirum Mali-Consilii », et ducit per meridiem usque ad fontem Silicis, et descendit per mediam vallem Pontis-Torti usque in mare. Iterum, a mari incipit a fossa Mali-Nominis, et tendit ascendens per Quercum-Regis et terminatur iterum ad eandem quam diximus Pirum Mali-Consilii. Quicquid igitur infra terminos istos naturaliter concluditur, arboris viridis aut sicce telluris laboratorie aut soli edificiorum antiquorum et modernorum lapidea et lignea totum juris ipsius monasterii sancti Silvestri certissime constat esse. Que qui deminuere voluerit male pereat. Fol. 150 v° Sæc. XI.

CCCXVI.

[Villapiscis.]

Hec est comemoratio honoris sancti Honorati quem habet in Villapisce : primitus unum campum [1] de Cornet, et dat quintum; et una ferrage juxta castrum de Villapisce, que vocatur Superiora, et dat quintum; similiter et una terra a la Perasceda, et dat quintum ; et una feixa, quam tenet Guil- Sæc. XI.

1 Cod. *capum*.

lelmus Amisc, que vocatur Superiora, et dat quintum, et duas feixas, quas tenet Fulco Cocs, et dant tascam; et una ferrage al Cascatellaret cum prato ad tascam; et duos ortos et tres petias de terra a la Toscheta ad tascam; et unam petiam, quam tenet Fulco Belliels, ad tascam; et unam terram quam tenet Guillelmus Arles cum uno orto ad tascam; et unam vineam al Castelar; et unam petiam subter muros ad tascam; et una terra al Castellaret, quam tenet Guillelmus Surlotus, ad tascam; et unam feixam que vocatur Subteriora, quam tenet Guillelmus Amicus, ad tascam, et I vinal juxta castrum, ad tascam; et una petia de terra in Fornels ad tascam; et unum viridarium juxta castrum; et campum al Cade ad tascam; et, in Villapisce, habet istas domos, scilicet illas quas tenet Fulco Cocs et frater ejus cum earum pertinentiis; et totas illas quas tenet Guillelmus Amicus, sicuti vadit de muro antiquo qui est in domo usque ad ecclesiam sancti Johannis.

CCCXVII.

1184 Anno ab incarnatione Domini MCLXXIIII, Rostagnus Reembaldus et filius ejus Franco, timore et amore Dei et abolitione peccatorum suorum rogatuque domni Augerii, Lyrinensis ecclesie abbatis, preceperunt hominibus suis de Transio, videlicet Pontio presbitero et Fulconi Rafarto, Albino necnon et Bertranno Albino, Radulfo, Petro Creissoni, Petro Pontio et Raimundo Pontio, quatinus cum sacramento territorium beate Marie de Valle-Aurea ab aliis territoriis dividerent, qui, jussa dominorum suorum complentes, sacramentum super IIII^or evangelia fecerunt, et per illud a jamdictis dominis comoniti recto et pura conscientia territorium sancte Marie de Valle-Aurea ab aliis circumadja-

centibus territoriis diviserunt; in presentia domni Augerii abbatis predicti, et Guillelmi de Arvernis, et Raimundi de Anaga monachi, Rostagni Reembaldi et Franconis, filii ejus, quorum jussu fuit facta hec divisio. Testes hujus divisionis sunt : Fulco Eschiva, Guillelmus Martinus, Petrus Alfanz, Fulco Albinus, Guillelmus Blancus et Jarente, Petrus de Sancta Maria et alii plures.

CCCXVIII [1].

* Notum sit omnibus hominibus presentibus et futuris quod Lyrinensis ecclesia, presidente Aldeberto abbate II, Massiliensibus magnam perpessa est calumpniam, ibi presidente Richardo abbate, quod tali modo crevisse constat : Anno ab Incarnatione Domini M°LXXX° [nono], II° anno ordinationis domini pape Urbani II, contigit Ricardum, Massiliensem abbatem, venire ibique lacrimabiliter conquestum esse, presente Aldeberto, ejusdem cenobii abbate, ceterisque fratribus, multas se ab eisdem fratribus pati injurias, propterea quia possessiones nostre illis impedimento essent et eorum honores nobis similiter nocerent. Unde karitative et amicabiliter, ut nobis videbatur, nos admonere curavit, ut, omni submota occasione, in unum congregati tractaremus, qualiter unaqueque ecclesia, sine alterius invasione, quicquid sui juris per meliorem justiciam probaretur esse, illud sine alterius usurpatione perpetuo possideret, addito hoc ut, nullo interposito laico, istud decerneretur suorum nostrorumque monachorum, cujus nos dulcibus verbis blandisque adquiescentes Fol. 151 r° 1089

1 Vide super. cart. num. LXII, que eadem est usque *propinavit*.

suggestionibus adunati, istud firmare statuimus positisque ab utrisque mille solidatas in manu cujusdam principis, nomine Fulconis Dodonis, judiciumque in manu IIII[or] monachorum, ut ipse quesierat, posuimus, ut quicquid ipsi inde fieri judicarent, sive per rectum, sive per amorem, illud ambo observarent. Dictis igitur ab utrisque querimoniis, singuli abbates suos adjuravere judices, ne aliquid, vel amoris vel timoris causa, injuste judicarent. Segregati ergo judices a ceteris septem tantum ex omnibus retinuere ecclesias, ad judicandum in quibus major videbatur contentio. Igitur, excogitato judicio et palam cunctis ostenso, noluit illud recipere, sed, invitis judicibus et abbate Lirinensi ne fieret prohibente, quod dictu nefas est, monachum suum jurare fecit, et, ut, multa intermittentes, ad ultimam hujus placiti veniamus clausulam, in tantam elatus est maliciam ut, omni abjecta karitate et amore quem nobis primo ostenderat dimisso, Raimundum comitem super nos induceret, ut sua vi nostram subverteret equitatem; ubi, dum cernerent se in nullo proficere, eligunt transferri judicium in manu duorum virorum laicorum, a quibus judicium bonum et sane prudentie promulgatum est, ipso audiente comite ipsumque judicium laudante, placuitque omnibus quod ab ipsis judicibus statutum est. Accepto itaque termino quo placitum teneretur, convenerunt in unum de eadem re disceptaturi. Accersito itaque abbas Massiliensis Fulcone judice et comite Raimundo, multis promissionibus et magno ei munere dato, judicium, quod bene fuerit prolatum et quod ipsi laudaverant, pervertere fecerunt, et judicem promissionibus obcecantes, quod ipsi perverse elegerant dicere compulerunt, alio judice, domno videlicet Bonifatio, proclamante nos injuriam pati et omnimodis bonum male perverti. Unde injuste oppressi et in maxima constricti, timentes ne gadia que in illorum manibus posita erant nobis auferrent coactos, illud etiam quod proprii alodis esse scitur sancti Honorati abbati Liri-

nensi dimittere fecerunt, monachis ejus e proximo contradicentibus, honorem quem ille dimittebat vetantibus. Tali itaque modo talique ingenio et fraude, honorem sancti Honorati abbas Massiliensis proripuit et, cum ostentatione amoris ac dulcedine mellis, potum. fellis, ut probavimus, nobis propinavit. Istius tamen perverse litis finem quomodo inter duos abbates posita et finita fuit audire bene notando consequens est. Vidente etenim Raimundo, comite sancti Egidii, atque laudante, Massiliensis abbas Lyrinensi abbati spontanea voluntate dimittendo condonavit illas omnes obedientias quas tenebat ipse Lyrinensis cum rancura * et querimonia Fol. 151 v°
Massilientium, videlicet sanctum Paulum de Maritima, sanctam Mariam de Avinione, sanctum Stephanum de Barjemon, sanctam Mariam de Calidiano. Similiter e contra, Lyrinensis abbas Massiliensi procul dubio concessit abbati omnes illas obedientiolas quas ipse Massiliensis, contra, voluntatem Lyrinensium, retinuerat, videlicet sanctum Petrum de Paradiso, que sancti Petri ecclesia prope, ante monasterium sancti Victoris, habetur, Paleion, quod est prope civitate Forojulii, sanctum Petrum de Salernis et sanctum Genesium, juxta civitatem Arelati. Et hoc quod condavit Massiliensis laudaverunt et concenserunt libenter omnes monachi quos secum duxerat fere circa XX^{ti} et unum. Quod concessit Lyrinensis abbas Massilienses laudaverunt omnes monachi qui secum aderant Lyrinenses coram omnibus circa XX^{ti}II°. Cui conventioni et fini interfuerunt Raimundus, Sancti Egidii comes, in omnibus et per omnia consiliator et adjutor; fuitque ibidem Petrus Cornutus, archiepiscopus Aquensis, Johannes autem, prior sancti Michaelis, Hugo etiam Nisecis [1], Sycherius monachus, Robertus gramaticus, Barjolensis prepositus, Fulco Dodon ; Bonifacius de Petra-Castellanea, Hugo Ferus, Petrus Judeus, Petrus de Opia, Berengarius d'Es-

1 Forte legendum *Nicensis*.

clapon et alii plures laici et monachi et clerici adfuerunt, quos singillatim dinumerare perlongum est. Hujus vero predicti litis in multis placitando locis multa fuere placita; sed hoc extremum ubi totum difinitum fuit, ut prelibatum est, apud Fontem Felgerium fuisse dicitur. [Litteras romanas.]

CCCXIX.

21 aug. 1155 Auctoritas jubet ecclesiastica et lex precipit romana ut quicumque rem suam alicui donare voluerit, pagina testamenti corroboret. Unde ego Bertrannus Engilranus de Corsegolas, mole peccatorum meorum perterritus, ut Dei misericordiam adquirere valeam, consilio amicorum meorum, dono Deo et beate Marie virgini sanctoque Honorato, in manu Bosonis abbatis, et Lirinensibus monachis tam presentibus quam futuris corpus et animam meam et homines meos, cum omnibus pertinenciis suis, et omne quod habere visus sum ac deinceps acquirere potero, videlicet in campis et honoribus, tam in rebus quam in peccuniis, scilicet terris cultis et incultis que jacent territorio de Corsegolas, et in Buzido, et in Besaldu, et in Alagaudam, et in aliquo quolibet loco, sine omni contradictione et aliquo retinaculo; et nulla aliqua persona rescindere aut irrumpere valeat, hanc itaque donationem ratam et firmam in eternum permaneat. Testes : Willelmus de Todon, Willelmus Astafortis, Willelmus Lamberti, Petrus de Serano, presbiter, Columbum, Johannes et Ismido monachi, Petrus Jaucerannus, Jaucerannus, Isnardus. Facta est hec donacio XII kalendas septembris, anno ab incarnatione Domini M°C°LV, indictione XIIª, luna XXª, epacta VX.

CCCXX.

* Universis presentes litteras inspecturis et audituris nos Gitbertus Berthonis, Raymundus Estlavi, Bernardus Vital, Anthonius Boschonis, Petrus Amalrici, Petrus Juvenis-Hominis [1], Robertus de Aquis, Guibertus Basterii, Guillermus Benedicti, Guillermus de Orto et Johannes Grayssac, presbiteri, canonici ecclesie nove beate Marie sancti Flori, in capitulo nostro, ad sonum campane, ut moris est, unanimiter pro capitulando et capitulum nostrum tenendo congregati, salutem in Domino. Et presentibus indubiam dare fidem licet cunctis qui christiana professione censentur, caritatis affectum et secundum personarum qualitatem et status exhigentiam, preventionem debeamus impendere, in ipsis tamen caritatis officiis, primo loco illis tenemur obnoxii a quibus nos cognoscimus beneficia recepisse. Cum igitur reverendus in Christo pater dominus abbas ac religiosi viri conventus monasterii sancti Honorati sacre insule Lirinensis, ordinis sancti Benedicti, Grassensis diocesis, sancte sedi apostolice inmediate subjecti, nobis capituloque nostro ac ipsi ecclesie nostre, pro ejus augmento et utilitate, dederint et concesserint prioratum suum de Veteri-Spissia, diocesis sancti Flori, membrum a dicto monasterio deppendens], cum omnibus juribus et pertinenciis suis, prout in eorum patentibus litteris suis majoribus sigillis roboratis plenius ac latius continetur. Hinc est quod nos, in capitulo nostro predicte ecclesie collegiate beate Marie sancti Flori, ad sonum campane, ut moris est, loco et hora consuetis, propter hec et alia, dicte nostre ecclesie negocia adunati, capitulantes et capitulum nostrum more solito celebrantes, predictas donationem seu concessionem de dicto prioratu de Veteri-

Fol. 152 r°
22 mart. 1430

1 Cod. *Invenis-Hominis.*

Spissa nobis ecclesie nostre, ut primittitur, factas ratas habentes et gratas, cupientes, ut tenemur, vicem reddere pro gratia et totius ingratitudinis notam evitare, habito super hiis sollempni et diligenti per plures dies tractatu, unanimi concensu et voluntate omnium nostrum, nos et successores nostros ac ecclesiam nostram antedictam submisimus et obligavimus ac de presenti submittimus et obligamus, ad faciendum, tenendum et observandum perpetuis temporibus ea videlicet que sequuntur : Et primo amodo ac deinceps, nos et successores nostri ac omnes et singule dicte nostre ecclesie persone, que sunt et erunt pro tempore, predictis dominis abbate et conventu ac prospero dicti monasterii statu, prout Altissimus dederit, orabimus tam in missis quam aliis orationibus nostris, eosque omnium et singulorum bonorum spiritualium, que hactenus in dicta ecclesia nostra fient, participes et consortes, quantum cum Deo poterimus, faciemus. Item quod in prefata ecclesia nostra, singulis annis, XVII° kalendas februarii, die videlicet sexta decima mensis januarii, festum illius gloriosi confessoris Christi beati Honorati, olim dicti monasterii Lirinensis abbatis postmodum Arelatensis archiepiscopi, sollempniter celebrabimus cum pulsacionibus et aliis cirimoniis ac sollempnitatibus universis in festis dupplicibus adhiberi consuetis. Item, si aliquando contingerit dictum dominum abbatem dicti monasterii Lirinensis vel aliquem successorum suorum ad dictam nostram ecclesiam personaliter accedere, nos omnes usque ad valvas ipsius ecclesie nostre eidem processionaliter occurremus atque sibi debitam reverenciam impendemus. Item, quamdiu idem dominus abbas vel aliquis successorum suorum
Fol. 152 v° sive monachorum claustralium dicti monasterii in * ipsa civitate sancti Flori steterit aut moram fecerit personalem, nos et successores nostri, qui erunt pro tempore, talem et tantam quantitatem seu porcionem qualem et quantam unus canonicus ecclesie nostre continue residens habere et percipere consueverit,

eidem domino abbati seu ejus successori vel monacho dicti monasterii, ibi personaliter existenti, dare ac ministrare tenebimur per triduum dumtaxat et non amplius. Que omnia et singula premissa facere, tenere pariter et servare ac non contravenire quocumque modo, de jure vel de facto, nos, ut et tanquam capitulum predictum, pro nobis et successoribus nostris qui erunt pro tempore, bona fide promittimus, sub obligacione omnium et singulorum bonorum nostrorum et dicte ecclesie nostre presentium et futurorum, renuntiantes omni allegationi prescriptionis, consuetudinis, privilegiis imperati vel impetrandi et omnibus aliis oppositionibus seu allegationibus juris vel facti, per que seu quas omnium vel singulorum premissorum effectus impediri posset quomodolibet vel differri. Actum et datum in capitulo nostro predicto, testibus presentibus dominis Raymundo Guy, et Petro Malassanhas, presbiteris, ad premissa vocatis, die vicesima prima mensis marcii, anno ab incarnatione Domini millesimo quadringentesimo tricesimo. In cujus rei testimonium has presentes litteras fecimus sigilli dicti nostri capituli appensione muniri et per Jacobum Jabre notarium signari.

Et, quia ego Jacobus Jabre clericus, notarius curie officialatus sancti Flori juratus, litteras dictorum dominorum capituli ecclesie nove sancte Marie sancti Flori, ad eorum requestam, in publica et autentica forma per me fideliter redactas et eorum majori sigillo communitas, premissa omnia et singula, prout sunt superius descripta, continentes, de eorum speciali mandato, ad monasterium Lirinense apportavi, easque dominis abbati et conventui ipsius monasterii dedi et tradidi. Ideo hinc presenti transsumpto in libro cartarum dicti monasterii annectando me subscripsi, facta tamen propria collacione cum discretis viris magistris Rollando Vædie, clerico Nannetensi, notario inperiali, Laurencio Trencardi, clerico Turonensis diocesis, testibus ad hoc specialiter vocatis, ac signum meum solitum apposui requisitus et rogatus. — Jabre.

CCCXXI.

[De sancto Honorato Janue seu ecclesie] [1].

1254 Et primo reperta est quadam bulla Alexandri pape IIII[a], que dirigitur episcopo Forojuliensi, effectualiter continens quod idem Alexander papa, ad requisionem fratrum minorum Januensium scripsit, primo graciose exortando archiepiscopum Januensem, secundo precipiendo, in virtute sancte obediencie et sub certis aliis penis, quatinus prioratum sancti Honorati Januensis a monasterio sancti Honorati sacre insule Lirinensis dependenti, qui conventualis erat et contiguus
Fol. 153 r° ordini * seu conventui dictorum fratrum minorum, ipsius fratribus uniret, et, pro recompensatione monasterii Lirinensis, de dicto beneficio sancti Honorati ecclesiam sancti Anthonii cum hospitali suo, que ad mensam archiepiscopi pertinebat et expectabat, ipsi monasterio Lirinensi concederet et ipsum investiret in perpetuum, inducens ipsum monasterium seu priorum dicti sancti Honorati Januensis in corporalem et realem possetionem ejusdem, hiis retentis, videlicet quod possetiones dictis ecclesie et hospitali remanerent ipsi mense archiepiscopali et possetiones dicti sancti Honorati Januensis remanerent ipsis ecclesie sancti Antonii hospitali.

CCCXXII.

1255 Item reperta est transsatio facta inter predictum dominum archiepiscopum et dictum monasterium Lirinense per medium procuratorum sive sindicorum ejusdem monasterii, sumpta

1 In margine : *Sequuntur instructiones bullarum et instrumentorum abbacie sancti Anthonii de Janua ; ante erat prioratus, nunc abbacia.*

manu magistri Bolbonini de Vecano notarii, continens quod dictus dominus archiepiscopus predictis sindicis et procuratoribus, nomine et vice dicti monasterii, remisit omne jus tam reale quam personale et mixtum utile et directum archiepiscopatui Januensis competens, et palacio ejusdem in hospitali predicto et eciam in dominunculam terrestri, posita juxta ecclesiam sancti Antonii predictam sub cammera prioris. Et contraffaciendo ipse dominus archiepiscopus ipsis sindicis et procuratoribus recipientibus, vice et nomine dicti monasterii Lirinensis, pro illo finem et [1] refutationem et omnimodam et cetera, que secuntur in ea. Versa vice, predicti sindici et procuratores, nomine et vice dicti monasterii Lirinensis, ex causa transactionis [2] et concordie, promiserunt dicto domino archiepiscopo, nomine archiepiscopatus, dare et volvere ipsi et successoribus suis in dicto archiepiscopatu, nomine census, pro dicto hospitali, omni anno, in festo sancti Gregorii, mediam libram incensi et tenere in dicto hospitali semper hospitalitatem nec illam deserere, et cetera que secuntur in dicta transactione [3].

CCCXXIII.

Item confirmatio transsactionis predicto, facta per reverendum in Christo patrem Galterium, archiepiscopum Januensem, et capitulum Januense, que, obmissis nomina canonicorum que in dicta confirmatione continentur, sic prosequitur, aprobamus, ratificamus ac etiam confirmamus in omnibus et per singula. Transsactionem, concordiam et pactum, que et quod frater Olivarius prior Vallis-Auree et frater Giraudus de Mogino, celarii Lirinensis, fecerunt nobiscum Januensi archiepiscopo nominato, super hospitali quod dicitur sancti Anthonii sito, et cetera et super terris, 18 mart. 1259

1 Cod. *et et.* — 2 Cod. *trassattione.* — 3 id. id.

domibus et possetionibus, que fuerunt sancti Anthonii predicti et ipsius hospitalis et ad illam et illud pertinuerunt; de quibus transsactione, concordia et pacto constat instrumento sumpto per manum Bolbilnini notarii sub M°CC°LIX°, indictione V^ta^, die XVIII martii, et cetera que in dicta confirmatione continetur.

CCCXXIV.

11 oct 1255 Itèm aliud instrumentum continens in se bulam Alexandri papa IIII^u^, in qua scribit archiepiscopo Januensi ut in corporalem et realem possetionem ecclesie et hospitalis sancti Antonii Januensis inmittat monasterium sancti Lirinensis cum pertinenciis dictarum ecclesie et hospitalis, et cetera. Sumptum manu quondam Petri de Musso notario, extractum per manum magistri Brignoni notarii sacri palacii, sub anno dominice nativitatis M°CCLXXV [1], indictione secunda, die XI octobris.

CCCXXV.

13 mai. 1259 Item alia bulla Alexandri pape IIII, in qua continentur omnia beneficia et membra ipsius monasterii, que dictum monasterium et beneficia ac membra ponit sub beati Petri et ipsius protectione et suscipit et privilegio sancte romane ecclesie communiit et corroborat et cetera; interque beneficia, loquens de beneficio sancti Antonii, sic prosequitur in hec verba: in diocesi Januensi ecclesiam sancti Anthonii Janue pertinen-

1 1275 traditur, legendum forte 1255.

ciis, suis et cetera ; que bulla data sive scripta fuit anno incarnationis Domini M°CCLIX, tercio idus maii, indictione II, pontificatus vero sui anno quinto.

CCCXXVI.

Item alia bulla predicti Alexandri pape IIII, continens confirmationem permutationis ecclesie sancti Antonii cum apendiciis suis, factam per archiepiscopum Januensem monasterio sancti Honorati * insule Lirinensis, pro beneficio sancti Honorati Januensis, in qua confirmatione perpetuum silencium imponit omnibus et singulis in perpetuum questionem ipsi monasterio Lirinensi monere volentibus pro predictis ecclesia et hospitali sancti Anthonii Januensis. 18 apr. 1255

Fol. 153 v°

CCCXXVII.

Item alia bulla Urbani pape V[ti], effectualiter continens litem et multos processus et sentencias habitos inter priorem et fratres [1] ecclesie sancti Antonii hospitalis ejusdem Januensis, pro parte monasterii sancti Honorati Lirinensis et abbatem et fratres sancti Antonii Vienensis ex altera parte, finaliter concludens et sentencialiter diffiniens, dans et concedens liberam facultatem, auctoritatem et licentiam ipsi priori sancti Antonii Januensis et hospitali et fratribus ejus per se vel alium seu alios questas facere elemosinas, legata recipere in civitate Januensi et ejus territorio et toto ejus districtu, necnon in aliis civitatibus et diocesibus [2] ac locis Tucie et Lonbardie, ubi hactenus consueverunt, sub nomine [ecclesie] sancti Antonii et ejus hospitalis, mandans et precipiens abbati et

1 Cod. *fretres*. — 2 Cod. *diocebus*.

fratribus sancti Antonii Vienensis quatenus ecclesias basillicas sive oratoria jam factas disrui, disipari et penitus destrui, precipiens et prohibens ne a cetero, in dicta civitate Januensi seu ejus territorio, ecclesias, basillicas seu oratoria construere in perpetuum audeant nec presumant elemosinas, legata recipere seu questas facere, et insuper in perpetuum silencium in omnibus ipsis imponens auctoritate apostolica et cetera, prout in dicta bulla lacius et clarius continentur; que concessa sunt Avinione, XIIII kalendas maii, pontificatus sui anno primo.

CCCXXVIII.

Saec. XIII.

Item sunt alie bulle plures in quibus continentur indulgencie multe, concesse eidem ecclesie sancti Antonii et hospitalis; et, quia longum esset et laboriosum tenorem earum transmittere, propter defectum scriptorum, obmittimus; tamen, si eas desideratis habere, potestis cum effectu vestram intentionem dirigere.

CCCXXIX.

Finis saec. XIII.

Item repertum est unum instrumentum, per modum vidimus, in quo continetur quod reverendus in Christo pater dominus Guido, episcopus Maranensis, dedit et concessit ecclesie et hospitali sancti Antonii Januensis quidquid juris habebat idem dominus episcopus et habere visus fuit in ecclesia sancti Johannis de Salavoce et in ecclesia beati Georgii, unita eidem ecclesie sancti Johannis de Salavoce; que ecclesie site sunt in insula Corcisse et in diocesi Maranensium,

videlicet, in territorio Balaune, cum omnibus juribus et pertinenciis dictarum ecclesiarum et cetera, prout in dicto instrumento [1] continentur, quo instrumento, si indigetis, potestis, tam pro hiis supradictis omnibus quam in futurum forsitan emergentibus, unum discretum et fidelem ad nos dirigere, et pro parte nostra fiet quidquid fiendum erit.

CCCXXX.

Item sunt in presenti negocio alie bulle necessarie et alia munimenta, quas et que penes vos reperire poteritis inter scripturas domni archiepiscopi Januensis et in conventu fratrum minorum, quibus fratribus potestis notificare quatenus se preparent [2] ad se juvandum, attento quod magis valebat monasterium prioratus sancti Honorati Januensis in redditibus habundantior existebat quam existeret ecclesia cum hospitali sancti Anthonii, et cetera. Sapiens ex paucis, multa colligit ex monasterio Lirinensi A., abbas Lirinensis, cum nostro conventu. Sæc. XIII.

CCCXXXI.

Urbanus, episcopus, servus servorum Dei, dilecto fratri A(rberto) Avennionis. Fol. 154 v° [3]

Urbanus, episcopus, servus servorum Dei, dilecto fratri A(rberto), Avennionensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Episcopalis officii interest religiosis viris auxilium sue protectionis impendere. Unde plurimum de tua religione miramur quoniam religiosos fratres Lirinensi mo- Circ. 1090

1 Cod. *strumento.* — 2 Cod. *preperent.* — 3 Nihil scriptum est in fol. 154 r°.

nasterii, quod profecto nostri juris est, diceris infestare. Ecclesiam quippe sancti Thome de castro Laurata, quam et multorum annorum possessione et romani privilegii corroboratione tenuerunt, eis auferre[1] conaris. Mandamus ergo dilectioni tue ut eccclesiam illam et ab interdicto prorsus absolutam et quietam eisdem fratribus sicut hactenus habuere permittas. Vale.

CCCXXXII.

Circ. 1100 P(aschalis) episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri I(snardo), Niciensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Fratres Lirinensis monasterii quod nostri juris est, super ecclesiam sancti Torpeti adversus te conqueruntur. Quapropter, mandamus dilectioni tue ut ecclesiam ipsam, sicut jus eorum esse cognoscitur, eis omnino restituas.

CCCXXXIII.

Circ. 1100 P(aschalis), episcopus, servus servorum Dei, dilecto fratri A(rberto), Avinionensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Quemadmodum antecessoris nostri, bone memorie pape Urbani, litteris accepisti, episcopalis officii interest religiosis viris auxilium sue protectionis impendere. Unde, plurimum de tua religione miramur quoniam religiosos fratres Lyrinensis monasterii, quod profecto nostri juris est, diceris infestare. Ecclesiam quippe sancti Thome de castro Laurata, quam et multorum annorum possessione et romani privilegii corroboratione tenuerunt, eis aufferre conaris. Mandamus igitur dilectioni tue ut ecclesiam illam sicut habuere, ab

1 Cod. *offerre*.

omni infestatione absolutam et quietam eisdem fratribus habere permittas.

CCCXXXIV.

P(aschalis), servus servorum Dei, venerabili fratri R(ichardo), Albanensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Postquam a nobis discessisti[1], graves de partibus Provincie querelas recepimus. Causam enim Antipolitane ecclesie fratri nostro Januensi episcopo comiseramus. Quidam siquidem idiotam, de monasterio Massiliensi profugus, ambitiose hac presumtuose eandem ecclesiam occupavit. Quem cum Januensis episcopus vice nostra Albinganum evocavit, non solum ire contempsit, verum etiam litteras episcopis scidit, nostras autem omnino contempsit. De quo etiam, per Narbonensis episcopi litteras significatum agnovimus quia, ipse interdecente, dum Massiliensi monasterio preherat, ad ecclesiasticos gradus promotus fuerit et ab ipso primum excommunicatus, in nostra quoque postmodum excommunicatione se miscuit. Hunc talem confrater noster Ebredunensis episcopus, contradicentibus episcopis conprovincialibus et quibusdam religiosis viris ex nostro monasterio interdicentibus, romanam etiam sedem pro ejus pertinatia appellantibus, Dei nostrique reverentia, parvi pensa furtim acceptis aliunde episcopis, consecravit. Tua ergo fraternitas et Ebredunensem episcopum et illum Antipolitane ecclesie invasorem singularibus litteris ad concilium evocet. Circ. 1100

[1] Cod. *discesisti*.

CCCXXXV.

Fol. 155 r° * ....bilis[1] permaneat. Facta hujus donationis cartula secundo
1007 kalendas marcias, anno dominice incarnationis millesimo VII, indicione vero VI, regnante Chonone imperatore. Willelmus donator manu sua firmat et testes firmare rogavit; Gauceranus testis; Rolannus testis; Berbundus testis; Hugo testis.

CCCXXXVI.

Carta possessionum omnium que domnus Aldebertus episcopus videbatur habere in castro Arluco, data in manu domni Aldeberti abbatis.

Hæc carta jam transcripta est n° LXXI, ubi eam vide.

CCCXXXVII.

Fol. 155 v° Carta quarte partis Arluci, quam domnus Willelmus donavit, quando monasticum habitum accepit.

Hanc cartam superius edidimus n° LXXII, ubi eam vide.

CCCXXXVIII.

Carta sancte Marie subtus castrum Avinionis de Neapolla.

Hæc carta superius transcripta est n° VI, ubi eam vide.

1 Principium hujus cartæ deest in cartulario.

CCCXXXIX.

Jusjurandum Raibaldi, filii Fidis.

Aus tu abbas Aldebert, ego Raibads non tolrai a sanct Honorad ne a l'abab ne as monegues Mugins ne la onor que dant[1], ne ab mo cosell acaptaran[2] ni om ne femena ab mo coisell ne ab mo consentiment; e qui la tolia ne tolre la voleia, eu Raibads ne i darai a l'abad et as monegues per zelas ves que me somoiran[3] ne summurre me faran[4] per se o per sun mesage; e, si o terai et o atendrai sines eiguan, si Deus me adjuvet[5], et iste textus sancti evangelii. Factum est jusjurandum istud in Canuis, in presentia prioris, et Trim[u]nni, et Rainaldi cellararii, et Roberti, et Arnaldi, et Aimmi, et Wilelmi, monachorum, et Stephani presbiteri, et Isnardi Aigufi, et Ricaui. 1046-1066

CCCXL.

Privilegium beati Gregorii pape. Fol. 156 r°

[Exemptio hujus sacre insule et monasterii a quocumque terreno imperio.]

Si vera est propositio qua dicitur : « omne quod compositum est eorundem suscipit naturam ex quibus corpus compositi efficitur »; falsa non est ea que affirmat : « omne quod regitur vicium aut firmitudinem fœdus sui rectoris immittando sortitur ». Namque domus aliqua vel plebs, si prudenti rectore accuratur, racionabilius et studiosius tractatur quam ea que alicujus temeritate ac sine conciliis amministratur. Simili modo edicio uniuscujusque artificis, subjecta oculis sapientum, ilico deliberatur, si ullius auctor Circ. 1080

1 Cod. *daut.* — 2 Cod. *acaptarau.* — 3 Cod. *somoirau.* — 4 Cod. *farau.*
5 Cod. *adjuvent.*

operis vituperationi aut laudi inde dignus sit deputari. Hec ideo predico, quia, Dei dispositione, papa sive rector orbis, jure apostolatus, ab humano ore nunccupor. Et, quia habene vel gubernacula naufragi mundi michi regenda traduntur, sencio me universalis hominis signari męntibus aut oculis. Quapropter, sudandum est ut bonos mores, vicio multorum male disjunctos, componam et male coherencia virtute æquitatis et justicie segregem, quatenus ea que ad altaria vel atria Dei pertinent, subacta legibus peccualium hominum inde extorqueam et ecclesiis ut honorificetur Deus pristinos usus condonem. Sacerdos vero et populus amissum colorem, igne karitatis divine accensus, recuperet et mala que actenus custodia mercęnnariorum, non pastorum, per aream tocius mundi, pullularunt amodo extirpentur, et bona diu a malis suffocata ex nunc ad celestia se erigant [1].

CCCXLI.

Carta de castro Mugino.

Hec carta superius edita est n° XCVIII, ubi eam vide.

CCCXLII.

Carta sancte Marie sub Calidiano et aliarum ecclesiarum a domno Gaucelmo episcopo, data in tempore abbatis Amalrici.

Fol. 157 r° Hæc carta superius transcripta est n° XXIX, ubi eam vide.

CCCXLIII.

Fol. 157 v° Sub hoc testamento divisit Fulco Longobardus quicquid in
Fin. sæc. XI. Valle-Aurea vel ejus territorio, jure potestatis, exigebat in ospiciis vel arbergariis et ceteris rebus quibus potestas ab

1 Vide finem hujus carte f° 146 v°. *Sita est insula etc.* (Pro *sita* legendum est *igitur*.)

eo inibi ocquirebatur, in presentia domni Aldeberti abbatis et monachorum ejus As...[1], Fulcone Dodonis, et Aldeberto presbitero, et Pontio de Magainosco, deditque fidejussorem eundem Fulconem, ut, si ipse hoc qualicumque modo inrumpere voluerit, ipse mille solidorum wadium incurrat, Aldebertus vero presbiter quingentorum Ponciusque de Maganosco aliorum simili modo quingentorum, et insuper beati Honorati et sanctorum Dei iram incurrat ac supradictorum virorum, nisi quantum cum licentia domni abbatis vel monachi, cui commissum fuerit, impetrare potuerit. Aldebertus abbas testis; Tritmundus testis; Petrus testis; Giraldus testis; Stephanus testis; Fulco Dodonis testis; Aldebertus prior testis; Aldebertus testis; Josfredrus de Signa testis; Pontius de Mag(anosc) testis; Willelmus Ugo testis.

CCCXLIV.

Carta sancti Pauli.

Hæc carta superius edita est n° XL et XLI, ubi eam vide.

CCCXLV.

Carta sancti Juliani.

Hæc carta superius edita est n° XLII, ubi eam vide. Fol. 158 r°

1 Deest hujus verbi finis in codice, per lituram.

CCCXLVI.

Carta sancti Leontii.

Fol. 158 v° Hæc carta superius edita est n° X, ubi eam vide.

CCCXLVII.

Carta sancti Lamberti.

Hæc carta superius edita est n° IX, ubi eam vide.

CCCXLVIII.

Carta sancti Maxime.

Fol. 159 r° Hæc carta superius edita est n° XXVI, ubi eam vide.

CCCLIX.

Carta de vinea de Caneto.

Fol. 159 v° Hæc carta superius edita est n° XLIX, ubi eam vide.

CCCL.

Carta sancte Marie Vallis-Impurie.

Hæc carta superius edita est n° LV, ubi eam vide.

CCCLI.

Carta sancti Petri de Braugio.

Hæc carta superius edita est n° CCI, ubi eam vide. Fol. 160 r°

CCCLII.

(Carta sancti Petri de Regensis.)

Hæc carta superius edita est n° CCX, ubi eam vide, usque ad : *Concedimus quoque* etc.

CCCLIII.

Carta sancte Marie Impuris.

Ubi episcopus Almeradus donat altare sancte Marie Vallis-Impurie, et altare sancte Marie Vallis-Munie, et privilegium quotquot altaria infra Regensium potuerunt adquirere. Fol. 160 v°

Hæc carta superius edita est n° CCX, ubi eam vide, ab *Concedimus quoque*.

CCCLIV.

Carta de Clumanci.

Hæc carta superius transcripta est n° CCXXXII, ubi eam vide.

CCCLV.

Fol. 161 r°

Jusjurandum Fulconis.

1040-1066 Aus tu, Aldebert abbas, que per za ma mi tens, eu Fulco la honor de sant Onorad que an ab mon cosseil acaptara non la tolrai, ni om ni femena ab mon art ni ab mon ingein; e, si om o femena era qua sant Onorat la tolgues, eo dreiz aitoris ten seria per fed e sas engan a ti, abbas Aldebert, e als mongues que i son ne i seran efra XV dias que tu m'en comonrias per te o per tos messatges, aiso to tenrai e to atendrai a sant Onorad et a ti, abbas Aldebert; e als mongues que i son ne i saran, si Deus me adjudet, ist tesz evvangelis [1].

CCCLVI.

Carta sancti Saturnini.

Hæc carta superius edita est n° CXIV, ubi eam vide.

CCCLVII.

Carta sancti Verani.

Hæc carta superius edita est n° CXLVIII, ubi eam vide, ab : *ut presentes* etc.

1 In margine : *Boso testis*; *Ugo Riche testis*; *Aldebertus Maladrez testis*; *Tritmundus testis*.

CCCLVIII.

Donatio sancti Verani prope flumen Lupi.

Hæc carta superius edita est n° CLII, usque ad : *firmare rogavit.* **Fol. 161 v°**

Simulque et filiis suis ac Laugerio, Raimbaldo scilicet et Bertranno donare ac firmare in perpetuum jussit. Milo, frater ejus, firmavit; Aldebertus episcopus firmavit; Petrus Rostagnus firmavit; Inguilrannus episcopus firmavit; Raimundus Guislabertus firmavit; Gerenus de Railana firmavit; Amal- **Fol. 162 r°**
ricus Rufus firmavit; Wido firmavit; Berbundus firmavit; Willelmus firmavit; Rolannus firmavit; Truannus firmavit; Willelmus Goirannus firmavit; Leotardus de Esa firmavit. Petrus de Episcopo firmavit; Willelmus de Gandaleno firmavit.

CCCLIX[1].

Et ad hunc modum per tomum descriptum ego Amicus **Sæc. XI.**
una cum filiis meis omnibus dono atque transfundo Domino Deo et sancte Marie sanctoque Honorato ac monachis ibidem Deo servientibus monasterium sancti Verani cum omnibus ad se pertinentiis et que ibi videor haberi in perpetuum. Signum Amici, qui propriis manibus firmat et testibus firmare rogat; signum † Wilelmi Hugonis, Bertranni, Mironis, Rostagni, Widonis, Petri, filiorum ejus, qui jussu patris donatores ac firmatores existunt. Signum Pontii de Gaterias presbiteris, qui firmavit; Rainoar de Corsegulas firmavit; Poncius Bernardus firmavit; Petrus Lambertus firmavit; Poncius Presbiter, filius Aldoardi, firmavit.

1 **In margine: *Ecce qualiter domnus Amicus dedit monasterium sancti Verani.***

CCCLX [1].

Sæc. XI. Similiter donant omnes filii domni Lamberti Barbette per proprium scriptum : scilicet dominus Willelmus, major frater, et alius Willelmus necnon et Hugo quicquid in monasterio sancti Verani videntur habere Deo sanctoque Honorato ac Lyrinensi monasterio vel monachis ibi Deo servientibus tam presentibus quam et futuris, et similiter obtestantur succedentibus sibi heredibus si aliquando [2] aliquid a prefato dono subtrahere conaverint. Igitur jamdicti donatores prompto [3] animo donum prefatum propriis manibus donamus, atque ad roborandum testibus tradimus. Fulco, filius Wilelmi, firmavit; Petrus firmavit; Isnardus Siguinus, Aldigerius presbiter firmaverunt; Rainulfus presbiter firmavit.

CCCLXI.

Jusjurandum Olivarii.

Hæc carta superius edita est in n° LXXV, ubi eam vide.

CCCLXII.

Jusjurandum Ugonis de Bargemone.

1046-1066 Aus tu, Aldebert abbas, que per za ma mi tens, ego non tolrai a sant Honorad ni a ti ni als monachos de Lyrins

1 In margine : *Ubi Lamberti filii similiter donant.* — 2 Cod. *aliquado.*

vostres castels ni vostras civitads ni vostras gleisias que aves des Rodano de zi a la Turbia zo que aves ni ab mo conseil acatares; e, si hom o femena era que vos o tolges o tolre vos o comences, eo per aquelas vez que mi en comonras o comonre m'en faras, tu o tei mesatge o tos mesatges eu aitories las ti serai e los ti serai sine inganno, si Deus me adjuvet et sancti sui.

CCCLXIII.

Jusjurandum episcopi Antipolitani a retener Gozfredi. **Sæc. XI.**

Aus tu, hom Conra, que per za ma mi tens, eo non tolrai lo castel de Mugins ni d'Arluc ni las vilas ni las gleisas nils camps ni las vineas ni achela honor que sant Honoras ni ab mo conseil acatara a sant Honorad ni als monegues de Lirin, et, si hom o femena era que li o tolgues, aitoris li seria a retener sans engan, si Deus mi ajudet, et iste testz evangelis.

CCCLXIV.

Carta sancti Bartholomei. **Fol. 162 v°**

Hæc carta superius edita est n° XLVII, ubi eam vide.

FINIS.

APPENDICES

SERIES ARCHIEPISCORUM
ET EPISCOPORUM PROVINCIÆ EBRODUNENSIS, ET ABBATUM MONASTERII LIRINENSIS.

SERIES ARCHIEPISCOPORUM EBRODUNENSIUM

qui sedem tenuerunt a sæculo IX° ad sæculum XIVum

Agericus, 829.
Arbertus, 853-859.
Bermundus, 876 (sed.)
Aribertus, 878 (sed.)
Ermaldus, (*Ermoldus*,) 887 (sed.)
Arnaudus, 890-899.
S. Benedictus, 900-916?
Liberalis, 920 (sed.)
Boso, sed. 943-960.
(Amadæeus?,) (970?)
(Pontius?), (circ. 992)
Ismidius (*Amadeus*) circ. 1007-1010.
Rado, sed. 1016-1027.
Hismidon (*Ismodus*,) 1033-1044.
Virmnamanus (*Vivemnus*?,) 1049 (ante.)
Guinervinarius (*Guinivernarius*,) 1050?-1054.
Hugo, 1054-1055.
Viminianus (*Guinimandus*,) 1055-56-1060.
Lantelmus, 1080-1084. (sed.)
Benedictus II, 1105-1118.
Guilielmus, 1120-1134-35.
Guilielmus II de Bénévent, 1135-1169?
Raimundus, 1170-1176.
Petrus II, Romanus, 1177-1189.
Guillelmus III de Bénévent, 1189-1208.
Raimundus II Sédu, 1208-1212.
Bernardus Chabert, 1212-1235.
Aimarus, 1236-1245.
Humbertus, 1246-1250.
Henricus de Suze, 1250-1267.
Melchior, 1267-1275.
Jacobus II Serène, 1275-1286.
Guilielmus IV, 1286-1289.
Raimundus II de Medullon, 1289-1294.
Guilielmus V de Mandagot, 1295-1311.

SERIES EPISCOPORUM OMNIUM

qui in provincia Ebrodunensi a sæc. IX° ad sæc. XIVum præfuerunt.

I.

Forum Julii.

Benedictus, (894 ?) 909.
Ganterius (*Guntharus.*) 946.
Johannes II, 963.
Humbertus, 970.
Riculfus, *restit. cathedral.* 974.
Almeraudus, 990.
P. (*Petrus ?*) circ. 1000.
Berengarius II, circ. 1015-1027.
Bertrandus, 1036.
Gaucelinus, (*Gausselin,*) 1038-1052.
Bertrandus II, 1056.
Berengarius III ?
Bertrandus III, 1085.
Berengarius IV, circ. 1090-1131.
Bertrandus IV, 1131-1145.
Guillelmus, 1150-1153.
Petrus II, 1153-1165.
Fredolus, 1165-1185.
Fulco, (*Berengarius ?*) 1192.
Guillelmus du Pont, *res.* 1195-1200.
Raymundus, 1203 (sed.)
Bermundus Cornuti, ante 1206-1212.
Bertrandus de St Laurent, 1233.
Oliverius.
Raymundus II, 1235-1247.
Berengarius V, 1248-1253.
Bertrandus VI, 1256 (*trans. Aq-Sex.*)
Guilielmus de Sully, 1265.
Petrus de Camaret, 1265 (*23 dec.*), 1265 (*24 dec.*)
Guilielmus IV de Sully, 1269-1276.
Bertrandus de Favas, 1285-1296.
Jacobus d'Eusa, (*papa Joann. XXII.*) 1300 1310.

II.

Antipolis et Grassa.

Heldebonus (Antipoli) 828 (sed.)
Aimarus ? 930.
Humbertus ? 966.
Bernardus, 987-1022.
Heldebertus (*Aldebertus,*) 1026-1050.
Gaufredus, circ. 1056-1083.
Aldebertus II, 1089-1093.
Mainfredus, (*Grimaldi.*) 1110-1131.
Gaufredus II, 1143 (sed.)
Petrus, 1146-1155.
Raymundus, 1158-1163.
Bertrandus, 1166-1176.
Fulco, (*Isnardus*) 1178-1185.
Guilielmus, 1186 (*1188 sed.*)

Raimundus de Grimaldi, (Antipoli) 1192 sed.
Oliverius, (*Nivier.*) 1192 sed.
Bertrandus II, sed. 1208-1211.
Guilielmus, Gausselin, 1212.
Bertrandus de Aquis, 1218-1246.
Raimundus (*Villeneuve,*) (Grassa) 1247-1251.
Pontius, 1255.
Guillelmus de Barras, 1258-1274.
Pontius de Arcusia, circ. 1281.
Lantelmus (*Gantelmi*) (*Petrus*) 1287-1294.
Guillelmus Agarni, 1298.
Godefredus III, 1300-1343.

III.

Glandava.

Guido (*Hugo,*) 975-1012.
Pontius, 1029-1057.
Pontius II, 1095.
Petrus, (1096)-1103.
Humbertus, 1108-1146.
Ysuardus, (*Isnardus,*) 1159 ?-1164.
Raymundus, 1179.
Isnardus II, *Grimaldi* 1190
Petrus II, 1213.
P. (*Petrus ? Pontius ?*) 1238-1245.
B. (Bertrandus ?) 1290.

IV.

Ventium.

Lieutaudus, (*Lietadus,*) circ. 835-868.
Waldenus, 877.
Wiffredus, 878.
Elias, 879.
Arnulfus, 1020.
Duranti, (*Durandus,*) 1033-34-1056.
(*Pontius coadjutor.*)
Petrus, 1093-1113.
S. Lambertus de Bauduen, 1114-1154.
Raynaldus, 1155.
Raymundus, 1159-1164.
Guilielmus Giraldi, 1179.
Petrus Grimaldi, 1193-1208.
L. (*Ludovicus ?*) 1214.
Guilielmus Riboti, 1222-1257.
Petrus, 1263 (sed.)
Guilielmus de Sisteron, 1270-1290.
Petrus Malirat, 1298-1304.

V.

Sanitium.

Petrus, 993-1027.
Amelius, (*Amelinus*,) 1028-1043.
Hugo, 1043-1056.
Stephanus, 1060 (sed.)
Petrus II, 1089-1108.
Adalbertus, (*Aldebertus*,) 1123-1146.
Enardus (*Erardus*,) 1155-1159.
Pontius, 1170-1174.
Maurellius, 1189.
Guilielmus, 1213.
Joannes, (*Is. Isn.*) 1217-1238.
Petrus, 1238. (sed.)
Guilielmus II, 1242-1243.
Sigismundus, 1245.
Guilielmus III, 1246.
Raimundus, 1255-1260.
Bertrandus de Seguret, 1290-1312.

VI.

Nicæa.

Frodonius, 999.
Bernardus, 1004.
Pontius II, 1018-1027.
Goffredus, 1027.
Pontius III, 1030.
Andreas, 1032 (*1033 sed.*)
Nitardus (*Bonus*,) 1037-1041.
Andreas II, 1050-1055.
Raimundus, 1064-1073.
Berno, 1075 (sed.)
Archimbaldus, 1078.
Isnardus, 1108-1109.
Petrus, 1115-1151.
Arnaldus, 1151-1164.
Raimundus Laugerius, 1166.
Petrus II, 1184.
Joannes II, 1197-1209.
Henricus, 1210 (sed.)
Sancius, 1212.
Antipellicanus ? 1521.
Henricus II, 1215 (1228 sed.)
Mainfredus, 1238-1251.
Petrus III, (*Bonus*) 1255-1262.
Joannes III, 1270 (sed.)
Hugo, 1291.
Bernardus (*Chabaud*,) 1300 (obiit.)

VII.

Albentimilia.

Mildo, (*Joiosus* ?), 940-962.
N..., Bartholomæus, 990-1026.
Thomas, (1041 ?) 1064-(1075 sed.)
Martinus, (1081 ?) 1090-(1092 sed.)
Alleccius ?, N..., 1120-1130.
Cornelius, 1143, (1146 sed.)
Sthephanus, 1160-1179.
(Guido ?,) (1210.)
Guilielmus, 1210-1233.
Nicolaus (*Lascaris* ?), 1233-1244.
Jacobus de Castello Arquato, 1244-1251.
Atto Visconti ? 1251 (sed.)
Norgandus, 1262.
Johannes di Alzate, 1265.
Ubertus Visconti, 1265 (1269 sed.)
Jacobus Gorgonio, 1270.
Guilielmus II, 1275-1293.
Joannes IV, 1297-1304.

VIII.

Dinia.

Bledricus, sed. 899.
Eminus, sed. 1025.
Bernardus, 1035.
Hugo, 1038-1065.
Laugerius, 1070.
Guido, 1146.
Petrus Ismido, 1150.
Hugo II de Vars,
Hugo III,
Petrus de Droilla,
Guilielmus de Bénévent, 1179-1189.
Guido (*Guigues*) de Revel, 1184-1185.
Bertrandus de Turrias, sed. 1192-1196.
Ismido, sed. 1206.
Galo (*Wallo*) de Dampierre, 1209.
Lantelmus, 1210-1232.
Hugo de Laudumo, 1233-1242.
Amblardus, 1247-1248.
Bonifacius, 1248-1278.
Guilielmus de Porcelet, 1289-1294.
Hugo V, 1297 (1299 sed.)

SERIES ABBATUM LIRINENSIUM

qui abbatiam rexerunt a sæculo IX° ad sæculum XIV^um

Leotmundus, abbas, circa 814; anno 828 Leotmundus præerat.
Albertus, abbas, in quodam indice ms. dicitur præesse ann. 954.
Mayolus, abbas, sedebat circa 978.
Warnerius seu Garnerius, abbas, sedebat circa 990.
S. Odilo, abbas, regebat ann. 997-1022.
Amalricus, abbas, sedebat ab ann. 1028 usque ad ann. 1046.
Aldebertus I, abbas, ordinatus legitur ann. 1046, mortuus ann. 1066.
Aldebertus II, abbas, institutus ann. 1066 naturæ concessit 1101.
Poncius Fortis, abbas, sedebat ab anno 1102 usque ad ann. 1110.
Petrus I, abbas, electus ann. 1110 obiit 1115.
Fulco I, abbas, suffectus est eodem anno 1115 usque ad ann. 1120.
Petrus II, abbas, sedebat anno 1120, decessit ann. 1125.
Garinus, abbas, assumitur in abbatem ann. 1125, obiit ann. 1131.
Fulco II, abbas, regimini admotus est ann. 1131, obiisse dicitur 1144.
Hugo I, abbas, præerat ab ann. 1144 usque ad ann. 1146.
Raymundus I, abbas, rexit ab ann. 1146 usque ad ann. 1150.
Raymundus II, abbas, sedebat anno eodem 1150.
Boso Grimaldi Boso abbas, creatus fuit anno 1151, decessit ann. 1162.
Raymundus III, abbas, assumitur in abbatem ann. 1162, obiit ann. 1170.
Gaufredus I, abbas, electus ann. 1170 eodem anno obiit.
Augerius, abbas, dignitatem obtinuit ann. 1171, obiit ann. 1182.
Raymundus IV, abbas, regebat anno 1182.
Aldebertus IV, abbas, eodem ann. 1182 sedebat successorem habuit 1183.
Rostagnus I, abbas, electus fuit ann. 1183 vel 1190, decessit anno 1201.
Rostagnus II, abbas, vix annum 1201 integrum peregit.
Guillelmus I, abbas, ab anno 1201 usque ad ann. 1212 rexit.
Guillelmus II, abbas, sedit ab anno 1212 usque ad 1220.
Giraudus I, abbas, rexit ab anno 1220 usque ad 1231.
Raymundus V, abbas, regimini admotus ann. 1231, decessit ann. 1240.
Aldebertus IV, abbas, electus ann. 1241 obiit ann. 1244.
Aycardus, abbas, creatus fuit anno 1244, rexit usque ad ann. 1246.
Bernardus Aiglerius ordinatus ann. 1246; eodem anno renuntiatur ab Alexandro papa IV°.
Nicolaus I, alias Stephanus, abbas, suffectus est ab Urbano papa ann. 1263, obiit ann. 1271.
Petrus III, abbas, eligitur anno 1271, mortem oppetiit anno 1295.
Gaucelmus, sive Gaucelinus, abbas, Lirinensem adiit abbatiam an. 1295, obiit ann. 1309.

INITIUM CARTARUM QUE IN CARTULARIO CONTINENTUR

XXXII	Auctoritas etenim jubet
XXXIII	In Christi nomine placuit
XXXIV	Antiqua tradicio refert
XXXV	Post obitum vero nostrum
XXXVI	Legimur institucionibus veterum
XXXVII	In Dei nomine ego Gaucelmus
XXXVIII	Auctori atque gubernatori Deo
XXXIX	Auctoritate ecclesiastica monemur
XL	Utrarumque legum, ut supra, usque « dare debet »
XLI	Et ego Gaucelmus, Forojuliensis episcopus,
XLII	Sicut mos antiquitus
XLIII	Auctore omnium Domino
XLIV	Auctoritate ecclesiastica monemur
XLV	Donum ecclesie sancte Marie
XLVI	Legitur institutionibus Patrum
XLVII	Legitur [in] institutionibus Patrum
XLVIII	Auctoritas jubet ecclesiastica
XLIX	In nomine sancte Trinitatis
L	Divina inspirante clementia
LI	Auctoritas enim jubet ecclesiastica
LII	Ego Bertrannus, Forojuliensis episcopus,
LIII	In nomine sancte et individue Trinitatis
LIII bis	In nomine Domini nostri
LIV	Auctoritas etenim jubet ecclesiastica
LV	Inspirante Deo
LVI	Sub testamento hujus
LVII	Donatio quam fecit Guido
LXVIII	Donatio quam fecit Guillelmus Guido
LIX	In precedentium Patrum
LX	Auctoritas jubet ecclesiastica
LXI	In precedentium Patrum scriptis
LXII	Notum sit omnibus
LXIII	Omnibus hominibus
LXIV	Si quis igitur cujuscumque
LXV	Petrus, abbas Lyrinensis
LXVI	In nomine Domini
LXVII	Hoc est placitum
LXVIII	Ego Aldebertus, cognomento Ferus
LXIX	Breve de dono quod fecit Poncius
LXX	Notum sit omnibus quod Raimundus
LXXI	Poncius Arbertus
LXXII	Auctore omnium Domino
LXXIII	Postquam in paradiso

LXXIV	Exortacione sacrarum Scripturarum
LXXV	Aus tu, Aldebert
LXXVI	Nos germani fratres
LXXVII	Ego Guillelmus de Eiras
LXXVIII	Guirpido de quarta parte
LXXIX	Aus tu Aldebert abbas
LXXX	Postquam in paradyso
LXXXI	Dum enim priscarum legum
LXXXII	Petrus Ismido
LXXXIII	Notum sit omnibus
LXXXIV	Donatio vel venditio quam ego Bermundus
LXXXV	Notum sit homnibus fratribus
LXXXVI	Multis ac variis legum ..
LXXXVII	Ugo, fiilius Petri Rosanis,
LXXXVIII	Notum sit homnibus monachis
LXXXIX	Notum sit homnibus monachis
XC	In nomine Domini, ego Poncia
XCI	Breve recordationis Deo ospitale
XCII	Forto et Raimundus
XCIII	Notum sit omnibus
XCIV	Iterum dedit Petrus Scofarius
XCV	Auctoritate ceterum sanxitum
XCVI	Ego Berengarius Raimundi
XCVII	Notum sit omnibus
XCVIII	Auctoritate omnium Domino
XCIX	Exortatione sacrarum
C	Auctore omnium Domino
CI	Cum dominicis locutionibus
CII	Domino creatore ac salvatore nostro
CIII	Auctoritate sanctorum canonum
CIV	Ego Bertrannus de Grassa
CV	Hec est diffinicio querimoniarum
CVI	Notum sit omnibus
CVII	Recordatio donationis
CVIII	Notum fieri volo
CIX	Carta vendicionis de terra Oliveti
CX	Noverint omnes quod Aldebertus
CXI	In nomine Domini, breve recordationis
CXII	Legitur institucionibus Patrum
CXIII	Antiqua auctoritas inolevit
CXIV	Testamentum conscriptionis
CXV	Terra de Olivet
CXVI	Sub hoc testamento continetur

CXVII	De brazaria quam Guillelmus
CXVIII	Querimoniam quam Bertrannus
CXIX	Breve recordationis terre Planis Mugini
CXX	In nomine Domini, ego Guillelmus
CXXI	Antiqua traditio reffert
CXXII	Legum auctorita sanctitum est
CXXIII	In nomine Domini nostri
CXXIV	Ad aucmentum honorum
CXXV	Et in alio loco honorem
CXXVI	Rollannus, post obitum suum,
CXXVII	Ego Ugo Richerii
CXXVIII	Postquam in paradiso
CXXIX	Diffinitio querimoniarum Mainfredi
CXXX	Una semodiata de vinea
CXXXI	Divina inspirante clementia,
CXXXII	Notum sit omnibus quod Rodoardus
CXXXIII	Notum igitur sit omnibus
CXXXIV	Legitur hunc morem apud antiquos
CXXXV	Hoc est placitum quod
CXXXVI	Querimoniarum de honore Petri Signerii
CXXXVII	Cunctorum hominum tam presentium
CXXXVIII	Guillelmus de Claromonte
CXXXIX	Multum declarat auctoritas
CXL	Notum sit omnibus hominibus
CXLI	Ego Aldebertus, divina gratia Antipolitanus
CXLII	In nomine Domini ego Guillelmus
CXLIII	Conscriptio memorialis
CXLIV	Quoniam multimodis incessanter
CXLV	In nomine Domini, anno dominice incarnationis M•CC•XV•
CXLVI	Anno ab incarnato Dei verbo M•V
CXLVII	In nomine Domini Jesu Christi, ego Poncius
CXLVIII	Anno ab incarnacione Domini M•XC•III
CXLIX	Sacrosancta Dei ecclesia
CL	Priscorum Patrum sancxit auctoritas
CLI	Textus donationis quem fecit Lotgerius
CLII	Notum itaque sit universis
CLIII	Auctoritas etenim jubet ecclesiastica
CLIV	In nomine Domini mei
CLIVbis	Summus arbiter
CLV	Dum fragilitas humani generis
CLVI	In nomine Domini mei
CLVII	Jubet enim auctoritas
CLVIII	Ego Laugerius

CLIX	Antiquitus mos inolevit
CLX	In nomine Domini
CLXI	Auctoritas ecclesiastica patenter
CLXII	Rostagnus donat Deo
CLXIII	Auctoritas etenim jubet
CLXIV	Notum sit omnibus
CLXV	Anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi M•LXI
CLXVI	Anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi M•LXXX•II•
CLXVII	Legitur institucionibus Patrum
CLXVIII	Anno ab incarnacione Domini Jhesu Christi M°XC°V°
CLXIX	Anno ab incarnacione Domini M°XC•II
CLXX	In Christi nomine
CLXXI	In Patrum precedentium institucionibus
CLXXII	In nomine sancte et individue Trinitatis
CLXXIII	Auctoritate divine et humane legis
CLXXIV	Transactum vero aliquantum
CLXXV	Guinardus de Nauli
CLXXVI	Breve recordationis de ecclesia sancte Marie
CLXXVII	Breve recordationis quod factum est
CLXXVIII	Ecclesie sancti Honorati
CLXXIX	In ecclesia sancti Laurentii
CLXXX	Cum cum Peto defensoribus
CLXXXI	Quoniam humana fragilitas
CLXXXII	Dum creator universitatis
CLXXXIII	Auctoritas jubet ecclesiastica
CLXXXIV	Vox divina in evangelio
CLXXXV	In nomine sancte et individue
CLXXXVI	In nomine Domini nostri
CLXXXVII	In nomine Domini Jhesu Christi
CLXXXVIII	Ego Pontius Richaudus
CLXXXIX	Ego Guillelmus Petus
CXC	Mansum de Pojet
CXCI	Legitur in institucionibus veterum
CXCII	Multum declarat auctoritas
CXCIII	Si quis rem suam
CXCIV	Domino creatore ac salvatore
CXCV	Legitur institucionibus Patrum
CXCVI	Auctore omnium Domino nostro
CXCVII	Sapientium exigit consuetudo
CXCVIII	Querimoniarum Lyrinensium
CXCIX	Legitur institutionibus
CC	Notum sit omnibus presentibus
CCI	Inspirante Domino nostro

CCII	Ego Augerius et uxor mea
CCIII	Breve recordationis de vineis
CCIV	Aliud breve de terra
CCV	In Patrum precedentium
CCVI	Notum sit omnibus hominibus
CCVII	Legitur institucionibus Patrum
CCVIII	Legitur institucionibusPatrum
CCIX	Auctoritas etenim jubet
CCX	In Patrum precedentium
CCXI	Institucionum legalium
CCXII	Auctore omnium Domino
CCXIII	Veterum institucionibus Patrum
CCXIV	Auctoritas jubet ecclesiastica
CCXV	Notum sit omnibus hominibus
CCXVI	Hoc donum de terra que habetur
CCXVII	Anno ab incarnatione Domini MCXII
CCXVIII	In Patrum precedentium
CCXIX	Omnes qui potestatem adepti sunt
CCXX	Scripture divine testimoniis
CCXXI	Ego Tueza, et ego Guillelmus
CCXXII	Sacrosanctorum sanxit auctoritas
CCXXIII	In nomine sancte et individue Trinitatis
CCCXXIV	Aldebertus Aldemarus donavit
CCXXV	In nomine Domini, ego Guigo
CCXXVI	Auctoritas ecclesiastica patenter
CCXXVII	Ego Odo et uxor mea Bellafloris
CCXXVIII	Notum sit omnibus vicinis
CCXXIX	Notum itaque sit universis
CCXXX	Auctore omnium Domino
CCXXXI	Cum quadam divina precepta
CCXXXII	Legitur institutionibus Patrum
CCXXXIII	Benedictus, archiepiscopus Ebredunensis
CCXXXIV	Ante tempus istius Legis
CCXXXV	Sanctorum apostolorum precipiunt documenta
CCXXXVI	In nomine Domini Jhesu Christi, ego Raimundus
CCXXXVII	Petrus, abbas Lyrinensis
CCXXXVIII	Auctor et rector omnium Deus
CCXXXIX	Auctoritate æcclesiastica
CCXL	Ego Fulco Dodonis
CCXLI	Arbertus, dignatione Dei
CCXLII	Ab incarnatione Domini
CCXLIII	Anno ab incarnatione Domini MLXXX.
CCXLIV	Exortacione sacrarum Scripturarum.

CCLXXXVIII	P(etrus), Portuensis episcopus,
CCLXXXIX	Auctoritas jubet ecclesiastica
CCXC	Lyrinense monasterium Cisalpinum
CCXCI	Urbanus, episcopus,
CCXCII	Paschalis, episcopus,
CCXCII bis	Innocentius, episcopus,
CCXCIII	Honorius, episcopus,
CCXCIV	Honorius, episcopus,
CCXCV	Domno Aldeberto abbati,
CCXCVI	Calixtus, episcopus,
CCXVII	Eugenius, episcopus,
CCXCVIII	In sanctionibus Patrum
CCXCIX	Calixtus, episcopus,
CCC	Calixtus, episcopus,
CCCI	Questum est de episcopis
CCCII	Notum sit omnibus hominibus
CCCIII	Cunctis presentibus et futuris
CCCIV	Notum sit omnibus tam presentibus
CCCV	Hec sunt proprietates fratrum
CCCVI	Sita est insula quedam
CCCVII	In nomine Domini nostri
CCCVIII	Receptum quod Bairoliis
CCCIX	In territorio castri de Areis
CCCX	Nos Ubaldus, Dei gratia
CCCXI	Anno dominice incarnationis MCCC sexagesimo,
CCCXII	Anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi M•C•LX•VII•
CCCXIII	In nomine Domini nostri
CCCXIV	Anno Dominice incarnationis M•C•LX•VII•
CCCXV	Hec sunt antiqua divisionum
CCCXVI	Hec est commemoratio honoris
CCCXVII	Anno ab incarnatione Domini MCLXXIIII
CCCXVIII	Notum sit omnibus
CCCXIX	Auctoritas jubet ecclesiastica
CCCXX	Universis presentes litteras
CCCXXI	Et primo reperta est
CCCXXII	Item reperta est transsatio
CCCXXXIII	Item confirmatio transsactionis
CCCXXIV	Item aliud iterum continens
CCCXXV	Item alia bulla Alexandri pape IIII
CCCXXVI	Item alia bulla predicti Alexandri
CCCXXVII	Item alia bulla Urbani pape Vti
CCCXXVIII	Item sunt alie bulle plures
CCCXXIX	Item repertum est

INDICES

INDEX CHRONOLOGICUS CARTARUM

(Numerus ad ordinem cartarum sese refert)

CARTULARIUM LIRINENSE

798 circ.

Instrumentum Pipini imperatoris, in quo inveniuntur privilegia monasterii Lirinensis. CCXC.

824 (3 jun.)

Laus commutationis inter Leybulfum comitem et Notonem, archiepiscopum Arelatensem, a Ludovico imperatore data. CCXLVIII.

824.

Commutatio inter illustrem virum Leybulfum comitem et venerabilem Notonem, archiepiscopum Arelatensem, facta. CCXLVII.

840 (16 mart.)

Notitia cartæ, ab Hispania translatæ, qua Leybulfus, comes Arelati, territorium Leotmundo abbati donat. CCXLIX.

990.

Donatio ecclesiæ sancti Vincentii de Sparrone, a Germundo monasterio Lirinensi facta. CCXXII.

990.

Donatio quartæ partis territorii castr Avenionensis, quæ pars Mandans-locu appellatur, et unius mansi in Arluco, a Guillelmo milite, assumente ordinem monasticum in monasterio Lirinensi. III.

990 circ.

Donatio mansi Aldeberti Labritti, in pago Forojuliensi, in villa Palayoni, domno Garnerio abbati ab Amico facta. XVII.

990, circ

Donatio quartæ partis Araluci castri, campi de Orreis,in Mugino, campique, qui Stephani Tangeboves fuerat, in territorio Lobeti, abbati Garnerio, a Guillelmo, assumente ordinem in monasterio Lirinensi, filioque ejus facta ; confirmant iidem donationem de portu Canuæ et terra quæ fuit de manso Ansaldi Rufi. LXXIII.

990-97

Donatio ecclesiæ sancti Petri Regensis, canonicæ in ecclesia Regensi, molendini sancti Petri, altarium sanctæ Mariæ Vallis Impuriæ, sanctæ Mariæ Vallis-Muniæ, ab Almerado, episcopo Regensi, abbati Warnerio facta. CCX.

Sæc. XI. init.

Donatio duarum ecclesiarum, in villa quæ, Impuriæ dicitur, in episcopatu Forojuliensi, domno Odiloni, a Truanno, uxore, filiis filiabusque ejus facta; consentiente domno Guillelmo comite et matre et uxore et filiis ejus. LV.

Sæc. XI. init.

Donatio ecclesiæ sanctæ Mariæ de Morers, in Senecensi episcopatu, a Bellielda filiisque ejus monasterio Lirinensi facta. CCXXXI.

1007 (28 feb.)

Donatio quatuor mansorum, in territorio Forojuliensi, scilicet in loco qui dicitur Petrafocus sive Revestis, a Guillelmo facta. L.

1012 (2 aug.)

Donatio mansi Vari et vineæ Gisalberti, a Petro et uxore ejus Ermengarda abbati Constantino facta. CLIV.

1016 (16 mart.)

Donatio mansi, in territorio Antipolitano, abbati Constantino a Guillelmo et uxore ejus Adhoide facta. CXLII.

1016 (31 dec.)

Donatio ecclesiarum sanctæ Mariæ et sancti Verani et terrarum quæ ibi inter Lupum et Malvanum sunt, abbati Constantino a Petro et uxore ejus Ermengarda facta. CLVI.

1007 seu 1022 (10 apr.)

Donatio ecclesiæ sancti Michaelis, in territorio Antipolitano, a Gauceranno et conjuge ejus Bellielda monasterio Lirinensi facta. CCXXX.

1025

Donatio Johannis de Avaisa, fratrum ejus, omniumque appendicium eorum, in territorio Flayosci, Garino abbati ab Isnardo de Flayosc et Poncio, fratre ejus, facta. XLVI.

997-1027

Donatio ecclesiæ sancti Saturnini de Briançone, a Constantino, uxore ejus Isingarda filiisque ejus, Odiloni abbati facta. CXCIV.

1028

Donatio ecclesiæ sancti Michaelis, abbatiæ Lirinensi ab Aldeberto, episcopo Antipolitano, facta. CXLI.

1029 (10 april.)

Donatio condaminæ quæ nuncupatur Erba, in loco Puteo sancto Verano, a Sarramanno et uxore ejus Bonafanta facta. CLVII.

1030 circ.

Donatio bonorum omnium Fulconis Dodonis, ab eodem monachis Lirinensibus facta. CCXL.

1030 circ.

Donatio duarum modiatarum vineæ, in territorio Forojuliensi, in castro Cannetensi, Amalrico abbati a Bellielda facta XLIX.

1032 (febr.)

Donatio terrarum in comitatu Ventiensi, juxta monasterium sancti Verani, abbati Pontio a Leotgerio et Odila, uxore ejus, facta. CXLIX.

1032 (30 nov.)

Donatio duarum vinearum, in villa Tudomni, a Guidone et uxore ejus et aliis donatoribus abbati Pontio facta. — Dona-

tio unius vineæ, in territorio Revesti, vineæ alterius, Moreriæ dictæ, ab Adrulfo et Austruda, uxore ejus, facta. CL.

1032 circ.

Venditio totius honoris sancti Leontii de Caliano, domno Gaufredo Medionensi a Landrico, filio Isnardi, et Altruda, uxore ejus, facta, pro pretio solidorum trecentorum de Othone et drapo optimo zafalbafal. XXXI.

1033 (mai.)

Donatio bonorum, in territorio sancti Verani, a Lamberto, abbati Pontio facta. CLIII.

1033 (2 jun.)

Donatio ecclesiæ sancti Petri bonorumque in territorio Braugii, in pago Regensi, ab Aldagarda filiisque ejus, Amalrico abbati facta. CCI.

1033

Donatio loci sancti Verani et cunctarum ecclesiarum, scilicet Virginis Mariæ Deauratæ etc., abbati Pontio a Lamberto et uxore ejus Austruda, Raimbaldo et uxore ejus Gisla, et Amico et uxore ejus Emengarda facta. CLIV bis.

1035

Auctoritas recipiendi honores rusticorum, militum et hominum aliorum, ab Aldeberto, episcopo Antipolitano, Guillelmoque Gauceranno, fratre ejus, et uxore ejus Fida, domno Aldeberto abbati monachisque Lirinensibus data, LXXIV.

1036 (1 april.)

Donatio mansi Duranti, qui dicitur Uscla-Veneris, Pontio abbati ab Amico et uxore ejus Jauceara facta. CLV.

1038 (16 jan.)

Donum ecclesiæ sancti Leontii, in territorio Calidiano sitæ, in manu Aldeberti abbatis, a Jocelmo episcopo et multis aliis factum. XXXII.

1038 (20 jul.)

Donatio ecclesiæ sancti Petri de Figolis, in territorio Calidianensi sitæ, domno Amalrico abbati a domno Gaucelmo, episcopo Forojuliensi, facta. XXXVII.

1038 (22 jul.)

Donatio ecclesiæ sanctæ Mariæ sub Calidiano, a Gaucelmo, Forojuliensi episcopo, cum consilio et consensu omnium canonicorum ejus, in manu Amalrici abbatis facta. XXIX.

1038 (9 dec.)

Donatio dominii Vallauriæ, bonorum in territorio Revesti sive Petrafoci, et ecclesiæ sancti Honorati Araluci, Aldeberto abbati ab Aldeberto, Antipolitano episcopo, et Guillelmo Gauceranno facta. CXXXI.

1038 circ.

Donatio ecclesiæ sancti Pauli a domno Gaucelmo, Forojuliensi episcopo, facta, XLI.

1040

Donatio bonorum rerumque in castris Mansuini, Interrivi et Bairol, a seniore Aldeberto comite et Ermengarda, uxore ejus, monasterio Lirinensi facta. CCCVII.

1041 (19 mart.)

Venditio mansi de Rochetta abbati Aldeberto a Jauceranno et uxore ejus, pro pretio centum solidorum facta. LXXXI.

1041

Donatio cunctarum ecclesiarum Antipolensium abbati Amalrico ab Aldeberto Antipolitano episcopo facta. CII.

1041

Donatio monasterii sancti Michaelis, abbati Aldeberto ab Othone et Conrado comitibus, una cum matre ejus Adalaide et comitissa Armilina facta. CLXVII.

1030-44

Donatio rerum in territorio sancti Pauli de Calidiano, domno Aldeberto abbati ab Ugone et ejus uxore facta. XL.

1036-44

Donatio altaris sanctæ Mariæ, qui Umbrianum] nuncupatur, a Gaucelmo Forojuliensi episcopo, in manu Aldeberti abbatis facta. XXX.

1025-46

Donatio ecclesiæ sancti Felicis de Clausonna, abbati Amalrico ab Aldeberto, episcopo Antipolitano, facta. CXII.

1028-46

Donatio ecclesiæ sanctæ Mariæ de Theniers, in loco qui dicitur Roche, a Rainaldo (?) abbati Amalrico facta. CLXXXI.

1028-46

Donatio bonorum, in territorio ecclesiæ sancti Johannis, inter castrum de Rocca et Cobrium a Laugerio Rufo et filiis ejus Amalrico abbati facta. CLXXXII.

1030-46

Donatio ecclesiæ sancti Lamberti, sitæ secus littus maris, in Forojuliensi episcopatu; a Franco et Matella, uxore ejus, facta. IX.

1030-46

Donatio Revesti sive Petrafoci, Amalrico abbati, a Guillelmo et uxore ejus Adhoide facta. CXXXIX.

1047 (mai.)

Donatio XII modiatarum terræ, in castro Mugini, Bernardo, fideli ejus, a Guillelmo Gauceranno et uxore ejus Fida facta. CXX.

1026-48

Donatio mansi de Sartouolo, a Belielda, matre Guillelmi Gauceranni, facta eo modo ut, post decessum ejus, monachi eum possideant. CXIII.

1049 (17 april.)

Donatio loci sancti Juliani, in pago Forojuliensi domno Aldeberto ab Ugone, principe Calidianensi, facta. XLII.

1050

Donatio monasterii sancti Verani, domno Aldeberto abbati, a Pontio, abbate Veranense, facta. CXLVII.

1046-52

Donatio ecclesiæ sanctæ Margaritæ et mansi quem de paterna hereditate videbatur habere, abbati Aldeberto ab Aldeberto, Antipolitano episcopo, facta. CXXVIII.

1046-52

Donatio ecclesiæ sancti Justi Arvenensis, a Roberto, comite Clarimontis, et Stephano, de Vetusta-Brivatæ, abbati Aldeberto facta. CCLXIX.

1052

Donatio ecclesiarum sanctæ Mariæ Monasterii, sanctæ Crucis et aliorum bonorum in castro Monasterio, a Bertranno, episcopo Regensi, et Riculfo, presbytero, facta. CCXI.

1054 circa.

Donatio ecclesiæ sancti Michaelis de Cavarosa, in territorio Montis-Aurosi sitæ, domno Aldeberto abbati a Petro de Monte-Auroso facta. XXXVIII.

1055 (22 Jul.)

Donatio ecclesiæ sancti Verani, Aldeberto abbati a Pontio monacho facta. CXLVI.

1056 ante.

Donatio honoris Fidæ, qui in territorio Grassæ adjacet, monasterio et abbati Lirinensi a Fida, uxore Guillelmi Gauceranni, facta. CXXII.

1056

Donatio totius territorii Mugini, abbati Aldeberto a Guillelmo Gauceranno uxore-

1046-66

Donatio bonorum in territorio Seliæ, a domno Raimundo comite, abbati Aldeberto facta. CCXLIV.

1046-66

Jusjurandum Raimbaldi, filii Fidis, abbati Aldeberto factum, (provinciali dialecto). CCCXXXIX.

1067 (17 april.)

Donatio dominii castri Braugii ab Augerio abbati Lirinensi, facta. CCII.

1067

Donatio mansionis, a Gadaldo, abbati Aldeberto facta. CCL.

1068 (2 jan.)

Donatio monasterii sancti Pauli Maritimi, a Raimundo comite et uxore ejus Almoda, abbati Aldeberto facta. CCLXXIV.

1069 (16 jul.)

Donatio bonorum in territorio Gerundensi, a Bernardo, Levita monasterio Lirinensi facta. CCLXXV.

1046-70

Donatio ecclesiæ sancti Leontii, in Forojuliensi episcopatu, ab Aclia et filiis ejus, scilicet Bertranno episcopo, Aldeberto et Hugone facta. X.

1070 (17 jun.)

Donatio quartæ partis castri Araluci, quod injuste tenebat, a Guillelmo de Eiras, abbati Aldeberto et monachis Lirinensibus facta. LXXVII.

1073

Donatio ecclesiæ Lauratæ a Rostagno, Avenionensi præsule, abbati Aldeberto facta. CCXXXV.

1073

Donatio basilicæ sancti Raphaelis in territorio Forojuliensi facta a Bertranno, Forojuliensi episcopo. VII.

1074 (6 aug.)

Donatio ecclesiæ sancti Torpetis, abbati Aldeberto, ab Archimbaldo, episcopo Niciensi, facta. CLXI.

1078

Donatio ecclesiæ sanctæ Mariæ de Grassa, abbati Aldeberto a Gaufredo, episcopo Antipolitano, fratre ejus, facta. CI.

1080 circ.

Privilegium beati Gregorii papæ, id est exemptio sacræ insulæ et monasterii, a quocumque terreno imperio. CCCXL.

1080

Donatio ecclesiæ sanctæ Mariæ Adavi a Raimundo, comite Egidiensi, Petro Guillelmo de Rocamaura et Pontio Rainoardo monasterio Lirinensi facta. CXLIII.

1081 (27 sept.)

Donatio ecclesiarum sancti Petri de Romulis sanctique Martini, ab Isnardo, filiis heredibusque ejus, abbati Aldeberto facta. CCXXIII.

1081

Donatio castri de Briançone, ab Ugone, abbati Aldeberto facta. CXCVI.

1082 (19 mart.)

Donatio ecclesiæ sancti Martini in valle Carnolensi, monasterio Lirinensi a Conrado comite et uxore ejus Odila facta. CLXVI.

1083 (7 mart.)

Donatio ecclesiæ Mugini, abbati Aldeberto a Gaufredo, episcopo Antipolitano, facta. C.

1083 ?

Donationes variæ in territorio Avenionensi, factæ a compluribus, videlicet a Lamberto Barbeta, sorore Martina, Guil-

lelmo Bertranno, etc., (provinciali dialecto). IV.

1873-86-(14 dec.)

Jussio Gregorii papæ. CCLXXI.

1089

Conventio super querimoniam quæ quondam fuit inter monachos Lirinenses et Massilienses. LXII et CCCXVIII.

1066-90

Donatio ecclesiarum et bonorum in castro de Torretas, abbati Aldeberto, a Rostagno facta. CLXII.

1090 (26 febr.)

Petitio Ansaldi, Aldeberto abbati facta. CLXXX.

1090 (4 jun.)

Donatio semodiatæ terræ ad Fontem Gallota; semodiatæ alterius in loco qui dicitur Ceno, triumque sextairatarum et alius semodiatæ ad campum de Truchet a Guisla filioque ejus Petro Aldeberto facta monasterio Lirinensi. LXI.

1090 circ.

Epistola Urbani, papæ secundi, Arberto, Avenionensi episcopo, præcipiens ut ecclesiam sancti Thomæ Lauratæ Lirinensibus monachis restituat. CCCXXXI.

1091 (2 mai.)

Venditio terræ Oliveti, a Johanne Gote et Aldigerio, Michaeli Pictavino facta. CXV.

1091 (21 aug.)

Donatio ecclesiæ Revesti et sancti Antonini, abbati Aldeberto a Bonifacio Malbec et fratribus ejus facta. CLXXXV.

1092 (4 jan.)

Donatio Saurgii, a multis habitantibus facta, monachis Lirinensibus. CLXIX.

1092

Donatio quartæ partis castri de Briançone ab Abbelonio Aldeberto abbati facta. CXCVII.

1093 (18 mart.)

Donatio sextæ partis castri de Puymoison, a Bonifacio, abbati Aldeberto facta. CCXXVI.

1093 (6 jun.)

Donatio diversarum rerum in castro Barjamonis, domno Aldeberto abbati, a Tumidia, quondam Dodonis uxore, Fulcone et Guigone facta. XVI.

1093

Privilegium domni Urbani papæ. CCXCI.

1093

Donatio cunctorum altarium monasterii sancti Verani, abbatiæ Lirinensi a Petro, episcopo Ventiensi, facta. CXLVIII.

1094 (24 april.)

Donatio ecclesiæ Castri-Rainardi bonorumque in pago Avenionensi, ab Ugoleno Petro et Fulcone fratribus, monasterio Lirinensi, (ubi comam deponunt), facta. CCXXXVIII.

1094 (27 dec.)

Donatio ecclesiæ parrochialis sanctæ Mariæ de Rochabruna, a Berengario, Forojuliensi episcopo, facta, consilio Amalrici præpositi et canonicorum suorum ducto. XII.

1094 (27 dec.)

Gadium omnium bonorum tam mobilium quam immobilium, in castro de Rocabruna, factum a Fulcone Dodone; eo modo ut, post decessum, monasterio sancti Honorati redeant. Item de eodem donatio mansi Pontii Altranni. XIV.

1094

Donatio tertiæ partis ecclesiæ de Roca-

Sæc. XI finis.

Donatio vineæ cujusdam, in territorio Calidianensi sitæ, in manu abbatis Aldeberti ad Aldeberto et uxore ejus facta. XXXV.

Sæc. XI finis.

Donatio sancti Verani, Aldeberto abbati a filiis Lamberti facta. CLIX.

Sæc. XI finis.

Donatio mansionum, in villa Calumpniata, a Raimundo Rostagno abbati Aldeberto facta. CCLIV.

Sæc. XI finis.

Donatio tertiæ partis decimarum insulæ quæ ante villam Nejani jacet, in territorio Arelatensi, aliorumque bonorum a Porcellino abbati Aldeberto facta. CCLV.

Sæc. XI finis.

Donatio ecclesiæ sanctæ Mariæ de Calles, a Boniparo, Johanne, Stephano, Bertranno et fratribus eorum abbati Aldeberto facta. CCLXXIII.

Sæc. XI finis.

Donatio ecclesiæ sancti Michaelis, in territorio castri Impuriæ, a Petro Assalito monasterio Lirinensi facta. CCLXXVII.

Sæc. XI finis.

Laus divisionis jure potestatis Vallis-Aureæ a Fulcone Longobardo factæ, in presentia domini Aldeberti abbatis a Pontio de Magagnosco facta. CCCXLIII.

Sæc. XI.

Donatio terrarum, juxta ecclesiam sanctæ Mariæ Avenionensis, facta a Guillelmo Revello, uxore ejus, filii que eorum, VI.

Sæc. XI.

Donatio bonorum, in valle Rochebrune et in territorio Villepiscis, a Gibilino, assumente ordinem monasticum in monasterio Lirinensi, facta. XVIII, XIX, XX.

Sæc. XI.

Gadium nonnullorum bonorum, in territorio Villepiscis, a Fulcone de Rochabruna factum, cum medietate honoris Gibilini et fratrum ejus. XXI.

Sæc. XI.

Scambium inter Aldebertum Mugefum et monasterium Lirinense factum, in quo predictus Aldebertus dat duas partes de decimatione de Floregia, pro uno tauro et quatuor solidis de nummis. XLVIII.

Sæc. XI.

Donatio omnium decimationum totius vallis Barjamonis, domno abbati Aldeberto ab Ugone, uxore et filiis ejus facta. LIII bis.

Sæc. XI.

Donatio redecimi de laboratione, in castro qui nuncupatur Cumbis, a Bonifacio et Belenna, uxore ejus, facta. LIV.

Sæc. XI.

Declaratio Guidonis, qui cum uxore et filiis suis, dat monasterio Lyrinensi omnia quæ injuste tenebat in monasterio sanctæ Mariæ quod est in valle Impuriæ; amittuntque etiam quicquid ibi illicitum agere solebant. LVI.

Sæc. XI.

Donum, sive scambium tenementi Duranti Bellote atque Adalfredi ac Guiranni, mansique Rainardi a Guidone Gisberno factum, pro quo recipit unam mulam. LVII.

Sæc. XI.

Donatio quam fecit Guillelmus Guido, in die mortis, omnium rerum suarum in castro Empuriæ. LVIII.

Sæc. XI.

Donatio honoris Petri Presbiteri in valle Impuriæ domui in castro Speluncæ cum ferragine, vineæ et terræ de Perario,

1108

Conventio molendini Petræ-Longæ, inter domnum Poncium abbatem et Johannem Michaelem facta. LXVII.

1108 ?

Donatio terræ de Oliveto, a Guillelmo Bernardo uxoreque ejus, hospitali et Petro Scophario sacristæ facta. XCV.

1109 (25 apr.)

Donatio abbati Pontio quartæ partis castri Rochettæ et terræ sancti Georgii, a Petro Ismidone, assumente ordinem in cenobio Lirinensi, consentientibus Guillelmo et Ildeberto, filiisque ejus, qui homines abbatiæ effecti sunt. LXXXII.

1109

Venditio terræ Oliveti, Pontio abbati a Guillelmo Bernardo facta. CIX.

1109

Dimissio medietatis villæ Braugii, a militibus ipsius villæ abbati Pontio facta. CCVI.

1109

Donatio bonorum et rerum ab Aldeberto Emenono Pontio abbati facta. CCXLII.

1094-1110

Donatio ecclesiæ sanctæ Mariæ de Codonnir, in Forojuliensi territorio, a Petro Amico, abbati Aldeberto facta. CCLXXIX.

1102-1110

Donatio terræ Guillelmi Bernardi, a Petro Scophario abbati Pontio et hospitali facta. XCIV.

1102-1110

Donatio terræ Oliveti, abbati Pontio, ab Aldeberto Beraldo facta. CVII.

112-10

Donatio cum investitura decimarum salinarum, ecclesiæ sanctæ Mariæ de Alamanara partisque piscatorii Civaniæ fluvii, ab Ugone Guillelmo et uxore ejus Galburga abbati Pontio facta. CCLXXXII.

1110 (mai.)

Venditio duarum mansionum, in territorio Arelatensi, a Pontio abbate facta, Brunoni et uxore ejus Anna, pro pretio centum et triginta solidorum et hospitii. CCLI.

1112 (22 nov.)

Donatio decimi sancti Saturnini, ab Otgerio, episcopo Regensi, monasterio Lirinensi facta. CCXVII.

1113

Confirmatio a Mainfredo, episcopo Antipolitano, monasterio Lirinensi et domino Petro abbati facta ecclesiarum Aurilucí, Mugini, Cannæ, Vallauriæ, Revesti, sancti Petri de Roquefort, sancti Martini de Garda, sancti Petri de Oppia, sancti Florentii de Canalis, et honorum et bonorum sancti Cesarii et sancti Michaelis, cum Podio-Pontione. — Testes sunt hujus confirmationis Raimbaldus de Grassa Boso de Grassa et multi alii. CXXIX.

1113

Donum cunctarum ecclesiarum episcopatus Regensis, ab Otgerio, episcopo Regensi, abbati Petro factum. CCXIV.

1113

Accordium factum, inter monachos Massilienses et Lirinenses, super terram Planis-Mugini. CXIX.

1113

Donatio bonorum, in castro de Inversunis, a Bertranno Amico, matre ejus, Agnes et fratre suo Petro, abbati Petro facta. CCLXXX.

1094-1115

Accordium factum, inter Bertrannum de Misoague et Ilisiarium Fabre, super querimoniam domus Mugini. CXVIII.

1110-1115

Placitum Fulconis de Grassa, Petro abbati factum, de illa violentia quam pre-

Gerundensis, Forojuliensis et Antipolitani. LXXVI.

1124

Recuperatio castri Monasterii super episcopum Regensem, a Garino abbati facta. CCXV.

1110-25

Præstaria molendini Aurioli, pro LX solidis melgoriensium, a Petro Radaldi Petro abbate facta. LXV.

1110-25

Donatio campi, in territorio Mugini, ab Aldeberto Colombo et Aldeberto Beraldo abbatiæ Lirinensi facta. CXVII.

1110-25

Venditio terræ Oliveti, abbati Petro a Guillelmo Bernardo, pro pretio triginta solidorum facta. CVIII.

1120-25

Donatio molendini de Barjamone, a multis hominibus abbati Petro Gaucerano facta. CCIX.

1125 (jul.)

Pacificatio inter monachos Lirinenses et abbatem Garinum, ex parte una, et dominos de Briançone, ex altera, qui super castrum Briançonense querimoniabant, a Garino abbate facta. CXCVIII.

1127 (28 aug.)

Donatio monasterii sancti Laurentii de Varigoto, abbati Garino, ab Ottone, Albingaunensi episcopo, facta. CLXXII.

1127

Confirmatio donationis monasterii sancti Laurentii de Varigoto, abbati Garino, a Bonifacio marchione facta. Simili modo Agnes comitissa, uxor Bonifacii, laudat. CLXXIII.

1128 (20 mart.)

Diffinitio querimoniarum Guillelmi et Gaufredi de Rellana, in castro de Mugino. CV.

1128 circ.

Gadium, in abbatis Garini manu, Belieldæ, uxoris quondam Pontii Arberti, qui dederat monachis Lirinensibus centum solidos; quos quum Belielda solvere non posset, in gadio dedit unam terram, juxta sanctum Alexim sitam, in territorio de Sclapone. LXXI.

1128

Emptio campi de Oliveto, a Petro Scophario, qui hospitalis Canuæ tenebat. XCIII.

1129 (2 febr.)

Epistola Honorii papæ II, qua precipit Berengario, Forojuliensi episcopo, restituere infra unum mensem Garino, abbati Lirinensi, ecclesiam de Rochabruna quam monachi Montis-Majoris Lirinensibus monachis abstulerant. XXIII.

1124-1130

Absolutio domni Honorii papæ II. CCXCIII.

1130

Jusjurandum Bertranni de Grassa, in manu Garini abbatis factum. XCVII.

1131 (19 mai.)

Donatio ecclesiæ de Miramars, in territorio Forojuliensi, a Berengario, episcopo Forojuliensi, facta; retenta autem quarta parte decimarum, cum servicio synodali et retinaculo. XXVII.

1131

Donum Raimundi Berengarii comitis, qui castrum, olim Marcellini dictum, dat monasterio Lirinensi et deinceps illud Francum vult appellari. XCVI.

1131

Testamentum Fulconis de Grassa, Garino abbati factum, et querimonia monasterio facta a Petro de Misone. CXXXVII.

1133 (18 jul.)

Confirmatio honoris et hominum villæ Seliæ, ab Anfosso comite, Bertranno de Misoague facta. CCXLV.

1134

Donatio ecclesiæ sancti Martini Corcicensis, in agro Viniolensi, a multis hominibus monasterio Lirinensi facta. CLXXVII.

1135 (24 oct.)

Donatio ecclesiæ sancti Jacobi Seliani, a Bertranno de Cadenet et Raimundo de Tarascone, in manu Bertranni de Misoague, qui prior erat domus Adavi, facta. CCXLVI.

1137

Accordium querimoniarum de honore Petri Signerii, inter monachos Lirinenses et Petrum Signerium factum. CXXXVI.

1137

Donatio ecclesiarum sancti Antonini, sancti Gregorii de Ferres, sanctæ Mariæ Briançonis sanctique Petri de Codols, ab Imberto, Glandatensi episcopo, Fulconi abbati facta. CXCV.

1138 (13 jun.)

Diffinitio querimoniarum quæ inter monasterium Lirinense et ecclesiam sanctæ Mariæ Forojuliensis existebant, a Bertranno, episcopo Forojuliensi, successore Berengarii, facta. XXIV.

1139

Privilegium domni Innocentii papæ II. CCXCII bis.

1141 (18 jul.)

Venditio omnium justitiarum, decimarum, vinearum, agrorum et ceterarum rerum, in territorio Calidianensi sitarum, in manu Fulconis, abbatis Lirinensis, a domno Josepho, abbate Galinensi, facta. XXXIII.

1141 (24 jul.)

Donatio terræ quæ Capræ-Sandalis dicitur, in territorio Januæ, a Martino et Oberto fratribus et Ansaldo Auriæ monasterio Lirinensi facta. CLXXVIII.

1141

Venditio, a Raimundo de Grassa, terræ Revesti quæ nominatur Foraniza, pro qua recipit unum bovem et unum porcum. CXL.

1142 (11 jan.)

Donatio animæ suæ, corporis et honoris sui, ab Aldeberto Columbo abbati Fulconi facta. CX.

1131-43 (16 nov.)

Proclamatio ecclesiarum sancti Leontii et sancti Petri de Figolis et Draguinanni, ab Innocentio papa II facta Fulconi abbati. XI.

1144 (25 jun.)

Donatio molendini de Morsanis, a Raimundo Dalmatio Ugoni abbati facta, excepta parte sororis suæ quæ in medietate tertiæ partis suæ tertiam accipit. LXXXIII.

1144 (7 aug.)

Laus terræ quæ Alplanegum dicitur, a consulibus sancti Laurentii monasterio Lirinensi facta. CLXXIX.

1144 (aug.)

Donatio bonorum omnium, in territorio de Cadaneda, a Petro monasterio Lirinensi facta. CLXXXIV.

1145 (3 mai.)

Epistola Eugenii papæ super querimoniam sancti Michaelis Vintimiliensis, abbati Hugoni directa. CCXCVII.

1146

Sententia Ubaldi, presbyteri cardinalis tituli sanctæ Praxedis, et Odonis, diaconi cardinalis ad sanctum Nicholaum in

carcere Tulliano, super querimoniam quæ inter monasterium Lirinense et Petrum, episcopum Antipolitanum, tunc vertebatur. CCCX.

1147 (5 sept.)

Donatio bonorum, in territorio Mugini, a Bertranno de Grassa, uxore Aicelina et filiis ejus, monasterio Lirinensi facta, CIV.

1150 (?)

Venditio terræ quæ coheret sacristaniæ, juxta fluvium Siagnæ, ab Escuvia, domina de Magagnosco, Raimundo de Sartuolo, sacristæ Lirinensi, facta, pro pretio triginta duorum solidorum. LXXXVI.

1153

Commutatio, inter domnum Guillelmum, abbatem monasterii sancti Victoris, et Bosonem, abbatem Lirinensem, ecclesiarum sancti Martini et sancti Petri de Salernis. CXI.

1155 (21 aug.)

Donatio bonorum, in territorio Corsegolis, Buzidonis, Besalduni et Alagaudæ, a Bertranno Engilranno monasterio Lirinensi facta. CCLXXXIX et CCCXIX.

1158 (nov.)

Infeodatio castrorum Briançonis et Garsi, militibus de Briançone, sub hommagio abbatis Bosonis facta. CC.

1160 post.

Donatio duorum mansorum, unius in Rocheta, alius in Clumanco, ab Isnardo Aigulfo et uxore ejus Beatrice monasterio Lirinensi facta. CVI.

1161 circ.

Donatio vel venditio terrarum omnium sitarum subtus roca quæ nominatur Almis, ab Ugone Fero et fratre ejus Iterio, Bono-Paro et fratre ejus Aldeberto et Fulcone Leontio, nepote illorum, et uxoribus et filiis illorum facta. LXVI.



1163

Donatio rerum in Araluco, a B. de Avenione, abbati Bosoni facta. CCCI.

1166 circ.

Donatio medietatis castri de Cagna a Lotgerio Rufo monasterio Lirinensi facta. CLI.

1167

Transactio, inter abbatem Raimundum et Raimundum Fulconem et fratrem ejus Olivarium, super querimoniam inter eos versam et a Raimundo Berengario comite sopitam. CCCXII.

1167

Laus Raimundi Berengarii, comitis Provinciæ, de omnibus adquisitionibus et de hospitio castri Araluci. CCCXIII.

1167

Laus Ildefossi, regis Aragonensium, de omnibus adquisitionibus et de hospitio Araluci. CCCXIV.

1152-69

Donatio ecclesiæ sancti Justi Brivatensis a Stephano, Clarimontis episcopo, et Guillelmo, nepote ejus, in manu Gisberni monachi facta. CCLXX.

1146-82

Donatio vineæ et molendini de Morsanis Raymondo abbati a Petro de Morsanis et Bermundo, fratre ejus, facta. LXXXV.

1184

Jusjurandum hominum Rostagni Reembaldi et Fulconis, filii ejus, qui super quatuor evangelia sacramentum fecerunt domno Augerio abbati. CCCXVII.

1158-99

Donatio bonorum, in castro Cagnæ, a Laugerio abbati Aldeberto facta. CLVIII.

Sæc. XII.

Recordatio donationis omnium bono-

INDEX GENERALIS NOMINUM

(Numeri ad paginas non ad chartas sese referunt)

A

B

C

D

E.

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

W

Y

Z

INDEX RERUM

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

Z

DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE

A

ABSENTORUM (terra), quartier de la commune de Gaujac, cant. de Bagnols, arr. d'Uzès, dép. du Gard.

ADALAIS (petra dicta), nom d'un quartier au territoire du Cannet, com. et cant. de Cannes, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

ADAU, *Adavum*, *Laudun* ?, com. du cant. de Roquemaure, arr. d'Uzès, dép. du Gard.

ADAVUM, V. ADAU.

ADAVI (ecclesia), V. ADAU.

AGABRO, le *Jabron*, rivière qui, du territoire de Peyroules (Basses-Alpes), va se jeter dans le Verdon, près de Rougon.

AGELLUS MARITIMUS, montagne de la chaîne des Alpes-Maritimes, située au nord de la Turbie, sur les bords de la Méditerranée, dans le dép. des Alpes-Maritimes.

AGOLT, *Goult*, commune du cant. de Gordes, arr. d'Apt, dép. de Vaucluse.

AGUES (terra de), quartier situé au territoire du Cannet, com. de Cannes, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

AGUINA, *Aiguines*, commune du cant. d'Aups, arr. de Draguignan, dép. du Var.

AIGREMONT (castrum), *St Laurent-du-Var*, autrefois nommé *Agrimons*, commune du cant. de Cagnes, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

AIRAGA (pratum de), le *Mas de l'air*, com. de Cabanes, cant. de Château-Renard, arr. d'Arles, dép. des Bouches-du-Rhône.

ALAGAUDA (castrum), *La Gaude*, commune du cant. de Vence, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

ALANZO (castrum). *Alzon*, chef-lieu de cant. de l'arrondissement du Vigan, dép. du Gard.

ALBA (rivulus), ruisseau des *Aubes*, affluent de l'Estéron (rive gauche), commune de Roquestéron, arr. de Puget-Théniers, dép. des Alpes-Maritimes.

ALBARIS (molendinus) ?, probablement dans la Crau, arr. d'Arles, dép. des Bouches-du-Rhône.

ALBARNUM, *le Bar*, chef-lieu de cant.,

arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

Albera (campus), l'*Aubro*, nom de quartier, dans la *Crau*, arr. d'Arles, dép. des Bouches-du-Rhône.

Albinganum, V. Albingaunum.

Albingaunum — Albinganum — Ambiganum, *Albenga*, ville, évêché, chef-lieu de la province de ce nom, dans la division de Gênes, (Italie).

Albiols (castrum), *Albiosc*, commune du cant. de Riez, arr. de Digne, dép. des Basses-Alpes.

Aldaguis (pratum) ?, aux environs de *Séranon*, cant. de S[t] Auban, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

Almanara, l'*Almanare*, quartier d'Hyères, chef-lieu de canton, arr. de Toulon, dép. du Var.

Almis (castrum de), les *Aumades*, hameau de la commune de Vérignon, cant. d'Aups, arr. de Draguignan, dép. du Var.

Alos, *Allos*, chef-lieu de cant. de l'arr. de Barcelonnette, dép. des Basses-Alpes.

Alpina Provintia, la *Provence*. Ce nom lui est donné dans un acte de 798, oú ses limites sont ainsi déterminées : *a primo latere, longum mare circi montis fine, extendente se Provincia usque in castello Sistarico, dividente via regia sancti Petri usque in fontem Dure, qui proripuit de monte Jenevo, et exinde ducente Alpinorum moncium descensu in montem Agelli Maritimi*.

Alpini montes, *les Alpes*.

Alplenagum (locus dictus), nom d'une terre dans les environs de Gênes, près de la chapelle foraine de St Laurent.

Ambiganum, V. Albingaunum.

Amigdalum (campus), l'*Amandier*, champ des environs de Barjemont, com. du cant. de Callas, arr. de Draguignan, dép. du Var.

Amirad, V. Amiratum.

Amiratum, Amirad, *Amirat*, com. du cant. de St Auban, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

Anaga, *Nages* et Solorgues, com. du cant. de Sommières, arr. de Nîmes, dép. du Gard.

Andosta, nom de quartier, com. d'*Ampus*, cant. et arr. de Draguignan, dép. du Var.

Anot, *Annot*, chef-lieu de cant., arr. de Castellane, dép. des Basses-Alpes.

Antibulum, V. Antipolis.

Antipolis, Antibulum, *Antibes*. ch. l. de cant. de l'arr. de Grasse, ancien évêché, dont le siège fut ensuite transporté à Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

Aptensis, Attensis episcopatus, l'évèché *d'Apt*, chef-lieu d'arr. du dép. de Vaucluse.

Aquæ Gratiani, *Aix-en-Savoie*, chef-lieu de cant. arr. d'Albertville, dép. de la Savoie.

Aquensis (comitatus), le comté d'*Aix*, en Provence.

Aquis, *Aix*, chef-lieu d'arr, du dép. des Bouches-du-Rhône.

Archis, V. Arcis.

Arcis, Archis, Arcus (castrum de), *les Arcs*, com. du cant. de Lorgues, arr. de Draguignan, dép. du Var.

Arcus, V. Arcis.

Areæ, Areas, Arearum castrum, castrum de Areis. *Hyères*, chef-lieu de cant, arr. de Toulon, dép. du Var.

Arearum castrum, V. Areæ.

Areas, V. Areæ.

Areis (castrum de). V. Areæ.

Arelas, Arelatum, Arelatensis civitas, *Arles*, chef-lieu d'arr. du dép. des Bouches-du-Rhône.

Arelatum, V. Arelas.

Arelatensis, V. Arelas.

Arenaria (vinea), nom d'une terre des environs d'Avignon, dép. de Vaucluse.

Argentea (Ager), territoire situé sur la rive droite du Rhône, qui appartenait à l'évèché et au comté d'Arles; il était

compris entre le Rhône et la ligne de partage des eaux du Gardon et venait rejoindre le petit Rhône près de St Gilles, où l'on trouve encore deux localités du nom de *Grand* et de *petit Argence* ; il comprenait la partie est des arrondissements actuels d'Uzès et de Nîmes.

ARGENTIL, *Argens*, com. du cant. de Saint-André, arr. de Castellane, dép. des Basses-Alpes.

ARGENTIUS (fluvius), l'*Argens*, rivière du dép. du Var; elle prend sa source à Seillons, (cant. de Barjols, arr. de Brignoles), au quartier dit l'Adrech des Blachères, et se jette dans la mer, dans le golfe de Fréjus, entre cette ville et l'étang de Villepey, à l'ouest de St Raphaël.

ARLUCUS, AURILUCUS, AUREUS LOCUS, AUREUS LUCUS, *Arluc,* aujourd'hui *St Cassien*, hameau de la commune de Cannes, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

ARVERNIS (de), *Auvergne*, ancienne province française.

ARVIGNAS CAVALLINAS ?, quartier des environs du Verdon, sur le territoire de la commune de Mont-Meyan, arr. de Brignoles, dép. du Var.

ASPERMUN (castrum), *Aspremont*, commune du cant. de Levens, arr. de Nice, dép. des Alpes-Maritimes.

ASSUSSIL, ASSUSSILGET ?, quartier des environs de Mont-Meyan, com. du cant. de Tavernes, arr. de Brignoles, dép. du Var.

ASUL-ARAC ?, nom de quartier des environs de Roumoules, cant. de Riez, arr. de Digne, dép. du Var.

ATTENSIS (episcopatus) V. APTENSIS.

AURE, V. AUREA.

AUREA, AURIA, AURE, *Manouret* ?, hameau de la commune de Simiane, cant. de Gardanne arr. d'Aix, dép. des Bouches-du-Rhône.

AUREUS LOCUS, V. ARLUCUS.

AUREUS LUCUS, V. ARLUCUS.

AURIA V. AUREA.

AURILUCUS, V. ARLUCUS.

AURIOL, AURIOLUS, AURIOLUM, AUREOLUM *Auriol*, comm. du cant. de Roquevaire, arr. de Marseille, dép. des Bouches-du-Rhône.

AUROSA, *N.-D. d'Hyères*, chapelle au sud d'Hyères, entre cette ville et l'Almanare.

AVAISA, *Avaye*, château de la commune de Seillans, cant. de Comps, arr. de Draguignan, dép. du Var.

AVENIO, AVENIONENSIS EPISCOPATUS COMITATUS, PAGUS, *Avignon*, chef-lieu du dép. de Vaucluse, l'évêché, le comté, le pays d'Avignon.

AVINIO, *la Napoule*, hameau de la commune de Mandelieu, cant. de Cannes, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes. Le nom d'*Avinio* s'est conservé dans celui de Vignette, que porte une petite chapelle des environs de la Napoule.

B

BAGNOLS (castrum), *Bagnols*, chef-lieu de cant., arr. d'Uzès, dép. du Gard.

BAIROLII, V. BAIROLUS.

BAIROLS, V. BAIROLUS.

BAIROLUS, BAIROLII, BAIROLS, *Bairols*, commune du cant. de Villars, arr. de Puget-Thèniers, dép. des Alpes-Maritimes.

BALAUNE, nom de quartier, dans la commune de Luciana, cant. de Borgo, arr. de Bastia, (Corse). Ce quartier est situé à côté de l'ancienne ville rui-

née de Mariana, à l'embouchure du Golo.

Balcium, Baucium, les *Baux,* com. du cant. de St Remy, arr. d'Arles, dép. des Bouches-du-Rhône.

Balcosa, (lona), nom de quartier, dans la commune de Châteaurenard, arr. d'Arles, dép. des Bouches-du-Rhône.

Balmeta, *les Baumettes,* nom de quartier des environs de Fréjus, près du mas de la Motte et de Cappelut.

Balset, *le Bausset,* ehef-lieu de cant. de l'arr. de Toulon, dép. du Var.

Barchinona, *Barcelone,* capitale de la Catalogne (Espagne).

Bargema, Bergema, *Bargème,* commune du cant. de Comps, arr. de Draguignan, dép. du Var.

Barjamo, *Bargemont,* commune du cant. de Callas, arr. de Draguignan, dép. du Var.

Barjols, *Barjols,* chef-lieu de cant. de l'arr. de Brignoles, dép. du Var.

Bartianicus ?, ville ou hameau des environs de Roquemaure, arr. d'Uzès, dép. du Var.

Bastels, nom d'une terre au territoire du Cannet, commune et cant. de Cannes, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

Baucium. V. Balcium.

Baudron, hameau de la communne de Montferrat, cant. de Callas, arr. de Draguignan, dép. du Var.

Beldisnar, *Baudinard,* commune du cant. d'Aups, arr. de Draguignan, dép. Var.

Belliels, Bellieldis, terra, fons, vallis, la vallée du *Bellioux*; — hameau du même nom dans cette vallée, et ruisseau affluent du Verdon, commune d'Esparron-du-Verdon, cant. de Riez, arr. de Digne, dép. des Basses-Alpes.

Bendola, la *Bendola,* torrent qui se jette dans la Roya, au-dessous de Saorge, commune du cant. de Breil, arr. de Nice (est), dép. des Alpes-Maritimes.

Berbens (castrum), *la Barben,* commune du cant. de Salon, arr. d'Aix, dép. des Bouches-du-Rhône.

Bergema. V. Bargema.

Bersa, *Besse,* chef-lieu de cant. de l'arr. de Brignoles, dép. du Var.

Besaldu, *Bezaudun,* commune du cant. de Coursegoules, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

Biers, *Biviers,* commune du cant. (est) de Grenoble, chef-lieu du dép. de l'Isère.

Blid, le mont de *Blet,* situé entre le Verdon, la Verdière, Varages, Tavernes et Mont-Meyan; commune de la Verdière, cant. de Tavernes, arr. de Brignoles, dép. du Var.

Bligerium, *Blegiers,* cant. de la Javie, arr. de Digne, dép. des Basses-Alpes.

Boldon, *Boulbon ?,* commune du cant. de Tarascon, arr. d'Arles, dép. des Bouches-du-Rhône.

Bornia (locus dictus), *la Bernia,* hameau de la commune d'Ilonse, cant. de St Sauveur, arr. de Puget-Théniers, dép. des Alpes-Maritimes.

Boscus (locus dictus), aux environs de Châteaurenard, chef-lieu de cant., arr. d'Arles, dép. des Bouches-du-Rhône.

Bouvila, *Bonvillars ?,* hameau de la commune de Lucéram, cant. de l'Escarène, arr. de Nice, dép. des Alpes-Maritimes.

Braga (rivus), *la Brague,* ruisseau qui prend sa source à Châteauneuf-d'Opio et se jette à la mer entre Antibes et Cagnes, dans le dép. des Alpes-Maritimes.

Braug, V. *Braugium.*

Braugium, Braug, *St Pierre de Brauch,* village détruit, autrefois situé entre Mont-Meyan et Varages, sur la commune de la Verdière, cant de Salernes, arr. de Brignoles, dép. du Var.

BRAVIUS, *Braux*, commune du cant. d'Annot, arr. de Castellane, dép. des Basses-Alpes.

BRIACIONUM. V. BRIANZO.

BRIANZO, BRIANZUM, BRIACIONUM, BRIESSENSIUM, *Briançonnet*, commune du cant. de St Auban, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

BRIANZUM. V. BRIANZO.

BRIESSESIUM. V. BRIANZO.

BRICUM, nom de quartier dans le territoire de Puget-Théniers, sur les bords du Var, dép. des Alpes-Maritimes.

BRINOLA, *Brignoles*, chef-lieu d'arr. du dép. du Var.

BRIVAS (VETUSTA), *Brioude*, chef-lieu d'arr. dudép. de la Haute-Loire.

BROVEDES, *Broves*, commune du cant. de Comps, arr. de Draguignan, dép. du Var.

BRUSO (castrum), *Brue*, lieu détruit, à 1000 metres à l'ouest de Brue-Auriac, commune du cant. de Barjols, arr. de Brignoles, dép. du Var.

BUDELLERA, *la Beylière*, hameau de la commune de Moustier-Ste-Marie, chef-lieu de cant. de l'arr. de Digne, dép. des Basses-Alpes.

BUIRE (puteus), *les Puits neufs*, hameau de la commune de St Julien, canton de Rians, arr. de Brignoles, dép. du Var.

BULZOLSCHI (VALLIS) ?, fort probablement la vallée de Pardigon à Bramepan, au nord de St Vincent-d'Esparron, cant. de Riez, arr. de Digne, dép. des Basses-Alpes.

BUZIDUM, *Bouyon*, commune du cant. de Coursegoules, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

BUZONUM, *Bonson*, commune du cant. de Roquestéron, arr. de Puget-Théniers, dép. des Alpes-Maritimes.

BUZOT, *Biot*, commune du cant. d'Antibes, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

C

CABRERA, *Cabrières*, commune du cant. de Marguerites, arr. de Nîmes, dép. du Gard.

CABRIOLUM, *Cabris*, commune du cant. de St Vallier, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

CADALET (locus dictus), nom de quartier entre Avignon et Châteaurenard, chef-lieu de cant. de l'arr. d'Arles, dép. des Bouches-du-Rhône.

CADANEDA, *la Cainée*, nom d'un quartier situé sur le versant méridional du mont Brune, entre Ascros, St Antonin, Cuébris, Pierrefeu et Toudon, cant. de Roquestéron, arr. de Puget-Théniers, dép. des Alpes-Maritimes.

CADANET, *Cadenet*, chef-lieu de cant. de l'arr. d'Apt, dép. de Vaucluse.

CADE (terra), *Champ du cade*, quartier des environs de Villepey, château situé dans la commune de Fréjus, arr. de Draguignan, dép. du Var.

CAGNA, CANEA, CANIA, CANNA, CAINA, (castellum), *Cagnes*, chef-lieu de cant. de l'arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

CAGNA (flumen), *la Cagne*, rivière qui prend sa source entre Gréolières et Coursegoules, sur le versant méridional du Cheiron, et, après un cours de 32 kilomètres, vient se jeter dans la mer au pied de la ville de Cagnes, à 5 kil. à l'ouest des embouchures du Var.

CAINA, V. CAGNA.

CAIRANDA, *le Caire*, hameau situé entre Lambesc et la Roque d'Antheron, cant. de Lambesc, arr. d'Aix, dép. des Bouches-du-Rhône.

CALARS, V. CALLAS.

CALCADIZ (terra), nom de quartier, aujourd'hui perdu, entre Roquebrune et Fréjus, arr. de Draguignan, dép. du Var.

CALDOLATUS (locus), le *Collet*, hameau situé entre les communes de Valderoure et de Séranon, cant. de St Auban, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

CALIANUM, V. CALLIAN.

CALIANUS, V. CALLIAN.

CALIDIANUS, V. CALLIAN.

CALLARS (vicus), V. CALLAS.

CALLAS, CALARS, CALLARS. CALLENSIS, CALLES, *Callas*, chef-lieu de cant. de l'arr. de Draguignan, dép. du Var.

CALLENSIS. V. CALLAS.

CALLES. V. CALLAS.

CALLIAN, CALIANUM, CALIANUS, KALIANUS, CALIDIANUS, *Callian*, commune du cant. de Fayence, arr. de Draguignan, dép. du Var.

CALTELLUM NOVUM. V. CASTELLUM NOVUM.

CALUMPNATA, COLUNNADA ?, ville des environs d'Arles, dép. des Bouches-du-Rhône. Peut-être faut-il retrouver ce nom dans celui de *Calameau*, que porte un mas situé en Crau, à côté de l'étang d'Entressen ?.

CAMISOLA (flumen), la *Camiole*, ruisseau affluent du Riou-Blanc, qui lui-même se jette dans la Siagne, dép. du Var.

CAMPUS-CLAUSUS ?, nom d'un quartier qui était situé dans les environs d'Hyères, arr. de Toulon, dép. du Var.

CAMPUS-LAPIDEUS, *la Crau*, immense champ pierreux situé entre le canal des Vidanges (com. d'Arles), et les communes d'Eyguières, de Salon, d'Istres et de Fos, dép. des Bouches-du-Rhône. La superficie de la Crau est de 35.000 hectares environ.

CAMPUS-PUBLICUS (villa) ?, ville du comté d'Arles, dont le nom ne se retrouve plus aujourd'hui.

CANADELLUM, le *Canadel*, hameau de la commune de le Colle, cant. de Cagnes, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

CANEA. V. CAGNA.

CANNA. V. CAGNA.

CANNAGES, nom d'un quartier situé au sud d'Arles, sur la rive droite du Rhône.

CANNAN (Penna del), *la Pène du Chanant*, commune de l'arr. et du cant. de Puget-Théniers, dép. des Alpes-Maritimes.

CANNETUM, *le Cannet du Luc*, commune du cant. du Luc, arr. de Draguignan, dép. du Var.

CANNIA. V. CAGNA.

CANOES. V. CANUA.

CANOIS. V. CANUA.

CANTAJOLUM, *Canaules et Argentières*, commune du cant. de Sauve, arr. du Vigan, dép. du Gard.

CANUA, CANOIS, CANOES, *Cannes*, chef-lieu de cant. de l'arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

CAPA (insula S Andreæ de), l'ile de la Barthelasse, située dans le Rhône, entre Villeneuve-lez-Avignon, où se trouvait le monastère de *St André de la Cape*, et Avignon.

CAPRA-SANDALIS, nom de lieu des environs de Gênes (Italie).

CAPUFALT (terra), nom de quartier des alentours de Séranon, cant. de St Auban, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

CARASIACUS, *Crécy*, chef-lieu de cant. de l'arr. d'Abbeville, dép. de la Somme.

CARBONARIA, *Cabanes* ?, commune du cant. d'Orgon, arr. d'Arles, dép. des Bouches-du-Rhône.

CARCERS, CARCIAS, *Carces*, cant. de Cotignac, arr. de Brignoles, dép. du Var.

CARCIAS. V. CARCERS.

CARNOLES, *Carnoules*, commune du cant. de Cuers, arr. de Toulon, dép. du Var ; — hameau de la commune de Menton, arr. de Nice (est), dép. des Alpes-Maritimes.

CARONARIA, nom d'un quartier situé sur les rives du Vallon, entre les communes de Ste-Croix-du-Verdon et Montagnac, cant. de Riez, arr. de Digne, dép. des Basses-Alpes.

CASCATELLARET. V. CASTELLAR.

CASTELLAR, CASTELLARET, CASCATELLARET, le *Castellaras*, commune de Mougins, cant. de Cannes, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

CASTELLARET. V. CASTELLAR.

CASTELLUM-DUPLUM. V. CASTRUM-DUPLUM.

CASTELLUM FRANCUM, CASTELLUM MARCELLINUM, noms anciens du château Ste-Ursule, à Cannes, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

CASTELLUM MARCELLINUM. V. CASTELLUM FRANCUM.

CASTELLUM-NOVUM, CALTELLUM-NOVUM, *Châteauneuf-d'Opio*, commune du cant. du Bar, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

CASTELLUM RAINARDUM. V. CASTRUM RAINARDUM.

CASTELVER, *Châteauvert*. commune du cant. de Barjols, arr. de Brignoles, dép. du Var.

CASTOL, *Casto*, nom qui est aussi donné au vallon de la *Bendola*. V. ce mot.

CASTRUM-DUPLUM, CASTELLUM-DUPLUM, *Châteaudouble*, commune du cant. de Callas, arr. de Draguignan, dép. du Var.

CAUCETAS (terra), nom d'un quartier aux environs du Cannet, commune de Cannes, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

CAULARIA, *Cavalaire*, château situé sur les bords de la mer entre les communes de la Molle et Ramatuelle, cant. de St Tropez, arr. de Draguignan, dép. du Var.

CAVALLINAS, nom de quartier, (*Bastide des cavaliers ?*), sur les bords du Verdon, dép. du Var.

CAVANIA, *Cavagne*, nom de quartier, à St Vallier, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

CAVAROSA, *Notre-Dame-de-Cavaroux*, chapelle de la commune de Montauroux, cant. de Fayence, arr. de Draguignan, dép. du Var.

CEDERESTA, *Ceyreste*, commune du cant. de la Ciotat, arr. de Marseille, dép. des Bouches-du-Rhône.

CELIANUM. V. SALIANUM.

CENO, nom d'un quartier aux environs d'Ampus, commune du cant. et de l'arr. de Draguignan, dép. du Var.

CEPERAS, *Cipières*, commune du cant. de Coursegoules, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

CERRENS, *Correns*, commune du cant. de Cotignac, arr. de Brignoles, dép. du Var.

CESPIDELLUM, *Sospel*, chef-lieu de cant. de l'arr. de Nice, dép. des Alpes-Maritimes.

CHERIBDIS, *Charybde*, écueil célèbre du détroit de Messine.

CHOAN, COAGNUM, château de *Couan*, commune d'Ampus, arr. et cant. de Draguignan, dép. du Var,

CIAGNA, CIVANIA, la *Siagne*, rivière qui prend sa source près de St Vallier, et après un parcours de 45 kil. vient se jeter à la mer entre St Cassien et la Napoule, dans l'arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

CILIAS. V. SILLANS.

CIRCLUM, nom d'un quartier entre St Paul et la Colle, commune du cant. de Cagnes, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

Civania. V. Ciagna.

Claretum, *Claret*, cant. de la Motte, arr. de Sisteron, dép. des Basses-Alpes.

Claromons, *Clermont*, hameau de la commune d'Opio, cant. du Bar, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

Clausonna, *Clausonne*, hameau de la commune de Biot, cant. d'Antibes, arr. de Grasse dép. des Alpes-Maritimes.

Clavers, *Claviers*, commune du cant. de Callas, arr. de Draguignan, dép. du Var.

Clumancus, *Clumanc*, commune du cant. de Barrême, arr. de Digne, dép. des Basses-Alpes.

Clusa, *la Clue de St Auban*, vallée profonde et encaissée entre deux rives a pic, où coule l'Estéron, entre St Auban et Briançonnet, com. de St Auban, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

Combs, *Comps*, chef-lieu de cant. de l'arr. de Draguignan, dép. du Var.

Cobrium, *Cuébris*, commune du cant. de Roquésteron, arr. de Puget-Théniers, dép. des Alpes-Maritimes.

Codiniacum, Cotinacum, Cotinnacum, Cotinnach, Cotignac, chef-lieu de cant. de l'arr. de Brignoles, dép. du Var.

Codognerius, Codonnir, *Les Codous*, hameau de la commune du Thoronet, cant. de Lorgues. arr. de Draguignan, dép. du Var.

Cola, Colla, *St Hilaire*, quartier de Grasse, autrefois nommé la *Colle*, où sont construites les chapelles de St Hilaire et du St Sépulcre. La chapelle de St Hilaire est aujourd'hui transformée en poudrière.

Colleta, *la Colle*, commune du cant. de Cagnes, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

Colunnada. V. Calumpnata.

Cornet (campus), nom de quartier des environs de Villepey, cant. et commune de Fréjus, arr. de Draguignan, dép. du Var.

Cororis ? (terra), nom d'un quartier du territoire d'Antibes, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

Corsegolæ, *Coursegoules*, chef-lieu de cant. de l'arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

Corsica (insula), *la Corse*.

Cotinacum. V. Codiniacum.

Cotinnacum. V. Codiniacum.

Crau. V. Campus lapideus.

Cros, *le Cros-de-Cagnes*, hameau de la commune et du cant. de Cagnes, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

Crossos ?, nom d'une terre aux environs de Lambesc, dép. des Bouches-du-Rhône.

Crossos de Hermesso, *l'Ermé*, nom d'un quartier du territoire de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

Crox. V. Crux Sparronis.

Crux. V. Crux Sparronis.

Crux Sparronis, Crox, Crux, *la Croix d'Esparron*, commune du cant. de Riez, arr. de Digne, dép. des Basses-Alpes.

Cumba lunga, *Combe-longue*, quartier des environs de St Mamet, Basses-Alpes.

D

Deaurata (Beata Maria), *Notre-Dame-la-Dorade*, chapelle et monastère détruits, situés sur les bords du Loup, entre Villeneuve et Cagnes, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

Descalcios (campus)?, nom d'une terre

aux environs de Séranon, cant. de St Auban, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

DRAGUINANUS, DRAGUINNA, DRAGUNA, *Draguignan*, chef-lieu du dép. du Var.

DRAGUINNA. V. DRAGUINANUS.

DRAGUINA. V. DRAGUINANUS.

DURA. V. DURENTIA.

DURENTIA (flumen), DURA, la *Durance*, rivière qui prend sa source dans les Alpes, au pied du mont Genèvre et se jette dans le Rhône au dessous d'Avignon, après un parcours de 380 kil. Elle servait autrefois de frontière à la Provence.

E

EBERICUS. V. EVERICUS.

EIRAS. V. AREIS.

EIZERTACES ? nom d'un quartier des environs de St Paul, commune du cant. de Fayence, arr. de Draguignan, dép. du Var.

EMPURIA. V. EMPURIUS.

EMPURIUS, EMPURIA, IMPURIA, IMPURS, INPURIA, *Ampus*, commune du cant. et de l'arr. de Draguignan, dép. du Var.

ENVERSUNAS. V. INVERSUNAS.

ERAS. V. AREIS.

ERBA ?, nom d'un quartier des environs de Cagnes, arr. de Grasse. dép. des Alpes-Maritimes.

ERIA, le torrent de la *Pigière ?*, qui se jette dans *l'Asse du Moriez* près de cette ville, cant. de St André, arr. de Castellane, dép. des Basses-Alpes.

ESCLAPON, ESCLAPO, ECLAPO, *la Roque-Esclapon*, commune du cant. de Comps, arr. de Draguignan, dép. du Var.

ESPARRON, SPARRO, *Esparron-de-Verdon*, commune du cant. de Riez, arr. de Digne, dép. des Basses-Alpes.

EVERICUS, EBERICUS, EURICUS, *Vers ?*, commune du cant. de Remoulins, arr. d'Uzès, dép. du Gard.

EVERSUNAS. V. INVERSUNAS.

EXOSTA ?, nom de lieu aux environs de St Cassien, hameau de la commune de Cannes, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

EYRAS. V. AREIS.

F

FABRICA ?, nom de lieu des environs d'Ampus, cant. et arr. de Draguignam, dép. du Var.

FAGA. V. FAIA.

FAIA, FAGA, *la Faye*, hameau de la commune et du cant. de St. Auban, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

FENUBEL, nom d'un salin aux environs d'Hyères, arr. de Toulon, dép. du Var.

FERRONIANA, *Ferane*, mas de Camargue, au nord-ouest de Saliers, le long de la ligne ferrée d'Arles à Lunel, commune, cant. et arr. d'Arles, dép. des Bouches-du-Rhône.

FEU (terra de), nom d'un quartier dans le territoire de St Paul de Barcelonne, province de Catalogne (Espagne).

FICULNEA, *Figanières ?*, commune du canton de Callas, arr. de Draguignan, dép. du Var.

FIGOLAS, nom d'une chapelle ruinée consacrée à St Pierre, commune de Seillans, cant. de Fayence, arr. de Draguignan, dép. du Var.

FLAIOSC, *Flayosc,* commune de l'arr. et du cant. de Draguignan, dép. du Var.

FLOREIA, FLOREGIA, *N. D. de Florièye*, couvent de filles aujourd'hui ruiné, situé sur la rive droite de la Florièye, commune de Tourtour, cant. de Salernes, arr. de Draguignan, dép. du Var.

FONS CHAULANUS ?, lieu-dit, situé entre Bargème et la Graù, oú se trouve une chapelle dédiée à St Pierre, commune de Bargème, cant. de Comps, arr. de Draguignan, dép. du Var.

FONS FELGERIUS, *Fonfiguier,* hameau de la commune de Tourtour, cant. de Salernes, arr. de Draguignan, dép. du Var.

FONS FRIGIDUS, *Fonfrège,* nom de quartier, au territoire de Tourtour, cant. de Salernes, arr. de Draguignan, dép. du Var.

FONS LATA, nom d'un quartier entre Ampus et Couan, arr. et cant. de Draguignan, dép. du Var.

FONS UGONIS, nom d'un quartier aux environs de Villecroze, cant. de Salernes, arr. de Draguignan, dép. du Var.

FONTANILLAS, nom d'un quartier, aux environs de St Paul, cant. de Fayence, arr. de Draguignan, dép. du Var.

FONTANILES, nom d'un quartier aux environs de Puget-Théniers, dép. des Alpes-Maritimes.

FORANIZA, nom d'une terre aux nord-ouest d'Antibes, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

FORNELS, nom d'une terre située près de Fréjus, du côté de Villepey, arr. de Draguignan, dép. du Var.

FOROJULIUM, *Fréjus,* évêché, chef-lieu de cant., de l'arr. de Draguignan, dép. du Var.

FOS, *Fos,* commune du cant. d'Istres, arr. d'Arles, dép. des Bouches-du-Rhône.

FRACTA ?, nom de lieu dans les environs de Laudun, cant. de Roquemaure, arr. d'Uzès, dép. du Gard.

FRAXINUS, *le Freinet,* entre Villepey et Roquebrune, cant. de Fréjus, arr. de Draguignan, dép. du Var.

G

GALECIANUM, *Galician,* hameau de la commune et du cant. de Vauvert, arr. de Nîmes, dép. du Gard, situé sur le canal du Midi, entre Franquevaux et Aigues-Mortes.

GALLIÆ, *les Gaules,* c'est-à-dire la Gaule Narbonnaise, l'Aquitaine, la Celtique et la Belgique.

GALLINA-GRASSA. V. S. PAULUS.

GALINARIA. V. GALLINARIA.

GALLINARIA (insula), *Isola Gallinaria,* petite île située sur la côte Ligure, entre *Alassio* et *Albenga,* dans le diocèse de cette ville, province d'Albenga, division de Gènes, (Italie).

GALLOS (fons), nom d'un quartier aux environs d'Ampus, cant. et commune de Draguignan, dép. du Var.

GAMAZ, nom d'un quartier au terroir de Laurade, hameau de la commune de Tarascon, arr. d'Arles, dép. des Bouches-du-Rhône.

GANDALGOT, V. GUANDALGAT.

GARDA, *Bellegarde ?,* nom de lieu des environs de Châteauneuf et d'Opio, cant. du Bar, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

GAUDA. V. ALAGAUDA.

GELATIO, GELACIO ?, lieu situé entre Villeneuve-lez-Avignon et Roquemaure, sur la rive droite du Rhône, arr. d'Uzès, dép. du Gard.

GERUNDA, *Gironne,*, ville de Catalogne (Espagne), évêché suffragant de Tarragone.

GOLDON. V. GORDO.

GORDO, GOLDON, GUORDO, *Gourdon*, commune du cant. du Bar, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

GORGO CLARELLO, *la Clarelle,* hameau situé au nord-ouest de Grasse, sur la route de St Vallier, commune, cant., et arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

GRADA-CAMONA, GRADA-CAMMUNA, GRADA-CAMUNDA. *Gratemoine*, nom d'un ancien prieuré, connu aujourd'hui sous le nom de *Mousteiret,* hameau situé près de *Malamaire* dans les Alpes-Maritimes, où le nom de *Gratemoine* est encore conservé. Le Mousteiret fait aujourd'hui partie des Basses-Alpes, arr. et cant. de Castellane, mais il appartenait autrefois au territoire de Séranon, qui, il est vrai, était rattaché au comté de Fréjus.

GRADO, *le Grao*, quartier situé entre Gironne et St Paul de Barcelonne, province de Catalogne (Espagne).

GRASSA, GRASSIA, *Grasse,* chef-lieu d'arr. du dép. des Alpes-Maritimes, ancien évêché, qui avait succédé à celui d'Antibes.

GRIMOLF, *Grimaud*, chef-lieu de cant. de l'arr. de Draguignan, dép. du Var.

GUANDALGAT, GANDALGOT, quartier des environs de St Paul-de-Barcelonne, province de Catalogne (Espagne).

GUNDUINUM, *le Gondin*, hameau situé sur le torrent la Garonne, com. et cant. de Fréjus, arr. de Draguignan, dép. du Var.

GUORDO. V. GORDO.

H

HERMESUS, *Hermes,* hameau de la commune de la Verdière, cant. du Rians, arr. de Brignoles, dép. du Var.

HOSTIA. V. OSTIA.

I

IDELS, nom d'un quartier aux environs de Séranon, cant. de St Auban, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

IHERUSALEM, *Jérusalem.*

IMBUTUS, *l'Embut*, quartier des environs de Grasse ; il y a, dans tout le midi, un grand nombre de quartiers ainsi nommés.

INDIA, nom d'une terre, aux environs de Séranon, cant. de St. Auban, arr. de Grasse, dép. du Var.

INPURIA. V. IMPURIUS.

INTER-RIVOS, *Entrevaux*, chef-lieu de cant. de l'arr. de Castellane, dép. des Basses-Alpes.

INVERSUNAS, *les Inversunes*, château détruit situé sur la rive droite de l'Argens, près de l'ancienne abbaye du Thoronet, commune du Thoronet, cant. de Lorgues, arr. de Draguignan, dép. du Var.

ISPANIÆ, *l'Espagne.*

ISTRUM, *Istres*, chef-lieu de cant. de l'arr. d'Aix, dép. des Bouches-du-Rhône.

J

JANUA, *Gênes*, chef-lieu de la province et de l'arr. de ce nom (Italie).

JENEVUS MONS, *le mont Genèvre*, pic des Alpes-Cottiennes, situé entre le département des Hautes-Alpes et l'Italie.

JOCARENSE (castrum), *Jouques*, commune du cant. de Peyrolles, arr. d'Aix, dép. des Bouches-du-Rhône.

JOVO (mons), le mont de *Joves*, dans la chaîne des Alpes-Maritimes (Italie), au nord-est de Saorge.

K

KALIDIANUS. V. CALLIANUS.

L

LACUS VIRIDIS, *l'étang de Vaugrenier* aussi nommé *lac vert*, situé sur la côte de la Méditerranée, au sud de Biot, entre le Loup et la Brague, dans le dép. des Alpes-Maritimes.

LAMBESC, LAMBESCUS, LAMBISCUS, *Lambesc*, chef-lieu de cant. de l'arr. d'Aix, dép. des Bouches-du-Rhône.

LARRAT, *Larrat*, nom d'un quartier situé entre Cannes et le Cannet, cant. de Cannes, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

LASTIC ?

LATERANUM, *St Jean de Latran*, à Rome (Italie).

LAURADA, LAURATA, LAUREATA, *Laurade*, hameau de la commune et du cant. de Tarascon, arr. d'Arles, dép. des Bouches-du-Rhône.

LAURATA. V. LAURADA.

LAUREATA. V. LAURADA.

LAURO, le *Lauron*, quartier des environs d'Ampus, commune du cant. de Draguignan, dép. du Var.

LAVATORIUM (fons), la *Foux* de Grasse, aussi nommée le *Grand Vallon*, ruisseau qui prend sa source à Grasse, traverse la ville, où il met en mouvement diverses usines, et se jette dans la *Mourachonne*, affluent de la Siagne. Le nom du *Lavatorium* que lui donne le Cartulaire indique que le lavoir qui existe aujourd'hui encore à la source de ce ruisseau existait déja au XI[e] siècle.

LAVERNA, nom de terre, dans les environs de Briançonnet, cant. de St Auban, arr. de Grasse. dép. des Alpes-Maritimes.

LEGOZINIS, *Lecques* ?, commune de cant. de Sommières, arr. de Nîmes, dép. du Gard.

LEMOSIUS, nom donné à une chapelle dediée à St Pierre, située au nord de Châteauvieux, entre ce village et le Jabron, cant. de Comps, arr. de Draguignan, dép du Var.

LER (camp de), nom d'un champ aux

environs de la clue de St Auban, près de l'ancien *castrum de Malamorte*, commune et cant. de St Auban, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

Lobeiras, *Loubière*, nom d'une grande quantité de *lieux-dits* dans tout le midi ; *la Loubière*, *Peyloubier*, *Puyloubier*, sont des noms très communs dans les pays de langue romane.

Lobetus, *Villeneuve-Loubet*, commune du cant. de Cagnes, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

Lombardia, la *Lombardie*, province d'Italie.

Lona, nom de quartier dans les environs d'Arles, dép. des Bouches-du-Rhône.

Lona Balcosa, nom de quartier dans les environs de Châteaurenard, chef-lieu de cant. de l'arr. d'Arles, dép. des Bouches-du-Rhône.

Lonnegues-Cumba, *Combelongue*, nom de quartier aux environs de Flayosc, commune du cant. et de l'arr. de Draguignan, dép. du Var.

Loxac, nom de quartier dans les environs de *Puget-Théniers*, dép. des Alpes-Maritimes.

Luciacus.?

Lupus (flumen), le *Loup*, rivière des Alpes-Maritimes, arr. de Grasse, qui prend sa source dans les monts d'Audibergue et, après un parcours d'un peu plus de 50 kil., se jette dans la mer près de Villeneuve-Loubet.

Lyrinense (monasterium) le monastère de Lérins.

Lyrinensis (insula). l'*île St Honorat*, où se trouve le monastère de Lérins.

M

Madalgas, *Méailles*, commune du cant. d'Annot, arr. de Castellane, dép. des Basses-Alpes.

Maderas, *Mazères*, commune du cant. de Salies, arr. de St Gaudens, dép. de la Haute-Garonne.

Magagnosc, *Magagnosc*, hameau de la commune de Grasse, chef-lieu d'arr. du dép. des Alpes-Maritimes.

Malamagarda ?, nom d'une *villa* aux environs d'Arles, dép. des Bouches-du-Rhône. Il ne reste plus de traces de ce nom dans le pays.

Malamort, *Malemort*, commune du cant. de Mormoiron, arr. de Carpentras, dép. de Vaucluse.

Malamorte (pojetum de), château ruiné, situé au nord de St Auban, au-dessus de la clue, commune et cant. de St Auban, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

Malvanus (flumen), le *Malvan*, ruisseau des Alpes-Maritimes, arr. de Grasse, qui, après un parcours d'une quinzaine de kil., se jette dans la Cagne près de la mer.

Mandallocus, Mandans-locus (castrum), *Mandelieu*, commune du cant. de Cannes, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

Manuasca, *Manosque*, chef-lieu de cant. de l'arr. de Forcalquier, dép. des Basses-Alpes.

Mansus, *Mentières?*, commune du cant. et de l'arr. de St Flour, dép. du Cantal.

Mansuinus, *Massoins*, commune du cant. de St Sauveur, arr. de Puget-Théniers, dép. des Alpes-Maritimes.

Mansus (rivus) ?, ruisseau des Alpes-Maritimes dont le nom est perdu aujourd'hui, mais qui devait se trouver dans les environs de Massoins, cant. de St Sauveur, arr. de Puget-Théniers, dép. des Alpes-Maritimes.

Maranensis (diocesis), le diocèse de *Marianna*, ville détruite située près de Vescovato, à l'embouchure du Golo, commune et cant. de Vescovato, arr. de Bastia, dép. de la Corse.

Marcellini castrum, le château de Ste Ursule à Cannes, différent de la ville. (V. Cannois). C'est fort probablement sur son emplacement que l'église paroissiale a été construite.

Margarida, *Marguerites*, chef-lieu de cant. de l'arr. de Nîmes, dép. du Gard.

Marsennum (castrum), *Masseau*, hameau de la commune et du cant. de Grimaud, arr. de Draguignan, dép. du Var.

Massilia, *Marseille*, chef-lieu du dép. des Bouches-du-Rhône.

Massiliense monasterium, l'abbaye de St Victor de Marseille, dép. des Bouches-du-Rhône.

Matio, Mazio, *le Mas*, commune du cant. de St Auban, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

Maura, Mora, *la Moure*, hameau de la commune et du cant. de Grimaud, arr. de Draguignan, dép. du Var.

Maura (pratum), nom de quartier, aux environs de St Paul de Fayence, cant. de Fayence, arr. de Draguignan, dép. du Var.

Maureta, nom de quartier dans les environs de Roquebrune, cant. de Fréjus, arr. de Draguignan, dép. du Var.

Medionum. V. Mons.

Melleras, Milaril, Millairil, nom de quartier aux environs d'Hyères, arr. de Toulon, dép. du Var.

Menerba, *Menerbes*, commune du cant. de Bonnieux, arr. d'Apt, dép. de Vaucluse.

Merguriensis (comitatus), le comté de *Melgueil* ou *Melgoire*, aujourd'hui *Manguio*, chef-lieu de cant. de l'arr. de Montpellier, dép. de l'Hérault.

Milaril. V. Melleras.

Millairil. V. Melleras.

Miramars (castrum), *Milamas*, hameau de la commune et du cant. de Grimaud, arr. de Draguignan, dép. du Var.

Misoacce, v. Misoague.

Misoaga. v. Misoague.

Misoague, Misoacce, Misoaga, Misoaqua, *Mezoargues*, commune du cant. de Tarascon, arr. d'Arles, dép. des Bouches-du-Rhône.

Miso, *Mison*, commune du cant. de Sisteron, dép. des Basses-Alpes.

Mogins, Moginum, Moginus, Mugins, Muginus, *Mougins*, commune du cant. de Cannes, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

Moginum. v. Mogins.

Moginus. V. Mogins.

Monasterium, *Moustiers-Ste-Marie*, chef-lieu de cant. de l'arr. de Digne, dép. des Basses-Alpes.

Mons, Medionum, *Mons*, commune du cant. de Fayence, arr. de Draguignan, dép. du Var.

Mons-Aurosus, Montauros, *Montauroux*, commune du cant. de Fayence, arr. de Draguignan, dép. du Var.

Mons-Major, *Mont-Majour*, célèbre abbaye située à trois kil. au nord-est d'Arles, dép. des Bouches-du-Rhône; — nom d'un quartier aux environs d'Ampus, cant. et arr. de Draguignan, dép. du Var.

Mons-Minor, nom de quartier aux environs d'Ampus, cant. et arr. de Draguignan, dép. du Var.

Montanac, Montaynac, *Montagnac*, commune du cant. de Riez, arr. de Digne, dép. des Basses-Alpes.

Montauros. v. Mons-Aurosus.

Montaynac. v. Montanac.

Mons-Bruso, Munbruso, *Brue* et *Mont-de-Brue*, hameaux situés entre Châteauvert, Seillon et St Cristophe, cant. de Barjols, arr. de Brignoles, dép. du Var.

MONS-ROTUNDUS *Montrond* commune du cant. de Serres, arr. de Gap, Hautes-Alpes.

MONS-UGO, quartier des environs de Moriez, cant. de St André, arr. de Castellane, dép. des Basses-Alpes.

MORERS, *Moriez*, commune du cant. de St André-des-Méouilles, arr. de Castellane, dép. des Basses-Alpes.

MORSANUM, MORSAS, *Mouans*, partie de la commune de Mouans-Sartoux, cant. de Cannes, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

MORSAS. v. MORSANUM.

MOTA, *la Motte*, commune du cant. et de l'arr. de Draguignan, dép. du Var.

MUGEF, MUGEFUS, *le Muy*?, commune du cant. de Fréjus, arr. de Draguignan, dép. du Var.

MUGINS. v. MOGINS.

MUGINUM. v. MOGINS.

MUGINUS. v. MOGINS.

MUNBRUSO. v. MONS BRUSO.

MUNDELATIL, nom d'une terre aux environs de Séranon, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

N

NAVATA, *Nevache*, commune du cant. et de l'arr. de Briançon, dép. des Hautes-Alpes.

NEJANUS, *Néjan*, hameau des environs d'Arles, sur la rive droite du Rhône, dans la Camargue, dép. des Bouches-du-Rhône.

NICESIS. v. NICIENSIS.

NICIA, *Nice*, chef-lieu du dép. des Alpes-Maritimes.

NICIENSIS, NICENSIS, NICESIS, (episcopatus, pagus, comitatus), *l'évêché, le pays le comté de Nice*, (V. l'introduction).

NIMAISA, NIMAISIA, *Nîmes*, chef-lieu du dép. du Gard.

NOVAGINA, nom de quartier, dans les environs de Moriez, cant. de St André, arr. de Castellane, dép. de Basses-Alpes.

NUCEA, nom de quartier dans les envi- de Puget-Théniers, chef-lieu d'arr. du dép. des Maritimes.

O

OCCISIO (villa) ?, nom d'une ville qui paraît avoir été située entre Laudun, Gaujac et Vers, dans l'arr. d'Uzés, dép. du Gard.

OCIANA (villa), *Orsan*, commune du cant. de Bagnols, arr. d'Uzès, dép. du Gard.

OLIVA (mons), nom de quartier dans les environs de Cagnes, chef-lieu de cant. de l'arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

OLIVETUS, OLIVET, *l'Olivette*, nom d'un quartier entre Cannes et le Cannet; dans le Cartulaire, ce nom, désigne ordinairement le Cannet.

OLIVUM (castrum), *l'Olive*, hameau de la commune du Broc, cant. de Vence, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

OPIA, *Opio*, commune du cant. du Bar, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

ORREA, *Auribeau*, commune du cant. et de l'arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes. C'est l'*Ad Horrea* de la Table de Peutinger et de l'Itinéraire d'Antonin.

P

Pagis (mas), nom de lieu, aux environs de *Valderoure*, commune du cant. de St Auban, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

Palagionensis (villa). V. Palayo.

Palao. V. Palayo.

Palayo, Palagionensis (villa), Palao, Paleion, *Palayson*, château situé près de Roquebrune, commune du cant. de Fréjus, arr. de Draguignan dép. du Var.

Paleion. V. Palayo.

Palus (castellum), *le Castellas*, château situé sur la rade d'Agay, en face de cette localité, commune et cant. de Fréjus, arr. de Draguignan, dép. du Var.

Palus (pratum), nom de quartier aux environs d'Ampus, commune du cant. et de l'arr. de Draguignan, dép. du Var.

Paranas, nom de quartier aux environs de Puget-Théniers, chef-lieu d'arr. du dép. des Alpes-Maritimes.

Pausa, nom de terre à Puget-Théniers, dép. des Alpes-Maritimes.

Pavaranum ?

Pe-de-Gallo (vallis), le vallon de *Ped-de-Gaú* (Pied de Coq), situé à 4 kil. au nord-est de Fréjus, dans le massif de l'Estérel, commune et cant. de Fréjus, arr. de Draguignan, dép. du Var.

Peirafoc, Petrafocus, *Pierrefeu*, commune du cant. de Cuers, arr. de Toulon, dép. du Var.

Penna de Cannan, *la Penne*, commune du cant. et de l'arr. de Puget-Théniers, dép. des Alpes-Maritimes.

Perarius (terra), nom d'une terre au terroir d'Ampus, cant. et arr. de Draguignan, dép. du Var.

Perasceda, *Espéracède* ou *Spéracède*, hameau de la commune de Cabris, cant. de St Vallier, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

Petra Castellanea, *Castellane ?*, chef-lieu d'arr. du dép. des Basses-Alpes.

Petra Crossa, *Peire-Grosse*, nom de quartier entre Lorgues et Draguignan, commune de Lorgues, cant. et arr. de Draguignan, dép. du Var.

Petrafocus. V. Peirafoc.

Petra-lata, hameau dépendant de la commune de Vintimille, chef-lieu de la province de ce nom division de Gènes (Italie).

Petra-longa, *Pierrelongue*, commune du cant. de Buis-lez-Barronnies, arr. de Nyons, dép. de la Drôme.

Petrefocus, sive Revest, nom d'un quartier au nord d'Antibes, chef-lieu de cant. de l'arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

Pineta, *la Pinède*, quartier des environs de Grasse, chef-lieu d'arr. du dép. des Alpes-Maritimes.

Placentia, *Plaisance*, ville d'Italie.

Plan Muginus. V. Planum Muginum.

Planum, *le Plan*, nom de quartier aux environs de Puget-Théniers, chef-lieu d'arr. du dép. des Alpes-Maritimes.

Planum Muginum, Plan Mugini, *le Plan de Mougins*, vaste plaine située entre Mougins, Valbonne, Mouans et Biot, dans l'arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

Planus. V. Planum.

Podietum de Malamorte. V. Malamorte.

Podietum Rostagnum, *Puget-Rostang*, commune du cant. et de l'arr. de Puget-Théniers, dép. des Alpes-Maritimes.

Podium Amalrici, *Puy d'Amaury*,

nom de quartier aux environs de Grasse, chef-lieu d'arr. du dép. des Alpes-Maritimes.

Podium connillarium, nom d'un quartier aux environs de St Paul de Fayence, cant. de Fayence, arr. de Draguignan, dép. du Var.

Podium Gairoart, nom de quartier, entre Toudon et Pierrefeu, cant. de Roquestéron, arr. de Puget-Théniers, dép. des Alpes-Maritimes.

Podium Grassæ, *le Puy*, quartier de Grasse où se trouve la cathédrale.

Podium Meianum, *Peymeyan*, nom de quartier, au sud de St Paul de Fayence, cant. de Fayence, arr. de Draguignan, dép. du Var.

Podium Pontionis. V. Pogium Bontione.

Poget. V. Pojetum.

Pogio. V. Pojetum.

Pogium-Muxone. V. Poimoisson.

Poimoisson. Pogium Muxone, *Puimoisson*, commune du cant. de Riez, arr. de Digne, dép. des Basses-Alpes.

Poio. V. Pojetum.

Poium. V. Pojetum.

Pogium Bontione, Podium Pontionis, Poium Pontione, *Pibonson*, quartier des environs de Mougins, cant. de Cannes, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

Poium Grossum, *Puy Gros*, nom d'un quartier de Mougins, cant. de Cannes, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

Pojetum, Pojet, Pogit, Pogio, Poium, Podium, Podiettum, *Puget-Théniers*, chef-lieu d'arr. du dép. des Alpes-Maritimes.

Pojetum de Malamorte. V. Malamorte.

Pons Fractus, *Pont-Fract*, nom de quartier à Avignon, chef-lieu du dép. de Vaucluse.

Pons tortus (vallo), nom d'un vallon dans les environs de Civita-Vecchia, Italie.

Pontellar, nom de quartier dans les environs de St Pierre de Brauch, commune de Laverdière, cant. de Barjols, arr. de Brignoles, dép. du Var.

Portus. V. Portus Mauricii.

Portus-Mauricii, *Port-Maurice*, ville de la côte ligurienne, chef-lieu de la province de ce nom, division de Gènes (Italie.)

Pou-Rotundus, nom de quartier dans le territoire d'Allemagne, cant. de Riez, arr. de Digne, dép. des Basses-Alpes.

Poxol, nom de quartier dans les environs de Puget-Théniers, chef-lieu d'arr. des Alpes-Maritimes.

Pradairolus, *Prarola*, ancienne paroisse du mandement de Port-Maurice, division de Gènes, (Italie). On ne trouve plus aujourd'hui que la tour de Prarola, située sur le bord de la mer, à 3 kil. à l'ouest de Port-Maurice.

Primianus, nom de lieu dans les environs d'Arles, dép. des Bouches-du-Rhône.

Provincia, la *Provence*, ancienne province Française.

Pruneras, nom de quartier aux environs de Séranon, cant. de St Auban, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

Puncta de la Capa, le cap sud d'une île du Rhône située en aval d'Arles, dép. des Bouches-du-Rhône.

Puteus, nom de quartier dans les environs d'Ampus, cant. et arr. de Draguignan, dép. du Var.

Q

QUASIATA ?

QUERCUS REGIS, nom de quartier aux environs de Civita-Vecchia (Italie.)

QUINCIO, *Quinson*, commune du cant. de Riez, arr. de Digne, dép. des Basses-Alpes.

R

RABEDEL, nom de quartier dans la Crau d'Arles, Bouches-du-Rhône.

RAC (camp del), nom de quartier des environs de la clue de St Auban, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

RANCUM, *le Ranc*, quartier des environs de Puget-Theniérs, dép. des Alpes-Maritimes.

RASCATIUS, *Rascas*, hameau de la commune et du cant. de Grimaud, arr. de Draguignan, dép. du Var.

RAUNESA, RAUNESIA, RAUSENNESA, nom de quartier des environs d'Arles, dans *l'ager Argentea*, dép du Gard.

REGENSIS (civitas, comitatus, ecclesia, episcopatus, pagus, sinodus), la ville, le comté, l'église, l'évêché, le pays, le synode de Riez, chef-lieu de cant. de l'arr. de Digne, dép. des Basses-Alpes.

RELANA. V. RELLANA.

RELIANA. V. RELLANA.

RELLANA, RELANA, RELIANA, *Reillane*, chef-lieu de cant. de l'arr. de Forcalquier, dép des Basses-Alpes.

REVELLO, *Revel*, commune du cant. de Domène, arr. de Grenoble, dèp. de l'Isère.

REVEST, REVESTUS, 1° commune du cant. (ouest) et de l'arr. de Toulon, dép. du Var; — 2° nom de quartier aux environs d'Antibes; — 3° commune du cant. de Roquestéron, arr. de Puget-Théniers, dép. des Alpes-Maritimes.

REVESTUS. V. REVEST.

RIANZ, *Rians*, chef-lieu de cant. de l'arr. de Brignoles, dèp. du Var.

RIVUS-PUTIDUS, nom de quartier aux environs d'Antibes, chef-lieu de cant. de l'arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

RIVUS FRIGIDUS, (castrum), *Meyfredy*, hameau de la commune et du cant. de Grimaud, arr. de Draguignan, dép. du Var.

RIVUS FRIGIDUS (vallo), le *Freidy*, ruisseau qui se jette dans le golfe de Grimaud, près du hameau de Meyfredy, dép. du Var.

RIVUS NIGER, *Rio Negro*, quartier des environs de St Paul de Fayence, cant. de Fayence, arr. de Draguignan, dép. du Var.

ROBIARIUS (campus), nom de quartier au hameau de la Faye, commune et cant. du St Auban, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

ROBUR. V. ROVORETUM.

ROCA (pratum), nom de terre aux environs d'Arles, dép. des Bouches-du-Rhône.

ROCA. V. ROCABRUNA.

ROCABRUNA, *Roquebrune*, commune, du cant. de Fréjus, arr. de Draguignan, dép. du Var.

ROCAFORT, ROCAFORS, ROCHAFORT, *Roquefort*, hameau de la commune de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

ROCAFORS. V. ROCAFORT.

ROCCAPARAULÆRIA, *la Roque*, nom d'un

quartier de la ville de Grasse, Alpes-Maritimes.

ROCHAFORS. V. ROCAFORT.

ROCHE, *La Rochette*, commune du cant. d'Entrevaux, arr. de Castellane, dép. des Basses-Alpes.

ROCHETTA, ROQUETA, *la Roquette*, commune du cant. de Cannes, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

RODANUS, le *Rhône*, fleuve de France qui se jette dans la Méditerranée.

RODOZA (fluvius), *la Roya*, cours d'eau d'environ 60 kil, qui prend sa source dans les montagnes de Tende et vient se jeter à la mer entre Menton et Vintimille.

ROIERAS, nom de quartier aux environs d'Hyères, arr. de Toulon, dép. du Var.

ROMA, *Rome*, capitale du royaume d'Italie.

ROMULÆ, *Roumoules*, commune du cant. de Riez, arr. de Digne, dép. des Basses-Alpes.

ROQUETA. V. ROCHETTA.

ROSANS, *Rosans*, chef-lieu de cant. de l'arr. de Gap, dép. des Hautes-Alpes.

ROSEDUS, nom de quartier dans les environs du Revest, cant. de Roquestéron, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

ROUREBEL, ROVERBEL, *Rourebel*, nom de quartier dans les environs d'Hyères, arr. de Toulon, dép. du Var.

ROVER BALAISTI, nom de quartier aux environs de Mougins, cant. de Cannes, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

ROVERIA, nom de lieu, dans le territoire d'Arles, Bouches-du-Rhône.

ROVORET. V. ROVORETUM.

ROVORETUM, ROBUR, ROVORET, LE ROURET, commune du cant. du Bar, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

RUBEIRIUM, nom de lieu aux environs de Valderoure, commune du cant. de St Auban, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

RUBINAS, *les Roubines*, nom de quartier aux environs d'Arles, Bouches-du-Rhône.

RUFIAG, *Ruffiac*, commune du cant. et de l'arr. de Saint-Flour, dép. du Cantal.

S

SABRANUM, Sabran, commune du cant. de Bagnols, arr. d'Uzès, dép. du Gard.

SACRISTÆ (burgus), nom d'un ancien quartier de la ville d'Arles, Bouches-du-Rhône.

SACRISTANIA (terra), ancien nom de terre aux environs de Mouans-Sartoux, sur les bords de la Siagne : cant. de Cannes, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

SAGNONUM, *Saignon*, commune du cant. et de l'arr. d'Apt, dép. de Vaucluse.

SALA, SALETA, *Château-Salé*, nom d'un quartier au nord d'Antibes, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

SALA GALTERII, ce mot désigne une partie du domaine de *Château-Salé*. V. SALA.

SALAS DE SIGA, nom d'une terre aux environs du chateau de Villepey, commune et cant. de Fréjus, arr. de Draguignan, dép. du Var.

SALERNÆ, *Salernes*, chef-lieu de cant. de l'arr. de Draguignan, dép. du Var.

SALETA. V. SALA.

SALIANUM, CELIANUM, *Saliers*, hameau de la commune d'Arles, près des marais de Saliers en Camargue, Bouches-du-Rhône.

SALIX (fons), nom d'une source dans les

environs du hameau de Meyfredy, commune et cant. de Grimaud, arr. de Draguignan, dép. du Var.

Saltuensis (vallis), nom ancien de la vallée de la Roya. V. Rodoza.

Sambola (colla), nom d'une colline à l'ouest de la Turbie, sur le vallon de Laguet, cant. de Villefranche, arr. de Nice (est), dép. des Alpes-Maritimes.

S. Andreas de Capa, nom d'une chapelle à Villeneuve-lez-Avignon, chef-lieu de cant. de l'arr. d'Uzès, dép. de Vaucluse.

S. Bartholomeus, *St Barthélemi*, chapelle située sur le territoire de Lorgues, le long de la route qui de ce lieu se rend à Draguignan, et sur la rive droite de la Florièye, affluent de l'Argens, dép. du Var.

S. Cesarius, *St Césaire*, commune du cant. de St Vallier, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

S. Genesius, *St Genêt*, chapelle foraine d'Arles, au quartier de Trinquetaille ; — *St Geniès de Comolas*, commune du cant. de Roquemaure, arr. d'Uzès, dép. du Gard.

S. Justus Arvernensis, chapelle située sur le territoire de Luciac, arr. de Brioude, dép. de la Haute-Loire.

S. Laurentius, *St Laurent*, commune du cant. de Cagnes, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes — *St Laurent de* Gênes, Italie.

S. Mametus, *St Mamet*, chapelle des environs de Gap, chef-lieu du dép. des Hautes-Alpes.

S. Mauricius, *St Maurice*, commune du cant. de St Firmin, arr. de Gap, dép. des Hautes-Alpes.

S. Mederius, *St Medier*, chapelle des environs d'Arles, Bouches-du-Rhône.

S. Paulus. V. S. Paulus de Galina Grassa.

S. Paulus de Galina Grassa, *St Paul de Fayence*, commune du cant. de Fayence, arr. de Draguignan, dép. du Var.

S. Paulus de Maritima, *St Paul Maritime*, ou *St Paul de Barcelone*, ville de la province de Catalogne, (Espagne).

S. Petrus, *St Pierre*, quartier des environs de Laurade, hameau de la commune et du cant. de Tarascon, arr. d'Arles, dép. des Bouches-du-Rhône.

S. Raphael, *St Raphael*, commune du cant. de Fréjus, arr. de Draguignan, dép. du Var.

S. Saturninus, *St Saturnin*, hameau situé presque au confluent de la Maine et du Verdon, au sud de Moustiers-Ste-Marie commune du cant. de Riez, arr. de Digne, dép. des Basses-Alpes.

S. Torpes, *St Tropez*, chapelle foraine, aujourd'hui détruite, des environs de Nice, Alpes-Maritimes.

S. Tullia, Ste *Tulle*, commune du cant. de Manosque, arr. de Forcalquier, dép. des Basses-Alpes.

S. Valerius, *St Vallier*, chef-lieu de cant. de l'arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

S. Veranus, *St Véran*, quartier situé sur les bords du Loup, dans la commune de Cagnes, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

S. Victor, *St Victor la Coste*, commune du cant. de Roquemaure, arr. d'Uzès, dép. du Gard.

S. Victoris (monasterium), le monastère de St Victor de Marseille, Bouches-du-Rhône.

S. Vincentius de Seano, *Saint Vincent*, nom de quartier dans le territoire communal d'Esparron-du-Verdon, commune du cant. de Riez, arr. de Digne, dép. des Basses-Alpes.

Sarano. V. Serano.

Sarracena (gens), *les Sarrasins*.

Sartosolum. V. Sarrouls.

SARTOL. V. SARTOULS.

SARTOPHILUM. V. SARTOULS.

SARTOUL. V. SARTOULS.

SARTOULS, SARTOBOLO, SARTUOLO, SARTOUOLO, SANTOUL, SARTOPHILO, SARTOL, *Sartoux*, hameau de la commune de Mouans-Sartoux, commune du cant. de Cannes, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

SAURCIUM, SAURGIUM, *Saorge*, commune du cant. de Breil, arr.. (est) de Nice, dép. des Alpes-Maritimes.

SCALA, *l'Escale*, commune du cant. de Valonne, arr. de Sisteron, dép. des Basses-Alpes.

SCALCIS, *la Saulce*, commune du Tollard, arr. de Gap, dép. des Hautes-Alpes.

SCHINA (mons), montagne des environs de Grimaud, arr. de Draguignan, dép. du Var.

SCIANEA (fluvius), *la Siagne*, rivière des Alpes-Maritimes et du Var, qui n'a guère que 45 kil. de cours ; elle prend sa source aux monts d'Audibergue et vient se jeter à la mer près de la Napoule, hameau de Mandelieu, commune du cant. de Cannes ; la Siagne limite le département des Alpes-Maritimes à l'ouest, depuis sa source jusquà Auribeau.

SCLANS, *Les Esclans*, chateau et hameau de la commune de la Motte, cant. et arr. de Draguignan, dép. du Var.

SCLAPO, *Esclapon*, hameau de la commune de la Roque-Esclapon, cant. de Draguignan, dép. du Var.

SEILLAS. V. SEILLANS.

SEILLANS, *Seillans*, commune du cant. de Fayence, arr. de Draguignan, dép. du Var.

SENECENSIS (comitatus, villa, episcopatus), l'évêché, le comté, la ville de Sénez, chef-lieu de cant. de l'arr. de Castellane, dép. des Basses-Alpes.

SEPULTURÆ (campus), ancien nom de quartier dans les environs de Grasse, chef-lieu d'arr. du dép. des Alpes-Maritimes.

SERANO, SARANO, *Séranon*, commune du cant. de St Auban, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

SERROVIA, nom de quartier dans les environs de St Paul de Fayence, commune du cant. de Fayence, arr. de Digne, Basses-Alpes.

SERRUM MEIANUM. V. PODIUM MEIANUM.

SIGNA, *Signes*, commune du cant. du Beausset, arr. de Toulon, dép. du Var.

SILIX (fons). V. SALIX.

SIMIANA, *Simiane*, commune du cant. de Gardanne, arr. d'Aix, Bouches-du-Rhône ; — Simiane, cant. de Banon, arr. de Forcalquier, Basses-Alpes.

SISTERICUM, *Sisteron*, chef-lieu d'arr. du dép. des Basses-Alpes.

SIVEIRA, SUVEIRA, *la Siboire*, nom d'un quartier dans les environs d'Hyères, arr. de Toulon, dép. du Var.

SORGA, *Sorgues*, commune du cant. de Bedarrides, arr. d'Avignon, dép. de Vaucluse.

SPAGNOLA (rivus). l'*Espagnola*, torrent qui prend sa source au mont *Frache* et vient se jeter dans le Var au-dessous de Villars, après un parcours de quelques kilomètres.

SPARO, SPARRO, *Esparon-de-Verdon*, commune du cant. de Riez, arr. de Digne, dép. des Basses-Alpes.

SPARRO. V. SPARO.

SPELUNCA, *Spéluques*, ancien castrum, aujourd'hui nom de quartier, de la commune d'Ampus, cant. et arr. de Draguignan, dép. du Var.

STARO, STERO, (fluvius) l'*Estéron*, rivière des Alpes-Maritimes, qui prend sa source au mont Lacheu dans les Basses-Alpes, entre immédiatement dans les Alpes-Maritimes et, après un parcours de près de 65 kil. se jette dans le Var en

face de St-Martin-du-Var.

Suveretum, *le Suveret*, quartier de la commune de St Raphaël, entre les vallons de la Garonne et de Valescure, cant. de Fréjus, arr. de Draguignan, dép. du Var.

Sylva, *la Seouve*, nom de quartier des environs d'Esparron-du-Verdon, cant. de Riez, arr. de Digne, dép. des Basses-Alpes.

T

Talaisag, Talaixac, *Taliȝat*, commune du cant. et de l'arr. de St Flour, dép. du Cantal.

Tamariz, nom de lieu entre Ste Maxime et Grimaud, sur la côte de la Méditerranée cant. de Fréjus, arr. de Draguignan, dép. du Var.

Taradel, *Taradeau*, commune du cant. de Lorgues, arr. de Draguignan, dép. du Var.

Tarasco, Tarascon, *Tarascon*, chef-lieu de cant. de l'arr. d'Arles, dép. des Bouches-du-Rhône.

Teiras, *Thoiras*, commune du cant. de Lasalle, arr. du Vigan, dép. du Gard.

Tenda, *Tende*, chef-lieu de mandement de la province de Vintimille. (Italie.)

Tenias, *Puget-Théniers*, chef-lieu, d'arr. du dép. des Alpes-Maritimes.

Tern (mons), *La grande colle*? montagne située entre le mont de Blet et le Verdon, dans le territoire de St Pierre de Brauch, actuellement commune de Laverdière, cant. de Rians, arr. de Brignoles, dép. du Var.

Todone, Todono, Tudomno, *Toudon*, commune du cant. de Roquesteron, arr. de Puget-Théniers, dép. des Alpes-Maritimes.

Tornami, *Tournamy*, nom de quartier commune de Mougins, cant. de Cannes, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

Torretas, Turretas (villa) 1° *Tourrettes-leȝ-Fayence*, commune du cant. de Fayence, arr. de Draguignan, dép. du Var ; — 2° *Tourrette-leȝ Nice*, commune du cant. de Levens, arr. de Nice, dép. des Alpes-Maritimes. — 3° *Tourrette-leȝ-Vence*, commune du cant. du Bar, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

Torreves, *Tourves*, commune du cant. et de l'arr. de Brignoles, dép. du Var.

Tortuosa, *Tortose*, ville de la province de Catalogne. (Espagne).

Toscheta (terra), nom de terre dans les environs de Villepey, commune et cant. de Fréjus, arr. de Draguignan, dép. du Var.

Transcolla (terra), nom de terre au territoire de Pierrefeu, commune du cant. de Roquestéron, arr. de Puget-Théniers, dép. des Alpes-Maritimes.

Transium *vel* Transius, *Trans*, commune du cant. et de l'arr. de Draguignan, dép. du Var.

Truchet (campus), nom de terre dans les environs d'Ampus, commune du cant. et de l'arr. de Draguignan, dép. du Var.

Tudomnus. V. Todone.

Tumbarivo (terra), nom de terre, entre Roquebrune et Villepey, cant. de Fréjus, arr. de Draguignan, dép. du Var.

Turretas. V. Torretas.

Turrias, *Turriers*, chef-lieu de cant. de l'arr. de Sisteron, dép. des Basses-Alpes.

U

UBAC (pratum), l'*Hubac*, nom d'un quartier au hameau de la Cainée, commune de la Penne, cant. et arr. de Puget-Théniers, dép. des Alpes-Maritimes.

ULMEDA (locus), l'*Ormée*, nom d'un quartier, aux environs d'Hyères, chef-lieu de cant. de l'arr. de Toulon, dép. du Var.

UMBRIANUS (locus), *N. D. d'Embrian*, chapelle aujourd'hui détruite, située dans l'Estérel, près du hameau de Tournon, commune de Moutauroux, cant. de Fayence, arr. de Draguignan, dép. du Var.

USCLA VENERIS, nom de quartier aux environs de Cagnes, chef-lieu de cant. de l'arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

V

VALENTIA, *Valence*, chef-lieu du dép. de la Drôme.

VALLAURIA, VALLIS AUREA, VILLA AUREA, *Vallauris*, commune du cant. d'Antibes, arr. de Grasse dép. des Alpes-Maritimes.

VALLEPISCIS TERRITORIUM, le château et le terroir de *Villepey*, commune et cant. de Fréjus, arr. de Draguignan.

VALLIS-AUREA. V. VALLAURIE.

VALLIS BEDELS, le *Béard*, ravin qui se jette dans le Colostre, affluent du Verdon, cant. de Riez, arr. de Digne, Dép. des Basses-Alpes.

VALLIS MINIMA, *Ste Marie d'Allemagne* commune d'Allemagne, cant. de Riez, arr. de Digne, dép. des Basses-Alpes.

VALLIS MUNIA, *Vaux des Meuniers*, nom de quartier, sur la rive gauche du Verdon, commune de Quinson, cant. de Riez, arr. de Digne, dép. des Basses-Alpes.

VALLIS VACHERIA, *Valvachère*, torrent qui vient se jetter dans le Colostre à Riez, arr. de Digne, dép. des Basses-Alpes.

VANDALES, les *Vandales*.

VARIGOTUS, VARIGOT, *Varigotti*, paroisse de la province d'Albenga, division de Gênes (Italie).

VARUS, VAR, *le Var*, fleuve qui se jette à la mer, entre Nice et Antibes, après un parcours de 135 kilomètres.

VARUS (vicus), *Le Puget de Tres Dames*, commune de St-Laurent-du-Var, cant. de Cagnes, arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

VELLASPEXA, *Vieillespesse*, commune du cant. et de l'arr. de St Flour, dép. du Cantal.

VENCIENSIS (comitatus, episcopatus, pagus), le comté, l'évêché, le pays de Vence, chef-lieu de cant. de l'arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

VENTIA, VENTIUM, *Vence*, chef-lieu de cant. de l'arr. de Grasse, dép. des Alpes-Maritimes.

VENTIUM. V. VENTIA.

VERC. V. VERGA.

VERCS. V. VERGA.

VERDO, VIRDO (flumen), le *Verdon*, rivière d'environ 190 kil. qui prend sa source dans le massif formé par les monts des Trois-Evêchés, la Siolane et la Sestrière, et se jette dans la Durance un peu au sud-ouest de Greoulx-les Bains.

VERGA, VERC, VERCS, VIRGO, *la Briga* ?, commune du mandement de Tende, pro-

vince de Vintimille (Italie).

VERRAIS (locus), nom de quartier aux environs de Puget-Théniers, dép. des Alpes-Maritimes.

VETERI SPISSA *vel* SPISSIA, nom d'un prieuré au diocèse de St Flour, chef-lieu d'arr. du dép. du cantal.

VIGINTIMILIENSIS. V. VINTIMILIENSIS.

VIGINTIMILIUM. V. VINTIMILIA.

VILLA AUREA V. VALLAURIA.

VILLA CROSSA, *Villecroze*, commune du cant. de Salernes, arr. de Draguignan, dép. du Var.

VILLAPISCIS, *Villepey*, château et hameau de la commune et du cant. de Fréjus, arr. de Draguignan, dép. du Var.

VILAR, *Villars*, chef-lieu de cant. de l'arr. de Puget-Théniers, dép. des Alpes-Maritimes.

VILLA PLANA, *Villeplane*, hameau de la commune et du cant. de Guillaumes, arr. de Puget-Théniers, dép. des Alpes-Maritimes.

VINCIENSIS. V. VENTIENSIS.

VINIOLUS (castrum), *Vinnol*, commune du mandement, de la division et de la province de Gênes (Italie).

VINTIMILIA, VINTIMILIUM, VIGINTIMILIUM, *Vintimille*, évêché, chef-lieu de la prov. de ce nom, dans la division de Gênes (Italie).

VINTIMILIENSIS, VIGENTIMILIENSIS, (comitatus, episcopatus, pagus), le comté, l'évêché, le pays de Vintimille.

VIRDO. V. VERDO.

VIRGO. V. VERGA.

VOLOBREGA, *Vallabrègues*, commune du cant. d'Aramon, arr. de Nîmes, dép. du Gard.

VOLONE, *Volonne*, chef-lieu de cant. de l'arr. de Sisteron, dép. des Basses-Alpes.

Y

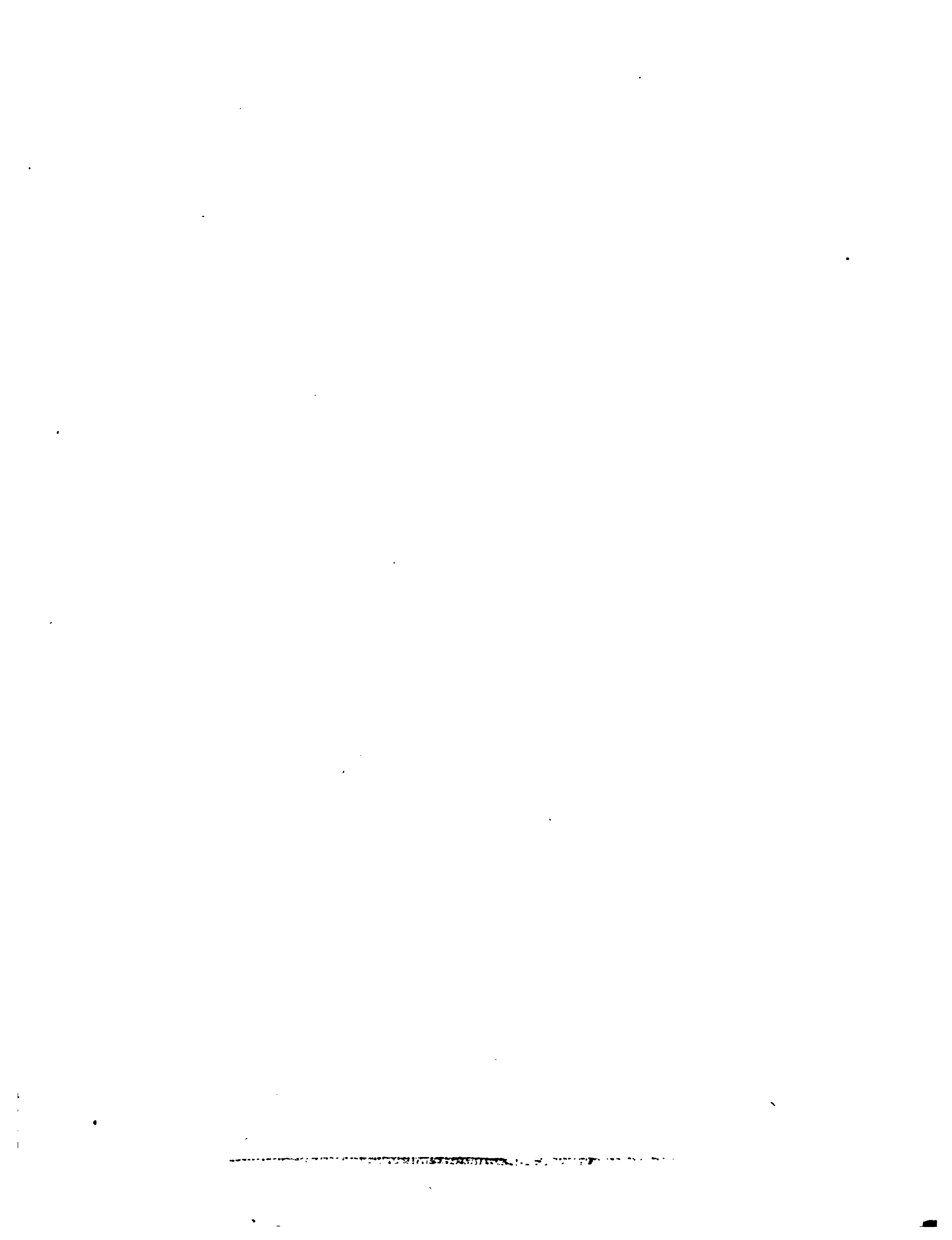
YLONCIA, *Ilonse*, commune du cant. de St Sauveur, arr. de Puget-Théniers, dép. des Alpes-Maritimes.

ERRATA

Pag. XIV, lig. 3 avant la fin, *lisez* attaches, qui seules subsistent.
Pag. XX, parag. VI, titre, *lisez* Langue des chartes.
Pag. 5. lig. 11, P., Hugo, *lisez* P. Hugo.
Pag. 22, lig. 1, predictus episcopus prepositus, *lisez* predictus episcopus, prepositus.
Pag. 26, lig. 9, insul, *lisez* insulæ.
Pag. 28, lig. 16, flirmavit, *lisez* firmavit.
Pag. 34, lig. 4, Aimeriis, *lisez* Aimerus.
Ibid., lig. 12, Arbeti, *lisez* Arberti.
Pag. 45, lig. 17, illius, *lisez* ullius.
Ibid. lig. 23, *supprimez la virgule entre* presentes *et* quod.
Pag. 51, n° de la seconde charte LIII, *lisez* LIII bis.
Ibid., note 3, 910, *lisez* 9, 10.
Pag. 65, lig. 10, talimodo, *lisez* tali modo.
Pag. 66, lig. 12, immorens, *lisez* in Morens.
Pag. 86, n° de la troisième charte, XCIV, *lisez* XCV.
Pag. 100, n° de la première charte, CVIX, *lisez* CIX.
Pag. 103, lig. 3 de la seconde charte, cetorumve, *lisez* ceterorumve.
Ibid. lig. 10 de la même charte, momorans, *lisez* memorans.
Pag. 105, lig. 3, Idenarium, *lisez* I denarium.
Pag. 116, lig. 9, semodiata Bosonis; Garcinus, *lisez* semodiata Bosonis Garcinus ;.
Pag. 120, lig. 6, en marge, fol. 24 r°, *lisez* fol. 42 r°.
Pag. 133, date en marge, 8 sept., *lisez* 22 jul.
Pag. 135, lig. 10, religiossimo, *lisez* religiosissimo.
Pag. 139, lig. 17, laborendum, *lisez* laborandum.
Pag. 141, avant-dern. lig., cuntisque, *lisez* cunctisque.
Pag. 142, lig. 17, perptuum, *lisez* perpetuum.
Pag. 143, note, Math. XXV, 33, *lisez* Math. XXV, 34.
Pag. 144, note, Math. XXV, 33, *lisez* Math. XXV, 34.
Pag. 146, n° de la seconde charte, CLIV, *lisez* CLIV bis.
Pag. 157, seconde charte, lig. 2, filius, *lisez* filiis.
Pag. 172, lig. 21, eccclese, *lisez* ecclesie.

Pag. 174, lig. 4 de la seconde charte, donum, *lisez* domnum.
Pag. 177, ligne 13, quator, *lisez* quatuor.
Pag. 179, seconde charte, en marge, 1032, *lisez* 1090.
Pag. 185, lig. 19, credims, *lisez* credimus.
Pag. 200, lig. 9, Magaz, *lisez* in Agaz.
Pag. 211, lig. 5, Guillelmus Fulco, *lisez* Guillelmus, Fulco.
Pag. 225, lig. 4 avant la fin, en marge, Fol. 0, 17 v°, *lisez* Fol. 107 v°
Pag. 226, titre de la seconde charte, sancto P(etri), *lisez* sancto P(etro).
Pag. 239, lig. 7, ficerunt, *lisez* fuerunt.
Pag. 246, lig. 19, Duranti tres pels, *lisez* Duranti Tres-Pels.
Pag. 254, lig. 6 avant la fin, Adavi, *lisez* Adaui.
Pag. 258, note, Tradendum, *lisez* Tradendus.
Pag. 269, lig. 16, decanus.
Ibid. titre de la seconde charte, Raimundi, *lisez* Ramundi.
Pag. 276, titre de la seconde charte, Avernensi, *lisez* Arvernensi.
Ibid. lig. 14 de cette même charte, presse, *lisez* preesse.
Pag. 286, lig. 6 et 3 avant la fin, Monte-Busone, *lisez* Monte-Brusone.
Pag. 287, lig. 4 avant la fin, Lyrinensis, monacus, *lisez* Lyrinensis monacus.
Pag. 291, lig. 3 de la seconde charte, Lyrinensis ; in Domino, *lisez* Lyrinensis, in Domino.
Pag. 293, lig. 15, frontem, *lisez* fontem.
Pag. 297, n° de la seconde charte, CCXCII, *lisez* CCXCII bis.
Pag. 304, titre de la seconde charte, sancte, *lisez* sancti.
Pag. 312, lig. 1° de la seconde charte Sita, *lisez* Igitur.
Pag. 314, lig. 16, Donaums, *lisez* Donamus.
Pag. 317, lig. 19, virorum, *lisez* vivorum.
Ibid., lig. 23, que ejus, *lisez* qui eis.
Pag. 320, lig. 8, appressionibus, *lisez* oppressionibus.
Pag. 321, lig. 5 avant la fin, numme, *lisez* minime.
Pag. 339, lig. 11 de la secónde charte, intercedente, *lisez* interdicente.
Pag. 344, dernière charte, CCCLIX, *lisez* CCCXLIX.
Pag. 359, titre, Qúe, *lisez* Quæ.

TABLE DES MATIÈRES.




HAEC EST VERA EFFIGIES SACRÆ LERINENSIS INSVLÆ